

94-3



0001

ÉTAT DU COMMERCE,

ET DES MANUFACTURES;

AVEC

LES NOMS DES NÉGOCIANTS, etc.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'Auteur et du Libraire, sera réputé contre-façon, et les faussaires seront poursuivis par tous les moyens que la loi accorde.

N. B. Indépendamment de l'offre que je fais, de donner inspection des échantillons de diverses marchandises, avec les prix et tous les renseignements nécessaires à un commencement d'affaire; je me chargerai, avec plaisir, de faire venir, en commission, tout ce qu'on peut souhaiter de l'Étranger, ou d'envoyer au dehors tout ce que Paris et la France offrent au commerce, ou enfin de prendre association dans quelque entreprise.

Le libraire se charge de fournir, ou d'envoyer, tous les livres en général, et notamment ceux qu'il a réunis si complètement, sur-tout ce qui a rapport au Commerce, et Manufactures, dont la notice est ci-jointe.

LA CLEF DU COMMERCE,

OU

ÉTAT DU COMMERCE ET DES MANUFACTURES

Des principales places de l'Europe, du Levant, et quelques unes même d'Amérique; avec les noms des NÉGOCIANS Fabricans, Banquiers, Commissionnaires, Libraires, etc.

LES PRIX ACTUELS des différentes marchandises prises sur les lieux,

En monnaies et aunages du pays, réduits en ceux de France. Leurs droits d'entrée, frais de transports, de commissions et autres, jusqu'à Paris.

O U V R A G E

Précédé d'un coup-d'œil sur la liberté du Commerce, la concurrence, les privilèges, lois prohibitives, impôts, et autres causes qui ont influé sur la prospérité ou la décadence du Commerce et des Arts utiles chez les différentes Nations.

PAR DESOLNEUX, NÉGOCIANT.

PRIX 6 francs.

A PARIS,

Chez } ROYEZ, libraire, rue du Pont de Lodi, au coin de la rue de Thionville, en face du Théâtre des Jeunes Élèves.
L'Auteur, boulevard St.-Martin, n°. 18.

AN XI. 1802.

**LA CLEF DU COMMERCE,
OU ÉTAT**

DU COMMERCE ET DES MANUFACTURES

Des principales places de l'Europe, du Levant, et quelques unes même d'Amérique; avec les noms des Négocians, Fabricans, Banquiers, Commissionnaires, Libraires, etc.

LES PRIX ACTUELS DES DIFFÉRENTES MARCHANDISES PRISES SUR LES LIEUX,

En monnoies et aunages du pays, réduits en ceux de France. Leurs droits d'entrées, frais de transports, de commissions et autres, jusqu'à Paris.

O U V R A G E

Précédé d'un coup-d'œil sur la liberté du Commerce, la concurrence, les privilèges, lois prohibitives, impôts et autres causes qui ont influé sur la prospérité ou la décadence du Commerce et des Arts utiles chez les différentes nations.

PAR **DÉSOLNEUX**, NÉGOCIANT.

Prix 6 fr. pour Paris, et 7 fr. 50 c. pour les départem.

A PARIS, chez **ROYEZ**, Libraire, rue du Pont-de-Lodi, au coin de la rue de Thionville en face du Théâtre des Jeunes Elèves; et chez l'Auteur, boulevard St-Martin, n^o. 18.

.....
Au moment où le Commerce Français prend une nouvelle existence, un ouvrage qui offre les moyens les plus sûrs et les plus simples d'étendre toutes les relations commerciales; est de première utilité. On en sent même assez la nécessité quand on sort d'un état de guerre générale qui avoit fermé presque toutes communications pendant dix ans.

Cet Ouvrage indique les fabriques et maisons de Commerce d'où l'on tire tout de première main; les noms des Négocians à qui il faut s'adresser, les prix actuels, les frais de routes, droits d'entrée, ports de lettres, commissions, etc. D'une part, il indique aux Français et à ses Colonies les débouchés les plus avantageux pour leurs productions; de l'autre, il n'oublie pas de dire aux étrangers quels sont les Parisiens qui tiennent les modes, nouveautés, etc.

Quoique cet ouvrage ait pour but principal de faire connoître aux Français les débouchés extérieurs, et que l'article France doive former incessamment un volume à part, en faveur des étrangers, d'après nos nouvelles statistiques; on n'a pu s'empêcher d'y traiter de quelques

unes des premières villes de Commerce , et de la plus part de celles des pays réunis à la France.

Les Banquiers, Commissionnaires, les Libraires, et généralement tous les Commerçans, trouveront dans plus de vingt mille adresses des relations utiles; on leur indique les endroits même les plus ignorés jusqu'ici, et souvent les plus avantageux à connoître, puisqu'il y en a où une pareille et plus belle marchandise se trouve quelquefois à 15 ou 20 pour cent meilleur marché que dans ceux où l'on se porte par l'effet de la vogue et de l'habitude.

C'est d'après une correspondance de plus de vingt-cinq ans, et récemment renouvelée, c'est l'échantillon à la main que les prix sont établis; ils sont fixés par les Fabricans mêmes, et c'est sur les bases adoptées par eux, que les rapports des monnoies, les aunages, les usages sont assis. C'est d'après nombre d'épreuves faites par l'Auteur que sont déterminés les frais que les marchandises ont à supporter.

Comme il offre franchement de faire voir les échantillons, de même il espère qu'on voudra bien lui faire passer franco, quelques renseignemens nouveaux qu'il recevra avec reconnaissance; ceux qui en même temps s'inscriront pour le volume du Commerce de France, le payeront 5 f. au lieu de 6 f.; il joindra à ce nouvel ouvrage la rectification des erreurs du premier, avec les additions convenables qu'il enverra gratis aux Souscripteurs.

Cette offre seule doit rassurer ceux qui craignent quelques imperfections inévitables dans un ouvrage de cette nature, qui d'ailleurs, par ce simple exposé, devient un manuel indispensable aux nationaux et aux étrangers, aux négocians comme aux capitalistes et commissionnaires, pour des achats, des placemens, des spéculations de toute espèce; enfin il sera utile au plus simple Commerçant qui sentira qu'après la connoissance du calcul etc., la première chose à connoître, est de savoir où acheter et vendre avec le plus d'avantage; en un mot, c'est le premier ouvrage de Commerce en un simple volume, qui offre et compare tant de notions positives et d'un usage journalier. C'est pourquoi on en a fait relire quelques exemplaires en porte-feuille avec papier blanc et stilet à 9f. en veau racine, dos bien ouvert, 7 f. 20 c. bas.

Le Libraire y ajoute une Notice faite très-méthodiquement de tous les ouvrages Théoriques et Pratiques qui doivent entrer dans la bibliothèque d'un Négociant instruit, même des Voyages entrepris tout récemment, pour le Commerce, d'Ouvrages sur la Navigation intérieure, les Monnoies, etc.

NOTICE

Pour la Bibliothèque d'un NÉGOCIANT.

THEORIE du COMMERCE; son histoire.

DIGNITÉ du Commerce, et de l'état du Commerçant, par Anquetil Duperron, in-8°. br. 3 fr.
LE NÉGOCIANT patriote qui réunit les avantages du Commerce, à la connoissance des spéculations de chaque nation, par un Négociant (ancien consul de France), in-8°. de 500 pages. 3 f.

Ce n'est pas seulement l'amour de la patrie qui rend cet ouvrage très-recommandable; ce sont des notions précieuses sur le Commerce du Levant, de la Russie, etc.

THÉORIE et pratique du Commerce et de la Marine, traduit de D. Ustariz, in-4°. 10 fr.

Cet ouvrage, traduit en plusieurs langues; a eu plusieurs éditions en Espagne, en Angleterre, etc. de même que le suivant.

ÉLÉMENTS du Commerce, par Forbonnois, 2 vol. 6 fr.

PRINCIPES du Commerce entre les Nations, traduit de l'Anglois, 1789, in-8°. broché. 1 fr. 80 cent.

DU COMMERCE et du Gouvernement, par Condillac, 3 fr.

INFLUENCE du Gouvernement, sur la prospérité du Commerce, par Vital Roux, nég. 1800, in-8°. 3 fr. 60 cent.

DE LA LIBERTÉ du Commerce, par Bergasse, in-8°. 1 fr. 20 c.

THÉORIE du luxe, par Dupont, 2 parties in-8°. 3 fr. 60 c.
— Essai sur le luxe, etc. par L. 1 fr. 50 cent.

CONSIDÉRATIONS sur les richesses et le luxe, par Senac de Meilhan, in-8°. relié. 4 fr. 50 cent.

TRAITE de la richesse des Princes et de leurs États, des moyens naturels d'y parvenir, par A. D. P. S. B. Allemand, 1722. 3 vol. grand papier; rare. 18 fr.

RECHERCHES sur la nature et les causes de la richesse des Nations, traduit de Smith, par Blavet, 1800, 4 vol. in-8°. 18 fr. — La nouvelle traduction par Garnier, 5 vol. in-8°. 25 fr. — La traduction de Roucher et Condorcet, 5 vol. 21 fr. — La même revue par Fortia, 4 vol. rel. 24 fr.

TRAITE des Richesses, leur usage, leur valeur, circulation, distribution; du Commerce et des révolutions que les

(4)

- droits de propriétés publiques et particulières ont éprouvés en France, 1781, 2 vol. in-8°. 9 f.
- ESSAI sur les intérêts du Commerce maritime (de Saint-Domingue, la Louisiane) etc., in-16 rel. 3 f.
- RECHERCHES sur le Commerce ou intérêts des différens peuples de l'Europe, 1778, 2 vol. in-8°. 8 f.
- INTÉRÊTS des nations de l'Europe développés par rapport au Commerce, 2 vol. in-4. 21 f. — Les mêmes 4 vol. in-12, rare. 14 f.
- TABLEAU général du Commerce de l'Europe, fondé sur les traités de 1763, et 1783 in-8°. 3 f. 60 c.
- PROGRÈS du Commerce, 1760, in-12 rel. 3 f.
- ESSAI politique sur le Commerce, par Melon, édition complète de Hollande, in-12, rare. 3 f.
- REFLEXIONS politiques sur les Finances et le Commerce, par Dutot, 2 vol. 6 f.
- DU CRÉDIT PUBLIC, par Gouget des Landes, 1792, in-8°. 2 f.
- ESSAI sur le Commerce, le Luxe, l'Argent, l'Intérêt, le Crédit, balance du Commerce, par D. Hume, in-8°. 3 f.
- RÉDUCTION de l'Intérêt de l'argent, débattu au parlement d'Angleterre. in-12. 3 f.
- On peut voir de ces débats sortir pour nous la vérité sur un article important.
- LA BALANCE du Commerce, par Arnoud-Tribun, 2 vol. in-8°. et 1 vol. in-4°. de tableaux. 12 f.
- DE LA CIRCULATION et du Crédit, par D. in-8°. 3 f. — du Crédit public, par Pap. 60 c.
- DE L'EMPLOI de l'Argent, par le Mis. de Maffei, auteur de la Mérope imitée par Voltaire, in-8°. 3 f. 60 c.
- THÉORIE de l'Intérêt de l'argent, par Capmas. 2 f. 50 c.
- LETTRES critiques sur le prêt du Commerce. 1 f. 50 c.
- OBSERVATION sur le Commerce et les Arts d'une partie de l'Europe, de l'Asie.
- CONSIDÉRATION sur le Commerce et l'Argent, par Law, 1720, in-12 rel. 3 f. — Ses œuvres, édition de Buisson, in-8°. 4 f. — l'Histoire de son système sous le Régent, 3 vol. in-12, 9 f. — Histoire des Contrôleurs généraux des Finances, 3 vol. rel. 9 f.
- HISTOIRE du Commerce et de la Navigation des anciens, par Huet, in-12, 3 f. — Autre édition in-8°. 6 f.
- HISTOIRE de la Navigation, son Commencement, ses Progrès, le Commerce des Indes, Paris 1722, 2 vol. 6 f.
- HISTOIRE du Commerce des Egyptiens sous les Ptolémées, par Ameilhon, in-12, rare. 5 f.

(5)

- ÉTAT du Commerce de l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, par P. 2 vol. in-12. 5 f.
- HISTOIRE de l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, et de leur Commerce etc., par Roubaud 9 vol. bien rel. 18 f.
- HISTOIRE de Carthage par Delille de Sales, in-8°. 3 f. — Commerce des Egyptiens. 5 f. 50 c.
- HISTOIRE philosophique du Commerce des Indes, par Raynal, 10 vol. in-8°. et atlas, bonne édition de 1780 avec la censure, 72 f. — La même, 1780 et 1781, 10 vol. et atlas bien rel. 36 f. — La même, 17 vol. avec supplément bro. 25 f. — La même, 17 vol. in-18 rel. 28 f.
- GAZETTE universelle du Commerce, Copenhague 1757, in-4°. 6 f. — Journal du Commerce, édition de Bruxelles, 12 vol. rel. 30 f. — Journal du Commerce et d'Agriculture. Paris, in-4°. et in-12.
- LES FASTES du Commerce, poème par T. Rousseau, in-8°. (Il y a des notes curieuses.) 3 f.
- LETTRES critiques adressées à Raynal, sur les erreurs de son histoire, in-8°. 3 f. — Recueil de pièces pour et contre, par Th. Payne, in-8°. 3 f.
- Ces deux vol. devroient toujours être à la suite de l'Histoire philosophique, ils contiennent tout ce qui doit l'éclairer.
- CONSIDÉRATIONS sur le mécanisme des sociétés, par Cazeaux, grand in-8°. sur beau papier anglais. 5 f.
- Cet ouvrage profond a fait grande sensation en 1789, à l'occasion des impôts, de la balance du Commerce, de son opinion sur les primes d'encouragement, les colonies, etc.
- Traité de politique et de droit commercial et maritime.*
- DISSERTATION de M. de Bougainville sur les droits des Métropoles sur les Colonies, leurs devoirs. 1 f. 50 c.
- DE LA LIBERTÉ des Mers, par Barerre, 3 vol. in-8°. 10 f.
- SELDENI mare clausum. — Grotii mare liberum, 2 vol. in-18, rare. 6 f.
- DE JURE commercii quod gentibus in bello mediis etc, Ldg. Bat. 1759, in-4°. 3 f.
- CODE des Prises, Imprimerie Royale, 2 vol. in-4°. rel. 24 f. — Saisie des Bâtimens neutres. 3 f.
- ORDONNANCE de la Marine, 1786, in-8. rel. 7 f. — L'édition in-4°. br. 7 f. 10 c. — Comment. par Valin. 27 f.
- TRAITÉ des Assurances Maritimes par Emerigon, 2 vol. in-4°. rel. 27 f.

(6)

- RECUEIL de Traités de Paix et de Commerce, abrégé par Léonard, 7 vol. in-4°. au lieu de 96 36 f.
- TRAITÉ du Commerce (observation sur le) avec l'Angleterre, par la chambre de Commerce de Normandie. 1 f. 50 c.
- RECUEIL de Mémoires sur ledit Traité de Commerce, par Boyetet, conseiller d'état, 1789. 3 f. 60 c.
- CODE du Commerce de terre et de mer, 1800, 2 vol. 3 f.
- DES CHANGES, rechanges, licites ou illicites, moyens contre les Banqueroutes, Jurisdiction des juges, consuls etc. 1625. 3 f. 60 c.
- ABUS et dangers de la Contrainte par Corps. 1 f. 20 c.
- RÈGLEMENT sur les Manufactures, etc. in-12. 2 f. — Autre recueil complet d'ordonnances sur les Manufactures, 7 vol. in-4°. rel. au lieu de 96 48 f.
- INSTRUCTION facile sur les Conventions et divers engagements qu'on peut prendre, in-12. 3 f. 60 c.
- INSTITUTION au droit Consulaire, par Roubo, in-4°. rel. 9 f.
- INSTITUTIONS commerciales contenant la Jurisprudence des Marchands, 1801, in-4°. 15 f.
- USAGES du Négoce d'après les anciennes et nouvelles lois, par Boucher, in-4°. 15 f.
- LOIS des Douanes de la République, 3 vol. in-8. 8 f.
- EXERCICES des Commerçans sur l'ordonnance de 1667, et les affaires du Commerce, Billets, Banqueroutes etc., in-4°. 10 f.
- ESSAI sur la Législation et le Commerce des Blés, par Neker. 3 l. — Réponse et Critique. 1 f. 30 c.
- RECHERCHES sur la valeur des Monnaies, prix des Grains, etc. avant et après le concile de Francfort. 3 f.
- RECUEIL de Pièces et Actes sur le Commerce, in-12. 3 f.
- INFLUENCE des lois Maritimes des Rhodiens, par Pastoret, ouvrage couronné. 3 f.
- Commerce du Blé, du Vin, Denrées coloniales.*
- VUES politiques sur le Commerce des Denrées, in-12. 3 f.
- DIALOGUES sur le Commerce des Blés, par Gagliani, in 8°. rare. 3 f. 60 c.
- DU COMMERCE des Grains, par Dupont, 3 f. — par Mirabeau, 3 f. — par Bourdon-des-Planches. 2 f.
- TRAITÉ des Subsistances par Cr. 1 f. 50 c. — des Subsistances militaires, 2 vol. in-4°. 33 f.
- DU COMMERCE des Vins, moyen d'en tirer un parti sûr

(7)

- etc. 3 f. — Du commerce des Vins, Liqueurs, Epiceries, par Dupont, an 9. in-8°. 1 f. 80 c.
- PHILOSOPHIE rurale (qui contient les rapports des dépenses avec le Commerce), par Mirabeau. 3 f.
- BONIFICATION des Vins, tant bons que mauvais, par Maussin, deuxième édition, in-12 vol. doré. 4 f.
- DISCOURS économique de Prudent de Choiselat, Commerce; avec 500 f. on peut gagner par an 4500 f. in-12, rare. 6 f.
- L'ART de s'enrichir par l'agriculture, par Despommiers. 3 f.
- TRAITÉ économique des Oiseaux de la basse cour; moyen de les multiplier, d'en tirer profit, etc. rel. 3 f.
- TRAITÉ de l'Olivier, par Amoureux, in-8°. 4 f. — Du Figuier, des mûriers, etc., 2 vol. in-8°. 5 f. — Du Cidre, 1 f. — De la Bière, 2 f. 50 c.
- DE L'INDIGO par de Cossigny, imprimé à l'Île de France, in-4°. 12 f.
- SUR LE SUCRE, sa culture etc. 2 f. — Nouvel équipage à Sucre, in-4°. fig. 1 f. 80 c.
- DU CAFÉ, Thé, Chocolat, par Dufour, 3 f. — Manuel des amateurs du Café. 2 f.
- ART de conserver et augmenter son bien, etc. in-16 br. 1 f. 20 c. — Moyen d'augmenter ses revenus, d'avoir de beaux chevaux, brebis, etc. in-4°. ; rare. 15 f.
- VOYAGE pour le Nopal, la Cochenille, 1787, 2 vol. in-8. avec fig. color. br. 7 f. 10 c. rel. 10 f.
- Pour les Pelleteries, par Makensi, 1801, 3 vol. in-8.
- ÉTAT du Commerce des Romains, par Bilhon, in-8°. 1 f. 50 c. — Nature des biens chez les Romains, 2 f. — Agriculture des Romains. 1 f. 50 c.
- VOYAGE en France pendant 1787 à 1790, pour s'assurer de l'état de l'agriculture, des richesses et de ses ressources, par Arthur-Young, 3 vol. in-8. 12 f.
- VOYAGE agronomique, contenant l'état de la culture Anglaise, par Arthur-Young, 2 vol. 7 f.
- DICTIONNAIRE Géographique de la France, contenant sur son Commerce, Production, Population, etc., par Rohesseln, 6 vol. in-8 rel. 21 f.
- Traités particuliers, et Histoire politique du Commerce de quelques États, Colonies, etc.*
- INTRODUCTION à la Politique, Commerce, Finances de plusieurs États, par Busching. 3 f. — Le même, par L. Beausobre. 7 f.

(8)

- VUES sur l'importance des Colonies, par Gouli de l'Isle de France. in-8. 1 f. 20 c.
- LETTRES critiques et politiques sur le Commerce des Villes maritimes de France, Colonies etc. in-8. 3 f.
- LE GRAND NÉGOCE de France, par Blainville, 1722, 2 vol. 6 f.
- LES INTÉRÊTS de la France mal entendus dans l'Agriculture et le Commerce, etc. 3 f. 50 c.
- ÉTAT de son Commerce, Revenus, etc., 1766, in-12. 3 f.
- RÉFLEXIONS sur le Commerce de Paris, par Arnoud, in-8°. 3 f.
- OBSERVATIONS sur le Commerce des Etats-Unis de l'Amérique, traduction du lord Sheffield, in-8°. 3 f.
- La traduction de cet important ouvrage est de Mirabeau.
- LE VOYAGEUR Américain, état actuel de la Culture, Commerce, etc. par Mandrillon, in-8°. rel. 5 f.
- LE SPECTATEUR Américain, *idem* grand in-8°. rel. 5 f.
- CAUSES qui se sont opposées aux progrès du Commerce de la France et des Etats-Unis, 1790. 3 f. 12 c.
- HISTOIRE de l'Afrique et Pays barbaresques, par Desmanets, 2 vol. in-12. 5 f.
- COMMERCE de la Russie, in-8°. 3 f. 60 c.
- de la Mer Noire, par Peissonnel, 2 vol. in-8°. 7 f. celui de la Mer Rouge, vol. in-8°. 3 f.
- MÉMOIRE de Hambourg, Lubeck, Danemarck, par Aubry de Maurier, in-12, rare. 3 f.
- HISTOIRE de la Moldavie et de la Valachie où il est traité de leur Commerce, 1777, br. 2 f.
- RICHESSE de l'Angleterre, progrès de son Commerce, Marine, etc. in-4. 6 f.
- ÉTAT civil, politique et commerçant du Bengale, traduit de Boltz, par Demeunier sénateur, 2 v. in-8°. 8 f.
- Cet ouvrage, connu par des détails intéressans, par un style rapide, se met assez souvent à la suite de Raynal, dont il fait le développement pour ce qui tient au commerce des Anglois; les ouvrages suivans se recommandent également par le nom de leurs auteurs, leur sujet, et leur format.
- ÉTAT de l'Inde par Hastings, 1788, in-8. 2 f. — Et l'État actuel de l'Inde, les Etablissemens et Commerce de France, etc., 1787, in-8. 2 f.
- ÉTAT actuel du Commerce de l'Angleterre, 1755, 2 vol. rare, 6 f. — Histoire du Commerce des Antilles Angloises, 1758. 3 f. — L'Anglois aux Indes, par Archenolts, 3 v. 8 f.
- LE NÉGOCIANT Anglois, 2 vol. in-12. 6 f.
- FILATURE, Commerce et prix des Laines en Angleterre, traduit d'Arthur-Young etc. in-8°. 3 f.

(9)

- AVANTAGES et désavantages de la France et de l'Anglet. par rapport au Commerce, in-12 3 f. — Progrès de la Puissance Navale d'Angleterre, par le baron de Sainte-Croix, 2 vol. br. 5 f. — Histoire navale d'Angleterre par Leliard, 3 vol. in-4. au lieu de 36 f. 24 f.
- HISTOIRE du Commerce de Venise, in-12. 3 f. — Histoire des Manufactures d'Espagne. 3 f.
- FINANCES d'Espagne avec la nécessité de comprendre l'étude des Finances et Commerce dans celle de la politique, par Forbonnais, in-12, rare. 2 f.
- LE NÉGOCE d'Amsterdam, tout ce qui se passe dans les Achats, et Ventes, tarif des Droits, Change, in-4. 9 f.
- LE GRAND TRÉSOR du florissant Commerce des Hollandois dans tous les Etats du monde, leur manière de le faire, leur gain, etc. in-12, rare. 4 f.
- QUESTIONS sur le Commerce des Français au Levant, 1755, in-12. 3 f.
- QUESTIONS importantes sur le Commerce, traduit de J. Turker, 1 vol. 3 f.
- RICHESSE de la Hollande, 2 vol. in-8. 7 f. 50 c. — La même avec l'histoire de son Commerce, 5 vol. in-8. rel. 15 f.
- MÉMOIRE de With, *Hollande*, in-12 rare. 3 f. 60 c.
- HISTOIRE civile, naturelle de la Hollande avec figures et costumes de ses habitans, 4 vol. in-12. 10 f.
- Voyages entrepris pour le Commerce, et descriptions des Colonies où l'on traite particulièrement des Denrées Coloniales.*
- DESCRIPTION de Saint-Domingue, contenant des détails sur ses productions, etc., par Moreau de S. Merry, 1797, 2 vol. in-4. avec un grand atlas, cartes, fig. 72 f.
- MANUEL de Saint-Domingue, contenant tout ce qui a rapport à son Commerce, etc., 2 vol. in-8. 1081. 10 f.
- HISTOIRE philosophique et politique des Iles françaises, par Raynal, in-8. 4 f. 10 c.
- HISTOIRE des Iles Antilles de l'Amérique, par Dutertre, contenant l'établissement du Commerce, et des compagnies des Indes, etc., 3 vol. in-4. 30 f.
- HISTOIRE morale des Antilles d'Amérique, contenant Mœurs, Culture, Trafic du pays, 1667, 2 vol. in-12 fig. rare. 7 f. 60 c.
- TABLEAU comparatif des productions des Colonies Fran-

(10)

çaises, Anglaises, Espagnoles, Hollandoises, en 1787 ;
 par Orval, cultivateur à Saint-Domingue, in-4. 3 f.
 VOYAGE à Guaxaca pour la Cochenille et le Nopal, avec
 fig. color. 2 vol. in-8°. rel. 10 f.
 — de Makensie pour les Pelleteries, 3 vol. in-8°. 15 f.
 HISTOIRE de la fondation des Colonies anciennes, de celles
 d'Amérique etc., *Utrecht* 1778, in-8°. rare. 3 f.
 LE PRODUIT et droits des Communes et droits Commu-
 naux, 2 vol. in-8°. 6 f.
 OBSERVATION sur les Colonies, et le pour et le contre pour
 leur approvisionnement. 1 f. 80 c.
 POLICE du port et rivière de Londres, les droits de
 navigation, 1 gros vol. in-8°. en anglais. 20 f.
 VOYAGE d'un philosophe par Poivre, pour la culture des
 denrées Coloniales, dont il a enrichi le premier l'Île
 de France et la France même, in-12. 1 f. 50 c.
 NOUVEAU plan et géographie méthodique et universelle,
 distribué par colonnes qui, à chaque page, offre les
 longitudes et latitudes, divisions des Royaumes, ordre
 des Villes, leur Commerce etc., 2 vol. in-8°. 8 f.
 LE GÉOGRAPHE manuel, augmenté de l'état du Commerce,
 productions, etc. in-8°. 3 f.
 VOYAGE aux Iles Vénitiennes du Levant, contenant
 ses productions, navigation et commerce etc., par Grasset.
 Saint-Sauveur, 3 vol. in-8°. et l'atlas. 21 f.
 RECUEIL des voyages au Nord, contenant plusieurs mé-
 moires utiles au commerce et à la navigation, 2 vol. 6 f.
 HISTOIRE civile et commerciale des Colonies anglaises,
 suivie d'un tableau de Saint-Domingue, par Edouard, 5 f.
 REMARQUES sur plusieurs branches de Commerce, (la
 Pêche), etc. in-12. maroq. 4 f.
 LETTRES et Voyages de Sestini, en Italie, Turquie, Sicile,
 sur l'Industrie, Commerce, etc., 3 vol. in-8. 15 f.
 TABLEAU de Cayenne, ou Guyane française, ses productions,
 etc., 1798. 3 f.
 VOYAGE à Cayenne, par Bajon, 2 vol. in-8, fig. 10 f.
 ATLAS du Commerce par Leclerc, grand in-4°. à dos ma-
 roquin bleu, au lieu de 24 f. 18 f.
 VOYAGE dans l'Inde et retour par terre, in-4°. 10 f.
 LETTRES écrites d'Italie, de Suisse, de Sicile et Malte,
 par Roland-Laplatière, 6 vol. in-12 rel. 18 f.
 Cet ouvrage qui offre tant de notions sur les manufactures etc.,
 auroit eu plusieurs éditions, s'il avait été fait par des Anglais,
 que nous nous plairions jusqu'ici à vanter exclusivement.

(11)

TABLEAU du Commerce, et positions des Européens en
 Asie, Afrique, suivant les conditions de la paix de 1783,
 leur Commerce, etc., 2 vol. in-4. 4 f.
 ÉTAT abrégé des revenus, usages, productions de la grande
 Bretagne, 1751, in-8. (dans le même volume 2 traités
 analogues.) 4 f.
 DESCRIPTION de l'Italie en forme de dictionnaire, conte-
 nant l'état des plus beaux monumens, avec gravures,
 l'Industrie et Commerce, avec la carte et 40 fig., 2 vol.
 in-8 br., au lieu de 10 f. 7 f.
 DESCRIPTION de la Suisse en forme de dictionnaire, con-
 tenant ses Productions naturelles, son Commerce, ses
 Relations, 1788, 3 vol. in-8. rel. 15 f.
 Cette description est estimée comme la plus complète, il y a
 une édition en 2 vol. plus petit caractère br. 6 f.
 VOYAGE dans l'intérieur de la Chine et Tartarie, pour
 établir des relations commerciales, avec des détails cu-
 rieux sur les colonies Espagnole, Portugaise et Hollan-
 daise, par Macartney, 4 vol. in-8. rel. 21 f.
 VOYAGE d'Italie, traduit d'Arthur-Young, 1796, in-8 rel. 4 f.

Banque, Change.

THÉORIE et pratique des Changes, 1 vol. in-12, br. 2 f.
 LE BANQUIER universel, par C. Bleville, 2 vol. in-4. br.
 au lieu de 30 f. 20 f.
 ARRÉGÉ méthodique et familier des Changes étrangers,
 in-12. 2 f. — Autres Changes étrangers par Irson,
 1 vol. in-4°. 9 f.
 LES CHANGES étrangers par Barème, 2 vol. grand in-8°. 10 f.
 rel. au lieu de 18 f. 10 f.
 COMBINAISON des Changes par Darius, 3 vol. in-4. avec
 plusieurs tableaux, au lieu de 36 f. 30 f.
 LA BANQUE rendue facile par Girandéau, in-4. rel. 21 f.
 10 f. 10 c. — La même, 2 vol. 21 f.
 CHANGES et Arbitrages, par Ruelle, au lieu de 7 f. 5 f.
 LA BANQUE de Saint-Charles, par Mirabeau, in-4. 4 f.
 LES CHANGES faits, in-18 rel. 3 f. — Comptes faits, rel. 1 f.
 — Calculs faits. 3 f.
 TRAITÉ des supputations, etc. 1 vol. in-12 rel. 3 f. —
 Nouveaux Comptes faits. 3 f.
 ARITHMÉTIQUE méthodique et calcul décimal, par Delille,
 in-8°. de 6 f. à 5 f.

- ARITHMETIQUE démontrée par Gagnalt-de-Lausnai, gros in-8. de plus de 600 pages rel. au lieu de 9 f. 5 f.
 - L'ARITHMETIQUE par les Fractions, tant pour négocier, en France que dans l'Étranger, avec des problèmes curieux à résoudre sans Algèbre, br. 1 f. 50 c. rel. 2 f. 5 c.
 - ARITHMETIQUE des Enfans. 1 f. — Les nouvelles mesures, etc. 1 f. — L'instruction complète. 2 f. 50 c.
 - ARBITRAGES simplifiés, par Piet, in-8. 3 f. 12 c.
 - COURS théorique et pratique des Changes, par Neveu, 1802, 2 vol. in-8.
 - DROITS d'entrée et de sortie, etc. 4 vol. in-8. 15 f.
 - LA TENUE des Livres rendue facile, par Degrange, 1801. 3 f.
 - CHANGES en comptes faits, tant en remises que traités à tel prix que soit le cours, avec un traité et des tables d'escomptes faits par Ch. Blevile, in-8. 5 f.
 - NOUVELLE Méthode de calculer l'intérêt et l'escompte, par Formalagues. 1 f. 50 c.
 - LA BANQUE municipale, par Pelisseiri. 4 f.
- PRATIQUE DU COMMERCE, Dictionnaires, tenue des Livres.*
- TRAITÉ du Commerce, principes d'Arithmétique, et règle de société, jour de grace près les billets, manière de tenir les Livres etc., 1796, in-12. 2 f.
 - LA PARFAITE intelligence du Commerce, avec dictionnaire des Termes principaux, les traités de Commerce entre les puissances, statuts, loix, chambre d'assurances, réglemens sur les faillites etc., 2 vol. in-8°. 15 f.
 - LIVRE utile aux Négocians, in-12 rel. 3 f.
 - LE PARFAIT Négociant, par Savary, 2 vol. in-4°. bien rel. au lieu de 33 f. 25 f.
 - DICIONNAIRE du Commerce, par Savary, dernière édition, 3 vol. in-fol. 60 f.
 - du Commerce, tiré de la nouvelle Encyclopédie méthodique, 4 vol. in-4°. 48 f.
 - PRATIQUE des Négocians, Banquiers, par Guyot, in-8°. 3 f.
 - MANUEL à l'usage des Marchands, Change, Monnaie de France, d'Italie etc. 1 f.
 - des Négocians, Financiers, en forme de dictionnaire, 3 vol. in-8°. rare. 18 f.
 - GUIDE des corps des Marchands, Arts et Metiers. 3 f.

- SCIENCE des Négocians, par la Porte, 1 vol. in-8°. oblong première édition 3 f. nouv. 5 f.
- BIBLIOTHÈQUE des jeunes Négocians, par Larue, in-4°. rare.
- ART de tenir les Livres, par Jmhofft, 1 vol. in-4°. cartonné au lieu de 18 f. 12 f.
- TRAITÉ général du Commerce, par Ricard, avec la direction des comptoirs, par Instruik, in-4°. 12 f. — Le même sur un nouveau plan, 2 vol. in-4°. 24 f. — Le même 3 vol. in-4°. augmenté d'un 3me. vol., par un auteur nouveau, qui se vend à part. 18 f.
- DICIONNAIRE abrégé, théorie et pratique du Commerce, ses principes, les productions soit de la nature soit de l'industrie qui en forment les branches etc., Amsterdam, 1762, 2 vol. in-8°. 7 f.
- PROSPECTUS d'un Dictionnaire de Commerce, par l'abbé Morellet, in-8°, rare. 6 f.
- Cet ouvrage, car c'en est un, a fait sentir au Gouvernement, comme au Commerce, la nécessité d'un répertoire universel, etc. On lui a fourni les renseignemens les plus authentiques, et le C. Peuchet y a mis la dernière main.
- DICIONNAIRE UNIVERSEL de la Géographie commerçante, ou tout ce qui a rapport au Commerce, aux Manufactures, Navigations, Colonies etc., par M. Peuchet, Paris an 7, 5 vol. in-4°. de plus de 800 p. chacun 72 f.
- On sait que cet important ouvrage est le fruit de longues recherches, et des renseignemens précieux pris dans les bureaux du Ministre de l'Intérieur, etc.
- COURS pratique de Commerce, ou les Mathématiques appliquées au Commerce, avec la connoissance des matières premières, l'art de fabriquer les Tissus, 2 vol. 10 f.
- TRAITÉ des billets entre Négocians, in-12. 2 f.
- des lettres de Change in-8. 3 f.
- LE FLAMBEAU des Comptoirs, par Girardeau, in-4°. br. 6 f.
- ARITHMETIQUE appliquée aux opérations du Commerce, de l'alliage etc., par Sennebier, in-4. 12 f.
- LES AMUSEMENS Arithmétiques, par Luya, 2 v. in-4. 14 f.

Manufactures, Arts et Métiers.

- DICIONNAIRE des Manufactures et Arts, de la nouvelle Encyclopédie méthodique, par Roland de la Platière, 6 parties rel. en 3 gros vol. in-4. 45 f.
- TRAITÉ des Couleurs, Peinture en émail, Porcelaine, Stuccateur in-12. 3 f.

- L'ART de faire les Indiennes, in-12, 2 f. — Traité du mémoire sur les Manufactures de draps, in-8, 2 f. — Sur le rétablissement de Toiles peintes, 2 vol. 6 f. — L'art de Tricoter etc. avec les dessins, in-4. 18 f. — L'art du Brodeur 4 f.
- DÉTAILS sur les Fers, Serrureries etc. et leur prix, par Bonnot, in-8. 6 f.
- COLLECTION des Arts et Métiers, publiés par l'Académie des sciences, 20 vol. in-4. rel. au lieu de 240 f. 168 f.
- SUR LE RÉTABLISSEMENT des Manufactures d'Espagne, in-12 3 f. — même sur les Manufactures de Lyon, in-4. 6 f.
- TRAITÉ du Chanvre, par Marcandier. 1 f.
- du Chanvre pour la marine, par le Berquin. 1 f.
- du Tabac, in-8. 3 f. — de la Garance, in-4. 3 f.
- JOURNAL des Manufactures et Arts, par Oreilli. On se charge d'abonner à ce journal si intéressant, on en séparera quelques numéros comme du suivant.
- BIBLIOTHÈQUE commerciale, par Peuchet, in-8°.
- ESSAI sur le Blanchiment, d'après le ministre Chaptal, par Oreilli, in-8. 7 f.
- ART de multiplier la Soie; le tirage des Soies, etc. 3 f.
- DICTIONNAIRE de l'Industrie, nouv. édit. 1801. 6 v. in-8. 24 f.
- DICTIONNAIRE raisonné et universel des Arts et Métiers, avec la description des Fabriques et Manufactures de France et des Pays Etrangers; par Imbert. 5 vol. in-8. 24 f.
- BIBLIOTHÈQUE économique, avec les descript. des nouv. Machines et Instrumens, etc. 12 vol. in-12. rel. 36 f.
- MOYENS de perfectionner les Manufactures; par Guillaud. 1 f. 50 c.

Sur les Finances, les Impôts.

- TRAITÉ des Finances avec des réflexions sur la nécessité de la faire précéder à l'étude de la politique, par Forbonnais, in-12, rare. 3 f.
- RECHERCHES et Considérations sur les Finances de France, par Forbonnais; 2 vol. in-4. 20 f.
- MÉMOIRE pour l'histoire des Finances, par de Beaumont, 2 vol. 6 f.
- MÉMOIRE sur les impolitiques et droits en Europe, par de Beaumont, édit. augm. par P. de Vieville, 4 v. 36 f.
- FONCTIONS et privilèges des Trésoriers de France, avec l'Histoire de l'établissement des bureaux de Finances, in-4. 9 f.

- SECRET des Finances de France, par N. Froumentau jusqu'en 1580, 2 vol. in-8, rare.
- MÉMOIRE des Boulainvilliers pour augmenter les revenus, etc., 2 vol. 5 f.
- MÉMOIRE de Sully, 3 vol. in-4 avec les portraits. 36 f. — et 8 vol. in-12. 20 f.
- DICTIONNAIRE universel des Finances et chronologie des arts, 3 vol. in-fol. neufs. 24 f.
- HISTOIRE du système des Finances sous la minorité de Louis XV, 3 vol. 9 f.
- RECUEIL précieux sur les Finances de tous les bons mémoires écrits en différens temps par divers auteurs depuis Desmaret jusqu'à Necker, il y en a de Condorcet etc. et un dont il ne reste que l'exemplaire unique, 3 gros vol. in-8. rare. 36 f.
- HISTOIRE des Contrôleurs généraux et ministres de Finances, 3 vol. in-12. 9 f.
- DE L'ADMINISTRATION des Finances, par Necker, 3 vol. in-8. 12 f. ou 3 vol. in-12 7 f. — par le même, vol. in-8. — Réponse à Calonne, ses dernières vues, etc.
- L'ÉTAT de la France, par Calonne, et son premier ouvrage, 2 vol. in-8.
- COMPTE rendu par Necker, in-4 avec la carte des pays imposés, etc. 3 f. — Autres comptes rendus par Calonne, — par Brienne 2 vol. 6 f.
- MÉMOIRE politique sur la conduite des finances, in-8 rare 3 f.
- THÉORIE des Finances, par Groubert, 1788, 2 v. in-8. 7 f.
- FINANCES de France (attribué au Servan), 1788, in-8. 3 f.
- SUR LES FINANCES, par André, in-8. 2 f. 60 c.
- NOUVELLES vues sur l'administration et l'allègement de l'impôt, par Hocquen. 3 f.
- QUELQUES Idées sur les Finances, par Viot, an 8. 2 f.
- ESSAI sur les Finances présenté à Turgot, 1789. 1 f. 80 c.
- DICTIONNAIRE des Finances, faisant partie de la nouvelle Encyclopédie méthodique, 3 gros vol. in-4. 36 f.
- PROJET d'établissement d'un Crédit public en France, sous le titre de Bourse de Paris, par Taval; présenté à un conseiller au parlement; très-beau manuscrit in fol. provenant de la vente du duc de Charost.
- Combien d'excellentes idées restent long-temps ensevelies dans la poussière des bibliothèques, et n'attendent qu'un moment favorable pour être mises en exécution; on les oublie ou les néglige quelquefois, puis sans en parler, on en fait son profit: tel est le sort de plusieurs ouvrages et de quelques manuscrits. (Le C. Royez en a plusieurs qu'on ne trouvera pas sans intérêt.)

- DE LA CAISSE d'escompte, par Mirabeau, avec la réponse 3 f.
et avec différentes pièces de Lecouteux, etc., 2 vol.
in-8. 12 f.
- ÉTABLISSEMENT d'une caisse d'Épargne pour le peuple,
in-8. maroq. 4 f.
- PLANS d'établissements utiles de l'impératrice de Russie, de la
caisse des Veuves, etc., 2 vol. 6 f.
- LA CAISSE de Poissy, in-8. 1 f.
- DÉNONCIATION de l'agiotage, par Mirabeau, in-8. 1 f. 80 c.
- LES PARTISANS démasqués, (ouvrage curieux et rare.) 3 f.
- DE LA BANQUE d'Espagne de St.-Charles, par Mirabeau. 3 f.
- CONSTITUTION et destination d'un Mont-de-Piété fran-
çais. 1 f. 20 c.
- PROJET de bienfaisance, Maison d'association, etc., par
Beaufleury. 1 f. 80 c.
- ŒUVRES de Chamousset, ses projets de bienfaisance, etc.,
2 vol. in-8. bien reliés. 10 f.
- LES ŒUVRES de l'abbé de St.-Pierre, à 3 f. le vol. — de
Pouteau, 3 vol. in-8. 12 f.
- DOCTRINE sur l'Impôt, par C. Guiraudet, an 8, in-8. 3 f.
- EFFETS de l'Impôt indirect, ce qu'ils coûtent, ce qu'ils font
perdre. 3 f.
- MOYEN de supprimer les Impôts, par Béardé de l'Abbaye. 3 f.
- MÉMOIRE sur la question de l'académie de St.-Petersbourg,
par le même. 1 f.
- MÉMOIRE sur l'Impôt dans ses rapports avec la constitution,
par M. Ducret. 2 f.
- PRÉCIS sur tous les Impôts possibles, le prix des denrées,
le taux des salaires, etc., par Depillon; in-8. 1 f. 80 c.
- MOYEN d'obtenir dans l'année des bases exactes pour la ré-
partition de la contribution foncière, par de Pillon, an 9. 1 f.
- Les trois derniers ouvrages sont pleins de vues ingénieuses et
utiles, présentées avec toute la force et les grâces du style qui ne
se trouve pas ordinairement dans ces sortes d'ouvrages.
- LA DIXME de Vauban, in-12, rare. 3 f. — La réponse. 3 f.
- Critique, par Rademont. 3 f. — L'Impôt territorial,
par Linguet. 1 f. 50 c.
- ANNALES politiques de Linguet, 12 vol. in-8, au lieu
de 150 f. 54 f.
- THÉORIE de l'Impôt, par Mirabeau. 3 f. — L'Ami des
hommes, 5 vol. 8 f.
- RÉFLEXIONS sur les aides et l'Impôt. 1 f.

F I N

INTRODUCTION.

DANS le moment où le commerce Français va prendre une nouvelle existence, nous osons espérer que le public accueillera favorablement un ouvrage qui offre les moyens d'établir les relations commerciales les plus étendues, comme les plus avantageuses.

L'élégance du style (1), n'a pas été l'objet que nous avons eu en vue, en le publiant; nous avons particulièrement porté notre attention sur ce qui nous a paru être le plus avantageux, et même indispensable à tout négociant, pour bien faire son commerce, et des affaires lucratives.

Nous avons pensé qu'après la connoissance du calcul et de la tenue des livres, la première chose à connoître étoit de savoir acheter et vendre ses marchandises, avec le plus d'avantage. Nous avons donc indiqué les endroits de fabrique et de commerce d'où l'on tire tout de première main; les noms des négocians à qui il faut s'adresser; les prix actuels de la plupart des objets; les frais de routes, droits d'entrée, ports de lettres, commission, etc.; qu'ils ont à supporter jusqu'à leur destination; la manière d'établir sa correspondance, les aunages

(1) Il m'eût été bien agréable de présenter ce recueil avec clarté, et de semer quelques fleurs sur un champ si beau; mais ma seule étude ayant été le commerce, mes connoissances se bornent là, comme mon ambition, à l'utilité publique. Je ne m'étois d'abord point proposé de le publier, il fut le fruit d'une aptitude singulière pour cette partie, et destiné à mon usage; mais j'ai cru, dans le moment actuel, qu'il étoit de mon devoir de ne pas ensevelir dans la nuit quelques connoissances acquises par beaucoup de soins et de dépenses, tandis qu'elles peuvent servir au bien de ma patrie.

vj INTRODUCTION.

et monnoies (2), réduits en celles de France; les voies de communication, s'il y en a plusieurs, et quelle est la moins dispendieuse, d'après notre expérience.

Le commerce des productions du sol, et des colonies Françaises, doit aussi connoître par quelles issues elles peuvent avoir leur écoulement. Nous avons indiqué les principaux négocians des diverses places, où elles ont un cours particulier. Nous citons sur-tout ceux du Nord, comme le débouché plus avantageux, ceux de la Hollande, d'Italie, du Levant, et même quelques uns d'Amérique. On trouvera aussi, dans la plupart des villes de fabriques, les noms des négocians qui tiennent les vins, eaux-de-vie, sucre, café, huile, soierie, draperie, bijouterie, modés, et nouveautés; avec d'autres différens objets de Paris.

Enfin, les banquiers et commissionnaires, les libraires, et généralement tous les commerçans, y trouveront un très-grand nombre d'adresses, chacun dans son genre; ce qui nous fait espérer qu'il ne sera pas moins utile aux négocians étrangers, qu'aux nationaux.

La Hollande, l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie, tirent une immense quantité de toileries, et de linges de table, de Silésie, de la Lusace, de la Suisse, et de la Westphalie; celles d'Hollande et de Frise s'exportent partout. La plupart des peuples reçoivent des mousselines, toiles de coton, futaines, piqués, basins, draperies, bonneteries, et autres articles, de Saxe, de Suisse et d'Angleterre. Les armes, clous, cuirs et draperies, du Département de l'Ourte et la Roer, sont des plus importans pour

(1) Comme cet ouvrage est particulièrement destiné au commerce, on n'a pas cru devoir répéter ce que tant d'autres ont dit sur les cours du change qui varient chaque jour; on a cru suffisant de fixer la valeur de l'argent en usage chez les différens peuples, relativement à celui de France.

INTRODUCTION. vij

Paris et la France, et s'exportent dans toute l'Europe. Les indiennes d'Augsbourg, de Hambourg, de Suisse, toutes les espèces de marchandises anglaises; enfin tout ce qui est relatif aux fabriques et manufactures. Les clincailleries de Nuremberg, la mercerie d'Allemagne, la bijouterie, pierres fausses, glaces et verres de Bohême, acier, fer, laiton, fer-blanc, plumes, goudron, chanvre, lin, potasse, jouets d'enfans, etc. On trouvera plus de dix mille adresses de tous ces objets; et on a indiqué des endroits quelquefois les plus ignorés, et souvent les plus avantageux à connoître, puisqu'il y en a, où une pareille ou plus belle marchandise, se trouve quelquefois à quinze et vingt pour cent meilleur marché que dans les endroits, que la vogue et l'habitude ont fait le siège de fabrication de telles marchandises.

Nous avons donc pensé qu'au moyen de cette esquisse, on peut ouvrir toutes les voies au commerce général d'Europe, et qu'on nous permettroit le titre que nous avons donné à ce recueil. Nous sommes persuadés que les jeunes gens qui se destinent au négoce, à la banque, à la commission, etc., les personnes qui ont des fonds à appliquer aux spéculations, et toutes celles qui n'auroient pas même la moindre notion du commerce, pourroient seules, et sans autre maître que ce petit Ouvrage, s'établir dans quelques genres que ce soit; que les négocians de toutes les classes, anciens et nouveaux, y trouveroient les moyens d'ouvrir de nouvelles branches de commerce, et qu'il n'y a personne enfin, qui ne pût placer ses marchandises, et en tirer directement des premières sources, sans dépendre des commissionnaires ou magasiniers de la place.

Au reste, notre but principal, dans cette partie, a été d'aider le commerce de France à rouvrir ses communications avec l'étranger; et nous allons y faire suivre, sous peu, en faveur de l'étranger, celui général de la France; et provisoirement, on y trouvera la plupart des

vii] INTRODUCTION.

viles des pays réunis ; et nous ajoutons , en forme de supplément , la Capitale de la France , Paris , qui est devenu en quelque sorte le point central où se fixent les regards de toutes les nations , ainsi qu'une partie des négocians et fabricans de Bordeaux , Bruxelles , Dièpe , le Havre , Louviers , Lyon , Marseille , Nantes , et Rouen.

Nous ne nous dissimulons point la difficulté d'atteindre au degré de perfection auquel nous aspirons. Nous sentons même combien il est difficile d'obvier à une sorte d'inexactitude qui résulte de la nature même d'un ouvrage , sujet à tant de variations , de changemens , de mutations de noms , et qui embrasse tant de diverses sortes de marchandises ; de monnoies , poids , et mesures ; sur-tout dans un moment où les communications ont été très-difficiles chez différens peuples , qui nous ont trop long-temps regardés comme leurs ennemis.

Cependant , comme la France , et sur-tout Paris , a présentement plus de relation avec l'Allemagne et la Suisse , qu'avec presque tout le reste de l'Europe , pour les objets réciproques d'industrie , nous espérons avoir traité cette partie avec quelque exactitude. C'est d'après une correspondance de plus de vingt-cinq ans , et récemment renouvelée ; c'est l'échantillon à la main , que les prix sont établis ; ils sont fixés par les fabricans même ; et c'est sur les bases adoptées par eux , que les rapports des monnoies , les aunages , les usages , etc. , sont assis. C'est d'après nombre d'épreuves faites par nous-mêmes , que sont déterminés les frais que les marchandises ont à supporter.

Au reste , si quelques erreurs s'y sont glissées , nous accueillerons avec la même reconnaissance , les réclamations qu'on voudra bien nous faire , et les renseignemens nouveaux qui nous seront adressés , particulièrement par les fabricans et négocians français , sur tout ce qui regarde le commerce et l'industrie de la République.

Nous avons aussi , en rendant compte du progrès du

INTRODUCTION. ix

commerce et de l'industrie , chez différens peuples (1) , dit un mot sur les principales causes , que nous présumons y avoir influé ; mais comme cette partie n'a été qu'effleurée , et qu'elle est intimement liée au sort futur des arts utiles dans la république , nous croyons devoir revenir sur cet article , et y ajouter quelques réflexions particulières , sur l'ancien système suivi en France.

Nous avons indiqué la liberté et la concurrence , comme premier mobile du commerce florissant que font les diverses nations qu'il a comblées de ses faveurs. Et en effet , tout homme de bonne foi doit en convenir. Avec la liberté , s'établit cet éminent commerce de la Hollande. C'est par elle , qu'un chétif hameau de pêcheurs (2) devint la plus opulente ville connue.

Hambourg , Dantzic , Lubeck , Bremen , et Cologne , lui ont dû leur antique splendeur ; et les autres villes de cette fameuse ligue libre Anseatique , furent commerçantes , autant que libres.

L'étonnant commerce du peuple Anglais n'a pris son essor que depuis sa mixte liberté. Elle éleva Venise et Gènes , au plus haut degré de splendeur. De la liberté naquirent les célèbres manufactures de Saint - Gall et de toute la Suisse , d'Augsbourg , Nuremberg , Liège , Genève , et de la plupart des villes libres de l'Allemagne.

(1) Voyez pages 11 — 28 — 60 — 88 — 99 — 106 — 110 — 112 — 144 — 152 — 162 — 229 — 241 — 266 — 294 — 297 — 316 — 325 — 350 — 379 — 384 — 419 — 425. et 432.

(2) Amsterdam , en 1204 , étoit un petit château nommé Amstel. Gisbert d'Amstel y attira quelques habitans , et ce lieu devint la demeure des pêcheurs qui n'avoient que des cabanes couvertes de chaume. Floran IV lui accorda quelques franchises , qui y attirèrent de nouveaux habitans , et dès 1235 , ce hameau devint un bourg assez florissant.

x INTRODUCTION.

C'est encore par elle et la franchise des foires, que Francfort et Léipzig, ont acquis la prospérité où nous les voyons.

Et enfin, presque toutes les villes d'Europe, dont le commerce est tant soit peu florissant (avec l'étranger), se doivent soit à la franchise de leurs ports, ou à quelques modifications sur les droits d'entrée et de sortie.

Comparons, avec celles-ci, le commerce des immenses possessions de l'Autriche, avec ses privilèges et droits onéreux (il n'est presque pas de villes libres impériales d'Allemagne, qui ne fournissent davantage à l'exportation) celui de l'Espagne et du Portugal, propriétaires de toutes les richesses d'un monde nouveau, et nous aurons une juste idée des effets de la liberté commerciale.

La liberté des peuples a dû nécessairement influencer sur celle de leur commerce; toutes les institutions ont une tendance autour d'un même faisceau, et se lient entre elles; telle sera l'idée de la constitution, tel sera le code commercial.

L'Amérique-Unie, encore dans l'enfance des sociétés, a su baser son commerce sur l'essence de ses lois libérales; et nous osons préjuger, d'après les progrès rapides qu'il a faits, depuis douze à quinze ans, qu'avant cinquante, il sera aussi actif et florissant, peut-être plus, que celui d'aucune puissance du globe, et placera cette nation dans les premiers rangs des maîtres du monde. (Voyez Philadelphie).

La liberté du commerce et de l'industrie nous paroît donc être la seule voie qui conduit à leur prospérité; c'est elle qui permet à l'homme intelligent de développer toutes ses facultés; qui déroule ses idées, et les porte, avec la rapidité de l'éclair, sur tous les lieux, sur toutes les productions; avec elle, le vaste champ du commerce universel sert à peine de limite à ses amples conceptions.

INTRODUCTION. xj

Si presque toutes les nations qui ont joué un rôle distingué sur le grand théâtre du monde, n'attestoient en faveur de cette vérité; si le témoignage d'écrivains célèbres ne suffisoient point, et que nous fussions réduits à réclamer le suffrage d'un grand homme, homme d'état et législateur consommé, nous citerions un passage du discours du Président des États-Unis; Jefferson, à la chambre des représentans. « L'agriculture, les manufactures, le commerce et la navigation, dit-il, les quatre colonnes de notre prospérité, fleurissent toujours davantage, par-tout où elles sont le plus librement abandonnées aux entreprises individuelles ».

Un des premiers bienfaits de la liberté du commerce, est d'établir la concurrence, qui est autant utile au consommateur qu'indispensable à l'industrie.

C'est la concurrence qui excite l'émulation, vivifie le génie; fait naître l'idée de perfectionnement. C'est elle qui fomenté cette lutte salutaire, entre les fabricans ou marchands, pour que le public obtienne tout au plus modique prix.

« L'émulation, dit Vital Roux (1), s'éteint quand elle n'est pas irritée par la concurrence; le manufacturier qui a un privilège pour le débit de ses marchandises, est rarement empressé de les perfectionner; ainsi, les prohibitions qu'on sollicite pour détruire la concurrence des nations rivales, ne servent qu'à la rendre plus redoutable, en éteignant chez les nationaux l'émulation qui les auroit portés à les égarer.

« C'est dans le perfectionnement de l'industrie, qu'il faut chercher à neutraliser la concurrence. Le système du commerce se réduit à ces deux points: faire mieux

(1) Voyez son excellent ouvrage, de l'Influence du Gouvernement sur le Commerce.

xij INTRODUCTION.

que les autres, et vendre à meilleur marché. Il faut donc neutraliser la concurrence, en faisant mieux, et vendant à meilleur compte ».

La concurrence entre les nationaux, est toujours avantageuse au commerce et à l'industrie. Qu'à côté d'une manufacture, il s'en élève une autre du même genre, dirigée par un citoyen intelligent, qui perfectionne sa marchandise, et se contente d'un modique bénéfice : l'intérêt, ce puissant aiguillon, unique stimulant du commerce, fera plus d'effet sur l'adversaire, que quelques autres impulsions qu'on puisse lui donner; il donnera l'éveil à toutes ses facultés, afin que les objets de son industrie parviennent à la beauté de ceux du nouveau concurrent, et lui fera rechercher tous les moyens d'amélioration possible, pour établir des prix capables de lui mériter la préférence. Par-tout, et chez tous les hommes, les mêmes causes ont produit le même effet sur ce point.

La concurrence entre les marchandises nationales et étrangères est utile au peuple, au commerce, et à l'industrie. Cependant, sur ce dernier point, tout le monde n'est pas d'accord, en France; il est des personnes qui jugent, sans porter leurs regards au delà de l'enceinte qui les environne, et qui penchent plutôt à croire que l'introduction des articles étrangers est plus nuisible qu'utile aux progrès de l'industrie. Mais nous pensons que c'est fort mal-à-propos; car le bien que la concurrence a opéré sur celles des nations voisines, nous atteste le contraire.

L'Angleterre fait un commerce considérable en mousselines et toiles de coton des Indes; et tout le monde sait que les marchandises de cotonnerie, qui sortent de leurs fabriques, sont les mieux perfectionnées de l'Europe. Il n'est point de plus belles mousselines que celles de Saint-Gall; les toiles de coton, indiennes, linges de

INTRODUCTION. xij

table, et autres articles de Suisse, ont acquis une grande célébrité; et cependant on trouve dans ce pays abondamment de toutes sortes de marchandises des Indes, d'Angleterre, de Saxe, de Silésie, etc.

Il n'existe point de contrées plus florissantes en industrie, que la Haute-Saxe et la Lusace; et toutes les marchandises du monde sont libres aux foires de Léipzick.

Les draps de tous les pays affluent en Hollande, et cela n'empêche pas que ceux de Leyde, le cèdent à très-peu en qualité, et à aucun en bas prix. Toutes les toiles étrangères y ont un libre accès, et celles de Hollande sont les plus belles de l'univers, excepté les batistes françaises.

D'ailleurs, en supposant que cette concurrence puisse nuire un moment aux manufactures, elle ne peut jamais le faire, que pour l'instant qu'il faut aux fabricans pour se décider à perfectionner ses marchandises, et y fixer un prix qui les mette à l'unisson de l'étranger. Ceci fait, ils retrouvent avec usure cette perte momentanée; car on ne peut mettre en doute que leurs marchandises, ayant les droits d'entrées et de transports de moins à payer, emporteront la préférence: le marchand, qui ne connoît que son intérêt, l'accordera toujours, à qualité égale, à celui qui lui offrira le moindre prix.

Quant à l'influence de la concurrence sur l'amélioration des prix, pour le consommateur; ses effets sont tellement reconnus, que des sociétés financières fondent sur son éloignement la prospérité de leurs associations: on peut s'en convaincre dans le Mémoire de la Compagnie de l'île de France (1), récemment établie pour faire le commerce de l'Inde.

« Nous aurions pu faire observer, est-il dit, dans ce

(1) Voyez *Bibliot. Commerciale*, par Peuchet, pag. 50, Tom. L.

xiv INTRODUCTION.

» Mémoire, que cette société diminue la concurrence des vendeurs et des acheteurs ; de la diminution de la concurrence, découle une conséquence nécessaire : on pourra vendre un peu plus chèrement, et acheter à meilleur compte ».

Or, par conséquent, vendre plus cher au peuple, et lui racheter moins cher ses productions. Ceci est clair ; mais cet aveu sincère devrait suffire pour encourager le commerce individuel, qui établit la concurrence, et proscrire tout établissement colossal qui l'a détruit.

Nous avons présenté les privilèges et lois prohibitives, non seulement comme infiniment nuisibles à l'industrie des nations, mais même à leur tranquillité ; et cette partie auroit mérité des éclaircissemens de notre part ; mais une infinité d'écrivains estimables, la traitant journellement, nous nous bornerons à ajouter quelques faits positifs à ce que nous avons dit.

Il est encore des personnes qui, malgré leur abolition en France, regardent les compagnies privilégiées, comme nécessaires au commerce, particulièrement à celui des Indes.

Cependant, il est libre pour tout le monde dans les Etats-Unis d'Amérique, ce commerce de l'Inde ; et les Américains sont parvenus, en peu d'années, à l'étendre, sans le secours des compagnies privilégiées, ni port exclusif ; au point qu'il s'est rencontré jusqu'à quatorze navires marchands ensemble à la Chine (1) ; et que l'un d'eux, appartenant à un seul négociant de cette nation, est arrivé dernièrement au Hayre, avec une cargaison estimée plus de deux millions. C'est-là les chances que promet à la France ce commerce, s'il est permis à tous les négocians et à tous les ports de s'y livrer.

(1) Voyez au surplus l'article Philadelphie, sur les effets de la liberté du Commerce.

INTRODUCTION. xv

On opposera, peut-être, qu'en Hollande, il y a de ces associations privilégiées, et que le commerce y est florissant : il s'en faut bien que ce soit la même chose. Ici, ce sont des sociétés qui veulent faire un commerce exclusif chez quelques nations étrangères, au préjudice du reste des négocians français ; et là, ce sont des puissances qui ont des possessions immenses, plus conséquentes même que la Métropole, qu'elles exploitent, et font elles-mêmes le commerce de leurs productions ; ce qui n'empêche pas celui des particuliers avec les nations Indiennes.

Les Anglais sont, à peu près, dans le même cas ; il faut bien une réunion de fonds considérables pour soutenir des empires éloignés ; mais sous le point de vue d'utilité, cette compagnie puissante est un fardeau pour le commerce et pour elle-même, puisque sa dette est immense.

Les sociétés financières ne sont favorables qu'au monopole qui rend l'industrie impuissante contre les atteintes qu'on lui porte ; elles n'ont pour résultat que des abus, et ne contribuent qu'à faire payer plus cher les marchandises.

Du temps de la ferme, le tabac en première qualité de feuilles d'Amérique, ne coûtoit que dix à douze sous, à Dunkerque ; tandis qu'on le payoit trois livres sur les dépendances de cette compagnie.

On craignoit la concurrence, disoit-on ; et en faveur des fabriques françaises, on imposoit un droit d'entrée, pour le commerce particulier, de quatre cents francs sur cent livres de mousselines brodées, et de trois cents sur les autres, et la compagnie des Indes avoit le privilège de ne payer que la moitié de ces droits. Cependant, les mousselines des Indes ont la réputation de surpasser celles d'Europe, en bas prix et belle qualité ; ainsi, n'étant pas le produit d'une nation voisine, elles ne de-

xvj INTRODUCTION.

venoient plus destructives de l'industrie nationale ; et pour faire la bourse de cette société , on privoit le particulier de ce commerce.

Si les privilèges accordés aux compagnies de commerce sont nuisibles aux négocians et aux consommateurs , ceux passés aux manufactures le sont encore davantage aux progrès de l'industrie ; attendu qu'ils ôtent à l'homme intelligent l'idée d'élever un établissement semblable à ceux privilégiés , puisqu'il n'en peut retirer le fruit qu'en s'expatriant.

N'est-ce pas à ce système de privilège , introduit dans les Etats Autrichiens , qu'on doit attribuer le peu d'avancement de l'industrie dans un pays entouré des contrées les plus manufacturières de l'Allemagne ?

Nous sommes bien loin de penser cependant qu'on ne doive des regards , et une protection spéciale , à certains établissemens de luxe et d'utilité , telles que la manufacture de Sèvre , celle des Gobelins , et de glaces. Ceux qui visent au bien du commerce , comme des concessions pour des canaux et des routes , au moyen d'en percevoir les droits pendant un temps limité : les compagnies d'assurances et des banques nationales , etc. , cependant sans empêcher les entreprises individuelles.

Quelqu'un qui invente ou perfectionne une marchandise , ou quelques mécaniques utiles , a des droits à la reconnaissance nationale ; la politique l'exige pour le fixer en France , et éveiller l'émulation ; mais au lieu d'un privilège qui ôte aux autres l'envie de faire encore mieux , il seroit bien plus utile de lui accorder une récompense pécuniaire , qui le mit dans l'aisance , avec la condition de rendre son procédé public , et profitable à la nation qui lui paie. Au lieu qu'avec son privilège , assez souvent le secret s'enterre avec l'individu , qui ne sent pas que le

INTRODUCTION. xvij

premier des biens , comme des devoirs , est d'être utile à sa patrie.

Le système de privilège exclusif nous paroît d'ailleurs impolitique ; il foment la haine entre les citoyens , et le ressentiment contre ceux qui les accordent. De plus , il excite l'émigration d'hommes utiles ; les manufactures de glaces d'Espagne , d'Angleterre et d'Allemagne , ont pris naissance des artisans français qui , peut-être , auroient enrichi leurs pays de ses établissemens , si la manufacture de Paris n'avoit pas été favorisée d'un privilège exclusif.

Au reste , nous les regardons comme le fléau du commerce de tous les peuples ; ils détruisent l'émulation et la concurrence entre les nationaux. Le défaut de concurrence , fait qu'on n'est guère empressé de perfectionner ni modérer le prix de ses marchandises ; ceci fait craindre celles étrangères , et qu'on sollicite des prohibitions : ces lois prohibitives donnent naissance à la contrebande ; croyant l'empêcher , on emploie une nuée de commis qu'il faut solder , et permettre des visites , sur et après la chose ; de là , le bouleversement du commerce , et la retraite des capitalistes qui fuient une carrière orageuse , pour se mettre à l'abri d'une oisiveté paisible.

Il est donc à présumer que les privilèges sont la cause ou le prétexte de la plupart des lois prohibitives , qui font naître des ressentimens de nations à nations , et souvent des guerres ;

Qui portent avec elles un germe destructeur du commerce et de l'industrie ;

Qui privent le commerçant laborieux d'employer ses connoissances , pour tirer ses marchandises , au plus modique prix possible ;

Qui sont préjudiciables à ceux-mêmes qui les établissent ,

xvii INTRODUCTION.

par la perte des droits d'entrée, sur les objets qui s'introduisent furtivement, et qui auroient payé, s'ils entroient librement en payant assez, pour être de quelque importance, et la recette assurée; mais pas assez, pour surpasser l'assurance qu'exige la contrebande.

Cependant, c'est en vain qu'on espèreroit, par des prohibitions, empêcher l'introduction d'une marchandise plus belle, et sur-tout meilleur marché que celle qu'une nation fait elle-même. La législation est impuissante contre les lois de la nature, et du caprice. La fraude, plus active, en raison des gros profits que lui font espérer ces entraves, détruit les effets de ces mesures inconsidérées.

Toute loi sur ce point est illusoire, sauf d'établir des droits assez modérés pour ne pas donner des alimens à la fraude, ou d'atteindre le seul moyen efficace, qui est de perfectionner, et vendre ses marchandises au niveau de ses voisins; parce qu'alors les leurs auront en plus à supporter, les droits d'entrée et de transports.

Tel étoit l'avis du citoyen Dupont, conseiller d'état, commissaire-général du commerce. En 1785, « Ni les prohibitions, ni les droits prohibitifs, dit-il, ne peuvent arrêter l'entrée d'une marchandise que le public veut consommer et payer; les uns et les autres se traduisent en prime, donnée à la contrebande, et contre les ressources et l'efficacité desquelles, tout le pouvoir des rois et des sociétés politiques viennent se briser ».

« Ce qui arrête, ou du moins qui restreint, c'est un droit d'entrée qui ne surpasse que de deux ou trois pour cent au plus, la prime qu'il faudroit donner à la contrebande; car alors ces droits se paient. Or, comme des droits que l'on paie, et qu'on n'a pas d'intérêt suffisant de frauder, sont cependant d'un produit plus grand, que des droits prohibitifs qu'on ne paie pas, ou que des prohibitions qui sont inévitablement violées; l'établissement de tels droits est le plus fort, et le seul véritable moyen de répulsion, que les nations puissent employer avec constance, etc. ».

INTRODUCTION. xix

Ainsi, puisque le système prohibitif n'opère pas l'effet désiré; puisqu'il n'empêche point l'introduction et la consommation des marchandises étrangères; puisqu'il est constant qu'elles se sont multipliées dans les derniers temps, en raison des obstacles qu'on leur opposoit; en raison de l'espèce d'acharnement que le directoire avoit mis à ruiner les commerçans, par des saisies souvent injustes (1), et toujours inutiles pour l'exemple; puisqu'enfin rien n'y a porté le remède qu'on cherche où il n'est pas, il paroît plus politique au moins, d'en tirer tout le parti possible en faveur de la société, du fisc, de l'industrie, et du commerce.

Ce seroit donc de les assujettir à des droits d'entrée de peu de chose, au dessus de l'assurance qu'exigent les contrebandiers; c'est à quoi seul on peut avoir recours. « Il faudroit (dit encore le citoyen Dupont,) embrasser ce parti, pour l'intérêt de nos manufactures, quand nous ne serions pas conduits à le faire par les vues de bienveillance ».

En supposant qu'on établit des droits d'entrée, d'environ huit à dix pour cent de la valeur, sans doute personne ne seroit tenté d'exposer dix fois le prix d'une marchandise, et même sa vie, pour frauder les droits; alors les entrées se paieroient, et les frais de perception deviendroient presque nuls, parce que l'on auroit plus besoin d'autant d'employés pour l'assurer; et il est à présumer, même certain, que le produit net deviendroit d'un rapport bien plus considérable, qu'avec ces droits onéreux. Il seroit possible même de les percevoir fixes et sans frais; car étant réduits ainsi, on pourroit y ajouter quelques fractions par francs, qui formeroient les gages des employés au bureaux-frontières.

Au moyen d'une telle modération, l'état y gagneroit

(1) On saisissoit, comme marchandises étrangères, jusqu'aux draps de Verviers.

xx INTRODUCTION.

sur le moins de dépense , et le plus de recette. Cent mille négocians y gagneroient , de pouvoir spéculer où ils ont le plus d'avantage ; et trente millions de consommateurs , de ne payer les marchandises qu'à leur valeur. Ce qui , sans contredit , ne peut être mis en parallèle avec l'intérêt , s'il y en avoit , de quelques compagnies intéressées , et d'une centaine de fabricans de piqués , basins et velours de coton , qui sont presque les seuls en France , qui , forts de ces lois fiscales , sont restés en arrière en perfection.

De plus , l'exemple de beaucoup d'autres peuples est un témoin irrécusable , qui dépose encore en faveur de cette modération sur les entrées , et qui en prouve l'efficacité , par la prospérité de leur commerce et de leurs manufactures.

Il n'y a point de pays aussi riche , et où le commerce fût plus florissant que naguères étoit celui de la Hollande ; et presque toutes espèces de denrées y entroient , en payant des droits modiques d'un pour cent et moins. Le commerce de Hambourg , d'Altona , de Lubec , de Messine , de Trieste , n'est-il pas dû autant aux droits modiques d'entrée et de sortie , qu'à la liberté du commerce , ou à la franchise de leurs ports ?

On dira peut-être encore qu'on prohibe de même en Angleterre ; mais ce n'est pas une raison , si quelqu'un fait mal , pour qu'on le fasse aussi. Et puis , sur quoi y a-t-il des droits prohibitifs ? sur les vins et marchandises françaises. Et qui sait si ce n'est pas par représailles ? D'ailleurs , sur d'autres objets , l'Angleterre peut , jusqu'à certain point , éloigner la concurrence étrangère ; car nul doute que lorsqu'une nation fait une marchandise plus belle et à meilleur marché que les autres , elle ne puisse empêcher l'introduction de celles étrangères , sans préjudicier à l'industrie ni au consommateur ; ni même alimenter la contrebande.

Il n'est pas étonnant , avons nous dit , (article Londres et

INTRODUCTION. xxj

et Amsterdam) , si le commerce s'y est élevé à un degré éminent de prospérité ; parce que là , il est apprécié , considéré , et encouragé par l'estime publique , qu'ont su y attacher les premiers magistrats de ces peuples : que cette impulsion salutaire a fait que les grands comme les petits y prennent part , et n'y voient point un état avilissant ; mais la véritable source de l'indépendance individuelle et nationale ; le soutien et la force de l'Etat.

L'opinion publique , dit Vital Roux , se mesure toujours sur celle des chefs de l'état ; et une profession n'est considérée que proportionnellement à l'importance qu'elle acquiert dans la pensée du Gouvernement.

En France , les beaux arts ont été encouragés par des institutions ; et l'estime publique s'est bientôt portée vers ceux qui les cultivent.

Quand l'agriculteur , le négociant , et le manufacturier , jouiront de la considération qu'ils méritent , les arts utiles , l'agriculture et le commerce , s'élèveront rapidement à leur perfection

Sous la monarchie , le peuple fut éloigné du commerce , parce qu'on n'attachoit de prix qu'aux castes privilégiées , aux productions de l'esprit , et aux arts agréables ; seules , elles recevoient les récompenses dues aux professions utiles.

N'est-ce pas à cette prédilection qu'on doit l'habitude d'abandonner son négoce , aussitôt qu'on avoit recueilli quelques fortunes , pour se jeter dans les charges , et vivre dans la paresse ?

En suivant un tel système , le commerce ni l'industrie n'acquerront jamais assez d'aïssance , pour lutter avec succès contre les étrangers qui , restant de père en fils dans le même état , y accumulant des richesses qui les mettent à même de faire des sacrifices impossibles à la médiocrité , pour l'amélioration de leurs établissemens , faire de nouvelles entreprises , ou être utiles à leur patrie.

xxij INTRODUCTION.

C'est ainsi qu'on avoit porté l'opinion vers ce qui n'est qu'accessoire au superflu, en le détournant de ce qui est utile et nécessaire. Comme si nous avions besoin de tableaux, de statues, et de monumens somptueux, avant que d'avoir du pain et des habits.

Il est temps que tous les Français sachent, que c'est au commerce que la plupart des nations doivent la considération dont elles jouissent dans la balance politique; que c'est avec lui qu'on a fondé au loin des empires florissans, devant qui fléchissent les peuples Indiens; et qu'on a lutté trop long-temps contre sa liberté.

Qu'ils sachent que la force réelle ne consiste pas seulement dans le nombre des bras; dans les produits de l'agriculture; mais dans l'accroissement des richesses que procurent le commerce et l'industrie; que là seul, se trouvent les ressources qui commandent le respect.

C'est donc là que les premiers soins du législateur doivent se porter; et c'est dans cette direction indispensable de l'esprit public, vers les arts utiles, que toutes les industries s'éveilleront à sa voix.

Alors, que ne pourra pas un peuple, déjà si supérieur à tous les autres, sous les rapports de l'esprit, du goût et des arts agréables, réunissant l'opulence qui accompagne le commerce, au nombre de ses guerriers, enfans de la victoire? Bientôt il n'aura plus d'égal sur le globe.

Et en effet, quelqu'un offre-t-il un tel faisceau de sources de prospérité?

Une moitié de la France, baignée par la mer, toute couverte de belles routes, de grands fleuves et de rivières navigables, qui bientôt vont s'unir par des canaux; un territoire des plus fertiles, et qui produit avec tout ce qui est nécessaire à la vie, différens objets d'exportation; enfin, des manufactures nombreuses en tous genres, dont la plupart ont déjà acquis une juste célébrité: quelle perspective pour un peuple puissant et laborieux! Ce-

INTRODUCTION. xxiiij

pendant telle est l'essence d'un peuple libre, l'agriculture, le commerce, l'industrie et la victoire, est son domaine.

Mais, pour la fécondité de ses inappréciables ressources, il reste sans doute quelque chose à faire; diverses parties sont encore discordantes, et attendent en silence la main du Génie qui plane sur la France.

Pour créer un commerce opulent, il y a des préliminaires à remplir. Plusieurs états se sont égarés sur la route, sur-tout lorsqu'ils n'ont pas pris pour guide, le bonheur du plus grand nombre, et les principes adoptés par les peuples qui y ont prospéré. Les bonnes institutions appartiennent au genre humain, n'importe d'où elles viennent; et il y a plus d'honneur à bien imiter, qu'à mal faire.

Pour inculquer les connoissances et l'amour des arts utiles, dans tous les cœurs, il seroit peut-être à propos de faire de l'agriculture, du commerce de l'industrie, et de la navigation, une partie essentielle de l'instruction publique.

Ne seroit-il pas nécessaire aussi, pour ranimer le commerce maritime en France, de laisser une égale liberté à tous les ports, pour les entrées, sorties et entrepôts, et de ne faire payer pendant quelques années aucuns droits de sortie, sur les productions du sol, exportées par vaisseaux français, et d'accorder une prime sur celles qui ne paient rien?

Il faudroit, de plus, n'assujettir celles étrangères, importées par les Français, qu'à un tiers des droits payés par les autres nations; et les affranchir de tout droit d'entrée et de sortie, lorsqu'elles seroient réexportées par le commerce national. C'est ainsi que les Hollandais se sont attiré le commerce de Pologne, de France, du Nord, etc.

Mais pour relever la marine marchande et militaire, au degré de prospérité où elles ont droit d'atteindre; nous croyons qu'avec un petit sacrifice, il seroit un moyen plus sûr encore d'y parvenir rapidement.

xxiv INTRODUCTION.

Il ne s'agiroit que d'entretenir au compte de la nation ; quelques milliers de matelots , lesquels on disperseroit , pour à peu près la moitié des équipages , à chaque navire marchand qui feroit le commerce du Nord , celui du Levant , et le cabotage d'une nation à l'autre. Ces trois branches du commerce de mer sont les plus avantageuses et les plus négligées ; cette demi-solde , tiendrait lieu de prime , pour encourager cette navigation , et fournirait une pépinière des marins expérimentés à la marine militaire , dont elle pourroit disposer à toute heure ; ce seroit pour elle la conscription militaire.

Quant à l'industrie ; il n'y a guère en France que les manufactures de coton qui ne puissent soutenir honorablement la comparaison avec celles étrangères ; peut être se sont-elle trop reposées sur les lois prohibitives. Néanmoins , il faut convenir que , malgré le nombre de brâs , et qu'on peut considérer la matière première comme production nationale , elles auront peine à rivaliser en beauté et en prix , avec celles d'Angleterre , aussi longtemps que les mécaniques à l'eau , pour carder et filer , ne se multiplieront pas davantage en France.

Il est vrai que le Gouvernement vient de faire un pas vers ce terme désiré , en disposant de cent cinquante mille francs (par arrêté du 7 germinal an X) , pour faire fabriquer des mécaniques , qui seront distribuées à titre d'encouragement à ces fabriques. Cette munificence est digne des conceptions sublimes du législateur ; et le bien , ne fût-il qu'imparfait , seroit déjà beaucoup ; il prouveroit qu'il veut le faire.

Mais nous pensons que le but bienfaisant qu'il s'en propose , ne sera rempli qu'à demi , parce que cette somme n'est pas suffisante pour une telle opération. Il nous semble qu'il faudroit élever plusieurs de ces établissemens en grand , et allant par eau , comme sont la plupart de ceux d'Angleterre , qui filent douze à quinze cent fuseaux à la fois ; et ainsi que viennent d'en établir

INTRODUCTION. xxv

un , la veuve Bernhard et Cohen , de Berlin. Cette maison a sù se procurer un mécanicien Anglais expérimenté ; et pour monter cette entreprise , et sa manufacture de cotonnerie , elle y a consacrée et employée un fond de cent mille écus de Prusse.

Or donc , pour en établir de ce genre , peu de fabricans étant assez fondés pour de telles sacrifices , il faudroit , ou des avances de fonds , au moyen d'un modique intérêt , remboursables sur un nombre d'années convenables ; ou en élever au compte de la nation , dans les endroits où les manufactures de coton sont multipliées , comme à Troie , Lille , Rouen , Tarare , etc. ; et les faire carder et filer à façon , pour le compte des fabricans.

Il seroit peut être même nécessaire , comme le plus sûr moyen d'obtenir une réussite plénière , de commencer par en faire , qui travailleroient pour le compte du Gouvernement ; c'est-à-dire , d'élever une mécanique à l'eau , des plus parfaites possibles , donnant quinze cents fuseaux à la fois , et de la plus grande finesse.

Qu'à côté on élève une manufacture de toutes espèces de cotonneries qui , en France , n'ont point atteint le degré de perfection qu'on peut en espérer , pour y faire les essais nécessaires à l'amélioration de cette branche intéressante ; et que tous fabricans , ou ceux qui voudroient le devenir , puissent y aller puiser les connoissances nécessaires , soit pour la préparation des matières premières , soit pour la fabrication , ou soit enfin pour former de semblables établissemens , à tous ceux dont la fortune leur en donneroit la possibilité.

Cette espèce d'école seroit , à notre avis , le bien le plus précieux aux progrès de cette partie de l'industrie nationale qu'il soit possible de lui faire. Dussent ces mécaniques coûter quelques millions , il n'est sans doute pas un Français qui ne fournît avec plaisir la petite cote dont cela augmenteroit ses impôts , pour coopérer à son amé-

xxvj INTRODUCTION.

lioration. Du reste, quel dédommagement n'en résulteroit-il pas, par la modération des prix, sur cette partie de ses vêtemens ?

On objectera, peut-être, qu'on manque d'artistes, pour établir de ces mécaniques hydrauliques en toute perfection. Il seroit imprudent de faire cette injure au génie des artistes Français ; mais en supposant la possibilité, la veuve Bernhard et Cohen, de Berlin, ont bien su s'en procurer un Anglais.

Voici l'avantage que Holker trouvoit sur la main-d'œuvre pour la filature et le cardage, par mécanique, seulement par celles mues par des chevaux.

Le coton cardé à la main revient, en France, de huit, dix à douze sous la livre.

Un cheval, en Angleterre, fait marcher quatre mécaniques qui cardent, en un jour, deux cents soixante livres de coton, sans autres secours que celui d'un homme et de six enfans ; ce qui ne leur coûte que sept livres douze sous.

La filature, en France, coûte huit, dix et douze sous la livre.

« En Angleterre, avec une seule mécanique, on peut » filer soixante à soixante-douze livres de coton par jour, » par le secours d'un cheval et de deux enfans, ce qui ne » leur coûte que trois livres douze sous, tandis que la » même quantité coûte à Rouen trente-cinq livres ».

« Comme je n'ai pas vu de filature à l'eau, j'ignore » leurs bons effets ; mais il est à présumer qu'elle est bien » plus avantageuse, attendu qu'une mécanique seule file » douze à quinze cents fils à la fois. Avec tels avantages, » dit-il, il est à présumer que, quelques droits qu'on » établisse sur les étoffes de coton, on ne parviendra ja- » mais à en empêcher l'entrée furtive ».

INTRODUCTION. xxvij

Les autres parties de l'industrie française, ont maintenant peu à désirer et à craindre de celle étrangère. Aucune manufacture ne surpasse celles de Lyon, de Louviers, et de Saint-Quentin ; mais le commerce intérieur, et particulièrement celui de consommation, a aussi quelques réclamations à faire au législateur, sur la masse énorme d'impôts qui l'atteint plus ou moins.

Il pèsera dans sa sagesse les droits, et si la subvention de guerre ne doit pas disparaître, lorsque la victoire n'a plus d'ennemis à vaincre.

Si l'impôt additionnel, si difficile à une juste répartition, qui a été la cause de tant d'abus (1) et de retard, dans la recette, n'a pas besoin d'être revu. Cet impôt qui pèse plus particulièrement sur les détaillans, qui sont obligés de se loger dans les quartiers où les loyers sont les plus forts, semble porter avec lui une espèce d'injustice, contre laquelle la plupart se mettent en réclamation ; les marchands en gros ou les gens riches, profitant de ce désordre générale, réclament aussi ; pendant ce temps personne ne paie, et le trésor-public reste en souffrance, comme ceux qu'il doit salarier.

Ne seroit-il pas possible d'alléger ce fardeau sur l'industrie, en atteignant d'avantage ces fortunes colossales, et les grandes propriétés ? L'agriculture a sans doute des droits à la bienveillance nationale ; mais elle a tout gagné à la révolution, dîmes, droits féodaux, chasse, etc., tandis que le commerce n'a reçu que des secousses funestes.

Par le haut prix des productions de la terre, et le monopole, la plupart des fermiers sont devenus proprié-

(1) En l'an 7, je fus ruiné par l'incendie du Lycée, sans avoir pu jusqu'ici obtenir la moindre indemnité. Postérieurement à cette année, ma patente étoit de 30 fr., et mes impôts de 32 liv. 12 sous, et alors on porta ma patente à 260 fr., et tous les impôts réunis ont passé 1400 fr. ce qui me força d'abandonner ma boutique, et acheva ma ruine.

xxviii INTRODUCTION.

tares ; et la richesse des cultivateurs , comme les grandes propriétés , seront toujours la cause de la cherté des vivres pour le peuple ; parce qu'ils peuvent conserver leurs récoltes ; tandis que disséminée dans une infinité de mains , chacun doit vendre pour se procurer ses autres besoins.

D'ailleurs , nous croyons à la possibilité d'améliorer les impôts sur le commerce en général , sans augmenter celui foncier. Du passé , un quart ou plus des biens-fonds ne les payoient pas ; la France s'est accrue d'un autre quart , donc le nombre des biens-fonds payans est doublé ; et en ne prenant pour base que l'ancien rôle , tout vicieux qu'il fût , il est clair que le produit de l'impôt territorial seroit doublé.

Il seroit bien plus productif encore , si , au lieu de ce vieux système , on établissoit l'impôt en nature , et qu'on l'affermât en détail pour chaque commune ; celui-là seul est juste , parce qu'il frappe avec égalité sur les produits effectifs.

On dira , peut être , que cela ressembleroit à la dîme ; mais si ce moyen étoit l'unique juste et bon , aucune considération ne devroit y mettre obstacle.

De tous les impôts sur le commerce , le droit de passe est le moins onéreux ; on peut même dire , quand les routes sont bien entretenues , qu'il a le double avantage d'être utile au commerce , et du plus grand rapport à l'état. Mais pour parvenir à ce résultat , il nous semble qu'on auroit dû suivre le système établi dans les Pays-Réunis ; cette administration y étoit bonne , simple et fructueuse. Ce droit se payoit sous le nom de barrière , et de lieue en lieue ; là , il y avoit des maisons établies par les états , et qui toutes étoient des auberges ; où rarement les rouliers passaient sans y faire quelques dépenses.

On les affermoit pour trois , six , ou neuf ans , et à autant de particuliers qu'il y avoit de barrières. Ces fer-

INTRODUCTION. xxix

miers rendoient tout autant , et quelquefois plus que le rapport présumé de la barrière , pour avoir la jouissance du commerce de la maison y annexée.

Ces adjudicataires , qui seuls avoient intérêt que les droits se payassent , en surveilloient la rentrée ; ils étoient donc tout à-la-fois receveurs , contrôleurs et commis ; de sorte que l'état n'avoit pas un seul employé à entretenir pour cette opération ; au lieu qu'en les faisant percevoir à son compte , les revenus s'absorbent dans la dépense.

Par les baux passés au plus offrant , indépendamment d'un cautionnement solvable , ils étoient tenus de payer trois ou six mois d'avance ; ce qui , mis en pratique dans ce moment , auroit suffi aux premières réparations des routes , par toute la France.

Et , au moyen d'un tel produit , l'état peut compter sur une somme annuelle très-considérable , fixe et certaine. Les affermagés en masse ne rapporteront pas la moitié ; car un fermier-général doit y trouver de quoi les faire desservir , ou du bénéfice sur des rendages partiels.

Quant au code commercial , et les réglemens pour les manufactures sur lesquelles bien des personnes semblent fonder la prospérité de ces deux parties intéressantes , nous citerons encore ici l'exemple de l'Angleterre et de la Hollande , où ils avouent eux-mêmes n'y avoir que quelques réglemens insignifians ; et nous les invitons à comparer l'état florissant de leur commerce , avec celui de l'Espagne , que plusieurs nous présentent comme ayant le code le plus parfait.

Sans doute , quelques réglemens sont indispensables , particulièrement pour la marine marchande ; tels que pour le jet , les avaries , les assurances , l'armement en cours , et la validité des prises. Mais pour cette dernière partie , il seroit bien plus glorieux à un peuple humain et magnanime comme le Français , de donner le premier

xxx INTRODUCTION.

L'exemple de l'abolition de cette piraterie, sur le commerce maritime. C'est une espèce de vol répréhensible sur terre, et organisé à main armée sur mer, qui fait honte à l'humanité de ce siècle éclairé.

Du reste, si quelques institutions sont nécessaires au commerce, nous pensons qu'il seroit d'abord à propos de donner un coup-d'œil sur celles des peuples chez qui il a prospéré. L'ancien code des Français étoit presque en tout point l'opposé de ce qu'il falloit faire; on n'y sépara jamais l'intérêt général de celui de quelques particuliers; celui du commerce, de celui de l'industrie; tout fut confondu, ou plutôt on fit tout pour l'un et rien pour les autres. L'agriculture fut négligée; on ne se souvenoit du commerce de consommation, que pour l'abimer d'impôts, au dedans et au dehors de la France. Sitôt qu'on avoit établi une loi prohibitive en faveur de quelques manufactures, on avoit tout fait.

Un fabricant industriel est sans contredit un citoyen précieux; mais un négociant qui fait jouir sa nation d'une diminution de quinze ou vingt pour cent, sur les objets de ses besoins, l'est d'avantage.

De plus, il est à observer, qu'il n'est guère possible de faire des lois en faveur des manufactures, sans être préjudiciable à quelques parties du commerce; tandis que généralement toutes celles utiles au commerce tendent à l'avancement de l'industrie, en établissant la concurrence qui force le fabricant à perfectionner ses marchandises.

Les réglemens qu'on paroît aussi regretter pour assujettir les manufactures, à des plombages, et telles longueurs et largeurs des pièces, ou à tant de brins de fil en chaîne de leurs étoffes, nous paroissent, non seulement inutiles, mais nuisibles à l'extension de leur commerce.

Les fabriques de draps de Louviers et d'Elbeuf; de soie de Lyon et Nîmes; de coton de Rouen et Montpel-

INTRODUCTION. xxxj

lier, n'étant pas les mêmes, quoique faisant du draps, des étoffes de soie et de coton; il faut des réglemens particuliers qui les empêchent de s'imiter entr'elles. Il y a plus: si quelque fabricant, pour s'ouvrir un débouché à l'étranger, est obligé, pour satisfaire au caprice d'un peuple, de faire une longueur, largeur, ou qualité à laquelle il est habitué, un règlement qui assujettit le fabricant français à d'autres dimensions, s'oppose à son bien être, et à celui de la nation.

Les fabriques anglaises, qui excitent l'envie par la haute perfection des objets qui en sortent, doivent encore servir d'exemple ici. Elles sont absolument libres; chacun travail comme il l'entend le mieux à ses intérêts; et c'est à cette faculté que nous attribuons la première cause de leur immense débit; qui leur permet, en ce qu'ils ne peuvent les surpasser, d'imiter les autres nations, et d'entrer en lice avec elles.

Au reste, nous croyons, qu'à quelques exceptions près, toutes lois ou réglemens sont plutôt nuisibles qu'utiles au commerce et à l'industrie. Pourquoi ces deux colonnes fondamentales de l'opulence des peuples ont-elles mieux prospéré, en général dans les petits états que dans les grands? c'est parce qu'on a voulu trop, et trop bien faire dans ces derniers; et que, comme on dit, le mieux possible n'est pas toujours l'ami du bien; et qu'au contraire, dans les petits, on a laissé faire; ce qui, à notre avis, n'est pas le moyen le moins assuré de bien faire, parce que le commerçant entend mieux ses intérêts que personne.

Qu'un membre, ou une portion de la grande famille du monde, fasse une entreprise quelconque qui lui réussisse et l'enrichisse; et qu'une liberté illimitée permette à tout autre d'employer ses facultés, pour faire la même opération. L'intérêt, ce mobile si puissant sur les mortels, suffit pour donner l'éveil, et rendre l'homme habile en tout.

xxxij INTRODUCTION.

Voilà les causes les plus apparentes qui se sont présentées à nous, sur le progrès ou la décadence des arts utiles, chez différens peuples de l'Europe, et celles que nous estimons devoir en France les porter avec célérité, à l'éminente hauteur que la nature même semble leur avoir assignée.

Nous sentons bien que notre avis ne sera pas celui de tout le monde; mais si nous obtenons le suffrage de l'homme de bien, de l'ami de sa patrie, nous serons trop récompensé.

Cependant, nous osons espérer que le temps rendra justice à nos intentions; et qu'il n'est peut être pas éloigné celui où la liberté industrielle deviendra le système commercial de toutes les nations. La prospérité de celles qui l'ont suivie est trop frappante; les faits sont trop récents pour échapper aux regards des autres; elles seront entraînées par la force de l'exemple.

On nous accusera peut être aussi de nivellistes d'économistes, etc.; et nous avouerons que, si, réclamer la liberté de toutes les industries, est l'application qu'on fait de ces mots, nous nous honorerons de mériter ces titres.

Nous espérons au moins qu'on ne nous prètera pas des vues intéressées, ou de favoriser les fabriques anglaises; personne n'en est plus éloigné et n'en a moins de sujet que nous. Nous rendons la justice due à ce qu'ils ont de bon dans leurs institutions, et à leur prédilection pour le commerce. Nous désirerions plus que personne, peut être, qu'il fût possible d'empêcher toute introduction de leurs marchandises, et sur-tout d'éteindre l'anglomanie en France. Mais il n'est pas au pouvoir des maîtres du monde, de commander le caprice du goût et des habitudes.

Fin de l'Introduction.

TABLE GÉNÉRALE

Des Villes de commerce désignées dans cet ouvrage.

Table with columns for city names (A, B, C, D, E), Page, and Page. Lists cities like ABERDEEN, Aix-la-Chapelle, Cadix, Calb., etc., with corresponding page numbers.

465

TABLE.

	Page		Page
Erlang.	137	Herisau.	200
Essen.	140	Herrnhut.	201
Eysenach.	<i>ibid</i>	Hirschberg.	203
Eysenberg.	143	Hirschfeld.	205
		Hodimond (v. Verviers.)	434
F.			
Francfort sur Mein.	144	Hof.	206
Francfort sur l'Oder.	152	Hohenstein.	208
Francmont.	153	Holz-Munden.	209
Freyberg.	154	Hombourg.	210
Friedrichsdorf.	157	Hoya.	310
Friedrichsroda.	158	Hull.	211
Fulde.	<i>ibid</i>		
Furth.	157		
		I.	
		Iserlohn.	212
G.			
		K.	
Gallipoli.	164	Kasufbeuren.	214
Gelnhausen.	<i>ibid</i>	Kitzingen.	216
Genes.	165	Kinderminster.	218
Genève.	166		
Gera.	168	L.	
Glaris.	171	La-Chaux-de-Fond.	218
Glasgow.	172	Landegg.	219
Glauchau.	<i>ibid</i>	Landenhausen.	220
Gorlitz.	175	Landeshut.	<i>ibid</i>
Götha.	177	Langenberg.	222
Gothembourg.	180	Larisa.	<i>ibid</i>
Greitz.	182	Lauterbach.	223
Greyfenberg.	183	Lauban.	224
Grimma.	184	Leed.	226
Groschoenau.	185	Leer.	227
		Leipzig.	228
H.			
Halle.	186	Lenep.	236
Hambourg 187 et suppl.	46	Leutmeritz.	237
Hamelen.	310	Leyde.	<i>ibid</i>
Hanau.	196	Lichtenstein.	239
Harlem.	197	Lieblös.	<i>ibid</i>
Havre (le) et suppl.	6	Liège.	240
Hayn.	198	Limbourg.	249
Hierrich.	199	Lippoldberger.	311
		Lisbonne.	250

TABLE.

466

	Page		Page
Liverpool.	251	Neuwitz.	325
Livourne.	252	Nieukerk.	337
Loche.	253	Nienbourg.	311
Loebau.	254	Nordlingen.	328
Londres.	257	Nuremberg.	<i>ibid</i>
Louviers et suppl.	8		
Lubec.	274	O.	
Lumbourg.	278	Offenbach.	338
Lutringhausen.	280	Osnabruck.	340
Lyon.	9	Ostende.	340
		P.	
M.			
Maestricht.	280	Palerme.	342
Magdebourg.	282	Paris et suppl.	15
Malmedy.	284	Parme.	344
Manchester.	289	Pausa.	345
Manheim.	162	Penig.	346
Margette.	292	Pegau.	347
Marglisa.	<i>ibid</i>	Pforzheim.	348
Marseille et suppl.	11	Philadelphie.	349
Mayence.	294	Pirmont.	352
Messine.	297	Platen.	<i>ibid</i>
Meuselwitz.	298	Plauen.	353
Milan.	<i>ibid</i>		
Minden.	311	R.	
Mittwayda.	300		
Mont-Joye.	302	Reichenau.	357
Mulhausen.	304	Remscheid.	359
Mulheim sur la Mosel.	306	Rostock.	360
Mulheim sur le Rhin.	<i>ibid</i>	Rochlitz.	361
Munchberg.	307	Rotterdam.	362
Munchen.	308	Rhula.	373
Munden.	209	Rouen et suppl.	
		S.	
N.			
Nantes.	14	St.-Gall.	374
Naples.	312	St.-Jean-d'Acre.	380
Napoli de Romanie.	316	St.-Petersbourg.	381
Naumbourg.	317	Schleitz.	383
Neau ou Lupen.	321	Schleusingen.	387
Neuenrade.	322	Schmatkalden.	388
Neuchâtel.	<i>ibid</i>		
Neustadt.	324		

T A B L E.

	Page		Page
Schmidberg.	390	Theux.	423
Schmiedefeld.	391	Trieste.	424
Schneeberg.	392		
Schonheyda.	393		
Schwabisch-Gemund.	<i>ibid</i>	V.	
Schwab-Muncken.	394	Valence.	427
Schweinfurt.	395	Velbert.	430
Schweidnitz.	<i>ibid</i>	Verden.	312
Seebnitz.	396	Verviers.	431
Seyde.	397	Vigevano.	437
Sheffield.	398	Viel-Salme.	438
Smyrne.	399	Vienne (en Autriche.)	439
Sollingue.	404	Vlotho.	312
Sonneberg.	406		
Spa.	410	W.	
Stavelot.	412	Weims.	443
Steinchnau.	414	Wesel.	444
Stolberg.	415		
Stolzenau.	311	Z.	
Strasbourg.	417		
Stromberg.	418	Zeulenrode.	445
Suhla.	420	Zittau.	448
		Zullichau.	445
		Zurich.	459
		Zwickau.	<i>ibid</i>
T.			
Teuffen.	423		

Fin de la Table.

LA CLEF DU COMMERCE.

A B E R D E E N.

VILLE et port de mer d'Écosse, sur l'Adée, à 125 lieues de Londres et 222 de Paris.

Industrie. Pêche du hareng, et fabrique de bas et bonneterie de laine, coton, fil et soie.

La bonneterie d'Aberdeen est très-estimée; elle ne le cède à aucune d'Angleterre pour la perfection et la bonté, particulièrement les bas de laine, mêlés gris et brun, en couleur naturelle, nommée poivre et sel, à côtes, de différentes largeurs, qui ont un débit considérable en Hollande et en Allemagne; ils sont à 2 et 3 bouts, de même que ceux en coton et en fil, la plupart tricotés. On y fait aussi des gands et bonnets, des pièces de tricots pour culottes, gilets, pantalons, et même pour habit complet; ainsi que des tapis de pieds, de table et de carosse.

Fabricans de ces differens objets :

- Deaas (James),
- Eaton (Samuel),
- Hadden et fils,
- Horton et Comp.,
- Johnson et fils (J.),
- Mauray (G.),
- Smith (W.),
- Thom et fils,
- Thom (W.),
- Yongh et fils,
- Yongh (J. et J.).

La monnaie de compte, ici comme par toute l'Angleterre, est la livre sterling, à 20 sous ou schelling, et le schelling à 12 deniers sterlings.

(2)

Généralement on fixe les prix en schellings et deniers, et pour faire les paiemens on les réduit en livre sterling.

Un schelling vaut à peu près 1 fr. 23 cent., et le denier sterling un décime environ.

L'aune s'appelle yarde, et 9 font à peu près 7 aunes anciennes de Paris, ou 8 mètres environ.

Il faut affranchir les lettres jusqu'à Calais, ou autres ports de France, pour toute l'Angleterre.

Spécification des qualités et prix des bas, etc.

Les bas de laine, poivre et sel, tricotés, à raies, depuis un jusqu'à 6 points, se vendent de 12 à 30 schellings, la douzaine.

Bas de laine, couleur perle, rayés de même, teints en laine, } de 14 à 36 sch.

Bas de laine, gris de France, de 15 à 26 sch.

Bas de garçon, ou cadet, desdites qualités, 6 à 12 sch.

Dans les bas de coton, fil et soie, il s'en fait depuis 30 jusqu'à 144 schellings la douzaine, en augmentant de 3 par 3 schellings par douzaine.

Il y a des tricots pour gilets, en laine, coton et soie, bon teint, depuis 34 schellings la douzaine jusqu'à 72.

Tapis de pieds et autres, depuis 2 schellings 6 deniers sterlings jusqu'à 8 schellings la verge, ou yarde carrée.

A I X - L A - C H A P E L L E.

Ville ancienne, ci-devant libre et impériale, aujourd'hui chef-lieu du département de la Roër, dans la République française, à 6 lieues de Maëstreich, 7 de Spa, 10 de Liège, 14 de Cologne, et 92 de Paris. Elle est située dans un charmant vallon, entourée de jolies promenades et de montagnes avec des vues pittoresques, jouissant d'un air pur et salubre. Ses bains chauds, ses eaux mi-

(3)

nérales, et la grande quantité d'étrangers qui viennent y passer une partie de l'été, l'ont rendue célèbre, mais plus encore ses nombreuses et florissantes manufactures de draps, d'aiguilles et de laiton. Celle de draps est des plus considérables et très-avantageusement connue dans le commerce, quoique la plupart de ceux qu'on y fabrique soient teints en pièce, de diverses couleurs foncées, particulièrement en écarlaté, qu'on y réussit très-bien, et à tel point, que toutes les autres manufactures des environs, ainsi que celles du département de l'Ourthe, y font passer leurs draps destinés à recevoir cette couleur. Indépendamment de la vivacité et de l'éclat des nuances, on leur donne un apprêt extrêmement soigné. Peu de manufactures surpassent celle d'Aix en cette partie. Quant aux draps mêlés et teints en laine, la fabrique de cette ville n'y excelle pas, et le peu qui s'en exporte, est presque généralement confectionnés dans les fabriques de Clermont et autres endroits circonvoisins, où les négocians d'Aix les font faire à façon.

La majorité des draps qui sortent des fabriques d'Aix sont faits à l'instar de ceux d'Hollande, et les marchands les font même passer pour tels dans le commerce; particulièrement en Allemagne, où ils ont un débit considérable: le surplus passe en Hollande, en Italie, dans le Levant et ailleurs. On en fait en 3 largeurs différentes, en $\frac{3}{4}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{10}{4}$, aunage du pays; ce qui correspond à des $\frac{9}{8}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{5}{3}$ de l'ancienne aune de France, et dans les prix de 16 à 18 fr., 22 à 24, et de 25 à 35 fr., suivant les largeurs.

La manufacture d'aiguilles est également intéressante, sous le double rapport de l'immense quantité qu'elle en fournit, et du bas prix. On en fait façon anglaise, qui passent en grande partie

(4)

en France; elles se vendent de 3 fr. à 3 fr. 25 cent. le mille, et d'autres ordinaires, à chasse ronde, de L^a A a M, à 1 fr. 25 cent.; *idem*, superfine, coupe ordinaire, de L^a A A a M, à 1 fr. 65 cent.; et enfin, superfine à l'ancre, L^a A A a K, à 2 fr. le mille.

Les cuivres et laiton sont de la même qualité et prix qu'à Stolberg (*Voyez cette ville*). Quant au commerce, après celui de laine, teinture et de calamine, qui est considérable, il consiste en toutes espèces d'épicerie, vin, eau-de-vie, tabac et marchandises d'aunage, pour la consommation intérieure.

Fabricans de Draps :

Baumgartel et fils (les héritiers Jean),	Houtem, (Ign.-Van),
Baumhauer frères,	Hupertz (Franz.),
Bettendorff (F.-J.),	Imhaus (L.),
Breff (Casp.) et Casimir,	Kahr et fils,
Cappél (Conrad-Goth.),	Keller (L.),
Claus (Chrét.-Fred.),	Kuhnen (S.),
Deusner (Christ-Fred.),	Leers (Nic.-W.),
Drouven (Js.),	Lieber (Michel),
Ernet et Comp.,	Lingens (Joh.-Pet.),
Essen (Jos.-Bart.),	Ludewig (v ^e . André),
Graff (Johan),	Ludewig (Nicolas),
Heberle (Gr.-Georg.),	Muller (Jos.-Henry),
Hoffrad et Schechler,	Nelessen fils (C.-J.-M.),
Holtz (Nicolas),	Pastor cadet (D.),
Hopmann (Franz.),	Peipers (Henry),
	Prum. (Joh.-J.)

En Casimir :

Reitz (Adolf),	Schlosser (M.-B.),
Schleiden (J.),	Wildenstein. (Ad.-Van.)

Fabricans d'Aiguilles :

Beissel (V.-E.),	Guayta,
Graecht (Pierre-J.-H.-Vonder),	Heusch,
	Houtem (Aloit),

(5)

Ludewig et fils (veuve And. Edm.),	Schorn (Gilles),
Myrbach (J.-W.),	Schuhmacher (Arn.),
Schmetz (P.-N.),	Startz (F.-H.),
Schmetz (J.-Ad.),	Starz. (J.-P.)

En Broderie :

Cette partie est très-bien soignée à Aix. On y fait particulièrement de très-jolis gilets sur casimir, écarlate et diverses autres couleurs.

Crome (Nicolas),	Perger. (Aloys)
Meisler (Jean-Jacq.),	

Fabricans de Laiton :

Brandt (P.),	Surlin (J.),
Heuseh (G.-J.),	Theissen (veuve),
Reumont (R.-Ant.),	Turbet et John.

En Chaudronnerie :

Graff (Vonder),	Schetvin (Ferand).
-----------------	--------------------

Négocians en Laines d'Espagne :

Geir et fils (J.),	Ludewig fils d'And. (J.),
Klermont (veuv. Esaye),	Steffen et Stara.

En Tabac :

Blissel (H.),	Mari. (A.-G.)
Coutellier,	

Banquiers :

Goswin, Kuhner et C.,	Ludewig et fils,
Klermont et C.,	Schlosser. (Mat.-Bern.)

Marchands en Mercerie, Cotonnerie, etc. :

Breda (veuve),	Massardo,
Lerutte (Henry),	Moreau,
Maasset (veuve),	Wergifesse. (J.-Math.)

Libraires :

Aubin (St.),	Houben. (J.-G.)
Barchon (J.),	

(6)

A L E P.

Ville de Turquie, en Syrie, qu'on estime peuplée de 100 mille habitans, dont quatre sortes de chrétiens, à 28 lieues d'Alexandrette de Syrie, 93 de Jérusalem, et 724 de Paris.

Alep est une des plus intéressantes villes de fabrication et de commerce du Levant, et dans une position très-avantageuse pour celui de la Perse et de l'Inde. Aussi est-elle regardée comme l'entrepôt des marchandises de ces contrées; et le marché où les Européens vont échanger du drap, serges, chalons et petite draperie; des bonnets, de la mercerie et quincaillerie; des clous, du fer, du plomb, de l'étain et quelque peu d'épicerie, etc., contre des soies, toiles de coton, mousselines, coton filé et en laine, des drogues, indigo, et particulièrement des noix de galle (dites d'Alep) en grande quantité, et diverses autres marchandises, tant des fabriques de cette ville, que de celles que lui apportent les caravanes de différens lieux de l'Asie, et qu'elle tire elle-même d'Antioche, d'Autab, Bassora, Diarbekir, Merdin, Mossul, etc.

Les marchandises envoyées d'Europe sont déchargées à Alexandrie, et de là elles passent à Alep par des caravanes; de même que celles destinées pour l'Europe reviennent à Alexandrie.

Voici quelques maisons établies dans cette place:

- | | |
|------------------------|------------------------|
| Attaras (Aron), | Martini (Ab.), |
| Attaras (Félix), | Peironet frères, |
| Attaras et fils (I.), | Picciotto frères, |
| Attaras (Salomon), | Picciotto (J.-M.), |
| Belicios (Eg.), | Picciotto (R.), |
| Belleville et C. (F.), | Pallaverna et C., |
| Bianchi (Antonio), | Plassa et C. (Pierre), |
| Germain Fures, | Pons et C., |
| Lee (S.), | Raynaud frères et C., |

(7)

- | | |
|------------------|---------------------|
| Russel (W.); | Smith (Charles), |
| Salomon (I.-L.), | Smith et fils (S.), |
| Sennez et C., | |

A L I C A N T E.

Ville d'Espagne à 25 lieues de Valence et 295 de Paris. Son principal commerce consiste dans ses vins exquis connus de tout le monde, en huiles d'olives, soies, laines, soudes, amandes, figues, raisins, avelines, câpres, etc. Elle prend en échange du drap et diverses étoffes de laine, des toiles de France et de Silésie en quantité, de la bonneterie, linge de table damassé, quelque peu de quincailleries, merceries et galanteries.

Négocians :

- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| Arabet (P.), | Lavigne (J.), |
| Bellon (J. B.), | Maisonnave et fils, |
| Berangier (T.), | Moore (Georg.), |
| Casson et Comp. (J.), | Osont frères et Comp., |
| Carrere (L.), | Place et la Porte (de la), |
| Chevalier et fils, | Raggio frères et C., |
| Danglade et fils, | Selonf frères et Comp., |
| Fabiani et fils, | Werther et Porte. |
| Faenza et Raulino, | |

Le quintal à Alicante est composé de 4 arrobes, et revient à 96 liv., poids de marc.

L'aune s'appelle *vara* et se compose de 4 pans, 130 varas font 100 aunes de France (anciennes).

On tient les écritures en piastres de 20 s., et le sou fait 12 deniers; cependant on vend presque toujours en réaux de Platte.

On n'affranchit point les lettres pour l'Espagne.

A L T E M B O U R G.

Ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe, à 4 lieues de Gera et de Penig, 11 de Leipzick, 17 de Dresde, 80 de Francfort-sur-Mein. et 205 de Paris.

(8)

Industrie. Manufacture de toutes sortes de petites draperies en laine, mêlées de soie et poil de chèvre, telles que camelots unis, rayés, canelés et mêlés, baracans, harbins, polemite, éverlasting, florentine, consent, amiens, serge de Nîmes, de Rome, de Berry, en laine et sur poil, serge dite à la république, casimir, prunelle, satin turc, pannes unie et ciselée, pluche, etc.

Fabricans :

Fritsch et Hirte, Schindler et Reichenbach,
Fritsch l'aîné (D.), Schmidt et fils (V. Ch.),
Gentz (T. E.), Schmidt (Ch. Gottlob),
Muhlig frères, Schmidt (C. Traugolt),
Reichenbach, Schmidt. (Fried. Salo.)

Richter, Libraire.

Spécification, prix et aunages de ces marchandises.

Presque tous ces négocians vendent leurs marchandises en argent courant d'empire, en florins à 60 creutzers, et 1 fl. pour 24 francs de France. Un creutzer (ou sou) vaut à peu près 3 centimes. Les longueur et largeur des pièces sont établies d'après l'aune de Leipzick, dont 13 font 7 $\frac{1}{8}$ mètres ou 6 anciennes aunes de France environ, et tout ce qui se vend à la pièce, est calculé sur cet aunage; mais les serges et autres articles qui se vendent par aune, c'est à l'aune dite de Brabant, dont 7 en font 4 de France.

Les camelots, baracans, polemites, harbins, etc., portent 44 aunes de Leipzick de long, environ 38 de Brabant, et 25 mètres ou 21 aunes anciennes de Paris. La largeur est $\frac{7}{16}$ et se vendent, savoir :

Camelots subtils, à 2 et 3 bouts, unis, mêlés et canelés, de fl. 17 à 22 la pièce, env. 39 $\frac{1}{2}$ à 48 fr. de France.

(9)

Argent d'Empire. Argent de France.

Camelot mêlé de soie. . . .	fl. 18	env. 39f. 50 c.
Dito, rayé, pour jupon de femme.	16	25 20
Calmande, <i>idem</i>	19	41 80
Camelot, dit pérugien. . . .	12 à 13	26 20 à 28 f. 40 c.
Dito, dit polemite ou gros gr.	20	44
Dito, <i>dito</i> , canelé.	24	52 40
Dito, florentine figurée. . .	12 à 13	26 20 à 28 40
Dito, harbins.	16	36 20
Baracan à 2 fils.	18 à 20	39 50 à 44
Dito, à 3 fils.	22 à 24	48 à 52 40
Everlasting, 24 aunes de Fr.	25 $\frac{1}{2}$	56

Toutes ces marchandises mêlées de soie sont à peu près dans les mêmes prix et en différentes couleurs.

Casimir noir de laine de Saxe, bonne qualité, à fl. 1 30 crusades l'aune de Brabant.

Dito, en diverses couleurs, 1 $\frac{3}{4}$.

Ce qui revient, l'aune de France, à 3 fr. 75 c. et 6 fr.

Les serges de Berry, sans ou avec apprêt. } $\frac{3}{4}$ à $\frac{7}{8}$ de large,
Les serges de Rome et de Nîmes. } dans les prix de 2
Les serges de satin, ou satin turc. } f. 2 f. 50 c. à 4 f.
Les prunelles de laine. } l'aune de Fr. anc.
Amiens noir et en couleur en $\frac{1}{2}$ aune, en laine. 2 fr. 5 c.
Et sur poil. 3 fr. à 4 f.

Droguets de laine, noirs et en couleur, 2 fr. 20 c. à 2 fr. 50 c. le mètre.

Long poil ou pluche en toutes couleurs, de 5 à 6 fr. le mètre.

Les serges de Berry et satin turc se font aussi sur poil de chèvre noir et en couleur, de 4 à 5 fr. le mètre.

N. B. Il est encore bon d'observer que la plupart des fabricans d'Altembourg, comme de toute la Saxe, la Thuringe, le Voigtland et autres lieux, vendent leurs marchandises *franco* Francfort-sur-le-Mein, de sorte qu'on n'a à payer que les entrées qui sont pour ces articles, suivant le tarif du 9 nivose an 3, à 150 fr. du cent pesant, et la voiture depuis Francfort, qui est de 16 à

(10)

17 fr. du quintal jusqu'à Paris; ce qui ensemble peut revenir à 15 ou 16 pour cent de la valeur.

On n'affranchit point les lettres pour Altembourg, et elles coûtent 1 fr. 20 cent. de port.

(On offre aux personnes qui voudroient établir leur commerce avec cette ville, de leur montrer les échantillons des ouvrages qui s'y fabriquent, et de leur donner tous les renseignements nécessaires, même de leur faire venir en commission tout ce qu'ils désireront.)

A L T E N A.

Bourg près d'Iserlohn, au comté de la Marck en Westphalie, à 20 lieues de Cologne et 120 de Paris.

C'est ici que se fabrique la plus grande partie du fil de fer (ou d'archal), que les négocians d'Iserlohn, conjointement avec les fabricans d'Altena, répandent en immense quantité dans le commerce de toute l'Europe. La France en tire considérablement.

Fabricans :

Klundsduker et Comp. (J. Dietrich),
Nagel (Carl Moritz von),
Overbeck et Comp. (Herman-Henri),
Weisspenning (Johan-Adolf).

Ces négocians tiennent les écritures en argent courant d'Empire; mais pour la France, ils vendent en argent de France lorsqu'on leur demande. Ils sont dans l'habitude de rendre leurs marchandises *franco* à bord dans un port de la république batave. Cependant le transport par terre n'est pas beaucoup plus cher, et souvent les expéditions se font sur Sedan pour la France. La voiture par cette route revient de 12 à 15 fr. du cent pesant jusqu'à Paris.

(11)

Cette marchandise paie 6 fr. du quintal, d'entrée.

On n'affranchit point les lettres.

A L T O N A.

Ville de Danemarck, sur la rive droite de l'Elbe, à quelques lieues au-dessous de Hambourg, et 190 de Paris.

Aucune marchandise ne paie de droit d'entrée ni de sortie à Altona; aussi son commerce est-il des plus florissant, ses fabriques en pleine activité; et le tems n'est peut-être pas éloigné où elle partagera celui des productions du Nord avec Hambourg et Copenhague, si toutefois les souverains danois continuent, autant pour leur prospérité que pour celle de cette ville, à protéger son commerce et à le dégager des entraves d'impôts onéreux ou de prohibition qui feroient sa ruine.

Du reste, le commerce d'Altona est, à peu de chose près, le même que celui de Hambourg, et on peut lui appliquer tout ce qui sera dit à l'article de cette place. (Voyez *Hambourg*.)

Négocians à qui l'on peut s'adresser.

Baur et Rodde,	Schroder (Ch.-M.),
Carteus et Comp.	Smiessen (H.-Vorder),
Mathiessen (C.),	Smiessen et fils,
Mathiessen et fils,	Struchmann frères,
Mathiess (M.),	Voght (J.-F.),
Mayer et Comp. (L.),	Wortmann (J.),
Rucker frères.	

On n'affranchit point les lettres.

On tient les comptes en marcs et sous ou schellings, soit *banco* ou courans; il faut 127 marcs courans pour 100 marcs de banque. Vingt-cinq chellings, plus ou moins, suivant le change,

(12)

donnent 3 liv. de France ; 102 liv. font 100 liv. poids de marc.

Le fer blanc par assortiment de $\frac{2}{3}$ foibles et $\frac{1}{3}$ fort, vaut le baril de 450 feuilles, 48 marcs de banque.

Le crin de cheval, 42 marcs le $\frac{1}{2}$ en balle de 150 liv.

Plume à lit, d'Holstein, 20 sous lub.; de Mecklembourg, 13 s. pour liv, en balle de 280 liv.

L'édrédon, 10 à 12 marcs la livre, en sacs de 50 liv.

A L T S T E T T E N.

Bourg de la république helvétique, à quelques lieues de St.-Gall, et 132 de Paris.

On y fabrique des mousselines, toiles, mouchoirs et schalls de coton imprimés, mouchoirs de poche, etc. Quelques maisons joignent à ces articles, les toiles de Silésie, linge de table, batiste, linon, etc., etc.

Fabricans et négocians en ces diverses marchandises.

Aadler et fils, [mousselines, toiles et linge.

Baumgarten, [toilerie, linon, batiste, etc.

Stadler et fils, [mousselines et mouchoirs de coton.

Zundt et C. (J.-J.), [mousselines et linge damassé, etc.

Ces négocians vendent ordinairement en florins d'Empire, à 11 pour 24 francs de France.

On n'affranchit point les lettres.

Les mousselines se fabriquent, comme à St.-Gall, en pièces de 8 aunes de Paris, et en 7, 8, 9 et $\frac{9}{4}$ du pays; ce qui revient à $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, $\frac{2}{3}$ et $\frac{5}{4}$ de l'ancienne aune de Paris.

Les unies en $\frac{7}{4}$ se vendent de 10 à 30 fl. } la pièce.
Les $\frac{16}{4}$ 16 à 32 }
Les $\frac{18}{4}$ 18 à 34 }

(13)

Et les $\frac{16}{4}$ se vendent de 20 à 36 fl.

Les rayées $\frac{7}{4}$ 9 à 24 } la pièce.
A carr. et damass. $\frac{7}{4}$ 10 à 24 }
Les brodées, diff. dess. $\frac{7}{4}$ 13 à 36 }

Casses ou toiles de coton par pièce de 16 aunes de Paris, se font également en 7, 8, 9 et $\frac{10}{4}$, et dans les prix de 18 jusqu'à 55 fl. la pièce.

Les fichus, schalls et mouchoirs de mousseline blancs, à bords divers, unis et brodés; *dito* imprimés sur mousseline ou toile de coton, se font dans les mêmes largeurs susdites et à différens prix, depuis 12 flor. jusqu'à 66 la douzaine. On y en fabrique aussi en linons unis et brodés, en coton ou en soie, et également en taffetas à bords brodés.

Mouchoirs de poche fond blanc, à bords rouges, de florins, 6 à 18, et *dito* fond rouge en fil de Turquie, de 11 jusqu'à 20 fl. la douzaine.

A M S T E R D A M.

Cette ville, grande, belle, riche, très-peuplée, est la première place de commerce de la république batave et de l'univers, avec un port de mer sur le Zuiderzée, à 16 lieues de Rotterdam, 35 d'Anvers, 44 de Bruxelles, et 107 de Paris.

Industrie et Commerce. Les manufactures ne sont pas très-considérables à Amsterdam, si l'on en excepte celles de tabac, les raffineries de sucre, les distilleries de genièvre; elles fournissent peu de chose au commerce extérieur. Cependant, les blancheries de toiles, les imprimeries d'indiennes et la chapellerie, sont également intéressantes. Il y a encore des fabriques de bonneteries et petites étoffes de laine, coton et soie; des tanneries, des corderies assez considérables, des raffineries de camphre, borax, etc.

Au reste, si les productions de l'industrie sont peu considérables, en revanche, le commerce

(14)

de cette ville opulente est immense, et, sur ce point, elle peut, à juste titre, mériter le nom de capitale de l'univers. Il s'étend sur toutes les marchandises que produisent le sol et l'industrie de tous les peuples de la terre. La banque, les assurances, la commission, la navigation, le commerce du Nord, de la France, d'Italie, de toute l'Europe, du Levant, d'Amérique et de l'Inde; aucune branche du commerce universel n'y est négligée. Depuis long-tems toutes les nations sont ses tributaires pour les fines épices; il y a des magasins considérables de vins, eau-de-vie, thé, sucre, café, des huiles de toutes qualités, et généralement tout ce qui est connu sous la dénomination d'épicerie, drogues, indigo, cochenille, garance, et toutes espèces de couleurs et teintures; laines, cuirs en poils, soie, chanvres, lins, grains, tabacs, coton; bois et cordages pour la marine, goudron, poix-résine; poissons salés, fumés et en péques; huile et fanon de baleines, huile de poissons; fer, clous, armes, étain, cuivre, plomb, acier, fer-blanc; glaces de France et d'Allemagne, porcelaines du Japon et de tous les pays; quincaillerie et petite mercerie, de quelque espèce que ce soit; généralement de toutes sortes de draperies, soieries, toileries et cotoneries d'Europe et des Indes.

Enfin, il n'existe, pour ainsi dire, rien qui entre dans le commerce des hommes, qui ne s'y trouve abondamment; et il n'y a aucun pays où on achète à des prix si modérés, c'est-à-dire, si rapprochés de ceux primitifs, qu'en Hollande; parce que nulle part aussi, les marchands ne sont plus loyaux, plus francs, et ne se contentent d'un plus modique bénéfice. Il n'existe peut-être pas de ville, non plus, où l'on trouve à placer, avec plus de facilité et d'avantage, telles

(15)

marchandises qu'on ait à vendre, soit par les occasions abondantes et journalières à des négocians de toutes les nations qui s'y rencontrent, soit parce qu'en tout tems il s'y trouve des navires sur leur départ pour tous les pays, ou soit enfin aux négocians d'Amsterdam même, qui spéculent sur tout.

Le voyageur curieux revoit toujours avec un égal plaisir et ce charmant pays et cette admirable activité dans le commerce; ce n'est pas seulement à Amsterdam qu'il est porté à ce haut degré de splendeur, c'est par toute la Batavie. Ce jardin délicieux, tiré naguère du sein des eaux par les mains de ce peuple laborieux, offre de toutes parts, même dans les villages, des maisons de commerce opulentes. Ces canaux creusés pour l'utilité du commerce et l'écoulement des eaux; ces digues qui retiennent la mer dans son lit, quelquefois élevées au-dessus des villes; ces pavillons divers, mêlés avec la verdure des arbres et le toit des maisons, tout étonne, et vous présente le coup-d'œil le plus ravissant. Enfin, il est peu de pays plus beau à voir, et il n'en est pas de plus commerçant; les vaisseaux marchands hollandais couvrent toutes les mers; on les rencontre à la Chine, au Japon, en Afrique, en Amérique, dans les Echelles, par-tout l'univers; et, indépendamment de ce qu'ils font pour leur propre compte, ils sont encore les voituriers de presque tous les peuples; à peu de frais on frète un navire hollandais pour transporter les marchandises, non-seulement d'une nation à une autre, mais d'un monde à l'autre. On en a vu rester douze ans sans rentrer dans leur patrie, en faisant le cabotage, et chargéant ainsi, tantôt pour compte d'amis, et tantôt des productions d'un pays qu'ils revendoient à un autre.

(16)

Au reste, nous ne devons pas être surpris de voir ce brave peuple batave tellement adonné à cette branche, fille aînée de l'agriculture, parce que là le commerce est respecté, honoré, protégé, libre, sur-tout, et dégagé de toutes entraves et prohibitions; chacun peut se livrer à tel genre de négoce qu'il veut, soit de marchandises, qu'on en fabrique ou non dans sa patrie; et au lieu de recevoir les mépris de personne, il est honoré de l'estime générale.

D'autres causes ont encore, ce nous semble, infiniment influé sur la prospérité éclatante de ce petit état: c'est, d'une part, la décadence d'Anvers et sa situation; et de l'autre, sur-tout, la mésintelligence des nations voisines, qui, toujours luttant l'une contre l'autre, par des prohibitions ou des droits équivalens sur leurs productions ou leurs marchandises, ont eu, sous prétexte de protéger leur commerce, le plaisir de l'anéantir, ou au moins de le neutraliser.

Amsterdam, sage et gouvernée par elle-même, sous des lois douces et toutes en faveur du commerce, profita de la mal-adresse de ses voisins, et s'éleva sur leur ruine au plus haut degré de splendeur où il soit peut-être possible de parvenir par le négoce. Ses compagnies de commerce conquièrent des empires, et disputèrent avec avantage, la toute-puissance, avec les plus florissantes monarchies. La jalousie créa par-tout de semblables associations, souvent même avec de grands privilèges; mais la plupart manquoient de commerçans, et elles avoient des maîtres: le commerce n'en veut point; et elles apportoient en naissant le germe de leur prochaine destruction.

Malgré que presque tout le monde commerce à Amsterdam, et que l'on puisse à peu près s'adresser indistinctement à chaque maison pour exécuter

(17)

telles opérations qu'on désire: cependant comme son négoce se divise en différentes branches qui toutes sont des sources de prospérité pour cette cité, et que la plupart, quoiqu'en n'en négligeant aucune, s'attachent cependant plus particulièrement à l'une ou l'autre, une grande partie ont un pays, ou une branche particulière qui fait la base de leurs affaires mercantiles; de sorte que nous avons cru bien faire en classant quelques-unes de ces maisons, suivant l'ordre de leurs relations les plus immédiates, et ainsi qu'il suit:

Négocians qui font particulièrement sur la France:

Bienfait et fils (L.),	Nairack et Zoon,
Bottereau et C.,	Nedermeijer, Voogtet C.,
Bottier et Zoon (J.G.Q.),	Neel et Zoon (J.),
Cliffort et Zoon,	Panchaud, Houlez et
Coudré et Coudere (La),	Schouw,
Dutilleul et fils,	Payrebrune et Comp.,
Eschusier,	Remy et Compagnie,
Hardy et Carrey,	Renouard et fils,
Heintzen (Gobroeders),	Reynaud et C. (J.),
Hooft, Danielz (H.),	Reynoud frères,
Horneca, Fizeaux et C.,	Roquette et Vanderpott,
Hubert (M.),	Tellier et Chicot,
Hugues (F.),	Texier et Comp. (J.),
Journu, Severin et C.,	Teyssset et Compagnie,
Lefèvre et fils,	Valkenier et Comp.,
Maret (B. et J.),	Wernier et Hartfinck,
Mortier (P. et Asuerusde),	

Sur l'Italie.

Assourit frères,	Guaita et Compagnie,
Carli di Bernardo frères,	Smeth (P. et T.),
Carli di Carlo, et fils,	Turpia et Comp. (J.),

(18)

Sur l'Espagne et le Portugal :

Brameamp et Comp.,	Mounier junior (P.),
Cassas et Compagnie,	Noort (J. Vander),
Couq et fils, et Comp.,	Planta frères,
Courtiau, Echenique,	Roelof et Zoonen,
Sanchez et Comp.,	Ros et Gemis,
Doesburgh et Scholle-	Smit frères,
vanger,	Sylva et Comp. (D.),
Lambert (Peter),	Wall et C. (J. et J. Van-
Lingen, (G. Vander),	den),

Sur l'Allemagne et le Nord :

Breitenfeld et Gregory,	Notten et C. (Van),
Hasselgreen frères (J. et C.),	Paan (Fréd. William),
Hovy (Hendrik),	Schaaf frères (Vander),
Jager et Buchholtz (G. M.),	Scherenberg et C. (R.),
Kierulff (Fréd.),	Schur et Zoon,
Knevels frères, et Ul-	Snyder et Bruck,
lenberg,	Tielmann (Is.),
Motte et Compagnie,	Wackernagel et Zoonen,
	Wit (J. de).

Sur le Levant :

Fremaux et fils (Is.),	Maffé (Alex. de),
Hemert, Marchand et Baerman,	Ryneveld et Zoon (Van),
Hollard (Jacobus),	Sanen (H. Van),
Lentzriick (F.),	Swaan et Swarte,
Linden (J. Van),	Uberfeld et Serrurier.

Sur les Indes orientales :

Declercq et Zoon (J.),	Haan (Hend.),
Declercq junior (P.),	Oostum (C. Van),
Declercq, frères,	Orsoy et Zoon (Van),
Dockseher et Steenber-	Pembrock et Comp.,
gen,	Wylick, et Compagnie,
Hakman (A.),	

(19)

Sur l'Amérique.

Baalde (J.)	Lever et Debruine,
Baagge (J.-F.),	Loquet et Dugalz,
Bentinck et Comp.	Marselis frères,
Berewoud et C. (H.),	Meulen (Leend.-Van.),
Bernard et Comp.	Ruyter et Raap,
Blom (A.-H.),	Simons et Gahrels,
Bode (F.-G.)	Specht (H.),
Broen (A.-C.),	Steenbergen (J.),
Brouwer (Joh.),	Versteck et Zoon (D.),
Diebbetz et Zoon,	Vischer (Van),
Hamaker (J.),	Vollenhoeven et Zoon,
Hartgers (P.),	Wardenburg et Duit-
Heuvel (Vander),	land,
Heupers et Groothuis,	Wilde (G. Hend. de).
Hodson (J.),	

Négocians, armateurs, commissaires, et s'occupant de tout.

Aalst (Van),	Brienen et Zoonen,
Abeleven frères,	Cautens frères,
Abrahamz et Tetting,	Cappel et Zoonen.
Alphen Hendz (J.-Van),	Cate et Vollenhoven
Amstel frères (Pl.-Van),	(Ten),
Angelkot et C. (G. et G.),	Coecq fils et Comp.,
Barckmeyer (J.),	Commelin et Compag.
Bary et Comp. (D.),	(Gasp.),
Bauduin (N.),	Couteau frères,
Bierbaau (H. B.),	Couwen Hoven (Celes),
Biereus et Zoon,	Croese et Zoon,
Blau et Comp.,	Crommelin et Zoon,
Bork (D. et J.),	Cuny et Comp. (D.),
Bosch Junier (G.),	Delden (Gebroeders),
Bouwens et Vander-	Dreyer et Bondix,
Hoop,	Dull et Zoon,
Brantz et Comp.,	Dura, Zoon et Comp.,
Brauer et Comp.,	Duseigneur (G.),
Bronsberg (F. L.),	Dussumier (P.),

Eeghen et Gebroeders (Van),	Overbeck et Comp.,
Eyma et Zoon,	Pol et Com. (Vander),
Fahraeux et Zoon,	Pothoff et Zoon,
Fizeaux et fils,	Raabe (C.-N.)
Franken Willemz,	Réau et fils,
Gallas et Comp.,	Reishausen (a Van),
Gildemeester et Zoon,	Rietvelt frères,
Goll et Comp.,	Rietvelt, Texier et C.,
Gulcher et Mulder,	Rœloff (J.),
Hachmeester et Comp.,	Roos frères,
Hope et C. (Vander),	Schaeffer frères,
Hogguers, Grand et C.,	Schrœder et Comp.,
Hoorn et Zoon,	Severin et Hæsebrock,
Isay et Comp. (D. S. de Lud),	Smith frères,
Juean, Greffulh et C.,	Sœsdick (Van),
Krusse et Comp.,	Speeht (J.-J.),
Lacoste, Laborde et C.,	Staphorst (N. et J.),
Lacoudré fils et Rike,	Teyler frères et Comp.,
Lankeren (P.-Van),	Veen et Van Eys (Van),
Larwood, Gosvelt et Suchtêlen,	Valenton et Comp.,
Lohoff frères et p. (Van Amstel.),	Verhamme et Comp.,
Lubertz et Zoon,	Vischer et Comp.,
Luden et Comp.,	Vissering frères,
Matthes et Zoon,	Vollenhoven frères (Van),
Melissen et Comp.,	Wallye et Comp.,
Menkera et Zoon,	Westrick et Pool,
Mertens et Zoon,	Wilde (Georg.-H. de),
Moliere et Comp.,	Wilkenson frères et C.,
Moyana frères,	Willemsen frères et C.,
Muilman et Zoon,	Willinck frères,
Nooten Jansz (S.-Van),	Winter (Van),
Ogelwicht et Zoon,	Woldorif (J. et F.),
Oldenhowe et Mecima,	Wolff et Prenger (de),
	Wyk et Comp. (L.),
	Yver et C. (Van Den.),
	Zurmuhlen (B.),

Négocians en Toilerie :

N. B. La plupart de ces maisons tiennent, avec les toiles d'Hollande, celles de Silésie, de Westphalie, de Flandre, linon, batiste, etc.

Alstorpius (J.),	Capityn et Zoon,
Bernaarde (P.),	Heyder et Comp. (de),
Bockholtz (Casp),	Holmani et Comp.,
Bonnike et Zoonen,	Hoogenberg frères,
Borch et Zoonen (Ter),	Klock et Comp.,
Brantz (J.),	Krumbhaar (L.),
Brœk et Comp. (Ten),	Mayer (Corn. P.),
Bronkhorst et fils,	Mortier et C. (de),
Buys, Debordius et C.,	Voorring (Joh.).

En Toile imprimée, Toile des Indes, Toile de coton, Mousseline, etc. :

Ameshoff et Zoon,	Haas et Comp.,
Amour et Zoon (D'),	Hassel et Comp.,
Bergen et Boom (Van),	Laar frères (Vander),
Bruynvis et Barrevelt,	Loten et Van Troo- swick,
Changuyon (Ch.),	Marre et fils (De),
Cliquet et Comp.,	Mathes et Zoon,
Doorn et Zoon (Van),	Pembroek et C. (W.V.),
Eyk et Comp. (Van),	Tekelenburg et Comp.,
Faitama et Zoon,	Wœsthoff et V. Heuren,
Haan, Noorduryk et C.,	

En Draperie de tous pays :

Bosboom frères,	Richard et Comp. (de France),
Bosch et Verryn,	Strosling frères,
Brians et Comp.,	Tuck et Zoon,
Brongers et Zoon,	Van Merveland et C.,
Carp et Zoon,	Wict et Zoon (Vander),
Gerdes (J.),	Wyndels et Comp.
Pex, Strous et Comp.,	
Putman et Zoon	

(22)

En Draperie anglaise, Piqué, Bazin, et autres marchandises anglaises :

Assuery et Brouwerius, Meyer et Comp., et bas
Balde (J.), d'Ecosse,
Box et Comp., Peters et Comp.,
Engelbertz frères, Verstée et Comp.,
Kops (P. et G.),

En Etoffes de soie de France et autres pays :

Bredeman frères, Lennep et C. (Van),
Ferario et fils, Meyer et Roeters,
Haan et Zoon (de), Olivier et Zoon
Jaumar et Comp., Prins et Comp. (C.),
Kalle (P. J.), Reesen frères,
Klinkhamar et Demor- Schœler et Comp.,
tier, Uselino et Comp.,
Lacoste (J.), Vallee (J.),
Lemaître et Lacoste,

En Bas et Bonneterie de France, Angleterre, Allemagne, etc. :

Ackerman van Bomel. Feline (J.),
Castelyn Egberstz, Kilmar, Wagal et C.,
Can (F. de), Pye, Rick et Comp.,
Charbon et Valken- Roodenburg et Zoon,
burgh,

En Laine d'Espagne et autres :

Amstzen (Ab.), Hoen et J. Brantz (Edw.
Bruine (de), t.)
Coomman et Zurmul- Momma et fils (J.)
ler, Martens et Zoon,
Cramer et van Rense- Nepveu et Zoon (Jean)
laar, Verwit et Comp.,
Dedericks et Comp., Vinkenra et Dewaal,
Bock et Koenen, Winter et Comp.
Eys et Zoon (J. Van),

(23)

En Soie d'Italie et des Indes, Erame, Organcin.

Back et Zoon, Oosterling et C. (les
Klockener et Zoon, hérit.),
Langerack (Amos Van), Schouten (P. et G.),
Molem, Siederveld et Vries et Zoon (De),
V. D. Merch (Van), Welfing et Van Wiling.

En Cuirs, en Poil d'Amérique, etc. :

Bury et Comp., Muyderman et Deloost
Haring (P. J.), Meuwenheis (J. H.),
Hartzen et C. (A. P.), Janszen et Zoon,
Heyden (H. Vander), Schimmelpenning (W.),
Kantalaar et Comp., Vries (G. de).

En Vins de France et autres, Eaux-de-vie, etc. :

Berg et Melissen, Pentzer et Meyer,
Beukens et Zoon (N.), Putten (Vander),
Bollenhagen et Hul- Rader frères,
man, Rigagneau (S.),
Cordes et Riboulleau, Rycken et Zoon
Cremer et Zoonen, Rynveld et Zoon,
Déderick et Comp., Taddel et Wessels;
Fockink et Zoon, Timerman et Comp.,
Goglin et Zoon, Udinck et Brocke,
Keyser et Hoving, Willeumier et Comp.
Pauw et fils,

En Thé, Sucre, Café et Epicerie :

Alstée et van Bergen Cobusch et Zoon
(Van), Danker et Zoon,
Avevan frères, Dyk et Zoon,
Barek et Zoon, Heuvel (Vander),
Barth (Ad.), Hoeve et Graves (Van-
Berckhoff et Comp., der),
Bredins et Comp., Horst (Vander),
Brousson et Zoon, Joosten (J.),
Brunvisgh et Comp., Kemper et Comp.,

(24)

Lenmp. frères (Van), Oost et Erust,
 Manoury et Zoonen, Oosveen et Trou (W.),
 Müller et Rutgers, Overbeck et van Straten,
 Nutgens et Zoon, Rigail et Compagnie,
 Ommering et Dewolf Van Oordt et Heiklotz.
 (Van),

En Sucres brut et raffiné :

Beckhuysa et Tuitte, Esser (J.),
 Bette et Comp. (J.), Horn, Weche et C.,
 Beudecker et Scholte, Meyer (J. H.),
 Burgholst et Sickman, Sanden et Zoon (Ten),
 Gorbach et Zoon (Van), Staelman et Comp.,
 Donker, Perband et C., Stuyver et Comp.,
 Drexler (J.), Tegelhorst fils et Dewit,
 Elmenhorst et Comp., Westinghausen et C.

En Fromages, Beurre, etc. :

Hagen frères, Norinck frères,
 Herdorschee et Comp., Poelman et Zoon,
 Holst et V. D. Bergh, Pothoff frères, (Et viandes
 (Et viande salée.) salées.)
 Kloppenburg (G.-V.), Thomas et Comp. (T.),
 Linzemeyer et Leech- Vries (R. de),
 burgh, Wurses et Zoon.
 Maurick (M. et W. Van),

En Morue, Harengs, Stockvoiss et Huile de poisson :

Bartels et Laden, Koollhoff et Zoon,
 Debermeyer et Comp., Laasbye et Zoon,
 Groot (G. de), Lintzen, Renselaar et C.,
 Hooghart et Zoon, Middelman et Pembrok,
 Houtem, Janz et Zoon, Roussmann frères.

En Teinture, Indigo, Cochenille, Garance et Couleurs :

Bouman (A.-F.), Calmschat et Morien,
 Chevalier et fils, Cramer et Wegiman.

(25)

Cruyder et Compagnie, Schuttrup (A.-Cden),
 Dooden (J.-J. Van), Tenkate et Zoon,
 Mulh et Winter, Wiselin et Termeulen,
 Rinkhuissen frères, Witland et Zoon,

Boterhoven frères, [en garance seule.

Hartwyk, Greunius et Compagnie, } En cochenille.
 Malmberg et Monick, }

Mathes et Compagnie. [En Siruse.

En Drogues :

Alstede et Weekens, Pyma et Schuurman,
 Bezoot et Schoongevel, Rozière et Zoon,
 Engelbronner frères, Smit, Zoon et Comp.,
 Frescarode et Zoon, Tengnagel et Zoon,
 Gadeborn frères, Velde et Zoon. (Van de)

En Goudron, Poix, etc. :

Beth et fils (J.), Eyndhoven et Hasebaard,
 Bouté et Bouman, Meerkamp et de Jong,
 Coop et Schaap, Vries. (Lodewick de)

En Tabac en feuilles et fabriques :

Baster et Zoon, Pama et Compagnie,
 Berket Zoon, Sanen et Comp. (Van),
 Dyken et Mulder, Stadlander et Zoon,
 Frederick et Meinbard, Tershoeven et Vander-
 Gillot frères, wens,
 Meyer et Zoon (R.), Wilde. (G.-H. de)
 Noordsinck frères,

En Clous, Fer et Ferraille :

Beeldsneyder frères, Keulen et Zoon (Van),
 Bertram frères, Kraus (J.-A.),
 Blom (A.), Meulen (L. Vander),
 Boltens et Zoon, Pieterse (J.),
 Brommelkamp et Zoon, Pockhuis et Zoon,
 Corras et Zoon, Valk (les héritiers),
 Jager et Zoonen, Vliet fr. et C. (Vander)

(26)

N. B. Le commerce de clous est des plus considérables à Amsterdam, non-seulement pour la consommation locale, mais encore pour le Nord, l'Espagne, l'Italie, Smyrne, Constantinople, toutes les échelles du Levant et l'Amérique. Les compagnies des Indes elles-mêmes en font fabriquer annuellement en grande quantité à Liège, pour la construction et leur commerce particulier. C'est également Liège qui fournit les clous, le fer marchand, les platines pour les raffineries, etc., à tous les négocians de la république batave.

Négocians en Plomb et Etain, en blocs ou lingots.

- Aalstz et fils (Van), Reinhold, Lapenberg et Compagnie,
- Bouwinkermann, Schmieman et Comp.
- Crüll et Compagnie,
- Rutgers (les héritiers),
- Hoogenberg frères et Lobé, { En fer-blanc d'Angleterre et de Saxe, et corne de Lautern.
- Keulen. (S. Van)

En Glaces de France, d'Allemagne et autres :

- Allebee Anthz (N.), Janke et Compagnie,
- Caries et Zoon, Koning et Holthuisen,
- Geel, Sapius et Vander-veer, Nedermeyer et Comp.,
- Scheiner et Comp. Preysler et Zoon.

En Bijouterie de France et autres :

- Bemelman et Zoon, Diepvest (P.),
- Boursse frères, Genritz et Smithe.
- Breysing et Ryk, Langlois et fils,
- Cleban et fils, Vosbrink et Zoon.

En Modes et Galanterie :

- Couworst (A.), Wildanger et C. (J.),
- Edelman et Schlingman,

En Pelleteries et Fourures :

- Broes et Comp., Templier et fils,
- Mohr (J.), Kanrath. (And.)

(27)

En Plumes et Duvet :

- Rivière (F.), Wiesta. (Barand)
- Stegeren et Zoon,

En Papier d'Hollande :

- Diepen et Feline (Van), Sebille Vanketel et Was-
- Fockingh (C.), senberg
- Jordan et Fouquet, Valk et Zoon,
- Lighthard et Compagnie, Wend et Zoon.
- Loo (H. Vander),

Quelques maisons qui s'occupent des assurances sont celles des CC.

- Baart (H.), Eghen frères,
- Boele et fils, Luberts et Comp.,
- Blickmann frères, Luden (J.),
- Bruyn (G. de), Neel et Zoon,
- Berkel (Van), Scharff et fils,
- Cavelier a van Ceulen, Severin et Com .,
- Cruys et Zoon, Texier et ZoonP
- De Bosch, Tamm, Beth et Zoon,
- De Clercq et Zoon, Van de Poll,
- Dejong (P.), Urico et Zoon. (de)

Quelques maisons juives sont :

- Arons et fils, [négocians en indienne et toile des Indes.
- Brandon (J.), [en bijouterie.
- De Castro et Zoon, } sur la France, l'Espagne et le Levant.
- De Cattela et Zoon, }
- Dacosta (A.), } En fonds publics.
- Dacosta (I. et J.), }
- Daniel (M.), } En toiles des Indes.
- Eliazar (J.-B.), }
- Gabriels (Z et J.), } En soieries.
- Harpman et Zoon, }
- Kalf (E.-M.), } Joailliers.
- Mendo (J.-F.), }

Pardo (D.-H.), { Sur l'Amérique.
 Penha (J.-H.), {
 Prado et Zoon, [Sur le Levant.
 Salomons et Zoon, [Sur l'Angleterre.

Libraires :

Crasenschot, Nébé (J.),
 Dufour (et à Paris), Van Gulick,
 Geyler et Compagnie,

A N N A B E R G.

Ville de Haute-Saxe, dans la province de Misnie, à 5 lieues de Zwickau, 12 de Dresde, 35 de Nnremberg, et 213 de Paris.

La fabrique de dentelle, de fil et de soie, de blonde et de rubans d'Annaberg, est la plus considérable de toute l'Allemagne; elle en fournit une immense quantité dans le commerce, particulièrement aux foires de Leipzig, de Francfort et autres. Quoique ces marchandises soient assez bien travaillées, les prix en sont très-mo-dérés; c'est ce qui y a fait prospérer cette branche utile d'industrie, qui, en employant une infinité d'ouvriers, y attire l'argent de l'étranger, et procure l'aisance à ses laborieux habitans.

Fabricans :

Benidick et May, Glumann (Jean-Chris.),
 Drechsler (Jean-Chr.), Hoffmann (Carl-Goth.),
 Eissenstuck et Comp., Junghanns (J.-Fréd.),
 Eissenstuck et fils (J.-J.), May, frères, } Et mou-
 Gensel, frères et Krauss, May (J.-Fréd.), } choirs de
 Gensel et fils (J. Gotlöt), Ross (Jean-David). } soie.
 Gensen (Jean-Henry),

La plupart de ces négocians font aussi fabriquer

des franges, chenilles, rubans de velours, marli, entoilage, et toutes espèces de passementeries, en fil et soie.

On ne connoît, pour les opérations de commerce, que le rixdal de Saxe, à 24 bons gros, qui revient à près de 4 francs de France.

L'aunage est le même qu'à Leipzig; cependant on se sert quelquefois de l'aune dite de Brabant.

D'après le tarif du 9 nivôse an 3, les rubans de soie doivent payer 7 fr. 50 c., et la dentelle, 15 fr. de la livre. On n'affranchit point les lettres.

A N V E R S.

Ville de la ci-devant Belgique, sur l'Escaut, à 9 lieues de Bruxelles et de Louvain, 4 de Malines, 22 de Liège, 35 d'Amsterdam, et 72 de Paris.

Anvers fut célèbre autrefois parmi les premières places de commerce de l'Europe; elle tenait même un rang distingué entre celles de fabriques. De sa ruine sont sorties une infinité de colonies, qui ont donnés naissance à grand nombres de manufactures très-florissantes, dans le département de la Roër, le duché de Berg, la haute Allemagne, et jusqu'à celles de ces superbes linges damassés de la Lusace, et les coutils d'Elberfeld et de Barmen.

La décadence de cette ville opulente date de la fermeture de l'Escaut, et particulièrement de l'intolérante persécution de la maison Espagnole, qui au nom d'un Dieu de paix, ensanglanta la terre des deux mondes. Amsterdam alors sous un gouvernement doux et paisible, jetait les fondemens de sa splendeur, grâce à l'entière liberté de son commerce. Cependant il s'est encore conservé plusieurs bonnes maisons de commerce à Anvers, et

quelques manufactures d'étoffes de soie et autres marchandises, telles que basins, dimitte, dentelles, bonneterie, chapeaux; des distilleries d'eaux-de-vie de grain, des moulins à l'huile, etc.; mais il faudrait, pour lui rendre son antique éclat, avec la liberté de l'Escaut, la franchise de son port, des droits modérés sur les marchandises qui y seraient débarquées, un transit pour celles qui auraient leur destination au delà du Rhin, et par dessus tout, la bienveillance du gouvernement ami du bonheur des peuples.

Les étoffes de soie qu'on fabrique à Anvers sont des draps de St.-Maur, serges croisées, satins et taffetas, et particulièrement une espèce de gros de tour noir, que les femmes du pays portent en forme de voile qui leur couvre les trois quarts du corps. Quelques fabricans en cette partie sont les CC.

Bento (J.), Hal (Jean Van),
Bondix et sœurs, Moohe.

Hellevine, } Fabricans de basin, dimitte, etc.
Blavier, }

Beckers (J.-B.), [Fabricant de genieve.

Van Bruxelles, [Fabricant de dentelles.

Pick (J.), } Fabricans de bas.

Verderhey, }

Bachers (J.), } Fabricans de chapeaux.

Leelens (J.), }

Négocians en Soie écrue, Organcin, Trame, etc. :

Binnen, Dierenxens (P.-W.), aussi fil
à dentelle, coutil et étoffes de soie.

Bertram, Hal (J.-J. Van),

Delpiere, Wendel et Comp.

Négocians en divers genres :

Berembrock, Boonen (C.-M.),

Berg (Vanden), [Et en poisson.]
Blanquart,

Campen (F.-J. Van), Melaer,
Crepel, Moons,
Cuiletz, Nolber Pelgrin et C.,
Dargo, *diamantaire.* Praet (Van),
Delarivière, Rosom (Van),
Fournier, Smet (J.-M. de),
Franck (P.), Speek (H.),
Francischini, Vanslaelen,
Hoek (Vanden), Vandeveld,
Jacobs et Vankampen, Verbrouk, Meterio et C.,
Jacobs (C.), Verkorven,
Laurenti (Olivier), Vermoulen.
Martini,

En Quincaillerie et Galanterie :

Beck (J. de), Vandesteen. (J.)

Lambrex,

Granger, *Libraire.*

A P O L D A.

Petite ville de la Haute-Saxe, à 4 lieues de Nanmbourg, et 185 de Paris.

Fabrique de bas, gants et bonnets de laines tricotés et faits au métier. Les ouvrages qu'on y fait sont assez estimés, tant pour le bas prix que la bonne qualité. Ce qui en rend le débit considérable aux foires de Francfort et autres d'Allemagne, que presque tous les fabricans d'Apolda fréquentent.

Fabricans :

Auguste (G.-F.), Leutloff (J.-D.),
Biinder (J.-G.), Oberreich (J.-F.),
Burckhardt (J.-G.), Reischel (G.-F.),
Grober frères, Reuschel (Moritz),
Lauth (C.-G.), Zimmermann (C. et F.),
Lauth (J.-F.), Kindler (E.-C.)

Prix de la Fabrique de J.-F. Oberreich, en argent de France.

(Quoique l'habitude de la plupart de ces négocians soit de vendre en florins d'empire, en louis d'or, à 11 florins, la marchandise, rendue franco à Francfort-sur-Mein, à leur compte et risques).

Bas pour homme, à 2 bouts, unis et mêlés, avec ou sans coins de toutes couleurs.	15 fr. la douz.	
<i>Les mêmes</i> , à 3 bouts.	20	
<i>Dito</i> , superfine.	24	
<i>Dito</i> , longs et lissés.	25	
<i>Dito</i> , façonnés, rayés, larges et étroits.	16 fr. 25 cent.	
<i>Dito</i> , fin.	19 fr. 50 cent.	
Bas pour femme, à 2 bouts.	15	
<i>Dito</i> , <i>dito</i> , à 3 bouts.	19 fr. 50 cent.	
Bas d'estame, N ^o . 40, à	15	
<i>Dito</i> , N ^o . 50, à	24	
<i>Dito</i> , N ^o . 60, à	28 fr. 50 cent.	
Bas tricotés, extra-fins, p. homme.	44	
<i>Dito</i> , fins, unis et rayés.	26 fr. 50 cent.	
<i>Dito</i> , ordinaire.	24	
<i>Dito</i> , fins pour femme.	24 fr. 50 cent.	
Bas pour garçon, N ^o . 1, à	13	} la douzaine.
<i>Dito</i> , N ^o . 2, à	11	
<i>Dito</i> , N ^o . 3, à	9	
Bas d'estame, pour garçon	18	
Pantalons de laine tricotés.	144	
Tricot pour culottes.	68	
Gands pour homme	13	
Cappes en couleurs et unies.	11	
Gands pour femme, à doigts et à volets.	13	

La voiture de Francfort à Paris, est de 16 à 17 fr., et les droits d'entrée, suivant le tarif du 9 nivose an 3, sont de 100 fr. du quintal. On n'affranchit point les lettres.

A R A U.

Bourg de la république helvétique, à 12 lieues de Bâle et 115 de Paris.

Manufacture d'indienne, zittz, pattnas, etc.; mouchoirs, schals et fichus de mousseline et de coton unis, à carreaux et imprimés; rubans de soie et de fleuret, de mousseline unie, brochée, brodée et imprimée.

Fabricans d'Indienne, Mouchoirs, etc. :

Herrose (Johan Henry),
Rothpletz fils (J.-Henry),
Saxer, Beuter et Rothpletz,
Meyer et Comp. (Joh.-Rud.). [En rubans de soie, fleurets, etc.]

Voici les qualités et prix de quelques articles de cette fabrique, en aune et argent de France, malgré qu'assez généralement les fabricans de cet endroit vendent à l'aune du pays, dont 2 font à peu près 1 $\frac{1}{4}$ mètre, et pas tout à fait une ancienne aune de Paris; et en argent d'Empire à florins 11, pour 24 francs de France.

Indienne fond noir, à bouquets, en $\frac{6}{4}$, aunage du pays, à 2 fr. 20 c. l'aune de France, et jusqu'à 2 fr. 50 c.

Dito, fond ramonat, de divers dessins, en $\frac{7}{4}$, de 3 fr. à 3 fr. 25 c.

Dito, fond blanc, de 2 fr. 75 c. à 3 fr. 50 c.

Dito, fond rose, de 3 fr. 25 c. à 3 fr. 50 c.

Mouchoirs imprimés sur toile de } de 24 à 36 fr. la
coton, en $\frac{7}{4}$ et à fond blanc. } douzaine.

Dito, fond olive, jaune, vert, bleu, }
etc. 24 à 40 fr. } la douzaine.

Dito, fond rose. 28 à 40 }
3

(34)

Mouchoirs en diverses couleurs, sur $\frac{3}{4}$ de large; de	25 à 42 fr.	} la douzaine.
<i>Dito</i> , en $\frac{2}{4}$, de	48 à 60	
<i>Dito</i> , sur mousseline, en $\frac{2}{4}$ imprimés	36 à 50	
<i>Dito</i> , <i>dito</i> , en 8 et $\frac{2}{4}$	44 à 80	
<i>Dito</i> , en $\frac{1}{4}$	72 à 130	
<i>Dito</i> , façon schals, en 6 et $\frac{2}{4}$	18 à 32	
Mousseline imprimée, fine, à callicoes, $\frac{2}{4}$ de large, à 4 fr. 25 c. et 4 fr. 50 c. l'aune.		
Toile de coton blanche, en $\frac{2}{4}$, par pièce de 16 aunes.	de 21 à 36 fr.	} la pièce.
<i>Dito</i> , en $\frac{8}{4}$	de 32 à 72	

La marchandise rendue *franco* jusqu'à Bâle, d'où elle coûte 10 à 12 fr. du cent pesant,

A S C H E R L E B E N.

Ville de Prusse, au duché de Magdebourg, à 12 lieues de cette ville, et 185 de Paris. On y fabrique en quantité des flanelles blanches et rayées, et des cotonelles ou flanelles mi-coton. On y fait encore des serges simples et croisées, frises et couvertes de chevaux, de selle et de lit. Une partie de ces marchandises se vendent, savoir :

	Argent d'Empire.	Argent de France.	
Flanelles blanches, 60 xer. à fl. 1 $\frac{1}{2}$, ou 25 fr. 50 c.			
<i>Dito</i> 40 xer.	1 $\frac{1}{3}$,	22	90
Flanelles rayées, par aune de			
Leipzig. à	23 xer. ou 1 fr. 60 c.	} la pièce ou l'aune anc. de France.	
<i>Dito</i> , rayées en coton.	27		1
Frise, de large, se ven- dent l'aune de Leipzig.	36 xer. ou 2 fr. 40 c.		
Serge,	22	1	45
La robe ou pièce couverture, pour chevaux ou selles.	30 xer. ou 66 fr.		

(35)

Treize aunes en font 6 de France, ou 7 mètres 131 millimètres, et ces prix sont entendus en louis d'or à 11 florins, et la marchandise rendue *franco* jusqu'à Francfort-sur-Mein.

Ces marchandises doivent payer 150 francs du cent pesant d'entrée.

Négocians faisant fabriquer :

- Breitschuh (C.-D.), Vogel (C.-H.);
- Breitschuh (J. V.), Vogel et D. Schule. (C.)
- Rosentretter et Esché,

On n'affranchit point les lettres.

A U G S B O U R G.

Ville impériale d'Allemagne, capitale du cercle de Souabe, à 28 lieues de Nuremberg, 72 de Francfort, 60 de Strasbourg, et 170 de Paris.

Les nombreuses manufactures d'Augsbourg, son commerce en affaires de banque, d'expédition et de spéculation en toutes sortes de marchandises, et l'industrielle activité de ses habitans, rendent cette place une des plus intéressantes d'Allemagne. On y fabrique une immense quantité d'indiennes et toiles imprimées superbes, et qui ne le cèdent, pour l'élégance, la beauté des dessins, la vivacité des couleurs, le lustre et l'apprêt, ni à celles d'Angleterre, ni à aucune de l'Europe. Indépendamment des toiles de coton des Indes, des fonds de mousseline serrec, de batistes et toiles qu'on emploie à l'impression dans cette célèbre fabrique, on fait à Augsbourg même de jolies toiles de coton destinées au même usage; elles sont très-fines et à un prix fort modéré. Plusieurs manufactures d'indienne en Helvétie et ailleurs en tirent en quantité; et la France ne pourrait qu'y gagner d'en faire de même; mais une facilité pour le com-

(36)

mercé et qui a son prix, c'est que plusieurs manufacturiers d'Augsbourg ayant de jolis assortimens de planches, se chargent d'imprimer à façon; de sorte que l'on peut leur donner la commission d'acheter de ces toiles blanches, ou leur fournir telles autres qu'on désire; ils envoient alors les échantillons de leurs dessins imprimés sur papier; et sur le choix qu'on en fait, 6 semaines après, on peut avoir la marchandise. Cette manière donne un grand profit aux marchands. La maison Schopler et Hartmann est une de celles à qui on peut s'adresser pour cette affaire; on s'y charge de fournir les toiles susdites, qui coûtent de 9 à 10 fl. la pièce d'environ $11 \frac{1}{2}$ mètres ou $9 \frac{3}{4}$ aunes anciennes de France, et prennent de façon pour les fonds blancs, 6 fl. par pièce; les fonds de fantaisie, 6 fl. $\frac{1}{2}$, et les doubles fonds, 7 et 8 fl. Leurs dessins sont superbes. (On peut les voir, ainsi que les toiles, chez l'auteur de cet ouvrage).

Après la manufacture d'indienne vient celle de bijouterie, qui n'est pas moins intéressante. On y fabrique toutes sortes d'ouvrages en or, argent et à pierres; l'horlogerie, la quincaillerie en tout genre; les estampes, l'encens; les papiers dorés et peints, et une infinité d'autres objets emploient encore une immense quantité d'artisans dans cette ville.

Banquiers et Commissionnaires :

(Cette partie est fort importante).

Brucker frères,	Hillenbrandt (les héritiers),
Carli frères,	Lieber (Bern.),
Cobres et fils (J.),	Munch et Comp.,
Halder frères (Von),	Obwerxers frères,
Hausmann et Comp.,	Schwartz (C.),
Herzog fils (A.),	

(37)

Fabricans d'Indienne.

Bayersdorff (Carl.-H.),	Schule (J.-H. Von),
Brentano et Comp.,	Schule et C: Jh.-Mat.),
Gignoux (les héritiers J.-F.),	Schumacher (les hérit. J.-G.),
Muller (D.),	Schémacher (J.-Peter),
Neuhoffer (G.-Ch.),	Wahnlich et Comp.,
Schopler et Hartmann,	Zackelmayer (G.-Fr.),

Négocians en Indienne faisant aussi la plupart fabriquer.

Baron (Anton),	Killian (Ch.-F.),
Cronebold (J.-David),	Koch (Joh.-Jac.),
Garben (J.-B. Von),	Mahler et Comp.,
Graberg (Joh.-Casp.),	Mellin et Benz,
Graff (Marx-Ch.),	Pédri (Anton-Bern.),
Guttermann (Jh.-B.),	Pfisterer frères,
Hartmann (Ch.),	Schranz (Martin),
Heinzelmann et Comp.,	Schropp (M.),
G.-G.),	Stadtmüllers,
Holzhausen (Ph.-B.),	Waldecker (Jh.-P.),

Négocians en Mouseline, Indienne et marchandises de Suisse, France et Allemagne.

Buchele (J.),	Pelloux et Brentano,
Ducrué frères,	Schmidt et Comp.,
Gerischer et fils,	Stadler et fils,
Hartmann (J.-G.),	Straulino et C. (J.-M.),
Fornier (A.),	Straulino et fils,
Lotter (M.),	Straulino (P.-A.),
Mayer et Manner,	Vitale et Comp. (J.),
Mohr (Aug.),	Weiller (J.-B.),
Pell (J.-B.),	

Négocians en Toilerie, Batiste, etc. :

Brentano frères,	Brentano - Mezegra,
------------------	---------------------

(38)

Carolbe et Comp. (F.), Mayr et Brentano,
Lungel, Mayr et Com., Pedrone (J.-B.),

En Draps de Verviers et autres :

Biets (P.), Laire et Comp.,
Biolley et fils., Meissner (J.-E.),
Goney et Mayr (F.), Pagliese Tosiano (C.),

En Soierie de France, d'Italie, etc. :

Bacciocchi (T.), Kollman et fils (J.),
Banchemo (F.), Reithmayr (S.),
Heiner (F. Xavier), Rist (F.-J.),
Heiner (J. P.), Tenzi frères,
Julienetti frères, Untasteiner (J.),
Kauffman (Max.), Wolf (D.),

En Quincaillerie, Galanterie et Mercerie :

Bavous (P.), Hohenleilhner et C.,
Castelli (Von), Klein (Jh.-Ant.),
Court et Batta, Mayr et Hendel,
Daser et Comp., Organia (F.-C.-M.),
Fohrmann (Ch.), Schropp (S.),
Gasser (J.-B.), Zabuessnigg Chr. Sohn
Grill (J.-Ch.), (Ant.-Von),
Helke et Heysen, Zabuessnigg. (C.-Von)

Fabricans en Bijouterie et Orfèverie :

Gullmann (H.-R.), Mayr et C. (J.-J.),
Klauke et Benz, Rauner. (Jh.-George)

En Horlogerie et Bijouterie :

Bosch (Jh.-Ch.), Koch (J.-J.),
Diez (Joh.-F.), Schatzler.

Négocians en Epicerie, Drogues, Teinture, etc. :

(Ce commerce est considérable),

Bonn et Compagnie, Epplen (J.-L.),
Delefant (J.-M.), Fumasi et Compagnie,
Engler frères, Gwinner et Vincent,

(39)

Kieslin (J.), Schaffer (C.),
Krug (J.-C.), Schneeweis et fils,
Lederman (P.-J.), Sohr (Antoine),
Lichtle et Baumen, Stadtmuller et fils,
Nebinger (B.), Stangenberg (J.),
Provino frères, Steiger (Chr.-J.),
Roth (Georges), Stuppans Vadrosini (J.),
Sabadini et fils, Weber et Berwein. (S.)

En Fer et Cuivre :

Attinger (J.-G.), Mayer (J.-F.), Wagenseil. (T.)

En Vins, etc. :

Berlitschay (les hérit.), Delfaut (Js.),
Buchler (F. A.), Trunzer (Ch.),
Crignis (J. B.), Wachter (Georg),

*En Modes et Galanteries, de France, Gazes,
et Rubans, etc. :*

Arbauer et Comp., Matheler et Bader,
Bauer (J. Th.), Mathler (Joh.),
Heiss (A.), Mayer et Hendel.

En Modes et Bonneterie :

Backlein frères, Manner (Anselm),
Gaugenrieder (J.), Torchiana (Peter.),

En Estampes anglaises et françaises, etc. :

Buckel (M.), Probst (J.),
Lotter (Jn. Js.), Schropp (Sim.),

Fabricans de Baume et Encens :

Kieson (J. G.), Schauer (les héri. P. H.),
Leo (P.), Schauer (Mas),
Schaur (Casp.), Schmidhammer (G.),

En Tabacs :

Origni (Casp. de), Samassa (B.),
Prunner (Jh.), Schmidt (Jn. Fse.),

En Cuirs et Peaux :

Buehele (J. G.), Calmberg (C. H.),
Chreiner (Fs. Js.) et Ketzler (Js.),
Fournier , Oesterle (Ch. J.),

Fabricans de Glaces et Miroirs :

Fingelin (J. Von.), Stettin (Del.),

En Galons d'or, d'argent et Passement :

Botzenhard (E.), Matti (Jos.),
Gutmann (P.),

En Papier de couleurs, en or, argent, etc. :

Kauffmann (M. L.), Munck (Siegm.),

Libraires :

Beith freres, Stage (E. H.),
Doll (Nicolas), Wager (J.),
Lotter et Comp. (M.), Wolf (J.),
Riegers et fils (M.),

Deux aunes de cette ville font à peu près $1 \frac{3}{4}$ mètre ou une ancienne aune de France ; mais en général les fabricans vendent en argent de France pour la république.

On tient les écritures à Augsbourg, en argent courant d'Empire, à 11 florins, pour 24 francs de France ou 2 fr. 18 c., pour 1 florin.

Il faut affranchir les lettres pour Augsbourg, et toute la Souabe.

Les indiennes ou toiles imprimées doivent payer pour droits d'entrée en France, suivant le tarif de l'an 3, 135 fr. du cent pesant. Les toiles de coton 75 fr. du cent. La quincaillerie fine 20 du cent, et la bijouterie 12 pour $\frac{2}{3}$ de sa valeur.

B A R C E L O N E.

Ville d'Espagne, capitale de la Catalogne, à 20 lieues de Tévagone, 100 de Madrid, et 224 de Paris.

Cette ville, après Cadix, est une des premières places de commerce d'Espagne. Il s'en exporte pour le Nord, l'Angleterre et Amsterdam une quantité d'eau-de-vie très-estimée ; les vins de liqueur, les cuirs en poils, la laine, les avelines, amandes, raisins, soudes, et les mouchoirs de soie de Barcelone forment aussi des branches intéressantes pour l'industrie et le commerce de cette ville.

L'exportation consiste en quantité de toiles, de toutes sortes d'étoffes de soie et de laine, du fer, de l'acier, du fer-blanc, des clous, des armes, de la quincaillerie en tout genre, du cuivre ouvré, et toute espèce de merceries.

Quelques négocians établis dans cette place sont :

Arabet, Gautier et C., Montagut, Huvart et
Artaria freres et C., Comp.,
Barre l'aîné et Comp., Onoffrio freres,
Basile (Va. Sara), Otto Eggers,
Delarrard et Comp., Ponte et Ville Vechia,
Dorda, Grusset et C., Prat et Furstor,
Durand et Comp., Prieur et Bouchet,
Gregory et Guille, Reserson, Tuppex et
Llanca et Comp., Comp.,
Louet aîné et Comp., Roca et Baille,
Luya et fils (P.), Santivanis et Oleiza,
Marty et Balduich, Sargelet, Sagnier et C.,
Memming et Comp., Scharrer d'Alem,
Molins et Comp., Timmermans et Comp.,

(42)

La livre est de 12 onces, 24 liv. font l'arrobe, et 4 arrobes un quintal de 104 qui revient à 65 liv. et demie poids de marc.

L'aune s'appelle *vara*, composée de 4 pans; 22 $\frac{2}{3}$ *varas* font 19 mètres ou 16 aunes de France ancienne.

Les vins et eaux-de-vie se vendent par pipe, composée de 4 charges, et la charge de 16 cortans.

On tient les écritures en réaux de platte, de 34 maravedis. Huit réaux font une piastre courante de 512 maravedis.

On n'affranchit point les lettres.

Prix des Mouchoirs de soie :

De 5 pans à 50 picettes.	} la douzaine, <i>franco</i> , à bord, tous frais compris, sinon la commission à 2 p. $\frac{0}{10}$.
4 $\frac{3}{4}$. . . 45	
4 $\frac{1}{2}$. . . 36	
4 $\frac{1}{4}$. . . 33	
4 . . . 26	

Libraires :

Bernadette, Echterling (M.),
Bonardel et Simon, Girard frères,

B A R M E N.

Ville d'Allemagne à quelques lieues d'Elberfeld, 8 de Cologne, et 110 de Paris.

Fabrique considérable de coutils pour lit, façon de ceux de Flandres et de la plus belle qualité possible; de siamoise, de cotonnade ou toile rayée et à carreau fil et coton, et tout coton; de droguets, fil et coton; du fil bis, blanc et de toute couleur; du ruban et des lacets de fil et laine; jaretières, soie à coudre, rubans de soie et fleurets, rubans de velours, mouchoirs de soie et autres; draps, satins, taffetas, serges et autres étoffes de soie, dentelles de soie et de fil à l'instar de celles de la Belgique, etc., etc.

(43)

Fabricans de Coutils :

Blankenagel et fils (J.-M.),	Huninghans frères,
Bredt (Caspar),	Overbeck et fils,
Bredt (J.-J.),	Et fil et rubant.
Brogelmann cadet,	Wichelhausen (F.-Br.),
Brogelmann et fils (P.),	Woswinkel frères,
Hoffmann (J. Georg.),	Et en fil.
Huninghans (P.-Eng.),	Wortmann (Joh.),
	<i>dito.</i>

En Siamoises et Cotonades.

Harthausen (Engelbert),	Riebel frères,
Mulinghausen,	Schuchard frères et fils,
Riebel et Comp.,	Woswinckel (Jh. H.),

En Fil, Rubans de fil, Jarretières et Lacets :

Beckmann et fils (P.),	Feldhausen frères,
Bernegau, Schroeder et Comp.,	Feldhausen (Carl.-W.),
Boitelberg (Henri),	Keuchen (J.-B.),
Brauss (veuve J.-P.),	Krebs (Georg.-Ec.),
Bredtinger (Fréd.),	Mathai frères (D. et S.),
Dopper (Pet.-Casp.),	Siepermann frères,
Evertsen frères,	Stupp et Werth (J.),

Fabricans de Fil seul.

Beckmann frères,	Lutringhausen,
Bromersfeld (P.-F.),	Quambusch et Dory,
Honsberg et fils,	Quambusch (Pet.-F.),
Krebs (Fried.),	Werth (Joh.-Casp.),

Dito seulement en Rubans de fil.

Brodr, Klinghols et C.	Haan (J.-H.),
Dickmann frères,	Hustery (G.),

(44)

Dito en Dentelles tenant aussi les Rubans et Fils.

Beckmann et fils (J.), Keuchen (Johan),
Engeldiek (veuve Jh. Keuchen (Joh.-Chr.),
Pet.), Keuchen (Job.-Peter).
Karthus frères,

Dito en Rubans, Etoffes et Mouchoirs de soie.

Beckmann (Ab.), Sydon (Jh.-Fried.),
Metzger (Jh. W.), Wortmann (Caspar).

Négocians faisant la commission des divers objets.

Bunger (F. W.), (1) Clever (Jh.-W.),
Carnap Von, Linneren et Wolf.

On vend ordinairement à Barmen à l'aunage dit de Brabant, et en argent d'Empire; mais ces fabricans ne font nulle difficulté de vendre en aune et en argent de France, lorsqu'on leur demande. Voici au reste quelques détails sur les prix et qualité de leurs marchandises, qu'on peut voir par échantillons chez l'auteur du présent ouvrage.

Les coutils rayés larges et étroits, bleu ou en diverses autres couleurs, qui est la partie la plus essentielle et traitée avec la plus grande perfection, se font en trois longueurs, largeurs et prix différens, et se vendent par pièces, savoir :

(1) Il tient aussi magasin de marchandises de coton.

(45)

	Aunage de Brabant.		Argent d'Empire.		Aunage et Argent de France.	
En ordinaire.	Une pièce de 7 $\frac{1}{2}$ aune $\frac{1}{2}$ large	à fl. 7 $\frac{1}{2}$	ou à 17 fr. 90 c. la pièce de 4 $\frac{1}{2}$ aunes $\frac{1}{2}$ large.			
En fin.	Une, <i>dito</i>	à 8 $\frac{1}{2}$	19	4 $\frac{1}{2}$ sur $\frac{1}{2}$	<i>Dito</i> .	
En ordinaire.	Une, <i>dito</i> , de 7 $\frac{3}{4}$ aunes $\frac{2}{3}$ large	à 9	19	80	<i>Dito</i> .	
En fin.	Une, <i>dito</i>	à 10 $\frac{1}{4}$	22	55		
En fin.	Une, <i>dito</i> , de 8 aunes — large	à 12 $\frac{1}{2}$	27	50	4 $\frac{1}{2}$ sur $\frac{1}{4}$	<i>Dito</i> .
Superfin.	Une, <i>dito</i> , <i>dito</i>	à 14 $\frac{1}{2}$	51	75		

N. B. J'ai déjà observé que 12 aunes de Brabant font à peu près 8 $\frac{1}{2}$ mètres, ou 7 aunes de France, et 1 florin, 45 sous 8 deniers, ancienne monnaie.

Les siamoises à fleurs et à bouquets se fabriquent ordinairement en $\frac{7}{8}$ mètre, ou en $\frac{3}{4}$ ancienne aune de France; celles rayées et à carreaux et les cotonnades, en $\frac{3}{4}$ et $\frac{1}{2}$, et les siamoises, droguets croisés ou non, en $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$, et à peu près dans les prix suivans, en aunes anciennes et argent de France :

Siamoisés à mouches, grands et petits dessins, de	40 à 50 sous l'aune,
Cotonnades à $\frac{1}{2}$ coton, rayées ou à carreaux, en $\frac{3}{8}$ large,	33 à 58
<i>Dito</i> en $\frac{1}{2}$ large,	38 à 40
<i>Dito</i> , en fil rouge de Turquie, dite <i>cotonnelle</i> , en $\frac{1}{2}$ large,	40 à 42
<i>Dito</i> , tout coton, fond bleu	37
<i>Dito</i> , <i>Dito</i> fond blanc.	40

(46)

Cotonnades tout fil, à carreaux rouges et bleus, dite <i>nom-</i> <i>pareille</i>	} en $\frac{9}{16}$, 24 sous.
<i>Dito</i> , tout fil, dite <i>linnen</i> , à carr. bleus et blancs.	
<i>Dito</i> , à grands carreaux, fil et coton, pour meubles, très- fine.	} en $\frac{5}{8}$, à 37 sous.
Siamoises, droguets à petits car- reaux.	
<i>Dito</i> , à mouche.	en $\frac{13}{16}$, à 50 sous.
<i>Dito</i> , croisés fil et coton.	52 sous.
Siamoises rayées, fil et coton, pour jupe.	} en $\frac{13}{16}$, à 46 sous.
<i>Dito</i> , en rouge garance.	
<i>Dito</i> , en rouge des Indes.	48 sous.
(Les mêmes qualités, en $\frac{3}{4}$, se paient 6 sous par aune de moins).	50 sous.
<i>Dito</i> , bleue et blanche, en 1 aune, à 50 sous.	
<i>Dito</i> , rouge des Indes.	à 55 sous.
<i>Dito</i> , bleue et blanche, en 1 $\frac{1}{2}$ aune, à 56 sous.	
<i>Dito</i> , rouge des Indes.	à 3 fr.
Soie à coudre, 24 fr. la livre.	
Fil à dentelles, jusqu'à 12 et 15 fr. la livre.	
Les fils communs se vendent par écheveaux de 48 tours, à 8 et 9 sous la douzaine.	
Le fil retords doit payer 60 fr. du cent, pour droits d'entrée; les coutils, 40 fr.; rubans de fil bis, 30 fr.; de fil blanc, 50 fr.; et de fil teint, 70 fr.	
Les toiles pour meubles et matelats, 40 fr.	
La voiture par Cologne et Sedan revient à près de 20 fr. du cent pesant, et augmente la marchan- dise d'environ $\frac{1}{5}$.	
On n'affranchit point les lettres.	
On offre de montrer les chantillons de cette fabrique	

(47)

B A S L E.

Ville la plus considérable, la plus riche et la plus commerçante de la république helvétique, à 20 lieues de Berne et de Zurich, et 103 de Paris.

Bâle, comme ville de fabrique est très-importante; ses manufactures d'indienne et mouchoirs de coton, d'étoffes et rubans de soie, et fleurets, de rubans de velours, de bas et bonneterie de laine, sont nombreuses et des plus florissantes. Comme ville de commerce et de commission, elle figure avec non moins d'avantage. Sa position heureuse l'assigne comme le point central de toutes les affaires qui doivent se faire entre l'Allemagne, la Saxe, la Silésie et le midi de la France; entre les Pays-Bas, le peuple batave; les rives du Rhin et l'Italie, le Piémont, le Tyrol et la république helvétique même; car peu de négocians de ce pays expédient ou reçoivent des marchandises, sans l'intermédiaire de Bâle. Au reste, on observera en passant que l'industriel et actif habitant de cette ville a bien su mettre à profit tous les avantages de sa situation, pendant le cours de la révolution, par des spéculations de tout genre avec la France; et on peut dire, avec justice, que si elle a été nuisible au commerce de bien d'autres, elle a enrichi la plupart des négocians de Bâle, surtout les commissionnaires.

Après les manufactures et les affaires de spéculation, banque et commission, se présente le commerce en gros. On y trouve des magasins considérables de toutes sortes d'épiceries et denrées coloniales, de coton, de laine d'Italie et de Saxe; de vins, eaux-de-vie, huile, savon de Trieste, fer, cuivre, etc.; de mousselines, indiennes, toiles de

coton et mouchoirs des Indes, et du pays; des do-reas, piqués, bazins, bonneterie, futaines, toiles de coton et autres marchandises de Saxe; des toiler-ies de Silésie, de Berne et St.-Gall; des draps de France, de l'Ourthe, de la Roër, de Silésie et d'Al-lemagne; des marchandises anglaises en tout genre.

Fabricans d'Indienne, Zitz, Pattnas, Mouchoirs de coton, etc.

- | | |
|---------------------------|-------------------------|
| Battier (J.), | Mieg et Comp., |
| Bischoff (J.-J.), | Ryhiner (Em.), |
| Bourcard et fils (Ch.), | Ryhyner (J. et F.), |
| Hagenbach (Is.), | En mouchoirs sur-tout. |
| Hesselin aîné (B.), | Sarasin et fils (J.), |
| Heuster (S.), | Werthemann (J.), |
| Merian (P.), | |

La plupart de ces maisons tiennent les mar-chandises des Indes, mouchoirs, toiles de coton, mousselines, etc.

Fabricans de Rubans de Soie, Fleuret et Velours.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| Bachofen (J.-J.), | Forcard, Weiss et C., |
| Beck, Merian et Beck, | Frey (J.-J.), |
| Bischoff et fils, | Hoffmann (Em.), |
| Bischoff frères, | Lindenmeyer, Iselin et |
| Bourcard frères, | Comp., |
| Bourcard (Gédéon), | Sarasin (J.-F.), |
| Bourcard et fils (P. de | Scholie et fils, |
| J.-B.), | Thurneysen (J.), |
| De velours. | Weys et Comp., |

Fabricans d'Etoffes de soie et Fleurets:

- | | |
|----------------------------|-------------------------|
| Dubary et Bischoff (J.), | |
| Forcard et Sobeler, | (U), |
| Imhoff et Lindemeyn, | Muhl et fils [Von.], |
| Merian (D.), | Stickelberget et Comp., |
| Merian et Comp. (E.), | Strakeysen, |
| Miville et Schorndorff, | |

Fabricans de Bonneterie de laine, etc.

- | | |
|------------------|------------------------|
| Hesselin frères, | Stremper (J.-Fred.), |
| Rodolf Ritter, | Steiger (E.), |
| Schnauer (D.), | Zeslin (D.). |

Négocians en Draperie en gros :

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| Bischoff (Benoît), | Iselin frères, |
| Bischoff (J.-J.), | Iselin (Ab.), |
| Bourcard et fils, | Laroche (Em.), |
| Faesch frères, | Merian (B.), |
| Frey (J.-J.), | Passavant (J.-R.), |
| Furstenberg et fils (J.), | Ryhiner (Em. et B.), |
| Furstenberg et Hubert, | Soein et fils (Abel), |
| Harscher (N.), | Stachelin et Merian. |

N. B. Quelques-uns de ces négocians tiennent aussi des futaines, toiles de coton, etc.; et d'autres tiennent en tout tems des draps en écru, qu'ils font teindre et apprêter au goût du commettant, en bleu, vert et autres couleurs foncées, et en blanc soufré; ces draps portent ordinairement $\frac{2}{3}$, aune de France, et sont de 5 liv. 10 s. à 8 liv. l'auné de Bâle.

Négocians en gros, en marchandises de Saxe, des Indes, etc. :

- | | |
|----------------------------|----------------------|
| Linden (E.), [Et piqué. | Merian (D.), |
| Merian frères, | Stachelin et Merian. |

En Toiles, Linge, Batiste, etc. :

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| Burchard (Géd.), | Sarasin et fils (J.), |
| Hagenbach (J. de S.), | Verin (L. et Alex.). |

Négocians en Soierie :

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| Faesch et Keus, | Preiswerck (J.-J.), |
| Iselin (Em.), | Rosius. |

(50)

En Lainé et Coton :

Bient (Em.), Furstenberg et Hubert,
Eckenstein et fils, Ritter (Rodolf).

En Epicerie et speculation :

Battier (Félix), Respinger freres,
Bourcard et fils (J.-L.), Rodolf Halder,
Eckenstein et fils (J.- Roschet freres,
Georg.), Stahelin (B.),
Merian de Onofrio (E.), Vischer (J.),
Respinger et fils,

En Drogues et Teintures, Indigo, etc. :

Bourcard et fils (J.-L.), Bernouilli et fils,
Bernouilli (N.), Rebert (N.) [Et garance.

En Fer, Acier, Faux et Férailles :

Haravisini freres, Schoel freres,
Lemelin (D.), Stahelin freres,
Paraouin freres, Zeslin et fils.

Fabricans de Papiers :

Brenner et C. (Em.), Hubert (G.),
Heusler et fils, Imhoff,
Heusler (M.), Rosenburger.

Négocians Commissionnaires et faisant les opérations de banque :

Battier (Felix), Rochet et Ryhiner,
Bourcard et fils (veuve), Schaffhausen (J. - J. -
Aman),
Faesch (J.-J.), Stahelin et Merian,
Heusler et fils (Léon.), Stickelberger,
Kolb fils, [En quincaillerie. Vischer et Werthmann,
Merian (Rod. D. M.), Weiss et Comp (A.),
Preiswerck (J.-N.),

(51)

Preiswerck (Luc), Zeslin Ottendorf,
Preiswerck (Rodolf),

Michel (Charl.), } Md. d'estampes.
Laroche (Jean), }

Libraires :

Deboff (Js.), Imhoff (J. J.),
Decker, Schweighauser,
Legrand et Thurneisen, Thurneisen (Em.),
Michel freres,

Voici quelques détails sur les objets d'aunage du commerce et des fabriques de Bale.

Les indiennes ordinaires se fabriquent, en partie, en $\frac{2}{3}$ et de large, et dans les prix de 22 à 25 fr. } la pièce de
Dito illuminées, bleu solide. . . 24 à 28 fr. } 15 aunes de
Dito dito, vert et jaune. 26 à 32 fr. } France.

Les pattnas en $\frac{3}{4}$, fond blanc, olive, bleu, } de 45 s. à 5 l.
rose, etc. } l'aune.
Dito en $\frac{1}{2}$ 56 s. à 5 l. 10 sols.

On fait également des bafftas, zitz, guinées, etc., à divers prix.

Les mouchoirs de coton en $\frac{4}{4}$, aune de Bale, fond illuminé violet, rouge, blanc, etc., de 9 f. 50 c. à 11 f. la douzaine.

Les mêmes qualités en $\frac{5}{4}$, de 11 à 12 fr. } la douzaine.
Et en $\frac{6}{4}$, de 12 à 14 fr. }
Dito façon schalls en $\frac{7}{4}$, de 24 à 28 fr. }

Mouchoirs paliacates, fond rouge, en $\frac{6}{4}$, de 18 à 21 f.
Dito en $\frac{7}{4}$, 26 à 30 f.
Dito Calancas. en $\frac{6}{4}$, 21 à 24 f.
Dito en $\frac{5}{4}$, 26 à 30 f.
Dito double, violet et fond blanc. } 17 à 20 f.
Dito en $\frac{4}{4}$, 27 à 29 f.
Schalls à une et deux faces, impression mi-fine, en $\frac{7}{4}$, 30 à 34 f.
Dito en $\frac{6}{4}$, 42 à 44 f.
Dito à une face, impression fine, en $\frac{7}{4}$, 40 à 45 f.
Dito en $\frac{6}{4}$, 56 à 70 f.

la douzaine.

(52)

Les 9 et $\frac{10}{4}$ à proportion. Ces marchandises doivent payer 135 fr. du quintal d'entrée.

Les toiles blanches et linges de table, sont les mêmes qu'à Berne : c'est-à-dire des toiles à chemises

	en	, de 32, 34, 36 à 80 s.	} l'aune de France.
		, 44, 48, 52 100	
pour draps	: 1 aun.	40 90	
pour draps sans coutures	: 2 $\frac{1}{4}$, aun. de 60 sols à 10 fr.		

(Voyez les napes et serviettes, art. de Berne.)

Les marchandises des Indes, autres que mouchoirs de coton, sont des mousselines mallemolles, $\frac{5}{6}$ et $\frac{11}{12}$, doreas jaconats $\frac{11}{12}$, casses commercoly $\frac{5}{6}$, dito, COSM. $\frac{5}{6}$, dito, OCOS. $\frac{11}{12}$, le tout par pièces de 16 aunes, de 45 fr. jusqu'à 150 fr. la pièce.

Alibalis $\frac{5}{6}$ par 8 aunes, baffas ordinaire et fin, $\frac{3}{4}$ par 10 aunes, guinées $\frac{7}{8}$ par 28 aunes.

On trouve également à Bâle, en quantité des doreas de Saxe, fichus et schals de mousselines, piqués, bazins, et bonnetrie de coton des manufactures de Saxe.

La rubannerie doit payer 7 fr. 50 c. de la livre, pour entrer en France. Les toilerie blanches 45 fr. du cent. Les indiennes 135 fr.

La voiture de Bâle à Paris revient de 9 à 10 fr. du $\frac{c}{4}$

On n'affranchit point les lettres.

Prix des Rubans :

En Velours, par pièces de 25 aunes de Paris.

N ^o .	00	3 fr. 50 c.	N ^o .	14	à 7 fr. 70 c.
	0	3 90		16	8 25
	2	4 30		18	8 90
	4	5 50		20	9 80
	6	5 50		30	12 70
	8	6 10		40	13 70
	10	6 80		100	26 10
	12	7 30			

(53)

Faveur ou passe-fin.

N ^o	à 1 fr. 90 c.	Renforcé N ^o	5 à 12 fr.	75
1	3	8	18	75
1	3 70	rubans de queue	3	4 10
1	4 40		4	5 10
2	5 30		5	6
3	6 25	gros grain,		55
4	7 40			70
5	9 75			75
6	12		5	3 75
7	14 25		8	5 50
8	16 25			

B A U T Z E N.

Ville d'Allemagne dans la Haute-Lusace, sur la Sprée, à 6 lieues de Herrnhüt, 8 de Zittau, 14 de Dresde, et 234 de Paris. Elle est une des plus importantes de cette contrée, pour le commerce comme pour l'industrie. La manufacture de toiles est très-considérable; et toutes les marchandises qui en sortent sont à juste titre recherchées par-tout, soit par rapport au prix modéré, soit parce que la qualité en est excellente, deux mobiles puissans et avec lesquels on est toujours sûr d'un bon débit. On y fait des gingams à carreaux, rayés, jaspés, chinés et flammés, des toiles dites livrettes à fil d'épreuve blanchi, des toiles à matelats et à matelots; des toiles arabias ou à fil rouge des Indes, à carreaux et rayés; des toiles blanches, creas, rouanettes, lislados, etc.; du coutil à grandes et petites raies, bleu et blanc et de diverses couleurs; des futaines blanches pour doublures, et rayées en toutes couleurs, pour jupes de femme; du linge de table, des mouchoirs de poche à bord rouge, à carreaux rouges et blancs et de différentes

(54)

couleurs, et enfin du drap, indienne et bas, gands et bonnet de laines. Cette dernière fabrique est encore fort importante. On évalue de 12 à 15,000 paires de bas qui en sortent annuellement.

Bautzen fait également un commerce considérable en épicerie, drogues et couleurs, eau de vie, vins, etc. avec les provinces limitrophes; et en laine de Saxe en écri et filée, qui sont très-propres pour la fabrication des petites draperies. Les Anglais y en font enlever en quantité pour leurs manufactures.

Négocians - Fabricans en Toilerie et Futaines :

- | | |
|-------------------------|---------------------------|
| Carus (F. A.), | Patzochke et Comp., |
| Creutziger (C. G.), | Preiber et fils (Aug.), |
| Creutziger (C. Gottlb), | Prentzel et C. (J. G.), |
| Fayre et Schaffermeyer, | Preiber et ses fils (G.), |
| Frantz et Potzschke, | Springer (J. G.), |
| Goennier (J. A.), | Tietze (Ch. G.), |
| Orb Chrétien Got.), | Triefel (J.), |

Fabricans de Bas et Bonnets de laine :

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| Clarhre (Carl. G.), | Muller et fils (J. E.), |
| Clarhre et Siebe (C.), | Potschke et Atzerott, |
| Fabian (J. H.), | et Marchands de équips. |
| Hirthe (C. A.), | Prager et fils (J.), |
| Hirthe (S. G.), | Ritzhaupt (E. G.), |
| Kuhne (Dav. G.), | Sehier et fils (G.), |
| Klahr et Siebel (C. C.), | Wahre (C. G.), |
| Kuehnel (M. C.), | |

Fabricans de Bonneterie et marchands de Laines

- | | |
|----------------|-----------------|
| Banisch (J.), | Falke et fils, |
| Falke (C. D.), | Ritzhaupt (J.). |

(55)

Fabricans de Draps :

(Cette partie est encore très-intéressante.)

- | | |
|------------------|-----------------|
| Goerner et Orb, | Kusche et fils. |
| Guntzeman (Ch.), | Muthfordt. - |

Fabrique d'Indienne :

On imprime dans cette fabrique, sur toiles de lin et de coton, sur batiste et mousseline, sous les noms de zitz et coton; on y fait également des mouchoirs de poche, des fichus et schals imprimés dans les prix de 4 $\frac{1}{2}$ à 10 rixdals la douzaine c'est-à-dire de 18 à 40 fr. la douzaine, argent de France.

Entrepeneur: Maukstein. (Jean Charles).

Négocians en Epicerie, Sucre, Café, Eau de vie, etc.

- | | |
|------------------------------|----------------------|
| Carus (F. A.) [et en Toiles, | Meyer et fils, |
| Fiebiger (J. E.), | Mutterlein (J.), |
| Frantz et Potzschke, | Neefe (C. L.), |
| Heinsius (J.), | Pauli et fils, |
| Heyne (Aug.), | Petersen (Carl. L.), |
| Hottenroth et fils, | Potschke (J.), |
| Katzer (Ch. G.), | Richter (J.), |
| Kruschwitz (J.), | Straube (J. G.), |
| Lange (Goth.), | Tietze, senior. |
| Leonhard (G. M.), | Tietze (Ch. Goth). |

Ce commerce est très-étendu pour toute la Lusace, la Silésie, la Bohême, et même la Bavière et l'Autriche.

Négocians dans les marchandises du commerce et des manufactures de Bautzen.

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| Gunther (Ch. Ehren.), | Hoffer (H. Fred.), |
|-----------------------|--------------------|

(56)

Kretschmer, Marche (H. F. F.);
Katzer (J.), Treutler.

Libraires :

Arnould (J. G.), Drachstadt.
Deintzer,

Potschke et Atzérött, [En cuirs fort.

Usages et prix de quelques objets des manufactures de cette ville.

On vend généralement en rixdal de Saxe, qui revient à peu près à 3 fr. 97 c. argent de France; on compte cependant souvent 6 gros ou $\frac{1}{4}$ rixdal pour 1 fr. Le change est ordinairement à 76 rixdals pour 100 écus de 3 fr.

Quant à l'aunage, tout se règle d'après l'aune de Leipzick, tant pour la longueur que la largeur des pièces; 13 desdites aunes font 7 mètres ou à peu près 6 anciennes de France, et leurs pièces de créés de 108 aunes, reviennent de 50 à 51 aunes.

Les toiles se fabriquent de différentes longueurs et largeurs, se plient et s'apprêtent de différentes manières; et une toile, porte même souvent différents noms, suivant les pays pour lesquels elle est destinée.

Les gingams se fabriquent en $\frac{5}{4}$, $5\frac{1}{2}$ ou $\frac{11}{8}$ et en $\frac{7}{4}$, et en pièces de 72 aunes, 32 aunes de France anciennes, mais coupées en deux demi-pièces, pour la facilité de l'apprêt et du commerce.

Les arabias, dites aussi toiles de France, (franzleinen), sont des toiles rayées ou à carreaux, en fil rouge de Turquie, d'un teint qui ne s'altère jamais, et se font en $\frac{5}{4}$, et apprêtées en deux demi-pièces de 34 aunes chaque, 16 aunes anciennes.

(57)

Les toiles livrettes, nommées ainsi à cause qu'elles sont pliées en forme de gros livre, sont en pièces de 72 aunes, et divisées en $\frac{2}{3}$ ou 3 coupons de 24 aunes chaque; elles ont $\frac{5}{4}$ de large, et sont à carreaux bleus, blancs et autres couleurs.

Les toiles à matelats sont en pièces entières de 72 aunes sur $\frac{6}{4}$ de large. Toiles dites bünftes, en $\frac{7}{4}$ de large, et 84 aunes divisées en deux. Toutes ces toiles sont rayées ou à carreaux. Celles blanches sont Primo. Les créés, dites à la Morlaix pour la France, créas ou canos pour l'Espagne, dowlas pour l'Angleterre, et tel-cavoline pour l'Italie; elles sont en pièces de 108 aunes ou en demi-pièces de 54, et portent $\frac{6}{4}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{2}{8}$ de large; il passe une immense quantité de cette toile en Espagne, en Portugal, en Italie et en Angleterre.

Toiles blanches dites rouanettes en 6 et $\frac{8}{4}$, et 84 aunes.

Toiles blanches dites lislados en $\frac{7}{4}$, et 72 aunes.

Toiles blanches, dite webes } en $\frac{7}{4}$ et 72
ou toiles de Greiffenberg, } et en $\frac{8}{4}$ sur 80

Ces dernières qualités sont pour chemises.

Les coutils à grandes raies, sont en pièces de 60 aunes, sur 6 et $\frac{7}{4}$; ils sont plus légers que ceux de Barmen; mais préférables par la modicité des prix. Les coutils à petites raies ne portent que $\frac{4}{4}$ de large.

Les futaines blanches ont 28 aunes sur $\frac{7}{4}$.

Toutes ces marchandises se vendent par pièce, même les draps ci-après notés, et *franco*, à Hambourg, à Leipzick et quelquefois à Francfort-sur-Mein. Savoir :

Countil pour lits	en $\frac{1}{2}$ de 9	à 14 rix.	de 35	à 56 fr.
<i>Dito</i> ,	$\frac{1}{2}$	11	44	46
<i>Dito</i> , flammé, rose et blanc,	$\frac{1}{2}$	12	48	72
<i>Dito</i> , nommé treille à petites	$\frac{1}{2}$	9	36	} La pièce de 72 aunes, ou 27 à 28 aunes de Fr.
raies,	$\frac{1}{2}$	11	36	
<i>Dito</i> , rose et blanc		13	40	52
<i>Dito</i> , imprimé,		10	40	48

<i>Mouchoirs de Lin,</i> <i>à bords rouges:</i>	En $\frac{1}{4}$ à 2,	$\frac{1}{4}$ à 5 rix.	de 3 à 12 fr.	} La douzaine.
	$\frac{1}{4}$	3	4	
	$\frac{1}{4}$	5	12	
	$\frac{1}{4}$	5, 4	14 40	

(59) Ceux à carreaux blancs et rouges sont à peu-près aux mêmes prix.
On en fait aussi à fond rouge, façon des Indes et autres couleurs.
Les Bas de laine à 5 bouts, sont de 6 à 9 rixdals, 24 à 36 francs de France la douzaine.

Drapp mi-fin des deux couronnes en $\frac{1}{8}$ ou $\frac{7}{8}$ de France, à 38 rix. 16 gros, ou 155 fr. } La pièce de 25 aunes de
ou 1 à 1 $\frac{1}{8}$ même, en ponceau et cramoisie, } Brabant, ou 14 $\frac{1}{2}$ de Fr.
Toutes les autres couleurs. } 25 }
Draps superfins des deux lions en 2, (1 aune), ponceau } 64 } La pièce de 30 aunes de
et cramoisi } 16 } Brabant, ou 17 $\frac{1}{2}$ de Fr.
Dito, façon anglaise } 74 } L'aune de Brabant, ou
Drapp façon d'Hollande très-fin des 4 poissons, couleurs fines } 12 } 10 et 11 fr. l'aune de Fr.
Dito, façon anglaise, } 20 }

Gingams	en $\frac{1}{4}$	de 10,	12	à 16 rix. ou de 40	à 64 fr.	
<i>Dito</i> ,	$\frac{1}{4}$	12	17	48	68	} La pièce de 72 aunes, ou 27 de France.
<i>Dito</i> , jaspée, etc.,	$\frac{1}{4}$	15	18	60	72	
<i>Dito</i> , flammé, superfine,	$\frac{1}{4}$	15	19	64	76	} La pièce de 72 aunes.
Arabias rayé, rouge et blanc,	$\frac{1}{4}$	5 $\frac{1}{2}$	6	22, 24	28	
<i>Dito</i> , fond rouge à rayes ou pe- tits carreaux,		8	12	32	48	} La pièce de 34 aunes.
<i>Dito</i> , fond rouge, grands car- reaux livrettes		10	14	40	56	
Toiles à matelats, bleu et blanc,		7	8 $\frac{1}{2}$	28	40	} La pièce de 72 aunes.
<i>Dito</i> , à matelots,		8	11	34	44	
Toiles bunes,		9 $\frac{1}{2}$	11	36	40	} La pièce de 108 aunes.
Crées,		14	16	56	80	
<i>Dito</i> ,		12	15	46	64	} La pièce de 84 aunes.
<i>Dito</i> ,		11	14	44	56	
Rouanette		9	15	36	60	} La pièce de 72 aunes, ou 27 de France.
<i>Dito</i> ,		11	18	44	72	
Lisados,		11	20	44	84	} La pièce de 72 aunes, ou 27 de France.
Toiles en vache,		16	20	64	120	
<i>Dito</i> ,		18	20	72	120	} La pièce de 88 aunes, ou 32 de France.
Fontaine blanche,		20	80	80	160	
<i>Dito</i> , rayée, mi-coton en di- verses couleurs,		8	10	52	40	} La pièce de 88 aunes, ou 32 de France.
		8 $\frac{1}{2}$	11	54	44	

(60)

Suivant le tarif de l'an 3, les toiles et mouchoirs paient 75 fr.; celles à matelats, 40 fr. du quintal; les draps 300 fr. et les bas 100 francs., aussi du quintal.

La voiture revient de 4 à 5 pour $\frac{1}{5}$ de la valeur.

On n'affranchit point les lettres.

B E R L I N.

Ville capitale et la résidence du roi de Prusse; belle, grande et bien fortifiée, renfermant de beaux édifices, un grand arsenal, un observatoire magnifique, une académie, etc., etc. A 37 lieues de Leipzick, 45 de Dantzick, 100 de Wesel, 105 de Francfort-sur-le-Mein, 120 de Warsovie, 168 de Vienne et 200 de Paris par Wesel.

Les fabriques de cette ville, comme dans la plupart des états prussiens, sont en général portées à un haut point de perfection, et en parfaite activité. Frédéric le Sage, sut, par une protection marquée, par ses largesses, et par une entière liberté de concurrence, attirer chez lui des négocians et artisans en tout genre, et prenant ainsi à chaque peuple une partie de son industrie, en former un noyau, qui doit faire un jour la prospérité de cette monarchie naissante. Chaque année il faisait de ses épargnes, un fonds de réserve de quelques millions, pour être distribués, soit à de nouveaux établissemens, soit en primes et encouragement, ou soit pour secourir des malheureux succombant sous la masse des revers. Depuis le premier juin 1784 jusqu'en 1786, il fit distribuer, ostensiblement, 1,901,756 rixdals, environ 7,607,024 fr. de France, sans compter les gratifications secrètes.

(61)

SAVOR :

- 22000 rixd. pour la propagation des moutons espagnols dans ses états.
- 23000 rixd. pour l'établissement des dépôts et magasins de laines.
- 4000 rixd. pour des filatures.
- 3000 rixd. à une fabrique de draperie à Zinna.
- 2000 rixd. aux cultivateurs des muriers pépeniers.
- 22000 rixd. pour encourager la culture de la soie.
- 4021 rixd. pour établir quelques tanneries et fabriques de lainage à Custrin.
- 4000 rixd. à une de tabac, à Garz.
- 3000 rixd. à une tannerie, à Anclam.
- 1500 rixd. à une, à Treptan.
- 5000 rixd. à une fabrique de toile à voiles, à Rugenwalde.
- 4000 rixd. à une de toile.
- 3000 rixd. à une, *dito*, à Stettin.
- 3000 rixd. à une de maroquin, à Konisberg.
- 4000 rixd. à une de porcelaine anglaise, à *dito*.
- 1600 rixd. à une de rubans, et une tannerie, à *dito*.
- 1000 rixd. à une d'indienne, à Grumbinum.
- 2600 rixd. à une de teinture, à Darkehnen.
- 2600 rixd. à une autre de teinture, à Bromberg.
- 7200 rixd. à une de draps fins, à Culm.
- 17000 rixd. aux fabricans, et tisserands de la Silésie.

Le reste nous menerait trop loin; ceci suffit pour montrer la protection qu'il accordait au commerce dans ses états. Nous croyons au reste que cette manière de le faire prospérer, vaut bien le système de prohibition.

Les fabriques essentielles à Berlin, sont celles d'indiennes, ou imprimeries de toiles peintes; de de toutes sortes de draperies, d'étoffes et rubans de soie, de basin, bas et bonnetrie, gaze, etc.

(62)

Au reste, les manufactures de toutes les provinces de Prusse, si on en excepte la Silésie et les manufactures de draperies, fournissent encore peu de choses à l'exportation, parce que la consommation intérieure, leur procure un débouché suffisant: elles sont cependant très-nombreuses; l'aperçu suivant en donnera une esquisse. On y compte dans le cadastre 80,000 fabriques de toiles. Nous croyons qu'on doit entendre 80 mille métiers de tisserands.

58300 en lainage.

6200 en soierie, et rubans.

7000 en cotonnerie.

4000 tanneurs et corroyeurs.

1000 raffineries de sucre.

3000 fabriques de fer, acier, cuivre, etc.

800 papeteries.

700 fabri. de faïence, porcelaine et poterie.

300 de glaces et verreries.

600 en huiles.

1100 en galons, dentelles et broderies.

2000 négocians et fabricans en tabac. On estime à 180000 quintaux le tabac que rapporte annuellement la culture de cette plante, dans les états Prussiens.

Les laines et la soie, le lin, le chanvre et la garance, forment également des branches de culture considérables, et d'un grand rapport.

Voici quelques-unes des fabriques de Berlin.

Nous placerons en première ligne une des plus intéressantes manufactures de la Prusse, connue sous la raison de la veuve Bernhard et Cohen; elle vient, sous la protection spéciale du roi, et avec un fonds de 100 mille écus, d'établir une machine ou filature, sur la méthode anglaise, qui file plus de mille fuseau à la fois,

(63)

*Manufacture d'Indienne et toiles peintes ;
Zitz et Batiste imprimés.*

Bartsch et Comp.,	Klein (J. T.),
Detlof (Hilar. Kon),	Kubart et Comp.,
Dutitre (Et.),	Mathies et Comp.,
Eberlein (J. L.),	Ohrenberg et Comp.,
Emerler (Ch.),	Siebourg (J.),
Hankel et Comp., (J. Goth.),	Simons (les héritiers),
Jeterbots et Comp.,	Wulff (I. B.),
	Zeytz (Goth.).

Dito, imprimant sur toile de coton seule.

Freund (Ch.),	Weidinger.
Roodman (Carl.),	

Fabricans de draperies et étoffes de laine.

Bouess (les héritiers),	Peutzck,
Dickaun,	Rudel Jor.,
Kachlosky,	Schulz,
Knoerstre,	Wegeli et Sohn,
Leehmaan,	Wridingern.

En flanelles, blanche et rayée, camelots, étamines, burats, serges et différentes petites draperies. Ces marchandises s'exportent en quantité.

Fabricans :

Baner,	Kachlette,
Hess (P. et Cornéil),	Lange (Ferd.),
Junke,	Petrolé.

En Bas et Bonnetrie :

Bardin frères,	Duchene et fils,
Dochtsche (J.),	Fraitinet (J.).

Fabricans en Soirie :

Baudoin (F.),	Hirch,
Bernhard (F.),	Jouanne frères,
Blanc,	Marcus (Is.),

Meyer (L.), Micheler et Comp.

En Rubans :

Bahn (Henri W.),	Laspeyers,
Conrardi freres,	Lautier et fils,
Ephraim (S. Kirsch),	Philippe et fils,
Favreaux et fils (L.),	Strampf et Sohn,
Fletsehou et Sohn,	Steinweg,
Freilander et Comp.,	Vieler freres,
Krugermann,	Zeimendorf (J. F.),
Kersseler (J. C.),	

En Gazes, Crêpes, etc. :

Baron (Jéré.),	Querhammel,
Benoist et Sohn,	Rudolphi et Sohn (J.),

Fabricans de Bazins, Manchester, Futaines, Couils, etc.

Hothy et Welper, Korppen et Wagner.

Borchard (E. et Is. [Fabricans de batiste et linon.

Négocians en marchandises, d'aunage français et anglais :

Lautier et fils (P.),	Schlessinger et Nauen,
Lautier (A.),	Wohlermann et Na-
Lomnitz (A. B.),	tusch,
Nauen (Ignace),	Wolf (B. J.),
Ries (David),	Zelle et Bendix (D.).

Négocians en Galantries et Nouveautés de France, etc. :

Bahn (Henriette W.),	Lange et Theiker,
Baroz et fils,	Louis (G.),
Decuvry, Froméry et	Oppenheimer (M);
fils,	Schreiber (G. E.),
Duvrient freres,	Volkman (F.),
Falkmann et Comp.,	Volkman (M. H.).
Friedel (M.),	

En Bijouterie :

Broche et Comp. (J.),	Nathan junior,
Jordan freres,	Eysenhard l'ainé,

Banquiers :

Beneix-Hirsch (N.),	Liepmann (Nathan),
Emanuel et fils (Veuve	Oppenheim-Mandel,
Moses),	Wolf (Joel).
Levi, Salomon, Moses,	
(la veuve et les hérit.),	

Libraires :

Delagarde (F.),	Ochmigke junior,
Felisch (E.),	Pauli (J.),
Franke (F.),	Pietra,
Hartmann (C. L.),	Real (Ch.),
Hande et Pene,	Rothmann (H. A.),
Himbourg (C. F.),	Schoene (Ch.),
Lange (G. A.),	Unger (J. F.),
Matzdorf (C.),	Vieweg (F.),
Mydius (A.),	Weyer (Arn.),
Nauck (Got. Carl.),	

Prix de quelques articles, en Laine et Coton des fabriques de Berlin, la marchandise rendue franco, Francfort-sur-Mein, en Carolins, à 11 florins, à l'aune de Berlin, dont 13 font un peu plus de 66 de France ancienne, ou 7 ¹/₄ mètres.

Camelot uni en diver-		} La pièce de 50 aunes
ses couleurs en . . . ⁵ / ₄ large à fl.	16	
<i>Dito</i> , en bleu et vert,	16 ¹ / ₂	
<i>Dito</i> , écarlate, . . .	21	5

(66)

Étamine en couleur ordinaires, en . . .	$\frac{3}{4}$ large à fl.	8	} la pièce de 35 aunes.
<i>Dito</i> , écarlate . . .		11	
<i>Dito</i> , superfine, dite du Mans, en . . .	$\frac{7}{8}$	22	
A l'épine, même larg.		19	
Flanelle blanche fine, pour doublure, en . . .	$\frac{11}{8}$ aun.	x ^{er} . à 46	} Creutzers ou x ^{er} . l'aune.
<i>Dito</i> , ordinaire . . .		44	
<i>Dito</i> , rayée en laine, pour jupes . . .		25	
<i>Dito</i> , rayée en coton . . .		31	
Cotoneti, en . . .	$1 \frac{1}{2}$	50	
Cotonade en couleurs ordinaires, rayée et à carreaux, en . . .	$1 \frac{7}{16}$	41	
<i>Dito</i> , en couleurs fines		46	
<i>Dito</i> , écarlate et cramoiisi . . .		51	
Camelot rayé en couleurs pour jupes, en	$\frac{5}{8}$		
Calmande, <i>dito</i> , <i>dito</i> .	$\frac{11}{16}$	31	
<i>Dito</i> , écarlate unie.		40	
Serge de Berry, fine, en	$\frac{3}{4}$ 40, 45, 50 à 60		
<i>Dito</i> , superfine . . .	70, 80 : 106		
Serge de Rome . . .	50 : 72		
Serge de Nisme . . .	80 : 85		
Ras de St.-Maure, en	$\frac{7}{8}$	95	
Velpel ou panne de laine, en . . .	$\frac{3}{4}$	62 : 64	
<i>Dito</i> , écarlate . . .		74	

Nota. 60 x^{er}. ou creutzer, font 1 fl.
On se sert aussi dans le commerce du rixdal de Saxe à 24 gros, qui vaut 4 fr. de France.

(67)

Les camelots et marchandises de laine, doivent payer suivant le tarif de l'an 3, 150 fr. du quintal. On n'affranchit point les lettres pour Berlin, et tous les états Prussiens.

B E R N E .

Ville de la république helvétique, à 7 lieues de Fribourg, 9 de Soleure, 29 de Bâle, 34 de Genève, et 123 de Paris.

Quoique Berne ne soit pas très-commerçante, elle doit être cependant à peu près regardée comme le centre, sinon du commerce, au moins de la fabrication des toiles de lin, et linge de table très-estimé, qu'on tire de cette république. On y fabrique également du bazine, des étoffes et des bas de soie et fleuret, bas, gants et bonnets de laine, de fil et de coton, et des toiles et mouchoirs de coton imprimés; filature de soie.

- Fabricans ou Négocians, en Toiles et linge,*
Combe (F. G.), Loutz et fils (J. J.),
Dupan-Silvett. Rouvier et Ferrier frères
- Filature et Fabrique d'étoffes, Bas de soie, et Fleuret :*
Jauquiers (J.), Naguely et Comp.,
Kurtz (D.), Simon (J.),
- En Bas de coton, fil, etc.*
Dupan et Comp., Rouvier et Ferriers frè.
- Négocians en Draps et Soieries, etc., etc.*
Bruner (S.), Hartmann (J. R.),
Fasnacht, Sucler sœurs,

(68)

Duby, Zeerleder et Comp., } en épicerie, etc.

Dentzler (P. J. C.), [mercerie et diverses marchandises.

Isoot et fils, [en quincaillerie et mercerie.

Kyboutz [en instrumens, et musique.

Libraires :

Haller (Em.), Hottin, Heinzmann, Lutz.

Les toiles blanches se fabriquent en 2/3 et 3/4, pour chemises, et en 1 aune et 2 1/4 pour draps de lits. Les derniers font des draps sans coutures. Les bazins portent 3/4, et les serviettes se font en 2/3, et 1 aune de large; le tout ancien aunage de France, et tels que les fabricans de cette ville le spécifient dans leurs prix.

Les toiles 2/3 se vendent . de 25 à 80 s. Dito, en 1 aune. : 30 80 Dito, en 2 1/4 aunes. : 80 200

L'ancienne aune de Paris en argent de Suisse, dont 20 sols en font 30 ancien de France.

Les serviettes 2/3, à simple fond, sans bordure, à grain d'orge, œil de perdrix, etc. de 20 à 40 s.

Les nappes assortissantes auxdites serviettes ont 1 1/3, 1 2/3, et se vendent, de 40 à 70 s.

Serviettes à petites venises en 2/3, à simple fond. . de 20 à 50 s. l'aune.

Les nappes sont de 1 3/4, et 2 1/2 aunes, et vont . . de 60 100 s.

Serviettes à double fonds, bâton rompu en 1 aune, damassées, encadrées, avec ou sans bordures, de 30 à 70 s.

(69)

Les nappes assortissantes ordinaires sont 1 1/3 aune

Les superfines ont 2 1/4, et se vendent de 80 à 150 s. l'aune.

Bazins rayés sur fil, en 2/3 . . de 40 : 70 s. Dito, sur coton, 50 : 80 s.

en pièces de 1/2 aune.

On découpe les nappages double fonds damassés par services de 12, 18, 24 et 30 couverts, si on souhaite. Toutes les pièces qui n'excèdent pas une aune de largeur, tirent 54 à 60 aunes; celles au dessus de cette largeur, n'ont que 28 à 30 aunes de long, et l'on vent par pièces et demi-pièces; on les découpe par telle fraction, et donne tel pliage qu'on désire.

Prix des étoffes de soie :

Taffetas d'Angleterre. en 5/8, à 5 f. 10 c. Dito, uni. 4 90 Dito, rayé. 5 Dito, liseré. 5 10 Gros de tûurs. 6 Serge de soie. 4 50 Mouchoirs d'Espagne. . 42 Dito, schals. 190

l'aune de France ancienne. l'a douze.

Prix des Bas et Gants de Galette :

Bas de galette pelissés ordinaires pour homme 42 fr. c. Dito, fins. 45 Dito, pour été, mélangés à coins brodés. 42 Dito, chinés jaspés, etc. . . . 45 Dito, pour femme, ordinaire . 33 Dito, fins 36

la douzaine

(70)

Gants de galette unis pour hom.	18 fr.	} douzaine. La
Dito, chinés, rayés.	20 :	
Dito, unis pour femme.	20 :	
Dito, rayés.	22 : 50 c.	
Dito, pour amazone.	21 :	
Pantalons à 3 bouts de.	9 à 12 fr.	} paire. La
Dito, à 4 bouts de.	10 à 14	

Les bas et bonnets de coton à différens prix.

Il faut observer, quoique ces prix sont cotés en argent de France, qu'il est assez d'usage à Berne, qu'on fixe les prix en livre de 20 sols, qui fait 1 fr. 50 cent. de France, ou 4 liv. pour un écus de 6 fr.

Quant à l'aunage, les fabricans suivent ordinairement l'ancienne aune de France; et l'aunage du pays est à peu près égale à celui de Leipzick, dont 13 aunes en font 6 anciennes de Paris. Les linges de table doivent payer 75 fr. du cent pesant, et les toiles 70 fr. La bonneterie de galette ou fleuret 4 fr. 50 cent. de la liv., et les soieries 7 fr. 50 cent. par livres La voiture revient à 16 à 17 fr. du cent pesant jusqu'à Paris.

On n'affranchit point les lettres.

B I E L E F E L D.

Petite ville d'Allemagne, en Westphalie, dans la principauté de Minden; à 10 lieues de Munster, 17 de Minden, 30 de Dusseldorf, et 135 de Paris.

Le principal commerce de cette ville est dans la fabrication des toiles blanches, de linons, linge de table, et toiles pour meuble, en fil et coton.

Les toiles fines se blanchissent, ou à Harlem ou sur le lieu, à la manière hollandaise; elles son

(71)

d'un blanc et d'une beauté parfaite; et par dessus tout d'un usage excellent; elles passent en général dans le commerce pour toiles d'Hollande, et en quantité par les Hollandois eux-mêmes. Au reste, nous osons assurer qu'on ne peut qu'être satisfait de commercer sur ces toiles.

L'usage assez généralement suivi des fabricans de Bielefeld, est de vendre en pièce et à l'aunage dit de Brabant, en rixdal ou écu de convention à 90 creutzer: cet écu revient à peu près à 3 fr. 22 c. de France, et 12 aunes dites de Brabant, en font 7 de Frances, ancienne, ou à peu près 8 1/4 mètres.

Les toiles de Bielefeld blancherie d'Hollande en 1 5/16 aun. de lar.	} se vendent de 14 à 80 écus	} la pièce de 30 aunes de Brabant. 46 an.
Toile dite de Warendor, en 1 5/16,		
Toile serrée en 5/16, de.	4 : 8	} Dito, en 17 aunes.
— espèce de batiste	3 : 15	
— claire (linon) 1 5/16, de.	1 3/4 : 8	} la pièce de 17 aunes.
— en 1/2 pièces de 8 1/2 aun., nommée cambraisine.	2 : 9	
— brochée à mille mouches, à petits et grands ramages, et toutes sortes de dessins	6 1/2 : 15	
— à carreaux et à fleurs ourayée et coton pour rideaux et meubles en 1 5/16 aune	3 1/2 : 8	} la pièce de 50 aunes.
Treillis façonnés ou nappés et serviettes de toutes sortes de jolis dessins, d'une fermeté et d'un usage particulier 1 5/16 aun de large	3 1/2 : 8	

On en fait aussi en pièce de 33 aunes.

(72)

Nappes et serviettes damassées à bouquets et toutes sortes de dessins, $1\frac{5}{16}$ large. 30 à 60 écus, les 50 aunes, ou environ 29 de France, anciennes ou 34 mètres

On découpe ces pièces par le nombre de couverts qu'on désire.

Fabricans et Négocians :

Bertelsmann (C.),	Kurlboul l'ainé (C. T.),
Bertelsman (J. C.),	Kurlbaum (J. C.),
Bolennus (P. M.),	Kurlbaum (S. A.),
Bortensman (N.),	Reinking (F. L.),
Buddeus (G. A.),	Velthagen (R.),
Consbruck (Ch.),	Woortmann (G. H.),
Ganté (G. H.),	Woortmann (J. G.),
Hartkamp (Ot. et H.),	Vonlaer et Ludden.

Les dites toiles paient 70 et 75 fr. du cent pesant. Les expéditions pour Paris doivent se faire par Cologne, sur Liège ou Sedan; la voiture revient de 24 à 25 fr. du quintal, ce qui augmente avec les entrées, de 9 à 10 du $\frac{2}{10}$ sur les toiles fines.

On offre d'en montrer les échantillons.

Il ne faut point affranchir les lettres.

BIRMINGHAM.

Ville de la Grande-Bretagne, au comté de Warwick, à environ 27 lieues de Londres, et 120 de Paris.

C'est ici la première et véritable fabrique de quincaillerie anglaise, en fer, acier, cuivre doré, etc.; c'est là, qu'on donne à l'acier ce beau poli, que Londres même n'égale pas, et qu'aucun

(73)

peuple n'a bien imité jusqu'à ce jour. Le fer même y reçoit une telle perfection, qu'on a peine à le distinguer de l'acier. . . . Cette fabrique consiste en chaîne, cachets, clef et brelogue de montre, boucles à tout usage; boutons, outils et instrumens pour tous les arts et métiers, particulièrement de mathématiques, géométrie, et toutes les sciences: des couteaux, ciseaux, mouchettes, et toute sorte de serrurerie; enfin, généralement tout ce qu'on peut faire en fer et acier. On y fabrique encore des ouvrages platinés de différentes espèces.

Voici quelques maisons qui s'occupent de ce commerce.

Bollman (C. H.),	Reynold et Comp.,
Boltey (J. B.),	Trotts et fils,
Glover fils et Erey,	Trout et Bourgeois,
Gnest fils et Comp.	Wal (J. W.),
Humpfryset son,	Watts,
Holmes,	Welch-Statin et C.,
Logett, Grimoult et C.,	William-Fort,
Mills,	William Fullard,
Martins,	Yates et Comp. (J.).
Oakes et Rick,	

On tient les écritures en schellings, et deniers sterlings; 12 deniers font 1 schelling et 20 schellings 1 liv. sterling; le schelling vaut 1 fr. 22 cent. de France.

Il faut affranchir les lettres.

BORCETTE OU BOURSCHEID.

Gros bourg à la porte d'Aix-la-Chapelle, qui lui sert comme de faubourg, et à laquelle elle

(74)

communiqué par une jolie promenade. Il y a ici, comme à Aix, une source considérable d'eau chaude pour les bains, ce qui y attire un concours d'étrangers.

La fabrique de draps à Borcette est très-considérable, et est la même que celle d'Aix; on y fait les mêmes qualités, et dans les mêmes tirages. (Voyez Aix).

Fabricans :

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| Barchon (A.) et Casimir, | Luth (Corn.) et Casimir, |
| Baulu (J. H.), | Pastor frères, |
| Delhaas (M. E.), | Pungeler (Peter), |
| Deutz (Leonard), | Roosen (Jh. Ab.), |
| Fabricius frères, | Schluter (A. O.), |
| Koenig (Anton), | Steinberg frères, |
| Koenig (M.), | Strohm (Heintich), |
| Leuveniceh (G. V.), | Textor (J. D.), |
| Leuvenich (I. Von.), | Wasmuth (Isaac), |
| Lintz (J. Peter), | Wasmuth (Joh. C.), |
| Ludewig. (N.), | |

Leuvenich (Isaac Van), *Libraire.*

B O T Z E N.

Ville du Tyrol, cercle d'Autriche, sur les frontières de la république helvétique, à 5 lieues de Brixen, 8 de Trente et, 212 de Paris.

Cette ville a un commerce très-actif; indépendamment de celui de ses propres manufactures, elle en fait un très-étendu, en mousselines, indiennes, et autres marchandises de Suisse et des Indes. En draperie de toute espèce, en cotonerie et toilerie d'Allemagne: en linon, batiste, soierie et autres marchandises de France et ailleurs. En épiceries, drogues et couleurs, laine d'Italie,

(75)

coton du Levant en laine et filé, fil de laine, fil rouge de Turquie, etc. Les tapis de table et de pied, les bas, gants et bonneterie des fabriques du Tyrol, les marchandises de fer et acier de Styrie, forment encore autant de sources de prospérité pour cette ville.

Sa situation entre la Haute-Allemagne et l'Italie lui procure encore un commerce important en affaires de banque et de commission, étant en quelque sorte l'entrepôt de toutes les marchandises que l'Autriche, la Bohême, la Silésie, la Bavière, la Styrie et la Haute-Saxe, même la Franconie, expédient pour ou reçoivent d'Italie, de Trieste, Venise, etc.

Négocians, Banquiers et Expéditionnaires :

- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| Carles frères, | Hillebrand et fils, |
| Dalla-Vechia et Batisti, | Hingerle (J.), |
| Graff et fils (J. J.), | Nagele et C. (Felix), |
| Gumer frères, | Puzen (P.), [Et Mar. de Saxe, |
| Gumer (J.), | Sterzl et Comp., |
| Gumer (M. A.), | Zallinger et C. (A.). |

Négocians en toutes sorte de marchandises en gros.

- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| Auffehneiter frères, | Hingerle (Ant.), |
| Auffchneiter (J.), | Inglér (Joseph), |
| Auckenthaler (Fs.), | Menz et fils (G.), |
| (En fer et acier.) | Roman et frères, [F. de cotte |
| Carle frères, | Stockhamer et Comp., |
| Dalla-Vechia et Batisti, | Semblokh et fils (M.), |
| Frederici et fils (J.), | Selbernag et Sterzl, |
| Gummer (A. M.), | Schuyser (Js.). |
| Hillenbrand (J. G.), | |

Nota. La plupart de ces maisons font aussi la banque et la commission.

(76)

Négocians en épicerie, Drogues, Teintures, Cotton, Huiles, etc.

Ebner (F. J.), [et Fer. Sterls (J. B.),
 Holzhamer et Comp., Thaler et fils (J. A.),
 Oettlet fils (G.), [et Huile. Zallinger et fils,
 Puzer (Fl.), Ziglauer M.

Halzer (M. A.) [marchandises de fer et acier de Styrie.

Kafler (J.), }
 Lang (P. F.), } en cire.

Daehl (J. R.), [en soierie, crêpes, etc.

Mumiter, [en laine, coton, écus et filés.

On suit le cours de Vienne ou d'Empire pour les opérations de finances, et pour l'aunage.

Il faut affranchir les lettres.

BRANDEBOURG.

Ville d'Allemagne, dans la moyenne Marche, ancienne capitale de l'électorat de Brandebourg, à 5 lieues de Postdam, 10 de Magdebourg et de Berlin, et 200 de Paris.

Les manufactures de cette ville sont peu considérables; mais il s'y fait un commerce étendu par le Havel, qui se jette dans l'Elbe, à 8 lieues plus bas; il consiste en épicerie de toute espèce, en huile, vin, eau-de-vie, tabac, laine et autres matières premières pour les manufactures, etc. Il y a aussi plusieurs maisons qui s'adonnent au commerce de draps, soierie et marchandise de modes et de luxe. Quelques fabricans de basin, futaine, couil, flanelle, molton et petite draperie.

(77)

Négocians en draperie et autres marchandises d'aunage.

Hey et fils, Trapp (F.).
 Roth,

Négocians en soierie, galanterie et marchandise de luxe.

Aschenborn, Oppen (Von.),
 Kalisch (F.), Weber (J.).

En épicerie et autres marchandises.

Bading (F.), Lippe Sohn,
 Bartels (J.), Metz (Joh.-F.),
 Bergemann, Metz (Senior),
 Detu frères, Metzenthin,
 Crunenthal, Schlunk,
 Hildebrandt (Jor.), Spitta.

Fabrique de Bazin, fataines, Couils, etc.

Koppen et Wagner.

(Ils ont aussi maison à Berlin, et Magdebourg).

Fabricans de Molton, Ratton, Flanelle, Futaine, et Marchandise de Laine filée :

Babenock et Trappe.

Négociant en toutes sortes de mercerie, quincaillerie et autres marchandises en gros :

Fischer (A),

Libraires.

Haller frères, Leich (A.F.),

Pour l'argent et aunage, voyez *Berlin*.

On n'affranchit point les lettres.

(78)

B R E M E N.

Ville anseatique, capitale du duché, au cercle de Basse-Saxe, à 30 lieues de Hambourg, 60 de Wesel, et 158 de Paris.

Cette, ville située sur le Weser, fait un commerce considérable; la facilité que lui donne ce fleuve de communiquer à peu de frais avec les états de Hanovre, Brunschwick, Hesse-Cassel, la Turinge, la Veteravie, et même la Franconie, la Bavière et la Bohême, lui procure un débouché important en toutes sortes d'épiceries, vins, eaux-de-vie et autres denrées qu'elle tire de France et ailleurs. Et par la même raison elle est le point intermédiaire du commerce que ces mêmes contrées font avec la Basse-Saxe et le Nord et les divers ports de l'Europe. De sorte que Bremen fait le commerce en gros, la commission et la navigation. Il faut encore ajouter à son commerce en gros, les draperies et étoffes de soie qu'elle tire de France et d'Allemagne, les marchandises de coton et le fer-blanc de Saxe, les toiles de Silésie, les laines, plumes, duvets et édredons, le lin et chanvre, etc.; en général les marchandises du Nord.

Négocians, armateurs et commissaires suivant toutes les opérations désirées.

Albert et fils (J.),	Leugerke et fils (H.),
Boivin (J.),	Lommigs et John,
Brauer et Sohn,	Meinershagen et C.,
Canel et Taub,	Mindermann et Sohn;
Happach et fils,	Pelberg et C. (J.),
Harten frères,	Relemeyer et Comp.,
Helmer (J. H. G.),	Rulemkampf (L. H.),
Katlau frères (B.),	Schepler et Compagnie,
Lambert (L.),	(Et en laine.)

(79)

Schröder et Comp., Thorbeck et C. (H.),
Schutz et fils,

Négocians et commissaires faisant en gros la partie d'aunage et autres.

Bieubs et Comp.,	Leninck,
Brune (F.),	Kathere (H.),
Focke,	Onthaff et fils,
Lange (L.),	Scholtz (F.).
	<i>Ditô en draperie, soierie, etc.</i>
Berck (T. H.),	Runtge et Comp.,
Beringhausen et C.,	Storck et fils,
Riepkogel et Comp.,	Thorspecken et fils.

En vin de France et autres, et diverses marchandises.

Buxdorff et Wickelhaus,	Grott et fils,
Coczar (Cl. Alb.),	Schutt et fils,
Denken (G. F.),	Wilhelmi et Comp.
	<i>En épiceries, sucre, café, etc.</i>
Berose et fils (J.),	Schrage et Comp.,
Bose et Comp. (J.),	Torbeck et Comp.,
Bose frères,	(Et en laine.)
Kohl et fils (J. Pierre),	Walther frères,
(Et en tabac.)	Wickelhausen.
Peken et fils (de),	

En Galanterie, et modes de France, etc.

Frendsöck et Walmers, Lobbeck frères et Com.,

Fabricans d'indienne: (bon marché).

Walker, Willer et fils, Wilkens et fils.,

Wilman (Frédéric), *Libraire.*

On tient les écritures en florins ou rixdals d'Empire, à 5 pour un louis d'or vieux. Mais lorsqu'il

(80)

s'agit de traiter avec la France, la plupart se règlent en argent de France, et au poids de marc.

On n'affranchit point les lettres.

Le quintal de Bremen est à peu près 1 pour $\frac{1}{2}$ moins fort que l'ancien poids de marc de France.

Deux aunes n'égalent pas tout-à-fait une ancienne de Paris.

Le last ou poids de voiture par mer, est de 4000 liv., et coûte jusqu'à Ostende 20 à 30 florins d'Hollande, selon les marchandises.

B R E S L A U.

Ville capitale de la Silésie prussienne sur l'Oder, belle, riche et très-commerçante, à 50 lieues de Prague, 67 de Berlin, 72 de Vienne et de Varsovie, 110 de Nuremberg, et 276 de Paris.

Cette ville, sans être un lieu de fabrique, fait un commerce considérable en toile de Silésie, en laine, en draps et étoffes de laine, bonneterie et chapeaux, et autres objets qu'elle tire de Prusse, de Saxe et de Lusace, ainsi que de la province, et qu'elle fait passer en Pologne, en Russie, en Turquie, etc. Elle exporta en 1799 pour ces divers pays, 39,225 pièces de draps:

17,471 pièces de camelot, flanelle et lainage,
87,448 paires de bas,
15,000 paires de gands,
22,488 chapeaux,

et autres objets à proportion. Elle fait aussi un commerce très-étendu en vins, eaux-de-vie, épiceries et autres marchandises de consommation.

Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer une nomenclature satisfaisante de cette intéressante place. Voici celle que nous sommes parvenus à recueillir.

(81)

Biemer,	Salisch (Von),
Bornagius (Fréd.),	Seydlitz et Sohn ;
Fleischer et Comp. ,	Stabendorff (Von),
Hantsch (Andreas),	Voldessce (J.),
Humbert fils ,	Wicdemann (Von).

La partie essentielle du commerce de Breslau pour la France est celui de toiles, et nous prions pour les qualités et prix, de donner un coup-d'œil sur les articles Hirsberg, Landeshout, Schmiedeberg et Schweidnitz.

Cependant deux autres branches procurent également des affaires assez étendues à cette ville, ce sont la librairie et le commerce de peaux et fourrures, que les négocians en cette partie tirent de Russie et de Pologne; il s'en fait un débit considérable aux foires de Leipzick.

Négocians dans cette partie :

Albrecht (J.-H.),	Muller (Gottlieb),
Grunewitz et Kahle (J. D.),	Rau (Chrétien-G.),

Libraires :

Gehr et Comp. ,	Korn Jor. (W.-G.),
Korn Senior (J.-F.),	Mayer (E.-G.),

L'aunage en général dont on se sert en Silésie, est celui de Leipzick; l'argent est le rixdal de 24 gros, valant près de 4 fr. de France; mais presque toujours pour la vente des toiles, ils établissent leurs prix en marcs de banque de Hambourg. (Voyez cette ville.)

On n'affranchit point les lettres.

(82)

B R O D E R O D A.

Près Schmalkalden, dans le Henneberg, cercle de Franconie.

Fabrique de toutes sortes d'outils et quincaillerie de fer et acier, telle qu'à Schmalkalden. (Voyez cette ville.)

Fabricans :

Fusch (Joh.-And.), Lesser et fils (Valent.),
Leedermann (Joh.-C.), Nickel (Joh.-Henri),
Lesser (Joh.-Casp.).

Ils vendent en florins d'Empire.

Ces marchandises paient 15 pour $\frac{1}{2}$ d'entrée.

Il faut affranchir les lettres.

B R U N S W I C K.

Ville capitale du duché de ce nom, au cercle de Basse-Saxe, à 15 lieues de Hanovre, et 180 de Paris.

Le principal commerce de cette ville est celui que lui procure ses foires franches, fréquentées par la plupart des fabricans qui tiennent celles de Francfort-sur-Mein, de Leipzig, etc. La seconde branche est celle de commission, soit pour la vente ou l'achat des marchandises qui se trouvent sur la place, en ou hors foire, et pour les expéditions de celles transistant par cet état, et enfin pour le commerce d'épicerie, vin et eau-de-vie, mercerie, quincaillerie, et de toute espèce de marchandises d'aunage pour la consommation locale.

(83)

Quelques maisons faisant le commerce et la commission, sont,

Birschhoff, Truchling,
Hunkins, Winkelmann.
Standsetter,

Marchand en Quincaillerie, Bijouterie et nouveautés :

Mareschall (Louis).

Négocians en Soierie de France :

Schade et Giesler, Olery et Com.

Libraires :

Mayer, Schroder (Aug.),
Meissner, Thomas (F.).

On tient les écritures en argent d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

B U D I N G E N, EN VÉTÉRAVIE.

Fabrique de bas de laine, castor et bonneterie, à bon marché; fabrique d'aiguille à coudre et à tricoter.

Fabrique de bonneterie :

Kahl (Georg.-L.), Urbach (Carl.),
Stein (Georg.-W.), Volk [Johan].

Hanner (Ch. H.), [Fabricant d'aiguilles.

Sthor (J. L.), [Libraire qui fait toutes les foires d'Allemagne.

Tout se fait en argent courant d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

(84)

C A D I X.

Ville considérable d'Espagne avec un bon port de mer dans l'Andalousie, à 24 lieues de Séville, 84 de Madrid, et 371 de Paris.

Cadix est la première place d'Espagne, et peut être rangée à côté des principales villes commerçantes de l'Europe, après Amsterdam. C'est là qu'arrivent toutes les marchandises et trésors des possessions espagnoles en Amérique; c'est de-là qu'elles se répandent dans toute l'Europe; et c'est là que se font tous les chargemens pour le Mexique, le Pérou et les Isles. Ainsi c'est cette ville qui a la plus grande part à l'importation et à l'achat de cette énorme quantité de toilerie de Silésie et autres, des merceries, quincailleries, et diverses marchandises d'Europe qui passent dans l'Amérique espagnole; elle fait presque exclusivement le commerce de cuir en poils, qui est de la plus grande importance; et concurremment avec les autres places d'Espagne, elle fait celui de laine, vin, eaux-de-vie, etc., etc.

Négocians en différens genres :

Bohl frères,	Picardo (Ben.),
Delaville père et fils,	Quentin frères et Com.,
Demeure frères et Michel,	Rey et Brandenburg,
Greppi et Calcagni,	Rivet neveux et Comp.,
Jugla Demellet et Com.	Rénette (Fs.),
Lafidé et Comp.	Thompson et C. (Guil.),
Laffores et Comp.,	Vienne et Larue.

(85)

Cette nomenclature est sans doute bien éloignée d'être suffisante pour une ville telle que Cadix; mais toutes nos démarches pour en obtenir tous les renseignemens nécessaires, ont été infructueuses. Du reste nous croyons pouvoir en garantir l'exactitude.

Libraires :

Cariz et Bertrand,	Moreau (Etienne),
Bertrand et fils (la V ^e),	Ravet,
Melguion et Comp.	Salvador (Val. et fils),

22 $\frac{2}{3}$ varas ou aune espagnole, font à peu près 15 aunes anciennes de Paris, ou 19 mètres.

Le quintal est de 6 $\frac{1}{2}$ pour cent, moins fort que l'ancien poids de marc de France.

Les liquides se vendent par arobes, qui revient à environ 16 pintes anciennes de Paris.

On vend presque tout en réaux de platte, dont 8 font une piastre de change. Les lettres de change sont ordinairement à deux usances, ou 60 jours de date; elles jouissent de 6 jours de grâces.

Beaucoup de maisons étrangères tiennent leurs écritures suivant les monnaies de leur pays; les autres en réaux de platte.

On n'affranchit point les lettres.

C A L B ou C A L W.

Ville d'Allemagne dans le pays de Wurtemberg, à quelques lieues de Stuttgart.

On fabrique dans cet endroit de toutes sortes de bas et bonneterie de laine, gants, bonnets et gilets.

(86)

tricotés ; différentes petites étoffes , telles , que camelot , moire , serge impériale , étamine , duroy , croisé , sagatis , sayes , etc. , ainsi que de la faïence.

Hutten et fils (J.) , }
Muller (J.) . } Fabricans de bonneterie.

Mayn , Schill et Comp. , *dito* ; en étoffes de laine.

Reiss (Del. Christ.) , }
Sommer (Geor. A.) . } En faïence.

C'est le florin d'Empire qui a cours dans les commerce.

Il faut affranchir les lettres.

CASSEL.

Ville d'Allemagne , capitale et résidence du Landgräff de Hesse-Cassel ; au cercle du haut-Rhin , à 17 lieues de Paterborn , 20 de Fuld , 31 de Francfort-sur-Mein et de Hanovre ; 50 de Leipsick , 140 de Vienne , et 148 de Paris.

Les frabriques de gants et de chapeaux sont assez importantes à Cassel , ce qui formé , avec celles d'indienne , quelques peaux chamoisés , ainsi que différentes productions du pays , la majeure partie des exportations , qui ne sont pas considérables.

Le commerce d'importation y est un peu plus actif , pour la consommation tant de la ville que des environs : elle reçoit de toutes sortes d'épiceries , sucre , café , tabac , drogues , vins , eau-de-vie et liqueurs ; de toute espèce de marchandises d'aunage ; de modes , galanteries , soieries , bijouteries , et autres articles de luxe et nouveauté de France , d'Angleterre , etc.

(87)

Fabricans de Gants :

Briermann (J. J.) , Mathieu (Jean) ;
Brun (Frédéric) , Muhlbein (Ch.) .
Keyser (Jac.) ,

Fabricans de Chapeaux :

Calignon et Raule , L'André (Georg. N.) ,
Kohler (Fréd.) , Regensporg (Con. W.) .
Mannlich (J. F.) ,

Ahnesorge frères , [Fabricans d'indienne.

Falkeysen (J. B.) , [En boutons.

Soller (J.) , [Négocians en nouveautés et quincaillerie de France
d'Angleterre , etc.

Libraires :

Cramers , (les héritiers J. J.) .

On tient les comptes en florins d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

CHEMNITZ.

Ville de Missnie , au cercle de Haute-Saxe , à 16 lieues de Dresde et de Leipsick , 32 de Nuremberg et 208 de Paris.

Cette ville est une des plus célèbres de la Haute-Saxe , pour la fabrication du coton piqué , du basin , des futaines et bonneterie de coton ; il y a aussi 4 belles manufactures d'indienne et toiles imprimées , de mouchoirs et schals de coton , et de mousselines.

Toutes les marchandises qui sortent des fabriques de Chemnitz sont très-avantageuses aux négocians ; d'un débit facile et lucratif : la qualité en est bonne , et les prix assez modérés ; mais une circonstance qui ne milite pas en faveur de ces ma-

nufactures, et qui éloigne une infinité de monde de s'y adresser directement, cest que les négocians de cette ville ne sont pas des plus traitables. Par la facilité qu'ils ont de se défaire de leurs marchandises, ils font souvent des conditions onéreuses; rarement ils accordent un crédit aux acheteurs, et très-souvent ils exigent leur paiement d'avance, ou tout au moins à l'arrivée de leurs denrées à Francfort-sur-Mein, où ils les rendent ordinairement *franco*, à leurs frais et risque: cette rigidité de leur part, fait qu'il est quelquefois préférable de s'adresser aux commissionnaires de Francfort, qui fournissent à leurs commettans des piqués et basins d'autres fabriques, ou de celles Anglaises, au lieu de celles de Chemnitz.

Il est vrai que le système de prohibition suivit long-tems en France, (et qu'un gouvernement républicain, qui par essence doit être l'ami de tous les peuples, s'empresera sans doute de faire disparaître) a terriblement contribué à ces désagrémens qu'éprouvent les négocians français, non-seulement avec ceux de Shemnitz, mais de la Saxe en général, de la Lusace, de la Silésie et d'une partie de l'Allemagne; parce que durant la guerre, leur piqué, basin, futaine, bonneterie et même la mousseline, ont été englobés dans le nombre des marchandises proscrites et réputées anglaises; au point même, qu'avec le certificat d'origine, délivré par la chambre directoriale de l'électeur de Saxe, ils n'ont pu venir à bout de livrer leurs denrées à leurs commettans de la France.

Nous devons cependant à la vérité, de dire que cela n'est pas la seule cause de l'éloignement qu'ont les négocians étrangers de traiter avec ceux de la république. Une quantité de nouveaux enrichis, n'ayant plus d'objets pour alimenter leurs spécula-

tions sur la ruine de leur patrie, se sont tournés du côté du commerce, et y apportant toute la bonne-foi et la loyauté qu'on leur connaît, ont abusé d'une confiance peu méritée; et lorsqu'ils n'ont pas tout emporté, ils ont, par mille détours, fait éprouver des pertes considérables à ceux qu'une sécurité abusive avait lié à eux.

Négocians, Fabricans de Piqué, Basin, Bonneterie, et autres marchandises de coton:

Bredschneider (A.),	Lange (J ⁿ . Ch.),
Bredschneider et Comp. (G. B.),	Lange (J ⁿ . Go.),
Buhenbagen (J. W.),	Liebscher (J. Eh.),
Crutius (J ⁿ . C.),	Lorber (Leb.),
Dotsauer (G. Ch.),	Pflugbeil et C. (veuve Bj. Gottl.),
Elhard et Schuberth,	Pflugbeil frères,
Erfurth (J ⁿ . Gott.),	Prosswimmer (A.),
Esché (les fils J. G.),	Roch et Comp. (Ch.),
Freyberger et Tetzner (J. Aug.),	Schmidt (Jn. Chris.),
Haker et fils (Gott.),	Schubert (Ch. Chr.),
Hartmann (J ⁿ . G.),	Schulze (C. Aug.),
Hecker et fils (Gottl.),	Seyffert (Chr.),
Herrmann et C. (J. C.),	Sichert (J. Chris.),
Heosel senior et Comp. (Jn. Zach.),	Siegert (J ⁿ . Gott.),
Hoffmann frères,	Siegert l'aîné (les fils),
Hubner frères et fils,	Simonin (veuve M. R.),
Hunger (Gottfroid),	Tetzner (J. Aug.),
Junger (J ⁿ . Gott.),	Uhlrich (G. Fred.),
Kriegel (Gottl. Ab.),	Weyhrauch (Gott.),
	Wöhler et Lange,
	Wolf (J ⁿ . Georg.).

En Bonneterie seulement.

Billig. (Gol.),	Krumbuge (C. H.),
Berthold (God.),	Ranjie (J. Aug.).
Becker et Ranjie (J. A.),	

Négocians et Fabricans de Mouchoirs de coton et marchandises imprimées :

Erhold (Nat. Gott.), Meyer (Ch. Gott.),
 Heinze (J. And.), Mullerin (M.),
 Hoffmann (Jn. God.), Schlutig (J. God.),
 Kobler (J. Ch.), Siegert (Fred. Aug.).

Fabricans d'Indienne, Zitz, etc. :

Facilides et Comp., Kreysig (P. F.),
 Kreysig (C. F.), Paziazi et Comp.

En marchandises de Soie, mi-Soie et Rubans :

May (J. God.), Scheibner (Jn. Fré.),

Négocians en diverses marchandises :

Crisius, Nacke (Ch. De),
 Freyberger et Teztner, Scheibner (C. F.),
 Hosel (Job.),
 Hoffmann (Charles), Libraire.

Les écritures se tiennent en argent courant d'Empire à 11 florins, pour 24 fr. de France; quelquefois cependant ils établissent leur prix en rixd. à 5 pour 1 louis d'or, vieux.

Les piqués ont 24 aunes de long: environ 14 mètres ou 11 $\frac{1}{2}$ à 12 aunes de France, anciennes, sur $\frac{3}{4}$ de large, et se vendent, savoir :

	Argt. d'Empire.	Argt. de France.
Piqué ordin. à 1 fil, divers dessins à 18 $\frac{1}{2}$	ou 41 fr.	50 cen.
Dito, . . . : 2 bouts.	21 $\frac{1}{2}$	46 85
— super. : 3 —	27	
— : 2 — à point de Mar. seille.	27	60 50
— : 2 — rayé en travers 23.		51 50
— : 3	27	60 50

	Argt. d'Empire.	Argt. de France.
Piqué extra-fin à 3 bou. rayé en travers à 23		72 fr. 10 c.
— : 3 rayé en long.	27	} 60 50
— : 2 à poils	27	
— : 2 mêlé rouge.	27	
— : 2 Dito.	25	56
— : 2 à point de Mar. seille, mêlé rouge. }	28 $\frac{1}{2}$	64
— : 2 à mouche rouge et bleue. }	32 $\frac{1}{2}$	71
— : 2 impri. en toutes sortes de jolis dessins. }	28	60 50
— : 3 dito.	33 $\frac{1}{2}$	75 10

Les basins portent 22 aunes, ou 12 mètres, 10 $\frac{1}{2}$ à 11 aunes de France, sur $\frac{3}{8}$ de large à $\frac{7}{16}$:

	Argent d'Empire.	Argent de France.
Basin uni et à pet. raies de fl. 5, 6 et 7, ou 10 à 15 fr.		
Basin copé ou croisé . . . 7 à 12	15	27
Dito, superfin.	15	29 58
Basin à masséde Fr.	11	24 28
Basin à fortes raies . . . 8 $\frac{4}{3}$		19 50 c.
Dito, en $\frac{1}{2}$ aunes	10	21 80 c.

La pièce.

Basins façon de Bruges, en pièces de 24 aunes de Leipzig.

A yeux ouverts.	fl. 6	ou 13 fr.	} La pièce, à peu-près 14 mètres.
A yeux fermés.	6 $\frac{1}{4}$	14	
Dito, fin	8	18	
Dito, super-fin et à fil doub.	8 $\frac{1}{2}$	19	

Snordonet ou Basin façon Anglaise, en 24 aunes.

Ordinaire.	fl. 12 $\frac{1}{2}$	à peu-près 26 fr.	} La pièce.
Fin	15 $\frac{1}{2}$	30	
Extra-fin	15	36	

Satinets en 22 aunes ou 13 mètres :

Ordinaire.	fl. 13	à peu-près 29 fr.	} La pièce.
Fin.	15	34	
Superfin.	22	48	
Jans par 23 aunes ou 12 sur $\frac{7}{16}$	17	38	

Futaines en $\frac{1}{2}$, et 38 aunes, environ 20 mètres ou 17 $\frac{1}{2}$ aunes de France, ancienne, sur $\frac{7}{8}$.

La pièce de fl. 15 à 22 ou de 34 à 48 fr.
Dito, en $\frac{1}{2}$ aune et 11 aunes de France. 5 $\frac{1}{4}$ 11 75 ca
Dito, croisé en 11 au. 6 $\frac{1}{4}$ 14
Dito, en 12 aunes. 7 $\frac{1}{2}$ 17

(Ces Futaines sont superbes.)

Walis ou Moussette, 14 aunes . . . fl. 18 à 27 ou 40 à 60 fr.
 Manchester d'été ou basin raies à larges } 7 à 16 ou 16 à 36

Couvertures de coton piquées :

	Aunes de large.	Aunes de long.		
Pour 1 lit à 1 personne	4 $\frac{3}{8}$	5 $\frac{3}{8}$	à fl. 13 ou	20 fr.
<i>Dito</i> , avec médaillon.	4 $\frac{3}{8}$	5 $\frac{3}{8}$	16	36
<i>Dito</i> , superfin,	5	3 $\frac{1}{2}$	22	48
<i>Dito</i> , à 2 personnes.	5 $\frac{1}{4}$	4 $\frac{1}{2}$	26	56 50 c.
<i>Dito</i> , pour enfans.	2	1 $\frac{1}{2}$	4	9
<i>Dito</i> , avec médaill.	2 $\frac{1}{2}$	2	5 à 6	11 à 15 $\frac{1}{4}$

(Les longueurs et largeurs des couvertures sont en aunage du pays.)

Bas de Coton blanc à coins en travers :

	Argt. d'Empire.		Argt. de France.	
Pour homme . . à 2 bouts.	fl. 6	à 15	13	à 35 fr.
<i>Dito</i> , 3 bouts.	9	22	20	48
<i>Dito</i> , à côté mécanique diverses façons.	10	25	22	55
<i>Dito</i> , pour femme 2 bouts.	5	12	11	26
<i>Dito</i> , 3 bouts.	7	15	16	34

12 douzaines.

Bas de fils :

Pour homme . . à 2 bouts.	6	à 16.	13	à 38 fr.
<i>Dito</i> , 3 bouts.	10	33	22	72
<i>Dito</i> , mécanique	15	36	35	78
Bonnet coton . . 2 bouts.	3 $\frac{1}{2}$	36	9	
<i>Dito</i> , 3 bouts.	10		22	
<i>Dito</i> , en fil	7	14	16	32

Les indiennes se vendent par pièces de 60 aunes, en 6 et $\frac{7}{8}$ large, aunage du pays; mais elles sont divisées pour la commodité de l'apprêt et du commerce en deux coupons de 30 aunes, ou trois de 20 aunes; ce qui fait environ 33 mètres ou 28 aunes de France, ancienne, la pièce entière sur $\frac{7}{8}$ et $\frac{3}{4}$ large, et se vendent de fl. 33 à 40, ou 72 à 90 fr. de France.

On offre à ceux qui voudront traiter avec cette ville, de leur montrer des échantillons; on se fera un vrai plaisir de leur donner tous les renseignements nécessaires, et leur indiquer les fabricans qu'on a trouvé les plus raisonnables, pour les prix, conditions, etc.

On n'affranchit point les lettres, et elles coûtent 1 fr. 20 c. de port.

Nota. Lorsque les piqués, bazins et futaines entraient librement en France, ces marchandises, suivant le tarif du 9 nivôse an 3, devaient payer pour l'entrée en France 150 fr. du quintal, ou 1 fr. 50 cent. par livre; et la pièce de 12 aunes anciennes de Paris, pèse environ 5 liv.; ce qui donnait pour une pièce 7 francs 50 cent. de droit. La voiture, port de lettres et commission, à Strasbourg, Basle ou Francfort, montaient à-peu-près à 5 sols par livre pesant; de sorte que tous les frais ensemble, jusqu'à Paris, se portaient à-peu-près à 8 fr. 75 cent. sur chaque pièce, ou entre 14 et 15 sols par aune. Voyez, du reste, une facture à l'article *Mittwayda*.

La bonneterie de coton paie 140 fr. du quintal, et les toiles peintes 135 fr.

C H E R S O N :

Ville , port et cap de la Crimée russe , sur le Nieper , qui se jette dans la mer Noire , à 55 lieues d'Erzerom , cap de l'Arménie turque , à 60 de Copolet , port de Georgie , 240 de Constantinople , et 738 de Paris.

Cette ville ne peut manquer de devenir un jour intéressante au commerce , par les gratifications , l'encouragement , et l'entière liberté sur le commerce , que la cour de Russie accorde aux négocians qui vont s'y établir , ou qui commerce sur cette place. Les chargemens faits par spéculation , jusqu'ici , y ont pleinement réussi ; particulièrement dans les objets de fer , acier , cuivre , etc. ; comme toutes sortes d'outils , et taillans , serrurie et quincaillerie ; divers articles de mercerie , des étoffes de laine , etc. , etc.

Quelques maisons y établies , sont :

- | | |
|------------------------|------------------------|
| Gohilow et ompag. , | } Maisons russes. |
| Philimanow et Comp. , | |
| Rosarowitz , | } Maisons allemandes. |
| Schultz et Compagnie , | |
| Saffaignon et Comp. , | } Maison de Warsovie. |
| Makensy (J.) , | |
| | } Maison d'Angleterre. |

Les écritures se tiennent en roubles et copecks , qui vaut , à peu près , 4 fr. de France. Cent liv. de cette ville ne rendent guère que 81 ½ liv. , poids de marc.

C I V I T A - V E C C H I A .

Ville d'Italie , dans l'état du pape , avec un bon port de mer sur la Méditerranée , où le pape tient ses galères , à 338 lieues de Paris.

Cette ville est assez commerçante ; c'est là qu'on vient débarquer toutes les marchandises destinées pour Rome et l'intérieur de cette partie de l'Italie. On en tire des laines , de l'alun , dit de Rome , du bled et bois de construction , et quelques autres marchandises. Les importations consistent en draps , burats , étamines , et toutes sortes de draperies ; quelques soieries , des toiles , et diverses merceries , modes et galanterie , bonneterie et quincaillerie en tout genre ; tabac , vins , eaux-de-vie , sucre , café et épiceries , en général et en quantité ; clous , armés et fêrailles de toutes espèces ; enfin , à-peu-près tout ce qui est nécessaire à la consommation d'une ville considérable.

Négocians en différentes marchandises , et la plupart faisant la commission :

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| Alibrandi (Ange) , | Lenzi (G.) , |
| Basloggi (J.) , | Luchetti et C. (J.-A) , |
| Capalti (G.) , | Manzi frères , |
| Flori et fils , | Mattei et frères , |
| Gaetan et Comp. , | Natalis frères , |
| Gels et fils (G.) , | Nucetti et Comp. , |
| Giovani et Comp. , | Palomba (B.) , |
| Graciozi et fils , | Porter (Rob.) , |
| Guglielmi (B.) , | Salvi (Geretan) , |
| Guglielmi et Comp. , | Simonis frères , |
| Guglielmotty et Com. , | Slon (A.) , |
| Lenzi frères , | Valentin et fils , |

Négocians en draperies , soieries , etc. :

- | | |
|------------------|-------------------|
| Bianchi (P.) , | Dumas et fils , |
| Desplas frères , | Ginessi (Al.) , |

On n'affranchit point les lettres.

On tient les écritures en scudi , ou écu romain , de 10 paoli , et le paolo de 10 bajocchi. Cet écu vaut

(96)

5 liv. 10 sols de France , à-peu-près. L'aune s'appelle canne, et fait $1\frac{3}{4}$, aune de France. La livre n'est que de 12 onces.

C O L O G N E.

Ville ci-devant libre et impériale , aujourd'hui douzième canton du département de la Roër, dans la république française , à 4 lieues de Bonne , 5 de Dusseldorf , 13 d'Aix-la-Chapelle , 22 de Liège , 18 de Coblenz , 38 de Mayence , et 102 de Paris.

Cologne est très-ancienne , et fut fondée par les peuples de l'Umbrie , sous le règne d'Auguste. Clovis le Grand l'a réunie vers l'an 510 à l'Empire des Francs ; elle y demeura sous la première race. A la seconde , elle devint le partage des princes français , rois de Germanie. Elle a été ci-devant l'une des quatre capitales anséatiques , et gouvernée par un sénat , en forme de république , quoique dépendant de l'électeur archevêque de Cologne. C'est encore une des plus considérables villes de la rive gauche du Rhin , et même de l'Allemagne , et autant intéressante par l'industrie de ses habitans , qu'elle l'était naguère par l'étendue de son commerce.

Productions et industrie. Vins du Rhin excellens , cuivre , fer , mines de plomb , blés , bois , fabriques de tabacs , de rubans de soie , de fleuret et de velours , dentelles et eau admirable de Cologne.

Importation et commerce. Toutes espèces de denrées coloniales , drogues et teintures , eau-de-vie , huiles de toutes qualités , savons , poissons secs et salés , raisins , amandes , figues et autres fruits ; de toutes sortes de draperies de France , de Silésie ,

(97)

etc. ; mousselines , cotoneries et toileries de Saxe , de Suisse , et autres pays ; soieries de France , modes , bijouterie , quincaillerie , mercerie , et enfin généralement tout ce qui est nécessaire à la vie. Elle fournissait ci-devant une immense quantité de toute espèce de marchandises , à 15 et 20 lieues à la ronde , ainsi qu'à tout le cours du haut Rhin , dont la majeure partie des communes étaient dans l'habitude de faire leurs approvisionnemens à Cologne.

Cette ville est admirablement bien située pour le commerce. Entre la Hollande , le Haut-Rhin et la Suisse , d'une part ; entre la Basse-Allemagne et les pays d'entre Meuse et Rhin , et jusqu'à la Manche , de l'autre. Cette position enrichie d'un fleuve qui porte les plus gros bateaux , jusque dans ses murs , lui assigne naturellement l'intermédiaire de toutes les affaires que ces divers peuples doivent faire l'un avec l'autre ; aussi les actifs autant qu'intelligens citadins de Cologne , surent mettre à profit tous ces avantages , et on vit leur ville s'élever à un haut degré de prospérité , et devenir la plus commerçante de tout le cours du Rhin. Non contente des affaires considérables de banque , de commission et d'entrepôts que sa situation lui procurait ; non contente de celles de ses riches productions en vins , et autres denrées , elle spéculait sur tout , et on trouvait dans son sein , des magasins considérables de toute espèce de marchandises , et toujours en état de remplir les plus importantes commandes.

Son port en tout tems couvert de navires ou bateaux de toutes grandeurs ; les uns lui apportant les denrées d'Hollande , et les autres les venant chercher pour les parties de la Germanie supérieure , offrait plutôt le spectacle d'un port de mer

(98)

que le rivage d'un fleuve ; mais , malheureusement , deux germes destructeurs minent depuis peu les fondemens de la prospérité du commerce de cette intéressante cité , et déjà il l'abandonne pour chercher un asyle au bord opposé de ce fleuve , jadis témoin de son opulence : la main la plus active a beau employer tous ses soins , il prend son essor , s'échappe , et se fixe ailleurs.

L'une de ces causes se trouve dans le reculement des barrières jusqu'au bord du Rhin ; ce pays passé précipitamment d'une extrémité à l'autre c'est-à-dire du paiement des droits d'entrée à peine sensible sur la valeur d'un objet , à celui d'en payer d'extrêmement fort sur certaines marchandises , et d'autres prohibées ; tandis qu'à côté ils sont restés tels qu'ils étaient. Le commerçant de Cologne doit nécessairement augmenter sa marchandise du droit d'entrée , où l'habitant de l'autre rive qui avait habitude de s'approvisionner ici , et même la plupart de ceux de la rive gauche , doivent naturellement chercher leurs avantages , et par conséquent s'adressent ailleurs ; et le commerce de cette place prend une autre direction.

Fabrique de tabac. C'est ici la seconde partie du dépérissement non-seulement du commerce mais de l'industrie de cette commune. Cette branche était naguère une source inappréciable de prospérité , non-seulement pour les fabricans mais pour la ville entière ; et , ce qui ne doit pas être moins précieux pour une classe immense d'ouvriers vieux et jeunes , de batteliers , de rouliers , etc. à qui elle procurait du pain. On n'apprécie pas assez l'importance de cette manufacture , et l'argent qu'elle faisait circuler dans le commerce , et dans la main du pauvre. Elle fournissait à la presque totalité de la Basse-Allemagne , et des pays entre Meuse et Rhin ; et la plupart des négocians en venant faire

(99)

leur provision de tabac , la faisait en même tems des autres objets nécessaires à leur commerce ; ce qui rendait cette branche doublement utile à cette ville.

Le tabac que cette manufacture considérable fournissait pour la majeure partie au commerce était très-bon , quoique généralement fait avec des feuilles du Haut-Palatinat , et le prix en était extrêmement modéré ; dans des tems ordinaires il ne se vendait guère que de 25 à 30 fr. le quintal. Aujourd'hui que la feuille qui sert pour base à ce tabac , vient du Haut-Rhin et au-delà des frontières de la république , et que l'impôt du tabac est égal pour la feuille commune qui ne vaudrait que 20 fr. le quintal , et pour celui qui coûterait 200 fr. ces fabricans sont obligés de payer 30 à 33 fr. sur chaque cent livre de ces feuilles ; par conséquent plus qu'il ne vendait le tabac , tout fabriqué du passé ; or il n'est pas difficile de se persuader que cette circonstance détourne absolument le commerce de cette intéressante fabrique , et il en résulte deux inconvéniens extrêmement graves non-seulement pour ces fabricans , mais même pour l'Etat ; c'est qu'il force ces précieux manufacturiers à porter leur industrie , leur fortune et le commerce chez les peuples voisins , que l'Etat perd avec d'utiles et laborieux citoyens ; les droits d'entrée et les impôts sur cette branche importante , qui si modérés qu'ils fussent , seraient toujours de plus de rapport que rien ; et le pire encore , est qu'en perdant le commerce en général de Cologne , et les fabriques de tabac en particulier , on enrichit les peuples voisins , et on augmente les ressources des autres états. Déjà Mulheim , et particulièrement Deutz , qui est au bord opposé et vis-à-vis de Cologne , qui , il y a sept ou huit ans

n'était qu'un chétif village, offre l'aspect de la splendeur des villes florissantes; plusieurs manufactures de tabac s'y sont formées, partie même par des fabricans de Cologne, et quantité de négocians y ont transporté leurs établissemens.

De ces droits onéreux sur les entrées, non-seulement du tabac, mais sur diverses marchandises, naissent encore d'autres inconvéniens, non moins importans; ils sont la cause directe de la contrebande, et que l'état doit solder une nuée de commis pour l'empêcher, et d'autant plus inutiles, qu'en tout tems une partie la faisait, ou la tolérait eux-mêmes. S'il était possible d'améliorer cette partie du revenu public, et de proportionner les droits d'entrée selon la valeur de l'objet, en alliant toutefois les besoins de l'état avec la diminution de l'impôt, qui cependant devrait être assez modique pour ne plus donner des alimens à la contrebande, par exemple, de le fixer à 8 ou 10 pour cent de la valeur; nous croyons qu'alors le produit net en serait plus considérable, parce que tout ce qui entrerait, paierait, et qu'on n'aurait plus besoin de tant d'employés. Du reste, le comité de commerce de cette ville intéressante, animé du désir de voir prospérer ses concitoyens, ne cesse depuis deux ou trois ans, d'adresser des remontrances tant aux commissaires qui ont la direction de ces quatre nouveaux départemens, qu'aux préfets et aux ministres; et on a tout droit d'attendre que le gouvernement qui s'occupe sans cesse de la prospérité du commerce, pesera dans sa sagesse les nombreuses réclamations qui lui sont adressées, et tendra une main protectrice, non-seulement à la ville de Cologne pour lui rendre son antique splendeur et surtout ces fabriques de tabac, mais à toutes celles des départemens réunis, dont le commerce est du plus au moins en langueur par les forts droits d'entrée.

Et nous sommes persuadés en notre particulier, que fermement disposé à faire tout le bien possible, il n'a besoin que de connaître le mal pour y porter remède.

Fabricans de Tabac :

Breuer (J.),	Lyversberg (Jaques),
Birkenstock (Eng.),	Mumm et C. (P. A.),
Cremer (Nic.),	Pleunissen (J. H.),
Dumont (J. H.),	Schmitz (sur le marché
Foveaux (Fr.),	au foin),
Foveaux (Louis),	Schmitz (rue Rhin-
Lafôrêt (Ch.),	gasse).

Fabricans de Rubans de soie, Fleurets, et de Velours :

Heinius (J. P.),	Lutzenkichen (P.),
Herrstatt (J. D.),	Wermeskirchen (G.).

En Dentelles :

Eickel (Abrah.),	Weynen (Gottlieb),
--------------------	----------------------

Distillateurs de la véritable Eau de Cologne

Farina (J. M.),	Zanoli (Ch. Ant.).
Farina (J. A.),	

Banquiers :

Heinius (J. P.),	Schaaffhausen (Abm.),
Herrstatt (Chris.),	Schaaffhausen (J ⁿ . W.).
Herrstatt (J. D.),	

Négocians en expédition et commissions, marchandises d'Hollande, Epicerie, Vins et productions du pays, etc. :

Bettendorff,	Déprée (Max. hérit.),
Cassinone (Ant. F.),	Engel (Gott. Adam.),
Cassinone (P. J.),	Farina et Tossetti,
Cramer (J. P.),	Eechter (Hubert),
De Beche (J. W.),	Goedecke (Jacob.),
Detongre (N.),	Gossi (Martin),

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| Haam (C. G.), | Molinari (Michel); |
| Hahn (N. J.), | Nolden (P. Jos.), |
| Heimann (F. C.), | Prenngrüeber (P.), |
| Hendrickx (Martin), | Reiner Guffanti, |
| Herstadt (J. Jacques), | Reinhardt (J. Jac.), |
| Keller (C. H.), | Schmitz et Lindleau, |
| Kiegelgen (George), | Schull (J. Jac.), |
| Krabbe (J. Math.), | Schulz (les frères), |
| Lohnis (Hermaan), | Stohr (Jean), |
| Lohnis (J. Jac.), | Ulpenich (Jean), |
| Mumm (Elias), | Weyer (Francois), |

Mégocians en Drogues :

(Cette partie forme une bonne branche de commerce).

- | | |
|----------------------|----------------------|
| Engels fils, junior, | Spiès (Cottlieb), |
| Moll (G. Isaac), | Stromer (J. Jac.), |
| Moll (Théodore), | |

Négocians en gros, en marchandises de Suisse, de Saxe, et ailleurs :

- | | |
|-----------------|--------------------|
| Bemberg frères. | Schmitz et Eickel, |
|-----------------|--------------------|

En Cuivre :

- | | |
|------------------|--------------------------|
| Bolkhaus frères, | Effertz (Léonard Jos). |
|------------------|--------------------------|

En Mine de Plomb :

- | | |
|------------------------|-----------------|
| Meinerzhagen (Von.), | Stohr (Jean), |
|------------------------|-----------------|

En Fer :

(On fait à Cologne un commerce assez étendu en fer d'Arenberg, qui est le plus doux que l'on connaisse).

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| Fink (J. P.), | Peuchen (J. Jac.), |
| Haffschlag (Me. Mi.), | Stohr (Jean), |

En Glaces et Miroirs :

- | | |
|--------------------|-------------------------|
| Seyfried (Jean), | Stollwerck (J. Jos.). |
|--------------------|-------------------------|

Libraires :

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| Haas et fils, | Schmitz, |
| Metternich (la veuve), | Simonis (Henri). |
| Oldenkoven et Thiriart | |

Keil, [Accsateur public.

La voiture de Cologne, par Sédan, revient de 16 à 17 fr., et par Bruxelles 23 fr. du quintal.

CONSTANTINOPL E.

Grande ville, située entre l'Europe et l'Asie; capitale de l'empire Ottoman, résidence de l'Empereur, du Mufti et du Patriarche grec, avec un beau port, qui passe pour être le meilleur de l'univers. A 95 lieues de Smyrne, 292 de Vienne, 320 de Rome et 587 de Paris.

Constantinople est une des places les plus importantes du commerce du Levant, particulièrement pour l'importation; sa consommation en toutes sortes de marchandises d'Europe est immense; aussi les négocians de cette ville y trouvant un débit assuré, et toujours renaissant, se bornent, comme dans toutes les villes considérables, presque au seul commerce intérieure; et l'exportation y est peu importante. On en tire cependant du fil de poil de chèvre, du fil rouge, du coton en laine et filé, quelque soie, du buffle, du maroquin, des laines, cire jaune, etc. On y porte une prodigieuse quantité de draps de tous les pays et de toute qualité; mais plus particulièrement des draps du midi de la France, des pays réunis de Hollande, et d'Angleterre. . . . Des étoffes de soie, brochées en or et en argent, et de diverses espèces; du velours, des mousselines, toiles, bonnetrie (beaucoup de bonnetrie de laine rouge); et mercerie; des épiceries, drogues et couleurs, quincaillerie en tout genre, fer, clous, porcelaine, faïence et verrerie, horlogerie et bijouterie en or et en brillans, etc., etc.

(104)

Négocians établis dans cette ville, et s'occupant de tout ce qui est relatif au commerce de cette place :

Abbat (George),	Hammond et fils Com.,
Ahrens et Comp.	Hubseh et Timoni,
Alcon et Comp.	Hughes (Is.)
Bœuf et comp.	Humphreys et Comp.,
Bosanquets (Claude),	Marlet et Comp.
Cingria et Comp.	Panchaud et Serrie,
Cooper (John),	Perrin frères,
Crœff et Com. (Van.),	Pueche et Comp.
Delmas et Comp. (L.),	Rafinergue et Comp.,
Escalon (E. M.),	Rond (B.),
Ewer et fils,	Russel (Gl.),
Florenville et Rafine.,	Salzanne et Comp.,
Frey frères,	Sarmet et Comp.
Frondin et Comp.,	Serpos (Silvio),
Fua (M. et Ab),	Smit et fils,
Goldsmits et Comp.,	Thoson et Comp. (P.),
Gourdet Crepin et C.	Timoni et Comp.
Gravier et Comp.	Tooke et fils.

La philosophie et l'humanité n'ayant pu encore déraciner l'usage barbare qu'ont eu jusqu'ici les potentats de cette Europe policée, de persécuter un peuple, par cela seul qu'ils sont en guerre avec celui qui le représente, les Turcs plus qu'aucune autre nation, tenant à cette humaine habitude, ont, pendant la guerre actuelle, embastillé tous les négocians français qui avaient honoré cette terre inhospitalière de leur industrie et de leurs lumières, en formant des établissemens parmi eux et avec d'autant plus d'acharnement, que celle-ci était faite par le peuple lui-même; de sorte que plusieurs maisons de la nomenclature ci-dessus étant françaises, ont été dissoutes; mais nous avons crus les

(105)

y devoir laisser exister, parce que le calme va sans doute les rétablir.

La piastre de 40 parats et 20 aspres, ou 3 fr. 25 c. est la monnaie courante dans le commerce pour les Turcs; mais toutes les maisons ci-dessus étant européennes, tiennent en général leurs livres en argent de leur pays; ainsi à une maison française on peut vendre ou acheter en argent de France, et ainsi de suite pour les autres.

176 pieds ou aunes en font 100 de Paris, anciennes.

Il faut affranchir les lettres, jusqu'à Rhinhausen ou Marseille.

Tarif des droits d'entrée que paient divers marchandises à Constantinople :

Draps dits londrins et toutes autres façons d'Angleterre.	} 3 piastres la pièce.
Draps de Carcassonne et autres Français.	
Perpétuanes et autres petites étoffes de laines.	} 3 pour cent de sa valeur.
Toilerie et cotonerie, acier, clous, fer-blanc, bonnet, papiers, indigo, cochenille, sucre en pain, cassonade, ambre brut, canfre, canelle, géroffle, poivre, noix, muscade, soufre, verre et plomb, mercure, amandes, etc.	

C O P E N H A G U E.

Ville et port de mer, dans l'île de Seclande sur le détroit du Sund, à l'embouchure de la Baltique,

capitale du Danemarck, à 76 lieues de Hambourg, 90 de Danzick, 98 de Sockholm, 215 de Pétersbourg, et 270 de Paris.

Cette ville est très-commercante, et mérite, à bien des égards, les regards des négocians étrangers, d'abord comme étant le point centrale, non-seulement du Dannemarck, mais aussi en quelques sorte, de la Suède, de la Russie, et de la Basse-Allemagne; on peut s'y approvisionner de toutes les productions de ces divers pays, à des prix aussi modérés que nulle part. Ensuite parce que les rois de Dannemarck, amis de l'industrie, du commerce et de la prospérité du peuple, ce qui fait la source de la splendeur d'un état, ne font payer que $\frac{1}{2}$ pour $\frac{1}{2}$, pour l'entrée ou sortie de toute espèce de marchandises transistant, et plus que tout cela encore, c'est qu'en aucun lieu les négocians ne sont plus traitables et zélés pour l'intérêt de leurs commettans. Au moyen d'une modique provision de 1 ou $1\frac{1}{2}$ pour $\frac{1}{2}$, ils vous fournissent ou vous placent toute espèce de marchandises, dont on leur confie les soins; ils font plus, ils acceptent souvent et paient par anticipation, les traites qu'on fournit sur eux, sur le simple avis des expéditions qu'on leur fait, ou du connoissement. Au reste, nous croyons qu'on ne peut qu'être satisfait d'établir des relations avec cette place, et ses honnêtes commerçans.

Copenhague reçoit pour son commerce des côtes de la Baltique, de toutes sortes d'épiceries, huile d'olive, vins, eaux-de-vie, sucre, etc.; elle fournit à l'exportation du poisson salé, huile de poisson, lin, chanvre, goudron, fanon de baleine, fer et acier, mâtire, paux et fourrures, plume et édredon, bon marché; potasse, etc. Mais une partie essentielle, et très-avantageuse,

dans les marchandises du commerce est celle de la compagnie des Indes et, dans les tems qu'on fait la vente des cargaisons des vaisseaux qui en arrivent, et qui consiste en thé, poivre, bois de teinture, roseaux, salpêtre, et une immense quantité de toutes sortes de mousselines, hammans, indiennes et mouchoirs de coton des Indes; de benares, dacca, luckipour, pattra, galiatour, etc. etc.

On trouve grand avantage à y faire acheter dans ce tems-là par les négocians et commissionnaires suivans :

- | | |
|----------------------|-------------------|
| Apelberg, | Jansen Dahl (C.), |
| Bechagen, | Pontépidant, |
| Bolten (L. B.), | Pescher et C. |
| Buski et Comp. | Proft et Comp. |
| Dayt et Comp., | Rasmus Plong. |
| Hansen Sohn., | Roning (Isanc), |
| Hochmuth (J. B.) | Ryberg et John. |
| Hoffmann (C. S. H.), | Stenglin (G.) |
| Létuglede, | Torslou (Fran.), |
| Lindt et Comp., | Tomesson (Ch.), |
| Linderaed (T.), | Wolff et Comp. |
| Mattefen (M.). | |

Libraires :

- | | |
|--------------------|-------------|
| Chevalier, | Phillibert, |
| Faber et Nitsche, | Prost, |
| Gildendahl, | Stemann, |
| Pelt (Fredé. Chr.) | |

On tient les écritures en marcs et schillings d'environ 16 sous de France, ou marc et sous lub, comme à Hambourg; le poids est à peu-près égal à l'ancien poids de marc de France.

Il y a à Copenhague des compagnies privilégiée, d'Asie ou des Indes, d'Afrique, d'Islande et du commerce, et une de banque. Il y a aussi une

chambre d'assurance. La compagnie des Indes orientales a des magasins immenses, où sont déchargées toutes ces marchandises, et exposées aux yeux du public lors des ventes générales.

C O T T H U S.

Ville de Prusse, dans la Basse-Lusace, sur la Sprée, à 28 lieues de Dresde, 34 de Leipzig et 230 de Paris.

Cette ville avait autrefois de florissantes manufactures de draps; mais elles sont un peu déchues, quoiqu'il s'en exporte encore en quantité en Pologne, en Russie et jusqu'en Turquie, son commerce en laine et toile de Lusace est considérable; mais, sur-tout, en toutes sortes d'épiceries pour la Haute-Lusace, la Silésie, la Bohême, et même l'Autriche et la Moravie.

Elle est encore l'entrepôt d'une partie des marchandises que Hambourg fait passer ou reçoit de ces contrées, par l'Ellée et l'Oder, avec lesquelles la Sprée communique.

Fabricans de Draps :

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| Hähne (G.S.) | Liersech (Louis), |
| Hahnstein, | Lutz fils et C. (C. S.), |
| Kaker et fils (G.) | Samuel Lutz, |
| Loledan et Lutz, | Mann (Charles Got.), |
| Lorens S ^{or} . (Chr. S.), | |

Fabricans en Toilerie et laine filée :

- | | |
|------------------|---------------------|
| Lehmann (J. C.), | Ruff et Sohn. (J.), |
|------------------|---------------------|

Négocians en peaux et fourrures :

- | | |
|------------------------|-----------------|
| Diedrich (Carl. Fré.), | Koblick (Got.), |
|------------------------|-----------------|

Aue (Auguste), *Libraire :*

Négocians en Epicerie en gros, une partie faisant aussi la commission et commerce de laine filée, chanvre, etc.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| Kelbig et Comp. | Pfeiffer et fils (H.), |
| Keyling et fils (J. A.), | Schemel et Sh. (C.), |
| Lange (E. F.), | Schleyer et Comp., |
| Lobedan et C. (S. F.) | Schmidt Ahnesorge. |

Le rixdal de Saxe, à 24 bons gros, est la monnaie courante pour les comptes. L'aunage est le même qu'à Leipzig.

On n'affranchit point les lettres.

Les draps fins paient 300 fr. d'entrée; la laine filée 36 fr. du cent pesant.

C R E V E L T ou C R E Y F E L D.

Petite ville de la ci-devant principauté de Meurs, qui appartenait à la Prusse; aujourd'hui elle est le 22^{me}. canton du département de la Roër; à 96 lieues de Paris.

Les habitans de cette ville sont extrêmement actif et laborieux; ils y ont formé des établissemens de toutes sortes de draperies, soieries, toileries; fabriques de tabac, de savon, de vinaigre et eaux-de-vie, etc.

En soierie, on fabrique des satins, velours, damas, atlas, draps ou ras de Saint-Maur, serge, croisés et taffetas; des rubans de velours, soie et fleurets, brochés et unis; cordonnet de soie à coudre et à tricoter, mouchoirs, bas, gants de soie et fleurets.

En toilerie, on fait du linge de table damasés, du basin, bon basin ou étoffe fil et coton, toile blanche très-belle, et siamoises.

On y fabrique en laine ; du drap, flanelle ; serge , bas et jarretières.

Toutes les manufactures de Crevelt font de très-jolis ouvrages et sont en pleine activité , sinon celle de tabac qui dépérit par les droits d'entrée , onéreux sur les feuilles , qui , avec l'impôt sur la fabrication , monté plus haut , dans cette ville , qu'on ne le vendait autrefois tout fabriqués ; ces droits fiscaux sont mal calculés , ils font la ruine d'une classe nombreuse d'intéressantes familles , qui s'adonnait à cette branche d'industrie dans tous les départemens de la république ; d'une classe plus nombreuse encore d'ouvriers qu'elles entretenaient ; et cela ne sert de rien à l'état , qu'à lui faire entretenir une nuée de commis , à transplanter cette branche utile hors de France , et à donner des alimens à la fraude. Un impôt du sixième de ce qu'on paie actuellement , rapporterait beaucoup plus , coûterait moins de frais d'employés , empêcherait la contrebande , entretiendrait la fabrication en France , et le gouvernement se ferait benir des ouvriers qui recevraient du pain , et même de tout le peuple , qui paierait le tabac moins cher ; car on ne peut révoquer en doute que cet objet ne soit de première nécessité pour la classe prodigieuse qui en fait usage.

Fabricans d'Etoffes de Soie , Rubans , Mouchoirs , etc.

- | | |
|----------------------------|----------------------------|
| Floh (C. et Joh.) ; | Leyen (F. et H. Von.) ; |
| Heydweiller et fils J.H. ; | Leyen (P.) Et soie à coud. |
| Heydweiller (Joh. W.) | Lingen et Com. (G.) ; |
| Heydweiller (Th. J.) | Rigal (Maximilien) ; |

En toile et linge blanchis à la hollandaise.

- | | |
|-------------------|--------------------------|
| Glasmacher (P.) , | Wick et fils (L. Von.) , |
| Lingen et Comp. | |

En draps , flanelle , etc.

- | | |
|-------------------|---------------------|
| Blindvlied (G.) , | Hipp (Jop. B.) , |
| Ewalds (D.) , | Ravens (D. W. L.) , |
| Ewalds (F.) , | Rehmagen (L.) , |
| Giess (H.) , | Sohmann , |
| Haumann (G.) , | |

Fabrique de Tabac , faisant aussi la plupart l'Epicerie.

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| Helgers (J.) , et savonnerie. | Schultheis et fils (J. C.) ; |
| Horsch (les héritiers) , | Sehuten , |
| Lobach et fils (J.) , | Vanderherberig (P.) , |

Négocians en divers genres , en Vins , Vinaigre , etc.

- | | |
|------------------|-------------------------|
| Heusges et Comp. | Bæckrath (Von.) , |
| Hunzingre (G.) , | Fabricans de vinaigre. |
| Westen (Von) , | Hilger et Von Penpelfo. |

Melsbach (G.) , *Fabricant de Savon.*

Sehuten (J.) , *Fabrican de Poudre et Amidon.*

D A N T Z I C K.

Ville de la Pologne , sur la Vistule , et sous la domination de la Prusse , à 35 lieues de Königsberg , 65 de Warsovie , 85 de Berlin , et 285 de Paris.

Cette place fit naguère un commerce immense , et on pouvait la regarder avant le dernier partage

(112)

dé la Pologne, comme faisant à elle seule presque tout celui de cette grande partie de l'Europe; cette catastrophe aussi funeste pour elle que pour la liberté de ce brave peuple polonais, jointe à beaucoup d'autres, ont infiniment affaibli ses affaires mercantiles. Plus que l'homme, peut-être le commerce demande une entière liberté; donnez-lui des fers, il n'est plus! et malheur à l'état qui viole ces principes sacrés; il devient esclave ou tributaire d'une nation commerçante, et touche à sa fin. Ce n'est pas que ceci soit arrivé à la ville de Dantzick; au contraire tout le monde sait que la cour de Berlin suit des voies toutes différentes, et accorde une protection marquée au commerce dans tous ses états; mais le démembrement de la Pologne a coupé la source d'où naissait la splendeur de Dantzick. Au reste, quoique diminué, son négoce est toujours fort considérable. Une partie de ses négocians s'attachent immédiatement aux productions de la Pologne, qui consistent en grains, qui est la principale branche; en bois, laine, toile, cuirs, poix, goudron, cire, miel, potasse, vedasse plume, crin, peaux, fourrures et autres articles que cette terre malheureuse produit abondamment.

L'autre partie du commerce a pour base les marchandises d'importation, telles que les vins et eaux-de-vie, en grande quantité; sel, sucre, café, et épiceries de tous genres; huile, harengs, drogues, toutes sortes de draperies, soieries, merceries, quincailleries, etc.

Négocians en Grains:

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| Ahrend et Sohn (A.), | Frantzius (Ch.), |
| Ayker et Sohn, | Groddeck et fils et Comp., |
| Borne (J. Von), | Hewelke et Comp. (A.), |

(113)

- | | |
|------------------------|----------------------|
| Kahlen (J. Gottfreid), | Rosner et Compagnie, |
| Meyer (Hendriek G.), | Weidebrod et fils, |

En Bois.

- | | |
|----------------------|------------------------|
| Boyet (Carl. E.), | Schmidt et Schoonbek, |
| Goor et Comp. (Van), | Scholer et Comp. (C.), |
| Marck et Comp. (A.), | Steiff et fils (J.), |

Négocians et Commissionnaires, traitant pour les Grains, Bois, Potasse, Toiles et tous les articles de Pologne.

- | | |
|-----------------------|--------------------------|
| Ahrend (J. Fred.), | Rottenburgh et C. (Bq.), |
| Cuyper et fils (de), | Schaphenhauer frères, |
| Fremaud et Daum., | Schoonbeck et Comp., |
| Gerhard et fils (F.), | Stermans et fils, |
| Hohnfeld (Carl Fz.), | Tonniges frères, |
| Honwens et Sohn, | Uphagen et Com. (J.), |
| Kenworthey (W. J.), | Vogel et fils, |
| Langh et fils, | Zachers et Blumberg, |
| Maclean et Comp., | Weichbrodt et Comp., |
| Marthay frères, | Wolters et Compagnie. |

Négocians, Armateurs faisant le commerce d'importation et d'exportation.

- | | |
|--------------------------|-------------------|
| Bestvater et fils (J.), | Muhl (Fd.), |
| Gorzuchousk (F. J.), | Pott (Nathaniel), |
| Gromsch et fils (M.), | Schmidt et Menke, |
| Hepner et Comp. (C.), | Selke (Cap.), |
| Leruck (Carl Fz.), | Siebert et John, |
| Lehmann et fils (J. H.), | Uphagen (J. U.), |
| Lichtenberg et C. (J.), | Walther et Comp. |

Négocians et Fabricans de Potasse et Vedasse.

- | | |
|---------------------|--------------------|
| Ahlert (Joh. And.), | Felhauer et Comp., |
| Boticher (C. G.), | Grueschke (C.), |
| Dorn (C. Von), | Hoffmann (J.), |

(114)

Kampen frères, Schuartz et Comp. ;
 Martens (Georg. W.), Tonnige (J. Fd.),
 Reimer (J.), Unfeld et Sohn (J.),
 Sehnause (P. G.), Zachert (Mart.),

*Négocians en gros, en Epicerie, Sucre,
 Café, etc.*

Ankum (F. Von), Schleska (J.),
 Fremaud et fils (J.), Schmidt et Colack,
 Gallasius et Com. (B.), Schmidt (Jh. B.),
 Hein (J. Ch.), Schroeder fils (J.),
 Henning et fils (J. Er.), Schullz (J. G.),
 Howens et Sohn et C., Soenke (J. H.),
 Krumpholz (G.), Sontag (Ephraïm),
 Mackensen frères, Spangenberg et fils,
 Marck (J. Ch.), Taubek (B. G.),
 Momber et Com. (C.), Walter (J. Eph.),
 Rawiez et fils, Wilhelmi (S.),

En Vin et Eaux-de-vie, en gros.

Besvater et fils, Veer (J. de), et dis-
 Eschmann (J.), Wedlings et C., lateur
 Hacker (A.), Zimmerman (C. F.),
 Sehnaase et fils,

Négocians en Toiles, en gros.

Gorges frères, Paleste et fils (J.),
 Harmann et fils (A.), Schupelius (S. G.),
 Hoffmann (M.), Tietz et Comp. (J.),

En Draps et Toiles en gros.

Bielber (R.), Flaashard (J. P.),
 Bruckner (J.), Karweisse et fils (J.),
 Derksen et Scholtz, Leesse (G.),
 Doring et Beringhusen, Leesse et fils (M. G.),

(115)

Négocians en Draperie, Soieries et Toiles, etc.

Malonck et fils (M.), Muller (Fd. W.),
 Barth (Carl F.), Nudou (J. C.),
 Dietrich (J. C.), Pettre et Compagnie,
 Gnüssecke et Comp., Reimer et fils (C.),
 Hildebrand (Carl), Richter (J.),
 Jilling et fils (J.), Schatz et Compagnie,
 Friedhoff et Comp., Sasse (J. G.),
 Koerber (C.), Tietze (Ch. Gott.),
 Krausse (G. F.), Trasiener (Ch.),
 Marks (Gottlob), Zalusky et Compagnie,

En Galons d'or et argent, et Dentelle.

Dodenhoff (P.), Muhl (J.),
 Flestorph (J. B.), Schubert (C. F.),
 Lechmanr (J. H.), Schweiderky et Gamern

En Peaux et Fourrures.

Barhr et Compagnie, Schultz (D.),
 Fischel (J. M.),

En Fer-Blanc, Fer, Acier et Quincaillerie.

Fluge (J. G.), Hausmann (S.),
 Gross (S.), Hopp (J.),

En Modes et Nouveautés.

Grade (Jh. J.), Schmidt (Ab. G.),
 Mulhlheim et Comp. Welsch et Compagnie,

Fabricans de Savon.

Honfeld (Carl.), Kitzkartz,

Fabricans de Poudre à tirer.

Flemder (S.), Soelbels frères,

(116)

Libraires.

Troschel (Ferdinant), Schmidt,
Florke, Wedel,

On tient les comptes en florins et gros; 133 fr. font à peu près 130 florins d'Empire.

L'aune est à peu près la même que celle de Leipzig. Le laste pour le grain est de 4,500 liv., et revient à un peu plus de 128 boisseaux de Paris. 114 liv. font à peu près 100 liv. poids de marc.

D E U T Z.

Petite ville vis-à-vis de Cologne, sur le bord opposé du Rhin, à 102 lieues de Paris.

Deutz, de simple village, il y a à peine 8 ans, sans presque aucun commerce ni industrie, offre déjà l'aspect d'une ville florissante par l'activité de son négoce. D'une part le dépérissement de la manufacture de tabac à Cologne, et contre lequel toute la bonne volonté et l'intelligence des fabricans de cette ville ne peuvent rien, est la cause que plusieurs établissemens rivaux se sont élevés à Deutz, et malheureusement en partie, même par des fabricans de Cologne, qui, faute d'un peu de patience, ont cru bien faire en préférant l'expatriation de leur industrie, à une stagnation momentanée.

D'un autre côté, la proximité de cette ville, de la frontière de la république, qui n'a que des droits modiques à payer sur les marchandises qu'elle reçoit de l'étranger; sa situation qui lui donne les mêmes facilités que Cologne pour le commerce en gros, ainsi que celui d'entrepôt, d'expédition et

(117)

de commission, jointe à d'autres avantages locaux, l'ont fait regarder avec raison, par grand nombre de négocians, comme devant être la rivale ou l'héritière de Cologne, pour le commerce du Rhin et des pays limitrophes, et de toutes parts ils viennent y fixer leur industrie avec leurs capitaux.

Voici quelque-une des maisons qui y ont établi des fabriques de tabac, et qui s'occupent également de la commission et de quelques autres parties du commerce de la place.

Brenez (Jean), Foveaux (François),
Dumont (Jean Henri), Mumm et comp. (P. A.),

D I E S T.

Petite ville de la ci-devant Belgique, dans la Campine, à 4 lieues de Louvain, 11 de Liège, et 72 de Paris.

Fabriques d'excellent et très-beaux bas de laine peignés, et de toile. La laine de Campine est très-propice à cette fabrication, elle se file d'une finesse admirable, et telle qu'on y fait des bas tricotés jusqu'à 10 et 12 fr. la paire. La majeure partie de ces bas se font et se vendent en écru, et les marchands ou consommateurs les font teindres en diverses couleurs, particulièrement en noir, et ils en avaient un grand débit pour l'usage des gens d'église. Il s'en fait cependant aussi en couleurs mêlées et à différens prix, ainsi que des gants et chaussons.

Au reste, il ne se fabrique rien de plus beau en Angleterre, en bonnetrie de laine, que ces bas superfins. Le commerce de toiles blanches, de lin serancé, de chanvre, et de laine peignée et filée,

(118)

est également important pour cette ville et Meerhoud ou Mérode, autre petite ville à 2 lieues de distance. Voici quelques négocians de ces deux endroits.

A DIEST.

Booguertz (J.), Fabricant et marchand de toile et lin sérancé.

Buskum (Van), en laine et chanvre.

Elen (Van.), en Bas, Laine filée et Lin.

En Bas et Laine peignée et filée.

Gillis, Halmassie,

Bas, Laine, Toiles et Lin.

Ramasck, Renes,

A MERODE.

Fabricans de Toile, Lin sérancé, Bas et Bonneterie.

Amerode, Géorgius Nicolaii,
Huismans (Fs.), Herrendender.

Le commerce se faisait jusqu'ici en aune et argent courant de Brabant. 12 aunes en font 7 de France, et le fl. vaut 35 sous de France, le sou, 1 sou 9 deniers.

D I E T E L S H E I M.

Près Hombourg, Vorder, Hohe, au pays de Hesse.

Fabricans de Bas de Laine.

Geyez (Joh. Georg.), Kalkhof et Her. N.
Jaueh (Adam Casp.), Scheidt (Joh. Ad.
Jeck (George), Schneider (Fred.
Kalkhof (Andreas),

(119)

Ces basse vendent en fl. courant d'empire savoir ;
Extrafin en toutes couleurs de mode à fl. 14 ou 50 f. 10 c. } la dz.
Ordinaire. : 10 : 21 : 80 : }
Demi-gros. : 8 : 17 : 55 : }

D I S O N.

Petit bourg du ci-devant duché de Limbourg, maintenant du département de l'Ourte, situé à une lieue de Verviers, 4 de Liège, et 84 de Paris. Il y a une manufacture de draps considérable, en plusieurs qualités; entr'autres, du très-beau et fort solide; mais il s'en fabrique beaucoup dans lesquels on fait entrer des bouts ou bourre de laine; ce sont des bouts de fil de laine que les fabricans de cet endroit font acheter dans les lieux de manufactures de draps de l'ancienne France; ils les mêlent avec un peu de laine, et les ouvriers ont l'art de les carder et travailler au point qu'ils en font du fil aussi fin que si on employait que toute belle laine. Il s'en fabrique du drap qui, au premier coup-d'œil, paraît très-beau, parce qu'il a un apprêt extraordinairement soigné; cependant, ces draps ne sont pas, à beaucoup près, si solides que ceux fabriqués en pure laine; mais le prix en est infiniment inférieur; ce qui leur donne un débit prompt et facile. Il s'en trouve qui sont d'un assez bon usage, et qui en considération de leur prix modique sont plus avantageux que les autres. Ils sont communément de couleurs foncées, parce qu'étant fait avec des bouts de toutes couleurs, on doit leur en donner une foncée, pour faire disparaître les autres. Il s'en fabrique aussi des mêlés; mais ceux-ci sont faciles à distinguer, parce que les nuances n'y sont pas si régulières que dans les draps de pure laine. Tout cela ne doit point affaiblir

(120)

la considération qu'on doit avoir pour les fabricans de Dison, car il s'y trouve beaucoup d'autres bons fabricans, qui ne font que des draps parfaits, et à qui on peut s'adresser avec toute confiance.

Fabricans.

Bauduin (Pirene),	Lange (Nicolas),
Coumont (François),	Lejeune (Henri),
Coumont (Nicolas),	Lincé (Cornet),
Derouard (frères et S.),	Lincé fils,
Derouard (Mathieu),	Lincé (Henri),
Duze (La veuve),	Lincé (Jacques),
Hanotte (François),	Mathey,
Hanotte (Jean Nico.),	Warnotte (Hubert),
Joupsin,	Warnotte (Jeu. fils),
Lange (Jean),	Warnotte (Renier),

Ces draps se fabriquent ordinairement en 8 et 9 quarts aune de Brabant; ce qui fait pour la France de $\frac{2}{3}$ et 5 quarts, ancien aunage. Ceux mêlés de bourre toutine, ou bout de laine, sont dans les prix de 9 à 12 et 14 fr. aune et argent de France; ceux en pure laine, du prix de 15 à 16 liv. jusqu'à 20 et 24 liv., même plus chers; cependant on en fabrique peu dans les hauts prix.

DOMO DOSSOLA, PRÈS MILAN. (Italie.)

Manufactures d'étoffes, de mouchoirs, de bas et crêpes de soie et de fleurets.

Fabricans et Négocians.

Ciolina frères.	Rassigna et Comp.
Magistris (Antoine),	

(121)

A TOCCENA, près Domo.

Ciolina (J. B.),	Magistris (J.),
------------------	-----------------

Les marchandises de ces fabriques sont très-avantageuses aux marchands. Ces négocians vendent en argent de Milan (*voyez cette place*), et également en fl. d'Empire, aux foires de Francfort, qu'ils tiennent presque tous. On n'affranchit point les lettres.

DORNHOLZHAUSEN.

Dans le pays et à quelques lieues de Hesse-Cassel. Fabriques de flanelles blanches et rayées et de bas de laine.

Fabricans et Négocians.

Desor (Johan.),	Garnier (Gerenue),
Fabré (Joh. Jeu.),	Garnier (Joh. David.),
Garnier et Bertatot (J.),	Rousseau (Jacob),
Garnier frères,	

Les flanelles se vendent de 27 à 28 creutzers l'aune de Leipzick, ou environ 38 à 39 sous l'aune et argent de France.

Les bas vont dans les prix de 10 à 14 fl. d'Empire la douzaine. Le creutzer ou creitzer, vaut $8\frac{1}{2}$ deniers, et le fl. 43 s. 9 deniers de France.

Ces marchandises sont d'un prix modéré relativement à leur qualité, et les fabricans les rendent ordinairement *franco* à leurs frais jusqu'à Francfort-sur-Mein.

DORTMUND.

Ville libre et impériale d'Allemagne, du ban du

(122)

Rhin, au pays de Lamarck en Westphalie, à 15 lieues de Dusseldorf, et 119 de Paris.

Le commerce de cette ville est assez actif; beaucoup de maisons tirent de toutes sortes de marchandises d'aunage de Saxe, de Silésie, de la Suisse et d'autres pays, pour la consommation intérieure et les expéditions à l'étranger. D'autres s'attachent au commerce d'épicerie, sucre, café, tabac, vins, eaux-de-vie, etc.; et les toiles et jambons de Westphalie, ainsi que les fabriques de clous de cette ville, fournissent encore des objets essentiels à l'exportation.

Négocians en gros en Draperie et Soierie, etc.

Feldmann et Comp. Pottgieser et Beunin (C.)
Feldmann (Fred. Za.), Sehmemann et fils (W^e),
Mallinkrott (Jⁿ. Fré.), Schoeler (Arnold),
Moller et Comp., Wisskett (Ernest),

Négocians en Toiles, Indiennes, Mousselines, et diverses marchandises.

Bernhagen et Wieler, Kruppe et Comp.,
Enningmann et Comp. Schimieding et Comp.,
Hammacher et Comp. Wisskott (Gottfrier.),

Négocians en Toiles et Jambons.

Schrader (H.), Tollner et Comp.

Négocians en Épicerie, Droguerie, Huile, Vins, Eaux-de-vie, etc.

Daber (Conrad), Iesenbeck (Casp. D.),
Daber (J.), Juccho (J. Dictam),
Hottes (A.), Liermann (J.),

Nota. On voit assez régulièrement en Allemagne, les négocians tenir l'épicerie, les liquides et les marchandises d'aunage; enfin tout ce qui est d'un débit journalier.

(223)

Négocians en épicerie et marchandises d'aunage:

Bocking veuve), Brugmann et Comp.
Buchholz (Jeu.), Pottgiesser (H.),
Fischer (A. J.), Ritterhaufs et fils,
Hucking fils (F.) Wisskott et fils.
Mallinkrott et Brugmann.

Fabricans de Cloux.

Bomeke (Walter), Schœffer (T.)
Schœffer et fils (D.),

Négocians en Quincaillerie et Galanterie de France et d'Allemagne.

Bomeke (J. H.), Willer [en rubans de France-
Rappe (Johanes),

On suit l'aunage de Leipzick ou celui de Brabant, et l'argent d'Empire, pour les affaires extérieures.

Les toiles et jambons sont des articles à tirer avec avantages de Dortmund.

On n'affranchit point les lettres.

D R E S D E.

Ville de Misnie, où l'électeur de Saxe fait sa résidence, à 12 lieues de Zwickau, 17 de Plauen, 30 de Leipzick, 42 de Nuremberg, et 220 de Paris.

Le commerce de Dresde n'est pas des plus considérable, quoique sa position sur l'Elbe lui assigne naturellement une part active de celui de ce fleuve; comme dans presque toutes les capitales il se concentre pour la majeure partie

[224]

dans la consommation. Elle reçoit cependant des draps et draperie en tout genre, des soieries, merceries, bijouteries et objets de luxe en grande quantité; des vins, eaux-de-vie, épiceries, drogues et généralement tout ce qui est nécessaire à la vie. Il y a quelques fabriques de bonneterie, et de marchandise en laine et coton, et une assez considérable de glace.

Négocians en Vins, etc., faisant la Banque.

Bassange (Hensi W.) Neulcour frères.
Gregory (Alb. Fré.), Schedlich (C. G.),
Kastele (Jacob),

En Epicerie, Eaux-de-vie.

Baumann (A.) Junkert et Siège,
Bielitz (G. J.) Monti et Longo, {Marchan-
Burscher (P. T.), Salà (P.), {dises d'I-
Fretzdorff (Jⁿ.), {talie.

Négocians en Draperie, et autres macrhandises d'aunage :

Burckhardtin (J. F.), Richter (F.),
Eigenwillig (Fz. V^e), Roch fils aine (Chré.),
Gregori (Alb. Fd.), Rock (Jean Got.),
Gunther et Bohme, Roch (Char. Fré.),
Heinrich (J. F.) Rentz (Ch. G.) [et en toile.
Kircherin (R.), Standt (J. C. Von.),
Knott (Cré. Leb.), Steint (Gott. Henri),
Lepetit (Ch. Fré.): Zechel,
Lowe (C. A.);

En Bijouterie et Galanterie de France, etc.

Dietzchin (Carlote F.), Hermanin (Sophie),
Donegani (Jean), Lepetit (Cré. Fré.),
Duchesne (Janette), Pagène,
Globig (Aug. Gott.), Wagnerin,
Hammerdorfer (A. H.), Willendorf;

(125)

Hendel et compagnie, *propriétaires* de la manufacture de glace.

Bauer, *Directeur.*

Libraires :

Hilcher (P. C.), Watther frères,
Gerlach (J. S.),

La monnaie courante est le rixdal de Saxe à 24 gros, qui vaut 3 fr. 80 c. de France. L'aune est celle de Leipzick.

On n'affranchit point les lettres.

D U B L I N.

Ville capitale d'Irlande, dans la province de Leinster, située sur la côte orientale de l'île, et sur la rivière de Liff, où il y a un bon port, à 80 lieues de Londres, et 178 de Paris.

Dublin est une grande et belle ville, et assez commercante en beurre, viande salée, poissons, lin, suif, cuirs-verts, laine et diverses marchandises des fabriques d'Irlande, sur-tout en toiles et sergeterie. La majeure partie des affaires se font par les négocians armateurs, qui sont en relation avec différens ports du continent, où en apportant leurs denrées, ils prennent en retour des vins, eaux-de-vie, vinaigre, laine, cuir sec, fer, acier, grains, bois de construction et autres marchandises nécessaires à la consommation intérieure. Il y a dans cette ville plusieurs manufactures de soierie, bonneterie, toilerie, etc.; mais c'est à regret que nous sommes obligés de remettre à l'année prochaine, une liste suffisante des négocians et fabricans de cette place, les circonstances nous ayant empêché d'obtenir sur Dublin,

(126)

Corck , et une infinité de ville de commerce et de manufactures des îles Britanniques , les renseignements nécessaires. Voici quelques négocians.

- | | |
|---------------------|-------------------|
| Arnold (William), | Hylan (J.), |
| Backer (John.), | Hampden et Waus. |
| Birne (Darby), | Heli (J.), |
| Brendy (W.), | Horase (J.), |
| Closbie et Comp. | Newenham. (D.), |
| Cuningham (J.) | Ogle Son, |
| Daly (Dewis), | Ordre et Comp. , |
| Crace (D.), | Partnell et Comp. |
| Gardiner (L.), | Pennerall (J.), |
| Gratter (E. W.), | Wesley Wells. |
| Cratton (S.), | |

Drarry [Fabricant de soie.

Libraires :

- | | |
|------------------|----------------|
| Alister et fils, | Grubert, |
| Butler , | Jones (W.), |
| Gilbert (W.), | Kenzic (V.). |

Poids , aunage et argent , sont de même qu'à Londres.

Il faut affranchir les lettres.

D U N K E L S P U L.

Ville impériale de Souabe , à 156 lieues de Paris. Commerce et fabriques de bas de laine d'un bon usage , et à des prix modérés. Quelques négocians en ces objets sont :

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| Brands (Joh. Chris.), | Wettstein (Jo. Ja. Em.), |
| Hohlein (Joh. Ch.), | |

(127)

Reinhoffer.

(Négociant en bijouterie , quincaillerie et nouveautés de France et d'Angleterre).

On se sert d'argent d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

E B E R S B A C H.

Petite ville d'Allemagne , dans la Haute-Lusace , au cercle de Gorlitz , à 3 lieues de cette ville et de Loebau , 6 de Bautzen et de Zittau , 13 de Dresde et 230 de Paris.

Industrie. Fabrique assez considérable de toutes sortes de toiles blanches , dont la bonne qualité , jointe à la modicité du prix , procurent un débouché aussi facile qu'avantageux aux négocians qui traitent directement avec cette place.

Les qualités essentielles qu'on y fait , sont des toiles pour chemises en webe , la plupart blanchies à la hollandaise , en pièce de 72 aunes , sur $\frac{7}{4}$ de large , et en pièce de 60 aunes , sur $\frac{6}{4}$, blanchies à la manière de Flandre , qui se vendent par numéros qui désignent le degré de finesse. Toile cavatine en 6 et $\frac{7}{4}$, par pièce de 60 aunes. Toiles créées apprêtées à la mode de Morlaix , (en rond) , par pièce de 108 aunes , et demi-pièce de 54 aunes , en $\frac{7}{8}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{6}{4}$ de large. Toile dite rouannette par pièce de 84 aunes , en 6 , 7 et $\frac{8}{4}$ large ; et enfin , toile damassée et canos ou bazins royaux ; mouchoirs de poche et linge de table.

Toutes ces toiles reçoivent un blanc parfait et se vendent également en écru ; une grande partie sont enlevées par les négocians de Bautzen , Gorlitz et Zittau , qui les font passer à Hambourg , en Hollande , en Italie , en Espagne et Portugal ,

ainsi que par toute l'Europe, et en Amérique, conjointement avec celles de leur propre fabrique, et avec les fabricans d'Ebersbach, dont voici quelques-uns des principaux.

- Belger (Gottlob), Israël junior (Chr. Fr.),
- Goerner (Chr. Fred.), Israël junior (Godefr.),
- Goerner (Ephraïm), Israël (Gottlob),
- Grosse (J. Fred.), Matheas (Benjamin),
- Guttler (J. Christo.), Nestrogel (J. Fred.).

Les ventes se font presque toujours à Ebersbach, en rixdal de Saxe à 24 bons gros, qui revient à environ 3 fr. 85 c. de France, ou 3 liv. 19 sol. 6 den. tournois; et à l'aunage de Leipzick, dont 13, font près de 7 $\frac{1}{4}$ mètres de France, ou 6 aunes anciennes, et dans les prix suivans :

Toile pour chemises, nommées webes, par pièce de 72 aunes de Leipzick, de long, et $\frac{7}{8}$ dite aune de large, à 18, 19, 20 jusqu'à 25 rixdals la pièce. Les mêmes qualités en écreu, sont 1 $\frac{1}{2}$ rixdal moins cher par pièce, et l'une et l'autre augmentent par gradation de 1 à 1 rixdal sur chaque pièce, suivant la finesse.

Toiles *dito*, blanchies à la manière de Flandre, par pièce de 60 aunes, sur $\frac{6}{4}$ de large, lesquelles se vendent par numéros, qui commencent

à N ^o . 1000, qui coûte 18 rixdals	} la pièce.
N ^o . 1100 19 :	
N ^o . 1200 20 :	
et jusqu'à N ^o . 2000 25 :	

En augmentant de 1 à 1 rixdal par pièce.

Les mêmes toiles en $\frac{15}{8}$, par pièce de 72 aunes, commencent

à N ^o . 500 à 20 rixdals.	} la pièce.
et jusqu'à N ^o . 15,000 à 60 :	

Toile blanche dite cavaline, par pièces de 60 aunes, sur $\frac{6}{4}$ large.

N ^o . 6500 à 7 $\frac{1}{2}$ rixdals.	} la pièce.
N ^o . 7000 : 8 :	
et jusqu'à N ^o . 15000 : 25 :	

Elles augmentent de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ rixdals.

Les mêmes qualités en $\frac{7}{8}$ sont :

N ^o . 6500 à 9 rixdals.	} la pièce.
et N ^o . 40500 : 30 :	

Elles augmentent de 1 à 1 rixdal.

Et en écreu chaque numéro coûte 1 rixdal moins.

Toile dite rouannette, par pièces de 84 aunes, sur $\frac{7}{8}$ large, se vendent par assortimens de cinq numéros, et depuis 10 jusqu'à 15 rixdals, savoir :

1 assortiment de 5 Nos. à 10, 10 $\frac{1}{2}$, 11, 11 $\frac{1}{2}$, et 12	} la pièce.
1 autre <i>dito</i> : : : : 11, 11 $\frac{1}{2}$, 12, 12 $\frac{1}{2}$, : 13	
1 autre <i>dito</i> : : : : 13, 13 $\frac{1}{2}$, 14, 14 $\frac{1}{2}$, : 15	

Toile crée, nommée toile à la Morlaix pour la France, créas pour l'Espagne, et dowlas pour l'Angleterre, par pièces de 108 aunes de Leipzick, qui reviennent environ à 58 mètres, ou de 50 à 51 aunes anciennes de Paris.

Celles en $\frac{9}{8}$, vont dans les prix de 7 $\frac{1}{2}$ à 13	} rixdals
— : : : : 9 : 15	
— : : : : 14 : 18	

Toile blanche pour draps de lits, par pièces de 60 aunes, se vendent :

en 4 aunes de large, de 90 à 110	} rixdals
en 5 : : : : 110 : 115	
en $\frac{6}{4}$, de 22 à 30 rixdals.	

Toile blanche damassée et à fleurs, par pièces de 60 aunes, apprêtées en deux demi-pièces.

en $\frac{6}{4}$, de 9 : 12 :	} la pièce.
en $\frac{5}{4}$, : 8 : 11 :	
et en $\frac{4}{4}$, : 8 : 11 :	

(130)

Toile blanchie en fleurs , ou bazins royaux , (bazin de fil à raies), dite aussi canos , par pièces de 72 aunes.

en $\frac{1}{4}$, de 12 à 20 rixdals } la pièce.
et en $\frac{1}{4}$, : 18 : 30 :

Cette marchandise s'apprête en trois coupons de 24 aunes.

Mouchoirs blancs à bords rouges et autres couleurs.

en $\frac{1}{4}$, de 1 $\frac{1}{2}$, 2 à 3 rixdals } la douzaine.
en $\frac{1}{4}$, : 2, 2 $\frac{1}{2}$: 4 :
en $\frac{1}{4}$, : 3, 3 $\frac{1}{2}$: 6 :

Ils augmentent par gradation de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{4}$ rixdal par douzaine , et de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ sur les fins.

Ceux à fonds blancs, à carreaux rouges, bleus, et à fonds en couleurs, sont à peu près $\frac{1}{2}$ rixdal plus chers par douzaine ; et ceux à carreaux fond rouge de Turquie, dit aussi mouchoirs des Indes, sont de 3 jusqu'à 9 rixdals la douzaine, suivant la largeur et la finesse. Ces derniers sont l'une des meilleures et plus avantageuses marchandises à tirer de la Lusace.

Suivant le tarif du 9 nivose an 3, les toiles blanches doivent payer 70 liv. du quintal pour l'entrée en France.

Les négocians de toute la Lusace vendent ordinairement leurs marchandises *franco*, Hambourg, Leipsick, ou quelquefois Nuremberg ; par cette dernière route, et de là sur Strasbourg, la voiture revient à près de 24 fr. du quintal ; ce qui, avec les droits d'entrée, les petits frais de commission, ports de lettres, etc., donnent environ 100 fr. de frais par quintal, et les portent à $\frac{1}{2}$ de la valeur sur les moyennes, et $\frac{1}{4}$ sur les fines.

(131)

Les lettres partent sans affranchir, et coûtent fr. 20 c. de port.

E L B E N R O D E.

Ville de Hesse, au cercle du Haut-Rhin. Fabrique de bas et bonnet de coton, laine et fil, de siamoise, mouchoirs de coton imprimés, et crêpes de soierie.

Fabrique de Bonneterie.

- Berg (P.), Muller (Joh. Geor.),
- Carl et Sohn (P.), Philipi (Joh.),
- Christ (Joh. Valen.), Schlosser et fils (A.),
- Kratz et Sohn (Carp.), Schlosser et fils (J. G.),
- Kratz, Cohler et Com., Schlosser (J. G. et C.),

Schlosser frères. (fabricans de bas et crêpes de soie et de mouchoirs de coton.)

Triebert et Schlos, (fabricant de bas, crêpes et étoffes de soie.)

Christ frères, (fabricans de bas et de siamoise.)

Les fabricans vendent ordinairement leurs marchandises *franco*, Francfort, en louis d'or à fl. 11.

La bonneterie paie 100 et 140 liv. du cent.

On affranchit les lettres.

E L B E R F E L D.

Ville d'Allemagne, dans le duché de Berg, en Westphalie, à 7 lieues de Cologne et du Rhin, et 109 de Paris.

C'est dans cette ville que se fabrique la plupart de cette énorme quantité de fils et de rubans de

fil, dit d'Allemagne, qui se répandent par toute l'Europe. La fabrique de siamoise, de cotonnade ou toile de fil et coton, de coutil, de droguet fil et coton, n'est pas moins importante. Toutes ces marchandises ont un débit des plus considérable, pour la république batave, et dans toutes les foires d'Allemagne.

On y fait également des mouchoirs de coton et de soie, des étoffes et rubans de soie et de fleurets, de velours, satins, taffetas, nankinet, dentelles façon de Flandre, et autres marchandises en quantité.

Fabricans de Fil et Spinal, et Fil à dentelle.

- | | |
|-------------------|---------------------------|
| Bauer (Johan.), | Sombrath, |
| Bergmann et fils, | Teschemacher frères, |
| Kemna (E.), | Werth et Comp. (J. D.), |
| Osthoes et fils, | Wortmann fils et (C. J.), |
- Et lacets de fil.

Fabricans de Fil, Lacets, Jarretières.

- | | |
|------------------------|-----------------------|
| Abrath, | Laendael (Gaspar), |
| Asmann (P. D.), | Riterhausen, |
| Aufderheyde, | Schlosser et fils, |
| Carnap (Von), | Wichelhausen (F. B.), |
| Hostery (C. G.), | Wortmant (w.), |
| Muhlingshausen (J. C.) | |

Fabricans de Coutil.

- Dewert (Joh. Ger. et Joh.)
Siebel et fils (veuve Ab.).

N. B. La partie du coutil est plus du ressort de la fabrique de Barmen, où on s'attache plus à cette fabrication; comme ici on s'adonne plus particulièrement à celle du fil et rubans.

Fabricans de Siamoises et Cotonades :

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| Aders (J. Gasp.), | Plucker (J. J.), |
| Beeck (J. Vonder.), | Schliper et Raucomp; |
| Bergmann (Jh. Eng.), | Stuerhmann, |
| Blanck (w.), | Troost (Engelbert), |
| Bruelmann (J. et C.), | Troost (Pieter), |
| Fowen (Fred. Eng.), | Ullenberg (Eng.), |
| Hucking (Joh. Dict.), | Wichelhausen et Gro- |
| Luttringhausen (G.), | bes. |

Fabricans de Nankin et Mouchoirs de coton fond rouge des Indes :

- Nieland (Joh. Casp.), Peltzer et Feldhoff.

Fabricans de Mouchoirs de soie :

- | | |
|-----------------------------|-----------------------|
| Bethlehem et Lucas, | Honsberg (Joh. Gas.), |
| Cappel et fils (Joh. Pet.), | Simons (J.). |

Fabricans de Mouchoirs et Rubans de soie, Velours et Fleurets :

- | | |
|--------------------------|------------------------------|
| Engels (J. C.), | Grunenthal et Comp. |
| Funcke et Comp. (J. H.), | (C. G.), |
| | Platzhoff (les hérit J. J.). |

Fabricans d'étoffes de soie :

- | | |
|--------------------------|------------------|
| Blancke le jeune, | Siebel (P. J.), |
| Lauesberg, | Simon et Funcke. |
| Pelppmann et C. (J. H.), | |

Fabricans de Dentelles :

- Buchholz, Cappel et fils (J. P.).

Nota. Cet article est d'un prix très - modéré.

En Indienne :

- Halkenberg (Joh. C.), Osenberg (J. Henri)
Andrea (Théodor).

(Fabricant de Boutons, Tabatières, Cuilliers, Fourchettes, Eperons et Boucles de composition.)

(134)

*Banquiers,*Achenbach et Bruuning- Kersten frères,
hausen,*Négocians et commissionnaires en toutes les
marchandises d'Elberfeld :*

Ackenbach (G.),	Lindermann,
Braun (Fré. W.),	Natorff et Korte,
Brogellmann le cadet,	Platte (Jh. P.),
Groff (Gott Willem),	Schmidt (Arn.),
Hackenberg,	Schurmann,
Hotter Hoffen,	Silbenberg (C. W.),
Hoffmann et Werth,	Steinberg et C. (J. C.),
Klingenhoffer,	Schloser (J.),
Kranshaar et Lambreck,	Wuffin (C. W.) } <i>et Banqui.</i>

Broff (Bi.), *Négociant en Quincaillerie.*

La plupart de ces négocians et fabricans vendent à l'aunage de Brabant et en argent de Francfort. Cependant pour la France il est assez d'usage de traiter à l'aune et argent de France.

Nota. On montrera avec plaisir les échantillons de ces manufactures à ceux qui voudront traiter avec elles, ou on en fera venir en commission.

Si on fait les demandes aux foires de Francfort, la voiture ne revient que de 16 à 17 fr. du cent; et si on les fait directement à Elberfeld, elle revient de 20 à 22 par Cologne et Sedan.

Les rubans de fil bis, coûtent d'entrée 40 francs, les blancs 50, et les teints 70 liv. du cent pesant; le fil retords 60 fr. et les coutils 40 fr. aussi du cent, d'après la loi du 9 nivose an 3.

Ce sont à peu près les seuls articles à tirer pour la France.

Pour les prix et aunages, voyez *Barmen*; ils sont absolument les mêmes.

On n'affranchit point les lettres.

(135)

E N N I N G E N.

Bourg de Souabe, au duché de Wurtemberg, à quelques lieues d'Urach, 20 de Strasbourg, et 130 de Paris.

Il y a ici, à Urach, et dans plusieurs endroits des environs, une fabrication de toiles très-estimée et assez étendue. On y fait aussi quelque commerce en dentelle, linon, batiste, mousselines, etc.

Négocians.

Becke et Mayes (Fr.)	Eysel frères (J. G.),
Burger et fils (John.)	Lorenz Mayes et fils,

Pour l'aunage et l'argent, c'est comme à Francfort-sur-Mein.

Il faut affranchir les lettres.

E N S I V A L.

Bourg du département de l'Ourte, à $\frac{3}{4}$ de lieues de Verviers, 3 de Spa, et 4 de Liège.

Fabrique assez considérable de draps fins, dans les mêmes qualités et largeurs qu'à Francomont, dont Ensival n'est séparé que par la petite rivière de Wèse. Du reste, pour plus de détail, voyez Verviers, Francomont et Hodimont.

Fabricans.

Bourguignon, (veuve),	Godin (P.),
Delcour,	Thiriard,
Godard et Comp. (R.),	

A. Despas, (*Façonnair.*)

(136)

En fournissant la laine à ce dernier , et lui payant sa façon , qui est de 7 à 8 francs , pour l'entière confection de chaque aune , il y a beaucoup de bénéfice pour le marchand.

ERFURT ou ERFURTH.

Ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe , capitale de la Haute-Turinge , à 4 lieues de Gotha , de Weymar , et d'Arnstad , 8 d'Eysenach , 25 de Leipzick , 50 de Francfort-sur-Mein , et 175 de Paris.

Il s'y fait un bon commerce en toutes marchandises d'aunage , épiceries , sucre , café , tabac et autres articles de consommation.

Industrie. Manufacture considérable de petites draperies de laine , telles que camelots , polémits , serges de Berry , de Nîmes et sergeterie de toutes espèces. Bas , gants et bonnets de laine et de coton , de jarretières de laine ; cotonnade ou siamoise , rayée et à carreaux ; de porcelaine ; toiles de coton , indiennes ; etc. La laine et fil de laine pour les manufactures du dehors , laine à tricoter et à coudre dite sayette , sont encore des objets intéressant au commerce de cette ville.

Négocians et fabricans en Camelots et Sergeteries.

Born et fils (J. N.) ,	Schuer (J. C.) ,
Hausgen (J. H.) ,	Seltzarn (J. N. veuve) ,
Hucke (J. Claudius) ,	Staubrehen (Fré. G.) ,
Luscins (J. A.) ,	Taschner et C. (G. C.) ,
Schernitz (J. w.) ,	Taschner (J. C. et Jac.) ,

En bonneterie de Coton et de Laine.

Berthold (G.) ,	Brunst (A.) ,
-------------------	-----------------

(137)

Burger (J.) ,	Pollein (Joh.) ,
Lucius (A.) ,	Riedel (Ch. Em.) ,
Meyer et fils (J. w.) ,	Shernitz (J. w.) ,

Négocians en marchandises de Coton , Bonneterie , et quelques-uns y réunissent la Draperie , Soierie , etc.

Baudreksler (J. S.) ,	Fritsch (Henri) .
Berthold (G.) ,	Fritsch (S. Fré.) ,
Birchoffin (C.) ,	Karthaus (V. J. E.) et draps.
Drechsler (P.) ,	Siegmund (G. C.) ,
Fahnschmidt [En draps ,	Willmann (J.) ,
Friesse (Michel) ,	Willmann (S.) ,

Fabricans de Rubans et Jarretières de Laine.

Bernhard (E. G.) ,	Wussermann (J. N.) ,
Volker (V. C. w.) ,	

Lusius (Jacob) , [Fabricant de siamoise et cotonnade.

Nonne (Ch.) , [Pour les toiles de coton , indiennes , et fabricant de porcelaine.

Négocians en Quincaillerie.

Busjager (M.) ,	Wiederkerhs (Mel.) ,
Busjager (H.) ,	

Busjager (F.) , [En plumes.

Vollbrecht , [En cuirs.

Négocians en différentes marchandises et productions du pays.

Kummerling (B.) ,	Nonne (Ch.) ,
Messerschmidt J. G. F. ,	Swiersen et (Ch. W. V.)
Nagel (Jh. S.) ,	Wustermann ,

(138)

Libraires :

Keyser (George), Werber,
Wollmer (George),

Prix de quelques articles de cette fabrique.

Camelot superfin, teint en laine, à 4 bouts, en de large par pièces de 29 aunes de France à	48 f. la pièce ou 33 s. l'aune	
Dito, en bleu et vert.	51	: : 35 :
Dito, en gros grain, nommé Polemitz à 5 fils.	34	
— couleurs fines.	37	
Serges de Perry en $\frac{1}{2}$ de Leipzick ou $\frac{1}{4}$ de France par pièce de 50 aunes de Leipzick ou 24 de France.	118	} la pièce.
Dito, fins,	104	
Dito, mi-fin,	87	
Dito, ordinaire	65	

Quoique ces prix soient en argent de France,
il est cependant d'usage de vendre en florins d'Em-
pire, à 11 pour 24 fr. de France, et quelquefois en
rixdals de 24 gros, qui est la monnaie du pays.

Ces marchandises, suivant le tarif de l'an 3, doi-
vent payer 150 liv. du quintal.

Les frais de commission à Francfort et la voi-
ture, reviennent de 3 à 4 pour $\frac{2}{3}$ de la valeur.

Il faut affranchir les lettres; elles coûtent 24
sous de port.

ERLANGEN.

Ville d'Allemagne, dans le cercle de Franconie,
à 12 lieues de Nuremberg, et à 180 de Paris.

(139)

Il sort annuellement une quantité considérable
de bas et de bonnets de coton des fabriques de cette
ville.

La bonne qualité et la modicité des prix en ren-
dent le débit aussi facile qu'avantageux aux négo-
cians qui traitent directement avec cette place, ou
même qui les reçoivent par les commissionnaires
de Nuremberg.

Une autre branche d'industrie non moins utile
pour Erlang, est la fabrique de chapeaux: ils sont
communs, mais d'un prix modéré. Le débit s'en
fait particulièrement aux foires de Francfort, et
autres marchés d'Allemagne.

Fabricans et Négocians en Bonnetrie :

- | | |
|--------------------------|-----------------------------|
| Bierner (Joh.), | Mack et fidler (J. And.), |
| Bierner (Paul), | Pollein (Joh.), |
| Brunst (And.), | Scholl (Joh. Jac.), |
| BruXner fils (Georg.), | Wiemer (Joh. Ad.), |
| Elfinan (Joh. Erh.), | Wiesner (Geo. Wolf.), |
| Elfinann et Kuhn, | Würth (Andreas), |
| Fabre (Joh. Marcus), | Würth frères, |
| Koehn (G. C.), | Würth (Jh. Nicolas). |

En Chapeaux :

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| Barth et Sohn (Joh.), | Neumuller (Jh. Conr.), |
| Beek (E. F.), | Scheafer (Andreas), |
| Bruner (And.), | Scheafer (Georg.), |
| Bruner (Jh. Paul.), | Scheafer (Jh. Adam), |
| Keck (Félix.), | Wild (Adam), |
| Koenigsreuter (Com.), | Zorn (J.), |

BruXner fils (Georg.),

Négociant en Laine et Coton filé, Fil rouge de Turquie, etc.

Alibert (Ferd. Aud.), [en modes, galanterie et nouveautés.

(139)

Libraires :

Polm (Jean Jacq.), Schleih (J.).

Prix des Bas et Bonnets de coton :

	Argt. d'Empire.	Argt. de France.
Extrafins, blancs, unis et à côtes, à 3 bouts, à fl. 13 la douz. ou 28 l. 10 s.		
Fins unis.	11	25 : 13 :
Ordinaire.	10	22 : 18 :
En couleur et jaspés.	8	19 : 5 :
A l'anglaise.	8	18 : 14 :
Mêlés à coins.	7	15 : 10 :
Dito, sans coins.	6	14 : :
Blanc à côtes ou unis à 2 bouts.	8	18 : :
Dito, ordinaire.	7	15 : 10 :
Dito, à côtes façon de Hambourg.	8	19 : 5 :
Dito, fins.	9	21 : :

Pour femmes.

Blanc à 3 fils fins.	fl. 8	ou 18 l. 5 s.
— ordinaire.	6	14 : :
— à 2 bouts extrafin.	6	14 : 6
— ordinaire à coins en couleur.	5	12 : 12 :

Bonnets de Coton.

Grands, tout blanc, à fl. 5 1/2 la douzaine ou 12 liv. 2 sous.		
— moyens.	3	6 : 18 :
— petits.	2 1/2	5 : 7 :

Les droits d'entrée sur cette marchandise, suivant le tarif de l'an 3, est de 140 livres pour les bas et bonnets.

La voiture jusqu'à Strasbourg, coûte de 4 1/2 à 5 fl. d'Empire, ou 10 à 11 livres de France du quintal, et de Strasbourg à Paris 8 liv. 10 sous. Il faut observer que les frais de voitures coûtent toujours un bon tiers de moins de toute la Haute-Allemagne, lorsque les envois se font par Strasbourg, que par Francfort-sur-Mein. Ainsi il faut engager les fabricans de les expédier par cette route.

Il faut affranchir les lettres.

(140)

ESSEN, PRÈS DUSSELDORFF.

Fabrique de coutellerie, ciseaux, armes blanches, fleurets, moulins à café, briquets, et différens articles dans le genre de Sohlingue (Voyez cette ville), et de dentelles.

Fabricans de Couceaux, Ciseaux, Armes blanches, etc. :

Korn (H.), Petorsen (Ch.).

Moulins à café, Briquets, etc. :

Hulsmann (Peter), Huninghaus (Pet.).

Wanhorst (P. W.), [En dentelles.]

Ces négocians vendent en argent du pays, à 22 francs pour un louis d'or, ou bien en monnaie de Francfort.

On n'affranchit point les lettres.

EYSENACH.

Jolie ville de Turinge, au duché de Saxe-Waimar, cercle de Haute-Saxe, sur la frontière du pays de Hesse-Cassel, à peu près à la même distance de Francfort-sur-Mein et de Leipzick, et 168 lieues de Paris.

On fabrique dans cette ville, diverses sortes de petites draperies de laine, comme panne, pluche, serge de Berry, de Nîmes et de Rome; Serge impériale, croisée à chalons, etc. Quelques maisons y joignent le commerce de laine et draperie de Saxe, laine filée, coutils, jarretières de laine et autres objets.

Fabricans de Serge de toutes qualités :

Bohr et fils (Joh Just.), Eichel et fils (Benja.),
Bohr et Jungher [Et coutil. Flick et Cramer.
Cramer et Com. (Frid), Kuoll (Jh. And.),
Eichel (B. et C.), Kuhn (les fils J. F.),

En Serge , Panne , Pluche et Coutils :

Schweyr et Werneburg, Streiber (Joh. Cor.),
Steiber Eichel et Com. ,

Streiber frères,

Rubans de laine , laine filée , et fil ; et négocians en draperie
de Saxe et de Silésie.

Libraires :

Krumbhgar (Justus), Wittekind.
Griesbach ,

Toutes les serges se vendent à la pièce , en ar-
gent d'empire *franco* Francfort , et sur l'aunage
de Leipzick.

	aun.	larg.	Argt. d'Empire		Argt. de Fran.	
			de	à fl. la pièce.	à	f. de Fr.
Les impériales ont	35		11	15	24	29
Serge ordinaire en	40		12		26	5 s.
<i>Dito</i> ,	40		6	9	15	20
Les chalons.	40		9	12	20	26
Soyes ou Sayes	48		15		28	10
<i>Dito</i> ,	40		8		19	12
<i>Dito</i> ,	38		6		14	12

11 florins font 24 fr. 13 aunes en font 6 de France.

Ces marchandises doivent payer 150 fr. du cent
pesant.

Il faut affranchir les lettres.

E Y S E N B E R G .

Bourg de Misnie, dans la Haute-Saxe, à 4 lieues
de Gera, 6 d'Altembourg, et 200 de Paris. La prin-
cipale branche d'industrie de cet endroit est la
fabrication d'étamines et crêpes, ou toiles à tami-
ser ; on en fait de toutes espèces et de toutes épais-
seurs, en soie, en crin et en fil pour les moulins, les
fabricans de tamis et autres usages ; cette fabrique
en fournit une grande quantité et dans tous les
pays. Il y a aussi quelques tanneries et mégisseries.

Fabricans de toile à tamiser :

Becker (J. C.), Kretschmann (Jr. Chr.),
Becker (J. W.), Langenbach (Jr. Gott.),
Biercigel (J. C.), Potisch (Jr. Godefroid),
Bohme (J. G.), Steinberg (Jr. Michel),
Freidrich (Gottlob), Taubert (Chr. Hen.),
Kohler , Thusius (Christ.),

En Cuirs et Peaux :

Herman , Saltzmann ,
Lemann , Tillebach ,
Metzius , Volck .

Comme la plupart de ces négocians tiennent
les foires de Francfort-sur-Mein et de Leipzick , ils
vendent suivant l'argent du pays où ils se trouvent ,
soit en florins d'Empire, ou rixdals de Saxe ; cepen-
dant cette dernière espèce est l'argent courant
du pays.

On n'affranchit point les lettres.

FRANCFORTS-UR-MEIN.

Ville impériale d'Allemagne au cercle du Haut-Rhin, sur le Mein, à 8 lieues de Mayence, 53 de Strasbourg, 75 de Leipzick, et 123 de Paris.

Francfort, célèbre par ses foires, qui commencent l'une la 2me. fête de Pâques, et l'autre à la Nativité, est sans contredit la première place de de la Haute-Allemagne pour le commerce en temps de foire; il est immense et d'une étonnante activité; par le concours des fabricans, négocians et même des curieux de toutes les nations qui s'y trouvent. Hors foire, il est encore des plus important, tant parce qu'une infinité de fabricans de divers pays y laissent ce qui leur reste invendu ou y entretiennent en tout temps des dépôts des produit de leur industrie, que parce que grand nombre de maisons de commerce de cette ville ne se bornant point aux affaires abondantes que ces foires, ces entrepôts et les opérations de banque et de commission leur procurent, tiennent encore des magasins considérables pour leur compte; partie en épiceries, sucre, café, drogues, tabac, cuirs, vins, eaux-de-vie, fer, acier, etc. etc., et partie en draperie, soierie, mousseline, indienne, et toutes sortes de marchandises d'aunage, qu'ils reçoivent de la France, de la Saxe, de Suisse, d'Angleterre, des départemens de l'Ourte, de la Roër, et autres lieux.

D'un autre côté, presque tous les fabricans et négocians de la Haute-Allemagne; (et même la Suisse, pour la Basse-Allemagne) font leurs expéditions, et même presque toujours leurs recouremens par l'entremise des banquiers et com-

missionnaires de Francfort-sur-Mein, pour tout ce qui est destiné pour la France, le Bas-Rhin, et les départemens réunis. Tout ce que cette même partie de la Germanie reçoit du nord de la France est encore expédié dans cette ville et souvent y est payable, de sorte que cette place est comme le centre de toutes les affaires de ces différens peuples, l'un avec l'autre, et que les opérations de banque et de commission y sont des plus importantes.

Banquiers:

- Baumann et fils (G. C.)
- Bethmann frères,
- Bolongari frères,
- Chinon Sarasin et Com.
- Goll et fils (Jean),
- Heuser et Lenz,
- Heider et Comp. ,
- Metzler et Consors (les fils B.),
- Neuville , Mertens et Bernard ,
- Neuville (D. et J. De.),
- Ramadier (P. C.),
- Ruppel et Harnier ,
- Schmidt et C. (Jr. Fr.),
- Steitz frères ,

Nota. Presque toutes ces maisons, font également la commission et soignent les expéditions de passage.

Négocians, Commissionnaires et Expéditionnaires, faisant aussi presque tous une branche particulière de commerce.

- Aumann (Joh. Ch.),
- Bansa et fils,
- Bansa Jor. (J. C.),
- Barensfeld. (J.). [Et marchand de vins.
- Bayn (J. C. et Mel.),
- Blum (G.), [Et en vins.
- Bruckmann (P. J.), [Et marchandises d'aunage.
- Christ (Anton);
- Clement (Joh. Gott.),
- Cramer (G. V.), [Et draperie.
- Credé (J. V.) [Et draperie.
- Debesmann (Joh. Mel.),
- Dick et Sohn (J. A.),
- Diessenbach fils, [Et épi.
- Dufay Jor. (Mel.), [Et draperie.

Echard et Bes-
thorn, }
Faasé et Winkel- } Et mar-
mann, } chandises
Fellner (Michel), } anglaises.
Ficus (Jac.), [En draps.
Fischer (G. W.) [Et bone.
Fleisbein (J. C. W.), }
Flugel et Althaus [} Et
Frankenstein et L. } épice.
Friedel et C. (C. G.) } ric.
Fritsch et Brecht [Et mar-
chandises de Saxe.
Fritsch et fils (M.) [Et vin.
Fuchs frères, [Et draperie
et coton.
Fuhr (Jne. Del.) [Et épi.
Gensland (W.),
Gelhard et Hauck,
Gogel (J. N. et J. P.),
Et vin.
Gontard et fils }
(J. F.), }
Heimbach } Et draperie.
(Gott.), }
Helberg (Johannes),
Heldbeck (Jne. Jac.),
Hessel (Jne.) [et drap.
Holken (Joh. Georg),
Hoffmann [glace et tabac.
Hoffmann (J. H.),
Jochmus (Hen. Ch.),
Kauffmann (J.), [et plume.
Kielhaber (J. F.), [épicerie.
Koch et Léonardi, [drogues.
Maes frères, [et draperie.
Martin et Wogan, [épicer.

Mergenbaum (J. D.),
et cuirs.
Mertens (Jean),
Meyer et fils (Ja.), [épi.
Méyer frères, [et en vin.
Müller (Emmanuel),
Munch (Sieger),
Millius et Aldebert, [et
toile.
Nébién (Mart.), [tabac et
Oven (J. H. Vⁿ), [plumes.
Pauer (Ch. Fried. Von.),
Pfahler (W.), [et épicerie.
Pfalz (J. H. L.), [et tabac.
Pfeil (D. B.), [et épicerie.
Preyer et Gordis, [et
féraïlle.
Ramadier (P. C.),
Rudel (J. P.), [et tabac.
Schmid (Ph. N.), [épi.
Schubart et Rettershau-
sen, [draps.
Schwarz, Reiff et Com.
[et Fab. de-panne, pluche, etc.
Stadel (Jn. Fd),
Stock (J. G.), [et rubans de
velours.
Streng (J. Ph.), [en im-
primerie et librairie.
Stromayer (P. J.), [épic.
Tabor (les héritiers Sel.),
[et glaces.
Vogel et fils (Ve. J. P.),
[et quincaillerie.
Wenzel (Bern.), [en tout.
Webel (J. F.), [épicerie.
Wild et Comp. (J. C.),
[et cuir, chanvre et lin.
Willemer et C., (J. L.),

Winkler (J. G.), [et
en vin. Wuppermann (P.), [et
bas de soie.
Winterberger (J. P.), Ziegler (J. et J.),
Wolff (J. Balthazard), Zinn et Donner.

Négocians en Soierie de France et autres :

Alésina fils aîné (S.), Goulet (J. F.), [et draperie.
[et modes. Hastermann (Pet. Jaq.),
Arbauer frères, [et modes. Matti (J. Ant.), [et mar-
et nouveautés. chandises anglaises.
Bengerath Jor. (J. J.), Paröt et C. [et draperie de Fr.
Berna frères et Com., Schmidt (Henri W.),
Fischer (F.), [et nouveauté. Spargella et Haentjans
Giorgi (Ve. Js. de), [et (J. B.),
soierie de France.
Gontard et fils (Alex.),

*Négocians en gros, en Draperie de France,
d'Allemagne, d'Angleterre, et marchandises
de coton de Saxe, etc. :*

Baert (Alex.), } et velours
Berger (J. T.), } de coton
Brevillier (Del. d'André), } anglais.
Brevillier (Del. And.), }
Darfeld (Janas), [et fabri.
de flanelle.
Debary (Ch.),
Debary et Passavant,
Dorville frères } et march.
Erpel (Jn. D.), } anglaise.
Geissmer (J. J.), [de France
et Angleterre.
Grimeisen (B.), }
Harnier et C. } de Fran.
Heeser (D. et D.), } Anglet.
Kling (Gotts), } et Saxe.
Larh (J. F. Vo.) }
Lovenich (Is. Von.), }
[et rubans de soie.

Mann (Kopfs frères,)
(de France et Hollande.)
Moscherosch et Hahn,
Müller (J. G.), } de France,
Nack (P. J.), } et anglaise.
Parrot et C., [en soie de Fr.
Passavant et Dorville,
Passavant (Jacob),
Rau (J. Ad.), [et en boutons.
Schifflin et C., [et soie de Fr.
Schoenemann (Jn. Fréd.),
Sinn (J. A.), [et soierie de Fr.
Thurneisen et fils, [et
cotonerie anglaise.
Weissenfeller et Hoff-
mann, [et soierie.
Zoller et Fuhtmüller,
[et cotonnade.
Fuchs frères,

(148)

En Soierie , Galanterie et Modes de France :

Arbauer freres,	Kischen (Georg. Phil.),
Gern (Ve.)	Piautaz (Franz),
Glinz et Martin, [et quin- caillerie.	Wendell (Ve. Jnes),

*En Toilerie , Mousseline , Indienne et marchan-
dises blanches ,*

Catoir (J. H.), [de Saxe et Silésie.	Mullius et Aldebert ,
Grunélius (J. de B.), [et drap.	Muller (J. F.), [et drap.
Hahne et fils, (J. C.), [et Fabricans de Siamoise.	Pfalz (E. F.), [et gaze.
Heinrich (J. Ch.),	Ruff (J. C.), [futaines, ba- zin, et coutil.
Heuser Jor. (J. G.) [indi.	Scheidel (H. F.), } en linon } et batis.
Hovelet Bolling, [mercer.	Scherle (J. A.),
Jung (J. D.), [et drap.	Spruth (E. C.),
Laué Deluze et Comp., [et des Indes.	Wagner et fils, [bazin, coutils, futaines.
	Zurniden et fils. [Et merceries.

Négocians en Epicerie , Drogues , Couleurs , etc.

Ammelburg (J. H.),	Fusch (J. P. J.), [et commis.
Andrea freres, [et couleurs.	Gotz (Ch. Fré.), [et tabac.
Augstell et Schefer ,	Klein et Hotzle, [et couleurs.
Bonn (J. Del.),	Klotz (J. J.), [et en laine.
Brentano (Js.), } et } talie	Matz et et Comp. (J. J.), [et teinture.
Brentano et Mayer, } } et tabac.	Meermann et C. (J. J.),
Brunner (les enfans.),	Passavant (Ch.),
Diehl (Jh. Jaq.),	Streng fils (Ulrich Th.),
Dorville (J. M.),	Streng (Sim. Fred.),
Eysen et Zahn ,	
Finger et Hoppe ,	

En Vins de France et autres :

Barensfeld (J. Del.),	Behaghel (David),
Beelitz (Ferdin.),	Bocking (J. J.),

(149)

Bogner et C. (Val.),	Leo (Carl. Sigismond);
Bohm (F. J.),	Mainoni de B. (Steph.);
Brotzter freres ,	Reinhard (Mel.),
Corpill (Ph. Jne.),	Schafner (W. Pet.),
Gebhard (P.), Et commis- sionnaire.	Scheerer (Jn. Mel.),
Jaeger (J. Gottf),	Schweendel freres ,
Jaeger (F. M. M.),	Specht et Walz ,
Jay (Joseph),	Unzer (J. H.), [de fer.
Jordis (les héritiers A.),	Walz Jor. (Valentin),
Lauesberg (Henri),	Wiesen (les enfans J. C.),
Lehr (J. L.), [et épicerie.	

Fabricans de Tabac , Négocians.

Bolongari freres.	Maggi et Com. (J.);
Caspari (Jne.),	Ruch et Com. (J. A.);
Forsboom (Fs.),	Schuhmann et Wissm. ,
Kaller et michael ,	Stern freres.
Kuchler (J. W.),	Voget freres.

Négocians en Bijouterie.

Debary (Jne.),	Schott (J. Ph.),
Graumann (Carl),	Sintzheim (J. Rapha.),
Sarasin (J. F.) de F.	Specht (E. C.),

*En quincaillerie et marchandises de fer , cui-
vre , acier , etc.*

Hassenclever (J. G.),	Schmole freres ,
Lindheimer (George.),	Willemer (J. M.),
Scharf (Godefroid),	Zickwolf frès ,

(En couteaux et ciseaux , etc.)

En Plume , duvet , Edredon , Crin , etc.

Bochleutner (J. Geor.),	Kamffmann (J. Fré.),
Oven (Jh. H. Von.),	Nebien (Martin),
Moos (J. J.),	

(150)

En Cuir tannés , etc.

Deorr, frères, Kingenheimer et Com.,
Engelhard (J. A.), Meergenbaum.

Libraires :

André, Gebhard et Korber,
Bronner (H. Louis), Hermann (August),
Dietz (J. C.), Streng (Joh. Phil.),
Eichenberg (P. W.), Warentrappe et Wen-
Esslinger (Frédé.), ner,

Nota. Monsieur Jean-Philippe Streng, fait la commission en librairie pour tous les pays ; et nous devons ajouter que son désintéressement, autant que sa probité, doivent lui mériter une entière confiance pour tous ceux qui s'adresseront à lui : leurs intérêts ne peuvent être en meilleures mains.

MAISONS JUIVES.

Négocians en Banque et argent.

Isaac Lob Baer, Béer Rhem Rindskopf,
Jacob Baruch, Wolf Loeb Schott,
Herz (V^e. W. Fuld), Nathan Samuel,
Gotz et Lob Cosmann, Isaac M. Speyer,
Moses Hamburger, Salomon Spiro,
Noé Lemle, Loeb Nathan Wetzlar,

Négocians en soierie.

Florsheim (Moses L.), Reis Elias,
Moses Geldschmidt, Worms (Hirsch et Is-
Marx Nathan Maas, raël),
Mayer Getz, Amschel,
et fils,

(151)

Négocians en Indienne et Cotonnerie.

Loeb et Sumperz (Is. Salomon Haas,
Elias), Lehmann Hanau et
Levin M. Gold Schmidt, compagnie,

Négocians en Joaillerie et Bijouterie.

Goldschmidt (Mendle Oppenheimer (Isaac J),
Moses, Oppenheimer (Marcus),
Oppenheimer (Joseph), Loser Herz Reinganum,

*Négocians en marchandises de Saxe, Anglaises,
et des Indes, Toilerie, etc.*

Eltas (Moses Is.), Israel Elias Reis,
Goldsmids (Jac. Loeb), Stiebel frères,
Goldschmidt (Benedict), Joel Enoch Hall,
Gerson Elkan Keyser,

Il y a deux monnaies de compte à Francfort : le rixdal de 90 creutzers, et le florin de 60 ; mais le florin est infiniment plus en usage que le rixdal ; et même c'est d'après ce fl. courant de Francfort, que la majeure partie des négocians de la Haute-Allemagne, règle la vente de leurs marchandises avec l'étranger. Les fabricans de Prusse, de la Westphalie, et même de la Suisse, s'en servent presque généralement ; aussi, lorsqu'il s'agit de relations avec la France, on compte 11 florins pour 24 livres, ce qui vaut à peu près 43 sous 8 deniers de France pour un florin ; et 8 $\frac{1}{4}$ deniers pour un creutzer.

Le cours du change en rixdals est souvent de 76 rixdals pour 100 écus de France. Cependant on compte plus régulièrement sur le pied de 7 $\frac{1}{2}$ rixdals pour 24 livres.

La voiture de Francfort pour Paris est ordinairement

(152)

rement de 17 à 18 livres, et quelquefois jusqu'à 22 et 23 livres du quintal.

FRANCFORT-SURL'ODER.

Ville de Prusse dans la Haute-Saxe, à 30 lieues de Berlin, 60 de Leipsick, et 235 de Paris.

Sa position sur l'Oder lui procure un commerce actif avec Breslau et la Silésie d'une part, et Castrin, Konigsberg, Stettin et la mer Baltique de l'autre. La franchise de ses foires lui en donne un autre non moins intéressant. Ces deux sources de prospérité rendent un mouvement perpétuel dans les opérations mercantiles de cette ville, particulièrement pour la commission et les expéditions. Il y a aussi des entrepôts et des magasins considérables d'épicerie, vins, eaux-de-vie, tabac et autres marchandises, où s'approvisionnent les pays environnans.

Négocians en diverses marchandises, et la plupart faisant la Commission.

- | | |
|-------------------------|---------------------------------------|
| Benckert (Gottf Ch.), | Schulze (Casp. Gondeff.) |
| Erfurth (George Chr.), | Schanberger (Sixtus), |
| Firnhaber (Jh. Chr.), | Schuanberger J ^{or.} , (S.), |
| Grünberg (Samuel), | Ule (F. H.), |
| Heder (Joh. Gottf), | Weisse (Davide C.), |
| Huth (Enst Sh.), | Weisse J ^{or.} (C.), |
| Meissner (Ernst Gottf), | Weisse (J. S.), |
| Padel (Chr.), | Woelmitz (J. A.), |
| Pauli (Sel. Hri.), | Woelmitz (J. S.), |
| Schulze (Gasp. F.), | Wollnitz (Samuel), |
| Schreer (Joh. Gottf), | Willhelmi (J. And.), |

Négocians en Epicerie, Drogues, etc.

- | | |
|-----------------|----------------|
| Bottcher (Ch.), | Petersen (J.), |
|-----------------|----------------|

(153)

- | | |
|-------------------|---|
| Senzeke (Frédé.), | Benekert fils (G.), [Fabricant de bas, et commissionnaire.] |
| Unzer (J.), | |
| Willer (J.), | Dawitz et fils, [En fer, acier, fer-blanc et tabac.] |
| Wollnitz (Jh.), | |
| Lassale (L.), | Rostiner [Fabricant de tabac.] |
| Schadebrod (J.), | { Et nég. en vins, etc. |

Kunz (J. A.), [Libraire.

On tient les écritures en argent d'Empire, ou en rixdals de Saxe, et bons gros.

On n'affranchit point les lettres.

FRANCOMONT.

Manufactures considérables de draps. Cette ville est séparée du bourg d'Ansival, par la petite rivière de Vese, à $\frac{1}{2}$ de lieue de Verviers, 3 lieues de Spa, 4 de Liège, et 84 de Paris. On estime qu'il sort annuellement, 10 à 12 mille pièces de draps, des trois manufactures établies dans ce petit endroit; tous draps fins et supérieurement bien soignés pour l'apprêt. Ces trois célèbres établissemens sont sous les raisons de :

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| David (Jean Nicolas), | Sauvages (les enfans) |
| Fraipont (Bernard), | Aub. J. |

Prix des draps fins, à l'instar des draps de Louvièrs, de la manufacture, de J. N. David.

- | | |
|---|-------------|
| Draps $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ de France, couleur ordi. de 24 à 28 liv. l'aune. | |
| — verd et blén national. | 28 : 52 : : |
| — $\frac{1}{2}$ ou $\frac{3}{4}$ de France, couleurs ordinai. | 20 : 22 : : |
| — bleu-verd et couleur fines. | 22 : 25 : : |
| — $\frac{3}{4}$ ou $\frac{1}{2}$ de France, couleurs ordinai. | 16 : 18 : : |
| — bleu et verd. | 19 : 20 : : |

Tous ces draps sont teints en laine, les couleurs

(154)

très-vives, les apprêts et les nuances des mêlés ne laissent rien à désirer ; et nous osons croire que tous ceux qui s'adresseront dans cette fabrique, en recevront tout contentement, non-seulement par la bonne qualité de la marchandise, mais par la loyauté du propriétaire, et des conditions honorables.

La voiture jusqu'à Paris est de 15 à 16 livres du cent, et fait 3 à 3½ sous par aune de draps d'augmentation.

F R E Y B E R G.

Ville d'Allemagne dans la province de Misnie, au cercle de Haute-Saxe, à 6 lieues de Dresde, 9 de Rochlitz, 12 d'Altembourg, et 215 de Paris.

La principale branche d'industrie, et qui procure un commerce très-intéressant à cette ville, est la fabrication de galons d'or et d'argent, en fin et en faux, unis, brochés et à jour ; de dentelles de Lyon ; de toutes sortes de passementeries et différentes étoffes mêlées, ou en soie, or et argent, ou à fonds, en fil ou lames d'or ou d'argent, et brochées en soie, et très-élégantes, et la plupart faites en faux, pour l'usage des spectacles. On y fait également de très-jolies étoffes pour gilets, en pure soie ou mêlées et rayées en or et argent, draps d'or et d'argent, favorites, tissus façon anglaise, et plusieurs autres genres d'étoffes riches.

Telles que lastro, fond en soie, or ou argent, brochée en toutes sortes de jolis dessins ; lastro à fond mêlé en soie, or et argent et coton unis, etc.

Toutes ces marchandises sont à très-bon compte et ont un débit considérable par toute l'Allemagne : la Russie, la Turquie et autres parties de l'Europe.

(155)

Il y a aussi des tanneries en cuirs forts, et en maroquins assez estimés.

Fabricans de Galons et étoffes riches :

Eschke (Jean G.), Warnatz (Chrétien),
Lorentz (David), Warnatz (Fred. Chrét.),
Thiel et Steinert, Warnatz (Godefroid),

Lange (Jn. G.) [fabricant de dentelle noire et de rubans

Mayer, [tanneur et mégissier.

Schlevogt (J. N.) [négociant en quincaillerie, mercerie et marchandises de luxe, de France et autres.

Libraires :

Craazich, Klemmer (Carl. G.),

Spécification et prix de quelques objets de cette fabrique, en rixdals de Saxe, à 24 bons gros, faisant environ 3 francs 95 centimes, et à l'aunage de Leipzick, dont 13 font 7¼ mètres, ou 6 anciennes aunes de Paris.

Rubans à lame d'or faux.	N° ½ à 1	gros.	} la pièce de 14 au.
Dito,	N° 1 : 3		
Dito,	N° 2 : 6		} la pièce de 20 au.
Galons, ditto,	N° 27 : 5		
Dito,	N° 27 : 6		} la pièce de 30 au.
Dito,	N° 10 : 12		
Dito, à jour, étroits	6		[la pièce de 24 au.
Dito, unis, sans figures	6	gros.	
Dito, unis, avec figures	8		} la pièce de 30 au.
Dito, double largeur	12		
Dito, sans soie,	N° 9 : 12		

(156)

Tresses d'argent aux fuseaux.	N ^o 1	: 20 :	} la pièce de 30 aunes.
<i>Dito</i> ,	N ^o 3	: 28 :	
<i>Dito</i> , sur fil,	N ^o 4	: 18 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 1	: 20 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 3	: 28 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 6	: 48 :	
Galons façonnés	N ^o 1/2	: 14 :	} la pièce de 14 aunes.
<i>Dito</i> ,	N ^o 1	: 24 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 3	: 16 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 8	: 24 :	
Tresse en marly	N ^o 1/2 et 1/8	: 40 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 9	: 32 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 10	: 38 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 14	: 48 :	
<i>Dito</i> ,	N ^o 18	: 52 :	
<i>Dito</i> , double tresse. N ^o 4		: 26 :	

Galons d'opéra, avec ou sans soie, à lames d'or ou d'argent faux, en pointe d'Espagne ou dentelles de Lyon, de 10 à 60 gros la pièce de 60 aunes.

Lastro ou drap d'argent faux, brochée à fleurs en 1/4 de large par pièces de 30 aunes à 28 gros

<i>Dito</i> , à larges raies de soie, et d'or ou d'argent.	: 22 :	} l'aune.
<i>Dito</i> , à petites raies.	: 18 :	
<i>Dito</i> , mêlée, unie en soie	: 15 :	
<i>Dito</i> , mêlée, en coton	: 12 :	
Etoffes pour gilets en 3/8, unies, mêlées et rayées, toute soie, ou avec or et argent	: 12 :	

Nota. Six gros sont estimés valoir 20 sols de France.

On fabrique encore des glands en soie or et argent, des franges, cordonnets, lacets, galons

(157)

de livrée, et tout ce qu'on peut faire en soie, or et argent fins, ils les font en faux.

Les étoffes et passementeries, d'or ou argent fins paient 12 francs par livre d'entrée, et la passementerie en faux 150 francs du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres, et elles coûtent 1 franc 20 centimes de port.

F R I E D R I C H S D O R F.

Bourg de Hesse-Cassel, près Hombourg, Vorderhohe, Esmont, où il se fabrique en quantité des flanelles blanches et rayées; ces dernières sont en laine sur chaîne de fil, ou rayées en coton et laine, et servent pour jupons de femmes de la campagne et même de la ville, dont l'usage est presque général en Allemagne: on fabrique encore ici quelque peu de bas et bonnets de laine.

Fabricans :

- Achard (Peter et Jac.), Garnier (Géréme),
- Achard et fils (Peter), Garnier (Joh. David),
- Berthold (Johanes), Garnier (peter Dav.),
- Desor (Jacob), Lebeau (Joh.),
- Foucard et fils (Amb), Privat (Jh. Pet.),
- Garnier (David), Privat (Abraham),
- Garnier frères (Gérém. Fouar et Garnier. Sohn),

Faber (Peter), [Fabricant de bas de fil et de laine.

Les flanelles ordinaires rayées se vendent 23 xer.
Dito, fines. 27 :

Aune de Brabant, et argent d'Empire.

(158)

Ce qui les rend à 32 et 38 sols aune et argent de France, franchises de tous frais jusqu'à Francfort. Il faut affranchir les lettres.

FRIEDERICHSDODA, PRÈS GOTHA.

Fabrique de coutils et de futaines.

Fabricans :

Trantmann et fils (Jus.), Wénige (Jean Georg.),

Ils vendent à l'aunage de Leipzick et en argent d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

F U L D.

Ville d'Allemagne au cercle du Haut-Rhin, à 22 lieues de Francfort-sur-Mein, 25 de Hesse-Cassel, 53 de Leipzick, et 144 de Paris.

Fabrique de toiles de diverses qualités, pour chemises, doublures et emballage; toile de Chock, toile grise, bougran, linge damassé, coutil et futaine pour lits; panne, pluche, serge et flanelle imprimées, gaufrées et de plusieurs sortes de petites draperies.

Négocians faisant fabriquer les Toileries :

Drebetius (Adam), Schneider (Christ. et Grass (Johan), Valentin), Kircher (Joh. Ant.), Schneider (Joh. Adam).

En Draperie et Lainage :

Acker (Joh. Adam), Ritter (Franz Joseph).

(157)

Ces négocians se servent de l'aunage de Leipzick et argent d'empire, et vendent leurs marchandises franco jusqu'à Francfort.

Il faut affranchir les lettres, qui coûtent 24 sols.

F U R T H.

Ville de Franconie, au margraviat d'Anspach, sous la domination de la Prusse, à 4 lieues de Nuremberg, et 182 de Paris.

Cette petite mais florissante ville, rivalise d'industrie et même de commerce avec Nuremberg. Son négoce est absolument basé sur les mêmes objets et on y fabrique les mêmes marchandises, comme toutes sortes de quincaillerie, de fer, acier et cuivre, des outils pour tous les arts et métiers et pour le service journalier du ménage; des glaces et des miroirs de toutes grandeurs et dimension; des lunettes, verres de lunettes, verres ardents d'optique, et chandeliers balances et poids de laiton, cuivre graté et en fil, cloux et alènes pour cordonniers; aiguilles, épingles, carlets, fil, paillettes et clinquans argentés; bas et bonnets de cotons, enfin mille autres articles que nous prions de voir à l'article Nuremberg; c'est absolument le même commerce.

Négocians en toutes ces différentes marchandises :

Baumgarten (Fré. W.), Finck (Joh. Joachin), Becher et Sommer, Gerber (Joh. Lorentz), Billin (Fréd. Adam), Haggi (Constant), [et Birchner (Andreas), fil rouge de Turquie. Hauck (Jean Jacq.), Birchner et Reising,

(158)

Heberlin (Georg. Paul.),	Lorenz et Comp.
Helmreich (Leonard),	Meyer (Marx),
Killinger (Del.), [Fabr. de bas.	Wehel (Adm.),
Keck (Paul.),	Waldhelm (J ⁿ . A.),
Keck (V. J. L. D.),	Wollemburgo (J. A. C.),
Kirchwakthalm (Geog.),	Winker,
Lohbauer et Heinzellman n	Zapf (Godfroid),
Lohbauer (Fréd.),	Zepf (Gottlieb),
Lohbauer (Joh. M.),	Schwelm (Elias Jac.),
Lorenz (Georg.),	Solbrig (Chret Ferd.),

Toutes ces maisons font des affaires considérables avec l'Italie, la Pologne, la Russie, et le Levant.

Nota. Les maisons Birckner, Lohbauer Wessel et Zapf sont fabricans de glaces de miroirs, qui est un article très-important, sur-tout pour celle de 10 sur 8 pouces dite *judenmaas*.

Négocians faisant la banque et la commission :

Hirsch Gostorffe (Sam.),	Wertheimer (Em. Is.),
Meyer (Moses Nathan),	Wertheimer (Jos. Is.),
Neckars Ulmer (Isr.),	

La banque nationale est sous la raison Fierlein et Compagnie.

Négocians en Bijouterie, et matière d'or et d'argent :

Banberger (M. L.),	Wolh Neuberger,
Henlein frères,	

Négocians Commissionnaires :

Berthold,	Stiegler (G.),
-----------	----------------

Rauch (N.), [Fabricant de tabac.

Fabricans de cire d'Espagne :

Rinn (J.),	Zwinger (P. C.),
------------	------------------

(161)

Les écritures se tiennent en fl. d'Empire; mais souvent les négocians établissent leurs prix en argent du pays de leurs commettans.

Facture d'une caisse glace de miroirs, dite *Judenmaas*, achetée à Furth, à 4 mois de terme; expédiée à l'adresse du citoyen Jn. Lt. Jaeger à Strasbourg, marquée D. S., N^o. 27, pesant 668 liv, rendu *franco*, Nuremberg, et contenant :

16 caissettes, glaces, au tein, de 10 sur 8 pouces, chaque	
caisse de 60 glaces	à 26 fl. 416 fr.
Caisse et emballage	12 30 xer.
Certificat d'origine	2
	<hr/>
	fl. 420, 30 xer.

Florins 420 30: creutzers en louis d'or, à 11 fl. où l'écu de 6 liv. à 2 $\frac{3}{4}$ fl. font argent de France	917 liv. 9 sous.
--	------------------

Frais.

Voiture de Nuremberg à Strasbourg, sur 668 liv. à fl. 5 $\frac{3}{4}$ par cent livre, font 38 fl. 24 creutzers ou	83 liv. 16 sous.
Droits d'entrée sur 334 l. poids nouveaux à 30 fr. du quintal.	102 liv. 4 sous.
Droits additionnels pour la subvention de guerre	10 liv. 5 sous.
Timbre	6 s.
Pesage, déballage et remballage de la caisse	4 liv.
Pour commission, ports de lettres, etc, à Strasbourg	6 liv. 9 sous.
	<hr/>
	207 liv.

(162)

Transport	207 f. 917 f. 17 s.
Voiture de Strasbourg à Paris, à 9 fr. du quintal	60 2 s.
Pour ports de lettres de Nurem- berg, Strasbourg et affran- chissage	4 9 s.
Total des frais	<u>271 11 s.</u>
Ensemble	<u>1189 f.</u>

16 caisses à 74 $\frac{3}{4}$ fr. font 1190 fr.

On voit que les frais réunis, montent à 271 f. 55 cen. sur une valeur primitive de f. 917 : 45 c. Ce qui augmente la marchandise d'environ un tiers. Cependant nonobstant ces frais énormes, cette espèce de glace, revient encore meilleur marché toute étamée, que celles de la même grandeur ne coûtent à la manufacture de Paris, sans être au tein; ainsi on peut juger du bénéfice que cette fabrique faisait par son privilège exclusif, et que le peuple lui payait pour une telle consommation, quant à cette qualité; car pour celle de grand volume, les prix sont presque aussi élevés, qu'à Paris, et il y a même certains numéros qui sont plus chers. En voici quelques-uns sur lesquels on peut juger du reste, bien entendu que ces prix sont des glaces au tein, et que 9 pouces en font presque 10 de France.

Hauteur.	Largeur.		Prix.		
12	sur	10	pouces	à	1 fl. 45 x ^{er} .
14	:	11		à	2 fl. 30 :
15	:	12		à	3 fl. 15 :
18	:	14		à	5 fl.

(163)

Hauteur.	Largeur.		Prix.		
19	sur	15	pouces	à	5 fl. 40 x ^{er} .
20	:	16		à	6 fl. 15 :
22	:	18		à	8 fl. 30 :
24	:	18		à	9 fl. 30 :
26	:	20		à	13 fl.
26	:	21		à	15 fl.
28	:	22		à	18 fl.
30	:	24		à	22 fl.
32	:	24		à	29 fl.
34	:	26		à	39 fl.
36	:	26		à	44 fl.
38	:	28		à	54 fl.
40	:	30		à	30 fl.

Ces prix sont pour les glaces blanches et fortes, et en florins d'Empire.

Autres qualités qui sont les mesures courantes en Allemagne, et en glaces plus minces :

Hauteur.	Largeur.		Prix.		
15	sur	9	pouces	à	1 fl. 50 x ^{er} .
17	:	10		à	3 fl. 30 :
19	:	11		à	5 fl. 15 :
19	:	12		à	6 fl.
21	:	12		à	8 fl.
22	:	14		à	9 fl. 10 :
24	:	14		à	10 fl. 20 :
25	:	15		à	15 fl.
27	:	17		à	15 fl.
28	:	18		à	17 fl.
30	:	10		à	21 fl.
32	:	20		à	27 fl. 30
34	:	20		à	33 fl.
36	:	19		à	36 fl.
36	:	20		à	39 fl.

(164)

GALLIPOLI.

Ville d'Italie, au royaume de Naples, dans la terre d'Otrante ; il se fait dans cette ville, un commerce fort considérable, en huile d'olive très-recherchée pour la Hollande, l'Angleterre et le Nord. Elle est toujours à très-bon marché, et peut servir pour manger, et pour fabrique ; au reste on peut également tirer de Gallipoli des laines, des soies, et divers fruits etc., détaillés à l'article Naples. Les importations consistent en différentes espèces de draperies, toiles de Silésie, toutes sortes de quincailleries et merceries.

Négocians pour les Huiles et autres productions du pays :

Bomaan (C. G.), Covet (J.),
Caverti (F.), Prillin (H. C.).

On vend les huiles à la salme, de 10 stars, qui reviennent aux 16 stars de Naples, et contiennent 128 anciennes pintes de Paris, ou pesent 240 livres poids de marc : l'argent est le même qu'à Naples.

GELNHAUSEN.

Ville impériale d'Allemagne, en Vétéravie, à 6 lieues de Hanau, 12 de Francfort, et 135 de Paris.

Fabrique de bas et bonnetrie de laine, d'un prix fort modéré et de différentes marchandises de sellerie.

Fabricans de Bonnetrie :

Froschhauser (Jean C.), Jager (Hiinrich).

(165)

Négocians en Sellerie :

Kees (Frédéric), Bees (Johannes).
Kees (Jacob),

Ils vendent en florins d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

GÈNES.

Ville considérable d'Italie, capitale de la république ligurienne, avec un port célèbre sur la Méditerranée, à 28 lieues de Milan et de Turin, 40 de Livourne, et 264 de Paris, par Avignon et Nice, 225 par Turin et Chambéri.

Gènes est une des plus importantes villes de commerce de l'Italie ; elle tire de toutes espèces de marchandises d'aunage, de toutes les fabriques d'Europe ; des épiceries, teinture, fer, acier, fer-blanc, cloux, armes, toutes sortes de quincailleries, merceries et bijouteries, etc. Partie de ces marchandises se consomment dans les états génois, et une partie dans l'intérieur de l'Italie. Les articles d'exportation sont également importants, et consistent en huile, soie, laine, drogues du Levant, amandes, figues, raisins de Corinthe, citrons, oranges, savon ; etc. Viennent ensuite les productions de ces manufactures de soieries, qui s'expédient pour l'Allemagne et autres pays, et qui forment encore une branche utile à son commerce, particulièrement les bas, mouchoirs, crêpes, et les étoffes brochées.

Fabricans en Soierie :

Boachi frères, Isolabella (J.)

(166)

Fabiani et Figlii,	Raméroni et fils,
Magistris (P.),	Sauone fils,
Martini et Comp.	Tealto (Jusep),
Massola et Comp.	Trebiani (J.),
Philipi (N.).	Viani et Comp.

Négocians en diverses parties et faisant labanque.

Bansa et Comp. (J. A.),	Magistris (P.),
Belloni et Comp.,	Maystro et Com. (Phi.),
Bertand, Ricard et C.	Pasca frères,
Bramiceli (Fs.),	Pensu et fils,
Brentano Cimaroli,	Pensa frères,
Cimaroli et fils,	Quartion et fils,
Ciolina et Comp.	Regnier et Comp.
Delarue et fils,	Ricard et Comp.
Duraze et fils,	Rosi (J. B.),
Durazo (J. L.),	Rosi (V. F.),
Fossati et Comp. (P.),	Simonio et Comp.
Liquier (P. Ant.),	

On tient les comptes comme à Milan, en livres, sous et deniers courans ; la livre vaut à peu près 15 sous de France. Cependant la monnaie de change est la piastre, qui vaut 4 francs, 12 à 13 s. de France, selon la variation du change.

Libraires :

Bailleux,	Gambes,
Fantin,	Graviers (Ives.),

On n'affranchit point les lettres.

G E N È V E.

Ville de la république française, ci-devant capitale de celle de ce nom, située sur le

(167)

Rhône et le lac Lemán, à 14 lieues de Chambéri, 22 de Sion, 35 de Lyon, et 150 de Paris, par Lyon.

L'industrie et le commerce à Genève furent dans une grande activité ; ses nombreuses et florissantes manufactures d'horlogerie et bijouterie l'ont fait connaître avec distinction, par toute l'Europe ; elle renferme encore des manufactures d'indienne, soierie, etc., assez considérables ; et ses laborieux habitans profitant de la position et de la proximité du Rhin, y ont fixé le centre d'un commerce très-étendu en toutes sortes d'épiceries, vins, eaux-de-vie, draperie, toilerie, mousseline, etc., avec les départemens méridionaux, le Piémont et l'Italie.

Fabricans et négocians en Horlogerie :

Bourdillon (J. L.),	Mare (Jacob),
Chapuis (J.),	Melly (E ^{ne.}),
Dominicé et Blondel,	Melly frères et Martin,
Ferrier et fils (J.),	Patry oncle (Alexandre),
Ferrier et Gros,	Rebout-Binet,
Gandos et Gervais,	Viola (Prieu),
Godemard et Comp.,	

En Horlogerie et Bijouterie :

Ami-Thomeger et Rous-	Esquivillion frères,
tance,	Guidon, Rémon gen-
Blanc frères,	dre et compagnie,
Bordier et Comp.,	Loret et fils (J. R.),
Bourdillon Derodon et	Malet et Comp.
Compagnie,	Patry et fils,
Daffier, Colladon et Co.,	Roux, Bordier et Com.
Colin Bry et Comp.,	Ruegger (Is),
Desarts et fils,	Valette et fils,
Duchêne-fils et Comp.,	

(168)

Négocians en Bijouterie :

- Antran et fils , Gross (Impre) ,
- Binet (J.) , flaissier et Comp. ,
- Blondet (J. P.) , Milleret (Claude) ,
- Dunant et Comp. , Weyvassat (J.) ,

Libraires :

- Demanget et Comp. , Dyvernois ,
- Dufant (Fs.) , Paschoud ,

G E R A O U G E H R A .

Ville de la Haute-Saxe , en Misnie , à 4 lieues d'Attembourg , 12 de Leipzick , 36 de Nuremberg et 208 de Paris .

Industrie. Manufactures de petites draperies , telles que bouracan , camelot , harbins , casimir , polémitz , amiens , everlasting , florentine , sagatis , sincérins , casinet , serge de Berry , de Nimes et de Rome , prunelle , satin turc , et divers autres articles de laine , mi-soie et poil de chèvre ou d'angoras . Fabrique de coutil et futaine , pour lits et doublures , et autres marchandises de coton .

Fabricans :

- Creutzenach (Jh. Geo.) , Ochler et fils (Dv. Fré.) ,
- Dinger (Joh. Gottlieb) , Oberlander et fils (V^e) ,
- Flens et Comp. , Oberlander et fils (J. P.) ,
- Meinhard (les héritiers) , Riezsch et Kregschmar (J. G.) , et Comp. ,
- Hennig et Comp. (Erh. Seyffert et fils. Henri) , Wendel et Kregschmar .

- Zinkel (F. A.) , porcelaine de Saxe :
- Lipold (Wm.) , pour les articles de coton .

(169)

Lipold et Schumann , en Epicerie ,

Libraires :

- Heinsius (Wm.) , Roth (Hen. Gott.) .

Les casimirs , casinets , serge de satin ou satin turc , serge de Berry et prunelle , sont sur-tout des objets extrêmement soignés dans cette fabrique ; ces marchandises ne le cèdent à aucune d'Allemagne , en beauté , peut-être pas même à celles anglaises ; et les prix en sont plus d'un tiers meilleur marché . On offre à ceux qui voudraient faire des spéculations là-dessus , de leur montrer des échantillons de ces ouvrages ; et leur donner tous les renseignemens nécessaires . En voici quelques prix :

	1 ^{re} . qualité.	2 ^{me} . qualité.
Casimir superfin uni , en 4 a	10 liv. 10 sous.	8 liv. 10 sous
— mêlé diverses couleurs	11 : 10 :	8 : 15 :
— uni rayé	11 : 10 :	9 : 5 :
— mêlé rayé	11 : 15 :	9 : 5 :
Casinet uni en aune	4 : 15 :	
— mêlé diverses couleurs	5 : 5 :	
— uni rayé	5 : 5 :	
— rayé et mêlé	5 : 10 :	
Satinet superfin , rayé et uni en diverses couleurs	4 : 15 :	
— sur poil de chèvre	5 à 6 liv.	
Serge de Berry élastique superfine en $\frac{7}{8}$	3,4 à 5	
— sur poil	5 à 6	
Prunelle de laine ordinaire	2 liv. 10 s. 2 liv. 15 s. et 3 li.	
— superfine	à 3 : 10 4 : et 3 liv.	
Serge de Rome ordinaire $\frac{7}{8}$	2 : 2 liv. 10 à 3 :	
— superfine , L ^a . L	3 : 10 sous.	
— LV	4 : 5 :	
— DD	5 :	
Amiens noir et en couleur ; aune de	42 à 45 sous l'aune	
— rayé poil d'angora	4,5 et 6 livres.	
Droget de laine noir	48 à 50 sous.	
Everlasting diverses couleurs	56 liv. la pièce de 24 aunes.	

L'aune de France.

Il y a de ces 2 articles, depuis 2 liv. 2 liv. 5 sous 2 liv. 10 et 3 liv. l'aune.

Nota. Comme ces marchandises sont celles qu'on a le plus d'avantage à tirer de cette ville, nous avons mis le prix en argent et aune de France, pour plus de facilité au lecteur ; car il est d'usage qu'on vend tout en argent d'Empire, à 11 fl. pour 24 fr. ; et ce qui se vend à l'aune, c'est ordinairement à celle de Brabant ; mais tout ce qui se vend en pièce, comme les objets suivans, c'est d'après l'aune de Leipzick, tant pour la largeur que la longueur.

Largeur et Longueur.	Argt. d'Empire.	Argt. de France.
Camelot en $\frac{3}{4}$ de larges sur 44 aunes de longueur.	à 11 fl. la pièce.	24 liv. sols.
La même qualité à 1 fil fin.	: 12	26 : 4
— mêlé.	: 12 $\frac{1}{2}$	27 : 10
— superfin.	: 14	31 : 10
— écarlate.	: 14	31 : 10
— — superfin.	: 16	36 :
— diverses couleurs à 2 et 3 fils.	21 à 36	45 à 80
— mêlé de soie.	: 19 à 21	45 à 48
— dit pérugien, 45 aunes de longueur.	: 12	26 : 4
— polémitz à 2 bouts 58 aunes de longueur.	: 20	43 : 4
— — mêlé gros grains.	: 22	48 :
— cordonnet.	: 24	52 : 10
— écarlate.	: 25	54 : 15
— à 3 fils.	: 24	52 : 10
— à 4 fils.	: 26	57 :
— en-à 5 fils.	: 45	98 : 5
— ou bouracan, en pi. de 36 au. 18		40 :
— dit harbins en $\frac{3}{8}$ de large et 45 de longueur.	: 16	36 :
— rayé, mêlé et flammé.	: 17	38 : 4
— à mouches.	: 20	44 :
— bourdons fins rayés.	: 10	21 : 15
— sagatis.	: 15	33 : 5
Floretas ou camelot figuré, $\frac{7}{8}$ de largeur, 44 de longueur.	: 12	26 : 4
— rayé pour jupes de femme.	: 15	28 : 8
— en $\frac{5}{8}$: 15	33 :
Calmande rayée pour jupes.	: 17	37 : 8

13 aunes font un peu plus de 6 aunes de France, On fabrique encore ici des étamines, burat, panne de laine, pluche ou velours long poil, etc.,

Ces marchandises, suivant le tarif du 9 nivose an 3, doivent payer 130 livres du cent pesant,

Souvent les fabricans de cette ville rendent leurs marchandises *franco* de tous frais jusqu'à Francfort, et dans ce cas, les entrées, la commission à Francfort, et la voiture de 18 livres du cent, de Francfort à Paris, augmentent la marchandise d'environ $\frac{1}{5}$ du prix de la facture, sur les marchandises fines et de $\frac{1}{6}$ sur les communes.

On n'affranchit point les lettres et elles coûtent 24 sous de port.

G L A R I S.

Bourg de la république helvétique, à 15 lieues du Zurich, 25 de Bâle, et 130 de Paris.

Fabriques de mouchoirs de coton imprimés, schals, fichus et mouchoirs de coton et de mousseline ; commerce de toutes sortes de marchandises de Suisse.

Négocians dans ces divers articles :

Genny, Streiff et Com., Luchsinger (Henri)
Isélin et fils (Henri), Schindler et Comp.

On tient les comptes à Glaris en monnaie de Suisse, dont la livre vaut 30 sous de France, ou l'écu de 6 francs pour 4 livres ; mais en général pour le commerce avec la France, on vend aune et argent de France.

Les toiles de coton imprimées paient 135 sous du

(172)

cent pesant : la voiture de Glaris à Bâle, et de Bâle à Paris, revient de 17 à 18 liv. du quintal.

On n'affranchit point les lettres et elles coûtent 16 sous de port.

GLASGOW.

Ville d'Ecosse, très-commerçante en mousselines de ses propres fabriques, qui sont très-estimée. On y fabrique aussi diverses autres marchandises en coton, comme bas et bonneterie, toile de coton, mousseline serrée pour chemises, et imprimés; mouchoirs, schals et fichus de coton et de mousseline, etc., linon, batiste, et autres articles.

Fabricans et Négocians :

Arkwright,	Underwood et Comp.,
Black (Alex.),	Æright (J.),
Bruchmann (Robert),	Macnab (Aachibald),
Cowley (J.),	Smith (J.),
Hinley (R. M.),	Thom (A.),
Leekie (W.),	

La maison Arkwright a une célèbre machine, à filer le coton, qui fournit abondamment du fil, non-seulement à la manufacture de mousseline, mais encore au commerce extérieur.

Pour l'aunage et l'argent, voyez *Londres*.

Il faut affranchir les lettres.

GLAUCHA.

Petite ville du Misnie dans la Haute-Saxe, à 4 lieues de Chemnitz et de Zwickau, 30 de Nuremberg, et 212 de Paris.

(273)

Il y a dans cet endroit quelques manufactures d'étoffes de coton piquées, de basin, toile de coton, futaine, couvertures de piquées, molton de coton, bon basin ou étoffes de coton et fil, mousselinette et bonneterie de coton et de fil, etc.; elles sont sous les raisons de :

Herrmann et Germar, Petersmann et fils (J.C.)
Petersman frères, Becker (Carl Frédé.),

Fabricans de Bas de coton :

Heberkorn (Auguste,) Kirschhoff,
Heberkon (Ch.),

Les ouvrages en général qui sortent de ces établissemens, sont de la plus grande perfection, et à des prix modérés.

On fait les bas de coton et de fil pour homme à 2, 3 et 4 bouts et sont de tout prix depuis fl. 7 jusqu'à 22

la douzaine, en coton et en fil de	: 6 :	24
— en coton pour femme à 2 et 3 bou.	: 5 :	17
— idem en fil	: 7 :	22
— pour enfans	: 2 :	6
Les bonnets de coton peluchés à 2 bouts	: 3 :	8
— à 3 bouts	: 9 :	12
Les gants de coton et de fil blanc de	: 5 :	7

Le tout par douzaine, en florins d'Empire, à 11 pour 24 fr.

Basins rayés, unis et façonnés, par pièces de 22 aunes de Leipzig de long, sur $\frac{1}{8}$ dite aune de large ou $10\frac{1}{2}$ sur $\frac{3}{8}$ de France.

N ^o . 28 à fl. 4 $\frac{1}{4}$	N ^o . 50 à fl. 5 $\frac{3}{4}$	N ^o . 90 à fl. 9 $\frac{1}{2}$	} La pièce de 01 aune de France.
32 à fl. 4 $\frac{1}{2}$	60 à fl. 6 $\frac{1}{2}$	100 à fl. 11	
34 à fl. 5	66 à fl. 6 $\frac{3}{4}$	110 à fl. 13	
40 à fl. 6 $\frac{1}{2}$	70 à fl. 7	120 à fl. 14	
44 à fl. 5 $\frac{3}{4}$	80 à fl. 7 $\frac{3}{4}$	180 à fl. 15	

Manchester d'été ou Basin pour femme à raies fortes en 24 aunes sur $\frac{1}{8}$ ou 1 aune de France sur $\frac{3}{8}$.

N ^o . 8 à fl. 6 $\frac{1}{2}$	N ^o . 11 à fl. 8	N ^o . 14 à fl. 11 $\frac{1}{2}$
9 à : 7	12 à : 10	BW 12 à : 11
10 à : 7 $\frac{3}{4}$	13 à : 11	BW 14 à : 12

(274)

Piqué en 24 aunes sur $\frac{3}{4}$ ou 12 aunes de France, sur $\frac{1}{4}$

N ^o 8 à fl. 17 $\frac{3}{4}$	N ^o 4 FF à fl. 21	N ^o 8 à fl. 26
4 à : 18 $\frac{3}{4}$	6 à : 18 $\frac{1}{2}$	6 à : 22 $\frac{1}{2}$
4 F à : 20	6 F à : 22 $\frac{1}{2}$	9 F à : 29

Piqués à bouquets, N ^o 6	à fl. 23 $\frac{1}{2}$
— 8	à : 25 $\frac{1}{2}$
— 10	à : 27 $\frac{1}{2}$
— à fil rouge, 4	à : 24 $\frac{1}{2}$
— à fil bleu, 4 FF	à : 29
— cotonné, 4	à : 23 $\frac{1}{2}$
— 6	à : 26 $\frac{1}{2}$
— 10	à : 28 $\frac{1}{2}$

Couverture de piqué pour 1 personne	4 sur $\frac{3}{4}$ aunes	fl. 13
— avec médaillons 4	sur $\frac{1}{2}$ aunes	fl. 16
— pour 2 personnes	5 sur $\frac{1}{2}$ aunes	fl. 22 à 26

Toile de coton en pièce de 32 aunes $\frac{7}{8}$ devant faire 16 aunes de France, sur $\frac{7}{8}$:

N ^o à fl. 8 $\frac{1}{4}$	N ^o 50 à fl. 11
F à fl. 8 $\frac{3}{4}$	70 à fl. 11
FF fl. 9	80 à fl. 13 $\frac{1}{2}$
FBG 9 $\frac{1}{2}$	90 à fl. 15
FBG 9 $\frac{3}{4}$	100 fl. 16 $\frac{3}{4}$

Bon Basin ou fil et coton par 22 aunes sur $\frac{7}{8}$:

N ^o à fl. 4	F gris à fl. 5	} 10 à 11 aunes de France sur $\frac{3}{8}$.
F à fl. 4 $\frac{1}{2}$	F croisé gris 5 $\frac{1}{2}$	
FF à fl. 4 $\frac{3}{4}$	F croisé à fl. 5 $\frac{1}{4}$	

Mousselinot ou *Walis* par 28 aunes sur $\frac{6}{4}$:

N ^o 6 à fl. 16	N ^o 12 à fl. 23	} 13 à 14 aunes sur $\frac{1}{4}$ de France.
8 à fl. 18	14 à fl. 25	
10 à fl. 21	16 à fl. 26 $\frac{1}{2}$	

Molton de coton par 30 aunes $\frac{7}{4}$ ou 14 aunes $\frac{7}{8}$ de France, ordinaire fl. 22 — fin fl. 24, superfin fl. 27 la pièce,

(175)

Atlas ou basin damassé et à ramages, 22 aunes $\frac{7}{8}$, No. 100, damassé fl. 8 $\frac{1}{2}$ — No. 100 à ramages fl. 9 et 100 à fl. 9 $\frac{1}{2}$.

Le tout *franco*, Nuremberg, à $\frac{3}{m}$ de terme, ou 4 pour $\frac{2}{3}$ d'escompte.

Les bonneteries de coton devaient payer d'après le tarif du 9 nivose an 3, 140 liv. du quintal, et les piqués basins, etc. 150 liv., toile de coton 70 liv., et les mousselinottes 300 liv.

Les frais augmentent d'environ $\frac{1}{8}$ le prix de la marchandise.

On n'affranchit point les lettres.

G O R L I T Z.

Ville de la Haute-Lusace, capitale du cercle de ce nom, et la deuxième en rang d'entre les six villes unies, dont Bautzen, qui est éloignée de 6 lieues, est la première; elle est située sur la Neysse, fortifiée et bâtie à l'antique: c'est la plus grande, la plus peuplée comme la plus aisée de la Lusace.

C'était autrefois un bourg, appelé Dreunow; après un incendie, en 1131. Le duc de Bohême Sobieslas I, la rétablit et la créa ville, qu'il nomma Zgorzelice; c'est-à-dire ville brûlée; et c'est de-là que lui est venu le nom qu'elle porte: elle est à 20 lieues de Dresde, 43 de Leipzick, 70 de Nuremberg, et 246 de Paris.

Fabriques de toiles créées, basins de fil, dit royaux; linge de table, futaine et diverses toileries de Lusace. Manufactures importantes de draps fins.

La manufacture de draps de Gorlitz a une célébrité par toute l'Allemagne, quoique la plupart des ouvrages qui en sortent soient faits en

(176)

pure laine de Saxe ; mais ils reçoivent un apprêt très-soigné , et sont d'un très-bon usé ; outre les draps fins , on y en fait d'autres connus sous les noms de duffels à l'instar des Anglais et qui ne leur cèdent en rien ; ils sont unis , mouchetés , flammés et mêlés en différentes couleurs. On y en fait encore d'autres , sous les noms de perpétuelles , et des espagnolettes. Les draps fin en $\frac{2}{8}$ se vendent de 8 à 9 francs ; les duffels en $\frac{5}{8}$ à mouches , environ 4 francs , et flammés ou mêlés 3 liv. 13 sous ; les perpétuelles unies 3 liv. 10 sous , et façonnées 3 liv. 15 sous , le tout aune et argent de France. L'entrée sur ces marchandises est de 150 francs le cent pesant.

Fabricans de Draps :

Blumenthal et Comp. Eichler (Zacharie),
(Jn. Sel.), Hermann (Chr. Eph.),
Conrad et fils (Chrétien Lochmann (J. Georg.),
Ehrenfreid),

Négocians en Toiles :

Fehrmann (C. Fred.), Michael Schlegl et Ca-
Lochmann (J. G.), nilh ,
Vroclig (E. E.).

Autenried (J. C.), *Fabricant de bas de Castor.*

Libraires :

Hermsdorf et Antoine , Valery.

Les toiles crées s'expédient en grande partie pour Hambourg , l'Espagne et l'Italie , et se fabriquent en pièce de 108 aunes , ou divisée , en $2\frac{1}{2}$ pièces de 54 aunes de Leipzick , en $\frac{2}{8}$ et $\frac{6}{4}$ de large ; ce qui forme pour la France , des pièces d'environ 51 ou 25 aunes , en $\frac{2}{3}$ et $\frac{3}{4}$ de large.

(177)

Les $\frac{2}{8}$ se vendent dans les prix de 5 à 9 rixdals de Saxe , et les $\frac{6}{4}$ de 13 à 18 rixdals la pièce , en augmentant de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ rixdal par pièce.

Les basins , sont en pièces de 32 aunes sur une $\frac{1}{2}$ aune de France , et se vendent de 12 à 22 rixdals.

Ces marchandises sont à des prix modérés pour leurs qualités ; quant au linge de table et les autres toileries de la Lusace , voyez *Bautzen et Zitau*.

Le rixdal vaut près de 4 liv. de France.

Les toiles blanches paient 70 liv. du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

G O T H A.

Ville de la Haute-Saxe , dans la Turinge , capitale du duché de ce nom , à 4 lieues d'Erfort et d'Eysenach , 8 de Waimar , et 188 de Paris.

Le commerce de cette ville est assez important en grains et semences de toute espèce ; en lin , chanvre , cire , potasse , laine et bestiaux. Il y a tous les mois un marché franc qui donne écoulement à ces diverses productions , ainsi qu'aux objets des manufactures , consistant en fils bis et blanc , laine filée , draps , camelot , et toutes sortes de petites draperies de laine ; rubans de laine , toiles de coton et de fil , et différentes marchandises de coton , mouchoirs , toiles et linge de table , mousseline ; tabac et porcelaine estimée. Beaucoup de maisons y font également des affaires considérables en toutes sortes d'épiceries et liquide , draperies , soierie , mousseline et cotonnerie , quincaillerie , bijouterie , modes et nouveautés.

(178)

Négocians en Epicerie , Drogues , Couleurs et autres marchandises , même d'aunage :

Arnoldi (Ernest Aug.),	Nagel (G.),
Arnoldi (F. A.),	Rohr (G.),
Arnoldi (J. G.),	Seifrath (J.),
Breithaupt (B. C.),	Schneegass (J.),
Carterfeld (J. L.),	Starklof (H.),
Frey (A. C.),	Träutvetter (A.),
Freyers (J. J.),	Vollrath (J.),
Heimburg (Car. Fr.),	Wenig (F. J.),
Riechter (J. G.),	Wilke (Gott.),
Hopf (J. C.),	Wolf (Ch. Gott.),
Maudrich (F. s.),	Wolfrum (Ad. E.),
Muller (J. G.),	Zatsch (J. F.),

En Vins , Epicerie , etc.

Cromberg (G.),	Hild (Jh. Adolph),
Durfeld (J.),	Seyfrath (A.),
Franck (F.),	Welker (J. G.),

En Drogues , Couleurs , etc.

Nestler (J.),	Sperl (C.),
Reineck (J. F. ;),	Zurner (J.),

Fabricans et Négocians en draperie :

Duerfeld frères ^{[et Fabricant}	Sehuehard (J. F.),
^{de rubans.}	Sehulhard et Nicolas,
Inghauss (Gott. C.),	

Négocians en Draperie , Laine , Fil , et Laine filée , etc. :

Eckart (Jh. Ad.),	Mueller (J. H.),
Laue (Fred.),	Trebsdorfs (E. G.),
Mueller et fils (J. C.),	Trebsdorfs (G.),

(179)

En Draperie , Cotonnerie et marchandises d'aunage :

Kotteritsch (J. A.),	Richter (J. E.),
Lauhn et fils (G. F.),	Richter (J. A.),
Mehnert (D. E.),	Sieler et fils ,
Muller (J. C.),	Sieler (J.),
Puckle (David),	Sieler (J. G.),

En Draps fins et Soierie :

Madelung (F.),	Stopfet et fils ,
Primavesi frères ,	

Négocians en gros , en Laine , Chanvre , Lin , Fil de lin et de laine , etc. :

Riedner et fils ,	Vogt (Pet.),
-------------------	----------------

Fabricans en Toiles rayées et à carreaux , Linge , Mouchoirs , Fil blanc et en couleurs :

Emerich (J. Gott.),	Rohrbach (J.),
Mueller (J. G.),	Wollroff (J. H.),
Opetz (Ch.),	

Négocians en Indienne et marchandise blanche.

Dietendorf frères ,	Koberling (J.) [Et batiste
Heimburg (C Fs.),	Reinhard (J. B.),

En Modes , Nouveauté et Galanterie.

Feldmeyer (J. J.),	Maurer (J.),
Heidenrich (J.),	Rebay (Emdas.),
Klug (J. S.),	Sonnenkalb (Gottf.),

Fabricans de Porcelaine de Saxe.

Dietendorfer frères ,	
Rotberg Arnold , [Directeur	

(180)

Négocians en cette partie.

Franck (F.), Menny (Antoine),

Fabricans de Tabac.

Kaupert (J. W.), Schack (J. H. P.),

Fabricans de Cotonnerie, Mousseline, toile de Coton, Mouchoirs, Nankinet, Coton filé à coudre et à tricoter, etc.

Forstern (Von), [Il a une machine mécanique, pour filer le coton, et a 19 métiers bat-tans.]
Friedheim et Compagn. (Ch.), [Cette maison tient aussi les marchandises de luxe et de modes.]
Samichon Labardonnerie.

Wittstein (J. C.), [Fabricant de gants et bonnetrie.]

Darfeld frères, }
Zeiss, } Fabricans de rubans de laine, camelot, etc.

Grabner (J. C.), [Fabricant de fil-de-fer, et marchand de porcelaine, indienne et modes.]

Schwcncke (Fs.), [En fil turc (rouge) soie à coudre, fil poil de chèvre, etc.]

Libraires :

Ettenger (Cal Wm.), Perthas (Justus),

On se sert en général de la monnaie de Saxe, ou rixdal de 24 bons gros.

On n'affranchit point les lettres.

G O T H E M B O U R G.

Ville de Suède, dans la Westrogothie, avec un bon port de mer à l'embouchure de la Gottelbe, à 50 lieues de Stockholm, et 335 de Paris.

Cette place est une des plus commercantes de la

(181)

Suède, et partage avec Stockholm presque toutes les affaires de ce pays. Gothembourg a une compagnie des Indes, qui envoie tous les ans quelques vaisseaux à la Chine, et une de Groenland, qui expédie quantité de navires, pour la pêche de la baleine, du hareng, etc. L'huile de baleine et de poissons, les harengs en peck et fumés y sont à bon compte, et forment une source de richesse pour cette ville. Cependant cette branche, toute importante qu'elle soit, n'approche guère de celle que lui procure le fer et l'acier, le fer-blanc et noir en feuille, le fer marchand, en barre et travaillé, fil-de-fer, cloux, cuivre, alun, soufre, goudron, poix-résine, potasse, vedasse, le bois en planches, en poutres en lattés, etc, et toutes les autres productions abondantes de la Suède et du Nord. Leurs propres vaisseaux transportent eux-mêmes une grande partie de ces marchandises, dans les différens ports de l'Europe, et prennent en retour de toutes sortes de vins et eaux-de-vie, en grande quantité; du sel, de toutes sortes d'épiceries et drogues; du coton, des laines d'Espagne, de la soie, des draperies, soieries, toileries, merceries, bijouteries, quincailleries, galanteries, etc., etc.

Quelques maisons de cette ville, sont :

Brand, Jaansen (Lars Chr.),
Rockert (J. C.), Kallmann (Lars),
Boutsled (J.), Lamberg (Peter),
Carlson (Carl.), Mathsen (D.),
Dahling (Sel.), Seolten (Johannes),
Fournier,

On tient les écritures en rixdals et schellings. Le rixdal a 48 schellings, et celui-ci 12 deniers; 25 schellings, font un écu de 3 livres. La livre ne fait que 13 onces 7 gros, 8 grains du poids de marc de France.

On n'affranchit point les lettres.

(182)

Nota. Par un traité fait entre la France et la Suède, en 1784, il est libre à tous Français d'établir des entrepôts à Gothembourg, de toutes marchandises de France ou des Colonies.

Les marchandises ainsi entreposées, n'ont aucun droit à payer, à moins qu'elles ne soient introduites dans l'intérieur des états Suédois; et dans ce cas elles paient les mêmes droits que celles introduites par les navires Suédois eux-mêmes. Si elles sont réexpédiées pour l'étranger, elles sont absolument franches de tous impôts.

Malgré un tel avantage pour les négocians français, et celui résultant du commerce lucratif de la mer Baltique, l'entrepôt de Gothembourg n'a jamais eu grand succès; nous ne croyons pas qu'aucune autre maison que celle de messieurs Fourniers, y ait essayé la réussite de cet entrepôt.

Sans doute le commerce de France a toujours préféré de n'envoyer que sur commande, et à leurs correspondans de la Suède; ce qui, à la vérité, est plus commode. Il faudrait d'ailleurs, ou y avoir, ainsi que font les Anglais et les Hollandais, un démembrement de maisons de commerce, ou des gros-fonds pour laisser des marchandises ainsi en entrepôt; mais celles qui en auraient les moyens y trouveraient un commerce avantageux.

G R E I T Z.

Ville de Misnie, dans le Voigtland, au cercle de Haute-Saxe, à 3 lieues de Zwickau, 8 de Saalfeld, 15 de Hoff, 39 de Nuremberg, et 205 de Paris.

Cette ville est une des plus intéressantes de la Saxe, pour la fabrication des petites draperies de

(183)

laine, telles que camelot, bouracan, serge de Nîmes ou de Berri, de Rome, et satin turc en laine et poil de chèvres; de pérugeen, polimitz, floretas, harbins, sagatis, sincerin, ségovie, amiens, panne, pluche, flanelle blanche et imprimée; casimir, casinet, serge à la république, et beaucoup d'autres articles, unis, rayés, canelés, chinés, mêlés, noirs et de toutes couleurs. Enfin, c'est une des plus belles et des plus considérables manufactures en lainage. On y fabrique aussi des mouchoirs, et autres articles de coton et mi-soie.

Fabricans :

- | | |
|--|---------------------------|
| Entitz (Jean G.), | Lorenz (Jean C. And.), |
| Fritz et Comp. (les enfans Gerge-Henri), | Hetzold (Chré. Henri), |
| Geyer (Jean Christo.), | Prenzel (Charl. Chré.), |
| Gottling et fils (J. L.), | Randel (Ehrenfried), |
| Gunther (Jean Binja.), | Réyner (Jean Frédé.), |
| Kunz (Jean Chrétien), | Schilbach (Jean F. G.), |

Négocians en cotonnerie.

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| Fickewirth (Chrétien), | Fickewerthin (C. S.), |
| Henning (H.), | <i>Libraire.</i> |

Pour l'aunage, la monnaie, la manière de commercer, et les prix et qualités des marchandises, voyez *Altembourg*.

G R E Y F E N B E R G.

Bourg à 4 lieues de Lauban en Lusace, sur la frontière de Bohême, à 280 lieues de Paris.

Fabrique de toiles pour chemise, les plus estimées de toutes celles du pays; elles sont connues sous le nom de toiles en webe ou de Greyfenberg.

(184)

Les pièces portent 72 aunes sur $\frac{7}{4}$ de large, aunage dit de Leipzick ; et lorsqu'on les vend en écriu, c'est toujours en pièce entière ; mais en blanc on les découpe aussi en 2 demi-pièces ; il y en a depuis 7 jusqu'à 35 rixdals la pièce, en augmentant de 1 à 1 rixdal par pièce, ou de 28 jusqu'à 140 livres la pièce de 32 aunes, argent et aune de France, en suputant le rixdal à 4 livres.

Fabricans de Toile :

Bornfeld et Trébitz, Lochmann Jor. (Cré.),
 Bruckner (Chrétien), Prenzel (Jn. Chrisosto.),
 Keitz et Scheller, Scheibler (Chr. Henri),
 Kleiner (E. J.), Sigismund (Cré. Gottl.),
 Klugens (les héritiers, Weiss et Bomp. (Henri),

Les toiles blanches paient 70 livres du cent pesant pour l'entrée en France.

Les négocians de Greyfenberg, affranchissent ordinairement leurs marchandises jusqu'à Leipzick ; et delà par Francfort ; les frais de commission compris, la voiture revient, passé 32 livres du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

G R I M M A, PRÈS LEIPZICK. (en Saxe.)

Fabrique de flanelle blanche et imprimée, gaufrée, etc., golgas, béril, serges et autres marchandises de laine. On y fait aussi des mouchoirs de poche en fil et coton, fond bleu, et diverses couleurs.

Fabricans de Lainage :

Albrecht (J.F.), Sohr (G.F.),
 Metz (Carp.), Wachtlez (Gott),
 Meyer (Ve. Auguste.),

(185)

Fabricans de Mouchoirs de coton :

Engelmann (C.G.), Leonard (Jean G.),
 Leonard (Auguste), Riese et Compagnie,
 Leonard (Gott),

Berger (J.G.), }
 Meisner, } Négocians en diverses marchandises.
 Schmidt (Sch.), }

Schild frères, [En peaux et fourrures.

On se sert du rixdal de Saxe et de l'aune de Leipzick.

G R O S C H O E N A U.

Gros bourg près Zittau, dans la Haute-Lusace, à 238 lieues de Paris.

Cet endroit est célèbre par ses manufactures de linges de table damassés, qui sont admirables pour la blancheur de la toile, la perfection et le choix des dessins. On en fait, à personnages, armoiries, et sujets d'histoire, et on y représente généralement tout ce que l'on veut ; on y fait même entrer l'or et l'argent. Zittau enlève une partie de ces ouvrages, qu'elle répand ensuite par toute l'Europe. Il y a encore à Gros-Chonau, une belle fabrique de tapis, façon de Perse ; et il s'y fabrique également du linon ou clarine, de estopilles ou batistes, gazes, lustrées, etc.

Fabricans de Linge :

Apelt (Golieb), Gohle (Chr.),
 Berndt (Chr.), Goldberg (Godefroid),
 Engler (Gottlies), [En Habler (Gothelf),
 batiste,

(186)

Krausse (Chr.),	Lofler (Chr.),
Lange (F.),	Meltzer (Glieb.),
Lange J. Ch.),	Mildner (Chlor.),
Lange (J.),	

Mattig (J.) [Fabricant de lustrine, linon-batiste, etc.

Sieber (Tus.) [Fabricant de tapis façon de Perse.

Pour l'aunage et l'argent (voyez Zittau.)

On n'affranchit point les lettres.

H A L L E.

Ville de la Haute-Saxe, à 12 lieues de Léipzig.

Fabrique assez considérable de bas et bonnetrie de laine, de soie et de coton, de flanelle blanche et imprimée, etc.

Il se fait à Halle un commerce assez important en librairie.

Fabricans de Bas :

Bernard (Jean),	Schwartz (Martin),
Bhome,	Schwartz (Zach),
Bordeaux (A.),	Thomas (Jean Pierre),
Schiff,	Wagner (J. C.),
Schuyart (Gott),	Wiedore (J. G.),

En Flanelle :

Kunze (J. F.),	Walther (J. G.),
Stegmann (H. L.),	Wucherer (M.),

En Bijouterie et Galanterie :

Grundler,	Thusius,
-----------	----------

[187]

Libraires :

Curtz,	Gebauer,
Dost (J. F.),	Renger,
Dreyssig (P. Ch.),	

L'aune et l'argent de même qu'à Liépzick.

On n'affranchit point les lettres.

H A M B O U R G.

Ville impériale et anséatique, sur la rive droite de l'Elbe, la plus grande et la plus riche de la Basse-Allemagne, à 15 lieues de Lubeck, 30 de Bremen, 90 de Wesel, et 188 de Paris.

Cette ville est la première place du Nord, et tient un rang distingué parmi les plus commerçantes de l'Europe; elle renferme de nombreuses et florissantes raffineries de sucre, des manufactures célèbres d'indienne, de gants, bas de soie et de gallet; de gants de peau de chien, dit gants danois, très-estimés; de plumes à écrire, et autres genres d'industrie: son commerce est immense, sous tel point de vue qu'on le considère. Il se compose de diverses sources, qui toutes sont également utiles et intéressantes, et chacun s'attache presque exclusivement à l'une ou à l'autre; à l'exception des maisons qui font la commission, qui y réunissent presque toute une branche particulière. Les assurances, la navigation, la banque, la commission et le courtage, le commerce des vins, eaux-de-vie et denrées coloniales; celui des denrées du Nord, et enfin les magasins immenses qu'elle renferme, en draperie, soierie et cotonnerie de l'Angleterre, de France et de la Saxe; ceux des toiles de Silésie et de

(188)

Lusace , ainsi que d'autres en fer-blanc et noir, fer, acier , plume , édredon , et différentes productions de la Saxe , sont autant de branches également importantes.

De plus , sa position la rend nécessairement le point centrale pour les peuples de la Basse-Allemagne avec les ports de la Baltique , par la route de Lubeck , qui n'est guère plus coûteuse , et qui est beaucoup plus expéditive que celle par mer ; ensuite pour tout le commerce de l'Elbe sur la Haute-Saxe et la Silésie , soit pour les vins , eaux-de-vie , sucre , café , thé , tabac , drogues et autres objets qu'elle fournit à ces pays , ou soit pour les expédier par ses états pour l'Espagne , le Portugal , l'Angleterre , la Hollande , etc. , particulièrement par les négocians de la Silésie , pour leur toilerie , qui sont dans l'usage de vendre toutes leurs marchandises franco Hambourg , et d'y faire réaliser les paiemens. Cette seule partie est de la plus grande importance.

Négocians pour tout ce qui est relatif au commerce de Hambourg , faisant même la plus part la banque , la commission , et les armemens.

- | | |
|---------------------------|-----------------------|
| Hvershoff et Vonscheven , | Braner frères , |
| Axen et Hinsch (Von) , | Bussmann , (J.) , |
| Becketein et Comp. , | Claessen et Comp. , |
| Bergest et Dinwall , | Clamer (G.) , |
| Brandt (C. F.) , | Clamer (Siebeth) , |
| Bergmann (J. F.) , | Cordes frères , |
| Berudes frères , | Cramer et fils , |
| Beesler et Compagnie , | Cubes et Compagnie , |
| Brandt et fils , | Danker et Comp. , |
| Brandt (F.) , | Dingenwall et Comp. , |
| | Dobheler et fils , |

(189)

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| Dorner (M.) , | Lochmann (Diet Ph.) , |
| Droop fils et Comp. , | Lochmann et Com. (M.) |
| Eimbeek et Comp. , | Loehr et fils , |
| Eislée et Campagne , | Lorent et Comp. , |
| Engel et fils (J. G.) , | Luis et fils , |
| Eggeling (J.) , | Luis frères , |
| Godefroy et Comp. , | Luntzmann et Comp. , |
| Gørner (C. F.) , | Maltz et Com. (F. H.) , |
| Greve et fils (J.) , | Maltz Mello et C. (H.) , |
| Groepel et Comp. , | Mathiessem et Comp. , |
| Gries et fils (Peter) , | Matsen et fils , |
| Gruneau et Comp. , | Messner frères , |
| Hagen et fils (C.) , | Mutzenbrecher (A.) , |
| Hansen et Comp. , | Nootnagel et Com. (B.) , |
| Hasse (J. M.) , | Ochmann et Comp. , |
| Heymann (B.) , | Ochmann (M.) , |
| Heisse et Comp. , | Paschen et Comp. , |
| Heniket et Eimbek , | Paulsen frères , |
| Hesse et fils , | Petersen et Comp. , |
| Hochmeyer et fils , | Propriemann et Comp. , |
| Hudwalker et Comp. , | Reiner et fils (C.) , |
| Hudtwalker et fils , | Rendtorff (Jh.) , |
| Ichon (J.) , | Roosen (Bernt) , |
| Jenisch fils (C.) , | Rulker et Comp. , |
| Karsten (F.) , | Rulker et Wortmann , |
| Kauffmann et fils , | Safft (D. H.) , |
| Kettinghausen (L.) , | Schmidt et Comp. , |
| Klesater et Paschen , | Schnakenbruck (Von) , |
| Rnauth et fils , | Schniebes (G. F.) , |
| Koester frères , | Schoerder et fils , |
| Knoop (D.) , | Schrader M.) , |
| Koopmann et Comp. , | Schulter frères , |
| Kramer et fils , | Sieveling (G. H.) , |
| Krummer et Comp. , | Slegmeister frères , |
| Lampe et Comp. , | Sochle (Georg Hd.) , |
| Leers frères et Comp. , | Spreckelsen et C. (Von) , |
| Lienau frères , | Stoppel frères , |

(190)

Thomesen et fils,	Wiebel (J.),
Timmerman (D.),	Wiedermann,
Vidal et Comp.,	Wiegler et fils,
Voght et Sieveking (G.)	Wortmann et fils (J.),
Walter (G.),	Zeeshg (J.),
Westphalen frères,	Zimmermanu frères,
Wibrand et Pistorius,	

Négocians s'occupant plus particulièrement des affaires de banque :

Baltus (Jacques),	Hertz et Comp.,
Brandon frères,	Laverjani,
Brandon (J.),	Oppenheim (T.),
Brandt (B.),	Porten (Vonder),
Getting et fils,	Schwalb et Hekmann,
Halle (Von),	Zimmermann frères,

Compagnie d'assurance :

Flemmich (J. F.),	Maes et Comp. (U),
Kellinghiosen (J),	Tornio (J. F.),

Négocians en Vins, et autres marchandises en général :

Ahler et fils (J.).	Meyer et fils,
Beydermuller,	Pechmoller,
Busch et fils,	Reimwald (Jean Chré.),
Endersohn (G),	Soltant et fils,
Henecken (E. A.),	Stintzing (J.),
Hermssen (M.),	Vitra frères,
Hughes et Compagnie,	

Négocians en Eaux-de-vie, Epiceries, Sucre, Café, etc :

Ackermann et Comp.,	Goerner (Chrétien),
Feldmann (Jean Ch),	Hagel (F.),
Feuerstein,	Hagenbach (W. H.),

(191)

Hartig (G. C.),	Munster (J.),
Hopner (F. Aug.),	Reder (Jacob),
Jahnke (A. C.),	Sievert frères,
Kieslin (J. L.),	Schrade (H. G) [Et tabac.
Klausen frères,	Tancker (H. T.),
Leichsering (J. Cré.),	

Négocians s'occupant plus immédiatement du commerce d'Allemagne, comme Estopille et Toile de Silésie : Coutil et Cotonnière, Fer-blanc, Plume, Duvet, Edredon, etc.

Boué et fils,	Maltz et Comp. (F.),
Brand et Comp. (H.C.)	Mathissen et Sillemen,
Leers frères et Comp,	Mello (Herd.),
Lochmann et Com. (D),	Ochmann (M.),
Lochmann et fils,	Voght (Gaspart),

Nota. Toutes les maisons ci-dessus font également commerce de tout ce qu'on leur demande.

Négocians en Peaux et Fourrures :

Frösch (J. Ch.),	Oppenheim (Moses),
Gerlach (Gottlieb),	Otto et Comp. (J. H.),
Hentsech (Jean Ch.),	Sievert et Kohn,
Kalkbrenner (J. G.),	Volkammer (F. Traug),
Marchn (Jean P.),	Wiese (Samuel),
May (Christophle),	Zink (Jean Pierre),

Ce commerce est une branche des plus importantes à Hambourg ; ces négocians tirent toutes sortes de pelletries et fourrures de Russie et du Nord, et en font des envois par toute l'Europe.

Négocians en Cuirs :

Luttken et Comp.,	Machenhauer et Com.,
Lochmann et Comp.,	Völkers (M. Th.);

(192)

En Edredon, Plume et Etoffes de Chapellerie :

Berget fils et Dingewal, Hinsch et Comp.,
Brandt (veuve Frédé- Lochmann et Comp.,
rique Ch.), Tamsen (Ch. Frédé.),

En Draperie, Soierie et marchandise d'aunage :

Aufmort, Moeller et fils,
Forbert et Comp., Sehramm et Comp.,
Koepecke et fils, Sylingk et molt,
Mohr (Peter), Uhlenhoff et fils,

En Cotonnerie et marchandises anglaises, Boutons, Gants, Velours de coton, Piqué, etc.

Goldschmidt (G. L.), Himmel (L.),
Gottschalk et Goldsmidt Hasstrupp et Comp.,
(Levi), Korn et Comp.
Hemnover (Ch W.), Salomon et Gotschalk,
Heymann et Compagn. Saureau (C.),
Hibon et Lescout, Uhde (Carl)

En Toilerie, Mousseline et Mercerie :

Colber (Ch. Fréd.), Rupart (G. A.)
Grabeau et Compagnie. Schuchmacher,

En Bas et Bonnetrie, et autres Marchandises :

Axen et Hinseh (Von), Hagen (J. H.),
Bergest (Peter M.), Hinsch et Comp.
Bing et fils, Humel Hartman,

En Galanterie, Modes, et Nouveautés, Gants, Bas, Boutons et marchandise de luxe :

Bernasconi, Hahn (B. S.),
Courtembley et Mares- Hanover (Ch. W.),
chall, Hansen et C. (G. Ch.),

(193)

Jollait (Pr.), Reintels fils Hers (H.),
Laville (Philip.), Stuh Emann et Merf (D.),
Mesne (P. Ratre), Seyles et com. (Jn. Chn.)

Négocians et Fabricans d'indiennes.

Baruch et Joachim, Lange et comp. (Joh.
Brogelmann et Schulz, Peb.),
Dankert et comp. (Ve. Lange et Spiegelberg,
Paul.), Lazarus et comp. (M.
Frankel Hirsch Salom., L.),
Goldschmidt (Gottits Moyer (J.),
Lion), Oppeinheim (A. R.),
Hertz et Beckmann Rulker et Fils,
(Daniel), Schlessinger fils et com.,
Korn et Vonhosstrup,

En Gants danois (ou de peaux de chien) :

Félix (Mal.), Lutkens et compagnie
Kopmann et Schubert, (Joh. Von.),
Koopmann et comp., Salor (Louis),

Ceci est une partie très-intéressante; il s'en exporte considérablement et par-tout, par rapport à la modicité du prix.

Bing (Ew. And.), }
Bing et fils (J. W.), } Fabricant de plumes à écrire.
Feil (Mathieu), } Schubert (Adolf Fud.)
Kropman et compag., } Fanon de baleine.

Libraires.

Begin, Somers,
Coquille, Steven,
Covez (Cleri), Bohu (C. Ernet),
Degoessin et fils, Hoffmann (B. G.),
Dujardin, Hohenleita et compag.
Huyttens, (Lucas),
Lemaire, Remnaut (W.),

(194)

On vend presque tout à Hambourg en marque courant, et pour les paiemens on les réduits en marque de change. Lagio (ou différence) entre ses deux monnaies, est de 27 à 28 pour cent, c'est-à-dire qu'il faut 128 marcs courans, pour 100 marcs de banque.

Le marque est composé de 16 schellings ou sous lubs; et 24 de ses sous lubs, font un écu de 3 liv. plus ou moins, suivant le cours du change, ce qui donne pour le marque, 40 sous de France.

107 florins courans d'Hollande font 125 marcs : *banco*.

107 marcs : *banco* font 100 florins d'Empire, à 11 florins pour 21 louis d'or, lequel vaut 10 marcs *banco*, et 5 schellings.

100 livres poids de Hambourg rendent $99\frac{1}{4}$ liv. poids de marc de France, ou 283 font 280 livres.

102 livres *dito*, font 100 à Amsterdam.

L'impression des indiennes de Hambourg, est extrêmement bien soignée, les couleurs sont très-vives et les dessins du meilleur goût : on se sert de toile des Indes, de mousselines serrées et d'estopille de Silésie pour l'impression.

Et on en fait sans apprêt façon des Indes, et d'un apprêt luisant; ce qui leur fait porter différens noms, de zitz, pattnas, baffat, calicoes et autres dénominations, il y en a depuis 3 liv. 4 sous jusqu'à 6 liv. l'aune de France.

(195)

Prix de quelques Marchandises du Nord, à Hambourg.

Acier de Suède, le baril de 110 liv. à	18	marcs	courans.
Alun de Suède les 100 liv.	18	—	—
Antimoine.	21	—	—
Azur ou bleu d'azur.	52	—	<i>banco</i> .
— ordinaire.	34	—	—
Baleine en fanons.	58	—	—
— de 4 à $\frac{12}{10}$ d'aune.	37	—	courans.
Bray gras de Suède, les 12 barils.	64	—	—
Potasse, les 100 livres.	16 à 21	—	—
Chanvre de Riga, les 280 liv.	23	rixdals	<i>banco</i>
— de Conigsberg.	48	mar.	courant.
Codicile de chanvre.	29 à 32	—	—
Cire jaune du pays.	33	deniers	la livre.
— de Breslau.	30	—	—
— blanche en tablette.	35	—	—
Couperose verte d'Allemagne.	6	marcs	les 100 l.
— d'Angleterre.	6	—	—
Cuivre en rosette, les 280 liv.	46	mar.	courans.
Laiton en rouleau graté.	70	—	les 100 livres.
Fil de laiton de Hambourg.	70	—	—
Goudron de Stockholm, les 12 barils : 60 marcs courans.	60	marcs	courans.
Huile de chanvre, 112 liv.	21	—	—
Fer-blanc le b. de 450 feuilles.	48	—	—
— double X.	110	—	—
— — foible.	100	—	—
— Sinchler en b. de 600 feuilles.	63	—	—
Lin de Rakitset, les 280 liv.	31	—	—
— Denarva à 12 linottes.	29	—	—
— — à 9.	26	—	—
— deriga, à 3.	25	—	—
Huile de baleine, le baril.	46	—	—
Plomb en saumon	34	—	—
Suif de Moscovie, les 280 liv.	38	—	—
Vitriol blanc d'Hongrie, les 100 liv. : 28	28	—	—
Litarge, les 280 liv.	36	—	—
Mine de plomb, les 100 liv.	15	—	—

(196)

H A N N A U.

Ville d'Allemagne en Vétéravie, à 4 lieues de Francfort-sur-Mein, 12 de Mayence, et 127 de Paris.

Les manufactures nombreuses et florissantes, et dont l'intolérance a enrichi Hanau, font la prospérité de cette intéressante cité. C'est là qu'une grande partie des Français fugitifs ont, après l'édit célèbre dans les fastes de la tyrannie sacerdotale, réfugié avec eux, l'industrie, qu'une terre ingrate méconnut. On y fabrique en quantité des étoffes de soie et mi-soie, bas de soie, fleuret, coton et laine; des petites draperies de laine; fleurets, laine, coton, gants de soie, de peaux, chapeaux, rubans de soie et mi-soie, panne, pluche, camelot de laine et mi-soie; des jaretières de laine; de toutes sortes de bijouterie en or, argent, et à différens titre; tabatière de carton, etc.

Fabricans de Soieries, telles que Florence, Tafetas, Droguets, Favorites, etc. (On en montrera les échantillons):

Bihl (Vam) et indienne. Nollhai et comp. (Ve.),
Dubschlaff (P. L.), Roche et compagnie,
Hemmerling (P. W.), Schrciber et Dietlein,
Mathias (T.),

Fabricans de bas, gants de Soie et Fleuret:

Cottrel (F. J.), Richter et Dittmann.
Leibold, Sauerwein (T. M.)
Pannot frères, Sauerwein (Valentin.),
Rausch et Schmidt, Spitz et compagnie,

Fabricans de Camelot, Panne et Draperie:

Bocquet, Leisler (Jn. Del.),

(197)

Dufays (F.), Modera Modoschild (C.)
Jasoy, Modera (H. Lv.),
Kling (V. J. G.), Pannot frères et Rubant,
Landermann, Piersené (Ve.),

Fabricans de Bas de coton et laine, au métier et tricoté:

Arnd (Joh. Marf.), Ringers frères,
Baumann, Ruck (Geong Ch.),
Eckstein (Ve. J. P.), Schebel (Jn. Jac.),
Jager et Labar, Seyffert (Geong),
Maquinet (Johanes), Seyffert (Wm.),
Maquinet (Martin), Sieber frères,
Mederich et Jung, Wagner (Ch. Hri.),
Pels fils (Carl.), Wagner (Wm.),

Pour l'argent, aunage, etc. (voyez *Francfort-sur-Mein*).

H A R L E M.

Ville de la république batave, à 4 lieues d'Amsterdam, et 108 de Paris.

Fabrique de toile, basin, toile de coton et autres marchandises de coton et lin. Harlem a acquis une grande célébrité par ses belles blancheries de toiles, qui sont par-tout imitées, et nulle part égalée. C'est là que la plupart des toiles fabriquées dans cette république et celles que ses négocians tirent en éçu de Silésie, de Lusace, de Westphalie et ailleurs, reçoivent ce beau blanc et l'apprêt qui les font admirer et rechercher par toute l'Europe.

Une autre branche également importante, c'est la culture et le commerce des fleurs, comme tulipes, hiacinthe, annemone, oignons et semence; arbrisseaux, etc. de toutes espèces; les marchands

(198)

fleuristes et les amateurs de tous pays en tirent de Harlem. Voici quelques marchands en cette partie, à qui on peut s'adresser :

Campen (Vem), Sehneewoud,
Groeneuwooud Verhel., Vorhelm et Schoonen,

Négocians pour les Toileries et autres marchandises :

Crommelin Wilkewoor Mabée,
Delden (Van), Ryndermans,
Endes (Vaude), Steenis,
Hoverman (Jhn.), Wickewoord fils,
Burler (J.),

Pour l'aunage et l'argent, voyez *Amsterdam*.

H A Y N O U G R O S S E H E Y N.

Petite ville de Misnie, à quelques lieues de Dresde, et 223 de Paris.

Industrie et commerce. Fabrique de draps assez estimée, très-florissante autrefois, mais beaucoup diminuée aujourd'hui; de bleu de Prusse, d'indienne, et ce beau vert connu sous le nom de vert de Saxe. Commerce assez étendu d'épicerie, eaux-de-vie, et autres marchandises nécessaires à la vie.

Fabricans de Draps :

Eckhart et fils, Schwartze (J.),
Pressbrig (J.), Thieme et fils.

Fabricans d'indienne :

Gleich (Georg.), Dunz, directeur,
Bart (les héritiers J.C.), Fab. et inventeur du vert de Saxe.
Reiniger (J. S.), [Fabricant de bleu de Berlin.

(199)

Négocians en Epicerie et diverses marchandises :

Kunze (Carl.), Moritz (Carl.),
Milde (E. Godlieb), Reiniger (J.),
Muller (J. C.),

Pour l'argent et l'aunage (voyez *Dresde*.)

On n'affranchit point les lettres.

H E I N R I C H S.

Bourg près Suhl, dans la partie du comté de Henneberg, appartenant à l'électeur de Saxe, à 20 lieues de Léipzig, et 188 de Paris.

Fabrique d'acier excellent, connu sous le nom d'acier de Henneberg, de cloux et de ferraillè; trefilerie de fil-de-fer.

Négocians et Fabricans de ces diverses marchandises :

Haefner (J.), Riepper et fils.
Mothschieler (J. C.), Schilling (J. G.),
Nordheim (J. L.),

Négocians en vins et autres marchandises :

Bachmann (Martin), Rothnagel (J.),
Gubitz et fils. Werner (Johan),

On vend en florins d'Empire. Le poids est 6 pour $\frac{2}{3}$ moins fort que celui de marc.

Il faut affranchir les lettres.

H E R I S A U.

Village de la république helvétique, à quelques lieues de St. Gall, à 138 lieues de Paris.

On fait dans ce petit endroit un commerce très-considérable en mousseline, indienne, guinée bleue et noir, zitz et calancas; mouchoirs, fichus et schals de mousseline, et imprimés sur mousseline et toile de coton; mouchoirs de poche, de coton de toute qualité. Le tout provenant de ses propres fabriques.

Fabricans et Négocians de ces divers articles :

- Alder (Johanes), Schirmer, Tanner et Isler (Joh.), compagnie
- Mersch et Knaus, Schusflainé (Jn. Ulrich)
- Meyer et fils (Jn. Con.), Stricker (J. Ulrich)
- Mokk (Del.), Walser (J.), [Fab. de mouss.
- Schiess et Merz (Adrian)

Les indiennes ou toiles de coton imprimées, portent ordinairement $\frac{2}{4}$ de large, aunage du pays, ou $\frac{1}{2}$ pleins de Paris. Les prix en sont suivant les couleurs et la finesse, de 3 liv. 3 liv. 5, 3 liv. 10 sous, 3 liv. 15 sous, à 4 liv. Paune de France.

Les mousselines unies se font en 7, 8, 9, et $\frac{10}{12}$. Les brochées, brodées et imprimées, sont plus régulièrement en 7 ou $\frac{8}{12}$. Il se fait de celles unies, de 17 à 80 et 100 liv. la pièce de 8 aunes de France. Les autres depuis 24 jusqu'à 72 à 80 liv. la dite pièce; il y en a aussi de rayées et à carreaux.

- Mousselines imprimées, dites calicoes, en $\frac{7}{8}$ à 4 liv. 19 sous.
- Dito. à 4 liv. 17
- Toile de coton blanche, en $\frac{2}{4}$ de 18 à 40 liv. la pièce de
- Dito. de 24 à 70. 16 aunes.

Il y a aussi des toiles de coton, en 9 et $\frac{10}{12}$.

Fichus et Schals imprimés. Dito, en Mousselines.

En $\frac{2}{4}$ à fl. 3, 3 $\frac{1}{2}$ à 5 livres.	2, 3 à 3 liv. 10 sous	} La pièce
$\frac{3}{4}$: 5, 5 $\frac{1}{2}$: 6 :	2 liv. 10 s. à 4 liv.	
$\frac{4}{4}$: 6, 6 $\frac{1}{2}$: 7 :	5 à 7	
$\frac{5}{4}$: 7 $\frac{1}{2}$ 8 : 10 :	7 à 15	

Nota. Les $\frac{2}{4}$ font presque les $\frac{7}{8}$ de France, les $\frac{3}{4}$, une aune, les $\frac{4}{4}$ des $\frac{7}{8}$ et les $\frac{5}{4}$ des $\frac{5}{4}$.

Ces négocians traitent presque toujours en argent de France, avec les négocians français; mais autrement, ils se servent régulièrement de l'argent d'Empire, à 11 fl. pour un louis d'or.

La voiture revient de 16 à 17 livres du cent pesant jusqu'à Paris. Les frais de commission à Bâle, à 1 $\frac{1}{2}$ pour cent de la valeur à peu près, avec les ports de lettres, etc. Les entrées sur la broderie, sont de 400 liv. et sur les mousselines et fichus unis 300 liv. du cent pesant; les toiles imprimées 135 liv. et les blanches 75 livres.

On n'affranchit point les lettres; elles coûtent 16 sous de port.

H E R R N H U T.

Fameux endroit de la Haute-Lusace, au cercle de Luben; dont les premiers fondemens furent jetés en 1722, lorsque les frères Moraves, commencèrent à former une colonie autour du village de Berthelsdorf; il s'aggrandit dans la suite et devint la métropole du parti, qui en tire le nom et qui se qualifie de frères de l'unité.

A 236 lieues de Paris. Il y a une maison, connue, sous la raison de :

Abraham Durninguer et Compagnie.

(202)

Laquelle fait fabriquer elle-même de plusieurs sortes de marchandises, et tient magasin ou fournit de toutes les marchandises qui se fabriquent en Saxe, Lusace et Silésie; telles que toiles, piqués, basin de coton et de fil; coutil pour lits, et rayé en soie pour vêtement; mousseline et fichus, toiles blanches et en couleur des fabriques de Lusace et de Silésie; comme toile crée, toile gingans et à matelats, etc.; panne, pluche, camelot, bouracans, chalon, étamines, serge de Berry, de Nîmes, de Rome, satin-turc, amiens, éverlasting, bonnetrie de coton et de laine, etc., etc.

Il est possible qu'il se rencontre quelques articles qu'on paie un peu plus chers qu'ailleurs; mais on en est pleinement dédommagé par l'aisance qu'on a de tirer toutes ces marchandises de la même main; car étant obligé de s'adresser à presque autant de différentes maisons qu'on tient de sortes, cela forme autant de fois de petits frais de de commission, de ports de lettres, etc., qui tous réunis ne laissent pas que de devenir considérables; et en tirant tout d'une même maison, ces faux frais ne se multiplient pas; et il est même encore bon d'observer, que plus on prend de marchandises à la fois, dans un même ballot, moins les frais sont couteux; puisqu'il n'y a qu'une seule commission, un seul emballage, et que la voiture se paie sur l'emballage comme sur la marchandise, par conséquent plus il y a dans le même poids d'emballage, moins elle paie.

(203)

H I R S C H B E R G.

Ville de Silésie, sous la domination de la Prusse; à 4 lieues de Landeshout, 7 de Schweidnitz; 13 de Schmiedeberg, 20 de Breslau, et 278 de Paris.

C'est ici une des célèbres manufactures de toile de Silésie, dont l'Espagne, l'Angleterre, Amsterdam, Hambourg et l'Italie en font des enlevemens si considérables. C'est particulièrement à Hirschberg qu'on cultive plus immédiatement la fabrication des estopilles ou batistes contrefaits, des clarines ou linons, et des mouchoirs de ces deux espèces, sans cependant qu'on y néglige la partie des toiles; celles-ci se vendent en écri, blanche et teinte en bleu, rose et autres couleurs. La blanchirie de ce pays n'est guère moins belle que celle de Harlem; celles qui se vendent en écri passent pour la plupart en Hollande, où après avoir reçu le blanc et l'apprêt, elles sont répandues dans le commerce, sous le nom de toiles d'Hollande: la moitié de celles blanches est expédiée pour l'Espagne et le Portugal. Au reste, on peut dire avec vérité que les plus chères sont d'une finesse admirable, et qu'il n'est guère possible de rien voir de plus beau. Les fabricans à nous connus sont:

Fabricans et Négocians en Toiles:

Græncke et Tomann,	Naumann,
Hoffmané, fils (Jean George),	Neumann (Jean Gottl.)
Kieler (Cré. Gottlob);	Primavesi (S.),
Kiesling (les héritiers Géréme),	Schnéeder (Jor. Gottlob)
Krétzchmar,	Schulze (Chrétien L.),
	Wolmann,

(204)

Négocians en Cuirs :

Knoch (Cal), Knoch Senior,

Kahl (Adam Samuelle), [Négociant en glaces,

Pour les prix et qualités, (voyez *Landeshut*.)

On fabrique encore ici des nappes et serviettes damassées desgingans et toile en couleur rayés et à carreaux; mais, au reste, malgré la justice que nous ne cessons de rendre au mérite des ouvrages réellement superbes, qui sortent de cette manufacture, nous devons cependant remarquer, quant aux prix, que d'après toutes nos observations, nous croyons, que les linges de table et les créés se tirent avec plus d'avantages de Zittau; les gingans, arabias et mouchoirs de poche de Lauban et Bautzen; les sangaleti de Kaufbeuren et Saint-Gall; (voyez ces villes) et que les estopilles ou batistes et linons de première qualité, ne sont pas si fins ni d'un si beau blanc qu'à Saint-Quentin et Valenciennes; et que le prix en est aussi haut; quant aux qualités moyennes, elles peuvent supporter les frais.

Mais quant aux toiles pour l'impression et celles dites d'Hollande, nous sommes dans la persuasion qu'on ne peut les acheter nulle part avec autant d'avantages qu'ici, à Landeshout et Schweidnitz, peut-être même aussi quelques autres qualités. Cependant nous observerons encore qu'il ne faut s'attacher qu'aux qualités d'un moyen prix, les toiles ordinaires ou communes ne pouvant supporter les frais d'un si long trajet.

(Nous offrons, au surplus, à ceux qui voudront spéculer là-dessus, de leur donner communication des échantillons et de tous les renseignemens que nous pourrons.

(205)

On n'affranchi point les lettres, et elles coûtent 24 sous de port.

Les toiles blanches ou écruées paient pour l'entrée, d'après le tarif du 9 ventose au 3, 70 francs, et celles teintes 135 francs du quintal.

H I R S F E L D.

Ville du pays et près de Hesse-Cassel, à 23 lieues de Francfort et 146 de Paris.

Industrie. Fabrique assez étendue de draps communs, de panne, pluche, serge impériale, croun-rasse, flanelle, laine filée, dite sayette; de poil de chèvre, fil blanchi, lacet et toiles rayées, et à carreaux bleus et blancs, etc.

Fabricans pour la draperie :

Braun Sor. (Georg Her.)	Messer. (Prager),
Braun. (Henri Herm.),	Otto. (Jh. Geong.),
Braun. (Justus Henri),	Otto. (Henri),
Durst (Johan.),	Rosbach. (Jh. Henri),
Gleb. (Herm. Henri),	Sauer. (Jh. Peter),
Geobel (Jacob Henri),	Sauer. (Ritter),
Huth. (Herman Henri),	Stuckhart. (Jh. Henri),
Klapart. (Jh. Henri),	

La plupart de ces négocians tiennent aussi la laine filée.

Koch Jor. (Joh. Jac.), [Soierie et lacet, fil, etc.

Zickendrath Son.	} Fil dit chamois, boutons de poil de chèvre, etc.
Zickendrath Jor.	

On tient les comptes en florin d'Empire, et

(206)

vend ordinairement à l'aunage de Leipzick et Franco, Francfort-sur-Mein.

Il faut affranchir les lettres.

HODIMONT (voyez Verviers.)

H O F F.

Ville de Voigtland, au comté de Culmbach, à 20 lieues de Nuremberg, 12 de Zwickau en Misnie, et 196 de Paris.

Hoff est sous la direction de l'administration prussienne d'Anspach et Bareuth (ou Bareith) et joui d'une grande réputation pour ses florissantes manufactures de mousselines, schals et fichus de coton et mousseline; pour ses fabriques debas et bonnets de coton, de toiles peintes ou indienne, etc. Le commerce de fil de coton blanc et rouge de Turquie, ainsi que les laines filées, forment encore des branches intéressantes d'industrie et d'utilité publique.

Fabricans de Mousseline ou doreas de Saxe, schals et fichus de mousseline.

Breitschneider frères, Otto le jeune et Comp.,
Kochler (Fré. Augus.), Schneider (Gottf. Fré.),
Munzing (Michel) [Et Schneider (V. J. G.),
mouchoirs de coton. Wolfrum (Geor. W.)

Fabricans de Mouchoirs et Schals de coton, imprimés et autres.

Greim et Com. (jeunes) Putner (J. C. et J.),
Otto (Jh. Conrad), Ruckdeschel et Meixner,
Directeur du commerce. Wolfrum (Er. Geog.),
Puttner et J. N. Seidel,

(207)

Fabricans de bas de coton, etc.

Oertel frères, Otto (C. A.),
Oertel (Gottf. Fré.),

Hérod (Jh. George) [Fabricant d'indiennes et cotonnade.

Négocians en Epicerie, Vin de France et autres marchandises de consommation, tenant aussi la partie de laine filée, etc.

Eckart (Se. Fré.) Oertel (Se. Fré.),
Franz le J^{ne}. (Hen. G.) Weidmann (Jh. Geor.)

George Fré. Pultner, [Fabricant de vitriol.

Grau (G. And.), Libraire :

La fabrique de mousseline est à peu près la même qu'à Plauen; ainsi nous prions de jeter un coup d'œil sur cette place pour les détails. On fait des doreas, unies, rayées et à carreaux, brochées et brodées, de 6, 7, 8, 9 et $\frac{10}{4}$, aunage de Leipzick, de large; en pièce de 14 aunes de France, et dans les prix de 9, 12, jusqu'à 25 florins, ou d'environ 20 jusqu'à 55 livres la pièce.

On fait des mouchoirs ou fichus en mousseline et toiles de coton imprimés, de 6, 7, 8 et $\frac{10}{4}$; c'est-à-dire, depuis $\frac{2}{3}$ jusqu'à $\frac{2}{3}$, aune de France, et dans les prix de 10 à 20 florins la douzaine, et même les schals jusqu'à 36 florins.

Les bas de coton sont fabriqués à 2 et à 3 bouts, en blanc, jaspés, chinés, flammés et de toutes qualités; on en fait depuis 15 à 16 livres jusqu'à 50 livres pour homme, et jusqu'à 38 livres pour femme et garçons la douzaine, des bonnets à 2 bouts, depuis 9 jusqu'à 25 livres la douzaine.

(208)

Au reste, toutes ses marchandises sont à bon compte et avantageuses au débit. On peut voir les échantillons des doreas.

Quelquefois on se sert du rixdal de Saxe, pour fixer les prix; mais plus régulièrement du florin d'empire, à 60 xer. qui vaut 43 sous 8 deniers de France; et souvent aussi en argent de France.

La voiture de Hoff à Nuremberg coûte un $\frac{1}{2}$ florin, et de Nuremberg à Strasbourg 5 $\frac{1}{2}$ florins; ensemble 7 florins ou 15 livres 8 sous de France; de Strasbourg à Paris 8 livres 10 s. en tout 23 liv. 18 s. du cent pesant.

Il faut affranchir les lettres; elles coûtent 24 s. de port.

H O H E N S T E I N.

Bourg près Chemnitz, dans la province de Misnie en Haute-Saxe, à 206 lieues de Paris.

Fabrique de piqués, basins, futaines, toiles de coton, bas et bonnetrie de coton. Le tout dans les mêmes prix et qualité qu'à Chemnitz (voir cette ville); cependant on peut trouver quelqu'avantage à s'adresser ici de préférence.

Fabricans et Négocians de ces diverses Marchandises:

Burckhart et Hangen,	Martin,
Elltxner (N),	Ollsner et Reichel,
Grosser et Comp.,	Schneider (J. Jg.),
Landgraf (G.),	Schréitter (G. Ahtof),
Malz (Paulus),	Winkelman (Oh F.),
Mals et Uhlig,	Zill (Auguste),

Fabricans de Mouchoirs de coton:

Wolfram (Gg. Wm.), Grosser et Comp.

(209)

En Toile blanche de Coton:

Stubach, Vogel,

On suit le même cours et aunage qu'à Chemnitz.

On n'affranchit point les lettres.

H O L S - M U N D E N.

Ville de l'électorat d'Hanovre, à 8 ou 10 lieues de Gotteing, de Munden et de Parterborn, et 144 de Paris.

Le commerce de cette ville consiste en partie dans la commission et les expéditions des marchandises de passage sur le Weser, qui est très-étendu (Voyez *Bremen et Munden*), et partie en spéculation, soit sur les épiceries, vins, eaux-de-vie et marchandises d'aunage de Saxe et ailleurs.

Il s'y fait encore des affaires assez importantes en toiles de Westphalie. Manufacture de fer-blanc.

Négocians pour tout ce qui est relatif au commerce de la place, à la Commission et à la Navigation:

Fector (George),	Meyer frères,
Graesser,	Meyer et fils,
Flotto (P.),	Ortemayer (J.),
Hantz (H. W.),	Osterlah et fils,
Kerl junior,	Retemeyer (J.),
Koke (D. M.),	Spiegelberg,
Lobbeker (les héritiers)	Stolle (Charles),
Lohrs (George),	

(210)

Claus, [Directeur de la manufacture de fer-blanc,
[et Marchand de fer,

On se sert de l'argent d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

H O M B O U R G , V O R - D E R - H O H E .

Ville capitale du Landgrave de Hombourg ,
à 4 lieues de Fritzlard , 10 de Hesse-Cassel , et
138 de Paris.

Fabricans.

Fabrique considérable de bas , gants et bon-
nets de laine ; il s'en fait un commerce fort éten-
du dans toutes les foires d'Allemagne , où ces
marchandises trouvent leur principal débouché.
Il y en a à 2 et à 3 bouts unis , rayés , noirs , et
de toutes couleurs ; mêlés de fil et laine , dra-
pés , foulés et faits au métier. On y fabrique en-
core des pannes unies et ciselées , bleue , noire ,
écarlate , etc. , ainsi que des flanelles.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| Bademer (Jacob L.) , | Sehudt (Fré. An |
| Bauer (V ^e . Johanes) , | Sehudt (Georg. eorg.) |
| Braun (J. Gott) , | Sehultz (Joh. G ^{el} .) , |
| Bruere (Peter Jac.) , | Sheultz (Joh. DWil.) , |
| Chevalier (J. Is.) [Et fla-
nelle. | Schwindt (Joh. rnst.) , |
| Hamel (Joh.) , | Weigang (Joh.) , |
| Hamel (Hartm.) , | Weinmann (Joh. Mel.) , |
| Krek (George Philp.) , | Wunderlich (P. Jac.) , |
| Marschal (Henri) , | Fabricant de panne , pluche , etc. |

Prix des pannes , en argent courant d'Empire :

- Panne fine unie , à florin 1 $\frac{1}{2}$ ou à 2 liv. 5 $\frac{1}{2}$ s. de France.
- ordinaire 50 xers. à 1 : 17 $\frac{1}{2}$:
- fine méléc. fl. 1 2 : 3 s. 8 deniers.
- Croisée et ciseléc. . . . 48 xers. 1 : 15 s.

(211)

Voyez le prix des bas à l'article *Ditelsheim* , ce
sont les mêmes.

On affranchit les lettres.

H U L L .

Ville et port d'Angleterre , dans la province
de Lancastre , sur le canal de Saint-George , pres-
que vis-à-vis de Dublin. Cette ville non loin de
Manchester , prend quelque part au commerce
extérieur des ouvrages de cette superbe manu-
facture et en entretient un assez étendu avec les
divers ports du continent , pour tout celui des
isles Britanniques , et les vins , eaux-de-vie , co-
ton , épiceries et autres marchandises que ses na-
vires chargent en retour.

*Voici quelques adresses des Négocians et Ar-
mateurs de cette place.*

- | | |
|-----------------------|------------------------|
| Audreson (J.) , | Mastermann (James) , |
| Béuting et Bing , | Pharson , |
| Courser (Tomson) , | Scott (W.) , |
| Macdonale (P. W.) , | Westerdall et Comp. , |

Nota. Cette dernière maison se charge de toutes
sortes de commissions , et de rendre , avec ses
navires , les marchandises de Hull , Leeds , Wac-
kefield , Hallifax , etc. , par toutes les parties de
l'Europe , et à prix fixe , à ses frais et risques.

La monnoie , les aunages , etc. , de même qu'à
Londres.

H U N F E L D ; près F U L D , (en Vétéra vie) .

Fabrique de toilerie , dans le genre de celles
de Lauterbach et de Fuld. Telles que toiles de

(222)

Schock , blanches et en écreu , soit pour doublure ou enveloppe de draps , etc. ; d'autres , dites toiles glacées pour les mêmes usages , toiles d'emballage , zwilich ou bougran , coutil , linge de table et essuie-main , etc.

Fabricans et Négocians.

Kern (Johannes) , Schneider (J. Adam) ,
Malkimus (J. Conrad) , Wessermann (J. Gas.) ,

Ces marchandises se vendues en florins d'Empire et à l'aunage de Léipzick , et à des prix raisonnables.

Il faut affranchir les lettres.

I S E R L O H N .

Ville de la Basse-Allemagne , dans le comté de la Marck en Westphalie , à 18 lieues de Cologne , et 120 de Paris.

Il y a peu de villes où le commerce et l'industrie soient plus actifs qu'à Iserlohn : indépendamment de ses florissantes manufactures de toutes sortes de petites bijouteries , quincailleries et merceries , une partie de ses laborieux négocians tirent encore grande quantité de marchandises de France , d'Angleterre et d'Allemagne , qu'ils fournissent concurremment avec les leurs dans tous les pays. On y fabrique des chaînes , cachets , clefs et breloques de montre en cuivre doré , similor , acier et fer ; chaînes et agraffes pour ciseaux , cadenats , etc. , boucles de souliers , de jaretières , de cols , et à tout usage ; du fil de fer et de laiton , laiton et cuivre laminé , gratté et noir ; agraffes , aiguilles , épingles , hameçons , aiguilles d'emballage , pour tapissiers et cordon-

(213)

niers ; aiguilles à tricoter , en fer et en cuivre ; cloux à cordonnier , scies , limes , faux , couteaux ; ciseaux , rasoirs , mouchettes , tire-bouchons , couvercles de pipe en fer et en cuivre ; fléaux et plateaux de balance , haches et toutes sortes de taillanderies ; tirre-boure , compas , pieds en cuivre et acier ; rabots , patins , vrilles , vire-brequins , tenailles , marteaux , et généralement toutes espèces d'outils pour les différens arts et professions ; fabriques de rubans et étoffes de soie , fleuret , velours , et de porcelaine.

Fabricans de Rubans et Soierie :

Basse frères , Hessmer et Freiderich ;
Basse (Casp. D.) , Ehrlih et Comp. (E.) ,
Basse et Haupt , Overhoff (J. H.) ,
Basse et Westhoff , Wieler (Gev. Gasp.) .

Négocians en Draperie , Toilerie , Soierie , et cottonnerie :

Becke et Comp. (C.) , Reinhold , Lapenberg
Middendorff (J. Dieterich) , et Schmiemann , [Cette maison fait aussi dans les quincailleries et marchandises d'Iserlohn.

En Toilerie , Silésie , et autres marchandises :

Hessmer et Quinke et C. Rope (Jean Dieter) .
Rope et fils (Jean) ,

En Quincaillerie , Galanterie , Modes et nouveautés :

Dahlenkamp (C.) , Lermann et Comp. ,
Ebinghauf frères et P. , Maas ,
Kloeber et Lobbecke , Schwartz (P. A.) ,
Liermann (François) ,
Sur-tout des marchandises de Paris.

(214)

Négocians et Fabricans en tous les articles d'Iserlhon et autres :

- | | |
|------------------------------|---------------------------|
| Allehoff frères , | Reinhold et Comp. , |
| Becke et Comp. (G. V.), | Rentzing frères , |
| Hovelmann et C. (Jean) | Rentzing (J.) , |
| Kissing et Com. (J. H.), | Schmiemann frères , |
| Kissing (les fils J. H.) , | Schmidt (J. et Woste) , |
| Landfermann frères , | Schmeocle frères , |
| Overhoff et Comp. (J.), | Schmeocle (Chr.) , |
| Overhoff (G.) , | Schmeocle (P. C.) , |
| Pieper (J. Carp.) , | Thomé et Algelkort , |
| Pstter et Schelkinhausen | Nolkmann , |
| Quincké et C. (J. F.) , | |

Machen Haner et Comp. , [Fabricant de porcelaine.

Ces négocians tiennent leurs écritures en argent d'Empire ; cependant pour la France , ils fixent généralement leurs prix en monnaie française.

L'entrée pour la France , des quincailleries communes et petites merceries , se paie 20 livres ; quincaillerie fine , 37 livres 10 sous ; et les limes , fléaux de balance , et autres ouvrages grossiers , 10 livres , le tout du cent pesant.

La voiture pour Paris revient de 19 à 20 livres.

On n'affranchit point les lettres.

K A U F B E U R E N .

Ville impériale du cercle de Souabe sur la frontière de Bavière , à 15 lieues d'Augsbourg , et 167 de Paris.

Industrie et Commerce. Fabrique de toile de coton blanche et imprimée ; de futaine blanche et rayée ; bon basin ou toile fil et coton ; toile blan-

(215)

che pour chemises , toile blanche glacée , et teinte en diverses couleurs , servant pour doublure , pour emballage de draps , à garnir les chapeaux , etc. , etc. Toile dite sangalotti , bougran , coutils , toile à matelats , toile de Schock , crée , platille , cavatine , rouennette , treillis et linge de table , mouchoirs de poche , de coton et de fil , sehals et fichus de toile de coton imprimée ; indienne , guinée fond bleu , linge pour les juifs , à tout usage ; et enfin une infinité de marchandises , soit des fabriques du pays , ou tirée , d'autres contrées , et qui reçoivent le blanc ou les derniers apprêts ici , et dont le détail nous menerait trop loin . Nous ajouterons que les négocians de Kaufbeuren sont des plus honnêtes , et qu'on peut s'adresser à eux avec toute confiance ; et en outre que toutes ces marchandises y sont à très-bon compte : on montrera les échantillons d'une partie et le prix général à ceux qui le désireront .

Les négocians de cette place , à notre connaissance , sont :

- | | |
|-------------------------|---------------------------|
| Bereckmuller (Bock et | Schafer et Walek , |
| Compagnie. | Schrader (Florenz H.) , |
| Heinzelmann (G. J.) , | Wagensel et Meyer . |

Les futaines blanches , croisées et pluchées , forment une des meilleures parties à tirer de cette fabrique ; et ce sont en trois qualités de finesse , longueur et largeur différentes .

Celles dites	$\frac{1}{3}$	ont 18 aunes de long .
— :	$\frac{1}{3}$: 21 $\frac{1}{4}$
— :	$\frac{1}{3}$: 23 $\frac{1}{4}$
— :	$\frac{1}{3}$: 25 $\frac{1}{4}$
— :	$\frac{1}{3}$: 27 $\frac{1}{4}$

Toutes ces différentes mesures sont à un même prix , dans la même finesse ou qualité ; savoir :

(216)

Les ordinaires à fl. 20 d'Empire ou 45 liv. 15 sols de Fran.
Les fines . . . à fl. 21 $\frac{1}{2}$ dito : 47 liv.
Superfins. . . à fl. 23 $\frac{1}{2}$ dito : 51 liv. 10 sols.

C'est-à-dire qu'on a 18 aunes de Léipzick, $\frac{3}{4}$ de large, ou 27 $\frac{1}{2}$ aunes $\frac{1}{4}$ large de la qualité ordinaire pour 20 florins; et que ce qu'une pièce gagne en longueur, elle le perd en largeur.

Coutil ou futaine rayée bleu et blanc à fl. 22 à 24 la pièce de 24 aunes de France.

Toiles pour doubler les Chapeaux, blanche, bleue, verte, jaune, incarnat, noire, etc.

N^o. 7 à fl. 2 $\frac{1}{4}$ N^o. 12 à fl. 3 } La pièce de 8 aunes de
9 à : 2 $\frac{1}{2}$ 14 à : 3 $\frac{1}{2}$ } Paris.
10 : 2 $\frac{3}{4}$ 16 à : 3 $\frac{1}{2}$

KITZINGEN

Ville de l'évêché de Wurzburg en Franco-
nie, sur le Mein, qui commence à y être na-
vigable, à peu près à mi-chemin de Nuremberg
à Francfort, et à 156 lieues de Paris. Sa posi-
tion, au milieu de ces deux villes également com-
merçantes, et aussi presque au centre de la Saxe,
la Franconie, la Souabe et la Vétéravie, lui
donne une part active dans les affaires que ces
différens états font l'un avec l'autre, pour les
expéditions, commissions et entrepôts. Les né-
gocians de cette ville font en outre un commerce
très-étendu, partie en bois, potasse, pruneaux et
autres productions du pays; partie en vins, eaux-
de-vie, épicerie, sucre, café, huile, drogues,
etc.; et partie en draperie et toutes sortes de
marchandises d'aunage.

Les maisons qui s'occupent plus immédiate-
ment du commerce de vins de France et du né-
cessaire, dont quelques-unes y réunissent l'épicerie
comestible, sont :

(217)

Berwein (N. Anton), Kleinfeller (J. C.),
Debel frères, Kleinfeller (J. Georg.),
Deustre (Carl.), Kleinfeller (Peter),
Heninger (J. H.), Sitzler (Georg.),
Herling (J. H. Carp.), Wessel (Carl.),
Kleinfeller et Meyer,

Négocians en Epicerie, et la plupart tenant
aussi différens articles d'aunage.

Berwein (Franz), Lips et fils (J. G.),
Creutzer (J.), Michels (J.),
Hogg (C. Frédé.), Ploemepel (L. B.),
Kleinfeller (J.), Scheller (Jean),
Klett (Jh.), Schnauss (C.),
Krein (Jh. C.), Seelig (Jh.),
Leo (François), Weisbeck (George),

En Soierie, Draperie de France et d'Hollande :

Muller (J.), Roth (G.),

En Bois, Potasse, etc :

Hartmann (G.), Schmidt (J. C.),
Krauss (J.), Schmidt (J. F.),
Loschge (J.) [Et commissio.]

Le bois se flotte du Mein par le Rhin, et forme
une branche des plus intéressante pour le com-
merce de cette ville avec la Hollande.

La maison J. G. Lips et fils, négocians et com-
missionnaires, a établi des roulages sur Stras-
bourg, Stuttgard, le Bas-Rhin, la Saxe jusqu'à
Vienne, où ils rendent les marchandises à leur
compte, suivant un tarif qu'ils ont établi en flo-
rins d'Empire, qui est l'argent en usage dans
cette ville.

KINDERMINSTER, ville d'Angleterre.

C'est ici la principale fabrique pour les étoffes en laine, coton ou poils, et mêlées de soie, et autres petites étoffes légères, dans le genre des camelots, sagatis, etc., ainsi que les étoffes de soie, telles que velours ras ou moirés, taffetas, etc.

Fabricans.

- Beynes et Son.
- Hubart (Th.),
- Lea et fils (B.),
- Lea (Samuel.),
- Leas et Comp. (T.),
- Johnson (J.),
- Hewcomb et Comp.,
- Scins et Heirchliff,
- Wallis (J.),

Les camelots, cotons et soies en ^{aun.} à 7 fr.	10 s ⁶	} aune de Fra.
Velours ras moiré, $\frac{1}{2}$ de largeur	17 — 14	
Taffetas dit d'Angleterre - - - - -	6 —	
Tabinet moiré $\frac{1}{2}$ de large en rouge	11 —	
Et en toutes autres couleurs - - - - -	9 —	

L'argent et l'aunage est le même qu'à Londres. Il faut affranchir les lettres.

L A - C H A U X - D E - F O N D.

Bourg de la république helvétique, près de Neuchâtel. La manufacture de toutes sortes d'horlogeries, de bijouteries et d'outils pour les horlogers est ici dans une activité incroyable; on y fait généralement de tout ce qui a rapport à cette partie, depuis la montre en similor jusqu'à celles enrichies de diamans, et le tout assez bon marché.

Négocians et Fabricans.

- Borel et fils (Abra. L.),
- Chevalier Cochet et C.

- Dubois (D. F.),
- Hugelet (Abraham),
- Main frères (J.),
- Robert et Courvoisier,
- Robert Nicoud [C. Em.]
- Robert fils et Comp.,
- Sandos [Frédé.],
- Stanffer [Abraham].

Couvoisier frères, fabricans de dentelles. Leur relation avec la France se fait en argent de France. On n'affranchit point les lettres.

L A F E R R I E R E , près NEUFCHATEL.

Bourg de la république helvétique. La fabrique d'horlogerie qui s'y fait est la même qu'à Chaux-de-Fond.

Négocians et Fabricans.

- Calaine [Chrétien Fr.],
- Humber [Frédé. L.],
- Sagne frères,
- Sagne [Pierre Frédé.]

L A N D E G G , en TYROL.

Petite ville du Tyrol, située à 220 lieues de Paris.

Négocians.

- Lez frères,
- Ruetz et Com. [Jacque],
- Weissebach et fils [Jo.]

Ces trois maisons font un commerce très-considérable en mousseline de Suisse et de Saxe; en batiste, linon, gaze, marli, bas, gants et bonnets de coton; dentelles, mouchoirs de coton, de mousseline et linon, et divers autres articles, tant des fabriques du Tyrol que de Suisse, d'Allemagne et de France. Ils vendent en argent courant de Francfort; cependant pour la France,

(220)

ils se conforment à l'aunage et à l'argent de France.

Il faut affranchir les lettres.

LANDENHAUSEN.

Petit bourg près de Fuld, dans l'évêché de ce nom, à 140 lieues de Paris; il y a une fabrique de toilerie dans le genre de celles qu'on fabrique à Fuld; telles que toiles de Schock, toile glacée, toile d'emballage et toile grise et blanche pour doublure.

Fabricans.

Gleitseh [Johannes], Helfenbein [Johanes].

Ces maisons tiennent les foires de Francfort et vendent argent courant de cette ville, et à l'aunage de Brabant ou de Léipzig.

Il faut affranchir les lettres.

LANDSHUT.

Ville de la Silésie prussienne, capitale du cercle de ce nom, dans la principauté de Schweidnitz. Elle est située sur le Bober, qui y reçoit le Zieder, à 10 lieues de Schweidnitz, 12 de Zittaw, et 270 de Paris, Cette ville fut fondée en 1292: il y a une fabrique considérable des belles et jolies toiles dites de Silésie, à peu près dans les mêmes qualités que celles de Hirschberg. On fabrique également dans cette ville des estopilles unies et serrées, dites aussi mousselines serrées ou mousselines batistes, des clacines ou linons unis, rayés, à ramages, à fleurs

(221)

sur fonds unis ou rayés, à bouquets, à mouches blanches, rouges, bleues, etc.; la pièce contient 28 aunes de France; elle est apprêtée en quatre coupons de 7 aunes, et se vend 23, 25, 28, 30 à 70 marcs banco de Hambourg. Lesdits quatre coupons, la pièce d'estopille batiste, à 42, 46, jusqu'à 150 marcs; celle de panlemi, en $\frac{6}{4}$, $6\frac{1}{2}$ quarts, et $\frac{7}{4}$ de 1, 8 à 60 marcs.

Platille royale blanche en $\frac{6}{4}$ de 18 à 40 marcs. } la pièce de 28 aunes de France.
— en $\frac{7}{4}$ de 25 à 50 marcs.
— en $\frac{7}{4}$ de 28 à 56 marcs.

Platille écrue, Cholet ou Bocadulos - crudos en $\frac{6}{4}$ de 15 à 36 marcs. } la pièce de 28 aunes.
— en $\frac{7}{4}$ de 20 à 45 marcs.
— en $\frac{7}{4}$ de 24 à 50 marcs.

Caresillos en rouleaux ou crée en gomadas ou cardenales en $\frac{6}{4}$ de 18 à 40 marcs. } la pièce de 28 aunes, en 2 et 5 coupons.
— en $\frac{7}{4}$ de 26 à 50 marcs.
— en $\frac{7}{4}$ de 28 à 56 marcs.

Bretagne en $\frac{6}{4}$ de $5\frac{7}{8}$ à 8 marcs } le coupon de 5 et demi, aune de France.
— en $\frac{7}{4}$ de 5 à 10 marcs.
— en $\frac{7}{4}$ de $5\frac{1}{2}$ à 20 marcs.

Bocadille blanche ou toile d'Hol'ande à lisières, avec des dentelles d'or et houppes de soie en $\frac{6}{4}$ de 19 à 42 marcs. } la pièce de 28 aunes de France.
— en $\frac{7}{4}$ de 26 à 50 marcs.
— en $\frac{7}{4}$ de 29 à 60 marcs.

Platille teinte couleurs vives $\frac{6}{4}$ de 27 à 45 marcs. } la pièce de 28 aunes de France.
— à petites étoiles noires de 36 à 60 marcs.
— bleue. de 23 à 40 marcs.
— gris cendré et noir. . . de 17 à 32 marcs.
— vert et foncé puce. . . de 18 à 33 marcs.
— bleu céleste et jaune. de 19 à 34 marcs.
— aurore de 20 à 25 marcs.

Sangaletti noir de 18 à 20 marcs. } la pièce de 28 aunes de France.
— rose. de 25 à 27 marcs.
— diverses couleurs de 20 à 22 marcs.

N. B. Un marc de banque vaut 40 sous de France ou un écu vaut $1\frac{1}{2}$ marc banco.

Sur chaque article, la longueur est spécifiée à l'aune de Paris ; mais la largeur est à l'aune de Léipzick.

Dans cette ville on est en usage de rendre les marchandises franco à bord du navire à Hambourg ou bien franco Léipsick.

Négocians et Fabricans de ces diverses Toileries.

Endell (Crenfroy-Tran- Toepffel et comp.,
goll), Kolbe et Teigmann
Endell (Ernst Chrétien), (Heindric).
Goeshilff, Leberecht,

On n'affranchit point les lettres.

L A N G E N B E R G.

Petit endroit près d'Elberfeld, dans le duché de Berg, à 105 lieues de Paris; il s'y fabrique du drap, des indiennes, des toiles dites d'Hollande et Bielfeld, etc.; des linges de table et des toiles glacées. Cette fabrique jouit d'une grande réputation.

Négocians.

Diegarg et Hochmald, } Fabricant de draps.
Wallmehrad (Job. Wil- }
kelm), } Fabricans en Toilerie.
Schicker et compagnie, }
Ruhrberg et compagnie } Fabric. d'indienne, zitz et coton.
(Joseph Frédéric), }

Pour les usages, Voyez *Elberfeld.*

L A R I S A.

Petite ville au pays des Grisons, dans la république helvétique; il y a deux maisons qui font

un commerce considérable en fil rouge de Turquie, pour employer dans toutes les fabriques de toile de coton, cotonades, etc., où il entre du rouge. Ces négocians envoient toujours de ces fils aux foires de Francfort et y entretiennent continuellement des magasins où les fabricans peuvent, s'y approvisionner par des commissionnaires de Francfort.

Négocians :

Constantin (Ha. Giorgi), Constantin (Jos. Bretto).

L A U T E R B A C H.

Ville du haut Rhin, dans l'évêché de Fuld, à 21 lieues de Francfort, et 140 de Paris. Il y a des manufactures très-considérables de toilerie blanches et écruës; en linges de table et de lit; en coutils bleus et blancs, en toiles à carreaux et rayées, dites toiles de France, en mouchoirs, toiles de Schock, toiles à doublure grises, toiles d'emballage, etc.

Fabricans :

Diehm (Jean Henry), Roedel (Jean),
Hoos (Jean), Stoepler (Louis),
Lift (Jean Christiane), Strulh (Caspar),
Loch (Jean George), Strulh Jor. (Goh. H.),
Moller (André), Strulh (Joseph Herm.),
Reuker (J. Caspar), Strulh (Volprecht),
Reuker (George Casp.), Wahl (Jean),

On vend, suivant l'aunage de Léipzick et en argent d'Empire à 11 florins pour un louis, et la

plupart rendent leurs marchandises franco Francfort.

Il faut affranchir les lettres.

L A U B A N .

Ville de la haute Lusace, quatrième en rang des 6 capitales. Elle est située près de la petite rivière de Queis, à 4 lieues de Gorlitz, 12 de Bautzen, 25 de Dresde et 244 de Paris. Cette ville est la première place de la Lusace pour les fabriques de toilerie, mais particulièrement pour les gingans ou cirsaka, les arabias ou toiles rayées et à carreaux, en fil rouge de Turquie dites toiles de France, et pour les mouchoirs de poche blancs à bord rouge, à carreaux blancs et rouges, blancs et bleus, etc.; mais sur-tout à carreaux fond rouge; ils imitent ceux des Indes et passent en France dans le commerce pour tels. Viennent ensuite les toiles à carreaux et rayées bleu et blanc, et diverses autres couleurs nommées livrettes, parce qu'à l'apprêt on les plie en forme de livre; cette marchandise est encore très-belle et à bon marché. On y fabrique également des basins de fil, dit basin royal ou canos; du très-beau coutil à raies bleues et blanches, larges et étroites, et de toutes couleurs; du coutil imprimé, du coutil en fil et soie, dont il est difficile de concevoir la modicité du prix, avec la beauté et la finesse de la marchandise; enfin on y fabrique encore de toutes sortes de toiles blanches, toiles de Schock, linge de table, toiles, matelats et à matelots, etc., etc. Au reste, cette riche fabrique doit en partie, comme tant d'autres de la Germanie, sa naissance et son existence à l'injustice des anciens despote de la France et du Brabant.

Principaux Fabricans de Lauban :

- | | |
|--------------------------------------|---|
| Demulh (J. Godefroid), | Linke (Jean Gotlob), |
| Blochmann (J. Tranggott), | Ostermann Sor. (J. G. F.) |
| Bündschuh (Jean Gott), | Ostermann Jor. (J. G.), |
| Fischer et comp. (J. Ehrenfrid), | Randel (Carl. F.); [et marchand de draps. |
| Georgi et compagnie, | Solbmann (H. Glob.), |
| Georgi et comp. (Chr. Gotlib) | Schoen (Joseph Gott), |
| Gunther et comp. (C.) | Seyffert (Carl. Glob.), |
| Kirchhoff et fils (J. G.), | Weinert (Carl. Gott), |
| Krugler (J ⁿ . Frédéric), | Weinert (J. Godefroy), |
| | Werner (J. Benjamin), |
| | Werner (Gott), |

Quoique toutes ces maisons tiennent parfaitement leur correspondance en français, qu'elles connaissent également bien la valeur de l'aunage et de l'argent de France, et que même quelquefois elles y fixent leur prix, leur usage est cependant de vendre d'après l'aunage de Léipzick, et en argent de Saxe, c'est-à-dire, en rixdal de 24 bon gros, spécifié à 5 pour un louis vieux, ce qui correspond à six rixdals; 2 gros 8 pfenings pour un louis ordinaire de France, ou 76 rixdals, plus ou moins, pour 100 écus de 3 livres.

Les toileries se vendent ordinairement par pièces entières; néanmoins ces pièces sont découpées pour la facilité de l'apprêt et du commerce, en demi, en tiers de pièce; cependant on vend souvent les arabias en demi-pièce de 34 aunes; mais les gingans sont de 72 aunes, et on en livre deux demi-pièces, au lieu d'une pièce entière; car il faut toujours en prendre deux d'un même dessein: les livrettes sont en trois coupons

(226)

pour une pièce; les largeurs ordinaires des gins, des arabias, ainsi que des autres toiles de cette fabrique sont de $\frac{3}{4}$ de Léipzick; cependant on les fait aussi en 6 et 7 quarts, et dans des prix et qualités différentes.

Voyez *Bautzen*, tant pour les prix que pour les diverses qualités.

On n'affranchit point les lettres pour *Lauban*.

Les fabricans affranchissent ordinairement leurs marchandises jusqu'à Léipzick, si on les fait venir par Francfort, ou jusqu'à Nuremberg, si elles viennent par Bâle ou Strasbourg.

Sur une épreuve faite par Bâle, tous les frais ont été de 78 livres 18 sous pour 24 demi-pièces de 14 aunes, faisant ensemble 336 aunes de France, ce qui est à peu près 4 sous 1 denier par aune.

Les personnes qui désireraient spéculer sur les articles des manufactures de cette ville, peuvent s'adresser à l'auteur de cet ouvrage, il leur montrera les échantillons avec les prix des marchandises à côté.

L E E D S.

Ville de la Grande-Bretagne, dans l'Yorck-Shire, sur la rivière d'Arc, à 10 lieues d'Yorck, très-commerçante et où se fabriquent les plus beaux draps d'Angleterre, qui sont d'une finesse et d'un apprêt à laisser peu à désirer. Cependant nous croyons que ceux des fabriques d'Abbeville et de Louviers leur sont préférables pour le corps, l'éclat des couleurs, la finesse et la beauté.

Voici les noms des négocians de cette ville qu'on nous a envoyés; il s'en faut, sans doute, de beaucoup que cette liste soit complète.

(227)

Brackett Bullmer, Griffin (J.),
Dyer, Hayward (J.),
Eiver, Molloy (Ch. W.),
Gottfrelfrères, Trimby (J.),

Le yard ou l'aune et l'argent sont de même qu'à Londres.

L E E R.

Petite ville en Frisland, dans la république Batave, à 240 lieues de Paris.

C'est dans cet endroit où l'on fabrique les plus belles et les plus fines toiles de Hollande; il s'en fait qui se vendent jusqu'à 19 francs l'aune de France; elles sont d'une finesse admirable; on y fait aussi commerce de beurre, fromage, et plumes pour lits.

Négocians en toiles et autres articles :

Aldering (les héritiers), Leaning (Gurt),
Bruns (Vester), Prishoff (Martin),
Dergasse (Aeren Peter), Ravousberg (Hend.),
Eden (H. Van.), Sitzama (Conrard),

En Beurre et Fromage très-estimés :

Arel (Joh. Hed.), Schaumann (J. H.),

Ils vendent leurs toiles à l'aune de Brabant ou d'Hollande, en augmentant graduellement de quelques sols d'Hollande par aune dans l'ordre suivant :

Argent et aune d'Hollande.

		A 18 sols d'Hollande l'aune ou 3 liv. 4 sols.	
à	1 florin.	3	9
à	1 : 2 :	3	16
à	1 : 4 :	4	6
à	1 : 6 :	4	14
à	1 : 8 :	5	2

et ainsi de suite jusqu'à 5 florins d'Hollande.

On offre d'en montrer les échantillons.

Ce sont les mêmes poids, aunage et argent qu'à Amsterdam.

On n'affranchit point les lettres.

L E I P Z I C K.

Petite, mais jolie ville de la Haute-Saxe; et l'une des plus intéressantes de l'Allemagne pour l'étendue de son commerce; elle est à 13 lieues de Pening, 17 de Chemnitz, 19 d'Altembourg, 28 de Dresde, 77 de Francfort-sur-Mein, 131 de Vienne et 196 de Paris.

Tout ce que nous avons dit à l'article Francfort pour le commerce de commission, d'expédition et de banque, peut être applicable à cette ville, sinon qu'elle a plus immédiatement les affaires de la Lusace, de la Silésie, ainsi que celles résultantes de sa proximité de l'Elbe et du Weser, et que la première a celles du Rhin et des pays limitrophes: les foires de l'une et de l'autre sont célèbres et connues par tous les peuples de l'Europe; ainsi nous renvoyons à Francfort pour toutes ces parties. Nous observerons seulement que c'est à Léipzick que se fait aujourd'hui tout le commerce de librairie, depuis que le magistrat de Francfort, par une rapine aussi impolitique que vexatoire, en exigeant un exemplaire de tous les ouvrages nouveaux qui s'offroient en foire, y a fait transporter cette partie intéressante, qui fait maintenant la première branche de celui de cette place. Il s'y trouve à ces époques un concours de libraires de toutes les parties de la Germanie, et même des principales villes de l'Europe.

Les fabriques de Léipzick sont peu intéressantes; elles consistent en quelques-unes de tabac, d'indiennes, de bonnetries, de toiles cirées et de galons; mais il s'y fait en revanche un commerce considérable en toutes sortes d'épiceries, vins, eau-de-vie, tabacs, drogues et teintures, fer, acier, fer-blanc, laine du pays très-estimée, cuirs tannés, peaux pour fourrures de Pologne et de Russie; draperies, soieries et galanteries de France, Angleterre et ailleurs; mais particulièrement dans toutes les marchandises de ces nombreuses manufactures que la Haute-Saxe renferme dans son sein, où il n'y a pas de fabrication en laine, fil et coton, que ce peuple industrieux ne fasse avec succès et en abondance; car on peut dire avec justice qu'il n'existe aucun pays peut-être dans tout l'univers entier, qui, avec si peu d'étendue, réunisse autant de manufactures en tout genre; presque toutes les villes et les villages en sont remplis. Ainsi tout y est en faveur de l'industrie, et rien ne s'oppose à l'extension du commerce; la grande quantité de fabriques, aucunes privilégiées, et toutes protégées, établit une heureuse concurrence d'émulation entr'elles, et chacun en particulier s'attache à perfectionner ses ouvrages à l'imitation ou au-dessus de son voisin, et établir ses prix à un taux capable de lui mériter la préférence. Ce qui n'arrive pas dans un pays lorsque des privilèges ou des droits onéreux sur la même marchandise, faite par d'autres peuples, donnent l'assurance au fabricant d'un débit forcé, au prix qu'il trouve à propos de fixer la sienne, et telle qu'elle est.

Ici, malgré qu'on y fait de toutes sortes de draperies, des piqués très-beaux, des basins, mouselines, toiles, velours, bonnetrie et diverses au-

(230)

tres marchandises en laine, coton et fil, dans une si grande quantité, aucun de ces articles, de quel pays que ce soit, n'y est prohibé; tous y entrent en pleine liberté, en payant des droits insignifiants sur la valeur de l'objet; en conséquence, l'un se livre au négoce des draperies et soieries de France; l'autre sur celles d'Angleterre, d'Italie, de Suisse, de Silésie ou ailleurs, et chacun vit.

Cependant cela n'empêche pas que les manufactures de Saxe ne soient aussi florissantes et n'aient autant ou plus d'activité qu'en aucun lieu; et nous osons assurer que nulle part d'aussi belles marchandises ne sont à si bon compte; et que cette inappréciable concurrence, l'ame du commerce et de l'industrie, y a élevé quantité de ces productions à un haut degré de perfection.

Les articles sur lesquels nous croyons qu'on doit particulièrement s'arrêter pour y porter de Paris aux foires de Léipzig, sont toutes espèces de modes et nouveautés, très-recherchées dans l'Allemagne; les fleurs artificielles, les plumes, les perles fausses, montées ou non montées; des souliers de femme brodés, des éventails brodés et peints, des tabatières riches en écaille et ivoire, et autres tableteries; toutes sortes de quincailleries ou menue bijouteries, médaillons, bracelets, boucles d'oreilles, épingles pour cheveux et chemises, en faux et aussi en or fin, des ouvrages bronzés, plaqués et dorés de toutes espèces; des pipes d'argent, des bas de soie et même toutes sortes de soieries, gazes, rubans, etc. batistes et linons de Valenciennes; des perruques, des estampes et caricatures nouvelles, et enfin tout ce qui tient au luxe et à la nouveauté. Tous ces articles y ont un débit considérable.

(231)

On traite presque toutes les affaires à Léipzig en rixdal de Saxe, à 24 bon gros. Ce rixdal est souvent compté à 4 francs de France, et le bon gros à 6 pour 20 sous; mais le rixdal, lorsque le change est à 76 pour 100 écus de 3 livres, ne doit revenir qu'à 3 livres 19 sous 6 deniers

Comme toutes les marchandises qui se vendent en pièce, dans la plupart de la Haute-Allemagne, sont réglées d'après l'aunage de Léipzig, nous croyons devoir répéter ici,

que 13 aunes en font à-peu-près	6 anciennes de France.
17 :	14 d'Hollande dite Brabant.
34 :	25 varas espagnols.
8 :	5 yards anglais.

100 liv. de Léipzig ne rendent que 97 $\frac{1}{4}$ à Hambourg, et 96 $\frac{3}{4}$ du poids de marc.

On n'affranchit point les lettres pour Léipzig, et elles coûtent 24 sous de port.

Négocians faisant la Commission et la plupart aussi les affaires de Banque.

- | | |
|------------------------------|----------------------------|
| Bekkers (V. H. N.), | Rabenstein, |
| Frége et Comp. | Reichenbach frères et C. |
| Fromkel et fils (J. Got.) | Rochser et Auguste, |
| Fritsch (J. Godefroid), | Robert frères, |
| Hesse (Ch. George), | Salefsky (Jn. Godfeld), |
| Klau (Jean Gott.), | Schropser et C. (G. W.) |
| Kranke (J. Frédé.), | Seidenschwanz, Schmid |
| Kustner et Comp. (J. Henri), | et Compagnie. |
| Liebrand et Comp., | Seltmann (Carl Henri), |
| Lohr et fils (Ebert H.), | Semmler (Charles Ch.) |
| Luckes et Kunze (V.), | Streigel et Comp. (Jn. W.) |
| Meissner (E. G.), | Traeger (Jean Augus.), |
| Mittwaida (Jn. Gotf.), | Troizsch (W. Gott.), |
| Obeemann (A. Louis), | Winkler et fils (G.), |
| Pentzer (Gott.), | |

Négocians en Galanterie et autres, la plupart tenant les modes :

- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| Baumann (G. S.), | Marechan, |
| Beck et fils (Conrard), | May (Gott.), |
| Beck frères (Vander), | Nergin (N.), |
| Bettegg (L.), | Norner et com. (C. G.), |
| Benz, | Otto (Carl Frédéric), |
| Clauss et Roder, | Ries et Kob, |
| Clayen et Com. (A. W.), | Schierborn (Jacques), |
| Fleischer (C. G.), | Schneider (J. F. W.), |
| Forster (J. D.), | Leichfufs (Jn. Georg.), |
| Herzog (Christian), | Tanndorf (J. Fréd.), |
| Hollande (Me. T ^{se.}), | Wieprecht (P. L.), |
| Kregen (Jn. Frédéric), | Zurn (Ad. Henry), |
| Leistner (Gott), | |

En Bijouterie :

- | | |
|-------------------------|------------------|
| Grasse (Frédéric), | Mechan frères, |
| Lohler (Jean André), | Otto (Willem), |
| Kiebeskind (Jean H.), | |

En Soierie de France et autres marchandises :

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| Divigneau frères, | Platzmann frères, |
| Fecht, | Roussel (Ph. Wm.), |
| Félix et Obermann, | Schletter et Zingels- |
| Feronce et Cray, | dorfer, |
| Gabain et Barbalk, | Seidenschwanz et Sch., |
| Gabarini Bellattiet com. | Tenchener (J. A. S.), |
| Haenel (Ch. Frédéric), | Thurist et Bassange, |
| Lobelevi (Herz), | Tritschke frères, |
| Pensa (Jn. B.), | |

En marchandises blanches, de Saxe et ailleurs :

- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| Adamy et Kemf, | Leplays et fils (P.), |
| Geier et Schilding, | Leutseh et Krumbhaar, |
| Haerzog et comp. (A.), | Naubert frères, |
| Konig (C. Augustin), | Oferal et Coiegleb (A. W.), |
| Kreickow (Jean F.), | Rebner et Sandfuss, |

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| Richter et Sicke (J. A.), | Stirner (G. Chr.), |
| Reichelet Richter (C. T.), | Stoll (Jn. Henri), |
| Schilding et Geier (A.), | Traeger (G. H.), |
| Schmidt et com. (R. A.), | Winkler et fils (G.), |
| Schwagrighed et Ockel, | Waldhutters (V. A.), |

En draperie et autres articles d'aunage :

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| Barthel et Kastner, | Ponicke (Jn. M.), |
| Bauer (L. C.), | Rummel et fils, |
| Erkel et Holberg, | Salzenberg (V. F. W.), |
| Hering et Mohl, | Salzmann (F. Aug.), |
| Koehler (Ab.), | Schmidt et compagnie, |
| Krappe (Ch. Conr.), | Schoffel (H. Gottf), |
| Krippner (Ch. Gott), | Stockel (T. Gott), |
| Liebrand et com. (C. M.), | Straube et Diezel, |
| Otto et Clauss (Ernst P.), | Sussmilch et Halberstad, |
| Peizold (Ch. God.), | |

Négocians en Peaux pour fourrures :

- | | |
|----------------------|---------------------------|
| Adam (F. Gott), | Ruppert (Ch. H.), |
| Franke (Ch. Ad.), | Sander Sor. (Jn. F.), |
| Fritsch (J. Ab.), | Sandmann (Gott), |
| Hosel (Ch. And), | Schneider (Jn. Ulrich), |
| Lampel (Carl. H.), | Sommer (Ch. Gott), |
| Richter (Ch.), | |

En Cuirs tannés :

- | | |
|------------------------------|-----------------------------|
| Falkenset fils (V. J. C.), | Richter (Jn. Ch.), [Et en |
| Henke (J. Franc.), | coton. |
| Keyser et fils, [Et commis- | Vrundig (J. G.), |
| sionnaire. | |

En Laine de Saxe :

- | | |
|----------------------|--------------------------|
| Bassler (Ch. G.), | Curtius (J. L.), |
| Beyer et Kohler, | Mittler et compagnie, |
| Burckhard (J. C.), | Shulze (F. Christian), |

En Vins de toutes qualités :

- | | |
|--------------------|--------------------------|
| Buzzi (Antoine), | Dallera Brentano (A.), |
|--------------------|--------------------------|

(234)

Grassi (J.), Schlemms (V. A. A.);
 Mainoni di Pietro (D.), Veronelli (B.), [Et aux
 Rassi (J. B.), l'Italie.
 Schafer (A. C.),] Et toiles.

En épiceries et autres articles :

Bachmann Jor. (Ch. G.), Loth. et com. (Ch. H.);
 Berneck et Mohlig (M. Muller (Ch. Adam),
 Von), Muller (Godefroy),
 Eckhardt (J. G.), Oske (Jean Godefroy);
 Finderson (V. J. G.), Riquet et com. [Et coton
 Fischer (Ferd. Aug.), Schiffner (H. Gott.),
 Fullmich et Wagner Schroetter freres,
 (Lesth), Schubert (Jean W.),
 Harich et compagnie, Steincker (J. David),
 Kraft (Ch. Pef. W.), Velter et Preller (C. G.),
 Lippold, Forster et com. Voigt (G. W.),
 (C. F.), Wilhelmi et fils (J. C.),
 Liscovius (Ch. Sal.), Wilhelmi et com. (J. T.),
 Lippold et Schumann,

*Négocians en Bonnetrie, la plupart tenant des
bas de soie de Lyon :*

Casati et fils, Limburger Jor., Frosch
 Duer freres, et compagnie,
 Franke (Fréd. Bern.), Mehlan (E. C.)
 Fuchs (Trangott), Norner et com. } de Fran-
 Hoffmann (M. L.), Rotreh (P. G.), } ce et An-
 Kotteritz (J. And.), Stirl (J. G.), } glétérb.
 Krugner (Jh.), Storl (J. Gott.),
 Langstangel (Jh.), Wilhelm (G. P.),

Négocians en Rubans de soie et autres :

Herwegs (V. C.), Kessler freres et Schulze,
 Hildebrandin (J. D.), Krey (J. W.),
 Hiller et fils, Kreickow (J. F.),

(235)

Muller (J. C.), Schonhaupt (J. P.);
 Ringler (J. G.), Schonhaupt et Pohne,
 Rosenkranzin (J. D.), Thiennecke (J. W.),
 Schlusel (G. S.), Thomas (C. G.),

Fabricans de Galons d'or et d'argent :

Meysse et Heinrich, Welk et Hoffmann,
 Schonkopf et comp.,

Fabricans de Velours :

Mauers (V. P. C.), Schulz (Jean Adam),
 Koltz et comp. } Fabricans
 (Gott. Aug.), } d'indienne
 zitz, etc.

Fabricans de Bas et Bonnetrie :

Félix et fils (J.), [Et mous-
 seline, Pfeffer (Willem),
 Opitz (Ch. André), Prenzel (J. G. B.),
 Pausch (Jean Jacq.), Vitor (Ch. H.),
 Pfeffer (Jean Jacques), Vitor (Jean } Et autres mar-
 Pfeffer (Jean Willem), Jacq.), } chandises de
 coton.

Négocians en Librairie :

Barnbeck (C. G.), Groschen (J. Jacq.),
 Barth (J. A.), Graff (Henri),
 Barthel (C. G.), Grauner (J. P.),
 Baumgartner (Fré. G.), Grieshammer (G. A.),
 Beer (Gerg (El.), Habmann (J. God.),
 Beygang (J. G.), Hedrich (J. G.),
 Bohm (A. F.), Heinsius (J. M.),
 Bottger (J. F.), Harter (Ch. G.),
 Buitkopf et Hastel, Hetzer (J. G.),
 Crusius (S. L.), Hilscher (Ch. G.),
 Dek, Hofers,
 Feind (J. G.), Keck (W.),
 Fleischer (J. B. G.), Klaubarth (C. C.), [Et
 Fritsch (Gaspar), imprimerie,
 Glé c (les hér. G. N.),

(236)

Kohler (C. François), Schadebâch (J. G.),
 Kummer (P. G.), Schwekker (E. B.),
 Leo (F. G.), Solbrig (C. F.) [et imprimeur,
 Liebeskind (Aug. G.), Sommer (W. G.),
 Linke. Voss et Comp.
 Loper (A. E.), [Et imprimeur, Weidmann (les hérit.),
 Pott, Wolf (P. Philippe).
 Rein, (W.),

L E N N E P.

Petite ville dans le duché de Berg, en Westphalie, près d'Elberfeld, à 7 lieues de Cologne et 109 de Paris.

Il y a une fabrique de siamoise, de cotonnade, de droguet en fil et coton, de toile de fil et coton, dite (*franzlein*); toile de France, en fil rouge de Turquie, et de toutes autres marchandises, dans le genre d'Elberfeld. Il y a aussi une fabrique d'indienne et toile peinte, à l'instar d'Augsbourg, de mouchoirs de coton, etc.

Fabricans de Siamoise et autres Toileries :

Arntz frères et Comp., Schrader et Henke [et
 Bertram Jor. (Peter), fabricans d'indienne.
 Bertram Sr. (Ve. Peter.), Henke frères,
 Frowein (Peter Conrad), [et Fab. de mouchoir. Wulffing et fils Peter.

Prix ordinaires :

Siamoise à carreaux	large, à 33 sous.	} aune et argent de France
—	à 38 s.	
— rayée	à 40 s.	
— rouge-garance	à 42 s.	
— des Indes	à 50 s.	
— bleu et blanc	à 46 s.	
— rouge-garance	à 48 s.	
— des Indes	à 55 s.	
— moucheté	à 45 s.	
— droguet croisé	à 52 s.	
— ordinaire	à 54 s.	

(237)

Comme les toileries et siamoises sont absolument les mêmes qu'à Elberfeld, quant aux prix et qualités, et que les négocians suivent les mêmes usages pour l'argent et l'aunage, nous prions ceux qui voudront faire avec cette ville, de jeter un coup d'œil sur l'article Elberfeld; du reste l'auteur de cet ouvrage s'empressera de montrer les échantillons et de donner tous les renseignements nécessaires à ceux qui le désireront.

On n'affranchit point les lettres pour cet endroit.

L E U T M E R I T Z.

Ville du royaume de Bohême, où on y fabrique des bas et bonnets de laine et de fil à très-bon compte, pour leurs qualités. Les négocians forment leur prix en florin d'Empire, qui fait 43 sous 8 deniers de France.

Prix ordinaires :

Bas pour hommes en laine très-fine, } la douzaine.
à 2 bouts fl. 11, 12, 13 et 14 } ils sont en toutes couleurs
à 3 bouts : 12, 13, 14 et 16 } et augmentent suivant la
Dito, en fil, } finesse.
à 2 bouts fl. 10, et à côtes 12
à 3 bouts : 12, dito, 13
à 2 bouts ordinaires 5 1/2
à 3 bouts dito 7
— en castor fin. à fl. 13
— ordinaire à : 10 1/2

Fabricans :

Ferme et Comp., Strosberge (Joseph),
 Kliegel (Wenzel), Thum (Franz),
 Koenig (G.), Tuppmann (George),
 Koenig (Joseph),

L E Y D E o u L E Y D E N.

Ville d'Hollande, dans la république batave, à 9 lieues d'Amsterdam, 7 de Rotterdam, et 98 de

(238)

Il y a dans cette ville une manufacture très-considerable de draps, très-beaux et très-estimés.

Fabricans,

Clignet et fils,	Viller et fils,
Clignet et Rotzheid,	Otto Sor. et Brul,
Cloyette,	Rendera,
Musquetin et fils,	Van Euckler.

Négocians en diverses marchandises :

Baslin, Wabringen.
Vitz,

Delmotte (J.), *négociant et commissionnaire.*

Delfosse, *négociant en Tableaux et Estampes.*

Luzaac (Etienne), *Imprimeur et Libraire.*

Libraires et marchands de Tableaux :

Haak et Comp. Murrey frères,
Luchtman.

Les draps superfins ont 9 et $\frac{10}{4}$ d'aune d'Hollande de largeur, les demi-draps $\frac{3}{8}$ et $\frac{4}{4}$; les draps croisés ratinés $\frac{5}{4}$; le drap dit royal ou droguet croisé $\frac{4}{4}$.

Ceux de 9 et $\frac{10}{4}$ se vendent de 6, 7 à 8 florins l'aune d'Hollande.

Les demi-draps de $\frac{4}{4}$ dits royaux, croisés, droguets, etc. de deux florins 6 sols à 3 et 5.

Ratines $\frac{4}{4}$ de 4 florins et 10 à 5 florins et en $\frac{6}{4}$ de 4 florins 15 sols, à 5 et 5 : le tout suivant les prix et qualités.

Les draps superfins en $\frac{5}{4}$ de France se vendent de 5 à 7 florins l'aune d'Hollande.

(239)

Voyez *Amsterdam* pour l'aune et l'argent.

On peut voir les échantillons chez l'auteur.

Il faut 12 aunes d'Hollande pour 7 de France, et le florin courant d'Hollande vaut environ 2 francs 18 centimes de France.

L I E H T E N S T E I N , près C H E M N I T Z .

Petite ville dans la Haute-Saxe, à 2 lieues de Chemnitz, 4 de Zwickau, et à 212 de Paris.

On y fabrique du piqué, du basin, des bas et bonnets de coton, absolument dans les mêmes genres et qualités qu'à Chemnitz. (Voyez *cette ville*).

Fabricans :

Kretzmar frères, Seyferdheld (Siegfried),
en piqué, basin, etc.

En Bonnetrie :

Zeuner (Sel. Henry), Zill (Carbfer.),
Zill frères,

Les usages du commerce sont les mêmes qu'à Chemnitz. On n'affranchit point les lettres.

L I E B L O S , près G E L N H A N S E N .

Ville de la Vétérawie, à 8 lieues de Francfort, et à 130 de Paris. On y fabrique des bas, des gants et des pantalons de laine.

Fabricans :

Kliofel (Jean Georg.), Trantmann (Jean M.),
Trantmann frères, Trantmann (Martin).

Ils vendent en argent courant d'Empire.

On doit affranchir les lettres.

LIÈGE ;

Ville ci-devant capitale du pays de ce nom ; aujourd'hui chef-lieu du département de l'Ourte ; à 5 lieues de Mastreich , de Hui et de Verviers , 9 d'Aix-la-Chapelle , 12 de Namur , 20 de Bruxelles , et 80 de Paris.

Cette ville est très-ancienne ; quelques-uns ont estimé qu'elle fut fondée par ce fameux Ambiorix , prince Gaulois. L'air y est bon et tempéré ; elle est bâtie dans un site le plus agréable , environnée de jolies promenades , de et belles montagnes , que plusieurs vallons séparent avec de riantes prairies , par où coulent les petites rivières d'Ourte , de Vesse et d'Amblève ; qui , après avoir fait mouvoir diverses forges et fourneaux , des moulins à farine , à tans et papeterie , se déchargent dans la Meuse , et forment plusieurs petites îles dans la ville.

Cette cité est aussi intéressante par l'industrie de ses habitans , ses nombreuses et florissantes manufactures , et l'étendue de son commerce , qu'elle l'est par les malheurs qui lui ont valu son dévouement sans exemple , à la cause de la liberté et à la nation française. Deux ans d'exil , un quart de la ville réduit en cendre par l'ennemi , les réquisitions , la stagnation du commerce , la cherté des vivres où tout était pour rien ; enfin tous les maux qui accompagnent et suivent une grande et terrible secousse , rien n'a fait devier les Liégeois ; tels ils étaient , tels ils sont : les vétérans de la cause des peuples. Aussi ils doivent l'espérer , un gouvernement juste et paternel , sans cesse occupé à cicatrizer les plaies

de tous , saura apprécier tant de constance ; il relèvera les murs de ce célèbre faubourg d'Amorceur , et rendra un asyle à ces vertueuses victimes des ressentimens d'un prêtre.

Production , industrie et commerce. Le territoire des environs de Liège renferme de grandes richesses dans son sein , telles que mines d'alun , de soufre , de fer , des carrières de pierres qui reçoivent le poli comme le marbre ; de pierres à chaux ; et par tout où l'on creuse , il s'y trouve du charbon de terre ; objet qui était ci-devant une source de prospérité pour grand nombre de familles de ce pays ; et dont l'existence est menacée aujourd'hui , par la concession faite à un particulier , d'extraire , seul , ce combustible , sur une étendue immense de terrains.

Il produit aussi , en abondance , du houblon , du blé , de toutes sortes de fruits et légumes exquis ; enfin tout ce qui est nécessaire pour passer agréablement la vie. Il n'est pas de pays où l'on vive mieux , et à si bon marché.

Quant à l'industrie , de tout tems le pays de Liège fut le berceau des arts utiles et agréables. Dans son sein , sont nés une infinité d'hommes , d'un talent distingué en divers genres. Paris possède encore de nos jours , plusieurs artistes qui sont honorés d'un suffrage général : tout le monde connaît Grétri , et le célèbre oculiste Grand-Jean. Le plan de la merveilleuse machine de Marly fut , à ce qu'on prétend , donné par un Liégeois. Ces admirables pompes à feu qui accompagnent presque toutes les mines de charbon de terre étaient communes à Liège , long-tems avant que ceux qui s'en disent les inventeurs n'eussent conçu la possibilité d'en faire.

Les manufactures du département de l'Ourte , sont plus nombreuses et aussi florissantes qu'en aucun autre lieu de toute la République.

(242)

Celles d'armes et de clous ont acquis une juste célébrité par toute l'Europe, et de leurs émigrations se sont fondées les plus considérables de France.

Tout le pays est couvert d'usines, de fonderies, forges et fourneaux, de verreries, d'aluneries, de papeteries, etc. Liège renferme en outre des savonneries, distilleries de genièvre, des tanneries et corroieries très-estimées; des manufactures de serge, de gaze, étamine et calmande, de dentelle noire, de fer marchand de toute dimension, de platines pour les raffineries de sel, etc.

Si ces manufactures étaient florissantes naguère, le commerce ne l'était pas moins, et il le sera encore davantage avec la libre navigation de la Meuse, laquelle était entravée par des impôts considérables que l'Empereur y avait établis presque aux portes de la ville, afin de forcer ses marchandises d'aller en transit par le Brabant.

Du reste, la position de cette ville est on ne peut plus avantageuse: au centre des pays d'entre Meuse et Rhin, de la Hollande, du Brabant, du Luxembourg, et des départemens de la Meuse et Sambre et Meuse, elle semble être destinée à devenir l'entrepôt et le point d'union du commerce que ces différentes contrées font ensemble; elle en fait d'ailleurs un très-considérable en toutes sortes d'épiceries, sucre, café, huile, vins, eaux-de-vie, drogues, et teintures; en cuirs en poils, tabac, sel, draperie, soierie, toilerie, cotonnerie, et généralement toutes marchandises d'aunage; quincaillerie, bijouterie, galanterie, modes et nouveautés.

Si le commerce, et les manufactures de Liège et du département en général se sont élevés à un haut degré de prospérité, on le doit aux modiques droits d'entrée, et à la concurrence que don-

(243)

naient toutes les marchandises étrangères, dont aucunes n'y étaient prosrites, quoiqu'on en fabriquat dans le pays; ce qui obligeait les chefs d'atelier à perfectionner leurs ouvrages, et à vendre à des prix qui leur méritassent la préférence; et plus encore peut-être à cette espèce de liberté que ce peuple belliqueux, affable, généreux et hospitalier, a su se conserver tant de siècles à travers mille orages que lui a suscité le despotisme monacal: car nous croyons fermement que le commerce et l'industrie, ces deux sources fécondes de l'opulence des nations, sont compagnes et intimement liées au sort de la liberté; que sans elle leur existence est infiniment précaire, témoin toutes celles qui, dans ces derniers siècles, ont joué quelques rôles dans cette partie, sur le théâtre du monde commerçans.

Venise, Gènes, Hambourg, Lubec, Cologne, Bremen, Dantzick, lui ont dû leur antique splendeur; le commerce immense de la Hollande, ne date que de sa liberté; Amsterdam libre anéantit Anvers restée dans les fers. Les villes de la fameuse ligue anséatique furent commerçantes autant que libres. De la liberté naquirent les célèbres manufactures de Saint-Gall, de toute la Suisse, d'Augsbourg, de Nuremberg et de Genève. Avec elle s'est fondée l'industrie du peuple Anglais. C'est encore la franchise des foires et la liberté du commerce qui ont élevé Francfort et Léipzick au degré où nous les voyons. Et enfin, toutes celles d'Europe qui en ont un quelque peu florissant, le doivent aussi, soit à la franchise de leur port, ou à quelque modération sur les droits d'entrée, de sortie, ou quelque chose équivalent.

Fabrique de clous. C'est la plus considérable que l'on connaisse. Elle emploie plus de 15 mille ouvriers, tant dans la ville qu'à 5 ou 6 lieues à

la ronde ; la Hollande en enlève une immense quantité, qu'elle verse, de concurrence, avec les Liégeois, dans presque toutes les parties du globe. La perfection de cette marchandise, jointe à la modicité des prix, lui donne un débouché facile et avantageux. On y fait des clous sans tête, à tête plate, carrée et de toutes dimensions, depuis ceux d'un quart de livre jusqu'à 40 livres pour mille clous, (*c'est à dire qu'il y a mille clous dans un quart, comme dans 40 livres*) ; ces derniers se vendent, dans des temps ordinaires, de 9 à 10 florins d'Hollande les 100 livres ou environ 20 à 22 francs. On y fabrique aussi des clous, nommés clous-pouces, de 3, 4, 5 et 6 pouces de long, qui servent à la construction des navires.

Fabricans :

- | | |
|-------------------------|-----------------------|
| Beaujean et fils (V.), | Malherbe, |
| Donea, | Maquenais et Grisard, |
| Fassin (J. D. D.), | Rahier fils cadet, |
| Hanquet et fils, | Rodberg (J.), |
| Jacobi et comp. (L.G.), | Spéder (J.), |

Armes. Cette manufacture est encore au moins aussi intéressante que celle de clous, et peut-être aussi la plus considérable de l'Europe. Ces deux établissemens sont d'autant plus précieux, qu'ils font rentrer des sommes immenses dans le pays, et que la majeure partie reste dans les mains des ouvriers. On y fait depuis le hargolet ou fusil de traite, qui ne coûtait jadis qu'environ 5 à 6 fr. de France, jusqu'au fusil de chasse à un et à 2 coups, les plus achevés, unis, gravés et damasquinés en or, de 2 à 300 florins la pièce. On y fait des pistolets de fonte, des Ecossaises et de toutes espèces, depuis 2 francs jusqu'à plus de 100 francs la paire, si l'on veut.

Mais cette antique manufacture éprouve, dans ce moment, une funeste stagnation, et risque d'être presque ruinée par un fabricant de cette ville, qui, ayant obtenu du gouvernement l'entreprise générale des fusils de calibre, prétend, suivant toute apparence, avoir le droit d'empêcher tous les autres d'en faire de cette espèce, ce qui les privera de travailler pour la Hollande, où les armes de Liège trouvaient la majeure partie de leur écoulement.

Fabricans :

- | | |
|-------------------|------------------------|
| Baudoin (Ch.), | Martini (N.), |
| Bury (François), | Mouillet et fils (V.), |
| Goswin (J.), | Niquet, |
| Lassence (J.), | Stiennon (Henri), |
| Loneux fils, | Thonnon, |
| Malherbe (D. D.), | |

Négocians en fer marchand :

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| David (A), | Grisard (le Chv.), |
| Grisard (les enfans), | Stoul fils, |
| Donea, | |

Aluniers. Cette branche est encore fort importante ; l'alun de Liège est très-estimé, et toujours à un prix modéré ; dans les temps ordinaires, il était souvent de 17 à 18 fr. le quintal.

Propriétaires et Négocians en cette partie :

- | | |
|---------------------|-------------------------------------|
| Cheratte, | Soiron, |
| Daigremont (la B.), | Jean Debien, au château de Hautpen, |
| Hauseur, | |
| Lamine, | |

Négocians en cette partie :

- | | |
|----------|-------------|
| Degille, | Wismaell, |
| Elias, | Xhaufflers, |

(246)

Tannerie. Le cuir fort de Liège a également acquis une grande célébrité; il est réputé aussi bon que celui d'Angleterre. Les tanneurs n'emploient ni la chaux, ni aucun ingrédient brûlant pour le tanner; toute leur science consiste dans une grande propreté pour les apprêts, et à le laisser 3, 4 et 5 ans dans le tan. Il s'en fabrique considérablement, de même que des peaux corroyées; partie qui est également bien soignée.

Tanneurs :

Capitaine,	Laphaye,
Dothée,	Malherbe,
Dozin,	Moxhon,
Hoche,	Richel,
Hodegge,	Sauvage,
Jacobi,	Scronx,
Kinable,	Arnold,] En peaux à l'anglaise

Marchands de Cuirs en poil :

Bouhaye (V ^e .),	Spéder (J.),
Dassembourg (V ^e .),	Sauvage-Dehennet,
Lhoest (J.),	Vandermaes frères,
Lonhienne,	

Négocians en Epicerie en gros :

Belfroid (J. C. H.),	Maijence (la V ^e .),
Bovi,] Et en Poissons.	Mokel,
Colard (V ^e . Denis),	Pinsmay (V ^e . P. R.),
Constant fils,	Rahier fils,
Delaveux (A. J.),	Renard (V ^e .),] R. de l'Epée.
Demet (Cerard),	Stoul (V ^e .),
Fassin, fils (J. D. D.),	Xheneumont,
Martini père,	

En Draperie, Cotonnerie, Toilerie, Soierie, etc.
Demet (G.). Devillers, rue Feroustrée.

(247)

Dothée, sur le marché.	Lhoest, sous la Tour.
Dubois-Grifvegnée,	Ouwers (V ^e .),
Gasky, (Louis),	Pirlot, sous la Tour.
Ghiot, sous la Tour.	Renard, sur le marché,
Ghiot (V ^e .),	Roemers,
Hardi frères,	Simonon. sous la Tour.

Négocians en Quincaillerie et Galanterie :

Fraipont (Remacle),	Orban,
Francotte,	Rongi.
Guysselin (V ^e .),	

En Modes et Nouveautés :

Lyon (V ^e .),	Solwaster,
Sepulcre (V ^e .),	Raynac (V ^e .).

En Horlogerie :

Botti,	Lagaise,
Debeve,	Rouma,
Jouassart,	Sarton.

Marchands de Vins :

Belfroid,	Simonis,
Déprez,	Spirlet.
Harlez,	

Droguistes :

Froidebise (V ^e .),	Lazarus,
Florkin	Lerouge.

Fabricans de Tabac :

Henkart fils,	Henkart (V ^e . J. G.).
---------------	-----------------------------------

Fabricans de Savon noir :

Dussart,	Natalis.
----------	----------

(248)

Fabricans de Papiers :

Deboubers, Renoz et Cralle.

*Fabricans de Cartes à jouer.*Dubois (Ve.), Pinsmay,
Dubois fils, Simonis.*Banquiers :*Dubois (J. J.), Vercour et Com. (M.J.),
Larbalette et Eck,*Commissionnaires faisant aussi la Banque :*Lempenners, Pinsmay (Ve. P. R.),
Kassaulx-Larbalette, (non la banque),*Imprimeurs et Libraires :*Bassompierre (J. F.), Desort,
Bourguignon, Leruitte,
Bolen (l'épouse), Loxhai,
Delwaye, Monens fils.*Libraire :*Bassompierre (D. D.), Latour,
Démazeau, Lemarié.

Nota. Il y a aussi une grande quantité d'autres fabricans et négocians dans chacune des classes ci-dessus ; mais nous sommes forcés d'avouer que la plupart des personnes savent encore si peu apprécier les effets du commerce sur le bonheur des peuples, que des personnes élevées ci-devant aux premières fonctions auxquelles nous nous sommes adressés, pour obtenir les renseignemens utiles à celui de leur concitoyen, n'ont pas eu la complaisance de s'y prêter.

(249)

L I M B O U R G.

Petite ville du Pays-Bas Autrichien, capitale du ci-devant duché de ce nom, actuellement département de l'Ourte; elle est située à une lieue et demie de Verviers, quatre d'Aix-la-Chapelle, six de Liège, et quatre-vingt-six de Paris. Elle est divisée en haute et basse ville, qui ne forment qu'une seule commune : la dernière se nomme Dollain ; dans la première, il ne s'y fait guère de commerce, parce qu'elle est située sur un rocher qui en rend les communications difficiles ; mais dans la basse ville dite Dollain, il y a une manufacture très-considérable de draps et de casimirs ; on y fabrique particulièrement beaucoup de draps mêlés, dont les nuances des couleurs les rendent très-recherchés.

Fabricans :

Chapellier Kauffmann,	Steinberglà (veuve),
Dourcy (Servais),	Surlemont (Hubert),
Dehamps,	Surlemont (Sambert),
Halet (Antoine),	Surlemont (Pascal),
Hauregard,	Thymus [négo. et m ^d . de vin
Reull (Max.),	Xhoffraix.
Reull-Legros,	

La plupart de ces fabricans font des draps à façon ; on leur donne tant de livres de laines, et ils doivent vous reproduire tant d'aunes de draps, selon la qualité de la laine, et la largeur du drap. Ils les fabriquent tels, et de la couleur qu'on désire, en payant la main-d'œuvre, et on convient avec eux du prix de la façon entière, à payer lorsqu'ils vous remettent les draps tout perfectionnés.

(250)

L I S B O N N E .

Ville capitale du Portugal, située à l'embouchure du Tage, à 6 lieues de Séville, à 92 de Madrid, et à 379 de Paris; cette ville est la première place de commerce du royaume de Portugal. Il s'y fait un trafic considérable tant en marchandises d'exportation pour les îles qu'en celles d'importation. On y envoie, de Silésie, de Lusace, de la Hollande, et de la France, une grande quantité de draps et de toiles; des bas de soie, des clous, armes, quincaillerie, mercerie, et autres différens objets qui entrent dans le commerce du Portugal et du Brésil. On en retire de l'indigo, du coton, de la laine, des cuirs secs, dits *brésiliens*, du bois du Brésil pour la teinture, des oranges, citrons, etc., etc.

Les renseignemens que nous attendions de cette place, et que plusieurs circonstances nous ont empêchés de recevoir, nous privent de mettre les différentes manufactures qui y existent, et les autres branches de commerce. Nous espérons que l'année prochaine, nous serons à même de donner un détail exact sur le commerce, et une nomenclature plus étendue et plus correcte des négocians.

- | | |
|------------------------|-------------------------|
| Anselmo Lacrus, | Lepage de Varenne et C. |
| Bandécia et compagnie, | Lebow (Pierre Martier), |
| Baril (R.), | Pury de PurisRerg (les |
| Cavallo (Don Antonio), | héritiers, |
| Connell et Comp., | Vloo (F. de), |
| Frangrich (R.), | George (P.), |
| Antone et Comp., | Gildemeester (Del.), |
| Bertrand (Jh.), | Fereyra et Comp. (J.), |
| Fernandez (Antoine), | Reya et Comp. |

(251)

Libraires :

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| Bernard, | Dubœuf et Barneaux, |
| Bertrand et fils (Ve.), | Martin (Paul), |
| Borel, | Paytiazini, |
| Dubié et Comp., | Reicauds. |

Le varas ou aune est le même qu'en Espagne.
100 liv. poids de marc font 112 liv. à Lisbonne.

La pipe contient 26 almudes ou 468 pintes de Paris.

On tient les écritures en croisades et rées; la croisade est de 400 rées, et vaut environ 2 fr. 60c.

L I V E R P O O L .

Ville et port de mer à l'embouchure de la Mersi, au comté de Lancastre, l'une des plus commerçantes de l'Angleterre après Londres, particulièrement pour les denrées coloniales, et même pour toutes les marchandises du produit du sol et des manufactures de l'Angleterre et d'Ecosse, que les négocians de cette ville envoient ou transportent à l'étranger.

Leurs vaisseaux marchands parcourent tous les ports des divers peuples de l'Europe, où ils portent les marchandises du commerce de cette ville, et en rapportent celles qui leur sont nécessaires; entre autres beaucoup de vins et eau-de-vie, des laines d'Espagne, des cuirs en poil, des drogues et teintures, des épiceries, du fer, du tabac, du grain, etc., etc.

Négocians :

- | | |
|-------------------|----------------|
| Aling Cowel (D.), | Bulinson (T.), |
|-------------------|----------------|

(252)

Barbereux (P.),	Cattel (W.),
Bailly (J.),	Every (H.),
Brown (J.),	Gelferies (A.),
Hubbod (Wmo.),	Ledger (TGas.),
Humphry (Wmo.),	Smit (E. D.),
Jackgrosten (Jnes.),	Smith (Wmo.),
Jansting,	Stembenson (H.),
Jourdan (Wm.),	Thomson (Wmo.),
Longe (P.),	Warthemer (Wmo.),
Manchester (John),	Whites (Ths.),
millington (S.),	Winston (T.),
Olsen (Edw.),	Wulf (W.),

Crane (Samuël), *Libraire.*

Nous ne garantissons point l'exactitude de cette nomenclature, ni qu'il n'y ait des changemens ; la difficulté des communications nous a empêché de nous en procurer une plus exacte.

L'argent est le même qu'à Londres.

Il faut affranchir les lettres jusqu'à Calais.

L I V O U R N E.

Ville considérable d'Italie, dans le ci-devant duché de Toscane, maintenant au royaume d'Etrurie, avec un bon port sur la Méditerranée, à 22 lieues de Florence, 58 de Rome, et 312 de Paris.

Le commerce de cette place est très-actif : les différentes espèces de marchandises étrangères qui arrivent dans son port, par les vaisseaux de la plupart des nations d'Europe, joint à la quantité considérable d'huile, de soie, fruits, blé, et autres productions d'Italie qu'on en tire, rendent cette place, l'une des plus intéressantes de toute l'Italie.

(253)

Ily a aussi plusieurs genres de manufactures en étoffes de laine ; telles que ratine, serge, etc., et des filatures de coton ; mais la principale et la plus considérable, est celle d'étoffes de soie, brocards, en or, en argent et en soie, telle que satin et velours, etc. Cette fabrique approche de celle de Lyon, pour les étoffes à fleurs d'or et d'argent qui servent aux ornemens et habillement des ministres du culte catholique. Nous croyons que cette branche de commerce, est beaucoup tombée depuis la révolution, surtout pour ceux des fabricans qui fournissaient en France.

Négocians :

Carle et Gohgson,	Ricci (G.),
Constantini (M.),	Sorsrio (J. Qs.),
Coppi (Fz Mel.),	Tedesco (J. et S.),
Geatano Cochi et fils,	Walser, Tobler et
Nocette (G. A.),	Kremler.
Otto Franck et Comp.	Wienhalt (Fréd.),
Perymann et Lomirin,	

Libraires :

Fontaine,	Massi,
-----------	--------

On tient les écritures en piastre, qui revient à peu près à 4 florins 50 centimes de France ; cependant on vend souvent en livre, qui fait environ 75 centimes.

La canne ou mesure fait près de 2 aunes anciennes de Paris.

La branne ou petite aune, n'en fait que la moitié.

(254)

L O C L E .

Bourg près de Neuchâtel dans la république Helvétique; c'est une fabrique semblable à celle de La-Chaud-de-Fond, en montres, horlogerie et bijouterie de tous genres.

Fabricans :

Gourvoisier et Honriete, Dubois et fils,
Perret, Bosset et Com., Jacob (Daniel).

L Œ B A U .

Ville de la Haute-Lusace, la dernière en rang des 6 villes unies, quoiqu'une des plus anciennes; elle est située sur une éminence et en même tems au pied d'une haute montagne qui porte son nom, à 4 lieues de Lauban, 4 de Bautzen, 20 de Dresde et 240 de Paris.

Lœbau, est un de ces endroits peu connus et qui sont cependant les plus utiles à connaître; parce que c'est là qu'on jouit de la plus grande modicité dans les prix, et qu'on trouve le plus de facilité à établir ses relations commerciales. Dans les villes qui ont acquis une réputation étendue, les négocians sont volontiers moins traitables, en raison de la facilité qu'ils ont de se défaire de leurs marchandises.

Au reste Lœbau est encore une place qui a été enrichie de l'industrie des Français réfugiés après la révocation de l'édit de Nantes. La liberté qu'ils trouvèrent d'établir, dans la Lusace, tel genre de fabrique et de négoce qu'ils jugèrent à propos, sans être gênés par des privilèges qui éloignent

(255)

l'industrie d'autres pays, en attira une grande quantité, ici, à Lœbau et ailleurs; la concurrence entre toutes ses fabriques, les éleva bientôt à un haut degré de perfection, et l'influence qu'elle eut sur la modicité des prix, leur a ouvert un débouché considérable par toute l'Europe.

Les principaux articles qui sortent de la fabrique de toile de Lœbau, sont: des guingams rayées chinées, jaspées ou à carreaux, en bleu et blanc, rose et blanc, et de différentes couleurs; des toiles d'Arabie, dites *arabias*, et aussi des toiles de France, *franz-leinem*, rayées et à carreaux, en fil rouge de Turquie, soit fond rouge rayées blanc ou fond blanc rayées ou quadrillées rouge; cette qualité de toile est d'une bonté particulière, et la vivacité des couleurs dure autant que la toile.

Les toiles à fil d'épreuve dite *livrette*, parce qu'elles sont pliées en forme de livre; elles sont aussi rayées et à carreaux de différentes couleurs, mais particulièrement en bleu-porcelaine. Les toiles à carreaux pour matelas sont à très bon compte; on en fait aussi, qu'on nomme toile à *matelots*, qui se transportent beaucoup dans les Isles. On y fabrique encore des toiles blanches, nommées de *schock*, du basin de fil, et particulièrement des mouchoirs de poche, dont la beauté et la modicité du prix rendent peut-être cet article le meilleur à tirer de cet endroit; ils sont à fond blanc à bords rouge, puce, aurore, etc. à fond blanc à carreaux rouges; à fond rouge de Turquie, imitant ceux des Indes et réputés tels dans le commerce, et enfin à fond bleu et de toutes couleurs, soit unis ou à carreaux.

Fabricans :

Bitterlich (jeune Chr.), Dietrich (Chr. Benjamin),
Bitterich (Jean God.), min.),

(276)

Goerner (Charle Tran- May fils aîné,
gott.), Muhle et Comp.,
Leupold et Bergmann, Prensker (J. C. B.);
May (Ch. Cott.), Tictze (Jean Fréd.),
May Gendel et Comp., Wermer (Jean Gott-
Mays (Ve. J. Chrétien), liban.),

Voici quelques prix en aunage de Léipzick, et argent de Saxe ou rixdale à 24 gros, dont 1 rixdale et 13 gros font 1 écu de 6 fr.

Les toiles guingams, arabias et livrettes, se vendent ordinairement en pièces de 72 aunes de Léipzick; mais découpées en deux demi-pièces, et elles sont en 5, 6 et 7 quarts de largeur.

Les Arabias ordinaires, fond blanc, se vendent :
la $\frac{1}{2}$ pièce en $\frac{1}{2}$, de 5 à 6 rixdales.
dito, à fond rouge, 6 à 8 —
dito, fines, 8 à 10 —

Celles de 6 et $\frac{7}{4}$, sont à peu près 1 rixdale plus chères par pièce, en pareilles qualités.

Guingams, la demi pièce de 34 aunes
ordinaire en $\frac{1}{2}$ de . . . 5 à 7 rixdales.
dito, fines ordinaires : 8 à 12 —
dito, flammée et chinée : 11 à 13 —
dito, imprimée, . . . : 9 à 13 —
dito, en $\frac{1}{4}$, rayée et
à carreaux : 7 à 15 —
dito, . . . flammée : 15 à 17 —
dito, en $\frac{3}{4}$, : 10 à 20 —

Livrettes, la pièce de 72 aunes $\frac{1}{2}$, large de 9 à 10 rixdales.

Toiles à matelas, et à matelots, la pièce
de 60 aunes en $\frac{1}{2}$, de 5 à 6 rixdales.

Toiles de schock en $\frac{1}{2}$ la pièce de 60 aunes,
en 2 demi pièces de 7 à 14 rixdales.
dito, en pièce entière nommées alors toiles
royale, de 7 à 16 rixdales.
dito, en écru, de 6 à 13 rixdales.

Voyez *Bautzen*, pour les droits d'entré, etc.

(257)

L O N D R E S

Capitale de la Grande-Bretagne, à 70 lieues d'Amsterdam, 90 de Dublin, et 100 d'Edimbourg et de Paris.

Elle est divisée en trois quartiers, dont l'un porte le nom de Cité, le deuxième de Westminster, et le troisième, séparé des deux autres par la Tamise, s'appelle Southwark; ce dernier est ce qu'on peut regarder pour le port de Londres, il est la demeure de beaucoup d'ouvriers et du bas peuple. Westminster est le quartier de la Cour, du Gouvernement, du Parlement, etc., et la Cité, celui du commerce.

Cette ville, très-grande et opulente, est extrêmement propre. Elle a beaucoup de beaux édifices, plusieurs rues larges, droites, et bien entretenues, et ornées de trottoirs pour éviter aux piétons le désagrément de la boue, et les risques d'être écrasés par les chevaux et les voitures.

Le commerce de Londres, composé de diverses branches principales, est immense, sous quelques rapports qu'on le considère. Les productions de ses nombreuses et florissantes manufactures, et les entrepôts de presque toutes celles d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Irlande qui s'y trouvent abondamment fournis, en forment une partie essentielle.

Son vaste port est en tout temps couvert d'une forêt de navires de tout port, qui y apportent de toutes les marchandises et productions des deux mondes et y entretiennent ses magasins toujours prêts à fournir aux plus importantes spéculations qu'on puisse faire sur cette place.

Enfin les affaires de banque, et la commission en font le complément. Cette dernière partie, sur tout, est de la plus grande conséquence. Les fabricans de toute l'Angleterre, et même de la métropole, se livrant difficilement aux expéditions sur le continent, on est souvent obligé de s'adresser aux négocians commissionnaires de Londres pour établir des relations mercantiles avec ce pays. Cependant la plupart de ceux-ci ne sont pas des plus traitables; puisque assez souvent ils exigent des remises par anticipation, ou tout au moins une assignation sur une maison de banque à Londres même. Nous devons cependant à la vérité, de dire que, lorsque, par une liaison suivie, on a acquis leur confiance, on trouve en eux de vrais amis, et toutes facilités.

Au reste, avec toutes sortes de denrées coloniales, Londres reçoit des vins et eaux de vie de France, d'Espagne, et de Portugal en grande quantité; des huiles d'olives, drogues, teintures, indigo, cochenille, poivre, canelle, muscade, cloux de girofle, vanille, soie des Indes et d'Italie; coton en laine du Levant et d'Amérique; laines d'Espagne et de Saxe; cuirs en poils, peaux et fourrures d'Amérique, d'Espagne et du Nord; bois, grains, fer, acier, goudron et autres denrées de Suède, de Russie et de Pologne; toileries, linon, batiste de Silésie et d'Hollande en quantité, quelques soieries, modes, nouveautés, dentelles et objets de luxe de France; raisins, figues, amandes, oranges, citrons et autres fruits de Sicile, de Portugal et de France.

Tels sont à peu près les articles sur lesquelles doivent s'arrêter les négocians étrangers pour

l'importation. Quant à l'exportation, elle consiste dans quelques productions du pays, telles que charbon de terre, plomb, étain, alun, beurre et viande salée d'Irlande, et dans les objets de ses manufactures, dont on peut classer en première ligne la clincaillerie en fer, acier, cuivre doré, toutes sortes d'ouvrages platinés en argent; boutons de métal platinés et doré ou vernis; rasoirs, couteaux platinés, et toutes sortes de taillanderies et outils pour les arts et métiers; aiguilles, limes, corne de lanterne et fer-blanc; bas et bonneterie de laine et de coton, velours, draps, piqués, basins, skinettes, janettes et autres marchandises en coton.

Après cela vient l'imprimerie sur toiles de coton, sur batiste ou estopille de Silésie, et sur mousseline. Cette branche est soignée au parfait, tant en pièces, (particulièrement celle nommée calicoes), qu'en schalls, fichus et mouchoirs.

Ensuite, la petite draperie dont les laines d'Angleterre et d'Irlande sont extrêmement propices à cette fabrication, telles sont les casimirs, cassinets, molletons, wiltons, duffels, boyes, flanelle blanche et rayée, serges ou soie, chalons, frisse, carisée, sagatis, perpétuelles, serge de satin ou satinets, camelots et autres marchandises de ce genre, soit en pure laine ou mêlées de soie. Quant aux draps fins londrins ou autres, la plupart sont tirés d'autres fabrique d'Angleterre, et reçoivent seulement la teinture et les derniers apprêts à Londres, mais ils s'en exporte peu, sinon pour la Turquie et les Echelles.

Pour ce qui est des autres parties d'industrie, elles consistent en raffinerie de sucre, tannerie

(260)

et corroierie très-estimée ; horlogerie , fabrique de rubans , de gallons , de gaze , de crêpes , chapellerie , quelque dentelles , fabrique de couperose , céruse , bleu de Berlin , et sur-tout de faïence ou terre anglaise très-recherchée. Il y a aussi quantité de fabriques de tabac , quelques unes de laiton , de poudre à tirer , de salpêtre , etc.

On voit par cette esquisse que l'industrie est en pleine activité dans cette ville ; aussi nulle part peut-être elle n'est en générale portée à un si haut degré de perfection. Si nous avons acquis à Paris une juste célébrité dans les fabriques de bijouterie , de luxe et nouveauté , ainsi que dans quelques autres branches ; si nous donnons le ton à l'Univers pour les modes ; à Londres , aucune branche n'est négligée.

Mais on ne doit pas être étonné de voir l'industrie et le commerce si florissans dans ce pays , si l'on considère que là le commerçant et l'artisan sont respectés , honorés , encouragés par l'opinion publique , dégagés de toutes les entraves qui ailleurs obstruent les canaux de la prospérité publique ; en les privant de la liberté d'employer leurs ressources et leur intelligence comme ils l'entendent le mieux pour leurs intérêts , qu'ils sont regardés , avec raison , comme la colonne sur qui repose la force , la splendeur et la prospérité nationale : que la plupart des grands , au lieu de trouver un avilissement dans le négoce , forment des établissemens par toute la terre , et y trouvent les sources du bien public et particulier , avec l'indépendance.

(261)

Négocians en Clincaillerie et menue Bijouterie.

Dans cette classe sont compris aussi les ouvrages platinés , couteaux , canifs et rasoirs ; boutons dorés , argentés , et plaqués de toutes qualités , toutes espèces d'ouvrages d'acier , de fer , cuivre , similor et métal doré ou argenté , chaîne , cachet et breloque de tout genre pour les montres , pomme de canne , en ivoire , or et argent et dorée , boucles de toutes espèces , enfin tout ce qu'on peut désirer en clincaillerie et bijouterie.

Barry (John St.) ,	Loftie et Shackleton ,
Bullcock et son (R.) ,	Mariotté et Hobson ,
Casalet et son	Montvoisin (D. M.) ,
Cole (Louis) ,	Neild (James) ,
Cole (H. W.) ,	Portier et Delacour ,
Cock (Jh. W.) ,	Reserson Tupper et
Duval et son (F.) ,	Kirhpatrick ,
Farran (Robert) ,	Romilly et son
Grey J ^{or} (Georges) ,	Rundel et J. Bridge ,
Godbeheré (Sa ^l) ,	Smith (Thomas) ,
Holme et son (Edw.)	Trimhey (J.)
et Foster L. ,	Waddington (B. et W.)
Jackson et Whit (Ran.) ,	

Dito. En ouvrage platiné , même en argent ; comme toutes sortes de vaisselle , théière , cafetière , pot-au-lait , chandellier , salière , écritoire , couteau , fourchette , etc. Cette partie est portée ici , et à Sheffield , au plus haut degré de perfection ; le genre de dessin , le poli et la solidité de ces ouvrages ne laissent rien à désirer ; on offre d'en montrer les échantillons , soit aux marchands , soit aux fabricans qui voudront les imiter.

(262)

Barry (St.-John), Neild (J^{nes.}),
 Bernard (Th.), Smith (Thomas),
 Lawe (Th.) et Comp. Sangwine et son.

Dito. *En Bouton.*

Dobrée (Bona. et Hil.), Smallwood et Rosier,
 Duncomb (J.), Williams et son (Edw.),
 Richardson et Low- Williams et son (W.).
 ther,

*Négocians et Fabricans de Lime, et autres
 objets de Fer et Acier.*

Robinson (Thomas), Warner (Joseph),
 Stanfield, Denham, Waldron (Jh.), Ro-
 Tappenden et d'En- therhill.
 ham,

Dean (G.), [Fabricant de Rasoirs.

Dito. *d'Aiguille.*

Grimber (G.) *Clookla.*, Schwarz et Speague,
 Sharpe (Ann. et Sut.), Wyld (W.)

*Fabricans d'Indienne, Calicoes, Mouchoirs
 imprimés, etc.*

Adams-Lay et Adams, Nasa et Comp. (Th.),
 Cox (J. et Tho.), Williams (T.) Wertham
 Brown et son (A.), Wilson, Leath et Com.
 Fenning, Halfhide et C.

*Fabricans et Négocians en Draperie, Casimir,
 Velours de coton, Flanelle, Molleton,
 Wilton, etc.*

Adey, Conley et Read, Beresford et son (W.)
 Bunes et son (Morfi.), Drurilane,

(263)

Bird et son (J.) Cock- Gilbert (Th. et J.),
 hill, *Wapping,*

Boddy, Bacon, Str. Keen et Comp.,

Burford et son (Corn.), Leigh et Comp.,

Claudler (J. et B.), Millington (Th.),

Dickey (W.) *Bdford-* Morris et Nichols,

Square, Rogerson (W. et J.),

Donnellon (P. et A.), Pearson et son (T.),

Woodster, Trushard et Hamson,

Evertt (S.), *Cateauton* Whittel (H.), *Long-*

Str.,

Freyer (J.), *Alderman-* Wilson, Chapman et

bury, Shephert.

Geffries et Comp.,

*Négocians en Toilerie, Linon, Batiste,
 Toile de coton, Mousseline, etc.*

Addisson (H. et J.), Hemans (John.); [Linon-
 Grace Ch. Str., Harris, Prescott et Ho-

Als (H. et J.), *dito.* ward,

Archibald Campelle, Hayvard (S. et J.),

Barette et Deane (Ch.), Hotehkin et Aldridge,

Beverly et Nicholson, Harris et Webster *Fri-*

Bragg et Jeremis, *day Str.,*

Brock et Egan (K.-S.), Mair et Orr,

Brook (Th.), Parker Topham et C.,

Brown et Roger, Ross et Comp.; [Linon-
 Capper (W. et Jasp.),

Dixon et Thornber, Tompson et Wilheam,

Eyre et Comp. (A.), Trucmank (Ironm.),

Forster (P. et J.), Wigginton, Barlow et

Greaves, Mackmurdo Godman.

et Hodson.

Greathed et Kinder, [Mousseline,

Négocians et Fabricans en Bas de laine, fil, coton, et Bonnet, etc.

Eaton (S.), <i>Fridav Str.</i> ,	Lambert (W. et C.),
Eaton (M.), <i>Gracechurch Str.</i> ,	Moore Foskett et Comp,
Deems (J.), <i>Woodstr.</i> ,	(Th.),
Hall, <i>Hardwich et Northage,</i>	Roberts et Smith,
Hancock (J. et M.),	Smith (H.), <i>Oxford Str.</i>
Harris et Stretton,	Saunders et Davis,
Honiborn (Thomas),	Shelley et son, <i>Whitec.</i>
<i>Tournhill,</i>	Slater (J. et N.),
Horton, <i>Marsh, Wrigh et Comp.,</i>	Underwood et Roos,
	Unwin et Comp.,
	Whitworth (R.) <i>York Street.</i>

Fabricans de Chapeaux :

Hunt et Kuningham,	Vaugham et son,
Norman et Comp.,	Wagner et son,

Négocians tenant magasin de marchandises de Manchester, piqués, draps et velours de coton, toileries, etc.

Birch et son <i>Milk Str.</i> ,	Magnall (J.), <i>Alder-</i>
Brich (Ch.), <i>Merce Str.</i> ,	<i>manbury,</i>
Buckler et Bailly,	Touchet (J.), <i>Buklers-</i>
Cravin (J.), <i>Princes Str.</i> ,	<i>bury,</i>
Deacon (H.), <i>Milk Str.</i> ,	Whittenbury et Comp.,
Powal et Hall,	

En marchandises d'Ecosse; telles que les Bonneteries d'Aberdeen, les Mousselines de Glasgow, Batiste, etc.

Biggar et Hamilton,	Smith (J.),
Butler (J. J.),	Thom (A.),
Chasnié (P.), <i>Kingstr.</i> ,	Underwood et Newall,
Cowley (J.),	Wright (J.)

En Soie d'Italie et des Indes.

Cooper (W.),	Lucadou (J. D.),
Eden et Ayton,	Motteux et Comp.,
Edwards (J.), <i>Brid Str.</i> ,	Pattison et Comp.,
Haddeman (J.),	Vere (J.)

En Etoffes de Soie.

Gasset (J.), <i>Lauren-</i>	Parker (H.), <i>Fenchurch;</i>
<i>celane,</i>	<i>Str.,</i>
Sims et Hinckliff.	Shervitt (G.), <i>Grey Str.</i>

Fabricans en Gaze, Crêpes, etc.

Blondella,	Margrave et Sander
Fullon (W. et R.),	son,
Lownds (J. W. et J.),	Tuigg (J. W. et S.)
M'Kerrel et son,	

En Modes et Galenteries.

Browne (John),	Elissen.
------------------	----------

En Rubans.

Durry et Comp.,	Mander, Lillie et Com.,
Elliot et Dibs et Comp.,	Smith, Harris et Comp.,
Hunt et Klay,	Wilson (A.M. et J.)

En Dentelles, Galons et Passementeries.

Daniel (J.),	Vaugham (G.), <i>Strand,</i>
Herwitson et Comp.,	Wilson, Bodley, et
Hyllgard et Nourse,	Etty.

Négocians en Peaux et Fourrures. Ce commerce est très-étendu, en Pelleteries de toutes espèces de la baie d'Hudson et du Nord.

Paul (Jh. et W.),	Lange (Salomon),
Paul (Jh. et Daniel),	Wolf (W.)

(266)

Négocians en Vins, etc.

Adams (B. et R.),	Brandley et Comp. ,
Alnutt et son ,	Chalie (S. et M.),
Amşinck et son ,	Cherington et Sewler ,
Barckley (J. et R.),	Edwards et Comp. ,
Bates et Comp. ,	Malet et Frisby ;
Blydestein et son ,	Plaskett (J. et M.),
Campbell et Comp. ,	Plaskett (Th.)

En Eaux-de-Vie, etc.

Allan et Comp. ,	Fox (J.) <i>Sheffield, F.</i>
Aislabie (S.),	<i>Str.</i> ,
Janson et Barkett ,	Rogers (Th.) <i>Lowe-t.</i>
Chatfield (J. W et W),	<i>Str.</i> ,
Denis et Alison ,	Tulk et Comp. ,

Tannerie et Corroierie.

Barnes (J.),	Neatby (J. et A.),
Bullock (J. et H.),	Putt (Zach.),
Cock (T. et S.),	Sanders (R.),
Hall (W.),	Watter et Craze ,
Robson (W.),	Walwyn (B.),
Hughes (W),	Warn (J.),
Kitchin et son ,	Warnier et Stephen ,

Rafinerie, et négocians en Sucre.

Batger et son ,	Peyrost , son et Payn ,
Bishop (J. et S.),	Rohde , Casten et Co. ,
Blunt et Trwers ,	Semler et Comp. ,
Braubbridge et son ,	Sedwrik et Sprado ,
Harton , Marmadm et	Stack et Comp. ,
Comp. ,	Turquant (L. et J.),
Gerle et son ,	Vaugham (J.),
Glouer et son ,	Wackerbarth (D.),
Goodhew et Comp. ,	Wakerbarth et Comp. ,
Parker et son ,	Walker et Comp. ,
Piercy et son ,	

(267)

En Thé en gros.

Copeland et son ,	Thomson (Th.),
Griffiths, Fry et son ,	Wiming (J.)
Hund (Edw.),	

Fabricans et Négocians en Tabacs.

Barron (J.),	Healey et Comp. ,
Davenport (B.),	Hill (W.),
Dowling et Comp. ,	Saintsbury et Comp. ,

Négocians en Drogues, Huiles, etc.

Bradney et Roebuck ,	Unsworth (J.),
Norridge et Riardson ,	Walker, Spincer et C. ,
Sedgwich (J.),	Webster (G. et Edw.)
Seymour et son ,	

En Indigo.

Anderson (J.) White-	Smith (J.), <i>B. G. W.</i>
chapel ,	

Fabricans de Céruse et Térébenthine.

Enderby et son ,	Webster et Stephen ,
Seehl (E. R.),	[Fabricant de Couperose.
Darby (J. et J.),	[De Bleu de Prusse.

Fabricans de Faïence, dite terre Anglaise.

Duesbury et Comp. ,	Read (S.),
Corrock (Robert),	Wedgwood et Comp. ,
Foggs et son ,	Williams (Th.)
Hancock (J.),	

La plupart font aussi la Verroterie.

En Glace et Gobletterie.

Cox et Farguharson ,	Moubray (J.)
Dixon (J.),	Young (H.)
Haedy (Charles),	

(268)

Dito. *De Fer-Blanc et Corne de Lanterne.*

Fossick (S.), Jones et Peck,
Howard (R.), Jones, Teytor et Comp.

Fabricans de Poudre à tirer.

Hamborough (J.), Townsend (Charles.)
Pigous et Andreu,

En Cuivre en Lingot.

Darby (A. et S.), Warner (Tomson),
Hood et Comp., Wright et Comp.,
Preston (J.), [Etain et Plomb.]

Négocians et commissionnaires en tous genres, c'est ici la classe qui fait le plus immédiatement le commerce à l'extérieur. Nous nous dispensons de mettre les numéros de leurs demeures, car toute maison qui fait des affaires un peu conséquentes est connue à la poste aux lettres, outre que cela sert de peu de chose à raison des changemens continuels de domicile.

Abel (G. et J.), Baril et Dubuz,
Adams (R.), et Comp., Barlett (A.)
Agassi, Rougemont et Comp., Basevi et son,
Adisson, Trimbay et Comp., Baumgartner et Hofstetter,
Allen et Comp., Battier et Comp.,
Amyand et Osborn, Bird et son,
André et son, Bize, Lewis et Comp.,
Aransolo (Ant.), Blankenhagen et Co.,
Aubert et Comp., Bosanquet (J. et W.),
Bailly et Comp., Boulton et Comp.,
Balmer (J.), Botham et son,
Barbier (J.) et Comp., Bowlés et Comp.,
Burmester et Comp.,

(269)

Campbell et Comp., Hodson et Esdaile ;
Camper et Dewinter, Hughes et son,
Castel, Firmin et Co., Ingram (R. et H.),
Casley (R.), et Comp., Johnston freres,
Cazalet et son, Joly (John et A.),
Cazenave, freres et C., Keyser et son (A.),
Clay, Auguster et C., Kingston, Crump et C.,
Coxe et Mieland, Knox et Comp.,
Dacosta et son, Lichigari et son,
Daling et Comp., Lindegreen et Gril,
Dasilva et Barnal, Loftie et Sahcleton,
Davidson (H. et D.), Lubock et son (J.),
Decastro et son, Mailmann et Berens,
Doriens et Boetefur, Modigliam (Esg.),
Diger (J. et G.), Moffat et Comp.,
Edie et Comp., Molling, Spita et Com.,
Edwards (W.) et Com., Montvoisin (D.M.),
Enderby et son, Neubery et son (J.),
Forster (Ed.) et Comp., Niven, Stevenson et
Franco (F.) et Comp., Comp.,
Frey (J. et N.), Nixon et Comp.,
Gandolfy et son (J.), Normann et son,
Gammel (W. et R.), Nunes et son (J.),
Gasquet (Jhon), Nutt (J.),
Gaussein (S. R.), Old et son,
Gentilh freres, Osorio et Comp.,
Gildar et Comp., Portier et Delacour,
Gore et Comp., Preston et Fletcher,
Greenful (Pascal), Price (J.),
Hamilton et Comp., Ramson, Morland et
Hambury et Comp., Relberg et son (H.),
Hardeaille et Corsbie, Reserson, Tupper et
Harford et Barlou, Kirkpatrik,
Harman, Hoar et Hill, Rigg et son,
Harisson freres, Ross et Mill,
Harvey (Georges), Rijan et Comp.,
Herries et Comp., Salomon et Comp.,

(270)

Sapte et Valle ,	Tornton et son (T.) ;
Schneider et Comp. ,	Torre et Hessa ,
Schreiber et son (J.) ,	Turnback , Forster et
Siordet et Comp. ,	Comp. ,
Smith et Atkinson ,	Vaugham et son ,
Smith , Windbold et	Waddington et son ,
Comp. ,	Walker (Th.) ,
Splitgerber et son ,	West et Comp. ,
Stabler (J.) et Comp. ,	Weyland frères ,
Staples et Geux ,	Wilkinson frères ,
Teush et Heeker ,	Wolf (G.) et Comp. ,
Thomas (Esq.) ,	Young et son ,
Thomson et son (Pet.) ,	Zurhorst et Comp. ,

Nota. Une partie de ces maisons font aussi la Banque.

Libraires.

Deboffe ,	Hookam ,
Dulau et Comp. ,	Lakinton ,
Edwards ,	Molini ,
Egerton ,	Payne junior ,
Evans ,	Payne aîné ,
Faulder ,	Robinson ,
Hayes ,	Robson .

Les écritures se tiennent en livre sterling , schelling et deniers sterlings. Cependant tout se vend d'abord en scheling et deniers , ensuite on le réduit en livres sterlings pour faire les comptes. La livre sterling à vingt schellings , et celui-ci à douze deniers. Le schelling revient à peu près à vingt-quatre sous neuf deniers de France. Le yard , ou aune pour mesurer les étoffes , est en rapport avec l'ancienne aune de France , de 9 pour 7 , c'est-à-dire 9 yards font 7 aunes de Paris , et 3 font 4 aunes de Brabant ou d'Hollande , et à peu près 5 de Leipzig .

Cent liv. poids de Londres , rendent environ 92 $\frac{1}{2}$ poids de marc.

(271)

Nous désirerions qu'il nous fût possible de donner un prix bien exact et général de toutes les différentes branches d'industrie et des productions anglaises , mais rien n'est moins facile , tant par la grande variété des différens objets , telles entr'autres , que la clincaillerie qui en forme une partie essentielle , qu'en raison de ce que dans ce pays il n'y a aucune stabilité dans les prix. La plupart des Négocians et Fabricans se règlent suivant le plus ou le moins de commandes qu'ils ont , et cela fait une fluctuation perpétuelle dans les prix des marchandises , à peu près comme dans les fonds publics. Ce n'est pas comme en Saxe , où il se fabrique à peu près les mêmes espèces de marchandises , sur-tout en coton et petites draperies , qui la plupart passent pour anglaises. Là , les marchands sont extrêmement loyaux , et lorsqu'ils ont fixé un prix , il est presque général pour tous leurs commettans , et ne varie presque jamais. Trois ans après qu'ils vous l'ont établi , on le trouvera toujours le même , pour la même espèce , qualité et dessins de marchandise , à l'exception d'une foible augmentation ou diminution sur la matière première qui n'influe que de très-peu de chose sur une pièce de marchandise. Lorsqu'ils ont beaucoup de commandes , ils se bornent à faire attendre quelque temps de plus pour expédier , au lieu de hausser les prix ; au contraire , en Angleterre , même quelquefois en France , lorsque les demandes sont multipliées , les Fabricans vous font payer le bonheur de la presse par une augmentation sur leurs prix , et cela fait quelquefois une variation de 10 , 12 et 15 pour 100 de l'un à l'autre , suivant qu'ils ont plus ou moins de commissions à remplir.

Au reste, voici quelques prix actuels de différens articles susceptibles d'en donner :

	Schelings.	Deniers.	
Velours de coton plein } en $\frac{3}{4}$, en toutes couleurs, } Dito. Ververett ordinaire, } uni, imprimé, }	de 6 à 7		le Yard.
Dito, dit Thiksett }	4	5	
Velours mi-saison }	3	9	
Dito, croisés à raies larges de } à }	3	6	
Dito, ordi. à petites raies. }	5		
Dito, uni, impri. à raies. }	3	6	
Dito, king - cord, ou } gauffré, }	2	9	
Ribbs, ou draps de coton } superfins, unis et rayés. }	nu $\frac{1}{2}$ yd. à 3	6	
Dito, fins, }	2	9	
Dito, imprimés, }	3		
Jeannets imprimés, }	2	3	
Satinets en coton uni et à } côte, }	3	9	
Nankinets tissus à raies de } couleurs, }	2	6	
Dito, imprimés, }			
Dito, tissu à carreau et } jaspé, }	2		
Piqués de coton en $\frac{5}{8}$, } blanc et impri. superf., }	7 à 8		
Dito, fins, }	5 à 7		
Dito, comun, }	4 à 5		
Basin Coper, ou croisé } blanc et imprimés, . . . }	2 à 5		
Dito, à raies larges, }	à 3		
Dito, ordinaire, uni, }	à 1	9	
Casimirs superfins, unis } et rayés en toutes coul. }	8 à 10		
Dito, fins, }	6 à 7		
Dito, dit Casinets, }	3 à 4		
Satinets en laine, }	3 à 5		

	Schelings.	Deniers.	
Indiennes, ou toiles im- } primées sur toiles de } coton, $\frac{2}{3}$, }	2	9	le Yard.
Dito, Calicoes, sur ba- } tiste, Mousselines, etc. }	3 à 5		

Mouchoirs de Coton imprimés.

	Schelings.	
En $\frac{1}{4}$ de }	30 à 60	la Douz.
En $\frac{1}{2}$ de }	40 à 70	
En $\frac{3}{4}$ de }	40 à 90	

Grands Schals peints sur Mousseline.

	Schelings.	
En $\frac{1}{4}$ de }	9 à 22	la Pièce.
En $\frac{1}{2}$ de }	20 à 36	
Bas de laine tricotés, de }	12 à 32	la Douz.
Dito, en coton, }	14 à 60	
Dito, en fil, }	15 à 60	

Quant à la draperie fine, celle de France la surpasse, et ce qu'on appelle la petite draperie n'est plus en usage, sinon les casimirs, cassinets, et satinets, et ces marchandises, ainsi que celles de coton, sont aussi belles et moins chères en Saxe; donc, de plus grands détails sur ces articles, sont inutiles ici.

Prix du Fer-Blanc simple, par caisse de deux cent vingt-cinq feuilles.

	Schelings.	
N° 2 }	0 - 3 - 24	la Caisse.
N° 1 }	0 - 24	
N° 1 }	0 - 3	
N° 1 }	1 - 3	
N° 1 }	1 - 24	
Dito, double, par caisse de 100 feuilles. }	0 - 14	la Caisse.
Dito, double, par caisse de 100 feuilles. }	0 - 14	

(274)

Corne de Lanterne suivant la grandeur, à 5, 8, 11 ;
à 18 schelings les 104 feuilles.

	Schelings.	Deniers.	
Étain Malas en bloc ou } lingot, à }	76		} le 100 p.
Dito, Bancas,	82		
Cuivre jaune en lingot,	75		} le 112 p.
Dito, vieux,	60		
Dito, Rosettes en planches,	88		} le mille.
Aiguilles ordinaires,	1	9	
Dito, Whittechapelle,	3	6	} la Douz.
Dito, superfines,	4		
Conteaux platinés de 5 } pouces de lame, }	8		} la Douz.
Dito, de 4 pou.	7		
Dito, de 3 pou.	6		

Ceux à manche d'argent sont à 1 à 1 1/2 scheling plus cher.

Pour les cuillers, fourchettés ; moutardiers, poyriers,
sallières, chandelliers, et tous les articles en vai-
selle, etc. V. Sheffilld.

	Schelings.	
Boutons platinés, de	10 à 36	} la double grosse, ou 24 douz.
Dito, argentés,	6 à 14	
Dito, dorés ou vernis,	9 à 30	
Dito, en métal blanc,	3 à 8	

Quant aux ouvrages d'acier, cuivre doré, et
autres clincailleries, il est impossible d'en fixer
les prix en raison de la variété.

L U B E C,

Ville de la basse Allemagne, chef de celles
qui forment encore l'association Anséatique ;
à 15 lieues de Hambourg, 45 de Bremen, et
203 de Paris. Lubec figure avantageusement
dans les principales places commerçantes du
Nord ; la Trave qui arrose ses murs, et qui se
jette dans la Baltique à 4 lieues au dessous, lui

(275)

procure l'avantage d'avoir un port de mer, et
d'être un entrepôt immense de toutes les den-
rées du Nord, qui s'expédient par terre sur
Hambourg, et de celles qui de cette dernière
ville sont destinées pour les différentes contrées
situées sur la Baltique ; elle fait, en outre, un
commerce en propre, très-étendu dans diverses
productions de cette partie de l'Europe, et
dans celles que lui fournit et qu'elle tire de
France, d'Espagne, d'Italie et autres pays.
Les vins et eaux de vie, sur-tout sont une
branche essentielle ; du reste, tout ce qui a été
dit généralement sur le commerce de Ham-
bourg, peut être applicable à Lubec, à l'except-
ion seulement des affaires que cette première
ville fait avec la Haute Allemagne, la Saxe et
la Silésie.

Négocians en Vin, Eau de vie, et faisant
la Commission.

- Coht et Burmester, Mollwe et Blohm,
- Gorcke (Macnus Dicte- Schutz (Joh. Georg.),
- rich), Zigra (Johan.)
- Guinand (Joh. Bart.),

Négocians et commissionnaires en diverses
marchandises.

- Bartels (Levin Chr.), Lohen et fils,
- Beld (Ant. Henri), Muller frères,
- Bohn et Comp. (Fred.),
- Engelhard (G. Mat.), [En Soie.
- Heinitz (Casl. Edw.),
- Hermann (J. Henri), { En mercerie de France, et d'An-
gleterre.
- Rinder et Schloept,
- Klevenon (Chr. Frid.), Petersen (J. St.) frère
- Klockman (J. Aug.), et successeur,

Porsch et Heyer, [Lin et Chanvre.
Rodde Jor. (Peter H.), Stoltemburg (J. Ch.)
Schmidt (Joh. Aug.),

Négocians en tout genre.

Bahlen (Carl. Von.),	Ivertsen et Ce. [Libraire.
Beck et Comp. ,	Juin et Garding,
Béchnche (H. W.),	Kaselan frères ,
Bendtfeld (H.),	Koistoph et Kemp ,
Benser (Herman F.),	Kroger (Ch. L.),
Benser (J. F.),	Ladehoff ,
Bittzeran et Comp. ,	Lammertz (Ch. H.),
Brohm (J. C.),	Lammertz (J. C.),
Bock (F.),	Lesznau et Comp. ,
Brandt (M. J.),	Lanbke et fils ,
Brockmann (H. F.),	Lohen (N. H.),
Bilderbeck (H.),	Meltzer (D. H.),
Bruh et Keusch ,	Moller et fils ,
Brun et fils ,	Munss et Karll ,
Danckwurth et fils ,	Neoff et fils (Ve.),
(Peter),	Nellen (Hend.),
Dau (H. H.),	Pauli et Comp. ,
Dittmer (H. F.),	Peters et Comp. ,
Dussen (L. N.),	Paschen et Grumbach ,
Fick (Joalh) ,	Platzmann et Roeder ,
Frister (F. de L.),	Qualman et fils ,
Gadertz et Wildtfanek ,	Reticht et fils ,
Gaustand (Ch. W.),	Rehtwech (H. Ch.),
Gaustand et Gotze ,	Rettig (Jean) ,
Green frères ,	Roeck (H.),
Gundlerck (J. F.),	Roeper (H. J.),
Havemann (E. G.),	Scheele (J. F.),
Harbord et Rqdersdorf-fer ,	Schliok (J. F.),
Hirsch And. son (And.),	Schmidt (J.), [Libraire.
Hollt et Petersere ,	Schramm et Comp. ,
	Schroder et Yve ,

Sievers (J. H.),	Voight (J. H.),
Steinfeld (Nicolas),	Weltener (J. N.),
Terdorff (J. C.),	Westerwick (J. H.),
Schnaer (Joh. Herm.),	Wilde (J.),
Schnaer (J. J.),	Wilkins et Comp. ,
Uffhausen (F. G.),	Wuhstoff (H. J.),
Ulf et Ludert ,	

Négocians en Epicerie , Droguerie , etc.

Mummenthey (And. Ludw.)	Richter (Jean Louis),	
Nellene (Henri)	Schutz (Jh. George.)	
Porsch et Hoyer,		} Lin, chanvre, goudron, poix, etc.
Ramm (Joh.)		
Krisloph et Hempf,		} En fer et acier de Suède, etc.
Petersen (Jean And.)		
Weiss et Comp. ,		} En laine et étoffe de chapelier.
Westerwick et fils.		
Dau (Henri)		} En grains, beurre et fromage.
Burmester et Comp. ,		
Schloept et Comp. ,		} En clincaillerie, mercerie et nouveautés de France et d'Angleterre.
Heinitz (Edw.),		
Hamelburg et fils,		} Raffinerie en Sucre.
Croll et fils (J. M.),		
Polmann (H. J.),	[Négociant et fabricant d'Amidon.	
Diltmann et Maas,	[Négocians en bijouterie.	
Qualman (Adelphe Joh.)	} Directeur de la compagnie d'Assurance.	
Helman ,	} Libraires.	
Schmidt.		

L'argent, l'aunage, et les habitudes pour le commerce, sont à peu près les mêmes qu'à Hambourg.

On n'affranchit point les lettres.

(278)

L U D W I S B O U R G ,

Petite ville de Souabe, où il y a une manufacture privilégiée de toutes sortes de bijouterie et horlogerie. Les entrepreneurs obtiennent du Souverain une prime, à proportion des marchandises qu'ils vendent, ce qui leur donne la facilité de vendre à très-bon compte.

Delfus et compagnie, sont les propriétaires de cette fabrique.

L U N É B O U R G .

Cette ville étoit autrefois Anséatique, mais elle appartient aujourd'hui à l'Electeur d'Hanovre. Elle est dans la Basse Saxe, et est la capitale de la principauté qui porte son nom; elle est à 14 lieues de Hambourg, 20 de Lubec, et 236 de Paris. Sa position sur l'Ilmenau, qui se rend à quatre mille de là dans l'Elbe, lui fait un commerce très-important, en commission, expédition et entrepôt pour les marchandises expédiées de la Haute Allemagne, sur les places de Hambourg, Lubec, Lauenbourg, etc., et pour celles que ces villes y renvoient pour la Haute Saxe, la Bohême, la Silésie, l'Autriche, et même pour la Pologne; quelques négocians de cette ville font également un commerce pour leur propre compte, en vin, eau de vie, épicerie et autres marchandises qu'ils reçoivent de divers ports de l'Europe; et d'autres dans les productions du pays qui sont importantes en sel, cire, miel, fil, laine écrue et filée. On y fabrique aussi des toiles, linges, draperies, serges, flanelles, frisses, boyes, bergopsums, etc.; ce qui procure encore une branche de commerce

(279)

très-avantageuse à cette ville, presque toutes les maisons de commerce font la commission, et forment entr'elles une association. Les marchandises adressées à l'une ou l'autre, sont déposées dans la douane, ou magasin public jusqu'à leur réexportation.

Négocians en propre, et faisant la commission.

- Brann et Hoffmann, Nieper (J. Nicolas),
- Blumenthals et fils, Reinke et Rorup,
- Gerstenkom et fils, Schulz et fils,
- Hauss et compagnie, Schulz (J. Louis),
- Hagelberg, Sthehn,
- Holmar, Warners, administra-
- Michaelson, teur des mines du
- Mothes et fils, Hartz.

Négocians en gros, des productions du pays et marchandises étrangères.

- Albers, Jacgeler (J.),
- Becker et fils, Laurenstein,
- Chellers, Meyer fils,
- Cratz fils, Rorup et fils.
- Benz, [Fabricant de fil, laine filée, rubans, etc.
- Cireau, [Acier et fer.
- Ledewig frères, [Marchands de clincailleries de toute espèce.
- Mey, [Fabricant de tabac.
- Peismann, [Coutellerie et instrument de chirurgie.
- Rutersbusch, } Négocians en sel.
- Schulz et Meyer, }
- Thume, [Fabricant de boutons.
- Ville, [Bijouterie et nouveauté.
- Witthoef, [Ebénisterie.

On tient les écritures en argent courant d'Empire. Il ne faut pas affranchir les lettres.

(280)

LUTTRINGHAUSEN,

Petite ville près Elberfeld, au pays de Berg, à 115 lieues de Paris.

Fabrique de siamoise, cotonnade, et autres toileries, à l'instar de celles qui se fabriquent à Elberfeld; on y fait aussi des ferrailles dans le genre et la qualité de celles de Sohlingen.

Fabricans.

Goldenberg et Keyser (V^e Ar.),
Goldenberg et fils, J. Arnold),
Losch et Compagnie (Mas.)

En siamoises,
cotonnades,
toileries, etc.

Lanharz (Peter Caspar). [En clincaillerie de fer.]

Comme ce sont les mêmes qualités de toileries qu'à Elberfeld, et qu'on y suit pour la vente, les mêmes règles, on aura la complaisance de jeter les yeux sur l'article de cette ville, ou celui de Barmen.

On n'affranchit point les lettres.

MAESTREICH ou MASTREICK,

Ville forte, très-bien fortifiée, ci-devant dépendante en partie de la république Batave et du pays de Liège; aujourd'hui chef-lieu du département de la Meuse-Inférieure, à 4 lieues de Liège, 6 d'Aix-la-Chapelle, 20 de Bruxelles, et 82 de Paris.

Quoique ville de guerre, Maestreick, par sa position sur la Meuse, ne laisse pas que de faire un commerce important en épicerie, sel, drogues, eaux-de-vie, vins, huiles à brûler et à

(281)

manger, toutes sortes de fruits secs, ainsi que dans toutes espèces de draperies et marchandises d'aunage, bonneterie, mercerie et clincaillerie.

Il y a aussi différens genres d'industrie qui s'y soutiennent en pleine activité; telles sont les distilleries de genièvre, les frabriques de tabac et de savon; les raffineries de sel, la culture et la préparation de la garance, et sur-tout du café de chicorée, dont il s'en exporte une immense quantité annuellement. Le pain d'épice, les biscuits, et ces petits pains, dit Flamans, ou Mastels, sont encore des branches intéressantes pour le commerce avec l'étranger.

Négocians et Banquiers.

Gadiot (Abraham), Tillens frères,
Silvereysen, Visschers et fils (B.).

Distillerie de genièvre.

Coenegragt, Rouffat,
Morissen, Spross (Ve.).
Nollens,

Fabricans de tabac, et café de chicorée.

Ceulner l'aîné, Piersens (Jean F.).
Ceulner le jeune,

Fabriques de Savon.

Casseaut (Jean), Coenegragt fils,
Coenegragt (à Wyk), Roosen.

Raffinerie de Sel.

Casseaux (Joseph), Rycks.

Gadiot, [En garance.]
Milliard, [En salpêtre.]

(282)

Négocians en gros, en draperies, en soieries, toileries, etc.

Bachmann et Eisen- Heneckens,
menger, Homberg frères.
Bachmann et Hacht- Humberg et Comp.,
mann, Milliard (S.),
Coolen (Jean), Paël (V^e.),
Crahey, Roëmers,
Engells, Ubacs.
Ghysen,

En Vins.

Bassermann, Cuppers (V^e.),
Beckers (V^e.), Willard.
Coenegragt père, [En épicerie.
Cloeten, [En grains.

Droguistes.

Coninx, Nyst.
Haanen (V^e.),

Libraires.

Cavelier, Roux et Comp.

M A G D E B O U R G,

Ville de Prusse, capitale du Duché du même nom; elle est située sur l'Elbe, à 12 lieues de Brandebourg, 20 de Berlin, et 188 de Paris. C'est encore ici une ville bien située pour le commerce d'expédition, entre Hambourg et la Haute-Saxe, la Bohême, la Lusace et la Hongrie; de même que sur Berlin, Stettin, Breslau, Francfort-sur-l'Oder, Halle, Havelberg, Tangermunde, etc.; elle fait un commerce, en propre, avec toutes ces villes, en hareng, épicerie, drogues, café, sucre, vin, etc.; et avec

(283)

l'étranger, dans les huiles de poissons, cire, camphre, grain, semence, suif, etc. Cette ville est aussi le dépôt des plombs, cuivres et fil d'archal, provenant des mines de Goslard.

Négocians pour tout le commerce de la place.

Artaux et fils, Krull et Comp.,
Coqui (Louis), Lhermet,
Jockusch et fils, Lippold et fils,
Herbruch, [Sur toutes épiceries.
Hoffmann, [Et teinture.
Schlicke et Comp., [Et vins de France.
Unger (J. L.), [Et en fer.

Comissionnaires; plusieurs faisant aussi quelques branches de commerce.

Keyser (Carl. Henri), Plonners, Eschke et
Keyser (C. Baptiste), Comp.,
Lekeng fils et comp., Preschel et gendre
Lepper et Walthen, (Carl),
Lohse (B. Pierre), Schropp (Charles),
Milde et Comp., [Et en vins.
Zienne (G.), [Et en goudron.

Fabricans de bonneterie.

Bouvier (Gabriel), Jukusch (Antoine),
Bouvier (Pierre), Lippold (J. Joseph),
Garnier et Comp. (J.), Wevier et fils.

Fabricans de rubans, mouchoirs, et autres soieries.

Favreau (J.), Schwarz frères et fils,
Giraud (Jean), Wiler et fils (Gérard).
Pascals,

Libraires.

Creutz (J. A.), Scheidhauer (J. C.),
 Grescke (J. Chrétien), Schropp (Jean C.),
 Guischard, [Fabricant de faïence.
 Jordan (Ant.) [Fabricant de gands de peaux.
 Lefevre et Comp., [Pour les productions des mines de
 Goslar, et particulièrement pour le plomb laminé, et en feuille
 de tabac.
 Naumann et Comp., [Fabricans d'huile, d'anis, et Né-
 gocians en drogues.
 Wiese, [Fabricant d'amidon.
 100 liv. à Hambourg, en font 103⁵/₈ de Mag-
 debourg.

L'aune est celle de Berlin, dont 13 font 12
 de Brabant, et un peu plus de 7, anciennes de
 France.

On tient les comptes en florins d'Empire, à
 60 creutz.

On n'affranchit point les lettres.

M A L M E D Y,

Petite jolie ville d'Allemagne, dans la ci-de-
 vant principauté de Stavelot, actuellement chef-
 lieu du deuxième arrondissement du départe-
 ment de l'Ourte; à 3 lieues de Spa, 9 d'Aix-la-
 Chapelle, 10 de Liège et 90 de Paris. Les ha-
 bitans de cette ville sont très-industrieux et
 commerçans; il y a différentes manufactures:
 entre autres, une de cuirs forts, qui, nous
 croyons, est une des plus considérables de l'Eu-
 rope; on y tanne annuellement soixante-dix à
 quatre-vingt milles pièces de cuirs d'Amérique,
 qui pèsent tannés, depuis trente jusqu'à soixante-
 dix livres. Ces cuirs jouissent d'une bonne répu-
 tation, particulièrement en Allemagne, où il
 s'en fait le plus grand débit; car à l'exception

d'une petite partie qui passe dans la ci-devant
 Lorraine et la Bourgogne; le reste est pour ce
 pays-là.

La plupart des fabriquans tirent leurs
 cuirs en poils, du Portugal, de l'Espagne et
 de la Hollande; les autres les achètent, de
 la deuxième main, à des marchands de Lou-
 vain et de Liège; il y a plusieurs tanneurs qui
 ont jusqu'à quatre ou cinq cents fosses; ils ont
 un procédé pour tanner, qui est tout différent
 de ceux qu'on emploie en France, et dans les
 autres fabriques de ce genre; leurs cuirs sont,
 à ce qu'on prétend, plus beaux, plus blancs,
 mieux perfectionnés, et plus solides que ceux
 de France et d'Allemagne, où on les vend toujours
 trois ou quatre écus au cent davantage que les
 autres; ils les laissent deux ou trois, jusqu'à
 quatre ans dans les fosses; ils ne se servent point
 de chaux pour faire tomber le poil, et ils n'em-
 ploient que du tan de la première qualité; lors-
 que l'écorce de chêne qui forme le tan est
 trop vieille, c'est-à-dire, que l'arbre auroit plus
 de dix-huit ou vingt ans, ils ne s'en serviroient
 point, parce qu'ils prétendent qu'elle a perdu
 sa substance, qu'elle ne peut tanner le cuir
 avec perfection, et qu'elle lui fait contracter
 une couleur rouge qui efface sa beauté; c'est
 pourquoi ils achètent leurs écorces, partie dans
 le pays de Luxembourg, dite *Fond de merche*,
 et partie dans le département des Ardennes,
 entre Givet et Charleville, ce qui est très-
 éloigné de Malmedy; mais dans ces cantons,
 elles sont très-belles à cause de la jeunesse des
 arbres. Ils laissent la plupart de celles qui vien-
 nent dans leur pays, pour l'usage des corroyeurs
 qui ne sont pas obligés d'employer de celles de
 la première qualité.

On prétend que l'eau qui arrose la tannerie contribue également à la perfection de leurs cuirs, elle est très-froide, et formée d'eaux de fontaines qui prennent leurs sources dans les environs. Une preuve, en faveur de cette prévention, c'est qu'à Malmédy il y a deux petites rivières, l'une appelée Rhenasteine, et l'autre Warchenne, et il est certain, d'après différentes épreuves qui ont été faites, que l'eau de la première ne peut servir à la manufacture, et que la seconde a infiniment plus de propriété pour cette fabrique.

La plupart des tanneurs ne vendent leurs cuirs que par bottes, qui sont de 3, 4 ou 5 cuirs selon leur pesanteur, chaque botte pèse depuis 180 jusqu'à 210 livres; ils donnent deux livres au cent de bon poids. Le prix commun est de 130 jusqu'à 145 francs le cent; avant la guerre actuelle, ils étoient à beaucoup meilleur compte, ils ont augmenté par la difficulté de se procurer les cuirs en poils, et par les grosses assurances qu'on devoit payer. Il est à présumer que la paix les ramènera au prix de 100 à 120 francs.

De cette manufacture découle encore deux autres branches de commerce pour la ville de Malmédy, savoir plusieurs fabriques considérables de colle forte, et la vente des poils; on les ramasse et sépare selon leurs différentes couleurs; les noirs et les blancs sont très-recherchés; on les vend depuis 12 jusqu'à 15 écus le cent pesant; on les emploie à faire les lisières des draps, les noirs pour les écarlattes, et les blancs pour les draps bleus qu'on teint en pièce, le poil ne prenant point la couleur, la lisière se trouve toujours d'une différente du drap. Les rouges et mêlés sont à meilleur marché, on les

file dans les environs d'Aix-la-Chapelle; de là on les fait passer en Hollande, où on en fabrique des tapis de pied et des couvertures pour les chevaux.

Il y a aussi dans cette ville une bonne manufacture de draps; quoiqu'on n'y emploie que des laines du pays, ils sont cependant assez beaux, solides et à bon compte; il y en a depuis 5 jusqu'à 10 à 12 francs l'aune, en toutes couleurs; on y fait également une espèce de casimir ou étoffe croisée dite *finette*, qui est d'un excellent usage pour culotte; le prix en est très-bas, l'aune se vend de 4 liv. 10 sous à 5 liv., elle a $\frac{2}{3}$ de largeur.

On y fabrique des dentelles noires en grande quantité, on en fait depuis 8 sous l'aune jusqu'à 9 liv., mais la plupart sont de 2 à 2 liv. 10 sous et 3 liv., elles sont d'un beau noir, parce qu'on n'y emploie que de la soie d'Anvers, où on réussit parfaitement en cette couleur.

Il y a une manufacture très-considérable de papier et de carton pour l'apprêt des draps et des soieries; ces cartons passent pour être au moins aussi beau et aussi solides que ceux d'Angleterre; ils ont un poli admirable; cette manufacture fournit seule à toutes les fabriques de draps de Vervier, Neau, Montjoie, etc. elle pourroit suffire presque à toutes celles de France, on vend la douzaine depuis 12 jusqu'à 16 liv.

Fabricans Tanneurs.

Alard (Jean-Philip.),	Cavens (Godefroid),
Alard (fils, J. H.),	Cavens (Hub. Franç.),
Arnoldy (Jean),	Closse frères,
Cavens (Guillaume),	Crepu (Jean Nicolas),

(288)

Darimont (Hubert),	Linden (Godefroid),
Darimont (J. Franç.),	Mostert (Nicolas),
Deco (Marlin),	Piette (Pierre),
Delborn (Godefroid),	Ponsart (Antoine),
Derondchaine (T.),	Paquay (V ^e . Henri),
Doutrelepont (Elem.),	Renette (Godefroid),
Doutrelepont (Joh.),	Renette (Thomas),
Doutrelepont (les en-	Scius (Godefroid),
fans, J. L.),	Scius (Mathieu),
Doutrelepont (R. J.),	Steimbach (J. N. et
Faymonville (les en-	sœur),
fans, J. F.),	Steimbach (Henri),
Faymonville (P. A.),	Steimbach (Laurent),
Gautoi (les enfants Qui-	Steimbach (Quirin),
rin),	Thonon (Joseph),
Lang (Frédéric),	Villers (Godefroid),
Leloup (Hubert),	Villers (V ^e . Martin),
Lienne (Remulle),	Villers (Quirin.)
Libert (Henri),	
Franc (la V ^e) [et fabricant de colle.	

Corroyeurs.

Drosse (Gille),	Kinon (André),
Drosse (Hen. Franç.),	Lequate,
Drondenne (Joseph),	Thonon (Nicolas.)

Fabricans de Draps.

Bauduin frères et sœurs,	Kunibert (Jean, père),	
Bouillon (Joseph),	Kunibert (Jean, fils),	
Gillet (Corneil),	Kunibert (J. F.),	
Gillet (Henri),		
Knauss (Bart.), [Marchand de Vins en gros.		
Legrand Lambert,	} Marchands en toilerie et autres	
Pietkin,		} étoffes.
Verkenne.		

Négocians

(289)

Négocians en gros, en Toilerie, Mousseline, et généralement en toutes espèces d'étoffes de Soie et Coton, Mercerie, etc. et Fabricans de Dentelles noires.

Dethier (J. Wilhelm),	Legrand (Math. Ant.)
Drouneau (J. Bapt.),	

Négociant en Epicerie.

Delvaux (Jean Georges), [et fabricant de colle.

Autres Négocians en détail de toutes sortes de marchandises d'aunage, Mercerie et Epicerie.

Beauvois (J. F.)	Mafat,
Colson (Mat. Ant.),	Thomas père,
Daco (Pousin),	Thomas fils.
Duchaineuve,	
Gaingoux, [Fabricant de Savon noir.	

Propriétaires de la manufacture de Papier et de Carton.

Darimont (J. F.),	Steimbach (H.)
Neuray (Hubert),	

M A N C H E S T E R,

Ville considérable de la province de Lancastre, et la plus manufacturière de toute l'Angleterre après Londres. Il est difficile de se faire une idée juste de la quantité de marchandise qu'il sort annuellement des fabriques de cette ville; elle est comme le centre de la Grande-Bretagne pour toutes les marchandises en coton et fil et coton; on y fait des draps et toiles de coton et mi-coton blanches, rayées et à carreaux; des

velours de coton, des basins, des piqués, de la mousseline, des schals et fichus sur mousseline, des schals et fichus en toile de coton imprimée, des mouchoirs de poche, des bas et bonneteries de coton, des nankinets, etc.

Toutes les marchandises qui se fabriquent dans cette ville, sont à bon compte, par l'effet de l'économie que font les fabricans sur la main-d'œuvre, au moyen des mécaniques à filature de coton; ce qui fournit abondamment du fil aux manufactures locales, ainsi qu'aux autres provinces, et à très-bon marché, puisque, par le moyen de ces mécaniques, un ouvrier fait l'ouvrage au moins de vingt.

Voici quelques manufacturiers et maisons de commerce; nous savons que cette nomenclature est bien éloignée d'être suffisante, il est possible même qu'il y ait différens changemens, nous regrettons de ne pouvoir la donner plus exacte et plus complète, les renseignemens que nous en attendions ne nous étant pas parvenus; du reste, les fabricans de cette ville font difficilement des affaires avec l'étranger; il faut presque toujours traiter avec eux par l'entremise des négocians commissionnaires de Londres.

- | | |
|---------------------|--------------------|
| Arckwright (J.), | Moyes (H.), |
| Barron et son, | Nichson et son, |
| Barron (J.), | Peel et Comp. , |
| Bickerdicke (G.), | Perrival (H.); |
| Birch et son, | Philips et comp. , |
| Braudt (F.), | Potter et son , |
| Bruckler et Comp. , | Potter (J.), |
| Darley et Comp. , | Stack et Whites, |
| Hayward, | Stanley , |
| Kearfley et Comp. , | Walker et son, |
| Metham (J.), | Walker , |

- Humphrys , [Fabricant de mousseline.
- Walmsley , [Fabricant de basin et nankinet.

Voyez les prix des articles de coton, à Londres; ce sont les mêmes qualités à peu près.

Le yard ou aune; le scheling et la livre sterling, sont les mêmes qu'à Londres.

Il faut affranchir les lettres jusqu'à Calais.

M A N H E I M ,

Ville d'Allemagne, capitale du Haut-Palatinat, à 134 lieues de Paris; le commerce de cette ville n'est pas très-étendu; il est, à peu près, borné à la consommation de la ville et des environs; cependant, plusieurs négocians tirent des marchandises de France, et fréquentent les foires d'Allemagne.

Négocians.

- Artaria (Charles), } En optique et physique.
- Adorn , }
- Cantadon (Joseph), [En marchandise de soie et grenat.
- Cantador (S.), [En bas de toutes espèces.
- Dangelot , [En parfumerie et gants.
- Divilla et Comp. , [En crêpes et mouchoirs de soies.
- Gsell (G. F.), [En toileries.
- Gotz (J. M.), [En musique et cordes d'instrumens.
- Rottin , [En galantries et mouchoirs de soies.
- Sappin , [En mousselines.
- Seeber (J. P.), [En galantries et clincailleries.
- Thery , [En fleurs et plumes pour modes.
- Toscana (C.), [En bas et mouchoirs de soie.
- Trau (Phl.), (Vormals Divila), [En crêpe et mouchoirs de soie.

On se sert de l'argent d'Empire.
Il faut affranchir les lettres.

(292)

Libraires.

Fontaine aîné, Loeffler.

L'Académie de Librairie.

Schwan et Gotz.

M A R G E T T E ou M E R G A T T E,

Ville et port de mer d'Angleterre, à l'embouchure de la Tamise. Quoique cette ville soit favorablement située pour le commerce, il n'y est cependant pas considérable ; cependant on y vend de toutes espèces des marchandises des manufactures anglaises. La pêche est la meilleure branche de commerce de cette ville.

Négocians.

- Fleming,
 - Laming (J. G.),
 - Meyley,
 - Masset,
 - Napierre,
 - Solders, [En porcelaine.
 - Wolton, [En galanterie.
 - Cops (F.),
 - Lauweryns (P.),
 - Mechener,
- } Marchands d'indienne et mousseline.
- } Armateurs et Commissionnaires.

M A R G L I S A,

Petite ville de la Haute-Lusace, du district de Queis, sur une hauteur près de cette rivière, qui sépare près de cette ville, la Lusace de la Silésie ; à 4 lieues de Lauban, 6 de Bautzen, 12 de Dresde, et 214 de Paris.

(293)

INDUSTRIE. Fabrique assez considérable de toutes sortes de toileries blanches et en couleurs ; telles que guingains, livrettes, et toiles à matelats, rayées, jaspées, chinées, et à carreaux ; toiles blanches pour chemises ; toiles de schoeck, platille, créés, et autres espèces de toiles blanches et en écru ; mouchoirs à fond blanc, à bords rouges ; idem, à carreaux rouges, façon des Indes, et de différentes couleurs. Tous ces articles sont à des prix forts modérés, et s'expédient en quantité pour l'Espagne, le Portugal, l'Italie et autres contrées. Comme toutes ces qualités de toileries se trouvent suffisamment détaillées aux articles Bautzen, Lauban, Zittau et autres, nous nous dispensons d'en faire une répétition, inutile ici, et nous nous bornerons à indiquer les principales maisons de commerce de cette ville, auxquelles on peut s'adresser avec au moins autant d'avantage qu'en aucunes autres fabriques de ce genre.

Négocians et Fabricans.

- Birnbaum (G. et J. F.),
- Ebel (Christophe),
- Hoffmann et Stolzel,
- Kunze (J. Chrétien),
- Kunze (J. Traugott),
- Lindner et Pauly (J. C.),
- Munnichs et Jahn (les héritiers),
- Rudolph (Chrétien),
- Volcke (Ernst Gottlieb).

L'argent courant ici, est le rixdal de Saxe, à 24 gros, dont ils reçoivent un écu de six francs pour un rixdal ; 13 bons gros.

Les toiles blanches paient 70 francs du quintal, pour l'entrée en France.

On n'affranchit point les lettres.

M A Y E N C E,

Ville de la République Française, ci-devant Capitale de l'Archevêché Electoral, à 8 lieues de Francfort, sur le Mein, 18 de Coblentz, 30 de Strasbourg, 38 de Cologne, et 115 de Paris.

Mayence est une ville considérable, et parfaitement bien située pour le commerce. Près du confluent du Mein et du Rhin; à peu près à égale distance de la Suisse et de la Westphalie; la facilité qu'elle a de communiquer à peu de frais avec la Hollande, Francfort et la Vétéravie, par le Mein, cette situation avantageuse, jointe à celle d'être au centre de la Haute-Allemagne et de la France, doit nécessairement lui donner aujourd'hui une part très-active dans le commerce de commission et d'entrepôt, et la rendre la rivale de Francfort, pour cette partie, sur-tout pour toutes les marchandises destinées pour la France, et de celles qui se transportent sur le Rhin; soit de la Hollande, pour la Suisse, l'Italie, la Suabe, etc.; ou soit pour celles de ces différens pays, dont la destination est pour tout le Bas-Rhin, et les pays limitrophes, jusqu'à Rotterdam.

Il s'y fait aussi un commerce en gros très-considérable, particulièrement dans les épiceriès, sucre, café, thé, tabac, huiles, drogues, fruits secs, vins, eaux-de-vie, coton en laine, et autres denrées, que les négocians de Mayence tirent de la Hollande, d'Italie, de la France et d'ailleurs; ainsi qu'en toutes espèces de draperie, soierie, toilerie et cotonnerie, galanterie et marchandises de modes; de France, de Suisse, de Saxe et autres pays.

Il y a aussi différens genres d'industrie, dont

la plus conséquente est la manufacture de tabac, en poudre, en carottes et à fumer, qui a acquis une grande célébrité; sur tout pour celui à fumer qui rivalisoit de qualité avec celui d'Hollande. Cette fabrique fournissoit ci-devant une partie de la Haute-Allemagne, et jusqu'en Saxe, et faisoit la prospérité du négociant, d'un nombre infinis d'ouvriers, et même de tout le pays, par les sommes considérables qu'elle y faisoit rentrer; mais cette partie intéressante reste en langueur, par les forts droits d'entrée sur les feuilles, qui ôtent aux fabricans la possibilité de soutenir la concurrence avec les nombreux établissemens de ce genre, qui sont dans les environs de Francfort; et qui n'ont que des droits modiques à payer. Il seroit possible qu'une modification sur l'impôt des feuilles fût d'un plus grand rapport au trésor public; parce qu'elle conserveroit à ces manufactures leurs anciens débouchés à l'étranger, et qu'elle donneroit de l'émulation pour en éléver de nouvelles, et sur-tout que cela empêcheroit les peuples voisins de s'en enrichir.

Fabricans en cette partie.

- Dumont (Ernest), Kretzer (Jacob),
- Dumont (les fils), Nizola (Cristophe),
- Dumont (V^e. Ernest), Schmitz et Comp.

Négocians en gros, et Commissionnaires.

- Alkermaun et Lenig), Mayer (Peter),
- Claude et Comp. , Rassella (Carl A.),
- (Auguste), Türckeim (Nicolas).
- Poreus,

En épiceriès, et autres marchandises en gros.

- Dumont frères , Rassella (G. A.).

Négocians en draperies, mousselines, etc.

Auguste (C. et Comp.), Moreau,
Eichberger (J. B.), Pestel (Erw.),
Melchior (P.) [Et en vins. Vander Aa (P.).

En soieries, et autres marchandises.

Berna frères et Comp., Tirizani (J.),
Pestel (J. Ernst), Zamboni (And.).

En bijouterie, galanterie et nouveautés.

Borgnis frères, Les sœurs Moreau,
Kreiger (W.), Pestel (Erwinus).

En cuirs forts.

Meyer (Pierre), Reuss (Valentin).

*Fabricans de divers ouvrages en composition;
telles que boucles, éperons, cuillers, gar-
nitures de commodes, etc.*

Dielmann (Joh.), Lucius (J. M.).

Klemm (Jacques),

Grégoni frères, [Fabricans de chocolats.

Rudolphil (E.) }
Schott (Bernard), } De cordes d'instrumens.

Bembé (M.), [Négociant en meubles et nouveautés de Paris.

Arthorn (Anton), [Dito, en parapluies.

Libraires.

Leroux, [Et marchand d'estampes.

Schloten, Weiland.

Waldmann,

*Prix de quelques qualités de tabac, des fa-
briques de Mayence.*

T A B A C A F U M E R .

Portorico, en $\frac{1}{2}$ livre . . .	à 2 #.	» s. la liv.
Louisiana, en $\frac{1}{4}$ dito . . .	à 2	2
Portocarréro, en $\frac{1}{4}$. . .	à 2	5
Thorbeck, A. B.	à 1	4
Petit Kanaster, n ^o . 1	à 2	16
Dito, n ^o . 2	à 2	5
Kanaster Varinas	à 4	16
Dito, Leipziger	à 4	
3. Italiens EE, en $\frac{1}{2}$	à 3	10
Dito, DD, en $\frac{1}{4}$	à 3	16

M E S S I N E ,

Grande et considérable ville du royaume de Sicile; est très-commerçante, à 30 lieues de Naples, 44 de Palerme, et 409 de Paris.

Le port de Messine est très-bon, et il jouit d'une franchise absolue; aucune marchandise n'y est prohibée; cette liberté absolue de commerce attire une foule immense d'étrangers, et y rend le commerce très-actif et très-florissant. L'exportation de cette place consiste en soie, vin, citron, orange, huile d'olive, amande, raisin, réglisse, manne, soude, soufre, grains de toutes espèces, pois, fèves, haricots, lentilles, crème de tartre, etc. On y porte du sucre, café, cacao, chocolat, tabac, et toutes sortes de productions des Colonies, draps et toutes espèces d'étoffes de laine, cotonnerie, toilerie et soierie, bijouterie, horlogerie, clincaillerie et mercerie en tout genre, clous, fer, et généralement toute ferronnerie.

Négocians.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| Acorinli et fils , | Machetti (D. M.) , |
| Cétéra et fils , | Marzachi et fils , |
| Chapeaurouge (J. C.) , | Ruffo et fils , |
| Laudamo et fils , | Sciarronic et frères , |
| Loffreda (M. J. et son) , | Spadato et fils , (J.) , |
| Laffreda et fils (L.) , | |
| Caccia , [Libraire : | |

Pour les poids, mesures et monnoies, (Voyez Naples.

M E U S E L W I T Z ,

Ville de la Haute-Saxe , à 3 lieues de Géra , 10 de Leipzig , et 200 de Paris ; il y a , dans cette ville , une fabrique assez étendue en petites étoffes de laine , dans le genre de celles d'Altembourg ; telles que camelots , serges de Berry , de Nîmes , de Rome ; en laine et poil d'angora , serges dites d'Amiens , et Everlasting ; serges et flanelles imprimées , dites Golgas et Peril ; et enfin de toutes espèces d'étoffes en laine de ce genre. Ceux qui voudront connoître l'aunage , l'argent , les prix et les qualités de ces marchandises , sont invités de voir l'article d'Altembourg , où la fabrique est conforme à celle-ci.

Fabricans.

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| Geutzch (Joh. C.) , | Imme (Samuel) , |
| Herbst frères , | Schwartz (C. Henri) , |
| Imme (Gotlieb) , | |

M I L A N ,

Ville d'Italie , grande , belle , riche , et chef-lieu du gouvernement de la république Italique ; elle est située sur l'Olana , à 31 lieues de Turin , 55 de Venise , et 220 de Paris ; il y a une ma-

nufacture considérable d'étoffes de soie , d'or et d'argent en tout genre , qui sont très-estimées et recherchées ; on y fabrique beaucoup de mouchoirs , et de bas de soie , et de fleuret , qui sont d'une grande solidité ; cette ville fournit à une partie de l'Allemagne et de la Hollande , de ces sortes de marchandises ; on en tire aussi des soies écruës , trames et organsin , fil de trait d'or et d'argent , et du bon fromage. L'importation consiste en toutes sortes d'épiceries , sucre , café , drogues , draperie , toilerie , bijouterie et marchandises de luxe , et nouveautés.

Fabricans.

- | | |
|-----------------------------|---------------------------------------|
| Amadeus (François) , | Melerio et Peretti , |
| Bonaseyla (Joseph) , | Pensa frères , |
| Bogzi (Jacques Jean) , | Pido (Dominique) , |
| Cantadore (J.) et Grés- | Preverelli (M. A.) , |
| sat , | Primavesi (Antoine) , |
| Casselli et Grozzi , | Primavesi (Jacques) , |
| Cressino frères , | Primavesi (Joseph) , |
| Crocci (les héritiers Ste- | Rassiga et Genaro , |
| phane) , | Sasseani frères et C ^e , |
| Gabarini (Bernard) , | Simon (Joh.) , |
| Gabarini et Belali , | Simonis (Ignace) , |
| Gatroni (Joseph) , | Simonis (Pierre A.) , |
| Laurenzi (J. P) , | Torchiana , Casati et |
| Lorenz Ciolina , | Ginder , |
| Lorenzi , | Zamponi et C ^e (J. J.) . |
| Melerio , Bolargdi et | |
| Borgnis , | |

Libraires.

- | | |
|-----------------------|------------|
| Borelle , | Mathieu , |
| Galeazi , | Reicends , |
| Giegler et Mainardi , | Veladini . |
| Margailham , | |

(300)

On tient les écritures en livres, sols et deniers; 7 liv. 10 sols font, à peu près, 6 francs de France.

On n'affranchit point les lettres.

M I T T W A Y D A,

Ville de Misnie, au cercle de Haute-Saxe, à 4 lieues de Rochlitz, 10 de Dresde et Leipzig, et 210 de Paris.

INDUSTRIE. Fabrique de piqués, basins, toiles de coton, futaines et bonneterie de coton; flanelles rayées, ou moutones servant à faire des jupons et habillemens aux femmes de campagne, et sur-tout dans les départemens réunis; cette étoffe est solide et à bon marché; la chaîne est en fil, et la trame en laine; elle est aussi assez jolie, par l'assortiment des couleurs.

Les marchandises de coton qui se fabriquent dans cette ville, ne le cèdent à aucunes de Saxe, pour la perfection des ouvrages et la beauté des couleurs; et ce qui est plus intéressant encore, c'est que nulle part les prix ne sont plus avantageux aux débitans; on offre de montrer les échantillons, à ceux qui voudront traiter avec cette ville.

Fabricans de piqués, basins, etc.

Dietze (Charles C.), Hermann (Ve. J. C.),
Dietze (Gottlob et Tro- Orenz (J. Siegfied,)
gott), Ruppolt et fils (G.).
Hermann, (J. C.),

Dito. En flanelles.

Borner (Christian G.), Donner (C. G.),

(301)

Knobloch (G.), Winkler (W.),
Rendeck (J. David),

Pour donner une idée exacte des prix et frais, jusqu'à Paris, nous faisons suivre ici facture d'un envoi fait, lorsque cette marchandise avoit une libre entrée en France.

Voy. Dornhols-Hausen, pour les flanelles rayées.

Facture de vingt-quatre pièces d'étoffes de Coton piqué, et six pièces Basins, expédiées Franco Nuremberg, à l'adresse d'Antoine-Paul Heinlen, pour être payées à l'arrivée de la marchandise à Bâle, avec 4 pour 100 d'escompte, en carlins à 11 florins.

S A V O I R :

Une Caisse marquée AD, n°. 351, pesant 85 livres, bruto, et contenant;

8 Pièces piqués, imprimés, $\frac{5}{4}$ } large, et 24 aunes longues. }	à 28 $\frac{1}{2}$	228	florins.
2 Dito blanc, n°. 10	à d°.	57	
10 Dito n°. 11	à 30	300	
2 Dito en $\frac{5}{4}$ n°. 12	à 33	66	
2 Dito n°. 13	à 35	70	

		721	
1 Pièce Basin ordin. en 22 aunes, à		5	
1 Dito n°. 9	à	7	
2 Dito n°. 20	à 12	24	
1 Dito façon de Bruges, H	à	6	
1 Dito K	à	8	

Escompte à 4 pour 100. 30 $\frac{3}{4}$

Caisse et emballages, 740 $\frac{1}{4}$

Sauf erreuret omission, argent d'Emp., 742

742 Florins d'Empire, à 11 pour 24 liv.	font de France, liv. s.	1617	16
Voiture de Nuremberg à Bâle, à fl. 6 $\frac{1}{2}$ du quintal,	fl. 4	55	X ^{er} .
Ports de lettres et commissions à Nuremberg,	1	5	
	<u>fl. 6</u>		

	liv.	sous.	} 165l. 4s.
6 florins, à 11 pour 24 francs, font	14	4	
Droits d'entrée à 150 fr. du quintal,	127	10	
Commission, de ballage, remballage, frais et port de lettres à Bâle,	8	6	
Voiture à Bâle, à 1 l. 5 s. du cent,	1	1	
Dito, de Bâle à Paris, 8 l. 5 s.	7		
Divers ports de lettres de Mittwaida, Nuremberg, Bâle et Bâle,	7	3	} 1783l.

On voit que vingt-quatre pièces de Piqués, et six de Basins, ont supporté 165 livres 4 sous de frais, et par conséquent 5 livres 10 sous par pièce de 13 à 14 mètres; mais il est à observer que la pièce de Piqué a payé $\frac{1}{2}$ de plus que celle de Basin, dont cinq ne pèsent qu'autant que quatre de Piqué.

M O N T J O I E ,

Petite ville du ci-devant pays de Limbourg, alors sous la domination d'Autriche, et aujourd'hui onzième canton du département de la Roër; à 4 lieues d'Aix-la-Chapelle et de Verviers, 8 de Liège, et 88 de Paris.

Les environs de cette ville sont des plus arides; il y a des landes à perte de vue, et à moitié mouvantes, qui ne produisent guère que la tourbe, et des précipices pour engloutir les passans qui s'égarent sur cette fange affreuse.

Cependant, un sol si ingrat, qui paroisoit ne devoir être destiné qu'aux animaux sauvages, semble au contraire avoir donné l'emulation aux laborieux habitans de Montjoie, pour vaincre la nature, et compenser, par l'industrie, ce qu'elle leur refuse par l'agriculture.

Ils y ont établi une célèbre manufacture de draps fins, façon d'Hollande, qui est des plus florissantes de tous les environs, et dont les ouvrages qui en sortent, ne le cèdent à aucunes pour la finesse, comme pour la perfection. Enfin, on peut dire qu'ils ont su fixer l'opulence au milieu d'un désert.

On estime que cette manufacture consomme, année commune, environ 400,000 livres de laine d'Espagne; 38 à 40,000 livres de celle de Saxe, et de 30 à 40,000 de celle des ci-devant pays de Juliers, de Luxembourg, et des environs. Or, en supposant 1 $\frac{1}{4}$ livre pour chaque aune de ce drap, il sera facile de se faire une idée de l'importance de cette fabrique, tant pour l'ouvrier et le fabricant, que pour l'état.

Voici quelques unes des maisons qui s'occupent de cette partie.

- Bauer et Keyser,
 - Offermann et fils (J. Henri),
 - Offermann (P. C.),
 - Scheibler (Bernard),
 - Scheibler et Comp. ,
 - Scheibler et fils (H.),
 - Schloffer et fils (M.),
 - Schmith et fils (P.),
 - Troitsdorff (M. P. W.).
- Ce dernier fabrique aussi du molleton, espagnolette, etc.

La plupart des draps de Montjoie, portent 9 et $\frac{10}{4}$, ancien aunage de Brabant, et sont en pièce, de 30 à 35 dites aunes, environ 24 mètres, ou 20 à 21 aunes anciennes de Paris, sur $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$ de large.

(304)

On y fait aussi des draps de $\frac{4}{8}$, et des demi-draps en $\frac{5}{8}$, ainsi que du très-beau casimirs; et les négocians sont des plus traitables.

M U L H A U S E N ,

Ville Impériale d'Allemagne, dans la Thuringe, au cercle de Haute-Saxe, à 7 lieues d'Eysenach, 18 de Cassel, 30 de Leipzig, et 186 de Paris. Fabrique considérable en différens genres de marchandises, d'aunage en laine; telles que flanelles, raz, étamines, chalons, tamis, serges dites impériales, très-fines; flanelles croisées, peluches, pannes unies, croisées et ciselées; serges et flanelles imprimées, et gaufrées; toutes ces marchandises ont une très-grande vogue en Allemagne; elles sont très-belles, et à des prix très-modérés. On y fait un grand commerce de laines filées, qui sont très-belles; il y a beaucoup de marchands de cuirs, qui vont aux foires de Leipzig, et autres d'Allemagne; ils achètent ces cuirs aux tanneurs, de ce côté ci du Rhin, et principalement à ceux du département de l'Ourte, pour les revendre en Allemagne; beaucoup font aussi le commerce de peaux de veaux, de moutons, et chamoisées.

Fabricans d'étoffes de laines.

Kinderlen (Jean A.), Lutteroth et fils (C.),
Lauprecht et Rentz, Oppenheim et fils (V^e.
Ludwig (André W.), Ab.),
Ludwig (Bernard G.), Rentz et C^e. (E. L.).
Ludwig (les enfans),

Négocians en cuirs.

Demme (Georges), Kricfing,
Kleberg (Jean E.), Rettig,
Kleberg (Godefroid), Stephen.

Dito

(305)

Dito. En peaux.

Damm (Adolf), Francke (Jean),
Damm (God.), Fuckelt,
Eckhart, Kleeberg,
Feigenspan, Pinkebant), [Marchand
Francke (G.), de colle.

Tout se vend à l'aune de Leipzig, et en argent d'Empire.

On affranchit les lettres.

Prix de quelques articles de cette fabrique, rendus franco Lindeau, frontière de Suisse, ou Francfort.

Argent d'Empire. Argent et aunes de France.

	flor.	f. c.	
Sergette ou Flanelle croisée en blanc soufré, $\frac{7}{16}$ de largeur, . . .	16	35 20	} la pièce de 33 aunes.
Dito, Pierlatte en toutes couleurs, . . .	18	39 60	
Serge de Mente blanche, $\frac{3}{8}$, . . .	16	35 20	} 58 aun.
Dito, en couleur, . . .	18	39 60	
Serge Impériale, $\frac{3}{4}$, . . .	13	29 25	} 20 aun.
Dito, superfine, . . .	15	33	
Lande serge, $\frac{5}{8}$, . . .	10	22 90	18 aun.
Cadis, $\frac{3}{8}$, . . .	10	22 90	28 aun.
Châlons, $\frac{11}{16}$, . . .	16	35 20	19 aun.
Duroys, $\frac{11}{16}$, . . .	16	35 20	33 aun.
Soies ou Sayes, $\frac{5}{8}$, . . .	10	21 85	18 aun.
Panne de laine rayée et unie, . . .	1	2 85	} l'aune.
Dito, ciselée, . . .	1	2 65	
Draps pour soldats, $\frac{2}{8}$, . . .	2	4 35	} la liv.
Fil de laine fin, . . .	1	2 95	
Dito, ordinaire, . . .	1	2 65	

On peut voir les échantillons chez l'auteur.

On doit affranchir les lettres.

(306)

M U H L H E I M ,

Petite ville située sur la Moselle, au ci-devant pays de Trêve, actuellement au département de la Sarthe, à 90 lieues de Paris; il y a une fabrique de ruban, de velour, de soie, et de fleurette, des rubans de queues et de souliers, etc; il s'y fait un commerce considérable, en vin de Moselle et du Rhin.

Fabricans de soierie.

Bertram (les héritiers), (J. W.),
Faust (J. Christiane), [Et négociant en vin.

M U H L H E I M S U R L E R H I N ,

Petite ville, à 2 lieues de Cologne, et sur la rive droite du Rhin; à 3 de Dusseldorf, 15 d'Aix-la-Chapelle, et 103 de Paris.

Muhlheim prospère de jour en jour d'avantage, et deviendra une ville florissante par le commerce. C'est là, et à Dütz, que vont s'établir une infinité de négocians de la rive gauche, et de divers lieux de l'Allemagne, pour profiter du déperissement du commerce et des fabriques de Cologne, et y attirer celui du cours du Rhin avec la Hollande, ainsi que l'entrepôt et la commission.

Voici quelques maisons de cette ville qui s'occupent des expéditions, commissions, et du commerce de vin, eau-de-vie, etc., et autres marchandises.

Aldenbruck (M.), Lyversberg (J.),
André (Christophe), Rhodius frères.
Burger et Comp.,

(307)

Il y a une belle manufacture de rubans de velour, de soie et fleuret, ruban de queue et souliers, etc; comme aussi en mouchoirs de soie, taffetas, atlasse, et soie pour doublure.

Fabricans.

Andre (C.), [Pour les étoffes de soie.
Schutte et fils (Henri T.) [Pour les rubans.

Pour l'aunage et l'argent, (voyez Elberfeld).
On n'affranchit point les lettres.

M U N C H B E R G ,

Petite ville de la Haute-Saxe, en Voigtland, à 3 lieues de Hoff, 23 de Nuremberg, et 200 de Paris.

INDUSTRIE. Fabrique de piqués, basins, toiles et bas de coton; mouchoirs de coton, et mêlés de soie de la plus grande beauté; et enfin diverses toileries de coton rayées et à carreaux, de toutes sortes de couleurs, et aussi mêlées de soie, à l'imitation des madras, mais beaucoup plus jolies.

Fabricans de mouchoirs et toilerie, en coton et mêlés de soie.

Oertel (S. Chrétien); Rudre (George),
Pezet (Jean Charles), Schneider (J. Conrad);
Poppe (Jean Joseph),
Muller, Schimdt et Comp., [Fabricans de bonneterie;
Stophel (J. M.) [Fabricant de piqués, basins, etc.

La plupart des négocians de cette ville vendent en florins d'Empire, à 11, pour l'ancien louis d'or de France, et à l'aune de Léipzig.

Prix de quelques articles.

Mouchoirs en $\frac{1}{4}$, à fond blanc, } florins.			
à carreau, tout coton, . . }	à 9	9 $\frac{1}{2}$	10 et 11
Dito, en $\frac{7}{8}$, }	12	à 13	et 14
Dito, à fond bleu et rouge, }			
en $\frac{6}{4}$, }	11	12	et 13
Dito, en $\frac{2}{4}$, }	15	à	16
Dito, en $\frac{6}{4}$, mêlés de soie }			
en toutes couleurs, . . }	12	à 13	et 14
Dito, en $\frac{2}{4}$, }	16	à	18
Cotonnade en $\frac{6}{4}$, soit tout }			
coton ou mêlée de soie, }	16	à	21
Dito, en $\frac{2}{4}$, }	19	à	24

} la Douz.
} la pièce de 24 aunes de Léipzick.

M U N C H E N ,

Petite ville de Souabe, où l'on fabrique des tapisseries de haute lisse, des tapis de pieds, de table, et des couvertures de chevaux; il y a aussi une manufacture de coton, de bas, et de futaine.

Fabricans.

- Chedeville (J.), } Fabricans de tapisserie.
- Sentini (J.), }
- Strausse et Sauer, [Dito. Et de cotonnerie; ils en font au moins 10,000 pièces par an.
- Schmalz et Ferh, [Fabricant de futaine, et toile de coton à doublure; ils en font environs 5,000 pièces par an.
- Butta, [Négociant et fabricant de panne.
- Lindauer (J.), [Libraire.

M U N D E N ,

Ville d'Allemagne, située sur le Weser, dans la principauté de Calenberg, dépendante de l'Electorat d'Hanovre, à 6 lieues de Cassel, et

à 196 de Paris. La situation de cette ville sur le Weser, lui procure un commerce très-brillant, tant pour les marchandises qu'elle achète pour son propre compte, telles qu'en épiceries, sucre, café, vin, eau-de-vie, et marchandises d'aunage de toute espèce, qu'elle vend à son tour, dans toutes les provinces limitrophes, que parce qu'elle est l'entrepôt principal de toutes celles qui s'expédient de Bremen, par le Weser, pour la Haute-Saxe, la Franconie, la Bavière, la Souabe, la Turinge; ainsi que pour les villes de Cassel, Hierfeld, Wanfrid et autres; ou qui de ces divers pays, sont destinées pour Bremen.

Comme le Weser procure à différentes villes la même branche de commerce, d'expédition, spéculation, et navigation ou transport des marchandises, nous avons cru, pour en donner un aperçu plus facile, devoir réunir ces divers endroits dans un seul article; c'est pourquoi nous les placerons tous à la suite l'un de l'autre, excepté Holzminden qui a son article particulier, et à laquelle tout ce qui est rapporté ici, est applicable, ainsi qu'à toutes celles suivantes.

Voici les principaux négocians de Munden, qui font, avec la commission et les expéditions, le commerce en gros d'épiceries, drogues, vins, eaux-de-vie, etc.; ainsi qu'en soude, potasse, et autres productions du pays.

- Baumeisster et fils, Hildemann et fils,
- Ballauf (C. Alph. F.), Hampe et fils (F. W.);
- Eckstein (Jean T.), Holzmuller (J. J.),
- Elberfeld (J. H.), Hupedem (C. J.),
- Gobenig frères (D.), Koster et fils,
- Guldener (C. F.), Koster (G.),

(310)

Sattler (J.), Wurtenfeld et fils,
Sellin et fils,
Eckardt et fils (J. B.), [Fabricans de glaces.

A BEVERUNGEN, au pays de PADERBORN.

Grosse freres, } Négocians expéditeurs, et commis-
Weirather (A.), } sionnaires.
Assez Lem, }
Levemann (A.), } Maisons Juives, qui font un com-
Sinus et fils, } merce étendu, en potasse, fer,
blé, et autres productions du pays.

A CARLSHAVEN, au pays de HESSE.

*Négocians, expéditionnaires, et plusieurs fai-
sant en sucre, café et autres marchandises.*

* Bernstein (J.) Schimdt et fils,
Hornung (W.), Schmidt (J.),
Praterius (G.),
Warneck (J. C.), [Et en vin.

* Ce premier est inspecteur de la manufacture de bleu de Prusse.

ÉDER, au pays de la LIPPE.

Donck, } Expéditeurs; plus particulièrement pour Dettmold
Zoll fils, } et Lemgo.

A HAMELIN, en HANOVRE.

Back, Meyer, }
Fock, Niemann, } Tous négo-
Kleinschmidt, Rirteln. } cians et com-
missionnaires.

A HOYA.

Gresse, Schreier, }
Lambertz, Sefing. } Négocians et
commissionnaires.

(311)

LIPPOLDSBERGER, en HESSE.

Isengart, Wessels. [Cette maison a
Mudt (J.), aussi une manufacture de fer
blanc et noir.

M I N D E N,

Ville de Prusse en Westphalie, à 50 lieues de
Berlin, et 152 de Paris.

Indépendamment du commerce de commis-
sion et expédition, comme les autres places
ci-dessus, il s'y fait des affaires assez impor-
tantes dans les toiles qui se fabriquent à Biele-
feld et autres endroits de cette principauté;
ainsi qu'en diverses autres marchandises d'au-
nages, d'épiceries, tabacs, vinaigres, et dif-
férens objets de leurs fabriques.

*Négocians, dont la plupart font la commission
et tout ce qui est relatif au commerce du
pays.*

Becker, [Et fabricant de savon.
Jocmus, [Et dito. de vinaigre.
Klausens, [Et en cire à bougie.
Mundermann, [Et fabricant de savon.
Rodon, [Et fabricant de tabac.
Stikmann, [Et de vinaigre.
Splittgerber, (les héritiers). [Ces derniers ont une
raffinerie de sucre.

A NIENBOURG.

Dalmann, }
Polhmann. } Négocians et commissionnaires.

A STOLZENAU en HANOVRE.

Rothsam. [Dito.

(312)

A VERDEN, au Comté de LAMARC.

Bornemann, }
Seidler, } Tous négocians et commissionnaires.
Stamen. }

A VLOTHO, au Comté de RAVENSBERG.

Borne et fils, [Et en Epicerie.
Braudt (C.), [Et en huile.
Dedekent (J. H.), [Et fabricant de toile et fil blanc.
Grove (H.), [Fabricant de savon.
Muhlenfeld, [Et moulin à l'huile.
Schuvarze (J.). [Et fabricant de tabac.

On n'affranchit les lettres dans aucuns des endroits de cet article.

N A P L E S,

Ville capitale de l'état Napolitain, et l'une des plus grandes, des plus peuplées, et des plus commerçantes d'Italie, à 43 lieues de Rome, 70 de Palerme, et 376 de Paris.

Naples est le centre de toutes les affaires du royaume et des petites îles qui en dépendent. Son commerce essentiel consiste, avec les marchandises qu'elle tire des diverses parties de l'Europe, dans les productions du pays qui sont autant abondantes que lucratives, aux négocians étrangers qui traitent directement avec cette place; elles consistent en soie, dont la récolte se monte de 8 à 900 milles livres, année commune; en laine de Pouille et de Basilicata, très-belle, et d'un prix modéré; en huile de Lipari, et autres lieux, dont le Nord et l'Angleterre en enlèvent une prodigieuse quantité. (Cet article est peut-être le meilleur à tirer de

(313)

ce pays). Le jus de réglisse, la manne, le vin; eau-de-vie, orange, citron, et fruits secs; la pelleterie, noix de galle, du merrain, et toutes sortes de graines, sont encore tous objets qu'on exporte avantageusement de Naples.

Les fabriques, à l'exception de quelques soieries, bas, et mouchoirs de soie, soie à coudre, savon, crème de tartre, esprit-d'orange, et limon; macaroni, vermicelli et autres pâtes, ne fournissent rien au commerce étranger.

Les marchandises d'importation consistent en toutes sortes d'épiceries, drogues et teintures; toutes sortes de draperies de France, d'Angleterre et d'Allemagne; des toileries de Silésie et autres, en grande quantité; du cuir tanné, peaux de toutes qualités; clous, fer, acier, fer-blanc, et toutes espèces de clincailleries et outils pour les arts et métiers; bijouterie, horlogerie, modes et nouveautés en tout genre, et abondamment; enfin, on peut ajouter tout ce qui peut être nécessaire à la consommation d'une ville considérable et luxurieuse.

Négocians et Commissionnaires.

Barneba (J.), Liquier Falconet et
Berrio Figlii (F.), Comp. ,
Carle et Hodgson, Meranda et Comp. ,
Coutow et Comp. , Meuricof et Comp. ,
Cutteler et Heigelin, Muffils et fils,
Falconet et fils, Nocetto et fils,
Forquet et Comp. , Otto, Franci et Comp. ,
Gaetano, Cochi et fils, Palomba (J.),
Gudani filset C^e. , (J.), Palomba et fils,
Heigelin et Comp. , Perriers frères et C^e. ,
Hermel (Antoine), Peschair et fils,

(314)

Porceli (Jean Marie),	Scherb et Comp.,
Rabi et Comp., (J.),	Soherini et Comp.,
Ricci (J.),	Schmith (J.),
Rosa et fils (J.),	Spaens et Comp.,
Rosi (Janvier De-	Tedesco frères,
feu, J. B.),	Tobler et Comp.,
Venuti (le M.),	[Directeur de la manufacture royale de porcelaine.

Libraires.

Chiappari (T.),	Porceli frères,
Elià (G.),	Roland et fils (G.),
Hernil et fils,	Sorentino,
Liato (Joseph),	Stafi (J.),
Meranda et Comp.,	Stap (Michel),
Meury et Koffer,	Terres frères.
Murray frères,	

Voici quelques détails particuliers sur le commerce de Naples.

On tient les comptes à Naples, en ducats de 10 carlins, et le carlin de 10 grains; 22 à 23 grains font un franc de France.

Les laines se vendent au rubis, qui pèse 18 livres poids de marc, et les huiles, c'est à la salme de 16 stars, ce qui revient, à peu près, à 128 pintes anciennes de Paris, ou 240 livres de l'ancien poids de marc de France.

Pour les laines de Pouille et de Basilicata, qui sont les plus estimées, et très-recherchées, pour l'Allemagne et la France, il faut donner les ordres en germinal, si on veut être assuré d'en obtenir au prix de la *voix*, à livrer en mesidor (juin ancien style); les prix varient suivant l'abondance et les enlèvements.

(315)

Les années dernières l'on a payé les lucoli :

Ou soit 1^{re}. qualité, de 67 à 69 carlins le rubi.

Les célando ou 2^e. qualité, de 65 à 67

Et les troisièmes qualités, de 64 à 66

Les huiles d'olive pour manger sont meilleures à Nice de Provence, à Gênes, et à Livourne; mais pour celles de fabrique, elles ne s'achètent nulle part avec autant d'avantage qu'à Naples; l'Angleterre, la Batavie, et le Nord, en enlèvent annuellement de grands chargemens. Celles de Gallipoli sont le plus recherchées; elles ont été portées à 27 d. courant la salme, faisant autour de 34 $\frac{1}{2}$ d. à la voile.

On donne les ordres en brumaire, pour être livré en germinal, afin de jouir des meilleurs prix; mais il faut observer qu'on ne peut guère s'en procurer des parties de 10 à 12 pièces, directement de Gallipoli, ou de Lipari, en Sicile, attendu que les navires sont ordinairement frétés pour des chargemens entiers; et qu'en petite partie on les paie quelque chose de plus, devant les avoir de Naples.

Le commerce de fruits consiste en raisins et figues sèches de Calabre; mais l'on est également dans l'usage, pour les obtenir au meilleur prix, d'en faire des chargemens complets; cependant, à l'île de Lipari, on peut s'en procurer telles petites parties qu'on désire. Le raisin en baril a été porté, la dernière récolte, à 6 et 6 $\frac{1}{2}$ d. le cent, à la voile.

Les citrons et oranges, s'expédient ordinairement de l'île de Sicile, en brumaire et frimaire; on en fait des chargemens considérables pour

(316)

l'Angleterre ; le prix en a été de 14 à 15 tarins la caisse , à la voile. Les amandes , mannes , et jus de réglisse , forment encore une branche intéressante du commerce de cette île.

N A P O L I D E R O M A N I E ,

Ville de Grèce , dans cette partie , nommée Morée par les modernes , sous la domination des Turcs , à 81 lieues de Constantinople , et 550 de Paris.

Cette place se partage avec Corinthe , Coron , Patras , et Athènes , le peu de commerce qui se fait dans cette terre , jadis si célèbre , qui fut en même temps la vénération , la terreur , et le centre de lumière de tous les peuples du monde , et dont long-temps encore , sa magnanime persévérance , pour l'indépendance , leur rappellera tout ensemble des souvenirs agréables de sa prospérité , et d'amertume de ses malheurs.

S'il reste encore des doutes à quelqu'un , de l'anéantissement du commerce , par l'esclavage , qu'il jette les yeux sur cet infortuné pays ; non seulement il n'y trouvera presque plus ni industrie , ni commerce dans les naturels du pays ; mais même , pour ainsi dire , pas de peuples. Ce n'est plus qu'un désert , comparé à ce qu'il fut , lorsque ces hommes célèbres enchaînèrent l'univers , par leur sagesse , leurs lumières et leurs lois. Presque généralement les maisons de commerce , en Grèce , sont étrangères , et particulièrement françaises ; elles font venir du drap , des bonnets , de la mousseline , des toiles , des instrumens aratoires et taillanderie , et même de tout ce qui s'exporte dans les Echelles (voyez Smyrne et Constantinople) , où elles ont un

(317)

commerce actif ; et elles renvoient en retour des huiles d'olive , du coton en laine et en fil rouge ; du raisin dit de Corinthe , et autres marchandises du Levant. Toutes ces branches sont extrêmement avantageuses à ceux qui traitent directement avec les maisons suivantes :

- Robert et Comp. , } A Napoli.
- Smith et fils , } A Coron.
- Beaussiersfrères , } A Coron.
- Boyer et Comp. , } A Coron.
- Fradet et Comp. , [A Patras.
- Roustant et et Comp. , [A Corinthe.
- Rogne et Comp. [A Athènes.

N A U M B O U R G ,

Ville considérable et très-commerçante de la Haute-Saxe , à 15 lieues de Léipzick , 76 de Francfort-sur-le-Mein , et 190 de Paris.

INDUSTRIE ET COMMERCE. Fabrique considérable de bas , gants , et bonneterie de laine et de soie , de draperie de laine , fil et coton , de savon , de fer blanc , de tabac , de genièvre , d'amidon , de bougie , et filature de coton. Le commerce d'importation consiste en vin , eau-de-vie , épiceries , drogues et couleurs , chanvre , lin , laine filée , en toutes sortes de marchandises d'aunages , et tout ce qui est nécessaire à la consommation locale ; mais une branche intéressante , c'est le commerce de cuir tanné , et peaux corroyées et passées au chamois , qui ont un bon débit aux foires de Léipzick , et autres d'Allemagne.

Fabrique de bas de laine et bonneterie.

Cette partie est la plus essentielle du com,

(318)

merce extérieur de Naumbourg; il s'en fait, soit au métier ou tricottés, plus de douze milles paires annuellement; la bonté, et le prix modéré, leurs ont acquis une bonne réputation.

Fabricans et Negocians.

Brettschneider frères, List (Z. W.),
Brettschneider (Frédéric et Godefroid), Loches (Godefroid),
Kenzla (Jean Adam), Olanmunder (J. C.),
Kenzler (J. Gottlob), Scheidler (Jean),
Klein (R.), Thienrsch (J. G.),
Lossin (D. E.), Volner (J. F.),
Lechmann et fils, Werner (Christian),
Wildner (J. C.),

Mildner (J. C.), [Fabricant de bas d'enfans, rouges et autres couleurs.

Mehlhorn (Jean Willem). [Fabricant de bas de soie.

Fabricans de savon et bougie.

Cette partie est également des plus utiles au négoce de cette ville, avec différentes places de l'Allemagne.

Becker (J.), Nathmann,
Brendet, Reiff,
Hermann (C.), Schladebach (J. G.);
Herzmann (Gottlob), Schott (Godefroid).
Herzmann (J.),

Fabricans et Negocians, en cuirs et peaux.

Pottiger (T.), Seyffarth (Jean),
Seyffarth (G.). [Il fait des cuirs à la manière anglaise.

(319)

Dito. En draperies.

Lauhn (G. F.), Riedner (J.),
Mechnert (D. E.), Siler et Joh.,
Muldner (J. C.), Voght et Solbria,
Fix (C.), [Directeur de la filature de coton, et Négociant.
Holderich et Vogel, [Fabricant de fer-blanc.
Knault et Brettchneider, [Dito. De tabac, et Négocians en chanvre, lin, et epicerie.
Hantzen (C. W.), [Distillateur de genièvre, et fabricant d'amidon.
Zeitheim (J. B.). [Dito. D'esprit de vin.

Négocians en soierie, draperie et coton.

Kottristch (C. G.), Poschimann,
Kottritsch (J.), Preusker (P.),
Lobnitz (J. H.), Schall (Bernard),
Overweg (J. D. C.), Sieler (J. G.),
Puhle (C.), Trinkkeller (C.),
Gunther (J. F.), [En rubans de soie, fil, etc..
Sonnenkalb (J. W.), [Négociant en galanterie, gallons et porcelaine.
Schwenke (F.), } Dito. En soie à coudre, fil turc, poil
Cuhling (J.). } de chèvre, et laine filée.

Négocians en vins, épiceries, et autres marchandises.

Acker (J. C.), Graumuller (J.),
Ferber (A.), Holderick et Vogel.

En épiceries, drogues, et autres marchandises.

Braune (J.), Ritter (J.),
Fochtmann, Schweitzer (C.),
Heinsse (C.), Traeger (C. G.),
Ratsch et Bartels,

(320)

- Gebhards et Comp. , [Et chanvre et lin.
- Geysler (Frédéric) , [Et couleurs.
- Kirsten. [En glaces et fer.
- Potschmann (J.) . [Et fabricant de bougies.

Négocians , faisant la banque et la commission en tout genre.

Schweitzer (les enfans G. W.) , Schweitzer (les héritiers Laurent) :

Il se fait encore à Naumbourg , un bon commerce en plumes pour lit , crin de cheval , et soies de cochons. La plume sur - tout que ces négocians tirent en grande partie de Pologne , est une branche très-considérable , parce qu'en général , tout le monde , en Allemagne , couche sur la plume.

Négocians dans cette partie.

- Brandz (J. C.) , Korner (J. Gottlieb) ,
- Franke (Jean F.) , Schweitzer (les enfans) .

Prix ordinaire des plumes , duvets , édredon et crins.

Plumes dite de poulets , ou	Rdal .	} le cent.
plumes ordinaires , . . .	14	
Plumes d'oie ordin. , grise ,	19	
<i>Dito</i> , mêlées de blanches ,	26	
<i>Dito</i> , toutes blanches , .	30	
Duvet à 36 , 40 , 44 , et	46	

Édredon de cygne à 14 , 16 , 18 et 20 gros la liv.

Crins pour matelas de 30 à 31 rixdales le cent ; ces prix sont spécifiés en rixdales de 24 bons gros , valent à peu près 4 francs de France.

On n'affranchit point les lettres.

N A U S E N

(321)

N E A U o u E U P E N ;

Petite ville du ci-devant pays de Limbourg , actuellement du département de l'Ourte , à 3 l. de Verviers , 4 d'Aix-la-Chapelle , 7 de Liège , et 87 de Paris ; c'est une des villes les plus manufacturières des Départemens Réunis ; il s'y fabrique une quantité immense de draps et de casimirs , dont la beauté et la finesse les rendent très-recherchés , et particulièrement en Allemagne , en Russie , en Turquie , et dans tout le Levant ; cette fabrique jouit , à juste titre , d'une grande réputation. Les casimirs sont très-fins et légers ; on ne pourroit guère les distinguer d'avec ceux d'Angleterre ; ce ne peut être que l'influence du préjugé qui fait préférer ces derniers ; car la solidité et la beauté des autres , ne le cèdent en rien ; on en fait de mêlés , unis et rayés , en toutes couleurs. Les largeurs sont les mêmes que celles des draps et casimirs de Verviers. On y fabrique cependant des draps très-légers , destinés pour le Levant , qui ont $\frac{2}{3}$ de largeur.

Fabricans.

- Akens (Henri) , Philippe (J. P.) ,
- Bruell (les enfans) , Roemers (J. Jean) ,
- Delosen (N. L.) , Roemers (Gérard) ,
- Dufay , Roemers et Hausen
- Gillis (J. W.) , et Drei- (J. R.) ,
- sen , Schrouff (la V^e.) , et
- Grandry (Jacques) , Akens ,
- Grandry (André J.) , Scheibler (les enfans
- Herweg , Bernard) ,
- Huffert (Gérard) , Scheibler (les enfans
- Milliard et Herweg , Guillaume) ,
- Mostert (la V^e.) , Tshelosen (la V^e.) ,

(322)

Werkenne Gortz , Werkenne (Pierre).
Werkenne (Nicolas),

N E U E N R A D E ,

Bourg de Westphalie , près Erberfeld , et où l'on fabrique les mêmes objets que dans cette ville.

Fabricans de fils , lacets , rubans de fil , etc.

Becker (Gerhard) , Happe (les héritiers J.),
Bernegau , Schreder et Kohlhagen frères ,
Comp. , Schmidt frères ,
Croane , Schmidt et Comp. , (G.),

Dito. *En rubans de soie , fleuret , fil , lacet , etc.*

Busche et Haupe ,
Grave (G^d.) , [Et toile blanche ;
Kohlhagen Sor. (H.) , } Et en coutil , fil à tricoter , et
Kohlhagen fils (H.) , } fil de coton.
Kuchen frères , } En blonde , fil , lacet , fil à dentelle et à
Scheve frères , } tricoter , etc.

On suit ici les mêmes usages dans le commerce , pour l'argent et l'aunage , qu'à Elberfeld.

On n'affranchit point les lettres.

N E U C H A T E L ,

Ville de la république Helvétique , dépendante ci-devant du Roi de Prusse , à 110 lieues de Paris ; c'est une ville très-commerçante , et qui renferme dans son sein divers genres de manufactures très-actives et très-suivies. La fabrique d'indienne , de zitz , de calancas , de toile imprimée , de Schals , et mouchoirs de coton en tout genre , y est considérable ; cependant , celle de bijouterie

(333)

et d'horlogerie la surpasse , par la quantité de marchandises de ce genre qu'on y fait , et qui sont répandues dans presque toute l'Europe , à cause de la médiocrité de leur prix. Il s'y fait aussi un commerce très-étendu en vins , eaux-de-vie , épiceries , drogueries , et autres marchandises de consommation.

Fabricans d'indiennes , etc.

Bouvet , Robert et C^e. , Lepatron et Comp. ,
Chaillet frères , Motla et Comp. ,
Deluze et Comp. , Pourtales et Comp. ,
Deluze de Montmelin Vaucher Dupaquiers et
et Comp. , Comp.
Dupasquier et Comp. ,

En horlogerie et bijouteries.

Jacquiers (J. S.) , Roy frères et Comp.
Meuron et Comp. ,

Négocians en draperies , mousselines , et autres marchandises de France et de Suisse.

Chatenay , Roy et C^e. , Lardy et Perret ,
Jacquet et Borel (J.) , Monron et Borret.
Basset frères , [Négociant en vins.
Borel frères , et Routel , [En cuivre , fil d'archal , etc.

Libraires.

Fauche Bonel (L.) , Vitel.
Ferny ,

On y tient les écritures en monnoies de Suisse , c'est-à-dire , en livres , dont 16 font 24 francs de France ; quant à l'aunage , on vend pour la France en ancienne aune de Paris.

On n'affranchit point les lettres.

(334)

NEUSTADT SUR LA HEYD ;

Petite ville, près de Sonneberg, dans le Duché de Saxe-Cobourg, à 15 lieues de Sulh, et à 160 de Paris ; c'est dans cette ville et dans celle de Sonneberg, où sont les principales fabriques d'ouvrages de binbeloterie, qui se répandent dans toute l'Europe ; tous ces ouvrages, appelés aussi joujoux d'enfans, sont en bois vernissés de différentes manières et couleurs. Les prix de ces objets sont si modiques, qu'il est difficile à concevoir comment ils peuvent s'allier avec la main-d'œuvre ; ils se trouveront rapportés à l'article de Sonneberg. On y fabrique aussi des pendules de bois, qu'on se procure à très-bon compte. Il y a aussi une manufacture considérable de miroiterie, et clous étaminés ; on y polit et on y taille également les différentes espèces de pierres fausses, dites pierres du Rhin, que les bijoutiers de tous les pays emploient pour orner des montres, des boucles de souliers, de jarretières, et autres bijouteries.

Le débit de ces diverses marchandises est immense et se fait concurremment avec les négocians de Nuremberg, qui les tirent de ces premiers.

Fabricans, faisant le commerce en gros.

Falck et Holzbey,	Mayer (J. F. F. A.),
Falck (E. L.),	Muller (V. G. C. C.),
Holzbey (Jean G ^{el.}),	Muller (C.),
Holzbey (J. G ^{es.}),	Prischel (J. G.),
Faller (Jean),	[Et horloge, orgue et serinette.

Ils font toutes leurs affaires en florins d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

(325)

NEUWITZ ou NEUWIED ;

Petite ville d'Allemagne, sur le bord du Rhin, dans la principauté de ce nom, à 2 lieues de Coblentz, 11 de Bonne, 16 de Cologne, et 112 de Paris.

Nulle part, de nos jours, l'exemple frappant du prodige que produit l'entière liberté du commerce, ne s'est montré avec autant d'éclat qu'à Neuwied ; nulle part on n'a vu une ville s'agrandir en si peu de temps. Il y a à peine 40 ans, que ce n'étoit qu'un petit chétif endroit presque ignoré ; aujourd'hui c'est une ville, non pas bien considérable, mais des plus florissantes, remplie de fabriques et de maisons de commerce en tout genre. Le prince de Neuwied, philosophe et ami de l'industrie, qui fait sa propre prospérité, a su, par sa bienfaisance hospitalière, par une protection marquée, des concessions, et même des encouragemens, aux étrangers qui vont s'y établir, donner naissance à cette ville ; mais ce qui y a le plus contribué, est, sans contredit, la faculté d'y faire quel commerce on veut, d'y vivre à sa volonté, et d'y suivre la religion qu'on trouve à propos. Ces motifs y ont attiré une foule d'étrangers, de tous pays et de toute religion ; il n'y en a, pour ainsi dire, pas une seule qui n'y ait des sectateurs ; cependant la concorde et l'harmonie règnent parfaitement dans tout cet assemblage d'hommes de diverses opinions et croyances, et les lois de l'état y sont scrupuleusement observées ; ils ne s'amuse point à des querelles religieuses, mais à se surpasser en industrie.

Il s'y est formé une espèce d'association de famille, connue sous le nom de *Hernhutter*,

(326)

(voyez Hurnhutter), qui y suivent des règles établies par eux, pour la prospérité des membres de l'association, ainsi que de leurs enfans. Il paroît que tous leurs biens sont en commun ; ils marient les enfans des membres de la communauté, les uns avec les autres, sans aucunement balancer les fortunes.

Les Hurnhutter passent généralement pour être de très-honnêtes gens, et ennemis du mensonge ; ordinairement leur parole vaut un contrat. Il se fabrique à Neuwied, des toiles mi-soies et cotons, des siamoises, des mouchoirs, tout coton et tout soie, et il ne se fait rien de plus beau dans ces genres d'étoffes. Il y a aussi des fabriques de clincailleries en fer et acier de toutes espèces, qui approchent de la beauté de celles anglaises ; il se fait beaucoup d'ouvrages de fer-blanc, vernis et laqués, dont les principaux sont des portes-mouchettes, des assietes volantes, ou cabarets, qui sont très-beaux et d'un coloris admirable sur les grandes pièces, telles que les cabarets qui représentent des tableaux magnifiques, des bouquets, des fruits, ou des oiseaux, etc.

Fabricans et Négocians en divers genres.

Bleibtreu frères, Niauchi frères,
Cottenbusch (A.), Steffens (C. W.),
Gehra (Jean Louis), Stower (Léopold),
Grunewald et Comp.,
Bauer (C.), [En étoffes mi-soie,
Walh (Jean), [En étoffes mi-soie,
Wydler, [En bonneterie de coton.

La Société Tipographique. [Libraires.

Les toileries, mouchoirs tout coton, en soie.

(327)

fil, soie et coton, ainsi que les siamoises ou cotonnades rayées, se vendent dans les prix suivans : à l'aune, dite de Brabant, et en florins d'Empire, à 11 pour un louis ; savoir :

Mouchoirs mi-soie en $\frac{5}{4}$, $\frac{6}{4}$, $\frac{7}{4}$, de 12 à 16 florins la douzaine.

Dito. Sans soie, de 10 à 12 florins.

Les toiles à carreaux ou rayées en forme d'écorce, de 1 $\frac{1}{2}$ à 1 $\frac{1}{2}$ florin l'aune de Brabant.

Toiles ou siamoises tout coton, de 60 à 65 creutzer l'aune de Brabant, environ 4 francs 20 centimes, l'aune de France.

Les pièces toiles mi-soie, tirent de 28 à 29 aunes de France, et celles en coton, de 15 à 16 aunes.

Il faut affranchir les lettres.

N I E U K E R K ,

Ville de Frise, à 8 lieues d'Osnabruck, et 138 de Paris. C'est encore une des villes où se fabriquent de ces superbes toiles de Frise et de Westphalie.

Fabricans.

Bienhaarl (F.), Meyer (J.),
Landermans, Moeller (A.).

On se sert de l'argent et aune d'Hollande ; pour les qualités (voyez Leer) ; c'est, à peu près, la même fabrique.

N O R D L I N G E N ,

Ville Impériale de Souabe, sur l'Eger, à 152 lieues de Paris. Il y a dans cette ville différentes manufactures de draperies, boy, frise, flanelle, couverture de chevaux, en laine de Macédoine et de Valachie; couverture de selle, tapis de table à fleurs et rayés, coutils pour lits, bas, gants, etc.; commerce de plumes d'oies.

Fabricans et Négocians.

- | | |
|-----------------------------|------------------------|
| Barth (J. H.), | Reitz (Henri E.), |
| Beck (C. G.). [Libraire. | Strang (P. F.), |
| Kiederlin (G.), | Woerner (G. F.), |
| Meusinger (A. P.), | Woerner (J. Daniel), |
| Orff (J. F.), | Wunsch (J. C.), |

On vend tout en argent d'Empire.

On affranchit les lettres.

N U R E M B E R G ,

Ville Impériale d'Allemagne, Capitale du Cercle de Franconie, située sur la Preignitz, à 22 lieues de Ratisbonne, 28 d'Auxbourg, 50 de Francfort, 65 de Strasbourg, et 176 de Paris.

Cette ville est une des plus commerçantes et des plus industrieuses de l'Europe; si ses manufactures ne brillent pas dans les objets de luxe, dans de riches étoffes, elles le font dans d'autres objets non moins utiles: la clincaillerie de Nuremberg, est avantageusement connue de tout le monde, et se répand par tout l'univers. On y fabrique plus de dix mille articles, de prix différens.

Il seroit impossible de donner un détail fixe et exact de toutes ces espèces de marchandises, à cause de la grande quantité; mais voici un aperçu des plus courantes et des plus connues en France.

Une des principales branches de commerce et de fabrique, sont les glaces de miroirs, et la miroiterie. On fait des glaces, depuis 7 sur 5 pouces, jusqu'à 60 et plus de haut, avec la largeur proportionnelle; mais celles qu'on y fabrique le plus, sont de 9 à 7 pouces de Brabant, appelées *Juden maas*, ou mesure des Juifs; Paris en tire considérablement, pour la miroiterie, dite *camelotte*, et toute l'Europe fait usage de ces glaces. Le prix, dans le temps ordinaire, est de 21 à 22 florins d'Allemagne, la caisse de 60 pièces; aujourd'hui elles sont de 25 à 26; ces glaces sont belles, même plus claires et plus unies que celles de France, et à beaucoup meilleur marché, sur-tout si le droit d'entrée n'étoit pas si exorbitant; il faut payer pour les petites 15 à 17 francs du cent pesant; la caisse et l'emballage compté pour le poids; les grandes paient 12 pour cent de la valeur. Le plus grand inconvénient est que les employés les déballent pour les visiter, ou fourent de longs fers dans les caisses, pour sonder la marchandise, et le plus souvent brisent plusieurs glaces, ce qui occasionne de grandes pertes.

La miroiterie de cette ville se compose de deux différens genres; une partie des fabricans font des miroirs, depuis 16 sur 8 pouces, et jusqu'aux plus hautes glaces; ceux-ci sont en cadre doré et sculpté, la plupart à l'antique; les autres ne travaillent qu'en petit, et en font depuis 3 pouces sur 2, jusqu'à 8 sur 10, soit à

(330)

toilette avec des tiroirs garnis en papier peint et galon, soit sans tiroir, en papier, en bois d'olivier, prunier, poirier, ou autres bois peints; les grandeurs sont désignées par numéros, dans l'ordre suivant: 000, 00, 0, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{2}$, $\frac{2}{3}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{1}{2}$, et se vendent de 2 à 16 livres la douzaine. Il s'en expédie considérablement pour les îles.

Après ces fabriques, vient celles de binbeloterie ou joujoux d'enfans, qui forment encore une branche de commerce et d'industrie très-étendue, pour cette ville et tous les environs. Indépendamment de celles qui se fabriquent à Nuremberg, ses négocians en tirent encore une quantité de Sonneberg et Neustadt, au pays de Cobourg, qu'ils revendent à l'étranger.

Il est cependant bon à observer, que nous croyons qu'on les tire plus avantageusement de ces deux endroits, puisqu'on les y a de la première main, et qu'il n'y a nul doute que les marchands de Nuremberg, n'aient quelque profit pour la revente; nous croyons également que les marchandises en fer, ci-après détaillées, seroient, par la même raison, à meilleur compte, à Schinalkalden, où ceux de Nuremberg en achètent en grande quantité.

En clincaillerie, on y fait tout ce qu'on peut faire en cuivre, fer et acier, etc., savoir: laiton de toute grandeur, en feuille noire et grattée, fil de laiton, mortier, et poids de laiton, chandelier, et lampe en cuivre, fer à repasser, compas, éperons, canons d'enfans, clochettes, grelots, clous, briquets, caisse ou coffre-fort, cordes d'instrumens, couteaux, dez à coudre, épées, caractères d'impression, moulins à café, mouchette, tire-bouchons, pincettes, ciseaux, hachés, sciés,

(331)

mardeaux, limes, et généralement toutes sortes d'instrumens de chirurgie, et pour tous les arts et métiers, en fer et acier; montre et ménage d'enfans, bouton de similor et de verre, crayon de toutes espèces, canetille, paillette, lame, clinquant, et fil de laiton argenté; des jetons et de toutes sortes d'ouvrages, en os et ivoire; billes de billard, figure d'albatre, métal battu, blanc et jaune; grenats faux, toutes sortes de tabatières en carton, brosse, papier peint et argenté; cire, pain, et oubli à cacheter, peigne de corne, d'écaille, et d'ivoire, etc. On y fabrique encore des ouvrages vernis, telles que cabarets, porte-mouchettes, etc.; des toiles glacées, blanches et teintes en diverses couleurs, pour doubler les chapeaux, et les habillemens; toiles ou siamoises en fil, et fil et coton rayé et à carreaux; toiles guingams, toiles à matelas, cotonnades, et toiles, dites de France, à fond rouge, etc., bas et bonnets de coton. Quelques négocians y font aussi commerce de diverses marchandises en coton, laine, et toilerie de Saxe, de Silésie, d'Angleterre, et de Suisse.

Négocians pour tout ce qui est relatif au commerce de Neuremberg, et plusieurs faisant aussi la commission.

Bauer (Conrad),	Drach et Schlegel,
Bauer (Georg),	Ebermeijer (G. M.),
Bauer et Mann,	Engelhardt (Adam),
Berger (Chrétien),	Ermann et Reuter,
Berger (J. Nicolas),	Falck (J. Engel),
Bielitz et Seeberger,	Falck (J. Caspar),
Christians (les fils	Fendler et Co. (G. G.),
Woffg (J.).	Fickert (Henri),

(332)

Forster et Gunther, Reek (Jean G.),
 Frauenholz (G.), Roeder (les héritiers
 Friesser (G. Ulrich), Georges),
 Fickest (Henry), Ruhau et Roeder,
 Haglauer et Kindsvat- Scheidlin et fils,
 ter), Scheller (Her. D.),
 Harseher (Johannes), Scheurpflug (Conrad),
 Hautg (C. Gottlob), Schmidt et Comp.,
 Haussein et Hering, Schobert (Valentin),
 Hautsch (les héritiers Schoene (Jean J.),
 J. W.), Schubart et Comp. (H.
 Jaeger (Ve. Jean), Theophil),
 Kastner (Conrad), Schussler (Jean Gott.),
 Kastner et Schnell, Soeltelet Ce. (G. P.),
 Keiser (Joh.), Soeltel (Jean W.),
 Keyser fils Jor. (P. W.), Sommer, au clair de
 Knauss (P. Paul), lune,
 Kunzel (Joh. W.), Steeger (Jean F.),
 Lang (J. Gottfried), Strasser (Jean G.),
 Leinberger (G. Paul), Untendorfer (J. H.),
 Liebel et Cnopf (A. J.), Weigel et Schneider,
 Mann Jor. (G.), Wurchines et Comp.,
 Mohrhard et fils, J. A.),
 Neidel (J. George), Wurker,
 Reidel (J. Frédéric), Zeh (J. Eberhard),

Geyer (G. M.), [Boiserie sur tout.
 Hebert (D.), [Sur-tout, en joujoux d'enfans.
 Hecinlin (A. P.), [Et Commissionnaire.
 Heinlein, [Fabricant de tabatières.
 Metzger (A.), [Et épicerie en gros.
 Muscad et Kester, [Et en marchandises d'aunages.
 Pfluger (G. W.), [Et étofferies.

Fabricans de glaces.

Soltel (les enfans), Winter et Comp.,

(323)

Fabricans de miroirs.

Birkner (Andréas), Schoane (Jean J.),
 Loohbauer et Ce. (F.), Soltel et Ce. (G. P.),
 Knauss (Pierre P.),

Fabricans de lunettes.

Bauer (G. Jacques), Schwartz (Jonas),

Fabricans de galons, ou dentelles dites de Lyon.

Bielitz et Seeberger, Neidel (Jean G.),
 Lang (J. Gott.), Schlütig (Carl C.).

Dito. De tabatières de carton.

Bielitz et Comp., à Steinbulh, près Nurem-
 berg.

Stephani (J. F.).

Attembourg (J. F.), [Fabricant de marchandises vernies
 en laque de la Chine, telles que cabarets, portes-mouchettes, des
 boîtes ou petits coffres, d'ouvrages de toilettes, boîtes à thé, à
 café, etc. Cette partie a encore un grand débit.

*Fabricans de pipe d'écume et de bois, cornes
 et autres.*

Heinlin, Sauerzopf,
 Sauerzaz (Stepen),

*Batteurs de métal jaune et blanc, ainsi que
 d'or et argent fin.*

Hartmann, Huttner.

*Négocians et Fabricans en toilerie, et mar-
 chandises d'aunages.*

Ermann et Reuter, Reuter et Comp.

(324)

Ruhann et Roder, Wurcker (J. C.),
 Uttendorfer (J. H.),
 Roeder (J. C.), [Fabricant.
 Steger (J. F.), [Marchandises anglaises.
 Stenglin (G. G.), [Fabricant.

Libraires.

Bauer, Rau (Ernst Aug.),
 Enders (Jean A.), Schuartzkopp,
 Endters (Jean M.), Stein (Jean Adam),
 Felseeker (les enfans), Stiebner (Jean G.),
 Grattenauer (E. C.), Zeh (J. Ehrenfried),
 Lochner et Mayer, Weigel et Schneider.
 Raspens (V. R.),

Prix de quelques articles de Neuremberg.

Laiton en plaques, 144 # } le cent.
 et en rouleau luisant, 150 }
 Mortiers de laiton de 1 à 25 l. pesant, à 1 10 } la liv.
 Dito, pour enfans, à 2 2 }
 Grelot de laiton pour chien, n°. 20 }
 à 100, de 18 sous à 2 } le paq.
 Dito, pour chevaux, etc. . . . à 1 10 }
 Poids de marc de laiton, de $\frac{1}{2}$ à 2 l. pesant 1 11 } la liv.
 Dito, en $\frac{1}{4}$ avec les petits poids, à 2 }
 Clochettes de laiton brut, à 1 6 } le paq.
 Dito, polie à manche de bois, à 2 l. 5 s. }
 jusqu'à, 12 } la douz.
 Dito, pour chevaux et mulets, }
 n°. 1 à 12, à 1 16 } le paq.
 Fer à repasser, en laiton, à 1 5 } le paq.
 Dito, plus grand, à 2 }
 Bassins de balance de laiton, . . . à 4 5 } la liv.
 1 paquet de balance de 6 et 8 au paq., 2 }
 1 Dito, fine à cordon de soie, 4 l. 10 s. à 5 } le paq.
 1 Dito, pour apothicaire, de 7 sous à 10 }

(335)

1 livre, poids d'apothicaire, de $\frac{1}{2}$ à # }
 2 liv. pesant, 1 15 } la liv.
 Dito, de $\frac{1}{4}$ avec les petits, 2 8 }
 Jetons de laiton, 2 2 } la liv.
 Dez à jouer, 15 } le paq.
 Dito, en ivoire, 3 }
 Soies de cochon, en paquet, de }
 2 liv. 5 sous, à 3 } la liv.
 Dito, en boîte, tout blanc, jusqu'à 6 }
 1 mille aiguilles marq. autruche, de }
 1 liv. 9 sous, à 1 11 } le mille.
 1 Dito, pour cordonniers, ou car- }
 lets, de 2 liv. 8 s., à 3 }
 1 Dito, d'emballage et à voile, 6 l. à 12 }
 1 mille, alènes assorties de A à N, à 9 10 } le mille.
 Dito, grandes, 12 }
 Dito, à deux pointes, 13 }
 Un mille hameçon noir,
 n°. 1 à 10 — 12 à 14 — 15 à 18.
 A 13 s. 18 s. 1 l. 16 s. jusqu'à 2 l. 8 s.
 Dito, étamés, 1 l. 4 s. 1 l. 10 s. 2 l. 5 s. à . . . 6 l.
 Clous à cordonniers à une tête, }
 à 1 liv. 12 s., 2 liv. 2 s., jusqu'à 2 15 } le mille.
 Dito, à deux têtes, 1 liv.; 1 l. 3 s.; à 1 16 } le cent.
 Cloux à tête jaune et blanche, de }
 200 à 800 au paquet, à 3 } le paq.
 Anneaux de rideaux, de 200 à 1000 au }
 au paq., de 2 liv. 8 s., à 2 10 } le paq.
 Dito, pour chevaux, 1 10 } la liv.
 Billes de billard, d'ivoire, à 20 et 24 } la liv.
 Epingles, }
 n°. 7—8—9—10—12 à 24. }
 à 12—18—22—26—28 s., jusqu'à 2 } le mille.
 Chandelières de laiton, }
 grand, moyen, petit, }
 carré et oval, à 45 s. 40 s. et 36 s. } la pièce.
 Il y en a depuis 25 s. jusqu'à . . . 3 }

(336)

Moulins à café, ronds et carrés, à 12 ^s et	14 ^s	la pièce
Miroirs ardens de 1 à 14 douzaines, de 45 ^s à	3	le paq.
Verre oculaire, de 45 ^s à	6	la douz.
Salière de crystal, unie, peinte et dorée. à . . . 45 ^s 55 ^s 3 [#] 10 ^s		la douz.
Flacons à l'eau d'odeur, doré à fleurs, 1 liv. 8 s. à	2	la douz.
Cent boîtes de lunettes, de six et huit par boîte, fine, ordin. à 62 [#] 40 [#]		les 100 boîtes.
Fil de trait (ou laiton) argenté, en paquet, à	1	le marc de 8 onces.
Dito, sur bobines, à	2	
Paillette argentée, à	2	
Canettes, dito. à	2	
Milleretes, dito. à	2	
Lame de cuivre argenté. à	1	4
Clinicans jaune, n ^o . 3, à	1	12
le paq. de $\frac{1}{2}$ liv.		
Métal battu, blanc et jaune, . . . à	1	2
le 100 livrets.		
Or fin, dito. à	6	10 le livret.
Cisailles rondes et plates, n ^o . 4, à 2 à	2	4 } le paq.
Dito, pour tisserant. n ^o . 28, . . . à	3	
Sarbatanes pour orfèvre, de 44 ^s . à	3	la douz.
Limes d'aiguilliers, de 2 à 5 pou: à 4 à	12	la douz.
Dito, pour orfèvre, n ^o . 1 à 12, à	2	10
le paquet de la douzaine.		
Dito, pour serruriers, de 6 pouces, 44 ^s , et de 8 pouces, à	2	8 } la douz.
Dito, dite râpe, n ^o . 2 à 6, à	3	
Limes à divers usages, rondes, plates, triangles et carrées, en paquet de 6, 8, 10, 12 à 14 limes, à	15	le paq.
Limes, façon anglaise, plates, ordinaires, de 50 ^s à	3	la douz.

Dito

(337)

Dito, fines de 9 pouces à 7 l. et gros à	6 #	} la douz.
Dito, fines de 8 dito à 6 l. et gros à	5 #	
Pincettes de fer, par paquet de 6 à 20 pièces, à	1	16 le paq.
Une douz. mouchettes de laiton, n ^o . 4 à 12, à	2	5 } le paq.
Une dito, d'acier, n ^o . 10 à 24, à	2	5 } le paq.
Boutons de Tombacs ou Pinsbeck, argentés, dorés ou vernis, et en verre, pour habit et gilet, à	3	10 } la double grosse
Dito, à la housarde, jaunes et blancs, 1 l. 10 s. à	1	16 } la grosse
Grenats faux, rouges, la douzaine de cordons à	15	le mille.
Pierres fausses, pour les orfèvres, horlogers, etc. à	3	5 } le mille.

Il faut observer, malgré que ces prix soient fixés en argent de France, qu'il est cependant d'un usage assez général que les négocians de cette ville établissent leurs prix en florins et creutzers, et que ce florin est calculé à 11 pour 24 francs de France.

Toutes ces marchandises ont une libre entrée en France, en payant sur les miroirs au dessous de 12 pouces, et toutes marchandises dites mercerie commune, 20 fr. du cent. Les ouvrages en cuivre et laiton, 24 fr., les alènes, carrelets, etc. 37 fr. 50 centimes, les limés et ferrailles grossières, 10 fr., clincaillerie et merceries fines, 24 fr. La voiture par Strasbourg, qui est la route la moins frayeuse, coûte de 10 à 12 fr. jusqu'à cette ville, et de là à Paris, 8 à 9 fr.

Il faut affranchir les lettres, et le port coûte 24 sous.

(338)

OFFENBACH,

Petite ville à 2 l. de Francfort sur le Mein, à 225 de Paris. Il se fabrique, à Offenbach, une infinité d'espèces de marchandises, telles qu'étoffes de soie et mi-soie, gants pour hommes et femmes, en fleuret; des pannes, peluches, chapeaux, clincailleries et bijouteries; des boutons de toute qualité, de la faïence et du tabac.

Il se fait également dans cette ville, un bon commerce en épicerie, vins, eaux-de-vie, et autres marchandises.

Les maisons qui font le plus particulièrement ce négoce, sont :

Klepper (Carl), Maste (D.),
Mallach (J.), Michel (P.),

Affontil et fils, } Et Négocians en vins.
Ewalt, }

Bourachat, } Et Négocians en laine, faïence de Paris;
Gendron (A.), } et autres.

Klaumann (W.), }
Overbeck et Comp., } Fabricant de faïence.

Phuelb, }

Doubsclaff (P. L.), } Fabricans d'étoffes de soie et
Pfatz (V. G. W.), } mi-soie.

Schreiber et Dietlein, }

André (Antoine), }
Otto (Jacques), } Fabricans de bas de soie.
Otto et Lack, }

(339)

Fabricans de bas, et bonneterie de laine, et gants de soie et fleurettes.

Lack Sor. (C. P.), Schatz (W.),
Lack (Jean André), Stiefel (Jean A.),
Lack (P. J.), Schelgenbauer (J.),
Juny (Jacques), Turiet (H.),
Malzbauer (C.), Walter (Jean G.).

Fabricans de panne, peluches, cafars, etc.

Hamard (Jean), Schmink (Jean J.),
Hesse (C. Frédéric), Sturmfields (Jean H.),
Hesse (Simon F.),

Fabricans de chapeaux.

Erkerart (Gabriel), Roth (Jean H.),
Koch (P.), Wittinsky (G.),
Osteriech (S.),

Fabricans de bijouteries.

Graumann (Charles), Moyet fils,
Mergery (Jean L.),
Rogel frères, [En similor et clincaillerie.
Berlet et Droz, }
Reitzig (G. C. P.), } En horlogerie.
Bapst (C. F.), }
Moeller (J. F.), } Fabricans de tabatières de carton.
Muller (J. H.), }
André (J.), [Marchands de musique et instrumens.
Bernhard frères, [Fabricant de tabac.
Karpp (J. E.), [Fabricant de nankin et nankinet.
Otto (Alexis), [Fabricant de papier.
Russ (J. F.), [Marchand de laine, poil, fil et boutons de poil.

(340)

Schafer et Stock , [Marchands de souliers de femmes , bro-
dés et autres , de Paris.

Schorek , [Marchand d'instrumens de musique , mathémati-
tiques , etc.

Woorndel (S.) , [Fabricant de mouchoirs.

Weiss et Breede , [Imprimeur et Libraire.

On compte en florins d'Empire , à 11 pour un
louis , et dans les ventes à l'étranger , on se
sert de l'aune de Brabant , ou de celle nommée
Staab , qui revient à l'ancienne aune de France.

Il faut affranchir les lettres.

O S N A B R U C K ,

Ville d'Allemagne en Westphalie , à 35 lieues
de Cologne , et 130 de Paris. Cette ville ren-
ferme quelques manufactures , qui , à la vérité ,
ne sont pas conséquentes , telles que celles de
belles et excellentes toiles de Westphalie.
Son commerce consiste , pour l'exportation , en
jambons , qui passent pour être très-bons , et
plumes pour lits. Celui de consommation , qui
est assez conséquent , par la population de la
ville et des environs , se compose de toutes es-
pèces d'épiceries et marchandises d'aunage.

Négocians en différens genres.

Brouck , Kleekamst ,
Henrici , Salinger ,

O S T E N D E ,

Ville et port de mer , de la ci-devant Belgi-
que , maintenant de la République Française , à
4 lieues de Bruges , 8 de Gand , 16 de Bruxelles ,
et 70 de Paris ; quoique le commerce de cette

(341.)

ville ne soit pas aussi considérable que sa posi-
tion le permet , il ne laissoit pas néanmoins que
d'y être assez actif du passé ; parce que sa si-
tuation , sur la Manche , la rendoit l'entrepôt de
tous les objets qui , d'Angleterre passaient en
Allemagne , en Suisse , etc. , et qui venant par
mer , du Nord et de la France , étoient destinés
pour la Belgique et tout le pays entre la
Meuse et le Rhin.

Les négocians de Hambourg , d'Amsterdam ,
et d'autres places commerçantes , y venoient
de temps à autre , faire des ventes publiques ,
soit en marchandises des Indes , soit de sucre ,
café , et particulièrement de cuirs en poil , qu'ils
y faisoient amener , par spéculation , et dont les
marchands de la Belgique , sur-tout des départe-
mens de l'Ourte , et des Forêts , font emplettes ,
tant pour la consommation de ces pays , que
pour alimenter les nombreuses tanneries qui s'y
trouvent ; mais nous ne croyons pas que ces
ventes puissent avoir encore lieu , à cause du
gros droit d'enregistrement qu'on en exige , et
des grandes formalités qu'il faut remplir.

Il y a plusieurs bonnes maisons dans cette
ville , qui y font des affaires assez étendues ,
en vin , épiceries , sel , tabac , poisson , etc. ; la
plupart des gros négocians font la commission , le
courtage , les affaires de banque , et sont consi-
gnataires ou agens de vaisseaux.

Négocians.

Baylisse , Brauwer (Ve. et fils) ,
Becgen (Van) , Claude (G.) ,
Bin Overmann , Clays et Comp. , (G.) ,
Blacke (T.) , Coek (G.) ,

(342)

Cuipper (P. J.),	Liebart , Baes , Der-
Debrouwer fils ,	duyn et Comp. ,
Declerck (Jean),	Moosel et Comp. (T.),
Declerck (Charles),	Murdoch et Comp. ,
Degruyter ,	Ottgens (Antoine),
Fauterelle ,	Pottel (P.),
Haek (A. B. Van),	Rohan (J. L.),
Heries et Comp. ,	Serruys (J.),
Hoys et fils ,	Smetz (Marlin et fils),
Issegh (A. J.),	Tusse et fils ,
Keunig ,	Wercoust et fils ,
Keyth et Comp. (G.),	Wieland (Auguste),

Anness , [Et banquier.
 Donche (C. A.), [Courtier.
 Dewaele (V^e.) [Et pêcheur.
 Delwilde , [Et propriétaire de salines.
 Oeket (J. F.), }
 Oeket (L. M.), } Et pêcheurs.
 Rovestein , [Courtier.
 Ruysdam et Comp. , [Et vin et draperie.

P A L E R M E ,

Ville Capitale de l'île et royaume de Sicile , dans la province de Mazzara , avec un bon port de mer , au fond du golfe de ce nom , à 70 lieues de Naples , 44 de Messine , 88 de Rome , par mer , et 393 de Paris , aussi par mer.

Cette ville a la plus grande partie du commerce de la Sicile , d'où on exporte beaucoup de blé et autres grains , et graines de toutes espèces ; de la soude en grande quantité ; de la manne , de la soie , du coton , des huiles d'olive , du lin , du vin de Malvoisie et autres ; des eaux-de-vie , du vinaigre , de la réglise , des

(343)

amandes , des figues , des oranges , des citrons , des raisins de Corinthe , avelines , pistaches , soufre , tartre , crème de tartre , alun , salpêtre , pierres - ponces , sel gemme , coraux , etc. On y porte des fabriques de France , d'Allemagne , et d'Italie , de toutes sortes d'étoffes de soie , mi-soie et fleurette ; bas de soie , et bonneterie en tous genres ; du draps et étoffes de laine , des toileries , mousselines , indiennes et cotonneries , et merceries de toutes qualités ; fer , clous , fer-blanc , armes , outils , pour tous les arts et métiers ; des bijouteries , de l'horlogerie , et généralement toutes les épiceries , thé , sucre , café , etc.

Négocians.

Auberty et fils (J. F.),	Mattei et fils (J. B.) ;
Balestrino et fils (G.),	Malter (Gius) ,
Baltifora et C ^e . (A.),	Marnet père (X.),
Bentivegna fils et C ^e . ,	Philippi et Comp. ,
Bouge et Comp. ,	Plégato et Comp. ,
Caillot , Nicond et C ^e . ,	Ruffo (Nicolas) ,
Coglitoie frères ,	Ricea et fils ,
Custo et fils (J. B.),	Sommariou et Comp. ,
Gameleus frères et C ^e . ,	Trabucco et Neven ,
Ghilino et fils ,	Valenza et Comp. ,
Giorgio (G. D.),	Vellade Pietro (J. H.),
Nowatzesky ,	} Négocians en bijouterie et clincaillerie.
Sivelstro ,	
Abbate ,	} Libraires.
Bentivega (G.),	
D'Yppolitta et fils ,	

On tient les écritures en onces , tarins et grains ; l'once se compose de 30 tarins , et le tarin de 20 grains ; il faut 45 à 46 grains pour faire un franc de France. Le quintal dit cantaro , équi-

(344)

vaut à 158 livres, poids de marc, à peu près ; mais il y a un autre plus petit poids pour peser la soie et la manne, qui ne revient qu'à 63 1/2 livres, poids de marc, les 100 livres, ou cantaro, petit poids.

P A R M E,

Ville ci-devant Capitale du Duché de Parme, aujourd'hui réunie à la république Cisalpine, à 12 lieues de Plaisance, 12 de Modène, 41 de Bologne, et 240 de Paris. Cette ville est grande et jolie ; elle réunit dans son sein différentes fabriques de soierie, qui font juger avantageusement de l'industrie de ses habitans ; celles des taffetas et bas de soie tricottés est considérable ; ces deux articles sont très-estimés, et même très-recherchés dans divers pays, pour leurs bons usages, et la médiocrité du prix. On fabrique aussi différentes riches étoffes de soie ; mais de celles-ci, on en vend fort peu à l'étranger, sinon en Allemagne. La soie est si abondante dans les environs de cette ville, que, malgré la quantité qu'il s'en emploie dans les manufactures, on en fait encore un commerce important avec l'Angleterre, la Hollande et la France ; on en tire aussi du fromage Parmesan. Cette ville reçoit, de France et d'Allemagne, du drap et petite draperie, des toiles, mousselines et merceries, des étoffes et velours de coton, des bijouteries et clincaillerie, etc. On peut y placer avantageusement toutes ces sortes de marchandises.

Fabricans en bas et soierie.

- Barbieri frères, Maravelli et fils,
- Cingris frères, Rossi (G.),
- Chalançon et fils, [Et bas de soie et fil,

(345)

Négocians en draps et merceries.

- Caggiati et Comp., Ortali frères,
- Mellioni fils et Comp., Ortali (G.), et fils,
- Berchette frères, } Et en soieries.
- Manghi et Comp., }

On vend en livres, sous et deniers courans, comme en France ; mais 4 livres ne font guères que 10 décimes de France.

On n'affranchit point les lettres.

P A U S A,

Petite ville près de Plauen, en Voigtland, dans l'Electorat de Saxe, à 8 lieues de Zwickau, 7 de Hoff, et 200 de Paris. Il se fabrique dans cet endroit des mousselines ou doréas de Saxe, des mouchoirs, fichus, et schalls de mousseline, des bas, gants, et bonnets de coton ; toutes ces espèces de marchandises sont jolies, bien soignées, et à bon compte, d'un débit facile et lucratif.

Les mousselines se fabriquent en 6 et 7, aune de Leipzick, par pièce de 14 aunes anciennes de France, unies, à carreaux, rayées, brochées et brodées ; les communes s'appellent doréas, et les fines unies malmolls ; on fait des fichus et schalls de 7, 8, 9 et 10, aune de Leipzick ; les bas sont de la plus belle qualité, en blanc et en toutes couleurs, à 3 et 4 bouts.

Fabricans en mousseline.

- Frotscher et Comp., Frotscher (J. Gott.),
- Frotscher (D. Gott.),

(346)

Fabricans de bonneterie, et faisant la plupart le commerce en mousselines.

Matthes (C. H.), Roemer et fils (E. C.),
Roemer (C. Gott.), Rudeffsky (G.),
Roemer (C. Conrad), Rudowsky Senior.

Prix courant des bas en florins d'Allemagne, dont onze font un louis d'or.

	flor.	fr.	cent.
Bas d'homme en coton blanc, à trois bouts la douz., . .	11	24	
<i>Dito</i> , à quatre bouts, . .	16	25	20
<i>Dito</i> , pour femme, à trois bouts,	10	21	80
<i>Dito</i> , boue de Paris et flamé blanc,	10 $\frac{1}{2}$	22	90
Bas de castor pour homme, à trois bouts mêlés, . . à	13	28	50
<i>Dito</i> , boue de Paris, mêlés noirs, blancs, à larges raies, mêlés bleus et à côtes mécaniques,	13	28	50

Pour les prix et qualités des mousselines, et la manière de vendre, (voyez Plauen), c'est à peu près, la même fabrique, à l'exception des mallemolls qui sont plus belles ici, et se fabriquent à l'imitation de celles des Indes, en lisière d'or ou blanche, et en 7, 8, 9 et $\frac{1}{2}$ d'aune de Leipzick; il y en a depuis 30 jusqu'à 80 francs la pièce de 14 anciennes aunes de France.

P E N I G O U P O E N I G ,

Ville de la Haute-Saxe, à 4 lieues d'Altembourg, 13 de Leipzick, et 209 de Paris. C'est ici la plus belle et la plus considérable fabrique des petites étoffes de laine et de poil d'Angora, qu'il y ait dans toute la Saxe; ces étoffes sont

(347)

jolies et d'un goût recherché; les principales qu'on y fait, sont des camelots, baracans, harbins, et polemittes en laine et mêlées de soie; serges de Berry, de Nîmes, de Rome, en laine, et sur poil; et Amiens, Everlastinc, etc. On y fait aussi de ces grands et jolis schalls de poil d'Angora, qui sont maintenant beaucoup en usage en France, sur-tout à Paris, et qui sont très-commodes pour l'hiver, et particulièrement en voyage.

Fabricans.

Biering (A. F.), Hermdorff (C. J.),
Doberentz et Hoffmann (C. F.),
mann (Leberecht), Kohler (Jean D.),
Doberentz (Leberecht), Roch frères,
Hermdorff (C. G.), Roch et Feyffert,
Bergmann et Moyer, [Fabricans de bonneterie de coton]
Roch et fils, [Négocians en toiles.]

Pour les prix, qualité, aunage, argent et les usages, voyez Altembourg.

P E G A U ;

Petite ville de Misnie, à 5 lieues de Leipzick, 7 de Naumbourg, et 194 de Paris.

Il y a différentes espèces de manufactures, entr'autres, de toiles blanches et en couleurs, qui sont très-belles et très-fines, et même recherchées; une de clincaillerie, en différentes matières dorées et argentées, dont ils font un grand débit aux foires d'Allemagne; et enfin une de chapeaux. Cette ville fait aussi un assez bon commerce en cuirs forts.

(348)

Fabricans de toileries.

Junghans ,	Richter (Israel) ,
Kroger (Frédéric) ,	Richterin ,
Krugers (Jor.) ,	Stelzner (Godefroid) ,
Lindner (C. Gottlob) ,	Stelzner (Jean) ,
Munchin ,	Winkler (J. C. D.) ,
Pflugnin (Edermulh) ,	

*Fabricans d'ouvrages argentés, dorés et
platinés*

Bernerd (Auguste) ,	Furster ,
Friedlerin ,	Kehlerin (J.) ,
Sciffert (Jean G.) ,	[Et fabricant de pipes d'écume,
Munch (Samiel) ,	} Fabricans de chapeaux.
Munch (Jean) ,	

Marchands de cuirs tannés.

Steckner (Auguste) ,	Volter (Godefroid) ,
Steckner (Jean) ,	Volter (Gottlieb) .

On vend en rixdal de Saxe , à 24 gros,
On n'affranchit point les lettres.

P F O R Z H E I M ,

Ville de Souabe.

INDUSTRIE. Fabrique très-considérable de bijouterie et clincaillerie, en or, argent, similor et acier, telles que chaînes, clefs, cachets et breloques de montres, boucles de souliers et de jarretières, à pierres et unies, médaillons, bracelets; pommes de canne, colliers, anneaux, et une infinité d'ouvrages d'or et autres métaux.

(349)

Quoique ces bijouteries soient assez jolies, à bon compte, et qu'il s'en fasse un grand débit dans toutes les foires d'Allemagne, elles n'approchent cependant pas de la beauté de celles qui se fabriquent à Paris; c'est pourquoi ces dernières sont plus estimées, même en Allemagne.

Fabricans.

Ador et Comp. ,	Gulich et Sievert ,
Bohnenberger (F.) ,	Gusmann (Chr.) ,
Borgnis (Joseph) ,	Hoffmann et Viala ,
Borgnis Menaben et Comp. ,	Huguenin , Virchaux et Comp. ,
Bayard et Comp. ,	Lutz et Schewarmann ,
Charens et C ^c . (J. J.) ,	Meurer (J. Jacques) ,
Dennig (George) ,	Reinbole (Antoine) ,

Ils tiennent leurs écritures en florins courans d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

P H I L A D E L P H I E ,

Ville Capitale de la Pensilvanie, et des Etats-Unis d'Amérique, sur la Delaware, à une trentaine de lieues de la mer; elle est la plus grande et la plus riche de tous ces pays, et elle devient, de jour en jour, plus peuplée et plus commerçante; déjà ses négocians se sont affranchis du joug des nations Européennes, non seulement pour les objets qui leurs sont nécessaires, mais aussi pour le transport de leurs productions; car actuellement leurs vaisseaux parcourent toutes les mers, et vont même jusqu'aux Indes Orientales, pour y échanger leurs marchandises con-

tre celles dont ils ont besoin , tant pour la consommation de cette ville , que pour les autres Etats d'Amérique , dont elle est , en quelque sorte , le centre du commerce d'importation et d'exportation.

Il s'expédie annuellement de son port , une grande quantité de blé et farine pour les Antilles , et les possessions Espagnoles et Portugaises , d'Amérique et d'Europe , même pour la France et l'Angleterre ; les tabacs en feuille , de Maryland et Virginie , forment également une branche de commerce intéressante pour cette ville ; après ces deux articles essentiels , viennent les bois de mâturs et autres ; le riz , l'indigo la graine de lin , la potasse , les bœufs , les porcs , la cire , le coton , les pelleteries , le goudron , poix , résine , et généralement toutes les autres productions des Etats-Unis.

Quant aux importations , toutes les marchandises des fabriques d'Europe , en draperie , soierie et cotonnerie , y trouvent un débit facile et avantageux , ainsi que la clincaillerie et bijouterie.

La population de Philadelphie est doublée depuis la guerre d'Amérique (elle est , à peu près , de trente mille habitans) et celle des treize Etats-Unis , le sera sur un peu plus de vingt-deux ans , suivant la progression des dix dernières années ; ainsi qu'il est démontré par le dernier recensement , et que le fait espérer le président Thomas Jefferson , dans son discours , à la chambre des représentans , pour l'ouverture de la dernière session.

Cependant , malgré cet accroissement , et que le commerce y soit aujourd'hui très-floris-

sant , et augmente tous les jours (1) , les manufactures y sont encore peu nombreuses ; les plus conséquentes sont en ouvrages de fer et acier , quelques bonneteries et petites draperies , et autres objets pour la consommation intérieure.

Négocians.

- Biddle (C.) ,
- Blair Molenachen ,
- Boinod et Comp. ,
- Clymer (Georges) ,
- Cosec (Thomas) ,
- Dirkes (N. J. G.) ,
- Filzsimons (T.) ,
- Halzlehurst (Iz.) ,
- Howette (Sel.) ,
- Irwine (Jean) ,
- Lewis (M.) ,
- Millet (Sel.) ,
- Morris (J. M.) ,
- Morris (C. W.) ,
- Nesbitt (J. M.) ,
- Nixon (J.) ,
- Petit (C.) ,
- Randon (Don F.) ,
- Roos (Jh.) ,
- Tench (François) ,
- Wels (J. R.) ,
- Wilkoeks (Jh.) ,

Mazy et Mayer , [Et banquiers.

Moreau. [Libraire.

On se sert assez généralement , par tous les Etats-Unis , du même argent , poids et mesure , qu'à Londres ; cependant , toutes les monnaies d'Europe y ont cours , sur-tout les piastres d'Espagne.

(1) L'importation des États-Unis en 1790 fut de la valeur de.	1,191,072	} Dollars. Nota. Le dollar revient à 5 f. de France, environ.
Elle a été en 1800, de . . .	2,357,923	
L'exportation en 1790, fut de	3,431,778	
Elle a été en 1800, de . . .	5,885,508	

Et en 1801 il s'est rencontré 14 vaisseaux marchands , ensemble à la Chine.

(352)

P I R M O N T ;

Ville d'Allemagne en Westphalie.

Il y a dans cette ville plusieurs manufactures de bas de fil tricottés, d'un excellent usage ; on y fait également de belles toiles , qui sont parfaitement bien blanchies , qu'on appelle dans ce pays toile de Westphalie ou de Bilefelde , elles y sont à bon marché.

Fabricans.

Henne (J. D.), Wottge (Emmanuel),

On y vend en florins d'Empire , et à l'aune de Brabant.

On n'affranchit pas les lettres.

P L A T E N ,

Ville de Bohême , sur la frontière de la Saxe , à 8 lieues de Zwickau , 12 de Hoff , 30 de Nuremberg , et 200 de Paris. Fabrique considérable d'amidon bleu , ou bleu d'azur , de la plus belle qualité ; on en fait une quantité prodigieuse , qui se répand par toute l'Europe.

Fabricans.

Mieselet Comp.(F. A.), Pietz frères,
Morbach (Jean J.), Wiest (Ferdinand A.).

Ces maisons tiennent leurs écritures en florins d'Empire , à 11 pour un louis.

Il faut affranchir les lettres.

P L A U E N ,

(353)

P L A U E N ,

Ville du Voigtland , dépendante de l'Electeur de Saxe , à 15 lieues de Hoff , 30 de Nuremberg , et 203 de Paris. C'est ici la ville la plus manufacturière de la Saxe , pour les mousselines et doréas ; la quantité qui s'en fabrique est immense ; la modicité du prix est la cause que toutes les nations en tirent considérablement , de préférence à celles de Saint-Galles , qui cependant sont d'une qualité supérieure , particulièrement les brodées , mais d'un prix beaucoup plus élevé. Plusieurs maisons ne fabriquent que des doréas ordinaires , et d'un prix moyen , en 6 et $\frac{1}{2}$; mais d'autres en font de très-fines , soit malle-molls unies en 8 , 9 et $10\frac{1}{4}$; soit mousselines à carreau , rayées , brochées , brodées , en coton , soie , or et argent ; imprimées et autres , apprêtées en forme de linon , et sans apprêts ; les fichus et schalls de mousseline se fabriquent comme à Saint-Galles , en 6 , 7 , 8 , 9 et $\frac{10}{4}$, et sont aussi beaux , mais , à peu près , aussi chers que dans cette dernière ville. Il y en a de toutes qualités , à bord blanc et en couleur , à bord broché et brodé , à fond broché et brodé , soit en blanc ou en couleur ; et plusieurs fabriques en font aussi imprimés.

D'après différens rapprochemens de marchandises de ce genre , avec celles de cette manufacture , nous croyons pouvoir assurer qu'il y a beaucoup d'avantage d'en tirer les doréas et autres objets , dans le bas et moyen prix , particulièrement à raies , à carreaux et brochées , ainsi que les malle-molls ; mais pour les qualités fines , et sur-tout les brodées , quoique plus chères à

(354)

Saint-Galles, on pourroit leur donner la préférence, parce qu'elles sont plus fines, et la broderie infiniment plus belle et mieux soignée. Il y a aussi dans Plauen une fabrique d'indienne très-considérable.

La règle, la plus généralement suivie par les négocians de cette ville, est de vendre leurs marchandises *franco*, Francfort, en argent courant d'Empire, à 11 florins pour 24 livres; cependant pour la France, beaucoup fixent leurs prix en livre tournois.

Fabricans.

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| Bauemgaertel et Ce., | Heinich, Merz et Sch- |
| Baumgartel (Jean C.), | midt (G.), |
| Birckner (C. Gottlob), | Huschler (C. Gottlob), |
| Eichelkrau (C. F.), | Jahn Senior, |
| Eichhorn et Ce. (G. F.), | Jahn (Junior), (J. C.), |
| Eichhorn (Jean G.), | Just (F. Willem), |
| Felix et fils (J. G.), | Kanz (Chrétien F.), |
| Fehre (Charles S.), | Kanz (Jean C.), |
| Fiedler (Jean Henri), | Klemm (Jean C.), |
| Glück (Jean David), | Koerner (C. F.), |
| Goessel (Ernest W.), | Landrock (C. F.), |
| Gross Junior (J. D.), | Metzler (Gottl. F.), |
| Hartenstein Sor. et Ce., | Morell (Jean Henri), |
| Hartenstein (J. G.), | Morell (Jean Martin), |
| Hartenstein (J. G.), | Ricklisch (Jean Gottl.), |
| Hausner (F. A.), | Richter (D. F.), |
| Hausner (Jean E.), | Richter (Jean David), |
| Hausner (Jean F.), | Schindlers et Forster |
| Hausner, Schreiber et | (Ve.), |
| Comp. | Schmidt (C. Gottl.), |
| Haynich (C. Gottlob), | Schneidenbach (H. A.), |
| Haynich (F. Gottlob), | Schreiber et Comp., |

(355)

- | | |
|----------------------|--------------------------------------|
| Schreiber (Jean G.), | Welz (C. Gottlob), |
| Starke (Jean C.), | Wittengel (C. F.), |
| Stengel (C. A.), | Wittengel J ^{or} . (C. G.), |
| Unteutsch (Gottlob), | Zapff et Wunder, |
| Unteutsch (Jean C.), | Zurners, (Ve. O. M.), |
| Unteutsch et Paul, | |

Facilides et Comp., [Fabricans d'indiennes, zits, mousselines imprimées, et autres marchandises de coton.

Prix approximatifs, et moyens, des doréas ou mousselines de Plauen, établis sur le rapprochement de divers fabricans.

Les pièces portent généralement 14 aunes anciennes de Paris; ou 29 $\frac{1}{2}$, aunes de Leipzick; les largeurs sont fixées sur cette dernière mesure, et les prix en argent de France, quoique souvent ils les cotent en celui d'Empire.

Doréas ordinaires ou soit mous-	
seline unie en $\frac{1}{4}$,	17 à 20
Dito, rayées et à carreaux, . . .	20
Dito, en $\frac{1}{4}$,	24
Dito, fines en $\frac{1}{4}$, à	35
et en $\frac{1}{2}$, à	45
Dito, en couleur, en $\frac{1}{4}$,	36 10
Dito, rayée croisée,	30
Dito, croisée à carreaux,	34 10
Dito, et cordelées,	41
Dito, superfines,	49
Dito, rayées, fines, à petites	
flammes entre les rayeures,	37
Dito, fond unis à mouches blan-	
ches,	30
Dito, à fonds en couleurs, . . .	31
Dito, brochée en divers dessins,	
en blanc,	31 à 50
Dito, en couleurs,	36 à 50
Dito, flammées en couleurs, . .	35 à 50

(356)

Dito, bordée en blanc, divers jolis dessins, 33 à 55[#]

Dito, rayée et brodée en couleurs, 40 à 65

Dito, brodée en soie de couleurs et en or, 50 à 131

Dito, brodée toute en or et argent, 57 à 210

Dito, unie, imprimée, en fines, 48 à 60

Dito, blanche à raies fortes, dite *Walis*, 48

Dito, aprêtée en linons, brodée blanc, 48 à 65

Dito, brodée en couleurs, 50 à 175

Dito, façonnée à jour, façon de *Marli*, 30 à 40

Dito, brochée blanc et en couleurs, 35 à 72

Dito, à fond noir, violet, unie, etc., façon de crêpe, et brochée ou rayée en couleurs, 60 à 72

Dito, en fond nankin, roze, bleu, violet, orange, etc., très-serrée, rayée d'autres couleurs, en coupons de 4 aunes, pour une robe, de 24 à 30

Les mêmes coupons, en fond blanc, et de toutes couleurs, serrés ou à fond de crêpe et linon, et brodés en soie, or et argent, avec ou sans bordure, de 25 à 70[#]

Mallems ou dorées sans apprêts.

En 6/4 7/4 8/4 9/4 10/4

n° 18 à 37^m 43[#] 50[#]

n° 20 — 39 — 45 — 52^{1/2} — 60 et 66^{1/2}

n° 22 — 40 — 47 — 54 — 64 — 70

n° 23 — 42 — 54 — 62 — 70 — 75

n° 24 — 52 — 67 — 76 — 82 — 96

Francs, la pièce de 14 aunes de Paris.

(357)

Nota. Ces numéros varient suivant le caprice du fabricant, il y en a qui mettent jusqu'à n° 500, mais tels que soient les numéros, le plus bas désigne la mousseline la plus commune, et le plus haut la plus fine.

Mouchoirs, ou cravates, fichus et schalls de mousseline par douzainé, en 6/4 7/4 8/4 9/4 et 10/4

A fond blanc uni, à bords étroits, blancs ou en coul. 16 — 21 — 26 — 31 — 36 — 41 — 46 — 51 — 56 — 61

Dito, fins, 26 — 31 — 36 — 41 — 46 — 51 — 56 — 61

Dito, superfins, 30 — 35 — 40 — 45 — 50 — 55 — 60 — 65

Dito, fins, unis, à bord large, 24 — 32 — 36 — 42 — 48 — 54 — 60 — 65

Dito, à bord de couleur et flammes, 33 — 41 — 56 — 78

Dito, à fond broché à petites et grandes flammes ou grands carreaux, 34 — 44 — 61 — 85

Dito, fond nankins unis, 29 — 36 — 45 — 80

Grands schalls imprimés, façon calicos, en 135[#] la douz.

Toutes les personnes qui voudront faire une première épreuve sur ces marchandises, on offre de leur donner inspection des échantillons de ces diverses marchandises, et tous les renseignements qu'ils pourront désirer.

Suivant le tarif des droits d'entrée du 9 nivose an III, les mouchoirs et mousselines, unies, rayées, à carreaux, et brochées, doivent payer 300 francs, et celles rayées, 400 du cent pesant; du reste, pour plus de détails, et les frais au juste, voyez une facture à l'article *Schleiz*.

R E I C H E N A U,

Petite ville de la Haute-Lusace, à 4 lieues de Zittau, 12 de Bautzen, 20 de Dresde, et 240 de Paris.

Il y a dans cet endroit une fabrique considérable de toile blanche et rayée, ou à carreaux de différentes couleurs dites *bunte*, de fil blanc et teint, et de rubans de fil; les toiles sont en partie blanchies en fleurs, et d'une excellente qualité; le prix modique en rend le débit sûr et avantageux; une partie est expédiée directement par les fabricans eux-mêmes, ou est par eux vendue aux foires de Leipzick, et le reste trouve son écoulement par les négocians de Zittau, pour l'Espagne, l'Italie et ailleurs; elles sont fabriquées, sur les mêmes largeurs et longueurs, et portent les mêmes noms que celles désignées dans l'article Zittau, et les prix sont, à peu près, les mêmes. (Voyez cette ville).

Négocians et Fabricans de toiles.

- | | |
|--------------------|--|
| Apelt, | Krunert, |
| Apolt (Godefroid), | Léhmänn et Knoll (J. Brücken (Christ.)), |
| Eifler, | Godefroid, |
| Friedrich, | Rolle (Jean Christ.), |
| Haussmann, | Schade et fils, |
| Helwig, | Schroetter, |
| Herbich frères, | Uhlrich et fils, |
| Schoenfelder, | Weber, |

Et rubans de fil.

- Dito. En fils et rubans.*
- | | |
|-----------|---------|
| Bruckner, | Thomas, |
| Herrmann, | Wagner, |

Les usages et l'argent sont les mêmes qu'à Zittau.

On n'affranchit point les lettres.

R E M S C H E I D,

Ville du Duché de Bergue, en Westphalie, à 10 lieues de Cologne, et 112 de Paris.

C'est ici la fabrique la plus considérable de la Basse-Allemagne, pour l'acier et toutes sortes d'ouvrages communs, en fer et acier. L'acier est connu sous les noms d'acier de Hongrie acier à ressort, acier mi-plat, acier de couteliers, ou étoffe de Pont; acier de Carmes, ou acier trempé, etc.

Les principaux objets qu'on y fabrique, après l'acier, ce sont des limes rondes, plates, triangles et carrées; des râpes, des scies, ciseaux, tenailles, pincettes, haches, marteaux, faux, étaux de différens calibres, pièges de renard, patins, moulins à café, poivre, etc.; fer de rabots, gouges, vrilles ou vilebrequins de tous numeros; et enfin on y fait généralement des outils pour les menuisiers, ébenistes, tourneurs, charpentiers, charrons, etc. Il passe considérablement de tous ces objets dans la Hollande et la France; cette fabrique fournit entièrement les Départemens Réunis.

Fabricans.

- | | | |
|--------------------------------------|-----------------------|---------------------|
| Bocker, | Winkler et | Goldenberg et fils, |
| Dietrichs, | Goldenberg (Arnold et | |
| Bosch frères, | et Pierre), | |
| Bosch et fils (V ^e . P.), | Grabér (Jean), | |
| Bosche fils (Pierre), | Hall (G.), | |
| Clarenbach (J.), | Homberg et Comp., | |
| Deitermann (J. P.), | Halbach (Jean), | |
| Dornbüch (Jean G.), | Hassenclever et fils, | |

Hassenclever et Hurx- Luckhauss freres ,
 tat , Mennes freres ,
 Hassenclever et Comp. Mulleret d'Haum (V^e.),
 (G.), Scharff (G.),
 Hossenbreuck (P.), Schilpert (Daniel),
 Ibach freres, Tillmann (Jean),
 Kornbusch (Gaspar), Wertens freres.

Prix ordinaire de l'acier et limes.

Acier d'Hongrie en bottes de 110 liv. à 40^r
 Dito, à ressort, 43 } le 100-l.
 Dito, pour coutelliers, dit étoffe de
 Pont, 44 }
 Dito, dit de Carmes ou acier trempé,
 en baril de 160 liv. pesant, 45 } le baril.
 Limes en paquets, dit de 17, de 19, à 20^r }
 Dito, de 17, de 17, à 18 } le paquet.
 Le paquet contient 1, 2 à 4 limes, selon la grandeur.

Si on a le temps de laisser expédier par la Hollande, et de la par mer, ces negocians rendent souvent la marchandise *franco* au Havre, et la voiture, dans ce cas, ne revient que de 4 à 5 francs, jusqu'à Paris; autrement les envois se font par Sedan, et coûtent 15 à 16 francs. On paie pour l'entrée sur l'acier, un franc 50 centimes, et sur les limes et ferrailles 10 francs du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

R O C H T O C K ;

Ville Impériale et Anseatique d'Allemagne, au Cercle de la Basse-Saxe, dans le Duché de Meklembourg, sous la domination du Danemarck, avec un bon port sur la Warnou, qui se jette dans

la Baltique, à 2 lieues au dessous; à 15 lieues de Lubec, 30 de Hambourg, et 228 de Paris.

Cette ville fait un assez bon commerce en blé, et en toutes les diverses productions du Nord; en vins de France, eaux-de-vie, toutes sortes d'épiceries, et généralement tout ce qui est dit aux articles Hambourg, Altona, Bremen et Lubec, pour le commerce maritime, peut lui être appliqué. Les plumes pour lits, et les chevaux du Meklembourg, sont encore des parties intéressantes du commerce de ce pays; nulle part on ne tire les plumes à si bon marché.

Voici quelques adresses de cette ville, devant remettre à l'année prochaine d'en donner une nomenclature plus étendue, puisqu'il a été impossible d'avoir à temps les renseignements que nous en attendions.

Benckhard et fils, Lange et fils (F.),
 Corde Jensen, Maan et fils,
 Godicke (Georges), Mathiessem et Comp.,
 Havenick et Comp., Muller freres,
 Kajatz (Petersen), Smiessen et Comp.,
 Kraul (Jean F.), Smits (Jean F.);
 Sievert et fils, }
 Sievert (J. Gottl.), } En soieries, draperies, etc.
 Stiller (H. C.). [Libraire.

Pour l'argent et les usages, dans le commerce, (voyez Copenhague).

On affranchit point les lettres.

R O C H E L T Z ,

Ville considérable d'Allemagne, dans la province de Misnie, au Cercle de Haute-Saxe, sur

(362)

la Mulda , à 3 lieues de Mittwaidá , 10 de Leip-
zick , 12 de Dresde , et 214 de Paris.

Comme en tant d'autres villes et villages de la Haute-Saxe , il se fait ici un commerce étendu , en toutes sortes de marchandises de coton , telles que basins , piqués , toiles et bonneteries ; mouchoirs , futaines , flanelles , etc. ; en draperies , toiles blanches et mêlées de soie , toiles à carreaux et rayées , et autres marchandises dont on peut consulter les articles Chemnitz , Pausa et autres , tant pour les qualités , que les prix et usages , dans le commerce.

Négocians de basins et autres marchandises de coton.

Gradehardin (M. R.) ,	Lossius (Maurice G.) ,
Hausmann (Gotthelf) ,	Mullerin (Sophie) ,
Kohler (David) ,	Schilling père et fils ,
Kohler (Jean C.) ,	Thiele (Gottlieb) ,
Kroger (Jeanne) ,	Zimmer (Jean David) ,
Francke (Chrétien F.) ,	} En mouchoirs de coton.
Franke (Jean G.) ,	
Ebert (Gottlieb) ,	[En toileries.
Wunkler et fils ,	[En draperies.
Wunck (Auguste) ,	[En marchandises de coton , et mêlées de soie.

On vend tout en rixdal de Saxe , qui vaut , à peu près , 4 francs de France.

On n'affranchit point les lettres.

R O T T E R D A M ,

Ville de la république Batave , à l'embouchure de la Meuse , sur laquelle elle a un bon port ,

(363)

à 16 lieues d'Amsterdam , 19 d'Anvers , 28 de Bruxelles , et 91 de Paris.

Rotterdam fait un commerce considérable , et doit être classée en première ligne , parmi les villes du second rang , pour cette partie. Elle embrasse tous les genres de celui qui se fait à Amsterdam. Comme elle , ses vaisseaux marchands parcourent tout l'univers. Comme elle , ses magasins sont remplis de toutes les productions et fruits de l'industrie de tous les peuples ; et elle possède comme elle , d'opulentes compagnies d'assurances et de banques , une division de la marine militaire , des habitans riches , simples et laborieux , autant que francs et loyaux , dans leurs opérations mercantiles. Elle a , de plus , quelques branches d'industrie et de commerce qui lui sont essentiellement appropriées.

C'est à Rotterdam qu'on suit plus particulièrement la distillation du grain , pour en retirer cette liqueur spiritueuse , connue sous le nom d'eau-de-vie de grain , ou de genièvre d'Hollande. C'est là aussi que la raffinerie du sucre candi , est dans la plus parfaite activité ; c'est encore là , qu'une quantité de maisons s'occupent de la fabrication de cet excellent tabac à fumer , qui a acquis , par-tout , une célébrité justement méritée ; enfin , c'est là qu'est le centre du commerce de la Garance , dite de Zélande ; et sa position sur la Meuse qui communique avec le Rhin , lui donne l'aisance de faire , avec les rives de ces deux fleuves , un commerce immédiat.

Au reste , nous croyons inutile de donner une description des marchandises que cette ville reçoit ou envoie. Il suffit de dire qu'on y trouve à acheter ou à vendre tout ce qui peut entrer dans

(364)

le commerce universel ; mais, comme à Amsterdam, quoique la plupart des négocians ne négligent aucune partie de celui de la place, ils ont cependant presque tous une branche principale qui forme la base de leurs affaires ; de sorte que, pour en donner une idée plus précise, nous croyons devoir les classer dans l'ordre suivant :

Négocians, s'occupant plus directement des armemens, de la Banque et de la Commission.

Alphen et Havard (V.),	Crauford et Comp.,
Amabri et fils,	Cremer et fils,
André, Perrotin fils et Comp.,	Dubeeldemuntz (F. et C.),
Aubertin (P. E.),	Dutilh frères,
Faelde et Zoon,	Fauchey et fils,
Baerll et Vauderyeen (Van.),	Gennip et fils,
Bastic (Van),	Greveld, Bock et Ce.,
Beefting (Van),	Haer frères (Vander),
Beeldemaker et Brongger,	Hachten (F.),
Berkel (Van),	Hamilton et Meyer,
Block et Blankenheim,	Hamboch et fils,
Brom et Comp.,	Harrisson et Comp.,
Blondel et fils,	Hartog (C. et N.),
Bosch et Vandersmissen (Vander),	Hasselt et Targuer,
Brouwne et Comp.,	Havart (D.),
Coignon frères,	Havelaar et fils,
Coopstad et Oosten-	Herring et Maurenbre-
dorp,	cher,
Coysgarme et Loyds,	Hoffmann et fils,
Cramer et Comp.,	Hoekmeyer et fils,
	Hohgwerf et fils,
	Hoeven (C.),
	Hubert et fils,

(365)

Jellenspergens et Ce.,	Roquette frères et Ce.,
Jongeneel et Comp.,	Rickevorselet Ce. (V.),
Jongh fils et Ce. (D.),	Saude et Comp. (V.),
Kogel et fils,	Seheurwater et fils,
Kramer et fils,	Silvergieter et fils,
Kuyper (J. D.),	Speck (J.),
Kun et fils (Vander),	Smit frères,
Laregner et Comp.,	Stavereus et Molewatu
Laurillard et fils,	(V.),
Liender et fils (Van),	Sumphius frères et Ce.,
Littledale et Comp.,	Taudin et Comp.,
Looy et Vanspaan,	Tromp et Comp.,
Looet Vaudooren (V.),	Valiton et fils,
Manson frères,	Verschoor et Brock-
Micault et Burger,	mann,
Monte et fils,	Veur et Hoof (Van.),
Nieles Leers,	Vogel et fils,
Osy et fils (J.),	Vallenhoven et Vessen,
Osy et Comp.,	Wartla frères,
Perrier et Bogaert,	Wansleven et Gevelhe.
Perottin et Comp.,	Yzendorn frères,
Pott et Ce. (Vander),	

Raffinerie de sucre.

Bartels (Charles),	Oordt et Herklot (V.),
Bartels et Luden,	Pott (G. Vander),
Beeftin (P. Van),	Ravenstein (Van),
Court (J. H.),	Rens (L.),
Elzevier (J. J.),	Tomputten et fils (V.),
Maschet Zoon (V. D.),	Vollenvioven et fils.
Microp (Van),	

Génieuvre.

Booy (G.), [Et Armateur,	Crielaart (S.),
Bruin (D.),	Essing et fils,
Burger (J.),	Hillgers (J.),

(366)

Kelwich et fils ,	Sluis et Comp. (Van) ,
Kuyper (D.) ,	Spin et Zoon ,
Lith (D. Vander) ,	Van et Avantsmaerle ,
Maas (A.) ,	Weyfaker (T.) .
MarleetLheinsius (V.) ,	
Paymans et Weyla- ker ,	

Fabricans et Négocians en tabacs.

Beurset Comp. (J. de) ,	Knoll (Simon) ,
Bouwmeester (C.) ,	Overvelt et Hovendaal (Van) ,
Brummeler (V. Ten) ,	Putter et Cooman (de) ,
Burgraaf (Van) ,	Reymiker et Steen- meyer ,
Caarten et fils ,	Straalen et Tenkadt ,
Coignon et Decourt ,	Ters , Hoeven et Van- derwesns ,
Duermeyer et Mol ,	Tromp frères ,
Durselin et Overschie ,	Walmer et fils ,
Eck et Zoon (Van) ,	Wolters frères .
Guedin (J.) ,	
Hooft et fils (Van) ,	
Husung et fils ,	

Négocians en cuirs en poils.

Duffels et fils ,	Slypen (Vander) ,
Hey (L. Vande) ,	Snellemann et fils .
Megchelin (Van) ,	

En laines d'Espagne , et autres.

Keyser et fils ,	Osy et fils (Jean) ,
Langenberg et Comp. [Et étoffe de chapeliers.	

En vins de France , du Rhin , et autres.

Allart et fils ,	Audebez et fils ,
Acken (Vanden) ,	Beyeren (Van) ,

(367)

Boudon (J.) ,	Maas et Vandinter ,
Bourg et Comp. (V.) ,	Merick et Kooy ,
Coole et Midderigh ,	Meyer (A. M.) ,
Dyk (A. et C. Van) ,	Midderigh (T.) ,
Eschazier (J. P.) ,	Oostenburg et fils (V.) ,
Hartogh (Abm.) ,	Oostendorp (Vans) ,
Jong (de) ,	Overvelt (Van) ,
Lidt (Vander) ,	Petèrs (J.) ,
Lihon et fils ,	Roquette (L.) ,
Loo (Vander) ,	Staveren et Ce. (Van) .

En thé , café , sucre , et épiceries.

Amabry et fils ,	Roedolf (J.) ,
Backer et Comp. (J.) ,	Vandersande ,
Berg (Vanden) ,	Schoone et Sprankheu- sen ,
Boef (H.) ,	Scott et Herrewyn , et Comp. ,
Boodt et fils ,	Spikerman (A.) ,
Brook (Vander) ,	Taast frères ,
Bruin (J. P. de) ,	Merboom et Bransem ,
Gersum et fils (Van) ,	Vergilst et Comp. ,
Hassen et Tasker ,	Vollenhoven (Van) ,
Horegwinkel et V. D. Haar ,	Willinger (Varder) ,
Hubert et Comp ,	Yzekock et Comp. ,
Knyn frères ,	
Plemp (M.) ,	

En fromage , beurre , etc.

Bisselilik et fils ,	Hacht (Vander) ,
Coert (P. Steven) ,	Loos (Jean de) ,
Hoboken (Ant. V.) ,	Vanderhof ,

En hareng , morue , et stockvis.

Hartig et fils (J.) ,	Kloot et fils (Vander) ,
Prils (Van) , [En fanons de baleine.	

(368)

En drogues.

Bruin (O. G. de), Jong et Vanden, By-
Hoop (Vander), laard (D.),
Queborn et Zoon.

En indigo, cochenille et teinture.

Duyden (J. Van.), Quack (J. D.),
Heusde et fil. (Van.), Tollens et fils,
Peypers et fils, Viruli (Jean).

En garance.

Scheurwater et fils, Verstolk et fils (J.),
Suermont et Kolf, Werth et Comp. (C.),
Verstolk et fils (A.),

Négocians et Fabricans de céruse.

Kragt (Vander), Stolk (A. Van),
Kuyper (S.), Straaten (Vander).
Slyp et fils,

Négocians en toiles de Hollande et autres mousselines, batistes, et autres marchandises blanches.

Biesta et fils, Meyer (A.),
Blauu (R.), Nipold (S.),
Blom (W.), Opdorp (Vander),
Boer et fils, Pals (Vander),
Graaf (G. R.), Roquettes frères,
Heukelom (Van), Schot (les héritiers G.),
Houwbrack (C.), Sinée (H. J.),
Jonkers (J. H.), Thut et fils,
Klerek et fils (J. D.), Troost et fils,
Lockhorts et fils, Vandertol et Fris (D.),
Logman et fils, Verschoor (J.),
Maarsman et Comp.,

En

(369)

En draperies, soierie, etc.

Bergheik et Vanbylard, Ledebaer (L. Van),
Bothall (Abraham), Loon (K. Van),
Braakland et Comp. Luck (Ari),
(H. et Q.), Lurbman (M.),
Breukelmann et fils, Middendorp (B. D.),
Constant Bastie et Ce., Mol (H. D.),
Hooft (G. Van T.), Piek (P.),
Hunck et fils, Schilgaard (Van),
Jacobs (J. C.), Tenholz et Jacobs,
Jelico et Van Dezag, Verveer frères,
Laar (A. Vander), Verbrugge Barthz (J.),
Lagendaal (D.),

Négocians en indiennes, toiles de coton, et autres marchandises des Indes.

Beerembrok et Comp., Paauw (G.),
Bettenger et Comp., Reynhout et fils,
Franciscus frères, Riestap (X.),
Middelkoop et fils, Schaelinck (G.),
Oudaan frères,

En bas et bonneteries, en soies, laines, fil et coton, d'Angleterre, de France, d'Allemagne, etc.

Einde (G. Van), Rulgers, Vos et Comp.,
Hammecker (W. D.), Scholte et fils (J. R.),
Kogel et fils (G.), Valkhos et fils (C.),
Martin (Josias), Voget frères,
Jong (P. D.), Wortman (Dirck).

En clous, fer, acier, etc.

Ce commerce, particulièrement en clous, est

(370)

des plus importants; ici comme à Amsterdam, plusieurs maisons qui font cette partie entretiennent des relations, non seulement avec le Nord, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, et toutes les Echelles du Levant, mais encore avec les Indes Occidentales. Elles tirent la plupart de ces marchandises des fabriques de Liège.

Négocians.

- | | |
|----------------------|---------------------|
| Castel (H. Van), | Hoffmann et Zoon, |
| Coeberg et fils, | Kox et Van Nimegen, |
| Duyl (Van), | Os (D. Van), |
| Dyk Constant et Hey, | Perrier et Bogaert, |
| Eschausiers et fils, | Ouwejan frères, |
| Frees (J.), | Plemp et Comp., |
| Haas (J. D.), | Spaan (Van). |

En fer-blanc, etc.

- | | |
|------------------------------|------------------------|
| Mols (J.), | Os (Peter Van), |
| Hemmeling et Comp., | } Et en cornes de lan- |
| Snock et Vanheel (Vander); | |

Négocians en plomb et étain en bloc.

- | | |
|------------------|--------------------------|
| Ketel et Kalf, | Tol et Comp. (D. Van). |
| Kley (Vander), | |

En glaces d'Allemagne et de France.

- | | |
|-----------------------|-------------------|
| Dommels (G. et F.), | Dubbelens (W.), |
| Dommels et Vander- | Frenken (A.), |
| tak, | Staak (J.). |
| Doodewaart (Van), | |

- | | |
|-------------------|---------------------------------------|
| Martineau (J.), | } En porcelaine et faïence de France, |
| Tabor (Sel.), | |

(371)

En plumes et duvet.

- | | |
|---------------------|-------------------------|
| Geleyns et Vander- | Rieborn (A.), |
| hagt, | Vos et Comp. (B. R.); |
| Hach (H. Vander), | |

Nota. On a, à peu près, autant d'avantage de les tirer de cette ville, que de les avoir directement du Meklembourg ou de Pologne; car les négocians Hollandais se contentent du plus modique bénéfice.

En modes et nouveautés.

- | | |
|-----------------|----------------------|
| Sain, | Schellinck (S.), |
| Lange et Comp., | Simon et Feuillions. |
| Nun (Louis), | |

En galanteries et marchandises de luxe.

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| Bazerges (G.), | Hoerber (J.), |
| Blees (J. B.), | Michel (Luc), |
| Bogaard et Comp. (J.), | Wiel (P. Vand'), |
| Grand et Comp. (le), | Zuylen (J. Van), |
| Hevenaars (B.), | |

En bijouterie, etc.

- | | |
|---------------------------|-------------------|
| Causte (J. Van), | Paauw (J.), |
| Hartigsveld (Van), | Valentyn, |
| Kox (W ^m .), | Wregel (J. F.), |

En papiers.

C'est encore ici une partie essentielle du commerce extérieur.

Beeldmakers et Brun-	Sebil Vanketel et Wau-
geest,	senberg.
Jongeneel et Comp.,	

Maisons Juives.

Izack (S.),	Moses (Nathan),
Jacobs (J.),	Samson (Nathan).
Lier (Ph. Van),	

Commissionnaires, Expéditionnaires.

Abresch frères,	Hoel (J.),
Aichmayer (L.),	Knops et Comp.,
Bode et fils (D.),	Schermer (P.),
Bos et Comp.,	Soett, Herrewyn et Co.,
Hegman et fils,	Steene (J. Vande),
Heuser et Curten,	Steenmeyer et fils.
Hebrock et fils,	

Compagnies d'assurance, et Négocians.

Alphen, Dedel et Vandewal,	} Pour la Chambre d'Assurance de Rot- terdam.
Block (J.), Bosch (G.),	
Beeldemaker et Sales,	[Pour celle de Groningue.
Dubeldemulz et Co.,	} Pour Bruges.
Dutilh et fils,	
Meiners (J. F.),	} Pour Anvers.
Mispelblom (M.),	
Osy et fils (C. B.),	} Pour Trieste.
Paul Charlé,	
Pals (L.),	} Westervick,
Valeton (J.),	

Libraires.

Meyer (J.), Vanheef.
Pour les poids, mesures, aune et argent,
voyez Amsterdam; ce sont les mêmes.

R U H L A,

Petite ville de Thuringe, dans la Haute-Saxe, à quelques lieues d'Eysenach, et 175 de Paris.
Il existe dans cet endroit un genre d'industrie, qui, à la première idée qu'on s'en fait, ne paroît d'aucune conséquence, et qui cependant est une source de richesse pour ses habitans; c'est la fabrique de tête de pipe d'écume de mer. Il est incalculable, la quantité qu'il en sort annuellement; et quel rapport produit une marchandise de cette espèce. Plus de cent familles s'occupent de ce commerce, et emploient une infinité d'ouvriers; c'est la plus importante fabrique qu'il existe en ce genre, et il s'en exporte dans tous les pays. On en fait de même en bois, en cornes, en porcelaine, et même en papier mâché; et des tuyaux en bois, baleine, cornes, os, ivoire, et en cuirs. Ils y fabriquent encore des peignes de corne, d'ivoire, d'écaille et de cuivre; des bourses à tabac en peaux, et des gants.

Fabricans.

Bischoff (Chrétien),	Lesser (J. Andréas),
Eck (Joh.),	Lux (Johan C.),
Falck (Joh. Gottl.),	Michel (Johannes),
Heldt (Jean Georges),	Schenck (Jean G.),
Hellmann (Jean A.),	Seiffert (Jean Ch.),
Hosfeld (Jean C.),	Stein (Jean Adolf),
Kleinsteiber (J. G.),	Ziegler (Severus),
Konig (Jean Chrétien),	Zimmermann (C. G.),
Langlotz (Jean Tobie),	Zimmermann (W ^m),

La plupart de ces négocians tiennent les foires de Leipzig et de Francfort, et vendent leurs

(374)

marchandises *franco* dans ces deux places, en argent d'Empire.

Il y a des têtes d'écume, depuis 15 à 18 livres la douzaine, jusqu'à 80 et 100 francs la pièce.

Il faut affranchir les lettres.

S A I N T - G A L L ,

Ville assez considérable de la République Helvétique, à 2 lieues du lac de Constance, 6 d'Appenzel, 10 de Constance, 15 de Zurich, 40 de Bâles, et 143 de Paris.

Il est peu d'endroit où la liberté sur l'industrie montre plus l'erreur des privilèges qu'à Saint-Gall, car il n'y en a point où elle soit plus active et portée à un plus haut degré de perfection, sur les objets qui en sortent. Il existe peu de mousselines brodées, qui surpassent, ni même qui égalent celles de cette Cité. La plupart de ces broderies se font sur des mousselines des Indes; on estime à plus de cinquante mille pièces, la quantité qu'on y en fait annuellement, et au delà de cent mille, celles unies, brochées, rayées, à carreaux et imprimées, de sa propre fabrique; et dans cet aperçu, ne sont pas compris une immense quantité de schalls, fichus et cravattes de mousseline. Cette branche intéressante n'est pas la seule; il y a encore celle d'indiennes, calancas, pattras, et autre dénomination de toiles peintes, qui s'y cultive avec le même soin; et les toiles de coton, mouchoirs de poche, futaine, basins de fil et de coton; linges de table, linon, batiste, toile blanche, dite *dau-phine*, toiles glacées, blanches et de diverses couleurs; les toiles sangalotti et bougrans, sont

(375)

encore autant de parties directes de la prospérité de cette ville. La France, l'Espagne, l'Italie, et d'autres parties de l'Europe, tirent considérablement de tous ces objets; le surplus trouve son écoulement aux différentes foires d'Allemagne, et particulièrement de Francfort, où beaucoup de négocians de Saint-Gall, se rendent.

On y fait également un commerce assez étendu, en draperies et soieries de France, et ailleurs; en vins, eaux-de-vie, et toutes sortes d'épiceries.

Fabricans et Négocians en mousselines, toiles de coton, basins, et dont plusieurs y joignent aussi les marchandises imprimées, etc.

Appenzeller et Wetter,	Gmunder (Meinrad),
Basthard (Chr.),	Gonzebath frères,
Bernet cadet (Caspar),	Hossel (Jean),
Bernet et fils (H.),	Kellin et Comp. (Del.),
Bernet (J. C.),	Kroemler (Jean O.),
Duermueller (Joseph),	Madler frères,
Durmuller (G.),	Nuscheles et fils (M.),
Ehrenzeller frères,	Reiner (Pierre),
Ehrenzeller (H.),	Reitmann frères,
Enstz (Jean Conrad),	Ritz et fils,
Filss frères,	Rits, Sulzberger et Ce.,
Fehr et fils (Conrad),	Scheidlin (L.),
Fehr (les enfans Petu),	Scherer, Weninger et
Fehr, Hassenbeek et	Zollikoffre,
Wegelin,	Schlatter (David),
Fehr et Stahelin,	Selónf et Wild,
Girtaner et Comp.,	Sollikoffre (H. de A.),
Gliny et Comp. (C.),	Stahelin et Wetter,
Gliny (Utrich),	Steinli (C.),

(376)

Steinmann l'aîné (D.), Vonviller (Jean G.),
 Steinmann (Jean J.), Vonviller et Wegelin,
 Straul (J. C.), Wetter et Comp. (A.),
 Tobler (Daniel), Wertmann frères,
 Vonviller (Chr.),

En indiennes, mouchoirs, et autres cotonneries.

Fehr et fils, Selonf, Felz et Ce. (P.),
 Gliny (Oth), Spatter frères et Comp.,
 Hubert et Zollicoffre, Tobler l'aîné (David),
 Kelly et Comp. (Del.), Wetter (Seb.),
 Schlatter,

Négocians et Fabricans en toileries, batistes, linons, toiles dites dauphines et sangaletti, blanches et teintes; la plupart tiennent aussi la mousseline.

Bernet (Caspar), Selonf et fils, et Comp.,
 Bernet (J. J.), Selonf frères et Wege-
 Billwiler (J. J.), lin,
 Ehrenzeller (De.), Schobinger et Zolli-
 Ehrenzeller (J. F.), koffre,
 Huber et Zollikoffre, Steihlmann (Jean),
 Merz et fils, Vonviller (Caspar),
 Ongster frères, Vonviller (Ulrich),
 Scherzer (H.), Wegelin (Daniel).
 Schlatter (Ulrich),

Négocians en draperies, soieries, etc.

Girtaner et Comp. (F. Schirmer (Jean A.),
 de F.), Schirmer (Jean J.),
 Hubert (Ulrich), Vonviller (C. P.).
 Morel et Comp.,

(377)

Négocians en épiceries, drogues, teintures, etc.

Hubert (Eberhard), Rietmann (Jean L.),
 Hubert et fils (R.), Selonf (Henri).

En cotons, en laines, et filés.

Engler (Jean J.), Wild (Jean Jacques).
 Engler (Jean J.). [Il fabrique aussi des bas de coton,
 laine et fleurat.

En diverses marchandises de Saint-Galles.

Zablin (J. H.), Zollicoffre et fils.

Banquiers et Commissionnaires.

Anhorn Zumpflug, } Et marchands de fer, acier, etc.
 Hochreuter (L.), }
 Kunkler (L. de J.), Zyly (C.),
 Meyer (Jean de G.), Reutiner. [Libraire.

La plupart des négocians de Saint-Gall, vendent en argent d'Empire ou florins à 11 pour 24 livres; mais en général, pour leurs correspondances avec la République, ils le font en aune de Paris, et argent de France.

Les mousselines unies se fabriquent en pièces de 8 aunes anciennes de Paris, et en 6, 7, 8, 9 et $\frac{10}{4}$, aunage du pays, qui revient à $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, $\frac{4}{4}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$ environ de France; et se vendent de 17 à 18 livres jusqu'à 60 francs, en $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$ et $\frac{4}{4}$, et jusqu'à 80 francs, en $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$.

Celles à carreaux ne sont guère qu'en $\frac{3}{4}$ et $\frac{7}{8}$, et dans les prix de 18 à 36 francs; les brochées, brodées et imprimées, aussi dans les mêmes largeurs, et vont les deux premières, de 25 à 60

(378)

francs ; même il y a des brodées jusqu'à 80 ; les imprimées, de 36 à 60 francs.

Les mouchoirs, ou fichus, schalls et cravattes en mousseline, soit blancs, à bord de couleur ou blanc, soit à bords brodés, ou à fonds brodés et brochés, se fabriquent en $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, jusqu'à $\frac{4}{3}$, et se vendent :

en $\frac{3}{4}$ et $\frac{7}{8}$, de 30 à 48 fr.	} En blanc.	} La douzaine.
en une aun. 50 à 90		
en $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$, de 60 à 120		
<i>dit.</i> en $\frac{7}{8}$, .. 30 à 50	} Imprimées.	
en une aun. 48 à 80		
en $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$, .. 50 à 100		
<i>Imprimées sur toiles de coton.</i>		
en $\frac{7}{8}$, 28 à 40	}	
une aune, 45 à 60		
en $\frac{5}{4}$, 65 à 80		

Les toiles blanches de coton se fabriquent en pièces de 32 aunes de Paris, et se divisent pour l'apprêt et la vente, par 16 aunes. On en fait en $\frac{3}{4}$, $\frac{7}{8}$, 4 et $\frac{5}{4}$, et vont dans les prix de 32 à 60 francs, la pièce de 16 aunes.

Lesdites toiles, imprimées ou indiennes, aussi par pièce de 16 aunes, ne sont guère qu'en $\frac{3}{4}$ et $\frac{2}{3}$, et sont ces dernières de 45 s. à 3 l. l'aune, } En toutes couleurs. et les $\frac{3}{4}$, de 3 l., 3 l. 10 sols à 4 francs. }

Mouchoirs de poche, de coton, de 18 à 30 francs la douzaine.

Les toiles blanches, pour chemises, sont, à peu près les mêmes que celles désignées à l'article Berne, et se vendent en $\frac{3}{4}$, de 32 sols à 4 francs l'aune de Paris.

Les toiles de batiste et linon, sont en pièces

(379)

de $7\frac{1}{2}$ aunes, dites de Genève, et $\frac{3}{4}$ de large, et vont de 45 sols à 4 et 6 francs l'aune.

Basins de fil en pièce de 15 aunes $\frac{1}{2}$, larges, de 40 à 50 sols l'aune.

Dito. De coton, en 12 aunes, de 50 sols à 4 francs.

Toiles écrues, pour doublure	} Les pièces ont 35 aunes.
en $\frac{5}{8}$, de 21 à 40 s.	
<i>Dito.</i> Blanches, . . . 25 à 45	

Dito. dito. En pièce de 28 aunes, de 48 à 75 francs la pièce.

Toiles sangalotti, par pièce de 16 aunes, glacées et apprêtées en blanc, bleu, vert et autres couleurs ord. de 21 à 22 fr. } La pièce.

Dito. En rose, . . . 26 à 27

Dito. Dite Dauphine, blanche, en pièce de 22 aunes, et $\frac{3}{4}$ large, de 35 sols l'aune et plus haut.

Dito. Dite treillis, par pièce de 7 aunes, dite de Genève.

$\frac{3}{4}$ large, de 10 à 12 francs et plus, la pièce ; elles sont aussi en vert, bleu, et autres couleurs.

Les mousselines unies, à carreaux, rayées et brochées, ainsi que les fichus et schalls, *dito*, paient 300 francs du cent pesant, et les brodées 400 francs d'entrée ; ce qui augmente la marchandise du plus au moins, suivant la finesse ; car une pièce de 20 francs paie presque le double d'une de 80 francs, en ce qu'elle est plus pesante ; ce que nous croyons n'être pas justement réparti, on auroit dû, ce me semble, faire payer à la valeur et non au poids ; chaque es-

(380)

pece auroit payé son compte. *Voyez* Schleitz, ci-après, pour plus ample détail.

Les toiles de coton blanches paient 75 francs, imprimées 135 francs, et celles de lin 70 francs.

La voiture jusqu'à Bâles, coûte 4 à 5 francs, et de là à Paris, 10 à 11 francs du quintal, ce qui, avec la commission, revient de 17 à 18 francs.

On n'affranchit point les lettres.

Nota. On montrera les échantillons de toutes ces marchandises, à ceux qui voudront les voir.

S A I N T - J E A N - D ' A C R E ,

Ville et port de mer d'Asie, en Syrie, dans la Palestine, sous la domination des Turcs; à 30 lieues d'Alexandrie en Egypte, 32 de Damas, 50 d'Alep, 100 de Constantinople, et 670 de Paris.

Cette ville fait un commerce considérable avec Marseille, dont elle n'est, à proprement parler, qu'une Colonie, pour ce qui est relatif au négoce: car la plupart des maisons de commerce établies dans cette place, sont des démenbemens de cette célèbre Marseille.

C'est d'Acre qu'on tire le plus beau coton du Levant, et en grande quantité. La soie, noix de galle, quelques étoffes de coton, et du coton en fil, d'Angora, sont aussi des objets conséquens pour l'exportation. Les importations consistent dans les différentes productions d'Europe, détaillées aux articles Constantinople et Smyrne. (*Voyez* ci-après).

(381)

Voici quelques Négocians établis dans cette ville.

Cantasini et Comp.,	Majoli (M.),
Doumergue,	Martin (Jean B.),
Dupont frères,	Marseille Couert et C ^o ,
Ewer et Sohn,	Mourache et Antoine,
Forcos et Dragon,	Rey, Ventu et Comp.,
Fougas et fils,	Rougier et Bossiers,
Goldsmidt,	Smith et fils,
Hamond et Comp.,	Stephani et Comp.,
Hubsch et Comp.,	Tooke et fils,
Humfreys et fils,	Ventre et Comp. (J.),

Presque toutes les monnoies d'Europe y ont cours; mais cependant la piastre de 80 aspres est celle le plus en usage. Le cantaro ou quintal, se divisé en 100 rotolo.

S A I N T - P É T E R S B O U R G ,

Ville Capitale de la Russie, à demie lieue de l'embouchure de la Néwa, qui se jette dans la Baltique; 125 lieues de Stockolin, 220 de Copenhague, 230 de Vienne, et 503 de Paris.

Nous regrettons de n'avoir pu nous procurer à temps les renseignemens nécessaires sur cette ville, qui devient, de jour à autre, plus grande, plus peuplée et plus florissante. Déjà elle renferme de beaux édifices, de grandes places, et plus de cent mille habitans. Le commerce de cette place est important et avantageux aux négocians qui y établissent des relations directes; toutes les marchandises qu'on y porte, y trouvent un débit facile et lucratif, particulièrement celle de luxe de Paris, telles que les modes et

(382)

nouveautés, la bijouterie, l'horlogerie, la clincaillerie, vaisselle d'argent, et orfèverie en tout genre; des meubles fins, des équipages de chevaux et sellerie, ainsi que toutes sortes de vins, épiceries, soieries, draperies, merceries, et marchandises de consommation.

Les artisans et commerçans en tous genres, qui s'y sont fixés jusqu'ici, y ont très-bien réussi.

On en tire avec avantage, comme de Riga, Revel, Wybourg et autres ports de Russie, de toutes sortes de pelletteries et fourrures; cuirs et peaux corroyées, lin, résine, tabac d'Ukraine, colle de poisson, suifs, cire jaune, et autres marchandises du Nord.

Voici quelques Négocians.

- Bagge, Porter et son,
- Behajeseb (Théodor), Robert (Gottlieb),
- Bertin et Comp., Smith et Comp.,
- Daubecour et fils, Talbot et Comp.,
- Gohilou et Comp., Thornton et fils,
- Hurrel (R.), Viault de Bois-Abbé,
- Kung (F.), Waite (J.),
- Maude et Comp., Wild (W.),
- Philimanow et Comp., Yeldam et fils (T.),
- Piers (Salomon), [En modes, bijouterie, et marchandise de luxe de Paris.
- Sanoff et Comp., [Banquiers et Négocians.
- Sutherland (le B.), [Banquier.
- Tournay (Joseph), [Et marchandise de Paris.
- Rachette, [Directeur de la manufacture de porcelaine, et Négociant.

(383)

Libraires.

- Bouvat, Klob (J.),
- Gay (le), Klostermann,
- Destachling, Weitbrecht.

On tient les écritures en roube, qui vaut, à peu près, 4 francs; 100 livres en font 81 1/2 du poids de marc; 165 archines ou aunes de Russie, font 100 aunes anciennes de Paris.

Il ne faut pas affranchir les lettres pour la Russie.

Prix de quelques marchandises à Saint-Petersbourg.

Lin Rakiskett, le chiffpund de 200 P,	22	à	24	} Roubles
Dito, deuxième qualité,	19	à	20	
Dito, ordinaire,	16	à	17	
Colle de poisson, dite Belugar, les				
40 liv. pesant, de	12	à	15	
Dito, Stwatge,	10			
Peaux de lièvres, par douzaine,	2 1/2	à	2 1/2	
Dito, d'Hermines, les 40 pièces,	15	à	16	
Dito, de renard blanc, la pièce,	1/2	à	1	
Dito, petit gris et noirs,	3	à	4	
Dito, petit gris, clair ou argenté,	2	à	2 1/2	
Dito, marthe zibeline d'hiver,	60	à	75	
Dito, de castors de Kamtschatka,	50	à	60	
Dito, de taube,	15	à	20	} le 100 p.
Toiles à voiles, la pièce de 8 aunes,	6	à	8	} Roubles
Tabac d'Ukrains, le quintal,	25	à	30	
Colle de poisson de la première qualité	8	à	10	} le Pund.

S C H L E I T Z ,

Petite ville du Voigtland, dans la Haute-Saxe, à 3 lieues de Saalfeld, 8 de Hoff, 20 de Nuremberg, et 200 de Paris.

(384)

La fabrique de mousselines unies , brochées , brodées et imprimées , ainsi qu'en schalls , fichus et cravattes , rivalise avec celle de Plauen , sinon pour la quantité , au moins le fait-elle avec succès , pour la perfection de ses marchandises , et la modicité des prix .

Voici quelques Négocians de cet endroit .

Baumgartel et Comp. , Stammieh (G.) , Oberlander et Comp. , Weisker et Comp .

L'usage assez général de ces négocians , est de vendre leurs marchandises franches de tout frais , jusqu'à Francfort-sur-le-Mein , en argent courant d'Empire , à onze florins pour 24 francs de France , ou en rixdales de Saxe , à cinq pour un louis d'or vieux ; mais comme il y a trois routes différentes pour faire venir les marchandises de cette ville , ainsi que de Plauen , et autres villes de la Haute-Saxe ; il est nécessaire d'engager ses fabricans à faire leurs envois par Strasbourg , attendu que la voiture , de cette ville à Paris , ne coûte que 8 francs 25 ou 50 centimes ; tandis que par Bâle elle en coûte 10 à 11 , et de Francfort , 16 à 18 du quintal ; et que lorsqu'ils ne rendent pas leurs ballots *franco* à l'une ou l'autre de ces places , la voiture y revient , à peu près , au même prix , c'est-à-dire , de 6 à 6 1/2 florins d'Empire , ou 13 à 14 francs de France .

La pièce de doréas ou mousseliné ordinaire , de 14 aunes anciennes , pèse , . . . 1 1/4 livre .
Une *dito* , fine ou malle-molls , . . . 1 1/8
Une *dito* , brodée et brochée , . . . 1 1/6

La première coûte 20 francs , la deuxième de 30

(385)

30 à 48 et 60 , et la troisième de 35 jusqu'à 80 francs d'achat .

Or , celle de 20 francs d'achat doit payer l'entrée pour 1 1/4 liv. , et celle de 80 francs ne paie que pour 1 1/5 , ce qui porte les frais sur les communes à 1/5 du prix coûtant , ou 3 francs 75 centimes par pièce d'entrée , et environs 25 centimes pour voiture , port de lettres et autres frais ; ensemble 4 francs , et même plus , tandis qu'une de malle-moll , pesant 1 1/8 liv. , ne supporte que 3 francs 80 centimes , ou 1/3 de sa valeur , quoiqu'elle coûte le double , et qu'une brodée de 80 francs n'aura qu'un 16^{eme} . ; tout ceci , en raison de ce que cette marchandise ne paie pas d'après sa valeur , mais d'après son poids ; que la grosse et la fine unie , à carreaux , rayées , brochées , ainsi que les mouchoirs , paient 300 francs , et les brodées 400 du quintal . La facture suivante dont tous les frais y sont compris , jusqu'à Paris , en donne un aperçu plus exact .

Facture d'une partie de mousselines expédiée par adresse , et à la consignation de Faasé et Winkelmann à Francfort sur Mein , à quatre mois de termes , en argent de Saxe , à cinq rixdales pour un louis vieux , ou un rixdal treize bons gros pour un écu de six fr. de France ,

SAVOIR :

D. S. n°. 181. Une caisse à double emballage , marquée comme en marge , pesant 117 livres , et contenant :

10 pièces doréas unies , 1/2 large , sur 14 aunes ,	} pesant 12 1/2 l. à 5 Ral. 50 Rixdales. à 5 1/4 105
10 <i>Dito</i> , rayées ,	
10 <i>Dito</i> , à carreaux ,	
	37 1/2 l. Ral. 155
	25

(386)

		Rixdales
	transport, . . .	155
5	<i>Dito</i> , mallmolls, n ^o . 2000, . . . } pes. 5 1/4 l. à 14	70
5	<i>Dito</i> , n ^o . 1000, . . . } 5 1/2 l. à 11 1/2	57 1/2
6	<i>Dito</i> , en 1/4 par pièce, de 8 aunes, . . . } 5 l. à 12	72
6	<i>Dito</i> , brochée en 1/4, par 24 aunes, . . . } 7 l. à 16 1/4	97 1/2
5	douzai. fichus en 1/4, . . . } 4 1/4 l. à 8	40 337
	28 liv. Rix. 337	337
6	pièces brodées, 1/4, pes. . . } 7 1/2 l. à 19	114
4	<i>Dito</i> , apprêtée en fa- con de linon, . . . } 3 1/2 l. à 20	80
1/2	douzai. schalls en 1/4, . . . } 1 l. à 1 1/4	7 1/2
	Pour caisse et frais d'emballage, . . .	1 1/2
	12 liv.	
		695 rix.

695 rixdales, calculés par les fabricans, à 76 rixdales pour 100 écus de 3 liv. fond de France, 2743 13 6

Frais.		
Provision, commissions, et ports de lettres à Francfort, . .	4	11
Droits d'entrée sur 65 livres net, de mousseliné unié, rayée, à carreau et fichus à 300 liv. du quintal,	136	
<i>Dito</i> , sur 12 liv., brodée, à 400 francs du quintal,	48	
Voiture de Francfort à Paris, sur 117 liv. pesant brut, à 17 fr. du quintal,	19	17 1/2
Divers ports de lettres,	3	12
Total.		23 9 6
		2955 14 5

Ainsi il résulte de ceci, que 30 pièces de do-

(387)

reas, pesant 38 livres, et ne coûtant que 151 rixdales, ou, à peu près, 600 francs de France, ont payé 114 francs d'entrée.

Que les mallmolls ou mousselines fines, pour la valeur de 337 rixdales, ou 1340 francs de France, n'en ont payé que 84 francs, parce qu'elles ne pesoient que 28 livres.

Et qu'enfin des brodées, pesant 12 livres, et coûtant 201 1/2 rixdales, ou près de 800 francs, ont payé seulement 48 francs.

Le tout pour les entrées, les autres frais sont dans la même proportion de la valeur primitive.

SCHLEUSINGEN,

Petite ville près Suhl, dans le Comté de Henneberg, sous la dépendance de l'Electorat de Saxe, à 28 lieues de Léipzick, et 178 de Paris.

Fabrique de bas, serges, calmande, Duffels et autres petites draperies de laine; de fer-blanc, de clincailleries et outils de fer et acier, et de poudre à tirer.

Il s'y fait aussi un commerce assez étendu avec la Batavie, et jusqu'en Angleterre, en potasse et bois qui se flotte sur le Mein et le Rhin, jusqu'à Rotterdam.

Fabricans de bas et lainage.

- Heydenrich (A. H.), Schwarzin (Gottl.);
- Keiner et Heydenbluth, [Fabricans de fer-blanc et noir
- Kahner (J. Caspar), [Fabricant de poudre à canon.
- Schilling (J. Adam). [En clincailleries et marchandises de fer.

(388)

Négocians en bois , potasse , et autres productions du pays.

Barfuss , Vogt (J. C.)
Ruttinger ,

Tout se fait en argent courant d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

S C H M A L K A L D E N ,

Ville du Comté de Henneberg , au Cercle de Franconie , à 4 lieues de Suhl , 6 de Gotha , 15 de Fulde , 50 de Francfort-sur-le-Mein , et 173 de Paris.

Fabrique très-considérable de toutes sortes de clincailleries , taillanderie et serrurerie de fer et acier. On y fait des couteaux , ciseaux , rasoirs , canifs , tranchets , tenailles , clous et marteaux de cordonniers , fer à rabot , gouges , ciseaux , scies , et autres outils de menuisiers et pour tous les ouvriers en bois ; des serrures , pentures , garnitures de commode , et autres ouvrages en serrurerie , pour meubles , portes , fenêtres , etc. ; des fléaux de balance , limes , faux , et toutes espèces d'instrumens aratoires. Enfin on y fait encore des boutons d'acier et de métal ; des ouvrages vernis sur fer-blanc , des clous étamés et à tête de cuivre ; des chaînes à tous usages , des archets d'instrumens à corde , des peignes de corne et d'ivoire , et une infinité d'autres clincailleries.

C'est de cette manufacture que les négocians de Nuremberg tirent la majeure partie de cette immense quantité de marchandises en ferrailles,

(389)

qu'ils répandent dans le commerce. Ceci doit suffire aux marchands clincailliers , pour se persuader qu'ils trouveront un avantage réel , à s'adresser de préférence dans cette ville , pour les articles qui sont immédiatement de sa fabrique.

Négocians et Fabricans.

Barth (Jean) , Lutz (Jonas) ,
Bettorff (Jean) , Michel (Jean Henri) ,
Clément (André) , Oehring (Caspar F.) ,
Clément (Tobie) , Petter (Jean Caspar) ,
Erbe frères (J. et J. F.) , Pistor (Jean W.) ,
Held (Jean M.) , Reinhard (Jean H.) ,
Hesse (Christophe) , Schmidt (Adam G.) ,
Heller (Jean Henri) , Schonfeldin (J.) ,
Holke (David) , Simon (Jean Jacques) ,
Hopfe (Jean) , Uttendorfer (Jean A.) ,
Kaupert (Jean N.) , Uttendorfer (Jean N.) ,
Kremmer (Jean S.) , Uttendorfer (Jean R.) ,
Kuhn (Henri B.) ,

Kreuter (J. Georges) , [Fabricant d'instrumens à cordes , et de boutons de métal , d'acier , peignes d'ivoire , archets , etc.

Prix de quelques articles de la fabrique de cette ville , en rixdale , à 90 X^{er}. ou 3 fr. 15 cent.

Couteaux de table à manche marbré	Xer.	} la douz.
ou noir , à	21	
<i>Dito</i> , à manche de corne de cerf		
avec des capes ,	22	
<i>Dito</i> , sans capes ,	18	
Mouchettes ordinaire , n ^o . 6	8	
n ^o . 9	11	
n ^o . 10	12	
Fines et polies , . . n ^o . 14	20	
<i>Dito</i> 32	16	
Compas ordinaires , assortis ,	15	
<i>Dito</i> , fins ,	4	

(390)

	R.	Xer.	
Chandeliers de fer	12		} la douz.
Monture de lunette polie	1		
Etuils de lunettes, 18 douz. pour	1	4	} le 100.
Clous à cordonniers à 2 et 3 têtes, Xer. Xer.	13	7	
n° 5 à 16—n° 6 à 15—n° 7 à n° 8 à 11—n° 9 à 10—n° 22 à	12		} le 1000.
Broches à cordonniers, grandes, à petites, à	9		
Aiguilles d'emballage, n° 3 . . . à n° 2 . . . à n° 3 . . . à	12	14 18	} le 100.
Et les grandes, à	60		
Briquets moyens à 6 xer. grands, à Vis, pet. à 6,—moy., à 8,—grand,— à	7	12	} la douz.
Limes rondes, plates, carrées et triangles, de n° 6 à 14 à	20		
Limes d'orfèvres, de 6 à 14	16		} la douz.
Alènes assorties, 2	16		
Dito, à deux pointés, 3	3		} le 1000.
Un paquet cisailles, rondes ou plates, n° 4 à 20 à	21		
Clous pour cordonniers à une tête, grand, moyen, petit. à 1 Ral. 70 Xer. 56 Xer.			} le 1000.
Boutons de métal, de 30 xer., à 1			
Dito, à le hussarde de Pinsbeck, à	48		} la double grosse.

S C H M I D E B E R G,

Ville de la Silésie Prussienne, à 8 lieues de Breslau, 50 de Prague, 65 de Dresde, et 280 de Paris.

C'est encore ici une de ces célèbres fabriques de toiles de Silésie, d'Estopille, de Clarisse, et diverses autres espèces de toileries, détaillées aux articles Hirsberg et Landeshout; ainsi nous

(391)

croions inutile d'en donner une nouvelle description, ainsi que des prix, aunages et argent, qui sont les mêmes. (*Voyez ces endroits*).

Voici deux maisons qui en font le commerce ici.

Hoffmann et fils (Jean Hoffmann (Chrétien Georges), Gottlieb).

On n'affranchit point les lettres.

S C H M I E D E F E L D,

Ville de la partie du Comté de Henneberg, appartenant à l'Electeur de Saxe, à quelques lieues de Suhl.

Le commerce de cette commune, consiste en vins, épiceries, et marchandises de consommation intérieure; et en potasse, bois, poix, résine, et autres productions qui y sont importantes. Il y a encore une belle fabrique de glaces et verroteries, et d'autres; en marchandises de bois blanc et peint, d'instrumens à vent et à corde, telles que serinettes, orgues, violons, flûtes, flageolets, clavecins et forte-piano, qui toutes forment également le commerce extérieur.

Négocians en vins, potasse, bois, etc.

Anschutz (Jacob), Grimm (Louis).
Bohlig (Samuel),

En poix et potasse.

Blau (Jean Ch.), Blau (Jean M.).
Ces cinq maisons font beaucoup avec la Hollande.

(392)

En ouvrages de bois.

Bruckner (Andréas), Triebel (Jean).

En instrumens de musique.

Wagner (Gb.), Wagner (J.).

Heinze, [Fabricant de glaces.

Il faut affranchir les lettres.

S C H N É E B E R G ,

Ville de la province de Misnie, en Haute-Saxe, à 4 lieues de Zwickau, 12 de Dresde, 34 de Nuremberg, et 212 de Paris.

Il y a, dans cet endroit, une célèbre et considérable fabrique de dentelles et blondes en fil et soie, de manchettes et bonnets de dentelle, d'agrémens, franges, en toilages, marlis, et de toutes sortes de rubans de soie, et passementeries.

Il se fait un grand débit de ces marchandises par toute l'Allemagne, et particulièrement aux foires de Francfort et Léipzig, où elles sont fort recherchées, eu égard à la modicité des prix.

Fabricans.

Ebert (Chrétien G.), Hoffmann (C. G.),
 Ebert (J. Gottl.), Lotsch (Jean C.),
 Goschel (Andréas), Meyer (W. Auguste),
 Goschel (C. André), Michel (Conrad),
 Haenel et fils (C. A.), Rumpelt (T. L.),
 Haenel (G. et C.), Schneider (J. F.).

L'argent courant de ce pays est le rixdale de

(393)

Saxe; mais les marchands vendent ordinairement en florins d'Empire, à 11 pour 24 francs de France.

On n'affranchit point les lettres.

SCHONHEYDA près SCHNÉEBERG.

On fabrique dans cet endroit, ainsi qu'à Jodstadt, Obergrunitz et Oberwiesentahl, les mêmes marchandises qu'à Schnéeberg, nous avons cru les devoir unir en un article.

Fabricans, à Schonheyda.

Gerischer fils (Jos), Gnuchtel (Frédéric),

A Jodstadt.

Borger et Richter.

à Obergrunitz.

Friesse (Jean Gott.

A Oberwiesentahl.

Kreusel (Jean C.).

SCHWAEBISCHGEMUND,

Ville de Souabe, à 10 lieues de Stuttgart, 30 de Strasbourg, et 142 de Paris.

Il y a une fabrique importante de toutes sortes de bijouteries et orfèveries, en or, argent, similor, etc., et garnies de pierres fausses; on en fait également d'autres métaux argentés et dorés. On y fabrique aussi des bas, bonneterie, et

(394)

autres marchandises de coton ; on y fait un grand commerce de coton filé, à coudre, et à tricoter.

Les boucles pour souliers, jarretières et cols, les bagues, anneaux, croix, boucles d'oreilles, brasselets, colliers, et autres marchandises dans ce genre, garnies de pierres fausses, sont très-élégantes, fort bien finies, et nullement à si bon marché que dans cette ville; aussi le débit en est considérable; on en tire de tous les pays.

Fabricans et Négocians pour la bijouterie.

Bischler et Schwaszen- Mayer et Comp. (I.),
berg, Mayer et C^e. (F. A.),
Botzenhardt (Ignace), Schleicher frères,
Deible et Att, Stohl (F. Xavier),
Feldner (Jean), Wolter (Jean).
Jundle (J. A.),

En bas et marchandises de coton.

Beisswenger (G. F.), Wietmann (les héri-
Feldner. tiers).
Holbein (François),

On suit, pour les ventes, l'usage de l'argent d'Allemagne, et l'aunage de Brabant.

Il faut affranchir les lettres.

S C H W A B - M U N C H E N ,

Petite ville de Souabe, à 7 lieues d'Augsbourg, et 176 de Paris. Il y a dans cet endroit une manufacture de bonneterie et bas de coton faits au métier et tricottés.

(395)

Fabricans.

Bertlau (Félix), Keck et fils (Caspar),
Keck et fils (Mathieu),

Ils tiennent leurs comptes en florins d'Empire.

Il faut affranchir les lettres.

S C H W E I N F U R T ,

Ville de l'Evêché de Vurtzbourg, au Cercle de Franconie, à 15 lieues d'Aschaffembourg, 30 lieues de Francfort, et 152 de Paris. Il y a une manufacture de clincaillerie en fer, serrurerie, et outils de fer.

Fabricans.

Hahn (Jean Michel), Schnitz (Jean Georges),
Schnetter (Jean I.),

S C H W E I D N I T Z ,

Ville de la Silésie Prussienne, Capitale du Cercle et de la Principauté de ce nom. C'est une forteresse importante, située sur la Weistritz, dans une contrée riante, qui passe pour une des plus belles de la Silésie, à 10 lieues de Breslau, et 280 de Paris. On y fabrique des toiles de Silésie, dans les mêmes qualités qu'à Hirsberg et Landeshut; quelques draperies et diverses marchandises de fer.

Fabricans et Négocians.

Hoffmann et fils (J.G.), Hoffmann (Ch. G.),
Von Wiedemann (S.
Gott.),

(396)

S E E B N I T Z ,

Petite ville de la Haute-Saxe , à 8 lieues de Rochlitz , 12 de Dresde , et 215 de Paris.

On fabrique dans cette ville une grande quantité de toiles blanches de toutes espèces , pour chemise et doublure , d'une excellente qualité ; du basin de fil dit royal , et du coutil ou toile rayée en soie , qui est une marchandise aussi belle qu'à bon marché ; c'est-là que s'en approvisionnent les négocians de Lauban , Herrnhut , et autres qui le répandent dans le commerce. Nous croyons , quoique cet article ne soit point en usage en France , que si quelqu'un se donnoit à ce commerce , il en trouveroit un bon et lucratif débit , particulièrement à Paris ; attendu que cet objet , avec beaucoup d'apparence , coûte peu , et seroit très-joli , employé en meubles et vêtemens. Les pièces portent 29 aunes $\frac{3}{8}$ de large , et se vendent de 6 $\frac{3}{4}$ à 7 rixdales de Saxe , ce qui revient , à peu près , à 28 $\frac{1}{2}$ s. l'aune de Paris. Le basin de fil également bon article , se fabrique en pièce de 22 aunes , sur $\frac{1}{2}$ aune de large , et coûte de 5 à 10 rixdales.

Fabricans.

- | | |
|---------------------------|-------------------------------------|
| Auders (Charles G.) , | Leutold (Charles F.) , |
| Auders (Jean G.) , | May (Jean) , |
| Bohme (Chrétien G.) , | May et Gendre (J. F.) , |
| Bohm (Jean) , | Mays (les héritiers J. Georges) , |
| Hantsch (Chrétien G.) , | Wenzel (Jean Chrétien) . |
| Hempel (Jean F.) , | |
| Kalzschnier (J. F.) , | |

On n'affranchit point les lettres.

(397)

S E Y D E ,

Ville maritime de Phénycie en Syrie , sous la domination Ottomane ; à 15 lieues de Saint-Jean-d'Acre , environs 100 de Constantinople , et 680 de Paris.

Cette ville est la magnifique Sidon des anciens , qui étonna l'univers par ses célèbres navigateurs qui , les premiers , franchirent toutes les mers , et qui , avec ceux de Tyr , fondèrent plusieurs villes considérables d'Europe , d'Asie et d'Afrique. Elle fut alors une ville opulente , grande , fort peuplée et très-commerçante , et ses habitans passoient pour les plus industrieux de la Phénycie ; c'est là , dit-on , qu'on fit la première fois du verre. On estime qu'elle fut bâtie par Sidon , qui devoit être le fils aîné de Chanaan , ce qui la rendoit une des plus anciennes de ce monde nouveau , adopté par les modernes , et dont les prêtres de ce peuple , par le besoin qu'ils avoient de tromper le vulgaire , lui créèrent des dieux , et les faisoient les premiers habitans de la terre. Au reste , quoique Seyde soit encore fréquentée , elle n'est plus guère commercante comme elle étoit , il y a seulement un demi-siècle : c'est Saint-Jean-d'Acre qui est aujourd'hui le rendez-vous des Européens. (*Voy.* cette ville , pour ce qu'on en tire , et Smyrne , pour le reste).

Quelques négocians et armateurs établis à Seyde , ou y ayant des comptoirs , sont :
Cingria et fils , Lée et fils ,
Court et Comp. (A.) , Pourrien frères ,
Dragon et Comp. , Smith et son.

(398)

S E F F I E L D ;

Ville d'Angleterre, du petit nombre de celles qui traitent directement avec l'étranger; célèbre par les superbes ouvrages platinés en argent, qui sortent de ses fabriques; il ne se fait rien de plus élégant et mieux fini en orfèvrerie, et on peut dire que ces marchandises ont un poli, un éclat, et une perfection qui ne laisse rien à désirer, au point même que bien des amateurs leurs donnent la préférence sur ceux d'argent.

La plupart des fabriques font dessiner des modèles par les plus habiles artistes, ensuite ils les font graver, et les réunissent dans un recueil qui sert de guide à l'ouvrier et d'échantillon à l'acheteur. Ils sont dans l'usage d'envoyer un de ces recueils aux négocians étrangers, qui s'adressent à eux; les prix sont notés et marqués à côté de chaque pièce, ce qui est d'une grande facilité pour régler son choix, et le prix qu'on veut y exposer.

Nous offrons l'inspection d'un de ces recueils, à tous négocians ou marchands qui voudront tirer de ces marchandises, de même qu'aux fabricans ou ouvriers français qui désireront les imiter dans leurs dessins.

On fait dans cette fabrique généralement toutes espèces de vaisselles qui se font en argent, telles que plats, assiettes, soupières, fourchettes et cuilliers, etc.; mais les objets les plus coursables, sont les chandelliers, les flambeaux (qui sont d'une grande élégance); les couteaux de table et de dessert, de toute grandeur; les sallières, moutardiers, poivriers, sucriers, pots au lait, théières, cafetières, bou-

(399)

loires, écritaires, porte-mouchettes, cabarets, gobelets, porte-caraffes; enfin une quantité infinie de toutes sortes d'objets trop longs à détailler.

Fabricans.

Asforth Ellis et Comp.,	Rocbuck son et Feu-
Broekes et fils,	ton (B.),
Furcer et fils,	Rocbuck et fils (B.),
Greaves et Wood-	Sutilef, Sporles et C ^e .,
headt,	Woodheadt et son, et
Roberds, Saur et C ^e .,	Comp.
Raynor fils et Comp.,	

L'argent est le même qu'à Londres.

Il faut affranchir les lettres.

S M Y R N E ,

Ville de Natolie, à 95 lieues de Constantinople, et 680 de Paris. Elle est en Asie, au fond d'un golfe de l'Archipel, auquel elle donne son nom; elle est bâtie en forme d'amphithéâtre, sur la pente d'une coline, qui regarde l'Occident; malgré qu'elle ait été, en partie ruinée, par les incendies et les tremblemens de terre; elle est encore peuplée d'environ 50,000 habitans, de différentes nations, Turcs, Grecs, Arméniens, Juifs et Européens. Elle renferme quinze mosquées, sept synagogues, trois églises Romaines, deux Grecques, et une Arménienne. Il y a un des plus grands et vastes ports qui soit connu qui est fréquenté de presque toutes les nations de l'Europe. C'est la première place de commerce de la Turquie et le centre de celui d'Asie, par le grand nombre de ca-

(400)

ravanes qui lui arrivent de toutes les parties de la Perse, de Bagdad, de Bassora et ailleurs. Il s'y fait des affaires immenses, par la grande affluence des étrangers qui y abordent en toute saison ; ce n'est pas seulement sa position avancée qui contribue à l'étendue de son commerce, mais la liberté absolue qu'y ont les étrangers d'y vivre dans quelle religion qu'ils trouvent à propos ; personne n'y est molesté, ni inquiété sur ce point, et chacun y est plus tranquille que dans toute autre ville de la Turquie, et même de toute l'Asie ; c'est pourquoi la ville est toujours gouvernée par un Cadi, à qui il paroît qu'on recommande de ne pas molester les chrétiens. D'après les productions immenses des pays voisins qu'on y va chercher, et les différens objets qu'on peut porter dans cette ville, il n'est pas difficile de présumer qu'elle est infiniment intéressante pour les commerçans de tous les pays.

Les marchandises qu'on y porte sont presque toutes celles qui se fabriquent en Europe ; le débit en est facile et avantageux, particulièrement des draps, et sur-tout les écarlates, pour faire des vestes à la Turquie, des étoffes de laine, des riches étoffes en soie, or et argent ; des serges, châlons, camelots, soie, bonnets de laine, (sur-tout les rouges, pour faire les turbans du bas peuple) ; de l'horlogerie, de la bijouterie, en or, argent et pierrierie ; de la clincaillerie, de la bimbelerie et de la taillanderie de toutes espèces ; de la feronnerie ; des armes, des clous, du sucre raffiné, de toutes sortes d'épiceries et drogueries, de l'indigo, du papier, etc.

Les marchandises qui entrent dans cette ville doivent

(401)

doivent payer de 4, 5, 6, 7 et 8 pour cent, selon les nations qui les y portent, car elles ne sont pas traitées les unes comme les autres, c'est selon qu'elles sont favorisées ; mais à Smyrne, de même que dans tous les autres lieux de la Turquie, on ne confisque pas les objets qu'on a voulu faire passer en fraude. Lorsqu'on s'en aperçoit, on fait seulement payer le double du droit ordinaire ; et c'est là une punition, qui, quoiqu'établie par un peuple peu policé, paroît juste et proportionnée au délit. Nous ne croyons pas que rien y soit prohibé.

Les chargemens de retour consistent principalement en coton, en laine et filé en grande quantité ; du basin, toiles de coton, dinites, mousselines des Indes, fil rouge de Turquie, fil de poils de chèvre, soie écrue, tapis de Perse, marroquin rouge de la plus belle qualité, peaux de buffles, bœufs et vaches ; noix de galle, drogues, musc, ambre, orpiment, opium, safran, rhubarbe, gomme adragant, scammonée, mastic, cire, storax, alun, séné, térébenthine, datte, raisin de Corinthe, blé, riz, et sur-tout beaucoup de café Moka ; quelque peu de poils de lièvre, de lapin, de chèvre et cheveux. L'exportation de tous ces objets est considérable, sans comprendre une infinité d'autres, qui forment encore des branches plus ou moins étendues. Voici un aperçu de ce qui s'enlevoit année moyenne, de quelques uns de ces articles, seulement pour Marseille, Londres, la Hollande, et trois places d'Italie, avant la révolution.

(402)

Pour Marseille, la Hollande, et Londres.

Coton en laine,	9000	—	8950	—	4500	} balles.
D°. filé blanc,	332	—	530	—	108	
D°. en rouge,	2880	—	309	—	"	
Fil d'Angora,	1827	—	1251	—	426	
D°. poil de chèvre,	588	—	134	—	91	} caisses.
Alizari,	469	—	77	—	2150	
Gomme,	189	—	48	—	54	} quintau.
Cire,	8400	—	"	—	"	
Dimites (étouffe de coton), . .	550	—	28684	—	"	} pièces.
Bordati, toile, d°	880	—	2660	—	"	
Grains et fruits ou semence,	2225	—	12630	—	13736	} tonn.
Noix de Galle,	89	—	13	—	8	
Mastic,	87	—	146	—	21	} caisses.
Scammonée, . .	86	—	89	—	2	
Opium,	5	—	16	—	6	

Pour Livourne, Venise, et Ancone.

Coton en laine,	5000	—	300	—	600	} balles.
D°. filé blanc,	752	—	1333	—	331	
D°. en rouge,	27	—	22	—	"	
Fil d'Angora,	21	—	8	—	14	
D°. poil de chèvre,	159	—	2	—	8	} caisses.
Alizari,	"	—	"	—	"	
Gomme,	17	—	"	—	22	} quintau.
Cire,	418	—	277	—	362	
Dimites (étouffe de coton), . .	900	—	"	—	1780	} pièces.
Bordati, toile, d°	3335	—	4500	—	1250	
Grains et fruits ou semence,	1740	—	"	—	251	} tonn.
Noix de Galle,	13	—	6	—	14	
Mastic,	20	—	4	—	12	} caisses.
Scammonée, . .	"	—	"	—	"	
Opium,	"	—	"	—	"	

(403)

Voici quelques maisons de commerce Européennes, établie dans cette importante place, où il est bon d'observer que presque toutes les affaires se font par les Chrétiens d'Europe ; le reste, et qui est pour l'intérieur, se partage entre les Chrétiens Grecs, Arméniens et les Juifs.

Abot (Georges),	Panchaud et Comp.,
Ahrons et Comp.,	Rofinergue (F.),
Cariers (J. D.),	Rebout frères,
Chabaud et Comp.,	Ronser (W.),
Cingris et Comp.,	Russel (W.),
Ewer et fils,	Serriers et Comp.,
Fodrin et Comp. (P.),	Smith (S.),
Fremaux et fils,	Stevenson (Robert),
Guy's,	Timoni et Comp.,
Lee (James),	Tooke (Pierre),
Lee et fils, et Comp.,	Vanderkroeff et Ce.,
Marin frères,	Vanlennep frères.
Noyani et fils,	

L'aune à Smyrne se nomme pick ; il en faut, à peu près, deux pour une aune de Paris (ancienne).

La mesure pour le blé et le riz, s'appelle quillot ; 4 $\frac{1}{2}$ font la charge de Marseille, qui doit peser 245 livres, poids de marc.

Il y a deux poids en usage, pour ce qui ne se vend pas au cantaro ou quintal ; l'un de ces poids est le rotolo, qui fait, à peu près, $\frac{13}{16}$ pesant, poids de marc et l'autre est l'oke, qui pèse 2 $\frac{5}{8}$ pesant, aussi poids de marc.

Les piastres et parats sont la monnaie de compte, et toutes celles du pays, et même la plupart de celles d'Europe y ont cours.

SOLLINGUE,

Ville d'Allemagne en Westphalie, dans le Duché de Bergue, à 6 lieues de Cologne, et 108 de Paris.

Il y a ici une des plus considérables manufactures de couteaux, lames de sabre, d'épée et de fleuret connues. On y fait aussi des couteaux de chasse, des tranchets pour les cordonniers, des rasoirs, canifs, briquets, mouchettes, garnitures de commodes, moulins à café, timbres d'horloges, poids pour peser l'or, et une infinité de toutes sortes d'outils et marchandises en fer et acier. On y fabrique encore des siamoises et cotonnades, à l'imitation d'Elberfeld, et de l'acier.

Les couteaux de table se fabriquent en 3, 4 et 5 pouces, et sont en bois noir, brun, jaune, marbré, teint, etc., rond, carré, et à huit pans, et garnis d'étain et d'argent, ou non garnis.

Les lames d'épée se font en 28, 30 et 32 pouces de long et unies, gravées ou dorées, et sont de 6 à 10 lignes larges.

Les fleurets sont de la même longueur, et les lames ou couteaux de chasse et de sabre, de 20 à 22, et jusqu'à 30 pouces, sur 12 à 18 lignes de large.

Fabricans de couteaux, ciseaux, etc.

Aschauer (Jean W.), Baurmann, fils de Henri
Baurmann, fils de Henri (J. G.),
(H.), Baurmann (J. E. G.),

Bell (J. Abrahamm), Kursenhoff (les héritiers),
Bick frères, fils de Pierre, Leos (Mathias),
Bergue (Jean Pierre), Muhlsiepen (J. W.),
Graeh (Jean Georges), Mumm frères,
Jacobs (Jean W.), Pfeiffer (Jean Henri),
Keiser (J.), Schulder (Gl.),
Keiser fils (J. G.), Schurmacher frères,
Kirschbaum (B. D.), Weber (W. André),
Kirschbaum et Comp. (Jean D.), Weber (W.),
(Jean D.), Weyersberg (Pierre),
Kuell (Pierre D.), Wille frères.
Kuller, fils d'André
(Jean Pierre),

En couteaux, ciseaux, mouchettes et clincailleries.

Baurmann (J. E. G.), Weber (Jean Arnold),
Berg (P. W. C. de), Weber (Jean Henri),
Pieper (Jean W.), Wundes (Jean A.),

En armes blanches, lames d'épée, fleurets, etc.

Bick fils (Guillaume), Tesche, fils de Pierre
Bick (Jean G.), (Guillaume),
Koler et fils (J. P.), Weyersberg (Pierre),
Tesche, fils d'André
(Guillaume),

Fabricans de siamoises.

Bongers, Kyllmann (Pierre Daniel),
Kyllmann et Linder
freres,

Négocians dans les diverses marchandises de Sollingue.

Eykorn, Knecht (Antoine),

(406)

Knecht (Jean), Tillmann (J. G.);
Meigen (Jean W.), Wolfertz.
Tengalen (J. R.),

Prix de quelques articles.

- 1 Douzaine de fleurets, 4" 10" à 5"
- 1 D°. de lames d'épée triangle, gravées, . . . 14
- 1 D°. dorées avec le fourreau, 27
- 1 D°. dorées jaunes, 25
- 1 D°. plates, gravées, 16
- 1 D°. dorées bleues, 28
- 1 D°. dorées jaunes, 26
- 1 D°. couteaux de chasse, 17
- 1 D°. lames de sabre, de 11 à 14

Les couteaux se vendent de 25 à 36 sols la douzaine, selon la longueur et la garniture.

La coutellerie paie 20 francs du cent pour l'entrée; la voiture coûte, par Sedan, de 18 à 20 francs du cent.

On n'affranchit point lettres.

S O N N E B E R G,

Ville de la Principauté de Saxe-Cobourg, dans le Cercle de Franconie, à quelques lieues de Cobourg, 30 de Nuremberg et de Leipzick, 74 de Strasbourg, et 183 de Paris.

C'est ici la véritable fabrique de ces ouvrages en bois, peints et blancs, connus sous le nom de joujoux d'enfants, dont les négocians de Nuremberg, de concurrence avec ceux de cette ville, font un commerce très-important avec toute l'Europe. Il est inconcevable la quantité de ces objets qu'on fabrique annuellement, à Sonneberg, à Neustadt, et tous les environs; et encore plus de concilier le prix modique qu'on les vend, avec la main-d'œuvre. Les pierres

(407)

fausses, et la petite miroiterie, sont encore des objets qui circulent par-tout, et d'un bon rapport; et la chamoiserie fournit jusqu'en Pologne et en Russie; les peaux passées, et même des cuirs forts, que les négocians en cette partie achètent aux foires de Francfort et Leipzick, aux tanneurs du département de l'Ourte.

Il s'y fabrique encore des clous noirs, jaunes et étamés, pour les tapissiers, selliers, etc.; du bleu de Prusse, des glaces de miroir, dite *Judenmaas*; de la céruse, de l'étain de glace ou bismuth, et pierre à fusil. Tous ces objets emploient une quantité prodigieuse de bras, et amènent l'abondance dans ce petit pays.

Fabricans d'ouvrages de bois et miroirs.

Dressel (Jean P.), Keyservetter (O.),
Escher (C.), Muller (Jean G.),
Escher (J. G.), Geist (C. F.),
Herpich (Jean), Wehder (Nicolas H.)

Fabricans de pierres fausses.

Herpischbom (G.), Heublein et Ce. (J. H.),
Herpichbohm (J. N.), Schubart (Jean A.)

Corroyeurs et Chamoiseurs.

Motschmann (J. A.), Motschmann (J. W.),
Motschmann (J. P.); Walthét (Jean Ch.),
Walter (J.). [De bleu de Prusse.

Négocians en gros, des divers produits de ces fabriques, sur la France, l'Espagne, la Pologne, etc.

Bauersacht (Jean D.), Bischhoff (Georges),

(408)

- Bischoff (Jean G.), Herpich (N. P.),
 - Bischoff (Martin), Heubach (Jean Ch.),
 - Bischoff (Jean P.), Heublin (Jean P.),
 - Bischoff (V^e. A. G.), Liedel (André),
 - Bock (Jean M.), Liedel (Jean A.),
 - Dietz (V^e. Killian), Liebermann (J. G.),
 - Escher (Jean G.), Liebermann (C. B.),
 - Herpich (Jean H.), Metyler (Ossvald).
- Motschmann (J. W.), }
Motschmann (V^e. P.), } En pierre à fusil, ardoise, etc.

Tout se fait dans le commerce, en argent courant d'Empire, ou florin, à 11 pour 24 fr. de France, et X^{er}. ou creutzer, qui fait environ 8 deniers aussi de France.

Il faut affranchir les lettres.

Les ouvrages en bois, ou binteloterie paient 12 pour cent de la valeur, pour l'entrée. La miroiterie 15 pour cent, et les pierres fausses, montées ou non, ne paient rien.

La voiture coûte à peu près 22 florins du cent.

Prix de quelques articles de Sonneberg.

- 1 douz. cavaliers fins, n^o. 1-2-3-4-5-6 à 9
à flor. 18-15-9-5-3-2 à 40 x^{er}.
- Florins.
- Carrosse et traîneaux à cheval, de 1 à 9
 - Cabriolet avec cheval, à 12
 - Dito ordinaire sans chevaux, 1 à 2
 - Artisans sonnants, à 1-2-3 personnes.
à 3-5-7 florins. } la douz.
 - Soldats en parade, 10.
 - Moulins à vent, 4 1/2
 - Joujoux avec arlequin, 4
 - Chevaux sonnants avec valet, 3

(409)

- Bateur de beurre, grand, petit. flor.
à 2 — 1 flor.
- Arlequins jouant le violon,
à 1 — 2 — 3 personnes.
à 3 — 5 — 7 flor.
- Houssard à cheval, 6
- Soldats fins, à 1 1/2 à 2 1/2
- Figures fines, à 1 1/2 à 2
- Joujoux à un oiseau à roulettes, . . . 1 1/4
- Dito, sans roulettes, à 30 x^{er}.
- Cerf avec un homme et sans homme.
à 2 — 1 1/2 flo.
- Poupée avec 7 fois 7 l'une dans l'autre. 2 1/2
- Avec sept poupées, 1
- Chiens aboyans, grands, moyens, petits.
flo. 1 1/2 — 1 — 3/4
- Coffre peint, à 5-3-2 l'un dans l'autre.
flo. 6-4-36 x^{er}.
- Commodes peintes,
n^o. 1 — 2 — 3 — 4 et 5
à flo. 4 — 3 — 2 — 1 1/2 — 1 1/4
- Dito, carrées,
n^o. 6 — 8 — 10 — 12 — 15
à flo. 1 1/4 — 48 — 36 — 30 — 24 x^{er}.
- Fusils de fer-blanc, à 3
- Bois peint à 30, 36, et 48 x^{er}.
- Violons communs, à 15 x^{er}.
- Dito, fins, à 2 1/2 à 1 1/2
- Coucous ordinaire, à 15 x^{er}.
- Trompette de cavaliers à 40, 30 et 18 x^{er}.
- Ménage en fleurs,
n^o. 1 — 2 — 3 — 4 — 5
à flo. 1 1/2 — 1 1/4 — 2 1/2 — 3 — 4
- Jeux d'échec, à 4, 7, 9 à 12
- 40 douz. sifflets à 5 trous, } 1 1/2
- 30 douz. Dito, à 6 trous, } 1 1/2
- 11 douz. de trompettes de cavaliers ord. 1 1/2
- 11 douz. oiseaux à sifflets, 1 1/2

la douz

Ces prix sont en florins d'Empire, à 60 x^{er}. valant 43/8 deniers de France.

La voiture, de là à Strasbourg, coûte 6 florins, et par eau, sur Francfort, 3 florins du quintal.

(410)

S P A ,

Petite ville du département de l'Ourte , à 4 lieues de Malmedy , 7 de Liège , et 87 de Paris.

Ce séjour délicieux , fut célèbre avant la révolution ; par le concours prodigieux de la plus brillante société qui s'y rassembloit de toutes les parties de l'Europe , dans la belle saison ; les uns y venoient pour faire usage de ses eaux minérales , admirables pour la guérison de différentes maladies ; les autres pour la jouissance d'un air pur et salubre , d'une fête perpétuelle de 4 à 5 mois , de la liberté , de l'aménité , et de la concorde qui régnoit dans ce grand assemblage de différentes nations : Spa étoit enfin le rendez - vous du plaisir et des graces , et il le méritoit. Il est dans un site agréable et pittoresque ; au fond d'un vallon , entouré de petites montagnes embellies par l'art et la nature ; jouissant de jolies promenades , de trois sources d'eaux médicinales , qui ont des vertus différentes , et d'une thermale ; renfermant plusieurs hôtels superbes , destinés aux jeux , bals et assemblées ; une comédie , de belles maisons , entretenues d'une propreté sans égale ; peuplées d'habitans on ne peut plus honnêtes et serviables. Ce lieu enchanteur ne laisse rien à désirer , lorsqu'il est honoré de la présence des étrangers. Là se trouvent réunis les délices de la vie champêtre , l'éclat et les plaisirs des cités puissantes.

Aucun endroit de la république n'a souffert autant que Spa ; nulle part il n'y a eu de plus zélés apôtres de la liberté ; l'absence momentanée des étrangers y avoit anéanti le commerce qui étoit assez conséquent en toutes sortes d'objets de consom-

(411)

mation ; mais déjà cette année , l'affluence des personnes de toutes conditions qui s'y trouvent fait espérer que ses malheurs sont finis. Ses eaux minérales s'exportent dans tous les pays , et lui forment une bonne branche de commerce. Il y a quelques tanneries , une forge et fonderie *au Marteau* , et on y fabrique différens ouvrages vernis , en laque de la Chine , servant à la toilette des femmes ; ils sont d'une beauté admirable , et s'exportent jusqu'en Russie.

A deux lieues de Spa , se trouve une superbe cataracte , à l'endroit dit *Co* , formée par la petite rivière d'Emblève. A Remouchaut , éloigné de quatre lieues , il y a des souterrains affreux qu'on va visiter , et qu'on prétend avoir servi de demeure à des hordes Egyptiennes , mais qui , par la petite taille que la tradition vulgaire leur attribue , sembleroient plutôt être quelques émigrations de la Laponie.

Nota. Il y a plusieurs excellentes auberges , où , en arrivant , on peut mettre pied à terre ; pour les commerçans il n'en est pas de meilleures que chez (V^e. J. G.) Lemaire ; et la V^e. Lemaire , à la Pomme.

Négocians en eaux minérales.

Delean , Lezaat , Tanneur.
Tournay ,

Fabricans d'ouvrages en vernis.

Duchesne , Loxhai ,
Leloup , Wolf.

STAVELOT,

Ville et Capitale de la ci-devant principauté de ce nom, aujourd'hui département de l'Ourte. Ce pays étoit sous la dénomination d'un moine Bénédictin, abbé, et prince d'Empire; il étoit enclavé entre les pays de Liège, Luxembourg, Trèves et Cologne. Stavelot est à 2 lieues de Malmédy, 3 de Spa, 10 de Liège, 22 de Luxembourg, et 89 de Paris.

La principale branche d'industrie est la tannerie; cette partie intéressante y est très-soignée; les tanneurs tirent leurs cuirs en poil de la Hollande, de l'Espagne et du Portugal, quelque peu de Liège et de la Belgique; ils n'emploient jamais de cuirs verts. Le principal débouché se fait aux foires d'Allemagne, particulièrement à celles de Francfort-sur-le-Mein, et de Leipzick. Il y a également quelques bons corroyeurs; deux fabriques de colle forte, et plusieurs drapiers, qui font des draps médiocres de laine du pays, et des étoffes pour culottes, nommées *finette*, qui est une espèce de serge croisée, ou gros casimir d'un très-bon usage.

Deux maisons y font un commerce des plus considérables, en gros et en détail, qui embrasse toute sorte d'épicerie, thé, sucre, café, eau-de-vie, genièvre, huile à manger, et à brûler, savon, etc. etc.; toute sorte de mercerie et marchandises d'aunage, toilerie, mousseline, et marchandises d'aunage, toilerie, mousseline, indienne, draperie, soierie, bonneterie etc.; clincaillerie et enfin, acier, fer, cuivre, plomb, faux, couteaux, et généralement tout ce qui est nécessaire à la vie. Ces maisons ont un débit immense. On y voit, sur-tout les jours de repos,

une vraie procession de boutiquiers et de particuliers de tous les endroits environnans qui viennent y faire leurs provisions; aussi ces négocians se contentent-ils d'un bénéfice infiniment modique; ce qui ne les a pas empêchés d'acquérir des grandes fortunes; au point qu'on nous a rapporté que l'un d'eux, qui est aussi le plus fort des tanneurs de l'endroit, fut en l'an VII, à Hambourg, où il acheta 15,000 pièces de cuirs en poil, et les paya comptant; or, en ne calculant ces cuirs l'un dans l'autre qu'à 30 francs, cela fait une somme de 450,000 francs; ce qui est conséquent pour un pays où l'argent n'est pas commun.

Nous placerons ces deux négocians les premiers.

Malacotd (la Veuve), Wibin (Sébastien).

Tanneurs.

- Bonnellance (la Ve.), Messange (Antoine),
- Bonnellance (Nicolas), Messange (Grégoire),
- Jillard (Erasme), Messange Desosse (H.),
- Lemaire (Antoine), Messange (Henri F.),
- Lemaire (Michel), Messange (Jean F.),
- Lemaire (Guicind), Phlippart (Philippe),
- Nicolas et Comp. (L.), Phlippart (Veuve),
- Nicolas (Henri),

Jillard (Ve. Lambert),
 Herman (Dieudonné),
 Herman (François),
 Nicolay (Grégoire),

} Et en épicerie et mercerie.

Cornesse, [Et marchand de vin.

Phischebach (Nicolas), [Fabricant de colle.

(414)

Corroyeurs.

Huberty (Lambert), Schwin (Cornélis),
 Lejeune (Antoine), Schwin (Fils).

Drapiers.

Damseaux (Henri), Johi (la V^e. Joseph),
 Dester Diendoné,

Marchands en épicerie et mercerie en détail.

Dandeseux, Pirotte,
 Gohy (la V^e. Gille), Santhin,
 Legrand, Wibitd (Placide).

Marchands de vin.

Delbrouck, Talbot (Popo).
 Dupierry,

S T E I N C H O N A U,

Ville de Bohême, et fabrique considérable de verres en table et toutes sortes de verroteries, dont la beauté et la modicité du prix leur a acquis une grande célébrité par toute l'Europe.

Fabricans et Négocians.

Krausse (Ignace), Heinrich (Jean G.),
 Keller et Eysler, Grossmann (Jean A.),
 Habich (F.), Lissner (And.),
 Heidel (Henri), Lissner et Kettel.
 Heinrich (Georges),

Nota. Le verre en table blanc se vend à 1½ fl. d'Empire, le paquet, ou schock, et celui de la deuxième qualité à 1¼ florin.

Il faut affranchir les lettres.

(415)

S T O L B E R G,

Petite ville du ci-devant pays de Julliers, aujourd'hui du département de la Roër, à 2 lieues d'Aix-la-Chapelle, 12 de Liège, et 92 de Paris. Dans cet endroit est la première et la plus forte fabrique de cuivre et laiton de toute l'Europe; la quantité de marchandises qui en sort annuellement est des plus considérables. On y fabrique des cuivres en planche, et laminés de toute dimension; des fonds de cuves et chaudières, et une immense quantité de fil de laiton; Il y a plus de trente manufactures et martinets pour les laitons; quatre raffineries de cuivre, une de plomb, huit tréfilleries de fil de laiton, une de fil de fer, et deux moulins à dez. Tout cela a été jusqu'ici dans la plus grande activité, par la proximité de cette ville avec la montagne de Calamine, près d'Aix-la-Chapelle, d'où l'on tire avec la plus grande abondance ce matériel, ainsi que dans d'autres terrains environnans du ci-devant pays de Limbourg, lesquels appartenoient à différens particuliers, qui en exploitoient à leur volonté, sur leurs propres fonds, et qui alloient la vendre aux négocians de Stolberg; mais s'il est vrai, comme on l'assure, qu'on ait passé des concessions à des particuliers, pour l'exploitation de cette calamine, cette branche d'industrie diminuera considérablement, par la dépendance dans laquelle se trouveront les fabricans envers le concessionnaire, qui peut-être leur mettra des prix auxquels ils ne pourront accéder.

Le cuivre en planche, fond rond, se vend de 114 à 115 fr.
 Le fil de laiton, de 116 à 118.

(416)

Arcos, de..... 87 à 88. fr.
En chaudron, à..... 113.

Les cent livres, poids du pays, qui est environ quatre livres au cent, moins fort que le poids de marc.

La voiture jusqu'à Sedan, coûte 6 à 7 francs par quintal, et de Sedan à Paris, à peu près 5; de sorte que la voiture, y compris les ports de lettres, la commission, etc., qu'il faut payer à Sedan, revient à environ 12 francs, pour Paris.

Fabricans en cuivre, laiton, fil de laiton, etc.

Asten (L. Von),	Peltzer (Mathias W.),
Lynen (Isaac),	Pryon et fils (V ^e . H.),
Lynen (fils de L. I.),	Michel et fils,
Lynen Delynen (J.),	Schleicher et fils,
Lynen (Is. et J. A.),	Schleicher frères,
Lynen (Isaac fils) (L.),	Schleicher (Comade),
Lynen fils (Laurent),	Schleicher fils de Guil-
Lynen et fils (V ^e . L.),	laume (L.),
Peltzer et Lynen,	Schleicher (M. L.),
Peltzer (Jacob),	Schleicher fils de Léo-
Peltzer (Jean),	nard (Mathias),
Peltzer fils d'Isaac (J.),	Schleicher (Wilhelm),
Peltzer et fils (Jean),	Wappermann (Jean).
Peltzer et fils de W. (J.),	

Fabricans en draps, dans le genre de ceux d'Aix-la-Chapelle.

Ferber Stoltenhoff et Comp.	Michel (Michael),
	Scheibler (Jean G.)
Peltzer (Henri),	[Fabricant de tabac.
Peltzer (Isaac),	[Fabricant de savon et de potasse.
Schleicher (M. L. et M. H.),	[Fabricant de toile cirée.

STRASBOURG,

(417)

STRASBOURG.

Quoique notre intention en commençant cet ouvrage, fut de se borner aux pays étrangers, et à ceux réunis, et de n'y mettre aucune ville commerçante de France, parce que nous réservons d'en donner bientôt la nomenclature dans un volume séparé, nous donnerons en supplément Paris, et une partie des villes essentielles. et nous placerons ici Strasbourg, non pas relativement à son commerce, mais à son entrepôt entre la France et l'Allemagne, pour les denrées d'importation et d'exportation; car nul doute que par son avantageuse situation elle n'aille redevenir la place la plus commerçante de la rive du Rhin. Les entraves mises depuis plusieurs années sur le commerce de la France avec l'Allemagne lui avoient entièrement ravi le passage de toutes les marchandises, hormis celles de Nuremberg; les autres passaient par la Suisse et Francfort. Cette branche n'est cependant pas à mépriser, puisqu'elle a enrichi Basle, depuis 8 ou 10 ans, de plus de vingt millions. Connoissant par expérience, ce qu'il en coûte, pour le transport et l'expédition des marchandises, par un lieu ou par l'autre, nous recommandons, pour leur avantage, à tous les négocians qui ont des affaires avec la Haute-Allemagne, d'engager avec force leurs correspondans à faire leurs envois par Strasbourg; il y a un bénéfice réel d'un bon tiers, rien que sur la voiture, qui n'est que de 8 francs à 8 fr. 10 sols du cent; jusqu'à Paris, tandis que, par Francfort, il en coûte au moins le double. Voici quelques négocians faisant les expéditions, et qui sont presque tous fabricans de tabac.

(418)

Baumann (Denis),	Ganzinotti et Comp. ;
Braun l'aîné,	Humann (J.G.etCom.),
Emsler (J. G.),	Halder et Comp. ,
Franck (P. J.),	Otto Jean ,
Jaeger (J. L.),	[Et en marchandise d'aunage et épicerie.
Hugard ,	
Koenig ,	} Libraires.
Treuttel et Wurtz ,	

S T R O M B E R G.

Petite ville appartenant ci-devant à l'électeur Palatin, maintenant département du Rhin et Moselle ; elle est à 3 lieues de Bacharach, 9 de Coblentz, et 110 de Paris. Il y a des tanneries considérables, en cuirs forts, qui sont très-florissantes, et le deviendroient tous les jours davantage, de même que les autres, situées sur la rive gauche du Rhin, si les employés aux douanes étoient aussi actifs et aussi incorruptibles, pour veiller à l'exportation des denrées de première nécessité, servant à alimenter nos fabriques, qu'ils le sont pour des objets qui ne tournent à aucun avantage réel à l'État. C'est du tan, ou des écorces de chêne que nous parlons ici : une loi en prohibe la sortie du territoire de la République ; nul doute que, si l'exécution en fût rigoureusement surveillée, les nombreuses tanneries qui sont situées sur la rive droite du Rhin, et bien avant dans l'Allemagne, devroient forcément crouler ; car cette partie de l'Allemagne produisant fort peu de tan, elles doivent absolument s'en procurer sur la rive gauche du Rhin, et particulièrement dans le ci-devant pays de Trèves. Malgré cette prohibition, les tanneurs étrangers

(419)

viennent à bout d'en recevoir, soit par fraude ; soit par corruption, car cette marchandise est de trop petite valeur, et trop apparente pour la frauder en cachette et sans qu'on ne s'en aperçoive ; or donc, il faut que quelqu'un ferme volontairement les yeux ; et s'il n'en est point ainsi, comment peut-on espérer d'empêcher l'entrée furtive d'objets prohibés, qui sont si légers en comparaison du tan ? Tous les tanneurs de la République, sur-tout ceux de la rive gauche du Rhin et des départemens de l'Ourte et des Forêts qui ont leur plus grand débouché en Allemagne, forment des vœux afin que le gouvernement donne des ordres à la régie, pour faire surveiller la loi, la plus avantageuse, pour les citoyens français, qu'il y ait dans tout le code des douanes ; nous osons dire avantageuse, parce que d'un côté le tan ne vaudroit point un denier de moins aux propriétaires ou exploiters des bois, et que le débit en seroit toujours pareil, vu qu'on le consommeroit aisément dans nos fabriques ; de l'autre, les tanneries étrangères avec lesquelles les nôtres ont de la peine à maintenir la concurrence, parce que les premières n'ont presque point de frais de transport à faire, ni des droits de sortie sur les cuirs tannés à payer, crouleroit pour la plupart, et nous laisseroit de grands débouchés dans toute l'Allemagne. Nous sommes trop fortement persuadés du désir qu'a le gouvernement de faire fleurir et prospérer les manufactures nationales, pour ne pas être convaincus que, s'il connoissoit cet abus, ou plutôt cette punissable insouciance pour l'inexécution d'une loi bienfaisante, il s'empresseroit d'y remédier, de manière à ce qu'elle ne se renouvelle plus.

(420)

Fabricans tanneurs.

Bastiane les frères, Hossens (Philippe),
Hossens (Jean) Nappe (Christophe).

S U H L A ou S U H L.

Ville la plus considérable et la plus intéressante du Comté de Henneberg, dans le cercle de la Haute-Saxe, et appartenant à l'Electeur; à 3 lieues de Meinnungen, 10 de Gotha, 20 de Fulde, 30 de Leipzick, 53 de Francfort-sur-le-Mein, et 178 de Paris. Il y a une immense et florissante fabrique de futaine blanche, rayée bleue et blanche, pour lits de plumes et matelas; de coutil bleu et blanc, rayé, et de diverses qualités. Cette fabrique est d'autant plus intéressante, que nulle part on ne peut se procurer ces marchandises à si bon compte, malgré que la qualité en soit très-bonne. Indépendamment de cette fabrique considérable, il y a aussi des manufactures de cloux, d'armes, de fer-blanc, d'acier, de clincaillerie et outils de fer; des tanneries et corroieries, et un commerce important en vin, épicerie, drogues et mercerie, pour les endroits environnans.

Fabricans en futaine, coutil, etc.

Baierdorfer (M.), Engler (G. P.),
Baner (André), Fischer (J. A.),
Bohn (Caspar C.), Fischer (J. Ch.),
Bornmuller (J. G.), Fischer (J. G.),
Bornmuller F. (H.), Jass (Wolf Henri),
Doll (Jean Kaspar), Hartung (Jean G.),
Engler (G.), Hartung (Jean).

(421)

Artung J. Jean, Purmuller (Michel),
Hollerine (Anne E.), Reh (Jean Georges),
Kelber (Jean V.), Seiffert (F. G.) et fils,
Kelber (J. Nicolas), Sattler (Jean),
Keller (Egidius), Sattler (Jean F.),
Keller (Jean André), Schiel (Henri),
Keller (Jean), Schiel (Jean),
Keller et fils (V^e. J. F.), Sturm (Jean G.),
Keller fils Dégidino Schwager (André)
(Paul), Zentgraff (Jean C.),
Kommer (G. J.), Volkardt (Gott),
Kommer (J. H.), Volkardt (Jean H.),
Krauss (Jean F.), Weiss (André),
Lieberman (N. F.), Weiss (Jean S.),
Laffler (Laurent),

Fabricans d'armes à feu, armes blanches, etc.

Anschultz (Jean M.), Saner les fils (L.),
Boessel (Jean), Saner (J. P.),
Ernst (V^e. J.), Saner (G. G. Daniel),
Klett (G. S.), Schlegelmilch (J.),
Rommel (J. W.), Spangenberg frères.

En cloux, chaînes, ouvrages de fer, et clincaillerie.

Ester et fils, Kommer (J. Eberhard),
Gadmann (Jean L.), Reinhardt et fils (G. G.),
Gruber (Jean), Schilling (J. Georges),
Hesler, Schiling et fils (S.),
Kommer (J. Daniel), Schilling J. (S. J.),

Fein (Jean G.), [Fabricant de boucles, éperons, mors de bride, et divers ouvrages de cuivre, fer, et acier.

Schlegelmilch et Comp. (M.), [Maître de forge, et fabricant de fer-blanc, d'armes, et autres objets de fer et acier.

(422)

Tanneurs et corroyeurs.

Cronacher (F.),	Ruck (Thérèse),
Munck (Gille),	Ruck (Thomas),
Rock (Jean),	Stolt Jean.

Négocians en épicerie, potasse, mercerie, et marchandises d'aunage.

Armknachts (Jean),	Schlegelmilch fils (J. P.),
Beyer (Erdm.),	Schlegelmilch (M.),
Kletts (G. G.),	Schmidt (Jean G.),
Kommer (Georges D.),	Schoenborn (C. G.),
Koemmer (Jean D.),	Zapff (Jean H.),
Raupius (Jean T.),	
Gadmann (J. L.),	[Et en vin.

On y tient les écritures en florins d'Empire. Les marchands vendent leur futaine par pièce de 23 aunes de Brabant, environ 17 aunes de France, et en trois qualités, trois prix, et trois largeurs différentes.

Prix ordinaire.

Ordinaire en 5/4 21 fr., d°.	en 6/4 23 fr., d°.	en 7/4 25 fr.
Mi-fine en 5/4 23 fr., d°.	en 5/4 25 fr., d°.	en 7/4 27 fr.
Fine en 5/4 25 fr., d°.	en 6/4 27 fr., d°.	en 7/4 29 fr.

Ces marchandises sont rendues Franco, à Basle, ou à Francfort; elles paient à l'entrée suivant le tarif du 9 nivôse an III, 250 francs du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

(423)

T E U F F E N.

Ville de l'Helvétie, près Saint-Gall, à 40 lieues de Basle, et 143 de Paris. Il y a une assez bonne fabrique de mousseline unie, brochée et brodée, de schalls et fichus, dans à peu près les mêmes qualités et prix de Saint-Gall.

Fabricans.

Beisser (Jean),	Zurcher et fils (U.);
Walser (Jean),	

On suit pour les aunages et l'argent les mêmes règles qu'à Saint-Gall.

On n'affranchit pas les lettres.

T H E U X.

Petit Bourg du ci-devant Marquisat de Franchimont, dans la Principauté de Liège, maintenant département de l'Ourte; à 2 lieues de Spa, et de Verviers, 6 de Liège, et 86 de Paris. Il y avoit autrefois une manufacture considérable de poêle à frire, des tôles et tuyaux de fer pour poêle, et généralement de toutes les espèces de meubles et ustensiles de fer battu; mais elle est beaucoup diminuée depuis que plusieurs fabricans de cet endroit se sont établis dans d'autres lieux; comme à Sedan, à Nantes, etc. Cependant il en est toujours resté à Theux qui font encore de grandes affaires, et des envois considérables en France.

Fabricans.

Bonivert (Poncolet),	Depresseux (Louis);
------------------------	-----------------------

(424)

Depusseux la V^e. (J.L.), Jeune Champs.
 Jason (Jean L.),
 Limbourg (J. P. et J. B.) [Propriétaires de forges au
Marteau.

T R I E S T E ,

Ville et port de mer de la Méditerranée, ou mer Adriatique, au fond du Golfe de Venise, dans l'Istrie, ou Duché de Carniole, appartenant à la maison d'Autriche, à 3 lieues de Capo-d'Istria, 4 de Fiume, 30 de Venise, et 280 de Paris.

Cette ville devient de plus en plus intéressante au commerce; remplie de toutes sortes de manufactures et de marchandises du Levant et de l'Italie, quelle répand dans l'Autriche, la Hongrie, la Bohême, et tous les autres Etats autrichiens; elle fait un commerce également important, soit pour son propre compte, soit en commission. On y fait toutes les expéditions des marchandises qui viennent tant de ces mêmes Etats autrichiens, que de la Silésie, de la Saxe, de la Suisse, de Nuremberg, et autres villes et pays, destinées pour les côtes de l'Adriatique, Venise, la Turquie, etc.; les toileries de la Lusace, de la Vestphalie, de la Silésie, et toutes les marchandises de coton de la Saxe y ont un grand débouché; ainsi que la clincaillerie de Nuremberg, et la bijouterie de Paris; la verroterie, les glaces, le tabac en feuille, la potasse, etc. etc.; on en exporte en quantité, des huiles d'olives, du Savon, du coton filé et non filé, blanc et teint en rouge de Turquie; sel, Rossoli (liqueur), et autres productions du pays et de ses fabriques. Enfin Trieste doit

(425)

à la franchise de son port, d'être aujourd'hui une des premières villes de commerce d'Italie.

Négocians en gros et faisant la commission et les expéditions.

Balleti (J.),	Ostereicher (F.),
Balleti et Comp., (D.),	Pazzo et fils,
Bassano et Comp.,	Perrez et fils (Antoine),
Baver et Comp.,	Perinello et fils,
Bogner et fils,	Plastara (Nicolas),
Buchelin et fils (D.),	Plattner et Comp.,
Buchelin et Comp. (J.),	Praun (Charles),
Casatti (F.),	Proli Proeber,
Cavallard et Comp.,	Resmann (J.),
Curti et Comp.,	Riedmiller (J.),
Curtovich et fils (J.),	Rigettini et Comp.
Damiani (Ignaze),	Rosconi frères,
Dimpfel (J. S.),	Roselli (Antoine),
Galimberti (V.),	Santers frères,
Ginssiani (J.),	Shneidemberg (J. G.),
Ginssiani (Pierre),	Scholler et Comp.,
Gadolla et Comp.,	Sicherl et Comp.,
Hagemann et Comp.,	Strohlendorf et Comp.
Hasmiller et fils,	(J.),
Hochkoffer frères,	Tribuzzi et fils,
Hoeffler (J.),	Veerpoter et Comp.
Kappeller et Comp.,	(J.),
Mamserini frères,	Wagner (J. H.),
Maurizio et fils,	Weller et fils,
Mayer (Antoine),	Zachar et comp.,
Orasch (B.),	Zois et comp.,
Frohn et fils, [Directeur de la compagnie impériale.	
Trapp (G.), [Directeur de la compagnie impériale.	

Maisons Juives.

Alpron (Isaac), Bolafio (M.),

(426)

Hirschel (Joach.), Luzzato et fils ;
 Kohen (Ph.), Marburgo frères ;
 Grassin (Levi), Morschene (Auf.) ;
 Luzzati frères , Tadesco et Comp.

*Négocians en draperie, soierie et marchandises
 d'aunage.*

Allessandri (St.), Pittoni (Pierre),
 Cansiglii frères , Plossi (St.),
 Gioralta (R.), Romano (P. A.),
 Marini (Pierre), Sisnonetti frères ,
 Parenti (Ans.), Zanini (S.).

En épiceries et autres marchandises.

Burgstaller (J.), Rath et fils ,
 Friedelmayer (A.), Suppan (M.),
 Geralla frères , Werke et Comp. ,
 Honigmann (F.), Zendali (J.).
 Maglich et fils (A.),

En galanteries, modes, et objets de luxe.

Falbisoner et fils , Pfkessel et fils (J.),
 Falbisoner et Comp. , Stieff et Comp.
 Paulbek (J.),

En fer et clincaillerie.

Griotti et Comp. , Niederl et Comp.
 Mayer (J.),

Fabricans de rossoli.

Belleti (G.), Rasseti frères ,
 Minighini (F.), Sandi (P. J.).

Raffinerie de sucre.

Belusco (J.), Simons (J. G.),
 Ostereicher (Wolf), Nerporten (Jean).

(427)

Fabricans de savon blanc.

Bolletti (G.), Ehiozza (L.),
 Cass iP.), Hossmiler (S.).

Blancherie de cire.

Tribuzzi (P.), Weitenhiller (J.).

Fabrique ou moulinage de la soie.

Anzolo (C.), Trues (J.),
 Berri frères , } Fabricant de bougie.
 Cassati (P.), }

Gustino Lochi et Comp. , [Fabricans privilégiés de fu-
 taine, molleton et cotonnerie.

Loienzi (Pierre), [Fabricant de faïence.

Lozzato frères , [Fabricant de peaux, en chamois et ma-
 roquins.

Plascko frères. [Fabricans de fil Turc.

Strohlendorf (Von), [Fabricant de toile à voile.

Les écritures se tiennent en argent courant
 d'Empire, ou florins de 60 creutzers ; cependant
 on fixe souvent le prix des marchandises en li-
 vre de place ou courant, dont 22 $\frac{1}{2}$ à 23 font ,
 à peu près, 10 francs de France, ou 4 $\frac{1}{2}$ florins
 de Vienne.

L'aune est la même qu'en Allemagne, et la li-
 vre vaut environ 1 $\frac{1}{8}$ de livre, poids de marc.

Il faut affranchir les lettres.

V A L E N C E ,

Ville d'Espagne, sur la Guadalaviar, avec
 un port, à demi-lieue de la mer ; elle est à

(428)

25 lieues d'Alicante , 66 de Madrid , et 265 de Paris.

Cette ville est une des plus riches du royaume d'Espagne, par le commerce qui s'y fait, et par les nombreuses manufactures qu'elle renferme; on y fabrique une grande quantité d'étoffes de soie, particulièrement de mouchoirs très-estimés; de gazes, de rubans, du draps commun, et de la faïence ou terre vernissée, faite en carreaux, à fleurs, à personnages, etc., que les Hollandais enlèvent en quantité, soit pour reverser dans le commerce, soit pour paver des appartemens, ou servir de tapisserie, etc. Le commerce de Valence est des plus importans, en laine, en soie, en vin, en eau-de-vie, soude, anis, raisins, figues, amandes, avelines, et autres productions de son territoire, et qu'elle reçoit de toute l'Espagne.

Elle tire considérablement de toutes sortes de toileries et linges de France, de Silésie, de la Lusace, de la Hollande et ailleurs; de la mousseline et draperie de toutes espèces; telles que des camelots, baracans, étamines, pannes, peluches, serges, châlons, etc.; enfin de la clincaillerie et mercerie.

Négocians en laine d'Espagne.

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| Beigleder et Comp. , | Ferrara (B.) , |
| Baltifore et fils , | Lamuse et Comp. , |
| Cassas et fils (D.) , | Lasalle et fils , |
| Capdepont et Beyergé , | Milanette et Comp. , |
| Causse et fils (J. B.) , | Pieroton (Pierre) , |
| Daliot et Comp. (H.) , | Vahuet (F.) , |
| Galabert et Comp. , | Valame frères , |
| Gourge , | Verges et Comp. (P.) , |
| Faure et Comp. , | Vogue et Bonclely . |

(429)

En mousselines , draperies , etc.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| Bordalonge et fils , | Lyons (J.) , |
| Bres et Trenger (J.) , | Milanette et Lanusse , |
| Capdepont (Pierre) , | Pelissier et Comp. , |
| Claverie frères , | Pemartin et fils , |
| Cousege , | Sarton et fils , |
| Faure et Comp. , | Vellier et Comp. , |
| Graviens frères , | Verges frères . |
| Laborde et Comp. , | |

En étoffes de soie , et aussi draperies .

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| Beiret et Laborde , | Delabat et fils , |
| Beiret et Lacouret , | Olivier et Magendie . |
| Bellior et fils , | |

En merceries , clincailleries , etc.

- | | |
|---|--|
| Areco et fils , | Fernandez et fils , |
| Areco et Comp. (A.) , | Galvien , pelissin et C ^e . |
| Areco et Borell , et C ^e . , | Gureiira (B.) , |
| Badino et Comp. , | Requier et fils . |
| Blanchard , | |

Fabricans d'étoffes , et mouchoirs de soie .

- | | |
|------------------------|---------------------|
| Bodoy et Labat , | Meyorile , |
| Escolo (R.) , | Oliag et fils , |
| Faure et Comp. , | Ocriol (M.) , |
| Fos et fils (M.) , | Pastor frères , |
| Irenze (C.) , | Raimond et Irenze , |
| Labat et fils (D.) , | Tamarit (V.) , |
| Lapcyesse et Comp. , | Taussin et fils , |
| Lopez Delval , | Valance (J.) . |

Fabricans de carreaux de faïence .

- | | |
|--------------------|--------------------|
| Cassonova (J.) , | Didier (M. A.) . |
| Cola (J.) , | |

(430)

Le réal de 34 maravedis, sert pour les ventes ; les écritures et le change se tiennent en piastres de 20 sous , et le sou de 12 deniers.

L'aune se nomme vara , et se divise en quatre pans ; 13 varas font 10 aunes de Paris , à peu près.

Le quintal est composé de 4 arrobes , l'arrobe pèse 24 livres , poids de marc , ou 36 livres , poids de table , de 12 onces à la livre.

On n'affranchit point les lettres.

V E L B E R T ,

Petite ville d'Allemagne , en Westphalie , près de Dusseldorf et d'Elberfeld , à environ 110 lieues de Paris. Il y a une fabrique assez étendue de toutes sortes de ferrailles , outils et taillanderie , dans le genre de celles qui se font à Sohlingen ; on y fait aussi des mouchoirs de soie. Nous dirons de cette petite ville , comme nous avons déjà dit , d'autres de son espèce , qu'on peut s'y procurer les marchandises qui s'y fabriquent , à meilleur compte , que dans les grandes villes à manufacture , où les négocians se prévalent , le plus souvent , de la réputation de leurs fabriques.

Fabricans d'ouvrages de fer , acier , et cuivre.

Koelver et fils (Jean) , Nedden frères ,
Koelver (Pierre D.) , Nedden (J. W.) ,
Mohn (Arnold) ,
Mohn et Comp. [Fabricans de mouchoirs de soie.

On y vend en florins d'Empire.

On n'affranchit point les lettres.

(431)

V E R V I E R S ,

Ville du ci-devant pays de Liège , faisant aujourd'hui partie du Département de l'Ourte , à 5 lieues de Liège et de Malmédy , 7 d'Aix-la-Chapelle , et 85 de Paris.

Cette commune est une des plus intéressantes villes manufacturières de la République , et même de l'Europe ; elle est bien recommandable par l'industrie de ses habitans , le grand nombre de familles à qui sa célèbre fabrique de draps et casimirs , donne l'aisance , en même temps que l'opulence à ses entrepreneurs , et particulièrement par la balance du commerce , qui est toute en sa faveur.

On estime qu'il se fabrique annuellement , à Verviers et ses environs , plus de cent mille pièces de draps , d'environ vingt aunes de France. Or , il n'est pas difficile d'apprécier la somme d'argent , que la manipulation de cette immense quantité doit faire rester entre les mains du peuple laborieux de ce pays. Plus de dix mille personnes sont occupées , jusqu'à dix et douze lieues à la ronde , pour la seule filature de laine ; et cette partie est d'autant plus utile , qu'elle occupe jusqu'aux enfans de huit à dix ans , et qu'elle n'empêche point le cultivateur en labourant son champ , d'employer ses momens perdus à cet objet.

La prospérité de cette manufacture n'est due qu'à la concurrence que fait naître la liberté du commerce et de l'industrie. Le petit cercle qui formoit jadis la circonscription du pays de Liège , ne suffisant pas au génie commerçant des fabricans de Verviers , les força d'ouvrir un dé-

(432)

bouché nouveau , à l'ample moisson des objets de leur industrie. Il fallut donc , non seulement , rivaliser les étrangers en beauté , mais les surpasser par la modicité du prix ; cela leur fit rechercher tous les moyens d'économie et de perfection ; et malgré les frais de route et d'introduction chez l'étranger , ils sont parvenus à emporter la préférence sur les fabriques , même des pays où ils s'exportent. Cet exemple doit suffire aux incrédules , pour leur prouver , sans réplique , que la concurrence donne l'émulation , et qu'avec la liberté elle est l'ame du commerce. Sans elle , les manufactures restent sous l'empire de la *routine* , et dans une insouciance , qui , tôt ou tard , les culbute.

Les draps de Verviers sont avantageusement connus par toute l'Allemagne , en Hollande , en Pologne , en Russie , dans le Levant , et en Italie. Il s'en vend une immense quantité aux foires de Francfort , Leipzig et Brunswick ; Paris et autres villes de France en tirent également aujourd'hui en quantité , ainsi que du casimir ; et nous pouvons assurer que les marchands qui font ce commerce , n'ont pas à s'en plaindre. On trouve chez ces fabricans des aisances , une loyauté , et de plus , un désir de bien servir leurs amis , qui se rencontre rarement.

La plupart de ces draps sont faits en pure laine d'Espagne , façon de Louviers et d'Hollande , teints en laine , unis , et mêlés : (ces derniers y réussissent parfaitement bien). Ils sont assez moelleux , doux au toucher , et bien apprêtés ; mais on pourroit désirer qu'une partie des fabricans , leur fissent donner quelques tontes de plus , et ne tirassent pas tant sur les rames ; et sur-tout qu'ils n'emploient pas d'autres étiquettes que

(433)

que le nom de leur manufacture ; elle est assez célèbre et connue , pour se soutenir par sa renommée. Ses laborieux citoyens sont trop éclairés , pour ne pas apprécier les effets d'un tel abus , et assez sages pour donner l'exemple , à ceux qui , par un aveuglement inconcevable , ont établi cet usage pernicieux , adopté aujourd'hui presque généralement par toute la France.

La maudite anglomanie , fait qu'on dénature tout. Si quelqu'un réussit dans une étoffe de coton , il ne rougit point , à l'imitation du détaillant , de la faire passer pour fabrique anglaise ; on n'entend pas plus parler des estimables manufactures de Troies , que si elles n'existoient pas. Si un autre fait un beau drap , il n'est pas seulement des fabriques de Louviers ; mais du nom de quelqu'un qui y a acquis une réputation éclatante , si toutefois il n'est pas encore de l'anglais.

Est-ce donc qu'un Français , un membre de la première nation du globe , ne sentira jamais assez sa dignité , pour porter ce nom avec orgueil ! Est-ce qu'il avilira toujours , non seulement sa patrie , mais même sa personne , au point de donner un nom étranger à une marchandise qu'il fait bien !

N'ôtions point aux autres peuples la gloire qu'ils acquièrent en perfectionnant les leurs ; éteignons même ces haines de rivalité ; mais qu'une lutte salutaire élève entre toutes les branches d'industrie , pour les surpasser sur ce point , comme on a fait en tant d'autres ; et conservons au moins à ce que nous faisons bien l'honneur du nom français.

Les casimirs qu'on fabrique à Verviers , sont

très-beaux, très-solides, et le prix très-avantageux; ils se vendent de 8 à 11 francs de France.

Les draps se font en 8, 9 et 10/4, aune du pays ou de Brabant, qui donne $\frac{9}{8}$, $\frac{5}{4}$ et $\frac{4}{3}$ de France. On les vend en couleurs ordinaires et mêlés.

en $\frac{9}{8}$ ou $\frac{9}{4}$, de 16 à 18 francs	} L'aune de France.
en $\frac{5}{4}$ ou $\frac{5}{2}$, de 20 à 26	
en $\frac{4}{3}$ ou $1\frac{1}{3}$, de 28 à 35	

Ceux qui vont de 32 à 35 francs, ne laissent rien à désirer pour la beauté et la finesse.

Les verts dragons, et bleu national, sont de 46 à 50 sols de plus par aune.

Enclavé dans l'enceinte de Verviers, se trouve le fauxbourg de Hodimont, qui, séparé seulement par un ruisseau, faisait jadis partie du Duché de Limbourg, et qui nous semble aujourd'hui ne devoir faire qu'une même commune avec Verviers, malgré qu'ils forment encore deux Mairies; c'est pourquoy nous n'en faisons qu'un seul et même article; cependant, dans la nomenclature des fabricans, nous séparerons ceux de Hodimont d'avec ceux de Verviers, pour l'intelligence des lecteurs, et la facilité de la correspondance. Nous ajouterons que c'est absolument les mêmes qualités de draps qui s'y fabriquent.

Verviers fait aussi un commerce assez étendu, en épicerie, vin, eau-de-vie, tabac, cotonnerie, toilerie, soierie, et autres marchandises de consommation; tant pour les ouvriers de la ville, que pour ceux des environs, qui y viennent chercher, ou y rapportent de l'ouvrage. Celui de laine, de teinture, colle et huile, y est consi-

dérable, parce que ce sont les matières premières de cette immense manufacture. Il y a également quelques tanneries, et deux manufactures de savon; et à Hodimont, une d'eau forte, et une de vitriol.

Il ne nous paroît pas inutile d'ajouter qu'il vient de s'y établir une machine à filature, qui épargne considérablement la main-d'œuvre, en filant la laine dans la plus grande perfection; nous ne doutons pas que si elle réussit, comme on a lieu de l'espérer, on n'en construise bientôt plusieurs autres, ce qui leur servira à rivaliser avantageusement les casimirs des manufactures étrangères.

Fabricans, Drapiers.

- | | |
|------------------------------------|-----------------------|
| Augonot frères, | Hanlet (Thomas J.), |
| Biolley Simonis, | Hauseur (les frères), |
| Biolley Godin, | Henrard (Nicolas), |
| Caro fils (J. F.), | Kaison (Henri), |
| Cherin (Mathieu), | Kaison (J. J.), |
| Collet (la Veuve), | Leloup et Meunier, |
| Cornet, | Lepas (Henri), |
| Damseaux (la V ^e), | Longtain fils, |
| Damseaux (Jean R.), | Naive Lepas, |
| David (Pierre), | Remacle, |
| Daudeseux (la V ^e F.), | Saive (Jean P.), |
| Delmotte les frères, | Simonis Grandry, |
| Devaux Cherin, | Simonis (la Veuve), |
| Dusberg (la Veuve), | Simonis (Henri G.), |
| Dusberg (Otto G.), | Simonis (Lambert), |
| Franquinet Miolas, | Simonis (François), |
| Fyon (Edmond), | Winandy père et fils, |
| Godard (R.), (et C ^e), | Winandy Nizet, |
| Hanlet (Jacques), | |
| Fouquet, [Et marchand mercier, | |

Geroge (la Veuve), [Et marchande mercière.
Neuville (Pierre D.), [Et marchand de laine.
Ortmann , [Et marchand en mercerie et clincaillerie.

Fabricans de Hodimont.

Bauraut Sauvage , Horgard ,
Beauvoisin (M.), Lemaire (Jean),
Coumont (la Ve.), Longtain (la Ve.),
Delcour Dewez , Lepas (Winand),
Delhasse , Lieutenant (la Ve.),
Dethier père (Pierre), Joly ,
Dethier fils (Pierre), Neuville Hannotte ,
Delvaux , Pirson (Barthelemy),
Fluchard (R.), Poulet (la Ve.),
Godard (Renatte), Roulet (Nicolas),
Godin (Arnold), Sauvage (Nicolas),
Gouvi (Louis), Simar ,
Gregoire (Jean), Soumagne frères ,
Gronechelle (la Ve.), Wandembrouk frères ,
Haine , Winandi (Winand),
Henrotay (Thomas),
Nisen Soret. [Et marchand de laine.

Négocians de Verviers, en toutes espèces d'épicerie, mercerie, toilerie, cotonnerie, et autres marchandises tant d'aunage, que servant à la manufacture.

Arnoldy (Hubert), Lejeune (Adam),
Arnoldy (P.), Nantul (L.),
Bailoup (la Ve.), Pirard (la Ve.),
Beaujean (Sébastien), Servais Noël ,
Hanlet (la Ve.), Winandy ,
Labusier Dauchat ,
Constant (P.), [Et en laine.
Hanlet (Jean), [Et en teintures

Lonhienne (les frères), [Commissionnaires.
Pirard (Barthélemy), [Et en gros.

Dito. De Hodimont

Arnoldy (Antoine), Clermont (la Ve.),
Arnoldy (Evrard), Dethier (Arnold),
Braconnier (la Ve.), Neuville (Hubert),
Pelser , [Teinturier et Négociant.
Pitto (Arnold), [En laine en gros.
Chimistes et Fabricans d'eau-forte, et vitriol.
Moré (Barthélemy), Servaty.

Tanneurs.

Crupel , Winandy (la Ve.),
Kaldenberg , [Libraire.

V I G E V A N O ,

Ville d'Italie, dans la République Italienne.
Fabrique assez conséquente de mouchoirs de soie, qui passent pour être d'un excellent usage et d'une belle qualité.

Fabricans.

Bona (Charles J.), Negroni (Jean Baptiste),
Bonafeyla (Jean),
Gusberty (Dominique), Spargella frères.
Montano, Neffe et Gera (C. F.),

(438)

V I E L L E - S A L M ,

Petit bourg du ci-devant Duché de Luxembourg, aujourd'hui département de l'Ourte, à 3 lieues de Stavelot, 12 de Liège, et 92 de Paris. Le commerce de consommation y est assez étendue, et il y a une carrière de pierres à rasoir, qui passent pour les meilleures qu'on connoisse; quoique ce soit un objet de très-petite consommation, l'exportation ne laisse point que d'en être très-considérable; on en envoie dans presque toute l'Europe, et même en Amérique. Elles sont à très-bon marché; à les prendre sur la place, on en a depuis dix sols jusqu'à six francs.

Négocians.

Baujos, [En pierres à rasoir.

Dupierry (Caspar), [En épicerie et en vins.

Lamberty, }
 Otte (J. F.), } Négocians en épicerie, mercerie, toilerie, draperie, et en toutes espèces de marchandises; ils envoient aussi des pierres à rasoir.

N. B. Dans la commune de Salm, beaucoup d'habitans font un espèce de commerce ambulans; ils sont roulliers de profession, et conduisent des épicerie, sucre, huiles, poissons, et autres marchandises, en France; particulièrement dans la ci-devant Lorraine et la Bourgogne, d'où ils ramènent des vins qu'ils vendent dans les départemens Réunis. Les principaux de ces marchands sont:

Bosquaie (les frères), Houvelez,
 Gaingoux (les frères), Lemoine,
 Hermann, dit le Prince,

(439)

V I E N N E ,

Ville Capitale de l'Autriche, sur le Danube, résidence de tous les Empereurs de la maison d'Autriche, à 70 lieues de Prague, 95 de Ratisbonne, 131 de Leipzick, et 295 de Paris.

Vienne est dans les environs de l'ancienne Vindobona, bâtie sur un bras du Danube, qui sépare le fauxbourg Léopold de la ville, et reçoit la petite rivière de Vienne, qui passe entre la ville et les fauxbourgs. Sa situation est agréable; au Levant et au Nord, ses environs sont unis; au Couchant et au Midi, on voit des montagnes couvertes d'arbres et de vignobles; et le Danube, qui est fort large du côté de cette ville, se partage en plusieurs bras, qui forment des îles remplies de bois. Elle renferme quantité d'hôtels somptueux, et quelques jolies promenades.

Le commerce n'y est pas considérable, sinon pour les objets de consommation. Le plus important se fait par les négocians regnicoles, qui trafiquent en gros (appelés magasiniers), et qui sont presque tous Protestans, et descendans de ceux que Charles VI y attira des villes Impériales d'Allemagne; ils forment un espèce de corps politique à part, et jouissent de grands privilèges: ils sont exempts de presque tous impôts, et ne paient qu'une petite contribution à la caisse de commerce. La plupart sont en même temps banquiers.

Le principal commerce extérieur se fait avec la Turquie, par Belgrade, et consiste en verres, miroirs, glaces, quelque peu de draperie, de la ferraille de Styrie, couteaux et faux; des

écus de Vienne, et des piastres d'Espagne. Elle tire des Etats Ottomans, du coton, poil de chèvre, cuirs, fruits, café, et laine de Macédoine.

L'industrie n'y est pas non plus portée à un très-haut degré de prospérité, parce que des privilèges sont accordés à presque toutes ceux qui forment un premier établissement, et ces privilèges empêchent d'en élever de semblables. Cependant, pour y attirer des fabricans étrangers, on y avoit établi une banque qui prêtoit de 10 à 100,000 florins sans intérêts, à ceux qui venoient y fixer leurs manufactures, pourvu cependant qu'on fût sûr du remboursement, à un temps donné.

Les fabriques les plus intéressantes, sont celles de porcelaine au fauxbourg de Lichtenthal; une de glace et miroir; une de clincaillerie et crayon, à l'instar des Anglais, au fauxbourg d'Erdberg; une d'ouvrage en cuivre, fil et planche de laiton. L'imprimerie et librairie de Trattner, fauxbourg de Josephstadt, qui est un vaste édifice, où il y a imprimerie, fonderie de caractères, planches en taille douce, reliure, etc. Il y a aussi quelques tanneries, fabriques de galons, tapisseries, instrumens, cordes d'instrumens, et autres objets de peu d'importance. De toutes les manufactures de Vienne, celles en soie sont les plus florissantes; on y compte jusqu'à 500 ouvriers, sous près de cent maîtres; 80 tricoteurs de bas de soie, et 20 marchands de soirie en gros.

Malgré les prohibitions et les droits onéreux, Vienne et les Etats Autrichiens consomment en quantité des marchandises anglaises, françaises, et d'autres nations.

Négocians en gros, et banquiers.

- Barum et Comp., Padenthau (Von),
- Barteinstein et fils, Plankenstein (Von),
- Eimaroli frères, Puthor et Co. (Von),
- Fromatini et fils, Prigantiny et Comp.,
- Fusch (Von), Roets et et Comp. (J.),
- Groesser et fils (Von), Smittmer frères,

Bathurtem, }
Berguin et Co. (C. D.), } Banquiers.

Fries et Comp. (Von), [Banquier de la Cour.

Hammer (J. J.), [Directeur de la Chambre du commerce.

Heylmann (J. Von), [Banquier et Directeur de la Chambre du Commerce.

Oehs et Comp., Stammelz, }
Schefflers et fils, Steiner (Von), } Ces six derniers sont tous Banquiers.
Segalla frères, Weinbrenner (V.), }

Négocians en gros, et s'occupant de la Commission.

- Benvenuti (D), Kurzbeck (J. D.),
- Bozenhaand, Louchers frères,
- Dekret (L.), Muller et fils,
- Delazie et Comp., Perghoefler,
- Guilleccher, Reuk frères,
- Harter (J.), Rohmann,
- Hoffmann, Tobenz,
- Hoening, Voliand (J.),
- Kastense, Voilland,
- Klaproth et fils, Walter,
- Klinger (J.), Willes Hoffen,

Mitoley, [Agent de la Chambre de commerce.

(442)

Magasiniers en toutes sortes de marchandises.

Blandesky (les héritiers),	Plattenstener (les héritiers),
Bouward et Comp. ,	Passy , frères ,
Coitvondekret ,	Paldinger ,
Fachini ,	Saliet ,
Gaillard ,	Schwarzteitner ,
Kollmann ,	Vonscheidlin ,
Krauss les héritiers ,	Tenerwin ,
Klinger ,	Weigl.)
Lutz ,	

Libraires.

Alberti ,	Groeffler jeune ,
Attaria ,	Harting (Jean D.) ,
Bernardi (Aug.) ,	Kaiser ,
Blumauer (Aloys) ,	Krans ,
Camesina et C ^e . (J.) ,	Reimer ,
Degen (Vincent J.) ,	Stall ,
Gai jeune ,	Stahbel et Comp. ,
Griffer aîné ,	Wappler (G. F.) ,

Steiner (M.) , [Entrepreneur de la manufacture Impériale d'armes.

Sorgenthal , [Directeur de la manufacture de porcelaine.

Bathiany (le Conte) , [Propriétaire de la manufacture de la tréfilerie de laiton, et autres ouvrages.

Gry (F.) , [Propriétaire de la manufacture de tapisseries de haute lisse, en soie, à fleurs d'or, d'argent et soie.

Vier et Dejardin , [Fabricans d'étoffes de coton, à l'instar de Manchester.

Mack , [Jouaillier de la Cour.

Mayer Hoffer (Jean) , [Propriétaire des vignes, et à qui on peut s'adresser pour avoir le véritable vin de Tokay.

Toricella , [Fabricant de cordes d'instrumens de la meilleure qualité.

(443)

Il les vend aux prix suivans :

Pour le Violon. — Pour l'Alto. — Pour le Violoncelle.

Delamarque E à fr. $1\frac{1}{4}$	A. à fr. $2\frac{1}{2}$	A. à fr. $4\frac{1}{2}$	} les 30 pièces.
A. à $2\frac{3}{4}$	D. à $3\frac{1}{2}$	D. à $7\frac{1}{2}$	
D. à $3\frac{3}{4}$	G. à $4\frac{1}{2}$	G. à 14	
G. à $3\frac{1}{4}$	C. à $5\frac{1}{4}$	C. à 16	

On tient les écritures à Vienne, en florins, kreutzers et pfenings, et quelquefois en rixdalers de 90 kreutzers; le florin à 60 kreutzers, le kreutzer à 4 pfenings, et le pfening 2 hellers; on compte 24 francs de France pour un florin.

Il faut affranchir les lettres pour Vienne, comme pour tous les Etats Autrichiens.

W E I M S ,

Commune de la ci-devant principauté de Stavelot, département de l'Ourte, à 2 lieues de Malmédy, 12 de Liège, et 92 de Paris. Comme ce n'est qu'un petit village sans manufacture et sans commerce intérieur, il ne devrait pas entrer dans ce recueil; c'est l'industrie et l'esprit commerçant des habitans, non pas, seulement, du village de Weims, mais de toute la commune, qui nous a portés à l'y faire figurer; il n'y a, pour ainsi dire, nul genre de commerce que les laborieux paysans n'entreprennent; ils sont presque tous marchands forains avec voiture; les uns font le commerce de cuirs tannés, qu'ils se procurent aux fabriques, pour revendre en Allemagne, où ils achètent, et ramènent diverses marchandises pour la république; les autres en potasse, qu'ils conduisent dans la

(444)

Belgique, et sur-tout au département du Nord, où ils font emplette de denrées du pays pour l'Allemagne et les bords du Rhin; d'autres enfin font le commerce de vin, d'eaux-de-vie, d'huiles, de sel, de laine, de toiles, de grain, de fer, et d'autres objets qu'ils fournissent aux négocians étrangers, et aux manufactures du pays.

Chavet,	} <i>De la Roberville.</i> Marchands de cuirs, de toiles, de laine, et autres denrées.
Dethier aîné,	
Dethier cadet,	
Dethier (Quirin),	} <i>De Weims.</i> Marchands de potasse, huiles, sel, etc.
Dethier père,	
Dethier fils,	
Lemaire,	
Schomur,	
Maréchal, [<i>Idem.</i> Marchand de cuirs.	
Lecocq, <i>de Remonval,</i>	} Marchands de potasse, huile, sel, etc.
Schomus, <i>de Gensaine,</i>	

Remaclé (Henri), *Doutrewarge*: [Marchand de fer; il en vend une quantité prodigieuse, particulièrement pour les fabriques d'armes; c'est lui qui tire presque tous ceux des forges d'Artemberg, qui sont les meilleurs et les plus estimés de tout le pays d'entre Meuse et Rhin, et, peut être, de la France entière. Il fait aussi le commerce de potasse, sel, huile, savon, etc.

W E S E L,

Ville et forteresse du Duché de Clève, sur le bord et à la rive droite du Rhin, appartenant au Roi de Prusse, à 3 lieues de Gueldre, 50 de Dusseldorf, et 100 de Paris. Cette ville, avant l'ordre des choses actuel, étoit peu intéressante pour le commerce, il se bornoit à celui de la consommation de la ville et de la garnison, qui y est toujours nombreuse. Mais au-

(445)

jourd'hui que la république a étendu ses limites jusqu'au Rhin, vis-à-vis de Wesel, elle est devenue très-florissante, et renferme un commerce considérable; consistant en toutes espèces de marchandises, qui viennent de la Hollande, et des manufactures d'Allemagne et d'Angleterre. De plus, sa situation sur la route, par terre, de Hambourg, avec le Nord de la France, est très-favorable à l'introduction des marchandises étrangères, qui entrent furtivement ou autrement; de sorte qu'actuellement presque tous les négocians de cet endroit font la commission et l'expédition; il s'y trouve d'ailleurs des magasins considérables de mouselines, piqués, basins, bonneterie, clincaillerie, et autres objets. On dit même, que plusieurs marchands de cette ville vendent les marchandises, livrées sur la rive gauche du Rhin, en avant des lignes des douanes.

Principaux Négocians et Commissionnaires.

Haasse (Henri),	Langsenne,
Jonissem,	Rigau.
Keunig,	

Z E U L E N R O D E.

Petite ville de la Haute-Saxe, dans le Voigtland, à 16 lieues de Hoff, 35 de Nuremberg, et 209 de Paris.

Fabrique assez considérable de bas de coton, d'une excellente qualité et des mieux perfectionnés de toute la Saxe; il ne s'en fait guère qu'en trois et quatre bouts, partie avec du coton filé sur le lieu, et partie en fil de coton des Indes,

(446)

les uns et les autres d'une grande finesse, particulièrement ceux en blanc, et à côtes de différentes largeurs, faits à l'imitation des bas anglais, et qui ne leur cèdent rien pour la beauté, et qui sont infiniment moins chers.

On en fait aussi en toutes sortes de mélanges, mais de qualités inférieures, ainsi que des bonnets et gants, soit unis ou rayés, flammés, jaspés et chinés en bleu et autres couleurs.

Il s'y fabrique encore différentes petites étoffes de laine, et sur poil de chèvre, telles que camelots, baracans, serge de Berry, satins turcs, etc.

Fabricans pour la bonneterie.

Ganzesaug et Comp, Pfeiffer et fils (J. F.),
(J. P.), Poth (Godefroi H.),
Macher (Charles H.), Schmidt (Jean E.),
Messmer (Charles H.),

Pour les étoffes de laine.

Decker (Paul C.), Grimm (Chrétien G.),
Ganzesaug (Jean G.),

Ces marchandises se vendent ordinairement en argent de Saxe, quelquefois en florins d'Empire, mais pour la France, assez volontiers ils établissent leurs prix en argent de France, et vendent la marchandise rendue franco, jusqu'à Francfort, ou Bâle. C'est ainsi qu'est réglé le prix suivant, dans la fabrique Ganzesaug et Comp., avec l'escompte de quatre pour cent.

(447)

Bas pour hommes à 3 bouts unis blanc, mêlés de gris, boue de Paris, flammés, jaspés bleu et autres couleurs. Les mêmes à 4 bouts d°. noirs à 3 bouts.

n° 1	à 25 ^{tt}	34 ^{tt}	27 ^{tt} 15 ^s
2	à 26	34 ^{tt}	27 ^{tt} 15 ^s
3	à 30	10 ^s	40	33
3 W	à 32	42	33 10
4	à 33	46	
5	à 35	48	
5 W	à 36	48	
2	{ à côtes de	} 32	40	
	{ basin, ou			
3	{ ditto.	36	50	

Bas pour femmes.

n° 1	à 20 ^{tt}	28	23 ^{tt}
2	à 21	30	
2 W	à 24	32	
3	à 22	29	
Superfins	à 25	33	

Bas pour garçons.

n° 1	à 17 ^{tt}	22	18 ^{tt}
2	à 18	23 ^{tt}	10 ^s 19
3	à 19	25	20
4	à 20	26	21
5	à 21	27	5 ^s 23
Bonnets mi-fins	à 3 bouts,	17	10
	et à 4 bouts,	24	
Dito, fins,	21	28	

La voiture jusqu'à Bâle coûte 6 1/2 à 7 florins d'Empire, ou 14 liv. 5 à 15 liv. 10 sols de France, par cent liv.

Et de Bâle à Paris, 10 liv. 10 sols à 11 liv., ce qui fait en tout 24 à 25 liv. du cent pesant.

La bonneterie de coton paie 140 liv. du cent pesant.

(448)

Les ports de lettres et la commission à Bâle, reviennent de 8 à 9 liv. pour chaque envois.

On n'affranchit point les lettres, et elles coûtent 24 sols de port.

Z I T T A U,

En langue Venede Z I T T A W A.

Cette ville est la troisième en rang des six villes unies de la Haute-Lusace, au cercle de Gorlitz, sur la frontière de Bohême, à 4 lieues de Loebau et de Hernhüt, 8 de Bautzen, 16 de Dresde, et 236 de Paris.

En 1756, les autrichiens incendièrent Zittau; 564 maisons furent réduites en cendre, et beaucoup d'habitans y perdirent la vie.

Cette ville est une des plus intéressantes de la Lusace, pour l'industrie de ses habitans. C'est à Zittau, et un grand nombre de villages de son arrondissement qu'on fabrique la majeure partie de ces superbes linges de tables damassés, qui se répandent par-tout, particulièrement dans les cours d'Allemagne, en Hollande, en Espagne et en Italie. Il est peu de pays qui aient cultivés cette partie à un si éminent degré de perfection; il n'est rien que les habiles tisserands de cette contrée ne réussissent au parfait à représenter sur ces toiles; indépendamment d'une variété à l'infini de toutes sortes de dessins, tous plus jolis les uns que les autres, ils y représentent des sujets d'histoire, des personnages, des animaux, des armoiries, des édifices, etc., et ils y travaillent même l'or et l'argent, et par

dessus

(449)

dessus tout cela ils leurs donnent le plus beau blanc possible.

La fabrique de toile n'est pas moins importante, on en fait une immense quantité, partie blanchie en fleur, partie faite en bis et auxquelles on donne divers noms, apprêts et coupes, à la blanchisserie, suivant les pays pour lesquels elles sont destinées; mais la branche essentielle pour les toiles blanches sont les créés et cavallines. On en fait aussi en couleurs, telles que guingams, arabias, ou toiles rayées et à carreaux en fil rouge de Turquie; des toiles livrettes, rayées et à carreaux bleus et blancs et de diverses couleurs; des coutils et futaines pour lits et matelas, des futaines rayées en coton et en laine, des mouchoirs de poches à bord rouge, des sleyers ou batiste contrefaits, et enfin des toiles rouanettes, et façon de Morlaix, etc. etc.

Toutes ces toiles ont un débit immense pour Hambourg, la Hollande, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, Trieste et le Levant. Cette célèbre fabrique de toilerie étoit déjà importante en 1225, sous Primiolans II; elle est étendue dans une quarantaine de villages à clochers, qui forment l'arrondissement du territoire de Zittau, et composée de plusieurs milliers de tisserands qui, la plupart achètent le fil, font les toiles, et les vendent ensuite en écri, aux négocians de Zittau, Gorlitz, Loebau, Hernhüt, et même de Bautzen. Il y a même de ces tisserands qui en font des envois, pour Hambourg, Trieste, la Hollande, et jusqu'en Espagne. De ce nombre sont ceux du village de Grosehoenau, où il y a plus de 600 métiers de tisserands; il s'en trouve aussi à Osehatz, à Walterdorfs et ailleurs. On fait encore à Zittau, et dans les en-

(450)

virent un commerce considérable de fil blanchi, et en écu, dont quantité d'autres fabriques de toile viennent s'y approvisionner.

Négocians et Fabricans.

Bauer et Comp.,	Kirschhoff et fils (J.),
Barthold (C. G.),	Krodel (Chrétien F.),
Bartich et fils (D.),	Krodel et fils (G.),
Bentley (Frédéric),	Krauss frères,
Bottgers, Enkels fils	Kuhuns et Comp.
Comp.,	Lange et fils (F.),
Bottgers et fils (Ve.),	Martius et fritsch,
Bottgers (les fils du	Martius (F. G.),
Nevent J.),	Muller (Jean),
Bruchmann (C. G.),	Neumann et fils (J. J.),
Bruchmann et Rosen-	Neumann et Comp.,
kranz,	Roth (J. F.),
Elstner frères,	Rosenkranz frères,
Forster (godefroi),	Schlitter (les héritiers),
Friederich (Gottlob),	Schoen (Charles E.),
Gratz et Comp.	Schreer et Neumann,
Haupt (G.),	Schoene (Ernestus),
Haupt (les héritiers	Simmich (G.),
Ernst Siegm),	Sohn et Comp. (J. Z.),
Hering et fils (B.),	Stoelle (André),
Hirschfelder (les hé-	Thiels (Chrétien B.),
ritiers),	Ziegenhager (A.),
Noacke et fils [Marchand en épicerie, etc., en gros.	
Sehops (Jean David), [Libraire.	

Spécification et prix de quelques articles de la manufacture de Zittau, Franco. Hambourg, pour l'Espagne, l'Angleterre et le Portugal; Franco Trieste, pour l'Italie, et Franco Nuremberg, Leipzig, ou quelquefois Francfort pour la France et les Pays-Bas, en rixdales de Saxe;

(451)

à 5 pour un vieux louis d'or de France, dont ce rixdale fait presque 4 liv. de France. Le tout à l'aunage de Leipzig.

Guingams, ou toiles fines rayées, et à carreau de différentes couleurs, aussi flammées et jaspées, par pièce de 72 aunes de Leipzig, ou 34 aunes de France, à peu près.

Les $\frac{5}{4}$ à 14 $\frac{1}{2}$ 15 à 18 Rix.	} La pièce de 72 aunes apprêtée en deux demi-pièces.
En $\frac{1}{16}$ à 14 $\frac{1}{2}$ jusqu'à 18 $\frac{1}{2}$	
En $\frac{9}{4}$ de 15 $\frac{1}{2}$ à 20	
En $\frac{7}{4}$ de 16 $\frac{1}{2}$ à 21.	

Arabias, ou toiles rayées et à carreau en fil rouge de Turquie, par pièce de 68 aunes.

En $\frac{5}{4}$ rayée fond blanc 9 à 13 Rix.	} Apprêtée en deux demi-pièces.
D°. rayée fond rouge 11 à 16	
D°. à carreau fond blanc 11 à 18	
D°. à carreau fond rouge 13 à 24.	

Les largeurs plus fortes augmentent environ un rixdale par pièce sur chaque qualité et finesse.

Toiles blanches pour chemises, dites toiles en Webe, par pièce de 72 aunes.

$\frac{7}{4}$ larges de 20, 21, 22, 23 jusqu'à 40 rixdales, en augmentant d'un rixdale par pièce.

Toiles pour dito, blanchies à la manière de Flandre, par pièce de 60 aunes $\frac{5}{4}$ large.

Numéro 1000 à 18 Rix.

N°. 1100 à 19

N°. 1200 à 20

jusqu'à N°. 2000 à 25 rixdales la pièce.

Les mêmes toiles, en $\frac{15}{8}$ et 72 aunes longues, sont de 20 à 60 Rix. Il y a de numéro 500 jusqu'à 15000, et augmentent l'un et l'autre de 1 à 1 rixdale par pièce.

(452)

Toiles blanches dites cavalines , par pièce de 60 aunes, $\frac{6}{4}$ large.

N^o. 6500 à 7 $\frac{1}{2}$ Rix. } La pièce, elles augmentent de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ Rix. par pièce.
N^o. 7000 à 8 }
jusqu'à N^o. 40500 à 25 }

Les mêmes qualités en écru, de 6 $\frac{1}{2}$ à 20 Rix.

Les mêmes N^o. en $\frac{7}{4}$ et blanchies, sont :
Pour N^o. 6500 à 9 Rix. } En augmentant de
Et 40500 à 30 } 1 à un 1 Rix.

Toiles dites Rouanettes, par pièce de 84 aunes, $\frac{5}{4}$ larges de 10 à 15 Rix., c'est - à - dire qu'elles s'assortissent par numéros comme il suit :

Un assortiment
de 5 N^{os}. de 10 10 $\frac{1}{2}$ 11 11 $\frac{1}{2}$ et 12 Rix. la pièce.
Dito . . . 11 11 $\frac{1}{2}$ 12 12 $\frac{1}{2}$ et 13
Dito . . . 13 13 $\frac{1}{2}$ 14 14 $\frac{1}{2}$ et 15.

Les rouanettes en $\frac{8}{4}$ vont de 14 à 19 Rix. en mêmes assortiments.

Toile créés, ou toile à la Morlaix, pliée en rond, pour la France, Créas pour l'Espagne et le Portugal, et Doulas pour l'Angleterre, par pièce entière de 108 aunes, qui font 50 à 51 aunes de France, ou par demi - pièce de 54 aunes. Elles sont en trois largeurs différentes, savoir :

Rix.
En $\frac{9}{8}$ et vont dans les prix de 7 $\frac{1}{2}$ à 14 }
En $\frac{5}{4}$ Dito. 9 à 15 } La pièce
En $\frac{6}{4}$ Dito. 14 à 18 } entière.

Toiles blanches, pour draps de lits, par pièce de 60 aunes.

Rix.
En 4 aunes de large de 90 à 110 }
Et en 5 aunes Dito. 110 à 115 } La pièce.

Toiles blanches, damassées et à fleurs, par

(453)

pièces de 60 aunes $\frac{6}{4}$ larges apprêtées en deux demi - pièces de 22 à 30 Rix. }

Dito. En $\frac{5}{4}$ de 9 à 12 } La pièce.
Dito. En $\frac{4}{4}$ de 8 à 11. }

Toiles de fil blanchies en fleur, ou basins royaux, dits canos, par pièces de 72 aunes.

En $\frac{4}{4}$ de large, de 12 à 20 Rix. } Elles sont divisées
En $\frac{6}{4}$ Dito. . . de 18 à 30. } en trois coupons
de 24 aunes.

Toiles ou coutils, pour lits, rayées bleu, et diverses autres couleurs, par pièces de 60 aunes $\frac{6}{4}$ larges de 10 à 14 Rix. } La pièce.
Dito. en $\frac{8}{4}$ de 13, 14, 15 à 18. }

Linges de table, damassé, à losange, œil de perdrix, mille mouches, ramages, paysages, histoires, personnages, et de mille différents dessins; par poste ou service, contenant une nappe de 5 aunes longue, et 3 $\frac{1}{2}$ aunes large, avec une douzaine de serviettes $\frac{7}{4}$ longue et $\frac{6}{4}$ large, à 7, 8 et 9 Rix. le service.

Rixdal.

- 1 D^o. Mais dont la nappe a 6 aunes de long sur 4 de large, à 9 $\frac{1}{2}$ 10 à 15
- 1 D^o. Mais les serviettes ayant $\frac{8}{4}$ de long sur $\frac{6}{4}$ de large; . . . 11 $\frac{1}{2}$ 12 13 à 30
- 1 D^o. Pour 18 personnes, la nappe de 9 aunes longue et 4 aunes large, et les serviettes $\frac{7}{4}$ longues et $\frac{6}{4}$ larges, . . . à 17 18 à 30
- 1 D^o. avec la nappe de 9 aunes sur 5 de large, et les mêmes serviettes, 20 à 35
- 1 D^o. De 24 personnes, la nappe de 12 aunes de long sur 4 de large, et les serviettes de 7 sur $\frac{6}{4}$, à 22 23 à 40

(454)

1 D°. Pareille, mais la nappe étant 5 aunes large, 25 26 27 à 45

1 D°. Pour 36 personnes, avec des serviettes $\frac{6}{4}$ large et $\frac{9}{4}$ longue, et la nappe de 12 14 à 18 aunes, sur 5 de large, à 50 55 60 jusqu'à 120 rixdales le service. On en fait aussi à 48 et 60 personnes, de cette espèce-ci.

Nota. On fait les nappes et serviettes en quels dessins, longueurs et largeurs qu'on désire; et on fait travailler son nom, ses armes, ou tout ce que l'on veut dessus.

Treillis, ou pièces entières de 60 aunes, sur 3 aunes de large, qu'on divise à volonté en 15 nappes de 4 aunes, 12 nappes de 5 aunes, 10 nappes de 6 aunes, etc. etc.; de 24, 26, 28, 30 jusqu'à 60 rixdales la pièce.

Rixdal.

Une pareille pièce $3\frac{1}{2}$ aunes large, de 26 28 à 70
 Une D°. de 4 aunes large, de 30 à 72
 Une D°. de 5 aunes large, de 50 à 96

Toutes ces nappes se divisent en telles longueurs qu'on désire, jusqu'à 4 nappes de 15 aunes, et 3 de 20 aunes.

Pour assortir ces dites nappes, on fait d'autres pièces de treillis pour faire les serviettes de telles longueurs qu'on veut les avoir, selon la volonté du commettant. Ces pièces ont 72 aunes de longueur, sur $\frac{6}{4}$ et $\frac{7}{4}$ de largeur, on en fait 3 douzaines de serviettes de 2 aunes, 4 douzaines de $\frac{6}{4}$, etc.

Treillis, ou toile damassée à carreaux, pour faire des essuie-mains, et même aussi des nappes et serviettes communes; en pièces de 60 aunes et $\frac{5}{4}$ de large, de 10 jusqu'à 27 rixdales la pièce.

(455)

Serviettes à café, damassée, de 6 sur $\frac{7}{4}$ large, et de 8 sur $\frac{7}{4}$, de 7 à 30 rixdales, selon la quantité.

Mouchoirs blancs à bords rouge des Indes,

En $\frac{5}{4}$, à 1 $\frac{1}{2}$ 2 $\frac{1}{2}$, 3 et 3 $\frac{1}{2}$ Rix.
 D°. En $\frac{6}{4}$, à 2 $\frac{1}{2}$ 3, 3 $\frac{1}{2}$ 4 et 4 $\frac{1}{2}$
 D°. En $\frac{7}{4}$, à 3 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ 5 $\frac{1}{2}$ et 6 } La douzaine.

On y fait aussi des mouchoirs à fonds rouge des Indes, à carreaux, de 4 $\frac{1}{2}$ à 8 rixdales; des mouchoirs à fonds blancs, à carreaux rouges; *Dito.* à coins brodés ou imprimés; des mouchoirs de toiles imprimées, et de toutes espèces. Ceci, et les nappes et serviettes sont des articles avantageux à tirer de ce pays-là.

Le rixdale se compte à 24 bons gros, et chaque bon gros fait 2 $\frac{1}{2}$ sous de France, à peu près.

Les toileries paient d'après le tarif du 9 nivôse an III, 70 liv. du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

(Si quelqu'un veut spéculer sur ces objets, on lui montrera les échantillons).

Z U L L I C H A U.

Ville de la Marche de Brandebourg, sur la frontière de la Silésie prussienne, à 3 lieues de l'Oder, 6 de Grossen, 18 de Francfort-sur-l'Oder, 30 de Breslau, 40 de Dresde, et 260 de Paris.

Fabrique assez considérable de Draps, d'une excellente qualité, et qui passent pour les mieux perfectionnés de ceux qui se fabriquent en Silésie, dont ils portent le nom. La modicité du prix

(456)

leur procurent un grand débit en Pologne, en Russie, en Suisse, en Italie, et aux foires de Leipzick, où la plupart des fabricans tiennent des magasins considérables. Les négocians de Breslau, en enlèvent aussi une grande quantité qu'il répandent dans le commerce, de concurrence avec les autres draperies de la Saxe et de Silésie, et qu'ils font passer jusqu'en Turquie.

Au reste il en passe peu en France, malgré l'infériorité du prix militant en leur faveur. La beauté et l'apprêt de ceux fabriqués dans les nombreuses manufactures de la République leur font donner la préférence par le consommateur, et emportent la concurrence malgré que les prix en soient plus élevés; ce qui nous donne une assurance certaine, qu'aussitôt que le fabricant français s'attachera dans les autres branches de l'industrie nationale, particulièrement dans les marchandises de coton, à perfectionner ses ouvrages au niveau, ou supérieur à ceux de l'Etranger, il ne lui sera pas difficile d'emporter également la concurrence, et il évitera alors les prohibitions et les gênes qui entravent le commerce de ses concitoyens. Quelle satisfaction ne seroit-ce pas pour cette classe d'artisans estimables, si par un peu plus d'attachement à rivaliser l'Etranger en prix et perfection, à l'imitation de l'ouvrier de Lyon, Saint-Quentin, etc., il parvenoit à mériter une juste préférence? Les bénédictions de l'ouvrier à qui il donneroit du pain, et la reconnoissance de la nation entière qu'il auroit affranchie du tribut qu'elle paie à l'industrie des autres, peuvent-elles se balancer pour l'ami de sa patrie, avec des lois prohibitives, nuisibles au commerce, ou quelques privilèges intéressés?

(457)

Fabricans.

Harrer (les hérit. P.), Pahlä,
Krausen (V^e. J. C.), Possarts frères,
Mullers, (les h^s. J. C.), Schmunk et Comp. ;
Muller (Jean C.), Shalz (L. Gottlob),
Frommen (Frédéric), [Libraire.
Itzig (Jacob), [Fabricant de cotonerie.

Les draps de Zullichau sont généralement teints en pièces, de diverses couleurs foncées, comme bleu et vert, puce, violet, mordoré, et en écarlatte où l'on réussit assez bien. On y fait cependant aussi quelques gris et blanc soufrés. La tonte et l'apprêt sont assez bien soignés.

On les vend toujours en pièces entières, et non pas à l'aune, et les pièces se font de différentes longueurs et largeurs. Les qualités, sans en avoir des échantillons, se font connoître par des numéros, mais chacun adopte les siens; cependant, par tout, le plus fort est celui qui représente la première qualité de leurs draps, et le plus bas, en fait autant pour la plus inférieure, c'est-à-dire, lorsque les largeurs et longueurs sont égales.

P. R. V. X.

N^o. 5000, ou draps superfins, en diverses couleurs de modes, bleu, vert, etc., par pièce de 17 aunes sur $\frac{3}{4}$ large, aunage dit de Brabant, dont 7 font 4 aunes de Paris; ce qui rend pour cette pièce environ 9 $\frac{1}{2}$ sur $\frac{7}{8}$ de large, aunage de Paris. La pièce se vend 76 liv. de France, ce qui revient à peu près à 7 liv. 5 sols l'aune de Paris. Les écarlattes à 8 liv. de plus, par pièce.

(458)

N^o. 3000, ou draps fins, par pièce de 26 aunes, sur $\frac{7}{4}$ de Brabant, ou $14\frac{3}{4}$ sur une aune de Paris, toujours en couleurs fines, à 82 liv. ladite pièce, ce qui revient à environ 5 liv. 12 sols l'aune de France.

N^o. 1200, superfin, par pièce de 22 aunes, sur $\frac{7}{4}$ de Brabant, ou $12\frac{7}{8}$ sur une aune de France, couleurs fines, à 73 liv. la pièce, ou 5 liv. 18 sols l'aune.

N^o. 900, dans les mêmes qualités, couleurs et aumages que N^o. 1200, mais en qualités plus communes, à 66 liv. la pièce, ou 5 liv. 5 sols l'aune de Paris.

Draps de dames, superfins en couleurs fines, par pièce de 22 aunes sur $\frac{6}{4}$ de large, ou $12\frac{7}{8}$ sur $\frac{6}{4}$, aumage de Paris, à 99 liv. la pièce, ou environ 8 liv. l'aune de Paris.

Draps ordinaires, en demi-aune de large, dit perpétuels, unis et mêlés, à 13 gros l'aune de Brabant, ou 3 liv. 10 sols l'aune de France.

Le même, façonné, revient à 3 liv. 13 sols.

Duffels, ou espagnoletti, $\frac{7}{4}$ aune de large.

Mêlés et unis à	3 liv.	3 sols.	} L'aune de Paris.
Flammés et façonnés	3	9	
Mouchés	3	13	

Le tout à six mois de terme, ou 6 pour cent d'escompte.

Malgré que ces prix soient fixés en argent de France, il est cependant d'usage, à Zullichau, de vendre en rixdales de Saxe, à 24 bons gros, ce qui revient à près de 4 liv., ancienne monnaie française.

La voiture sur ces marchandises, en les faisant

(459)

venir de Leipzick, dans le temps des foires de Pâque ou de Saint - Michel, ne revient par Francfort, qu'à environ 6 sous par aune jusqu'à Paris.

Les droits d'entrée sont taxés suivant le tarif de l'an III, pour les draps fins à 300 liv., et pour les communs, en demi - aune. Espagnolettes, etc., à 150 liv. du cent pesant.

On n'affranchit point les lettres.

On montrera les échantillons aux personnes qui le désireront.

Z U R I C H.

Ville de l'Union Helvétique, sur le lac qui porte son nom, à 16 lieues de Bâle, et 122 de Paris.

Zurich est une des plus commerçantes villes de cette République, mais particulièrement une de celles où l'industrie de ce bon peuple Suisse se distingue le plus. Cette ville est remplie de nombreuses manufactures de toutes sortes de soieries et cotonneries, toutes plus florissantes les unes que les autres.

On y fait toutes sortes de riches étoffes, en soie, or et argent fins et faux, pour gilets; étoffes de soie et mi-coton, telles que droguets et draps à lame d'or et d'argent, droguets tisserés, piqués de soie, tissus anglais, parisiennes, hongroises, turquoises, favorites, philippines, silvrets, gragrames, républicaines, égyptiennes, satins, satinets, pelure d'oignons; serges croisées pour doublures, florence double et simple, taffetas, batavia, grès-de-tours, draps

(460)

de soie, pekin, pékini, madras et mousseline
soie et coton; gaze en soie, mouchoirs de soie,
fleurets et de coton; moulinage de la soie organ-
sin, trame, grenadines, nankins, soie et coton à
coudre et à tricoter; bas, gants et bonnets de
soie, fleurets, fil et coton; rubans de soie et de
fleurets, crêpe noir et en couleurs, mouchoirs
de crêpe et de gaze; toiles de coton et indienne,
mousseline, toiles pour chemises et draps de lits,
et une infinité d'autres articles.

Plusieurs maisons font aussi un commerce
assez étendu en toutes sortes de draps et dra-
peries de France, d'Angleterre et d'Allemagne;
et d'autres en toutes sortes d'épiceries et autres
comestibles de consommation.

NOTE des principales maisons de commerce à
Zurich en Suisse, en divers genres.

Fabriques d'étoffes et mouchoirs de soie.

Escher (S.),	Schuhzger (J. J.),
Finsler (Henri L.),	Usteri, Nuscheler et
Locher (J. L.),	Comp.,
Notz (Henri),	Wermiller (J. C. et
P. Pistatuz, au Thal-	F. R.).
hoff,	

Fabriques de mi-soierie.

Bodmer (C.),	Usteri Nuscheler et C ^e .
Schutheh frères,	

Fabriques de mouchoirs de soie et de fleurets.

Bruskli (Jean),	Seulthess frères.
Schulthess et fils (J. J.),	

(461)

Fabrique de crêpes de soie.

Escher le jeune et frères (Henri).

Fabriques d'indiennes.

Eslinguer et fils (M.), Hoffmeioler (J. J.).

Fabriques de fils de filose.

Muralt (fils de feu Mar-	Pestaluz (Salomon),
tin),	Pestaluze fils (J. C.).

Fabriques en mousselines.

Escher (J. Conrad),	Romer et fils (Math.),
Meyer frères,	Roemer fils (Melh),
Orell et fils,	Schintz et Schutthess,
Ott et fils,	Stocker (J. Conrad),
Ott (Henri et G.),	Usteri et Comp.
Ott (J. et Rudolf),	

Fabriques de crêpons et burat de laine.

Schintz (J. Caspar), Usteri (J. de F.).

Fabriques de bas et bonnets de coton.

Meyer (Melchior).

Fabrique de rubans de soie.

Meyer et Comp.

Négocians de soie écrue, organsin, trame, etc.

Burkli (J. G.),	Muralt (fils de Martin),
Muralt et fils (J. C.),	Schutthess (C. et G.),
Muralt et fils (H. de D.),	Schutthess (Conrad).

(462)

Négocians de fils de coton, et toiles de coton.

Esslinguer et fils (M.), Holzhalb et Buruard,
Escher (Jean C.), Meyer (Melchior),
Frichtinger (C.), Wegman (F. de B.).

Négocians de draps de laine.

Tobler (J. Jacques), Hottinguer et Meyer.
Hegi (J. Henri),

Négociant en fer, etc.

Wiser (Jean David).

Négocians d'épiceries.

Lavater, Dans et C^e., Meyer (J. Louis).
(Jean),

Négociant d'estampes.

Fursli et Comp.

Bijoutiers.

Bordorf (Roo), Locher.

Banquiers.

Escher fils (J. G.), Pestatozzi (Salomon),
Kinsler frères et C^e., Schutthess et C^e. (G.).
Ott et fils (Caspard),

Commissionnaires.

Fauenstein, au Balcon Hottinguer et Hess.
de pierre,

Imprimerie et Librairie.

Guesner (Henri), Zeigler et fils.
Orell, Flesuy et Comp.,

(463)

L'argent courant dans le commerce est de 16 florins ou livres, pour 24 francs de France, et ledit florin à 20 sous, fait 30 sous de France; mais lorsqu'il sagit de traiter avec les négocians français, on est dans l'usage de fixer les prix en aunes de Paris, et en livres tournois.

Prix des étoffes de soie, mi-soie, etc. Savoir, mêlées en soie et coton.

l'aune de Paris.

Gragames, . . . en $\frac{3}{8}$	à 2 l.	5 s.
Dito. chinées, . . .	à 2	10
Egyptiennes, . . . d ^o .	à 2	10
Républicaines, . . . d ^o .	à 2	
Silverelles, . . . d ^o .	à 2	5
Satinées, . . . d ^o .	à 1	17
Favorites, . . . d ^o .	à 2	12
Gros de tours, . . . d ^o .	à 2	16
Pekinis, . . . en $\frac{1}{8}$	à 5	10
Satins, pelures d'oi-		
gnons, . . .	à 3	8
Piquées de soie, . . .	à 4	15
Satins pour gilet, en		
on en donne $\frac{5}{8}$ pour		
un gilet, et coûte,	5	10

Etoffes tout soie, et mêlées d'or et d'argent.

l'aune de Paris.

Draps d'or mi-soie, en $\frac{3}{8}$	à 6 l.	5 s.
Droguets tisserés, } en $\frac{1}{8}$	à 4	15
mi-soie et or, }		
D ^o . Tout soie et or, . . . $\frac{3}{8}$	à 5	5
D ^o . A lame d'or, . . . $\frac{3}{8}$	à 8	
Hongroise, tout soie		
et or, . . . $\frac{3}{8}$	à 6	15
D ^o . Mi-soie, et or ou		
argent, . . . en $\frac{3}{8}$	à 5	5

(464)

Parisiennes riche, . . .	à 5	5
Royale riche, . . .	à 5	
D ^o . A lame d'or, . . .	à 6	15
Philippines riches, . . .	à 4	5
Tissus anglais sans or, . . .	à 4	12
D ^o . Avec or ou argent, . . .	à 6	15
Batavia, en } $\frac{2}{12}$ aune.	à 2	10
Unis et rayés, }		
Augustines, }		
Ou madras, }		
Dites mousselines, } $\frac{2}{3}$	à 2	5
A mi-soie, }		
Droquet, soie et } $\frac{3}{8}$	à 2	8
coton, à fleurs, }		
Américaines, . . . en $\frac{3}{8}$	à 2 l.	7 s.

Les mousselines sont en pièces de 8 aunes de Paris ; cependant, quant à celle nommée doréas, rayée et à carreaux, on la laisse quelquefois en pièces entières de 15 $\frac{1}{2}$, à 16 aunes, et se vend :

La pièce de 8 aune en uni, de 17 à 36 l.	} Le tout $\frac{1}{12}$ à $\frac{1}{12}$ de largeur.
D ^o . Brochée, différens des-	
sins, 20 à 36	
Brochée en couleurs, 24 à 40	
Damassée, 22 à 30	
Damassée à jours, 24 à 32	
Doréas rayés et à carreaux, } 24 à 60	
par pièce de 16 aunes, }	

On fait aussi quelque peu de mousselines brodées, dans les prix, de 30 à 48 l. La pièce de 8 aunes.

Les toiles de coton sont également un bon article à tirer de Zurich, elles sont bon marché ; on en fait pour doublure, qu'on laisse en écru, qu'on vend depuis 21 jusqu'à 28 livres, la pièce de 16 aunes de Paris ; et en blanc, pour doublure,

(465)

blure, de 23 à 30 liv. ; et pour vêtement ou l'impression, il y en a jusqu'à 36 et 40 liv., l'une et l'autre en 6 et $\frac{7}{8}$ du pays, qui reviennent à $\frac{2}{3}$ et $\frac{3}{4}$ un peu plus, de l'aunage de Paris. Mais il y en a aussi en 8, 9 et 10/4, d'une qualité supérieure, très-blanche, et qui se vendent, à commencer de 24 à 26 liv., jusqu'à 30, pour doublure ; et de 32 jusqu'à 60 liv., pour d'autres usages.

On montrera les échantillons de soieries, mousselines et toiles de coton, aux personnes qui le désireront.

D'après le tarif du 9 nivose, an III, ces marchandises doivent payer, pour l'entrée en France, savoir : soies organsins, trames, écruës, etc., une livre par livre pesant :

Fleuret et soie teinte, . . .	11. 10 s.	} Le tout de la livre.
Fleuret et filoselle écruë, . . .	8	
Mouchoirs de soie,	6	
Etoffes et rubans de soie,	7 10	
D ^o . Avec or et argent,	15	} Du cent pesant.
D ^o . De filoselle et fleuret,	3	
Toile de coton blanche,	75 l. s.	
Indienne ou toile imprimée,	134	
Mousselines et fichus unis, } 300		
à carreaux, rayées et bro-		
dées,		
Dito. Brodées,	400	

On n'affranchit point les lettres, et elles coûtent 16 sols de ports.

La voiture jusqu'à Bâle, et de Bâle à Paris, avec les frais du commissionnaire, reviennent de 12 à 13 liv. du cent pesant.

(466)

Z W I C K A U ,

Ville d'Allemagne, en Voigtland, au cercle de Haute-Saxe, aux pieds des montagnes Vandalisques, à 5 lieues de Plauen, 13 de Dresde, 30 de Nuremberg, et 208 de Paris.

Fabriques d'indiennes, de piqués, basins, mousselines, et différens articles en coton, dont les ouvrages sont assez estimés. Fabriques de chaînes, et toutes sortes de ferrailles; tanneries et corroieries.

La manufacture d'indienne est avantageusement connue; on y imprime sur toile de coton, batiste, mousseline et toile; on y fait également des fichus, schalls, mouchoirs de poche, imprimés en très-jolis desseins; et toutes ces marchandises sont à des prix très-moderés.

Fabricans en cette partie.

Caspar (Charles H.), Steiner frères,
Rhonick (Jean C.), Steiner frères.

Les piqués, basins, toiles et bonneteries de coton, sont dans les mêmes qualités, et à peu près les mêmes qu'à Chemnitz. (Voyez cette ville).

Fabricans.

Grasser (D.), Neumeister et fils (Jean
Haberhorn (H. A.), Auguste).

Ils font aussi des mouchoirs de poche en coton.

Négocians en cuirs et peaux.

Jahm, et fils, Rabe,
Kittel, Vogel.

(467)

En ferrailles:

Friedrich (Jean), Hemmel (Jean Gottl.):

La monnoie de compte est le rixdal de Saxe, à 24 bons gros. Cependant on se sert aussi du florin d'Empire, à 60 creutz, et pour traiter avec la France, on règle le prix et l'aunage, d'après le cours de France, si l'on veut, quoique l'aune de Leipzick soit également celle dont on se sert toujours.

On n'affranchit point les lettres, et elles coûtent 24 sols de port.

F I N.

SUPPLÉMENT

A

LA CLEF DU COMMERCE.

BORDEAUX.

Ville considérable, très-peuplée et des plus commerçante de la France ; chef-lieu du département de la Gironde, sur la Garonne, à 7 lieues de Blaye, 50 de la Rochelle, et 150 de Paris.

Bordeaux fait un commerce des plus étendu, avec les différentes nations de l'Europe, particulièrement avec le nord, la Hollande et l'Angleterre, pour ses excellens vins, eaux-de-vie et vinaigre. Elle entretient en outre des affaires suivies avec l'Amérique, pour toutes sortes de productions de cette partie du monde, qu'elle reverse, dans tous les ports du continent; et en général, on trouve dans cette ville de toutes espèces de marchandises de France, d'Espagne, du Nord, de l'Amérique, du Levant, et tout ce qui entre dans le commerce. (1)

Voici quelques négocians pour tout ce qui est relatif au commerce de cette place :

Alaret et compagnie,	Bruneau frères,
Arnaud,	Chicoud,
Baour frères,	Demeyer et compagnie,
Barton,	Guerin frères,
Barthez,	Journu frères,
Bonafé frères,	Lafitte frères,

(1) Nous reviendrons sur cette ville, et sur toutes celles de commerce et d'industrie française contenues ci-après, dans notre prochaine édition; ne donnant dans ce moment que quelques-unes des maisons des principales villes de commerce et de fabrique de la république.

(2)

Lafond,
Lavan,
Letellier,
Lienau,Ménoire,
Rions,
T'estart,
Viard.*Libraires:*Audibert, Burkel et compagnie, Gaury,
Chappuis frères, Gintrac,
Bergeret, Lafite.*Banquiers:*Alexandre, Bonafé,
Barton, Rodrigue.

B R U X E L L E S.

Grande et jolie ville, ci-devant capitale de la Belgique, et aujourd'hui chef-lieu de préfecture et du département de la Dyle, à 4 lieues de Maline et de Louvain, 8 d'Anvers et de Gand, 12 de Bruges, 16 d'Ostende, 20 de Liège, et 63 de Paris.

Bruxelles est avantagement située pour le commerce intérieur de la Belgique. Au centre de 7 ou 8 départemens; communiquant avec plusieurs villes par des canaux et avec toutes, par de belles routes; cette position lui attirait déjà des affaires considérables en tous genres; mais aujourd'hui son commerce doit s'accroître considérablement, sur-tout en commission; parce que depuis l'ouverture de l'Escaut, elle devient nécessairement le point intermédiaire de la Hollande et d'Anvers, pour toutes les marchandises expédiées sur les ci-devant provinces de Hainaut, le Cambrais et la Flandre; même la Champagne.

Cette ville renferme en outre plusieurs genres de manufacture, tels que tabac, indiennes, dentelles, callemande, chapeaux, et bas; raffinerie de sucre et de sel; distillerie de genièvre, moulins à l'huile, etc.

Quantité de bonnes maisons s'occupent du commerce d'épicerie, vins, eaux-de-vie, et plusieurs y joignent les affaires de banque et de commission; d'autres font celui de draperie, soierie, et sur-tout des toiles dites de Brabant très-estimées. Enfin, la bijouterie, la quincaillerie, les modes et nouveautés, forment encore des branches très-importantes.

(3)

Négocians en gros, en différens genres de marchandises; et quelques-uns faisant la Banque et la Commission en tous genres:

Aubin-Cotte,	Lenoir (Liven),
Becker (M.),	Loosbergh (P.),
Bertho, quai de Gand,	Lovens (veuve B.),
Bisschop (Pierre),	Mangez (A.),
Boutmy (A.),	Mangez (F.),
Brinck (J. G.),	Nys (P.),
Decook (E. F.),	Overman (Rich.),
Dehase (Js.),	Palmaert (Jeune),
Demol (Jeune),	Poot (Ch. Js.),
Deneubourg (L.),	Podt-Verschuren,
Deneyer (P. J.),	Saum (J. M.),
Dens,	Sironval (T. F.),
Deruyt } Rue de la Braye.	Steenkiste (J. B.),
Cotteau, }	T'Kin (H.),
Droeshout (Caroline),	T'Serstevens père (J. B.),
Droeshout (Claire),	[Et marchandises des Indes.
Feigneaux et Compagnie,	Van Cutsem,
Forton et Compagnie,	Van Dam,
Gauchez (Auguste),	Van Derboregh (G.),
Goffin. R. Vincket,	Vanden Woestyne (J.),
Idstein (P. J.),	Vander Meulen,
Lambotte et Briant (J. J.),	Vander Straten et comp.
Lambrechts (G.),	Vandroogenbroeck (J. F.),
Latour (S. P.),	Van Nyvel (André),
Lefevre (J.),	Veidt,

*Raffinerie de Sel:*Bodange (J. B.), Van Malder,
Seger (Cavoline);*Raffinerie de Sucre:* [Deleuw (F.).*Fabricant de Tabac:* [Van Weyenceberg.*Fabricant de Fayence:* [Vandencriesche.*Fabricant de Dentelles:* [Vandendorgh (P.).*Fabricans de Savon:*

Couteaux, Verdussen.

Fabricans de Cartes à jouer:

Vandenborre, Dumoulin.

Fabricans d'Indiennes et Négocians:

Devroem (M.), Rulme (Sop.), Schavye (P.).

(4)

Négocians et Commissionnaires, et s'occupant même des affaires de Banque :

Parent, vieux Marché,	De Nys (G.),
Baert (Jean),	Den Abt (F.),
Basteyns (J. P.),	Parys (Pierre),
Carpentiers (J. B.),	Oda (Aleuandre),
Champon (J. B.),	Sterckx (J. F.).

Marchands de Draps :

Helen (H. A.)	Clément Depage,
Berys (M.),	Vertraeten (J. F.),

Marchand de Cuir : Buerlem. (J. F.)

En Drogues :

D'Hamère (J. J.),	Jauderfniek (Ign.),
Cogels (Js.),	Morren. (L.)

Marchands de Fer :

Beuquet (P.),	Saeger. (F. De)
-----------------	-------------------

Libraires :

Berthot,	Fabry,
Boubers,	Flon,
Collaer,	Lecharlier,
Cordier,	Lefrancq,
Devillebon,	Weissebruck.
Ermens,	

DIEPPE.

Ville et port de mer, chef-lieu d'arrondissement et de sous-préfecture, dans le département de la Seine inférieure, à 12 lieues de Rouen, et 40 de Paris.

Cette ville figure avantageusement dans le commerce, tant par celui qu'elle fait du produit de ses pêches de morue, harengs, maquereaux, et autres poissons, qui lui forment une source abondante de richesse, que par celui de toutes espèces de marchandises et productions de France et étrangères. Ces vaisseaux fréquentent les différens ports de l'Europe, et même du Levant et d'Amérique. Il y a aussi différens genres d'industrie à Dieppe, entr'autres, des fabriques de tabac, de dentelles et d'ouvrages en ivoire; raffinerie de sucre, etc.

Négocians - Armateurs, et faisant aussi la Commission :

Arnois,	Boilay,
Blanquet - Lancon,	Bourbes,
Blondel,	Braquehai,

(5)

Bretel,	Lebaron fils,
Bruzen,	Lebrun,
Castel,	Lecassu,
Cavaro,	Lecorbillier,
Cavelier et fils (Veuve),	Legriel frères,
Chroder et compagnie,	Legrand,
Delarue,	Lemaitre,
Despreaux,	Lendormi,
Dorival,	Lesage,
Duval,	Michaux,
Féré,	Morisse,
Flouet,	Mutel-Bruzen,
Frechon,	Mutel-Paon,
Frédéric,	Niel,
Garnier,	Paon (L.),
Guerbe,	Quenouille (F.),
Guignier, (L. G.)	Quenouille-Lancon,
Hamel (Ch.),	Richard,
Hamel (M.),	Tavaux,
Hanin,	Thieufroy,
Hebert (G.),	Vasse (E. F.),
Lamotte,	Vasse (G.),
Lebaron (A.),	Voisin.
Leberon (F.),	

Fabricans de Dentelles (On en fait depuis 1 jusqu'à 24 francs l'aune et plus) :

Boulangier (M ^{lles}),	Fricard,
Coufin aîné,	Lami,
Daudasne,	Massif scens,
Despreaux,	Pointel,
Fevria,	Warnier.

Négocians faisant dans cette partie, et toute espèce de Commerce; particulièrement en Quincaillerie, Soude, et Marchandises du Nord.

Bunel (J.),	Paon (E. F.),
Bourdon (L.),	Quenouille (R.),
Desroques (Veuve T.),	Vass-Renoult.
Niel fils (L.),	

Raffineries de Sucre :

Lebaron,	Hamel et compagnie,
----------	---------------------

Raffineries de Sel :

Lebaron aîné,	Vallery,	Bretel,
---------------	----------	---------

(6)

Fabricans de Tabac :

Lamotte Guigner et Comp., Michaux aîné.
Cousin Feugré et Compagnie,

Bretel aîné, *Fabricant de Pipes :*

Fabricans d'ouvrages tournés en ivoire :

Belletete, Thoumiro,
Cordier, Voisin.

Négocians - Commissionnaires :

Alexandre, Gavel,
Anquetil, Lambart,
Auvray, Lecourt,
Cappron, Petit.
Gaudry,

Entrepôts des Verreries à vitres en tables, etc. :

Lebaron, Quenauille,
Griel frères, Lanchon,
Niel aîné, *dito*, jeune, Richard.

Imprimeurs - Libraires :

Joubert, Dubuc.

H A V R E. (L E)

Ville de France, dans le département de la Seine-Inférieure, à 18 lieues de Rouen et 48 de Paris.

Son port sur la Manche et à l'embouchure de la Seine, qui lui donne la facilité de communiquer à peu de frais avec Paris et l'intérieur de la république, rend le Havre une ville très-commercante. Ses négocians-armateurs ont des relations suivies avec l'Amérique, la Hollande, le Nord, l'Espagne, etc., etc., etc.

On y trouve généralement toutes les marchandises étrangères, nécessaires à la consommation de la république, et toutes les productions du sol et de l'industrie nationale, pour fournir aux navires marchands de toutes les nations, qui fréquentent son port. Il y a plusieurs genres d'industrie, tels que raffineries de sucre; fabriques de tabac, de dentelles, taillanderies, etc.

(7)

Négocians et Armateurs, dont la plupart tiennent magasins, soit de marchandises étrangères ou françaises, et font la commission de vente et d'achat en tous genres.

Achel,	Grégoire,
Amel et Compagnie,	Hardouin,
Begüen, Demeaux et Comp.,	Homberg et Homberg frères
Boulogne,	(veuve),
Charreau frères,	Lacorne (L.),
Colombel et Bembé,	Lacul frères,
Collou frères et Carmichael,	Lartois,
Dorange,	Laignel frères,
Delahaye,	Lebarrois-Dorgeval,
Delarbre,	Lehure-Dorcy,
Delonguemare,	Lemonnier (Bonaventure),
Delamotte,	Leprevot et Lacoudraye,
Deschamps,	Marc,
Dessaudray,	Martel,
Ducheval frères,	Monnier et Filleul,
Doullé,	Olivier,
Dubosc-Delessart,	Papillon (L.),
Dufour,	Pipp et Legrand,
Ferai (J.-B.),	Quertier (Jacques),
Fosse-Rosignol,	Reaux,
Foucher frères,	Reilly et Compagnie,
Fouquet frères,	Rial,
Gantais (C.-F.),	Smonck,
Germain et Oursel,	Vimout.

Il y a six Compagnies d'assurances, sous les raisons :

Papillon et Reilly,
Leseigneur, Alexandre et Bredel,
Begouen, Demeaux et Compagnie,
Lemonnier frères, Féray et Compagnie,
Bellanger, Duboc et Delessart,
Pipp, Legrand, Belot, Lahure, Dorey et Compagnie.

Nota. Ces maisons font aussi commerce en gros.

Négocians en Draperie, Soierie, Toilerie, Laine, Coton, et la plupart faisant la Commission :

Blanche fils,	Delamotte,
Bonaventure Lencormier,	Ferry,
Dorange,	Filleul,

(8)

Fosse,
Lacul,
Laignel,L'héritier et Lacorne (veuve),
Monnier,
Vimont.*En Quincaillerie :*Desmond, Osmond, Turbeau.
Chaussé, *Directeur de la Manufacture de Tabacs.*
Eyckoff et Duval frères, *de Sucre d'Ingouville.**Banquiers :*Barubé,
Colombel,
Deschamps,
Fouquet,Grégoire,
Hombert (veuve),
Hombert frères,
Pickmann.*Courtiers de Commerce :*Amelin,
Desnouettes,
Feugère,
Jué,Lahoussaye,
Lejeune,
Lepicquier,
Prudhomme.*Imprimeurs-Libraires :*Barbe,
Faure,
Laignillon,Patry.
Lagarde, *Libraire.*

L O U V I E R S.

Ville ancienne, située sur une belle et riante vallée, sur la rivière d'Eure, chef-lieu d'arrondissement, dans le département d'Eure, à 6 lieues de Rouen et 22 de Paris.

Cette ville s'est acquis une grande réputation par ses nombreuses et florissantes manufactures de draps superfins, qui n'ont pas d'égal dans toute l'Europe.

Ces draps portent régulièrement de large, de l'ancienne aune de Paris, et ne laissent rien à désirer par la beauté, l'apprêt, la vivacité des couleurs et le bon usage. Les fabricans n'emploient que de la laine d'Espagne pure, et en général de celle ségovienne; il y a aussi quelques fabricans de siamoise et toilerie, à l'instar de Rouen.

*Fabricans :*Anul (J. B.),
Decritot,Delarue (H.),
Durand et Comp.

(9)

Gerdut frères,
Langlois (J. B.),
Lecamus jeune,
Lemaître (Guillaume),
Lemaître (J. B.),
Lemercier,Morainville,
Picton neveux,
Racine et Comp.
Ribouleau,
Ternaux frères.*Fabrique de Siamoisés et Cottonadés.*Chartier jeune,
Deblaut,
Gamel jeune,Lecamus aîné,
Ternaux.*Filature hydraulique de Coton. Les Entrepreneurs sont :*Debbant;
Duretot,
Defontenay frères,Grandin (P.),
Peton,
Ternaux.

Elle est dirigée par Wood et Hill, inventeurs et constr.

*Blanchisserie :*Capteb,
Cocplet,
Lepeltier (Ch.);
Lepeltier frères,Lepeltier (H.),
Lepeltier fils aîné,
Lepeltier jeune.

L Y O N.

Cette ville est une des plus considérables de la république, chef-lieu du département du Rhône, à 114 lieues de Paris.

Lyon considérée comme ville de commerce, figure avantageusement entre celles de France; sa situation au confluent du Rhône et de la Saône, lui procure des moyens faciles de communication avec différentes parties de la république; et les Lyonnais ont mis à profit les avantages de cette heureuse position, pour se créer des affaires très-étendues, en soie, coton, épicerie, et liquide en tous genres; draperie, toilerie, cotonnerie et autres articles d'annage: elle entretient en outre des relations suivies avec l'étranger.

Considérée comme ville manufacturière, elle n'a point d'égale en Europe; particulièrement pour ses riches étoffes de soies et dorures, avec lesquelles elle a su assujettir tous les peuples à son empire; la variété, la magnificence et la perfection de ses marchandises ne laissent rien à désirer.

(10)

Les fabriques de bas, gaze, crêpes et rubans de soie, ainsi que celles de rubans et chapeaux, ont également acquis une célébrité justement méritée.

Toutes ses branches d'industrie ont considérablement souffert par l'effet des circonstances, le caprice du consommateur, et l'anglomanie; mais le calme et le génie créateur de l'industriel fabricant de Lyon, ne tarderont pas à surmonter ces fléaux momentanés; bientôt on verra cette cité intéressante montrer sa tête altière au dessus de ces vapeurs nébuleuses, et reconquérir tout l'empire de la mode.

Voici quelques Fabricans d'étoffes de soie et broderie :

Arcis frères,	Patiot,
Camille-Pernou,	Pellion (J. J.),
Germain,	Terret frères,
Pilat,	Thyollier, Debas et Tilleul.
Pinonceli frères,	

Fabricans d'Étoffes unies :

Durand et Comp.	Revéroni,
Jacob,	Vionnez.

En Velours :

Meunier,	Terret.
----------	---------

Tireurs d'Or :

Abraham Praut et Comp.,	Chanier, Gaillard et Comp.,
Regard et Cuillia,	Courageot et Comp.,
Begulle (Ant.),	Pelisson,
Chirat père et fils,	Menon et Comp. (J.-B.)

Négocians en Toilerie et Mercerie de France et étrangers :

Granier frères,	Roche frères,
Josseaud frères,	Zellveguer.

En Draperie : [Menard.*En Épicerie :*

Baltazar et Compagnie,	Bayle frères,	Brunet,
------------------------	---------------	---------

Fabricans de Chapeaux :

Roccofort,	Rousselon.
------------	------------

Fabricans d'Indiennes :

Maille père, fils et Comp.	Pont et Guillar.
----------------------------	------------------

(11)

Banquiers, la plupart faisant aussi le commerce de Soierie :

Audiffret et Comp. (Ch.),	Morin des Art,
Regny (Alex. Ant.),	Condert père et fils et Scherb,
Baudin frères,	Motel, Cordier et Comp.

Négocians et Commissionnaires :

Bannafous, Bourg et Comp.,	Chastel, Longin et Payan.
Bouuniol et Comp.,	

Libraires :

Perisse frères,	Leroy frères,
Bernuset,	Leclerc et Comp.,
Bruyset,	Russon (veuve),
Mayre et Mars,	Ballanche frères et fils.

M A R S E I L L E.

Grande et opulente ville de France, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône, avec un bon et vaste port sur la Méditerranée, à 200 lieues de Paris.

La position de Marseille, et l'esprit commerçant des habitans l'ont rendue une des plus florissantes villes de la république, et même de l'Europe. Elle fait à elle seule la majeure partie du commerce de la Turquie, et c'est de son sein que sont sorties la plupart des colonies qui ont formé celui des diverses places du Levant.

Ses productions, telles que figues, amandes, olives, avelines, forment déjà, avec ses excellentes huiles, le corail, qui se pêche sur ses côtes, le savon, sucre raffiné, maroquins, étoffes de soie, bonnets, faïances, verroteries, et autres objets de son industrie, un commerce considérable; mais cependant qui est peu de chose, comparé à celui qu'elle fait en toutes sortes de productions du sol et de l'industrie française, avec les Echelles du Levant, les Côtes de Barbarie et la Morée; ainsi que de celles qu'elle tire de ces diverses contrées, et qu'elle verse par toute l'Europe. Elle entretient également des relations suivies avec l'Italie, d'où elle tire des soies, laines, etc., et avec l'Amérique, l'Espagne, la Hollande et le Nord.

Voici quelques-uns de ses Négocians :

- | | |
|------------------|--------------------|
| Achard, | Lejan frères, |
| Aubert, | Majuste, |
| Audibert frères, | Manuel frères, |
| Auzet, | Martin, |
| Beaussier, | Millot, |
| Bernard, | Olive, |
| Bertrand, | Pagliano et Comp., |
| Blancard frères, | Payen, |
| Bourguignon, | Pescher, |
| Clary, | Rey frères, |
| Colique (P.), | Reynier, |
| Dangalière, | Romagne frères, |
| Fabry, | Rossy et Comp., |
| Flechs, | Rouffio et Comp., |
| Fraissinet, | Roux frères, |
| Gisnon, | Salles, |
| Greling, | Samatan, |
| Hugues, | Tarteiron, |
| Hermites, | Tessier, |
| Journes frères, | Timon frères, |
| Laporterie, | Vague, |
| Lavigne, | Ventre. |

Libraires :

- | | |
|---------------------|------------------|
| Allemand, | Mossy, |
| Blanchard et Comp., | Roulet, |
| Baraillier, | Roustain, |
| Boyer, | Sube et Laporte, |
| Casior, | Sullée, |
| Chardon, | Vignard, |
| Falcon, | Villeneuve. |
| Michel (Gabl.), | |

Il vient de se rétablir à Marseille, sous la raison de Pierre Collique et Compagnie, une Société d'Actionnaires, avec un fonds de 1,500,000 francs, pour faire le commerce de l'Isle de France, ainsi qu'elle en porte le nom.

Nous ne nous dissimulons nullement que cette Compagnie doit tirer un bon parti d'une telle entreprise, si elle est mieux régie que ne le sont d'ordinaire les grandes associations; et nous en louerions même le but, si nous pouvions nous persuader que ces sortes d'établissements ne sont pas toujours nuisibles au commerce en général, et aux peuples;

mais malheureusement le mémoire que les fondateurs de cet établissement ont publié en le formant, ne nous confirme que trop que ces associations fondées ne visent jamais qu'à leur intérêt, à éloigner la concurrence, et à rançonner le consommateur (1). Les principes de ce mémoire sont d'ailleurs faux et erronés. L'histoire de tous les peuples commerçans atteste que le commerce a toujours été plus florissant quand il a été livré aux entreprises individuelles.

Les correspondans et gérans de cette Compagnie, à l'Isle de France, sont : A. B. Martin et Compagnie.

Prix courant de quelques Marchandises à Marseille, au mois de Messidor an X.

Par quintal et en fr.	Par quintal et en fr.	Par quintal et en fr.
Amandes en sortes, 75	Cuivre l'oka. 105	Pierre ponce grise. 60
Dito, triées. 94	-- du Pérou. 85	Riz du Piémont. . . 24
Dito, amères. 108	Cumin de Malte . . . 65	Savon bleu pâle. . 50
Dito, mi-fines. 56	Céruse. 60	-- vil. 51
Alizari de Tripoly. 85	Cire jaune. 170	-- blanc. 54
Dito, de Chypre. 100	-- de Smyrne. 210	Cendre assortie. . 15
Dito, de Smyrne. 60	-- blanche. 250	-- en pierre. . . . 18
Alun de Rome. . . . 40	Eau-de-vie.	Soufre en canon. . 9
Dito, d'Angleterre. 56	-- 20 degrés. 44	-- en fleurs. . . . 14
Dito, de roche. . . . 56	-- Languedoc. 46	Sucre blanc.
Anis du pays. 50	-- d'Espagne. 43	Martinique.
Antimoine. 26	Figues. 50 à 50	-- seconde. 85
Arsenic blanc. 11	-- communes. 18	-- troisième. . . . 80
Dito, jaune. 13	Fromage de Gruère. 45	-- commun. 79
Alquifoux. 25 à 32	-- d'Hollande. 54	-- tête. 60
Bois de Reglise. . . . 15	Gomme copale. . . . 150	-- brut. 45
Coton en laine de Smyrne. 145	-- Arabique. 140	-- Guadeloupe. . . 70
Dito de Chypre. 110 à 120	-- Adragante. 225	Laines du pays. . 60
-- de Cayenne. 240	Galles d'Alep. . . . 120	Saloniques fines. . 70
-- Martinique. 200	-- d'Istrie. 50	-- grosses. 50
-- Géorgie. 170	-- noire. 150	Andrinople fine. . 77
Chanvre cru de Colagne. 40	-- verte. 100	-- mi-fines. 58
-- Ancone. 45	Huile d'Aix. 160	Constantinople fine. 65
-- Piémont. 36	-- de baleine. 75	-- grosse. 48
Couperose d'Italie. 10	Vitriol. 75	Smyrne fine. . . . 60
-- du pays. 16	Thérébentine. . . . 37	Grosse. 48
-- d'Angleterre. . . . 18	Jus de Reglise de Calabre. 75	Morée. 34
Cuir en poil d'Alg. 75	Miel du pays. 40	Rome lavée. . . . 180
-- Buesnoaires. . . . 78	Mélasse. 35	Pouille lavée. . . 200
-- Brésil. 60	Minium. 36	-- deuxième qual. 180
Crème de Tartre. . . 14	Plomb. 50	-- troisième qual. 160
	Potassé. 50	

(1) Voyez les préliminaires.

(14)

Suite des Prix de diverses Marchandises de Marseille.

<i>Par livre et en fr. et s.</i>	<i>Par livre et en fr. et s.</i>	<i>Par livre et en fr. et s.</i>
Argent viv. 52 s.	Café Marchand. . . 22 s.	Indigo.
Asa-fétida. 50 s.	— Ordinaire . . . 20 s.	— St.-Doming. 9 à 10 f.
Baume du Pérou. 10 f.	— St.-Domingue. 21 s.	— Louisiane. . . . 7 f.
Copahu. 4 à 10 f.	<i>Dito</i> , Marchand. 19 s.	— Caroline. . . . 4 à 5 f.
Borax. 2 à 6 f.	— Bourbon. 21 s.	— Brésil 3 f.
Coton filér. FFF. 7 f.	Triage. 13 à 14 s.	— Indes plattes. 18 f.
<i>Dito</i> FF. 6 f.	Cacao quaraque. 25 f.	Iris de Flor. 30 à 35 f.
<i>Dito</i> F. 5 f.	Cannelle nylan. . . 7 f.	Ipecaquanha . . . 8 f.
Bleu ordinaire . . . 3 f.	— Chine. 5 f.	Jalap. 2 f.
— Surfin 4 f.	Cinabre. 3 à 4 f.	Manne en larmes. 3 f.
— Extra-fin 5 f.	Cochénille. . . 17 à 18 f.	Muscade 15 f.
Café Moka. 30 s.	Gingembre. 9 f.	Orpiment. 1 f.
— Martinique. . . 23 s.	Gérofle. 5 à 15 f.	Opium. 10 f.

Nota. 120 livres, poids de Marseille, en faisaient 100, poids de marc; et nous croyons que ces prix sont encore cotés sur ce pied.

La voiture pour Paris coûte 16 à 17 francs.

N A N T E S.

Ville des plus commerçantes et des plus considérables de la France, sur la Loire, à 7 lieues de la mer, et 94 de Paris; chef-lieu du département de la Loire-Inférieure.

Nantes, par la facilité qu'ont les navires marchands, d'environ 80 tonneaux, de remonter jusques dans ses murs, jouit presque de tous les avantages d'un port de mer, pour le commerce extérieur; et la Loire lui ouvrant un débouché facile au centre de la France, rend sa position on ne peut plus avantageuse, pour s'approprier des affaires immenses de toute nature: aussi ses laborieux citoyens ont-ils su tirer parti de tous les avantages d'une telle position, et leur commerce ne le cède en rien à celui d'aucune autre place de la république.

On y trouve (dans les tems ordinaires) de toutes espèces de marchandises et productions de la France, des Colonies, du Nord, de la Hollande et du monde entier.

Armateurs:

Cassin,	Lemesle et Handandine,
Dessaux,	Metois et le Chantre,
Delaville et fils (A. F.),	Michaud.
Detollenard (Ph. Auguste),	

(15)

Marchands de Draps et Soieries:

Claveau et Maré.	Joyan et Babin,
Baudot et Compagnie,	Perrin et Allegret,
Bentier et Compagnie,	Rabert et Billard.

En Toiles:

Roblot,	Marion,
Lefebvre,	Meyrang.

En Bijouterie:

Binsse,	Savary.
Borgleteau,	

En Quincaillerie:

Lundais,	Poupart,
Bodin,	Vial.
Pelletier,	

Libraires:

Bain,	Huri,
Deronault,	Mallassis,
Devrault,	Odé,
Forest,	Vatar.
Gigogoux,	

P A R I S.

Première ville de France, sur la Seine, qui la partage en deux, à 40 lieues de la mer; elle est le siège du gouvernement: elle est une des plus grandes villes, comme des plus peuplées, mais sur-tout elle est la mieux policée, et en même-tems celle qui offre les modèles recherchés ou visités par les autres nations; de la politesse, de l'élégance et du luxe dans les deux sexes, comme dans les arts; les monumens, les chef-d'œuvres qui l'embellissent; ceux qu'elle vient d'ajouter encore à ses *Muséum*, et sur-tout à cette incomparable galerie du Louvre; ses établissemens publics et littéraires, ses spectacles nombreux, dont quelques-uns ne souffrent point de parallèles; tout y appelle et satisfait l'étranger, qui y trouve la réunion des plaisirs et du goût.

La gêne qu'ont éprouvée nos ports de mer durant la guerre, en avait fait aussi le centre du commerce et des grandes spéculations extérieures; tous les négocians des autres gran-

des villes y ont formé des magasins et des comptoirs ; et si le gouvernement facilite la navigation de la Seine et la communication des grands canaux qui vont traverser toute la France , Paris ajoutera à tous les agrémens , les grands mouvemens et les avantages inappréciables du commerce.

Considérée comme ville de fabrique , elle rivalise avec les villes les plus célèbres dans plusieurs genres d'industrie , sur-tout depuis que des lois bienfaisantes ont détruit en France la domination des intérêts exclusifs de quelques compagnies. L'écrivain le plus habile ne pourrait décrire toutes les productions du génie inventif du Parisien , qui sait non-seulement créer , mais reproduire sous un nouveau jour , et avec des agrémens toujours nouveaux , les inventions de ses voisins ; il nous suffira d'indiquer aux commerçans étrangers , qui tous ont aujourd'hui les yeux fixés sur cette capitale de l'univers , quelques artistes distingués et les objets d'industrie et de commerce qui font la base de ses affaires intérieures et extérieures.

Rien n'égale la légèreté et la variété infinie des modes , nouveautés et objets de luxe en tous genres : l'élégance et la richesse des meubles ; la perfection de la bijouterie et de l'horlogerie , est par-tout imitée et nulle part égalée ; les ouvrages dorés , argentés et bronzés laissent peu à désirer ; la menue bijouterie , les fleurs artificielles , les perles faussées les éventails , la tabletterie , la parfumerie , la sellerie , les tapis et tapisserie ; la librairie et imprimerie , les gravures , les cartes géographiques , les instrumens de musique , d'optique , physique , mathématique ; les souliers de femme , les perruques et une infinité d'autres articles , sont autant d'objets qui mettent à contribution la bourse des étrangers.

Outre ses grandes manufactures et entrepôts d'objets de luxe , telles que les tapisseries des Gobelins , les tapis de la Savonnerie , les glaces , la porcelaine de Sèvres et les armes de la célèbre manufacture de Versailles (1) , Paris offre encore une grande quantité d'autres fabriques plus ou moins importantes , comme porcelaine , poterie , poêles de faïence , buste en plâtre , filature de coton et de lin ; fabrique de piqués , bûsin et cotonnerie ; toiles peintes ; blondes , dentelles , gazes , rubans , bas de soie , et coton ; chapeaux , papiers pour tenture ; bleu de Prusse ; amidon , tannerie , corroierie , colle

(1) Dont nous n'entreprendrons point la description , parce qu'elles sont assez connues par toute l'Europe.

forte ; huiles et eaux d'odeur ; miroiterie , jouets d'enfans , tabatières de cartons ; bouton de métal et vernis ; chapeaux de paille , etc.

Son commerce et sa consommation sont immenses sous tous les rapports , et , depuis une douzaine d'années , Paris était devenu en quelque sorte le point central de celui de toute la France , et même il s'en fait un très-étendu au dehors. Il est vrai que déjà , depuis la paix , il reflue vers les ports et ses autres sources naturelles , mais il en restera un fonds considérable dans cette place qui lui sera particulier à certains égards , et commun pour d'autres avec ceux de la République.

D'ailleurs rien ne peut ôter à Paris sa supériorité pour les objets d'industrie qui lui sont propres , et qui s'exportent par-tout. La majeure partie des fabriques de France se sont habituées à y entretenir des dépôts de leurs marchandises , et on y trouve des magasins bien assortis de toute espèce de denrées nationales et étrangères ; ensuite , la facilité que lui procure la Seine de communiquer à peu de frais avec le Havre et Rouen , pour en tirer celles du commerce maritime , et d'y faire passer les vins , etc. qu'elle tire par la Haute-Seine et la Marne ; enfin sa position au milieu de plusieurs départemens très-peuplés qui viennent s'y approvisionner de tout ; toutes ces causes réunies font aujourd'hui de Paris une ville des plus commerçantes en toute espèce d'épiceries , drogues et couleurs : coton , laine d'Espagne et de France ; vins , eau-de-vie , esprit-de-vin , tabac , bois de teinture ; et de toutes sortes de draperies , soieries , toileries , mousselines , et autres marchandises d'aunage de France et de l'étranger.

Dans le nombre des inventions et établissemens utiles , que le génie des Parisiens enfante chaque jour , il faut remarquer une superbe filature par mécanique établie par le citoyen Samiel , au château de Marly à l'instar de celle anglaise , qui file à un degré supérieur de finesse , et celle pour filer le lin , rue Sainte-Avoie , dirigée par le citoyen Fournier. Le procédé employé par ce dernier artiste est à-peu-près le même que ceux en usage pour filer le coton par mécanique ; le résultat de ses expériences , comparées à la filature par rouet , est de 20 à 1.

Les tapis veloutés , façon de Perse et de la Savonnerie , de la manufacture du citoyen Salandrouze , rue des Vieilles-Audriettes ; on y travaille dans ce moment des ouvrages magnifiques pour l'Espagne et pour la Russie d'après les dessins des premiers artistes. Il n'est guère possible que l'art représente mieux la nature dans aucun établissement de ce

genre. Les teintures en sont aussi belles que solides, et la perfection de ces tapis fait obtenir à cette manufacture des commandes considérables pour l'étranger il y a également des métiers à mécanique pour exécuter les tapis de moquette, dans le genre de fabrique anglaise.

La manufacture des lampes à double courant d'air, du citoyen Lange, rue Sainte-Avoie. Cet artiste habile varie de plusieurs manières les formes de reverbères ou réflecteurs afin d'obtenir du foyer d'une lampe des effets différens; il est parvenu à éclairer une espace de 6 mètres carrés, au moyen de deux réflecteurs, et d'un seul foyer que l'œil ne peut appercevoir. Il a composé un miroir, pour éclairer, sans pénombre, un modèle de sculpture, un bas-relief, occupant un espace de 5 à 6 mètres de surface. En général, tous les ouvrages qui sortent de cette manufacture, sont d'une forme recherchée et d'une parfaite exécution.

La tannerie du citoyen Séguin à Sèvres où cet habile chymiste a su trouver, dans l'esprit ou essence du tan, la possibilité de tanner du cuir fort en quinze ou vingt jours. Puissent ses procédés conserver au cuir sa solidité!

Les foyers salubres et économiques du citoyen Desarnod, ont obtenu plusieurs prix dans les expositions des chefs-d'œuvres de notre industrie, et sont déjà connus en Europe; ils ne diffèrent des foyers ordinaires, que par les formes propres à réfléchir plus de rayons, de chaleur sans le secours de tous les ouvrages en tôle et en cuivre. (Voir son prospectus très-intéressant, N°. 844, rue N.-des-Mathur.).

Les filtres inaltérables des citoyens Smith et Cuchet, rue de Baune, établis par brevet d'invention, pour la clarification et la purification des eaux de la Seine et autres, même les plus infectes et les plus putrides, applicables à toutes sortes de fontaines publiques et domestiques.

Non-seulement ils rendent les eaux claires brillantes et diaphanes, en leur enlevant tous corps étrangers; mais, ce qui est plus important, ils les purifient à l'instant, en les dégageant sans retour des substances putrides et délétères qu'elles reçoivent dans leur sein, effet auquel n'ont pu atteindre tous les procédés employés jusqu'à ce jour.

Ils adaptent ces filtres aux fontaines des particuliers pour une voie d'eau à 24 francs, et 50 pour une de 6 voies.

Leurs fontaines ordinaires se vendent de 36 à 100 francs, et ils en ont, servant comme objet de luxe, depuis 48 jusqu'à 300.

Une découverte importante est celle récemment faite par le citoyen Chaptal, ministre de l'intérieur, pour blanchir

les toiles par la fumigation, qui réunit l'avantage d'un blanc supérieur et de la célérité.

La manufacture d'hygiocerames, ou de poterie de terre salubre, du citoyen Fourmy, rue Pépinière. Cet établissement est le seul dans son genre: il a pour objet la fabrication de poteries, exemptes d'oxides des métaux nuisibles. La couleur agréable de cette poterie lui donne de la célébrité; déjà cette fabrique travaille beaucoup pour la Hollande et autres pays étrangers.

Nous n'avons pas besoin de parler des manufactures des Gobelins, de la Savonnerie, et de Sèvres, ainsi que celle de glace, elles sont assez connues, et célèbres par toute l'Europe.

Banque de France.

Elle a été fondée et ouverte le 1^{er}. ventose an 8. Son but est d'aider le commerce dans ses opérations avec les départemens et l'étranger, soit en escomptant les billets à ordre, effectuer les recouvrements et faire des avances lorsque les effets sont jugés solvables; soit en recevant en dépôt telles sommes qu'on veut y placer, pour ensuite donner des assignations sur elle, jusqu'à concurrence de ces sommes; ou soit, enfin, pour émettre des billets sur elle-même, et qui ont cours dans le commerce et les caisses publiques.

La banque, ou l'escompte d'effets de commerce, est une partie importante à Paris. Les maisons qui s'en occupent correspondent avec les principales places de l'Europe. Cependant la banque n'est pas, à beaucoup près, le commerce par excellence, ainsi que se le figurent une infinité d'écrivains qui la placent toujours en première ligne dans le commerce, sans faire attention qu'elle n'en est qu'un accessoire, et que sans commerce, il n'y aurait point de banque.

Banquiers :

- Abéma et Compagnie, rue Bergère, N°. 1021,
- Baquenaute et Compagnie (B), rue Poissonnière, N°. 542,
- Balmer et Compagnie (A.), rue Coq-Héron, N°. 419,
- Barillon, rue N.-du-Luxembourg, N°. 162,
- Barthelemy, Duchesne et Compagnie,
- Bastide et fils, rue Cérutti, N°. 7,
- Bazin, Vanberchem et Compagnie, rue de Cléry, N°. 95,
- Bontems (E.-Iz.), rue du Mont-Blanc, N°. 18,
- Bonnet (Aug.), rue Simon-le-Franc, N°. 354,
- Boquet et Compagnie (J. N.), rue Bertin-Poirée,
- Bourcard et Compagnie, rue Bergère, N°. 1004,
- Busoni, Goupy et Compagnie, rue Thévénot, N°. 63,

Cabarus (B.), rue de la Révolution, N^o. 6,
 Gaccia et Blommaert, rue Martin, N^o. 35,
 Capon, rue du Mont-Blanc, N^o. 2,
 Carié, Bezar et Compagnie, rue Taitbout, N^o. 32,
 Carpentier, rue des Mauvaises paroles, N^o. 429,
 Cheradame, Bidois et Compagnie, rue de Ménart,
 Delfy frères, rue Neuve-des-Petits-Champs,
 Delessert et Compagnie, rue Coq-Héron,
 Delisle et Compagnie, rue N.-des-Mathurins, N^o. 31,
 Domergue et Compagnie, rue de la Loi,
 Doyen et Compagnie, rue de Cérutty, N^o. 5,
 Dunos, rue Thévenot, N^o. 56,
 Dupont et Buquet, rue des Vieilles Audriettes,
 Durand (L.), rue Caumartin,
 Durieux (J. B.), rue de la Michaudière,
 Emeric frères, faubg. Poissonnière,
 Enfentin frères, rue Coq-Héron,
 Fould (J. B.), rue St.-George,
 Fulchiron et Compagnie, rue Helvétius,
 Galet, Leprieur et Compagnie, rue du Petit Careau,
 Gamot (H.) et Compagnie, rue St.-Lazare,
 Gastinel, rue de Thionville, N^o. 1765,
 Geyler, Jordan et Compagnie, rue du Mont-Blanc,
 Goisson et Compagnie, rue de Lille, N^o. 605,
 Hervas (J. M.), rue de la Révolution, h. de l'Infantado,
 Hervé, faubourg Montmartre, N^o. 40,
 Hottinguer et Compagnie, rue de Provence,
 Hugues Maynardie, faubourg Poissonnière, N^o. 22,
 Hupais, Gélot et Compagnie, place Vendôme,
 Jubié, Basterreche et Comp., Julian (J.F.), rue de la Réunion,
 Julien et fils (veuve), rue du Sentier,
 Karcher et Compagnie, faubourg Poissonnière, N^o. 30,
 Lagorge, Thorel et Comp., rue N.-des-Petits-Champs,
 Lefebvre, rue Chapon,
 Lefevre, Coiffin, Coek et Compagnie, rue d'Orléans,
 Lemercier et Compagnie, rue Richer,
 Leroux (E.), rue des Mauvaises Paroles,
 Lesecq, rue des Pet.-Ecuries,
 Majorel cadet et Compagnie, faubourg Poissonnière,
 Mallet frères et Compagnie, rue du Mont-Blanc,
 Martel (E.), rue George, Martin, fils d'André, rue de Cléry,
 Maret et Compagnie, rue de la Vrillière,
 Michel frères, place Vendôme,
 Miley (E. N.), rue des Bourdonnais,
 Ouvrard (J.), rue du Mont-Blanc,
 Paignon et Compagnie, rue du Mail,
 Paira, boulevard Montmartre,
 Perregaux et Compagnie, rue du Mont-Blanc,

Piat et Compagnie, rue Coquillière,
 Razuret et nev., rue de Gram.,
 Récamier (J.), rue du M.-Bl.,
 Rey (Cam.), rue Thevenot,
 Rougemont et Compagnie, p. vend.,
 Rougemont et Scherer, ditto,
 Roustan, rue St.-Marc,
 Sarrus frères, rue Neuve-des-Mathurins,
 Schæen, rue Basse-du-Remp.,
 Schuchardt, rue N.-Egalité,
 Seillière aîné, butte desMou.,
 Sévenes frères, rue d'Amb.,
 Tiberghien et Compagnie, rue Vivienne,
 Tourton, Ravel et Compagnie, rue St.-George,
 Weis et Metzger, rue Berg.,
 Wohnlich et Compagnie, rue de Choiseuil,
 Worms (Oly-Hayem), rue de Bondy.
 Voici quelques maisons qui font la commission pour l'achat ou la vente de diverses marchandises :
 Berly, rue Neuve-Egalité,
 Bourdon et Dupuis, rue St.-Martin,
 Fessart, rue Montorgueil. } En Epicerie.
 Birefurer, cloître St.-Honoré,
 Carette, rue d'Orléans,
 Hurelle et Compagnie, rue St.-Antoine,
 Madoré fils, halle aux Draps,
 Mezeray et Joly, rue des Prouvaires } En Draps et Toiles.
 Burty, rue Bourg-l'Abbé,
 Dumont, rue de la Monnaie,
 Porte, rue St.-Denis. } En Soierie.
 Bradel, rue de la Réunion,
 Gillot fils, marché St.-Martin,
 Pelgrin et Hallez, rue Bourg-l'Abbé. } En Quincaillerie.
 Gamet, rue des Prouvaires,
 Lalande, quai des Orfèvres,
 Mornay, enclos de la Cité. } En Orfèvrerie et Bijouterie.
 Belanger, rue des Fossés-St.-Bernard,
 Boulanger, quai de la Liberté. } En Vins.
 Canaple fils et Puget, rue N.-t. Denis,
 Deluf, le Sourd et Comp. rue Montm.
 Despaigne Thibou et Laitoux, rue de la Réunion } En tout, et même quelques-uns faisant la Banque.
 Docagne frères et Delorme, rue des Bourd.
 Dubosc, Grégoire et Compagnie, rue N.-D.-des-Victoires,
 Jaulguy et Compagnie, rue de Provence,

- Jorre et Compagnie, rue de Bon-Consell
- Julien et fils (veuve) rue du Sentier,
- Julian (J. F.), rue de la Réunion
- Loyer-Villermey, rue Michel-Lepelletier,
- Molière, Contremoulin et Texier, rue Vi-
- vienne,
- Moricault et Trot, rue St.-Denis,
- Roux, Fournier et Comp., rue-Helvétius.

En tout, et même
quelques-uns fai-
sant la Banque.

Nota. Notre cadre ne nous permettant pas d'embrasser ni tout le commerce, ni tous les commerçans de Paris, nous nous bornerons à donner seulement l'adresse de quelques-unes des maisons de chaque classe.

Négocians en différentes Marchandises relatives au Commerce de Paris, faisant aussi la plupart la Commission.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| Adam frères, rue N.-St.-Marc, | Guiton et Comp., } rue Michel- |
| Allemand et Compagnie, rue | Isaac Lévi, } Lepelletier. |
| des Gravilliers, | |
| Andrieux et Compagnie, rue | Janeret et Suzanne, rue de L., |
| de la Michaudière, | Jourdan et fils, rue Helvét., |
| Auger et Monay, rue Simon- | Karcher, faubourg Poissonn., |
| le-Franc, | Lanceleux et Jolivet, rue de |
| Bernard et Compagnie, rue | la Verrerie, |
| St.-Sauveur, | Lecomte et Compagnie, bou- |
| Billing et Compagnie, rue des | levard Cérutti, |
| Filles-St.-Thomas, | Lenormand, place Vendôme, |
| Buffault frères, rue du Mont- | Malpeyre, rue J. J. Rousseau, |
| Blanc, | Mamoury, rue de Cérutti, |
| Caron frères, rue Poisson- | Mardochée, rue de Braque, |
| nière, | Marlier et Compagnie, rue |
| Cerf-Berr, rue du M.-Blanc, | de Cléry, |
| Cinot et Charlemagne, rue de | Martin, Puech et Compag., |
| la Verrerie, | rue d'Antin, |
| Demeure frères et Michel, rue | Metman, Pochet et Comp., |
| Pastourelle, | rue de Ménars, |
| Fournier, Van Putten et Com- | Moreau, Thomas et Deso- |
| pagnie, rue Basse-Montp., | neux, rue St.-Antoine, |
| Formalaguès (P.), rue du | Paulus et Reverard, rue de |
| Sentier, | l'Eguillerie, |
| Garnier, Desplan et Comp., | Payen et Delones, faub. P., |
| rue Quincampoix, | Rivet et St.-Germain, rue |
| Gros, d'Avillier et Compag., | J. J. Rousseau, |
| butte Montmartre, | Roger frères et Compagnie, |
| | rue des Capucines, |

- Roux et Comp., rue Meslée,
- Schmid et Compagnie, faub. Poissonnière,
- Tassin (J. D.), rue Helvét.,
- Tessier et Naque, r. St.-Laz.,
- Thuringuer et Compagnie, rue B. sse,
- Verninac frères, rue du M.-Blanc.

Fabrique de Bijouterie, Jouaillerie et Orfèvrerie.

Il n'existe en Europe aucune fabrique de ce genre qui surpasse celle de Paris. Le bon goût et la perfection ne laissent rien à désirer; aussi est-elle recherchée par-tout.

Négocians - Fabricans en Bijouterie et Jouaillerie :

- | | |
|--|------------------------------|
| Amestant, place Thionville, | Foncier, Malide et Cousin, |
| Auguste, place du Carrousel, | rue St.-Honoré, |
| Bapst, rue du Harlay, | Fournier, |
| Berthé, rue St.-Honoré, N ^o . | Gérard, |
| 34, | Grassay, |
| Bailleul, quai des Orfèvres, | Guilleman, } quai des Orfè- |
| Berger, place Thionville, | Kalenberg, } vres. |
| Biberon, rue du Harlay, | Laurence, |
| Boulangier, courneuve du pa- | Leblanc, |
| lais, | Lecomte, rue des Fossés-St.- |
| Bon, quai des Orfèvres, | Germain-l'Auxerrois, |
| Boucher, quai des Orfèvres, | Macheret, place Thionville, |
| Boullier et Compagnie, rue | Magniole, rue St.-Louis, au |
| St.-Honoré, N ^o 282, | palais de Justice, |
| Chauvin, place Thionville, | Mancelle, rue du Gr.-Ch., |
| Charité, cloître N.-D., | Masson, quai des Orfèvres, |
| Cheret et Buisson (veuve), | Menière, rue des Orties, |
| rue St.-Honoré, N ^o 55, | Nitot, rue du Harlay, |
| Chevalier, rue St.-Honoré, | Ouizille, quai des Orfèvres, |
| N ^o 72, | Petit-Jean, rue Guénégaud, |
| Chevance, quai des Orfèvres, | Quiclet, palais du Tribunal, |
| Coudray, rue du Roule, | Renaudin frères, rue St.-De- |
| Darbelle, rue de la Barillerie, | nis, N ^o 46, |
| Daux, rue du Harlay, | Royer, rue du Harlay, |
| Débrie, rue St.-Honoré, N ^o . | Sanders et Maders, quai de |
| 125, | l'Union, |
| Dégeresmes, place Thionv., | Schwartz et Munster, rue |
| Delaas, rue du Harlay, | Coquillère, |
| Delaunay, place Thionville, | Vachette, quai de l'Horloge, |
| Devoix, rue du Harlay, | Viennot, place Thionville, |
| Dubief, palais du Tribunal, | Viette, place Thionville, |
| Durié, palais du Tribunal, | Volf, quai des Orfèvres. |

En Orfèvrerie :

Beaufort, rue de l'Arbre-Sec,	Hersent, place de Grève,
Cartier, rue de l'Arbre-Sec,	Hience, quai des Orfèvres,
Cheret, quai des Orfèvres,	Hoart, place du pont St.-Michel,
Castel, cour Neuve du Pal.,	Joubert, cour Neuve du Pal.,
Colombier, quai Pelletier,	Lemoine, quai des Orfèvres,
Corby, quai des Orfèvres,	Mignot, pointe St.-Eustache,
Dany, quai des Orfèvres,	Nicot, quai des Orfèvres,
Daumay frères et Compagn.,	Odiot, rue St.-Honoré,
rue de la Verrerie,	Potron, rue St.-Louis,
Duru, cour Neuve du Pal.,	Rigal (veuve), quai des Orf.,
Famechon, place Thionville,	Robert (G.), quai Pelletier,
Fournier (veuve), pont St.-Michel,	Rochette, quai des Orfèvres,
Franquesson, quai de l'Hor.,	Sarolea, rue St.-Denis, N° 107,
Genesty, rue St.-Louis, N° 43,	Venant, quai Pelletier,
Giroux et Legay, quai de l'Horloge,	Vitart, pont St.-Michel.

Horlogers :

C'est encore une branche où le goût du Parisien se distingue singulièrement, et particulièrement dans les pendules, qui sont un objet fort important d'exportation.

Adamson, rue St.-Honoré, N° 1552,	Dubuc, rue Grenier-St.-Laz.,
Alard, rue St.-Antoine, N° 240,	Duluc, rue du Bacq,
Amand, rue St.-Denis, N° 72,	Duparc, cloître St.-Germain,
Aadienne, rue de la Ferronnerie,	Filon, rue de la Michaudière,
Basseraux, pal. du Tribunal,	Fossard, rue Bourg-l'Abbé,
Bausse, boulevard d'Antin,	Fournera, rue de Grenelle-St.-Honoré,
Béliard, rue du Hurepoix,	Gavel, rue des Juifs,
Berthoud, cour de la Sainte-Chapelle,	Grégoire, rue St.-Martin, N° 58,
Breguet, place Thionville,	Guidamour (veuve), rue St.-Denis,
Crosnier, rue St.-Honoré, N° 140,	Humbert-Droz, cul-de-sac de la Planche,
Debelle, rue St.-Honoré, N° 259,	Janvier, au Museum,
Denizard, rue de Thionv.,	Kinable, palais du Tribunal,
Dubois, rue St.-Honoré, N° 322,	Lamy, rue St.-Martin,
	Leroy, palais du Tribunal,
	Lechopie (veuve), rue N.-D. des-Petits-Champs,

Leblond, rue St.-Honoré,	Ravelle, palais du Tribunal,
Lepaute neveu; rue St.-Thomas-du-Louvre,	Robin, rue St.-Honoré, N° 1497,
Lépine, place Victoire,	Roque, rue de Grenelle-St.-Honoré,
Leroy, palais du Tribunal,	Rouvière, rue du Petit-Lion,
Mathey, place Thionville,	Roux, rue de Thionville,
Mathieu frères, rue St.-Honoré, N° 58,	Sandosse frères, rue Bourg-l'Abbé,
Mazurier, rue du faubourg du Temple,	Tavernier, rue de Bussy,
Radan et fils, rue de l'Egalité,	Vadecrus, rue St.-Antoine,
Ragot, enclos du Temple,	Vasse, rue Montmartre,
Régnauld, vieille rue du T.,	Voisin, rue de Thionville.

Modes et Nouveautés :

C'est dans cette partie sur-tout que le génie national paraît dans tout son éclat. Si le Français a su devancer quelques nations dans les beaux-arts, on peut dire que les dames parisiennes les ont toutes enchainées à l'empire du goût et du caprice qu'elles ont pour la parure.

Quelques-unes des premières sont :

Alard, rue de la Loi,	Lecomte, palais du Tribunal,
Babin, rue Vivienne, N° 67,	Leroy, palais du Tribunal,
Barra, palais du Tribunal,	Leroy, rue de la Loi,
Damin, boulevard Italien,	Peruzy,
Cuvillier, rue Meslée, N° 18,	Rolin,
Deville, rue des Fossés-Mont-	Rougier, Palais du Tribunal,
Didier, rue Vivienne,	Tasset,
Frier, palais du Tribunal,	Vautier,
Guillaume, rue St.-Honoré, N° 1514,	

Fleurs artificielles et Plumes :

On y travaille à Paris dans un genre bien près de la nature.

Baquet, rue St.-Sauveur,	Guenegaux, cour Batave,
Resançon, } rue St.-Denis.	Langlois, rue St.-Magloire,
Boulan, } rue St.-Denis.	Laurent, rue du Petit-Lion,
Chatillon, } rue St.-Honoré,	Lecnier, } rue St.-Denis,
Chevalier, } rue St.-Denis.	Leblanc, } rue St.-Denis,
Denévers, } rue St.-Denis.	Lourdét, rue de Thionville,
Dufrenelle, } rue St.-Denis.	Megret, rue Bourg-l'Abbé,
Dupont, } rue aux Ours.	Richard, rue St.-Denis,
Festau, } rue aux Ours.	Royer,
Gatellier, } rue aux Ours.	Sauvage, } rue du Petit-Lion.

(26)

Fabricans de Perles fausses :

Cette partie est encore très-bien soignée, et joue parfaitement la perle fine.

Baillemont, rue Greneta, N ^o . 57,	Legendre, enclos St.-Mart., Truchy, rue du Petit-Lion, N ^o . 22,
Cholet, rue Pastourelle, N ^o . 12,	Varenne, rue St.-Martin, N ^o . 327.
Hedelin, rue Bourg-l'Abbé,	

Parfumerie :

Les parfumeurs de Paris excellent dans leur partie; aussi est-elle recherchée dans tous les pays étrangers.

Boulangeat, cloître St. Honoré,	Giret (v ^e .), rue du Gr.-Hurl., Joannin, carfour de l'Ecolle,
Briard, faubourg St. Denis,	Langier, rue Bourg-l'abbé,
Briard, rue de la Traanderie,	Monot, rue du Roule,
Chardin, rue St. Martin,	Prévôt, rue Notre-Dame des petits champs,
Dulac, rue St. Honoré,	Vimeux, rue Sale au Conte.
Fargeon, rue du Roule,	

Fabricans de Gaze, et quelques-uns aussi de Crêpes :

Baudin, rue St.-Denis,	Leroy et Monnot, rue du Renard,
Belanger et Dumas, rue N.-St.-Denis,	Lupin, rue St ^e .-Appolline,
Brunet, rue du Faubourg du Temple,	Mielle, rue du F. St.-Denis,
Burion, rue du Faubourg St.-Denis,	Netré (v ^e .) rue St.-Denis,
Carlier, Brindeau et Merda, rue Thévenot, N ^o . 55,	Pepin, rue Méléé,
Gau, rue St.-Denis,	Pernay, rue du F. St.-Denis,
Hedde, rue du F. St.-Denis,	Renouard, r. du F. St.-Denis,
Legrand, rue Neuve-Egalité,	Renouard (J. G.), rue Sainte-Apolline,
	Thierry, rue St.-Denis,
	Usebe, rue du F. St.-Denis.

Fabricans de Rubans :

Bardelle, rue Méléé, N ^o . 85,	L'Abbé (v ^e .) Faubourg St.-Denis, N ^o . 6,
Blette, rue St.-Denis, N ^o . 26,	Lioud, rue St. - Denis, N ^o . 108,
Cailleux, rue du F. St.-Denis, N ^o . 7,	Loret (v ^e .) rue Traversière,
Elie, rue St.-Denis, N ^o . 25,	Metra, rue St.-Denis.
Girod, rue aux Fers, N ^o . 530,	Meynier, rue St.-Denis,
Heyder, rue St.-Sauveur, N ^o . 169,	Michault, rue N. Egalité,

(27)

Fabricans d'Évantaills :

Il s'en fait des envois considérables. La perfection et la modicité du prix assurent à cette marchandise la préférence par-tout.

Aubin, rue St.-Denis, N ^o . 19,	Desmarais et Chardon, rue de la Réunion,
Bailly, rue St.-Martin, N ^o . 357,	Dubourg, Faub. St.-Denis,
Benard, rue Grenier-St.-Lazare,	Durantan, rue des Fontaines,
Bizet, rue Greneta,	Langlois, rue St.-Martin, N ^o . 368,
Blanchet, rue des Gravilliers,	Leray, rue Bourg-l'Abbé,
Burgat, rue Aumaire,	Mauduit, rue Porte-Foin,
Camus, rue Bourg-l'Abbé,	Mauvoqe, Faub. St.-Denis,
Champenois, rue Méléé,	Metayer, rue Bourg-l'Abbé,
Clinger, rue Bourg-l'Abbé,	Mulot, rue St. -Martin, N ^o . 310,
Collange frères, rue Neuve-St.-Martin,	Profitez, rue St ^e .-Appolline,
Constillier, rue des Fontaines,	Tissier, rue Bourg-l'Abbé.

En Tabatières d'écaille, d'ivoire, et Tableterie :

Berthault, rue du Ponceau,	Jen, rue Aumaire,
Defrance, Faub. St.-Martin, N ^o . 21,	Londault, rue du Gr.-Hurl.,
Deslandès, rue du Gr.-Hurl.,	Menissier, rue Greneta,
Duvieux, Faub. St.-Laur.,	Mermillon et fils, rue St.-Philippe,
Ferdonnet, rue Méléé,	Parent, rue Greneta,
Flouet,	Redel, rue Pastourelle,
Guedroulle (v ^e .), } rue du Gr.-Hurler.	Roussel, rue Greneta,
Guilbert,	Simon, rue des Arcis,
Houlet, Enclos St.-Martin,	Viltot, rue Greneta.

Ébenisterie et Meubles fins :

Cette branche est portée à Paris à la plus grande perfection, et forme un commerce considérable d'exportation.

Nota. Le centre de ce commerce et de la fabrique est au Faubourg St.-Antoine, et comme c'est-là où on les obtient au meilleur marché, nous en donnerons peu d'autres.

Negocians et Fabricans en Ébenisterie :

Ancelin, rue de la Verrerie,	Debouille,
Brun, rue de Cléry,	Demay,
Chevalier, grande rue du Faubourg St.-Antoine,	Dheni,
	Dusautois, rue de Charonne,

Fissené, grande rue du Fau-	Palmier, rue de Charenton,
bourg St.-Antoine,	Petit, Faub. St.-Antoine,
Jacob-Malter freres, r. Mél.,	Pillon, <i>dito</i> ,
Lemarchand,	Reusman freres, p. de l'Ind.,
Magnien fils,	Vassoux, Faub. St.-Antoine,
Manésson,	Vandekerckve, <i>dito</i> .

En Meubles :

Bombéroult,	Lignereux, rue Vivienne,
Bouclier,	Maudion, Faub. St.-Antoine,
Bourget,	Norés, rue Faydeau,
Gerard, boulevard Italien,	Oudry, Faub. St.-Antoine,
Guérard, Faub. St.-Antoine,	Papineau, pal. du Tribunal,
Lémaire, <i>dito</i> ,	Trisieux, rue St.-Marc,
Létoffé, rue de la Verrerie,	Vazette, Faub. St.-Antoine.

En Bronze, D'orure, Pendules et Meubles :

Nota. Cet article est un des objets où le goût décidé de l'artiste parisien paraît avec le plus de magnificence, de richesse et de variété.

Bar, cour des Fontaines,	Lignereux, rue Vivienne,
Boudin, pal. du Tribunal,	Pau, palais du Tribunal,
Chapsal, <i>dito</i> ,	Rayrio, rue de la Ferronnerie,
Chrétien, rue Bourg-l'Abbé,	Sikes, place du palais du Tri-
Dartois, rue aux Ours,	bunal, <i>et Bijouterie</i> .
Duchesne, rue de la Loi,	

Miroitiers-Fabricans :

La miroiterie de Paris, dite *Camelotte*, est une partie considérable, et se répand par toute la France et même dans les isles; aussi est-elle à très-bon compte: ce qui provient de ce que ces fabricans n'emploient guère que des glaces d'Allemagne, qui, malgré les forts droits d'entrées et ceux de voiture et de commission, sont encore à un prix beaucoup au-dessous de celles de la manufacture.

Voici les noms de quelques-uns de ceux qui s'adonnent plus particulièrement à la fabrication de miroirs de numéros, ou camelotte :

Abert, rue du Petit-Hurler,	Daniel, rue Greneta,
Bourdon, rue Bourg-l'Abbé,	Malencourt, rue B.-l'Abbé,
Cattier, rue Greneta,	Savart, rue du Gr.-Hurler.

Nota. Ils font de même des trumeaux, et tout ce qui est relatif à la miroiterie en grand, et ils mettent les glaces au tein. Nous recommandons en particulier le citoyen Savart,

pour la loyauté et la modicité du prix; il fait des envois dans tous les départemens.

Fabricans de Toile peinte :

Cailliate (P.), rue Villot,	magasin, rue de Choiseuil,
Chevalier, quai de la Tour-	N ^o 1,
nelle,	Salandrouze freres, à Cour-
Delaage, rue de l'Université,	bevoye,
Dubois, route de Fontaineb.,	Soehne et Compagnie, de
Geoffroi, rue Cencier,	<i>Munster</i> , à son magasin,
Montllet, r. des Gobelins,	rue de la Loi, N ^o 151,
Oberkampff, de Jouy, à son	Thiebaud, au gr. Gentilly.

Manufactures de Coton et Fil de Coton :

Branwel, rue du Faubourg	Richard, rue de Charonne,
St.-Denis,	Richard et Lenoir, <i>Piqués et</i>
Foxlou, rue d'Aguessau,	<i>Bazins</i> , à l'instar de ceux
Gombert, rue du Gr.-Chant,	<i>d'Angleterre</i> ,
Julien et Lucas, p. St.-Brice,	Soniot, montagne St.-Ge-
Kaiser, rue Bellefonds,	neviere.
Popinel, rue Thibeautodé,	

Fabricans de Bonneterie :

Il ne se fabrique en France, ni de plus beaux, ni de meilleurs bas qu'à Paris.

Bazin fils, rue St.-Honoré,	Gohet, rue Bordet, N ^o 7,
Bourgeois, rue St.-Louis, N ^o	Grassière, rue St.-Honoré,
402,	Grigot, rue du Temple, N ^o 6,
Bouvier et Compagnie, rue	Louriot, rue Bordet, N ^o 7,
des Mauvaises Paroles,	Martin, Faub. St.-Jacques,
Bruyère freres, rue Helvét,	N ^o 467,
Chantepinot, Faubourg St.-	Montagnon, rue de Thionv.,
Denis,	Philibert, Dragnet et Comp.
Cahours, rue des Arcis,	rue Thévenot,
Content, rue Perrin-Casselin,	Prarond, pont St.-Michel,
Coquebert, rue St.-Honoré,	Rocq, rue Montorgueil,
Demont, <i>dito</i> ,	Schmid, rue St.-Bernard,
Deshayes, rue du Vert Bois,	Xaillant, rue St.-Germain-
Devaux, rue St.-Sauveur,	Auxerrois,
Douai-Boullanger, rue Saint-	Valambert, Faubourg Saint-
Honoré,	Martin,
Duvauichel, rue St.-Martin,	Wattelet et Maillard, rue de
N ^o 299,	la Calande.

(30)

Fabricans de Chapeaux :

La chapellerie de Paris est aussi fort estimée.

Amblard, (V ^e), rue Grenéta,	Guy l'ainé, Vieille rue du
Baud, rue des Arcis,	Temple,
Bandran, rue N. St. Laurent,	Lefèvre (V.), rue St. Antoine,
Bénaudet, rue Xaintonge,	Méniglier, rue St. Martin,
Brossard, rue Beaubourg,	Martin, rue de la Chanvrerie,
Carpentier, rue de la Bûcherie,	Mérle et Comp. encl ^s St.
Chambeiron, rue de Venise,	Martin,
Chamier, rue du Colombier,	Morel, rue St. Denis,
Daloux, rue Bourg-l'abbé,	Périn, rue du Chaume,
Darsonville, rue des Gravi-	Plancon fils, rue de l'Aigle,
liers,	Troussin, rue St.-Honoré.
Darménier, rue St. Honoré,	

Manufacture de Porcelaine :

La concurrence, depuis l'abolition des privilèges accordés à quelques-uns de ces établissemens, les a singulièrement multipliés, et a fait naître entr'eux une lutte qui les a élevés à la plus haute perfection. Plusieurs travaillent dans le genre de la manufacture de Sèvres, en peinture et dorure, et laissent peu à désirer, pour la beauté de la matière, le goût, l'élégance et la richesse des desseins.

Fabricans :

Bon et Lortz, petite rue St.	Houzel, rue Thiroux,
Gille,	Lemaire, rue Amelot,
Bourgeois et Comp. faubourg	Marchand, rue des Marais,
St. Denis,	Nast, rue des Amandiers,
Chevalier, rue de la Pêpinière,	Petits frères, quai de la Tour-
Cœur-d'acier, rue Popincourt	nelle,
Dagoty frères, Faubourg pois-	Planchon, rue St. Denis,
sonnière,	Potter, rue de Charenton,
Darté, rue de Charonne,	Pouyas et Russinget, rue des
Dester, rue Folie mercourt,	Fontaines nationales,
Dilh et Guerhard, rue du	Savoy, petite rue St. Gille,
Temple,	Schœlcher, Faub. St.-Denis.
Greder et Nicolet, r. du Rocher,	

Fabriques de Tabac :

Depuis l'abolition de la ferme, ce commerce est devenu très-important à Paris. Les villes des départemens, jusqu'à plus de cent lieues, en tirent aujourd'hui la plus grande partie de leur consommation. Le tabac se fabrique très-

(31)

bien en France; mais cette partie, qui est d'une si immense consommation et qui forme l'une des premières branches de l'industrie et du commerce des Hollandais et autres peuples qui s'y livrent, ne peut jamais avoir beaucoup d'accroissement en France, comme objet d'exportation, attendu l'impôt considérable sur l'entrée des feuilles et la fabrication, et, au contraire, en sera toujours un objet considérable de contrebande, vu que les fabriques voisines peuvent fournir leur tabac à 40 pour 100 meilleur marché que celles de la république.

Il y a trois manufactures, qui sont celles de Cardon (J. B.), quai des Ormes, Robillard oncle, neveu et mes, Compagnie, hôtel Longueville, au Carrousel. Philipon et Compagnie, au Gros-Caillou, gueville, au Carrousel.

Et plusieurs fabriques particulières, moins considérables, telles que celles de

Binet et Chambelart, rue St-	Henriot et Marel, rue St-
Martin (1),	Martin,
Campion, rue du Vert-Bois,	Hind, rue Quincampoix,
Daresté (A.), rue de la Loi,	Hurel et Beaufrères, rue St-
Deltuf, Lesourd et Compag.,	Antoine,
rue Montmartre,	Lamaillé, rue Montorgueuil,
Gachard et Compag., Faub.	Lemaire père, rue de l'Uni-
St.-Denis,	versité.

Fabriques de Faïence, Poëles, Poterie, etc. :

Plusieurs artistes se distinguent à Paris dans ce genre d'industrie, entr'autres le citoyen Olivier, rue de la Roquette, N^o. 73, qui joint la salubrité à la perfection de ses ouvrages. Il fait une terre blanche, à couverte de porce-

(1) Nous sommes loin d'éloigner de cette maison la confiance que méritent des négocians qui auraient pour guides la probité et la loyauté; mais, ayant peu de connaissances et de crédit au dehors, ces messieurs m'ont prié de leur faire venir des tabacs d'Hollande et du Rhin, en commission; à condition de les payer à leur arrivée. Malgré cette convenance, je leur ai fait livrer celui d'Hollande, payable au terme que l'on m'avait accordé, et au moment où je leur mande qu'on en avait tiré le montant sur moi, à deux mois de date, ils m'ont écrit qu'ils ne l'avaient pas entendu ainsi, et m'ont laissé protester la traite; tandis que déjà ils avaient vendu la majeure partie de ce tabac (feuilles de Maryland jaunes) à 34 et 36 s., et qui ne revenait pas à 27 s. Celui du Rhin arrivé, ils me l'ont laissé pour mon compte.

(32)

laine, pour le service de table, qui est reconnue pour être à l'épreuve des réactifs qui, par des procédés chimiques et même dans l'usage journalier, font revivifier la mine de plomb qui entre dans les vernis ordinaires.

Il fabrique aussi, par brevet d'invention, les minium et mine-orange, et il est parvenu à faire des tables, soit en pierres émaillées, soit en terre blanches, qui, par l'éclat et la solidité, remplacent avec succès la porcelaine et même le cuivre; dans les inscriptions des places publiques, des rues, cadrans d'horloges, étiquettes de jardins, etc.

La plupart des fabricans suivans font, avec la vaisselle, des colonnes émaillées et toutes sortes d'ornemens; quelques-uns y joignent la poterie de terre brune. Au reste, la faïence en général est très-bien soignée à Paris, et s'y vend bon marché.

Cossange, rue de la Roquette,	Josseaux, rue Baffroy,
Dicq, <i>dito</i> ,	Olivier, rue de la Roquette,
Husson et Verdier, <i>dito</i> , N ^o .	Paillard, rue de Mémilmont,
24,	Tourasse, rue du Val.
Husson, <i>dito</i> , N ^o . 74,	

Sellerie et Equipages de chevaux :

Chevalier, rue des Fossés-St.-	Lainé, palais du Tribunal,
Germain-Auxerois,	Tavernier, rue de la Loi,
Duru, rue du Bacq,	Vieill, quai de la Mégisserie.
Fontaine, quai de la Mégiss.,	

En Voitures :

Areiter, rue Faydeau,	Duchesne, boulevard Mont-
Barbier, boulevard de la Ma-	Martre,
delaine,	Deduc, boulevard de la Ma-
Hervay, rue Faydeau,	delaine,
Louvet, baimens du Dépôt,	Duchesne, boulevard Mont-
Chatin, boulevard du Mont-	Martre.
Blanc,	

Fabricans de Papiers peints :

Bon et Comp., Faub. du T.,	Robert, boulevard du Mont-
Daguet et C., rue Vendôme,	Blanc,
Dinant et Comp. boul. d'E.,	Simon, au Capucine,
Dubuisson, boulevard Martin,	Ricard et le Pognier, rue
Legendre, rue de Roquette,	St. Nicaise,
Montrille, aux Capucines,	Rister et C., aux Capucines.

(33)

Fabricans de Maroquin :

Marler, rue Traversine,	Schneider, pont aux Biches,
Matler, rue de Charonne,	Thomas, rue de l'Oursine.

Fabriques d'Instrumens de Mathématiques, d'Optiques, etc. :

Grilet,	} quai de l'Horloge.	Laric et Putois,	} quai de l'Horl.
Krines,		Nebel,	
Meurand,		Rochette,	
Lerebourg,		Jardin,	

Facteurs de Piano, et d'Instrumens à cordes et à vent :

Blanchet, rue de la Verrerie,	Raoul, rue Serpente,
Cochet, rue Vivienne,	Schmidt, rue Galande,
Erard frères, rue du Mail,	Sywanen, rue de la Liberté,
Hoffman, rue Haute-feuille,	Simonin, rue de Tournon,
Leduc, rue Neuve-des-Petits	Playel, rue Neuve-des-Pe-
Champs,	tits Champs,

Quelques Négocians en Draperies, en gros :

Barbaud et Com., rue Notre-	Kaison (H. J.), rue des Deux
Damé des-Petits-Champs,	Boules,
Bréant, rue Montmartre,	Lambert et Cholder, rue
Buzenet (veuve), rue du Co-	Montmartre,
lombier,	Legrand, rue Boubher,
Caruet, rue des Bourdonnais,	Legras et Comp., rue saint
Cavillier, rue St. Honoré,	Honoré,
Clerc et Lescouvré, rue des	Lerasle, rue St. Honoré,
Bourdonnais,	Leroux, rue des Mauvaises-
Corbié et Comp., } palais du Tr.	Parolés,
Corme Bauvais,	Leroux et Guignon, rue St.
Carner frères, rue St. Ho-	Honoré,
noré n. 376,	Lozière et Vernier, rue J. J.
Delanois et Lemor (veuve),	Rousseau,
rue des Bourdonnais,	Marchand et Sédilot, rue du
Dumoulin et Comp. <i>dito</i> ,	Roul,
Fauquet et Derconseille,	Manriac, près du palais du
palais du Tribunal,	Tribunal,
Frossard (B. S.), rue Mont-	Payen, rue St. Honoré,
martre,	Petitain et Eannel, rue Saint
Gillion et Compag., rue des	Honoré,
Bourdonnais,	Pralét frères, rue S. Honoré,
Grossier et Devaux, rue de la	Roels, Auberlot et Comp.,
Feuillade,	rue Bertin-Poiré,

(34)

Samson et C., rue St. Denis, Wentzelle et Prevost, rue
Sedil, rue des Bourdonnais, St. Honoré,
Verspuy, rue de la Loi,

Dito, en Étoffes de Soie, etc. :

Armagis et Comp., rue St. Denis, Leroux et Delasalle, rue St. Honoré,
Barbier, rue des Bourdonnais, Lepage, rue Vivienne,
Berger (A.), rue des Déchargeurs, Malvaut et Lefèvre, rue des Bourdonnais,
Bertelot, *dito*, Michel, *dito*,
Billet, rue Quincampoix, Nau et fils (veuve), rue St. Honoré,
Bernard, Scribe et Comp., Pariset, Aulha et Comp., rue St. Honoré,
Cartin fils, rue de la Loi, Parquinot et Rognon, palais du Tribunal,
Fillion, place des Victoires, Foy, rue de Bussy, Quarre et Fumey (veuve), rue de la grande Truanderie,
Gentil, rue des Bourdonnais, Salat, rue Denis,
Germain et Roudier (veuve), rue des Bourdonnais, Samson, rue St. Antoine,
Germond et Laghez, rue St. Denis, Scribe et Peuche, rue St. Denis,
Horand et Comp., rue du gros Chenêt,

En Mousseline, en gros :

Anquetin, rue Quincampoix, Hennecar et Gervais, rue Quincampoix,
Belcour, *dito*, Hennecart et Decay, rue des Jeûneurs,
Bernier et Lefèvre, rue des Lavandiers, Housseman, rue des Mauvaises - Paroles,
Cédilleau, rue des M.-Par., Joly et Comp., rue des Jeûneurs,
Chevallier, rue Quincampoix, Lefevre, rue Quincampoix,
Dagueneu, *dito*, Lepeltier, *dito*,
Duhamel, rue St. Denis, Possoz, passage de la Réunion,
Filleul, Rouot et Comp., rue St. Denis, Reville (C.), rue Quincampoix.
Genetaîné, rue Quincampoix,
Garnier, Lesplan et Hachette, rue Quincampoix,
Garnier, Trufet et Lombard, rue des Lombards,

En Toiles, en gros :

Bacquet, rue Montmartre, Blond et Cordier, rue des
Belcour, rue Quincampoix, Deux-Boules,

(35)

Briant, rue Bertin-Poiré, Punel, rue du Chevalier du
David, rue de Cléry, Guet,
Dutrouille et Jacquet, rue des Bourdonnais, Rattier et Denis, rue de la Chanvrerie,
Foureau et Comp., rue des Prouvaires, Renaud et Compagnie, rue Thibotodé,
Got et Petitbon (G.), *dito*, Salvel, rue St.-Denis,
Gaugier, cloître St.-Honoré, Tardieu, rue des Bourdonn.,
Honoré, rue des Mauvaises-Paroles, Vatinelle, rue Quincamp.,
Vibert, *dito*,
Leprince, quai de Gèvres, Walbreccq, cul-de-sac des Bourdonnais,
Leraye, rue des Bourdonnais,
Madelaine, rue Quincamp.,
Menu-Pierre, *dito*,

Négocians en Mercerie :

La plupart, dans cette classe, tiennent les toiles peintes; ou indiennes, les mousselines, linon, batiste et toilerie en général.

Autemps et Benard, rue Montmartre, Gruet, rue Quincampoix,
Bevy, cloître St.-Opportune, Germon et Laghez, rue St.-Denis,
Boucher et Garnier, rue Aubry-le-Boucher, Jarry, rue des Bourdonnais,
Brandon, rue Pavée, Jannon, abbaye St.-Germ.,
Carteron, rue des Mauvaises-Paroles, Joly, *dito*,
Chauvin, rue St.-Denis, Lecomte, palais du Tribun.,
Colliau, rue Thibautodé, Lefevre, rue des Bourdonn.,
Coit, rue de Bussy, Lévi, Salomon, rue Michel-Lepelletier,
Delondes, *dito*, Marie, rue Quincampoix,
Dumonceau, rue du Grand-Chantier, Menard, rue St.-Denis,
Fernandez, rue du Colomb., Nicolas, rue des Bons-Enf.,
Gaudy, rue d'Angoulême, Parent, rue St.-Denis,
Genet, rue Quincampoix, Ramonet, rue de la Marche,
Santerre, boulevard Italien,
Thorillon, rue des Bourdonn.

En Quincaillerie :

Argant, rue du Croissant, Fessart, rue St.-Denis,
(en quinquet), Fleury, rue St.-Martin,
Armet, rue de la Barillerie, Giraud, rue Boucherat,
Bourdon (v.), } rue Guignard et Colange, rue
Bradel, } Bourg-l'Abbé,
Brunet, } Langlois, *dito*,

(36)

Lefèvre-Flichy, rue des Deux-Portes, Lucas et Kedehoux, r. Montmartre,
Lepage et Duval, r. du Four, Mery et Ducatel, r. St.-Den.,
Locret et Leplat, rue Saint-Denis, Poitier frères, rue St.-Denis,
Roche, rue Bourg-l'Abbé.

Marchands d'Armes :

Nota. Le Dépôt des ouvrages de la Manufacture de Versailles est rue de la Loi. Il n'est pas possible de voir, dans ce genre, rien de plus beau, de plus élégant, de plus richement travaillé et de mieux fini que les ouvrages qui sortent de cet établissement.

Cailly, palais du Tribunal, Grisièr, palais du Tribunal,
Ducrot, rue de Thionville, Lepage, rue de la Loi,
Fléron et Vivario, rue Grenelle, Prevoteau, rue St.-Honoré,
Speder et Comp., app. Paris.

Négocians de Jouets d'Enfants, en gros :

Bayard, rue des Gravilliers, Dubois, rue St.-Honoré, N^o. 378,
Beau-Sire, rue Grenéta, Havard, rue St. Denis,
Bourdon, rue Bourg-l'Abbé, Juhel, rue St. Denis.
Fauvreaux et Groux, boulevard Poissonnière,

En Fourrures :

Antenhoffer, rue des Droits de l'Homme, Janson, rue St. Honoré,
Aubinot, rue Honoré, Koenig, rue des Fourreurs,
Barbier, rue St. Antoine, Nebe, rue St. Honoré,
Buhner, rue Beaubourg, Rahoul, rue de la Féronnerie,
Dretzech, rue des Deux-Ecus, Rousse, rue des Déchargeurs,
Fresbourg, rue du Four, Toulet, rue St^e.-Margueritte,
Givelet, rue Gréneta, Will, rue de la Vieille-Bouclerie.

Quelques Maisons qui tiennent, en gros, tout ce qui est compris sous la dénomination d'Épiceries, Drogues, Huiles, Eaux-de-vie, etc.

Adam, rue Thibeautodé, Charlemagne, rue de la Mortellerie,
Appert, rue N.-St.-Méry, Cinot et Charlemagne, rue de la Verrerie,
Aubé, rue des Cinq-Diamans, Cousin, rue St.-Martin,
Aubé frères, r. des Lombards, Debray, rue Trainée,
Béjot, rue J. J. Rousseau, Dubois, rue Quincampoix,
Boucher frères, F. Montmar., Famin fils, rue des Pronvaires,
Bourguignon, rue N.-D.-des Victoires,

(37)

Fournier, cloître St.-Méry, Malienne, rue de la Verrerie,
Garnot, rue de la Verrerie, Onfroy, *dito*,
Godes-Desjardin, rue Quin., Promery, rue des Lombards,
Guérin, rue Bar-du-Bec, Ravette, rue N.-St.-Méry,
Guérineau, r. de la Verrerie, Vaudel, rue St.-Avoie,
Huard, rue des Lombards, Zolver, rue de la Verrerie.
Lecomte et Fournier, rue Montmartre,

Négocians en Laines d'Espagne et de France :

Berard père, fils et Compag., Grandin, Delon et Compag.,
Chiquant, Lalanne, rue Vivienne,
Durand, rue des Deux-Ecus, Michel frères,
et en Draps, Touret,
Dureu, rue d'Orléans,

Maisons qui font la Commission, et entreprennent le Roulage par toute la France et les pays étrangers.

Abraham (Ve.), rue S. Denis, Chiquant, rue St. Denis M.,
Barbereux (Adel), rue St. Denis, Gautier, Molinon et Felman,
Denis : rue de la Verrerie,
Becquemis et Louvet rue St. Denis, Glot et Dupuis, rue S. Denis,
Langlois et Bourget, } rue saint
Bletry (J.B.), rue Gréneta et à Legrand et fils, } martin,
Béfort, Legret faubourg Montmartre
Bricard (A. F.), rue du Lhoste et compagnie, rue du
Ponceau, Ponceau,
Bruère, Poyet et Compagnie, Petit, rue St. Martin,
rue Mée, Presle, rue Bon-Conseil,
Chenet, Blondel et Comp., Sieber et Com. rue des Deux-
rue St.-Martin, Ecus.

Marchands d'Estampes :

Alibert, rue Froidmanteau, Esnault, rue St.-Jacques,
Basan, } rue St.-Jacques. Lenoir, quai de Voltaire,
Croussel, } Louvel, quai Malaquay.

Libraires :

Agasse, éditeur de l'Encyclopédie, rue des Poitevins, N^o. 172, Arthus-Bertrand, quai des Augustins, N^o. 35,
Ancelle, rue du Foin-Saint-Jacques, N^o. 265, Bailleul (Ant.), rue Grange-Batelière, N^o. 3 (livres de commerce et d'éc. polit.),
André, rue de la Harpe, N^o. 477, Bailly, rue St.-Honoré, barrière des Sergens,

(38)

Barbou, rue des Mathurins, N^o. 328 (auteurs latins),
 Barrois aîné, rue de Savoie, N^o. 23 (ancienne librairie),
 Barrois jeune, r. Haute-feuille, N^o. 22 (livres étrangers),
 Baudelot et Eberhard, rue St.-Jacques, N^o. 30,
 Baudouin, rue de Grenelle-St.-Germain (lois),
 Belin, r. St.-Jacques, N^o. 22,
 Bernard, quai des Augustins, N^o. 39 (mathématiques),
 Billois, quai des Augustins, N^o. 37,
 Blanchon, rue du Battoir, N^o. 45,
 Bleuët jeune, quai de l'École,
 Bossange, Masson et Besson, rue de Tournon, hôtel de Brancas,
 Buisson, rue Haute-feuille,
 Cérioux, quai Voltaire, N^o. 9,
 Colas, place Sorbonne (livres classiques),
 Dassas, rue St^e. - Hyacinthe, N^o. 683,
 Debray, place du Muséum, N^o. 9,
 Debure, rue Serpente, N^o. 6, (librairie ancienne),
 Dehansy, rue de Sorbonne, N^o. 375,
 Dejean, success. de Demonville, rue Christine, N^o. 12,
 Delaguet, rue de la Vieille-Draperie,
 Delalain fils, quai des Augustins, N^o. 29,
 Denné jeune, rue Vivienne, N^o. 41,
 Dentu, palais du Tribunal, galerie de pierres, N^o. 2,
 Détéville, rue du Battoir, N^o. 16,
 Devaux (v^e.), pal. du Trib. ; galerie de pierres, N^o. 286,
 Didot aîné, gal. du Louvre,
 Didot (Firm.), rue de Thionville, N^o. 1805 (mathématiques et génie),
 Didot jeune, rue du Hurepoix, N^o. 22,
 Duchesne, rue des Grands-Augustins, N^o. 30 (théâtre),
 Favre (mad^e.), pal. du Trib., galerie de bois, N^o. 220,
 Fournier (J. B) et fils, rue Haute-feuille, N^o. 27,
 Fuchs, rue des Mathurins-St.-Jacques, N^o. 334 (livres modernes),
 Garnery, rue de Seine, hôtel Mirabeau,
 Jansen, rue des Maçons, Koenig, quai des Augustins, et à Strasbourg,
 Leclere, quai des Augustins,
 Letellier et Compagnie, rue St.-André-des-Arcs, N^o. 46,
 Lefort, rue Rempart-St.-Honoré, N^o. 961,
 Lepetit, palais du Tribunal, galerie de bois,
 Leprieur, rue St.-Jacques, en face St.-Ives (romans),
 Levacher, rue du Hurepoix,
 Levraut frères, quai Malaquais, N^o. 2,
 Magimel, quai des Augustins, N^o. 72 (art militaire),
 Maradan, rue Pavée-St.-André-des-Arcs (romans),
 Marchand, pal. du Tribunal,
 Martin et Gauthier, rue St.-Jacques, N^o. 197, près la fontaine St.-Severin,
 Maugé, rue des Bons-Enfants, N^o. 18 (salle de vente de livres,

(39)

Méquignon, rue des Cordeliers, N^o. 3 (médecine),
 Méquignon, cour du Palais, (jurisprudence),
 Méquignon jeune, rue de Richelieu, au coin de celle de la Harpe, N^o. 429,
 Mérigot, quai de l'École, N^o. 15,
 Molini, rue Mignon (livres italiens),
 Monory, quai des Augustins,
 Montagne, rue des Maçons, N^o. 445 (commissionnaire),
 Morin et Lenoir, rue de Savoie, N^o. 4,
 Moutardier, quai des Aug.,
 Nyon (v^e.), rue du Jardinot,
 Nyon, pass. des quatre Nations (livres classiques),
 Onfroy, rue St.-Victor,
 Pankoucke (v^e.), rue de Grenelle-St.-Germ., N^o. 521,
 Périsset (v^e.), rue St.-André-des-Arcs, N^o. 84,
 Pichard, quai Voltaire,
 Pigoreau, cloître St.-Germ.-l'Auxerrois (romans),
 Pelletier (L.), rue du Cimetière-St.-André-des-Arcs,
 Poncelin (J.-Ch.), rue du Hurepoix, N^o. 17 (librairie ancienne et moderne, et livres anglais),
 Pougens (Ch.), quai Voltaire, Prudhomme, rue des Marais, Faubourg St.-Germain,
 Renouard, rue St.-André-des-Arcs, N^o. 42,
 Royez, rue du Pont de Lody, au coin de celle Thionv., (agriculture, botanique, diplomatie. Livres de commerce et d'éducation. Il en achete, échange ou complète; Il forme les Bibliothèques; Il en a inventé de portatives.)
 Tardieu (H.), rue des Mathurins, N^o. 333,
 Tilliard frères, rue Pavée-St.-André-des-Arcs, N^o. 17,
 Treuttel et Würtz, quai Voltaire, N^o. 2,
 Valade, rue J. J. Rousseau,
 Varin, rue du Hurepoix,
 Volland (Calixte) rue du Hurepoix, N^o. 25,
 Warée aîné, rue du Hurep., N^o. 20.

R O U E N.

Rouen peut être regardée pour une des plus importantes places commerçantes de la république. Par la facilité que les navires ont à remonter jusques près ou dans ses murs, à la marée. Elle, jouit de tous les avantages d'un port de mer; et elle fait un commerce des plus considérables dans toute espèce de denrées coloniales, du Nord, et de tout ce qui compose le commerce maritime, soit pour l'exportation ou l'importation, et par l'avantage qu'elle a de communiquer, par la Seine, au cœur de la république, et sur-tout à Paris, on peut dire qu'il est des plus importants.

(40)

Comme ville de fabrique, peu l'égalent en Europe, et aucune ne la surpasse par la quantité d'objets de tous genres qu'elle répand dans le commerce. On y fait différents genres de marchandises en coton, à l'imitation des anglais, tels que basins, piqués, nankin, nankinet, etc.

La manufacture de bas et bonneterie de toutes espèces y est immense et généralement estimée; mais aucune branche n'approche de celle de toiles et siamoises de coton et mi-coton. Il serait difficile de se faire une idée juste de l'énorme quantité de ses diverses espèces de toileries, qu'elle fournit annuellement: les principales sont les toiles rayées et à carreaux, fond rouge des Indes; cette partie est la plus belle et la mieux soignée qu'il existe en Europe. Viennent ensuite celles rayées et à carreaux bleus et blancs, tout coton ou mêlés de fil, toiles ou siamoises brochées, à fleurs de différents dessins, etc.

Cette ville renferme aussi des fabriques d'indiennes, de droguets, de ratines, d'espagnolettes, serges et flanelles; raffineries de sucre, tanneries, corroyeries, etc.

Négocians - Armateurs et Commissionnaires, plusieurs tenant aussi les toileries.

Achard frères,	Chaudosse,
Allard,	Charlemaine,
Adeline,	Clavel-Malheus,
Avesnel,	Clerc,
Asselin,	Coty,
Barbier et Compagnie,	Crevel,
Bedouille,	Daquin,
Bellais,	David,
Berat frères,	Defontenay,
Bertrand,	Delaplace,
Bigot,	Delaunay,
Bringean,	Desjardin,
Bonnet,	Deruelle,
Bournainville,	Deschamps (veuve),
Boursier,	Deveche et Compag.,
Bucaille,	Dubuc,
Caignon,	Duchesne,
Caumont,	Dupont,
Cavey,	Duprey,
Chaumont,	Dupare,

(41)

Duvergier,	Lequesne,
Essillaid,	Levavasseur,
Ettard,	Levieux,
Famin,	Leveque,
Fauquet,	Lézurier et Comp.,
Foucher,	Lhernault,
Foulon,	Limard,
Garvey,	Lormier,
Gontier,	Malfilatre,
Gosselin,	Maret,
Grenet et Fremery,	Marge,
Guéroult,	Marc,
Guttinguer,	Martin et Compagnie,
Grandin,	Meslin,
Grouelt,	Morainville,
Hachart,	Morel,
Hardouin,	Moris,
Hebert,	Moulin,
Hervieux,	Paget et Roffach,
Heut,	Perrier,
Heudeline,	Petit,
Hilscher,	Pigni,
Houpeville,	Pougny,
Jeannet,	Queval,
Lachesnez,	Quesnel et Rivaud,
Laleaume,	Rabasse,
Lambert,	Rasse,
Lanel,	Ribard,
Lebouvier aîné,	Rondel,
Lecoulteux,	Saffrey,
Lecuvelier,	Tellier,
Lecaron,	Toc,
Lecarpentier,	Tousain,
Lefevre et C. (V.-El.),	Thurjon,
Legras,	Turpin,
Legris,	Valfredin,
Lelièvre et Comp.,	Vauquelin,
Lelocu et Comp.,	Vimard,
Leprieur,	Vulgis-Dujardin,
Lepicard,	Warnerin,
Lemaire,	Yverries.
Lemire,	

Fabricans de Toileries rouges des Indes et autres.

Adam frères,

Adeline jeune,

(42)

- | | |
|---------------------|-----------------------------|
| Amory , | Fortin père et fils ; |
| Augran , | Gilbert , |
| Auvray , | Gueroult , |
| Billatre , | Guillot jeune , |
| Barré , | Hebert , |
| Beaufour , | Joua , |
| Blanchemin , | Leborgne , |
| Bouland , | Lefebvre , |
| Boulnois , | Louvet , |
| Bourienne , | Mercier , |
| Busiquet , | Monnais , |
| Chauville , | Picard , |
| Chevalier et fils , | Prevel , |
| Deschamps , | Riedel père et fils , |
| Dessaux ; | Rousselet , |
| Duboc , | Romny Grouet et compagnie , |
| Dupas , | Senéchal , |
| Dupont , | Thiery , |
| Enault , | Viel , |
| Evron , | Vitecoq . |
| Ferrand , | |

En Mouchoirs de coton de toutes qualités ; plusieurs tenant aussi la Toilerie :

- | | |
|----------------|--------------|
| Bauche , | Lesauvage , |
| Beuzelin , | Maigret , |
| Brianchon , | Malandrin , |
| Fontaine , | Nicole , |
| Gervais t | Osmond , |
| Grenet , | Perouelle , |
| Havé , | Pinel père , |
| Lallemand , | Prétel , |
| Lecorbillier , | Saulnier . |

En Etoffes mi-soie :

- | | |
|-------------|--------------|
| Barré , | Laurent , |
| Bourgeois , | Lemarchaud , |
| Godet , | Lemire . |

En Espagnolette, Ratine et Droguet :

- | | |
|-----------|-----------|
| Benard , | Paisant , |
| Delarue , | Roussel , |
| Douche , | Thomas , |

En Flanelles rayées :

- | | |
|--------|----------|
| Anet , | Dardet , |
|--------|----------|

(43)

- | | |
|-----------|-------------|
| Deshayè , | Fournier , |
| Toit , | Vavasseur . |

Fabricans d'Indiennes :

- | | |
|--------------------------|--------------------|
| Bapeume et Cocatrix , | Hilaïpe et Morel , |
| Barbé , | Leverrier , |
| Bazil , | Morise , |
| David , | Pavie , |
| Defonteny et compagnie , | Roaff , |
| Gabory et compagnie , | Soyez (veuve) , |
| Gontheaux et compagnie , | Wacoffin . |
| Gaillard , | |

En Velours et Draps de coton :

- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| Defontenay frères et comp. , | Savennes et compagnie , |
| Pellerin (veuve) , | |

Nota. Ces derniers ont fourni à l'exposition au Louvre , du velours considéré aussi beau que l'anglais , et ont reçu une médaille d'encouragement.

En Mousselines et Basins, imités de l'Anglais :

- | | |
|-----------|----------------------------|
| Adeline , | rue du Champ des Oiseaux . |
|-----------|----------------------------|

Fabricans de Bonneterie :

- | | |
|--------------------|--------------|
| Brbiers , | Godefroid , |
| Baudry , | Labitte , |
| Beranger , | Lamazure , |
| Bertrand , | Leclaucher , |
| Boudin , | Legros , |
| Bréand , | Mariot , |
| Constantin , | Praquer , |
| Delaitre , | Rebut , |
| Duclos , | Reinbert , |
| Dutot (veuve) ; | Sellier , |
| Héliot (veuve) , | Toustein , |
| Henry , | |

Rafineries de Sucre :

- | | |
|-------------|------------|
| Delavigne , | Sautelet , |
|-------------|------------|

Tanneries :

- | | |
|----------------|-------------------|
| Boudin . | Delahaye , |
| Boulette , | Celaunay , |
| Chefdev. Ile , | Lognon. (veuve) |

(44)

Fabriques de Faïence :

Delametrie. Jourdain,
Hugue, Legris pères et fils.

Négocians en Coton et Laine :

Benard, Levacher,
Carité, Morin,
D'Avragnes, Senechal,
Lefebvre, Thierry freres,
Legris, Verveaux.

En Draps :

Ardelet, Delafontaine,
Arnault, Dubois et Compagnie,
Anquetil (veuve), Gardin,
Barré, Lebas et compagnie,
Bataille, Levavasseur,
Bonnesfues, Martin,
Buisson, Prevel et compagnie,
Bidault, Thiery et Haupillard.

En Mercerie :

Audun, Langlois,
Augée et compagnie, Lecompte,
Bazire, Lenormand,
Bosquier, Marescot,
Déadé, Née,
Duhamel, Quevremont (veuve),
Fizeté, Rénicourt,
Goudouen (veuve), Simon.

En Quincaillerie :

Amiot-Guenet, Fesnel,
Bonvalet, Lannier,
Delamare, Lesueur,
Delatres, Poujol,
Dionis, Vaugelin.

En Bijouterie :

Bourdon, Floquet,
Desterbecq, Rusconi,

En Modes :

Savari, Sennegon.

(45)

Libraires :

Azoult, Buhot,
Barré, Duménil (veuve P.),
Begin, Ferrand (P.),
Behourt, Fouquet.

*Supplément à l'article d'ALTONA.**Négocians en tous genres :*

Annemann (George W.), Gabe (S. et M.),
Barimann (Willeni), Garnn et Groth,
Baur (J. H. et G. F.), Gossling (H.), *en laines et*
Beets (Gerrit), *draps*,
Beets et Willink, Gottig freres,
Berg (veuve Vandén), Gotsch (J. C.),
Bergen (F. C. Von.), Groth (J.), *et toiles*,
Berlin (J.), Hacke (H.),
Blankmeyer (J. W.), Hagen (J.),
Brauer (A. C.), *en cuirs*, Hahn (C. G.),
Brochstadt (J.), *en cuirs*, Hané (J.),
Busch (J. A.), *en cuirs*, Hanszen Bahne,
Castro (de) freres, Haarbleicher et fils, *et en*
Classen (les héritiers P.), *plumes*,
Cohn-Heymann, Hellmundt (J. H.),
Corver fils (Pierre), Heyne (J. F.),
Declerck (A. F. R.), Humphreys (John),
Dede (Ch. D.), Hutschinson et compagnie,
Dede (G. S.), Jarvis (B.),
Dechmann (J.), *en cuirs*, Joseph (Benjamin Son.),
Dejager (C.), Israël et Dehn,
Dezomberghe de Cily, Kiesseling (Gott.),
Donner (C. H.), Knaufft (F.),
Drege et fils, Koopmann (Claus),
Dreyer (F. H.), Lienau Jor. (M. F.),
Dultz Jor., Limpricht (B. A.),
Eckstein et compagnie, Linnich (J.),
Elmenhorst freres, Linnset et compagnie (H.),
Ernst (M. P.), Loh (J. C. Hermann),
Fassmann (J. G. G.), Lopes (Isaac),
Fergusson (P.), Lust (J. G. H.),
Fidalgo (J. M.), Martens (P.),

(46)

Mathies et fils, *en cuirs*,
 Malhiessen (E. A.),
 Matthiessen fils (O. J. H.),
 Matthiessen (M.),
 Matzen (C. L.),
 Meyer (André),
 Meyer et comp. (les hérit.),
 Meyer (F. W.),
 Mocatta (A.),
 Möller et C. (N. F.), [*en drap*].
 Moses (D.),
 Netzel (J. G. W.), *en cuirs*.
 Ohlmeyer (V. C.), *et assurance*.
 Petersen (H.), *et en toiles*.
 Pools (D. V.),
 Popert (Alexandre Samuel),
 Popert (M.),
 Pupke (Joh. Herm.),
 Quick (B.), *et draperie*.
 Ramann (J.),
 Rauche et Schriber, *en toiles*.
 Reo (J. H.), *et compagnie*.
 Richter (J. C.), *en cuir fort*.
 Ritz,
 Rode Junior,
 Rode Jurgén,

Von Rohden (J.), [*en cuirs*].
 Von Rohden (A.),
 Rowohl (J. F.),
 Ruge Reimer, *en draps*.
 Sauvaigne (A.),
 Schickedanz et compagnie,
 Scheel (J. Ch.),
 Schoen (C. H.) *épicerie*.
 Séligmann (E.),
 Smith (John),
 Sontag et comp. (J. C.),
 Stehn et compagnie,
 Stricker et Pencke,
 Teufer, Moritz et comp.
 Thorning (Juste),
 Tordsen (H. C.),
 Turretin (Jacques),
 Vandersmissen (H.) les en-
 fans,
 Voss (Veuve P. De.),
 Wahl et compagnie,
 Wasserfall et Dahlgrün,
 Wede kind (J. C.),
 Willinck (A. B.),
 Witt (P. H.),
 Wölters (H. G.),
 Wulff (J.), *et dentelles*.

Commissionnaires et Négocians :

Bourjan (Jor. Pierre),
 Brochhausen (J. H.),
 Cappeln (G. Von.),
 Dibbern (J. G.),
 Eschels (J. J.),
 Goldschmidt et fils (J.), *et fabricant d'indienne*,
 Hollander et fils (J. J.),
 Jaeger (J.),
 Ketelsen (B.),
 Lehdig (F.), *en cuirs et peaux*,
 Lion (A. B.),
 Magnus (Harny),
 Nebel (B.),

Niedermeyer (H. F.) } *et épi-*
 Pieter (Hans) } *cerie*.
 Reck Jor., *et en sel*,
 Ree (A. J.) *et en banque*,
 Reincke (J. J.),
 Rundt (J.),
 Schiff et Cohn (B. H.), *et fabricant d'indiennes*,
 Schoop (G. F.),
 Schultz (J. C.),
 Schwanonffigel (H.),
 Seamann (R.),
 Steffens (J. C.),
 Stoppel et Doldelsen,
 Vandergest et compagnie,
et fabricant d'indiennes,

(47)

Banquiers :

Dehn (S.),
 Dreyer fils et comp.,
 Heilbut (J. H.),
 Huttmann (H. C. P.),
 Meyer et fils (J.),

Oppenheimer (Moses),
 Petersen Jor. (J.),
 Speyer (H. J.),
 Wolff (E.),

Négocians en Vins :

Breilhaupt et Meyer,
 Decluseau,
 Eeltz (H. F.),
 Grups (veuve J. N.),
 Heyer (J. H.),
 Hinsch (P. M.),
 Jurs (C. H.),
 Kruse (M. A.),

Matzen (M.),
 Neyls et compagnie (J. H.)
et draperie,
 Penshorn (H. P.),
 Schmidt (J. H.),
 Warburgs (O. F.),
 Werdiere (N.),
 Wickmann (P. A. C.),

Négocians en Galanterie et Nouveautés :

Barthélemy et Comp.
 Hanover (A.),
 Han (S.), *et dentelles*.
 Holtzapfel (J. A. C.),
 Lazarus, Pineus,

Meissner (J. H.),
 Schmidtz (J. F.),
 Schuize (J. F. C.),
 Ubért (C. F.),
 Weronesie (L.),

En Bijouterie :

Gurlet (G. W.),
 Harenberg (J. C.),

Hautzen (veuve, J. M.),

Libraires :

Bechtold (J. F.),
 Pinckvoss (C. G.),

H A M B O U R G.

Voici quelques changemens et augmentations à la nomenclature des négocians de cette ville :

Achermann et fils (U.),
 Adami et Com. (A. H.),
 Albert et Comp.
 Alburg frères et Comp.
 Allain et Comp.,
 Amberg (J. C.),
 Amsinck (R.),
 Anné (Louis),
 Asur et Séligmann,

Aufmordt et Comp. (M.),
 Von Axenhinsch et Comp.,
 Von Axen, frères,
 Backenberg, Hermann et C.
 Bargmann (C.),
 Bartels frères,
 Barholli (F. W.),
 Bauck et Harbers,
 Becker et rodbertus,

Beckstein et Sieveking (Biel, (Jean), Bell (W.), américain, Bellamy et Comp. (P.), Benecke frères et Moller, Berckmeyer et Rotschild, Berkenhout et Hell, Berenberg, Gosler et Comp. Bergé et Comp., Bergen et Comp. (Von), Berthan frères, Bethge et Comp., Beyer (J. D.), Biancone et Lohmann, Biedermann, Odier et Com., Bietefisch et Comp., Blacker et Comp., Blaesing (J. N.), Boardmann et Comp. (J.), Bode (N. H.), Bodenstern et Comp. (C. D.), Bosch (W. et G.), Borger, Cramer et Comp. Bostelmann et Comp. (G. H.), Boucheletes, Boué et Comp. (Alx.), Boutin et fils (G.), Bouvié et Comp. (J. H.), Brandon J^{rs} (F. I.), Brameyer (P.), Brauer (H. et J. M.), Braunwald (J. G.), Breckwold (H. B.), Brenn et Visser (Van), Bresson, Ratye et Comp., Bruning (J. V.), Brust et Comp. (H. H.), Buchwald et fils, Buck et Comp. (C. N.), Burmeester (J. G.), Cailler, Mauv et Comp., Calmann (H.), Carstens et fils (F.), Claessen et Comp., Clamer et Comp. (G.), Claussens frères, Cogelin et Comp. (L.), Cordes Gronemeyer, Coulet et Comp. (C.), Crevet et Comp. (J. P.), Dalmer et Cramer, Daneker et Comp., Declercq (E. F.), Dechapeaurouge et Comp., Dechapeau rouge et Urquillu, Delagrange et Comp., Delonguemare (S.), Dedobbeler (M. E.), Dircks et Comp. (H.), Doormann et Comp. (F.), Dortu et Comp., Dufraiche (Pierre), Durand (Ant.), Durkoop et fils (J. H.), Duncher (J. H.), Eckmeyer (J. C. D.), Elbe et Schoning, Ellermann (H.), Elsas et Cohen, Emanuel et Comp., Faber et Eckard (J. C.), Falcke et Comp., Feill (les enfans M.), Fesser et Krahnstover, Fischer (J. P.), Elor et Comp. (F. B.), Friese (F. W.), Furst et Comp., Funck, Car et Koch (V^e), Gabe et fils (Joh.), Gercken et Comp. (J. A.), Gerckens et Comp. (F. J.), Gericke et Comp., Gilchrist et Comp., Glaser (J. C. et H. C.), Godefroy et fils (P.), Gaverts et Ross, Gracpel et Flugge,

Greve et Comp. (F.), Gries et fils (J. M.), Haak et Schudt, Hahmann et Behn, Halle frères et Goldschmidt, Hallersleben et Comp., Hamfeld (J. G.), Hamann (H. N.), Hambury et Comp., Hanckenius et Bruns, Hanfft et Stoppel, Hansen et Comp. (G. C.), Hardorff (J. H.), Hatwig J^{rs}, Hasche frères et Banck, Hasse (J.), Haupt (J. F.), Héeven (F.), Hey (C.), Hoydemarck (J. P. Von), Heyer (J. H. D.), Heymann (C. F.), Heyen et Bauch, Heyningen et Comp. (M. V.), Heise et Harder, Hellmann (N. W.), Henckell et Comp. (V. J.), Hertel et Quignon, Heuschel, Ellermann et C., Holke et Wass, Hoopé et Comp. (Vond^r), Hostrup (J. A. Von), Hubener et Comp. (A. H.), Humpel et Sassé, Ide et Dalmahoy, Jermer et Comp. (J.), Jochmus et Lauczzari, Joseph et Berger, Iselin et Comp., Kahler (J. et J. P.), Kahrs et Meyer (J. N.), Keetman et Comp. (J.), Keller et Comp., en cuirs, Kirchhoff et Comp., Kirkpatrick frères et Comp., Klefeker et Comp. (F.), Klefekir et Comp. (J. F.), Klendgen et Comp., Knorre et Comp. (G.), Koch frères, Kopeke et Schuback, Koster et Storzell, Kramer et Berend-Rosen (v^e), Kropp et Leopold, Krüger et Orth, Krull et fils (H.), en soierie, Kruse, Weise et Comp., Kunhardt et Comp. (Del.), Laakman et Comp. (H.), Lalart (Louis), Lange et Berens (M. G.), Lavaud et Comp., Lazarus et Comp., Langerke J^r (C.), Lochet et Comp., Lorentzen (J. F.), Lubbert et Dumas, Lubenau et Comp., Ludder et Tamm, Luring (J. C.), Lutkens (Luc.), et cuirs, Lutkens et Bramfeld, Maack et Comp. (G. E.), Maas et Wichmann, et en feraille, Mader, Horn et Comp., Mahn et Reinhardt, Mallinkrodt et Huben, Mangold et Hoffman, Manescau et Comp., Marcus et fils (S.), Martens et Goverts, Menié aîné et Comp., Mertiviers et Hamoir (J. M.), Meyer et Comp. (G. C. H.), en draperie, Michel et Lion Lem., Milow et Comp.,

Milford et Comp.,
 Moler et Comp.,
 Mohr et Gaus, } soie et dra-
 Mohr et C. (J. H.), } perie.
 Moller et fils, (U.),
 Muller et Borchert,
 Muller et Comp., (J. P. H.),
et toile.
 Mumm et Hoffbauer,
 Nizet et fils (S.),
 Nolte et Comp.,
 Oite et Comp. (B. C.),
 Pascal et Comp. (F.),
 Pelleier et Ferry,
 Peltzer freres,
 Pentz et Comp.,
 Poppe et Comp.,
 Preller et Comp.,
 Ramshorn et Siehl, *en soie.*
 Ramus et Comp. (A.),
 Regen Marcus et Comp.,
 Reichard et fils, *glace et
porcelaine.*
 Reimazus, Busch et Comp.,
 Resewick et Comp. (Von.),
 Richter Jor. et Comp.,
 Rick, Herman et fils,
 Robrahm et Comp.,
 Rodatz et fils,
 Roeck et Comp.,
 Roding (H. L.),
 Romain, Fouché fils et Co.,
 Roosen et Koopmann,
 Rousset (Pierre),
 Ruben et Marcus,
 Rucker et Westphalen,
 Rumohr (P. M.), *en drap.*
 Runge et Comp., (J.),
 Rust freres,
 Saalfeld et Meyer, *et on-
missionnaire.*
 Salles (Charles),
 Saphir et Comp. (J. C.),
et toile.
 Sasse et Grappe (J.),
 Schelback (J. G.), *en cuirs.*
 Schenck et Comp. (J. H.),
 Schiller et Comp.,
 Schleiden et Dickmann,
 Schlüter freres,
 Schnell et Moller, *quincail-
lerie.*
 Schneyder et Comp. (G. L.),
 Schram, Kersten et Comp.,
 Schrader et Edelbutel, *et
mousseline et toile.*
 Schroder et Comp. (M.),
 Schuback et fils (J.),
 Schutt et Comp. (G.),
 Schultz et Comp.,
 Schwab et Heckmann,
 Schwere et Lorentz,
 Schwieger, Hoppe et Com.,
 Sengevyald (J. G.), *en vins.*
 Serret et Comp. (G.),
 Seybold et Meyer,
 Seimssen et Comp., (P.),
 Sieveking et Comp.,
 Sievers (P. B.), *toile.*
 Simon et Comp. (Sel.),
 Smith et Comp. (T.),
 Sohle et Comp. (G. H.),
 Sohlman et V. Bergen,
 Soltan (C. W.),
 Sontag et Frege,
 Spall et Hoffmann,
 Stevens et Leuke,
 Struckmann freres,
 Taackes et fils (J.),
 Tanner et Comp.,
 Teutsch et Comp., *vin.*
 Thienapel et Comp., *drap.*
 Thode et Schlerich,
 Tonnies et Com. (P. D. W.),
 Volckers freres, *et drap.*
 Vogel (F.),
 Vogel et Comp. (H.),
 Voigt et fils (J. F.),

Voss (J. H.),
 Urbietta, Rosler et Cramer (de),
 Wach et Comp. (G. H.),
 Walcke et Comp. (C. H.),
 Weiss (C. G.),
 Westphalen (J. P.),
 Wetelmann et Comp. (J. F.),
 Wiessé et Willin (G.),
 Windt (de),
 Witte et fils (A.),
 Zadig et Comp.,
 Zastrow et Siemers,
 Zeller et Comp. (C.),
 Négocians - Commissionnaires :
 Ahlberg (And.),
 Axien (J. H.),
 Barnstein (J.),
 Behrens (C. H.), *et épicerie.*
 Blanck (P. H.),
 Boyert (C.), *et vins.*
 Braun (P. G.),
 Bremer (Ch.),
 Brennecke (F.),
 Brestano, Bovara et Urbieto,
 Bruninghausen (F. G.),
 Buchwaldt (J. L.),
 Bülau (A.),
 Burckhardt et Buhr,
 Carl (Jacob),
 Caulier (J. G.),
 Chapon et Comp.,
 Cohen et Comp.,
 Dietrich (J. S. C.),
 Dronewolff (J. H. B.),
 Ebell (C. P.),
 Ebeling et Comp.,
 Eggers (ve. H. C.),
 Ehringhans (J. C.),
 Favre (L. D.),
 Franck (Lazar),
 Friedrich (C. N.),
 Gabcké et Comp. (S. F.),
 Gellerich (J. G.),
 Georgi (Fréd. Aug.),
 Gerbers et Comp.,
 Gibson (James),
 Giesecke (J. B.),
 Giesecke (A. H.), } *et épicerie.*
 Goldschmidt et Delbanco,
 Graebner (freres Daniel)
 Gravenhorst (H. W.),
 Greilich (G.),
 Grell (J. C.),
 Grill (W. M.),
 Grothe (Ve. J. J. J.),
 Guizetti (F.),
 Haab et Klüpfel (Ve.),
 Haseler et Comp. (A. H.),
 Hagemann (J. C.), *et en cuirs.*
 Halle (S. A. Von.),
 Hamdorf (C. F.),
 Hartig (G. C.),
 Hartmeyer (Th.),
 Hasselberg (H. J.),
 Hauschild (J. H.),
 Hilbrandt (J. D. L.),
 Hober et Comp.,
 Hoeft et Schultz,
 Hulsbeck, Runge et Comp.,
 Hupeden et Comp.,
 Kammerer et Comp. (F.),
 Kampmeyer (J.),
 Kauffmann freres,
 Kaster et Comp. (C. H. L.),
 Koster et Thode (J. G.),
 Krumes et Knoop (L.),
 Langen et Comp. (S. J.),
 Liepman et Friedlander,
 Loewe et Comp. (And.),
 Lütsmann et Comp., (J. A.),
 Machen Hauer freres, *et en
cuirs.*
 Meyer fils et Comp. (C.),
 Milenz et Comp.,
 F I N.

 FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER.

- Introduction. Page XX , ligne 6 , lisez *C^e financière* au lieu de , *intéressées*.
- idem.* page XXVII , ligne 8 , ajoutez *entrée* , après les droits.
- Page 6 , ligne 23 et 25 , lisez *Alexandrette* , au lieu de *Alexandrie*.
- Page 9 , ligne 16 , lisez *creutzer* ; et non *crusade*.
- Page 16 , ligne 8 , effacez *en* , avant *fabrique*.
- Page 94 , ligne 1 , lisez *capitale* , au lieu de *cap*.
- Page 98 , ligne 18 , lisez *et l'habitant* , au lieu de *où l'habitant*.
- idem.* ligne 22 , lisez *s'adresser* , au lieu de *s'adressant*.
- page 107 , ligne 1 , ajoutez *est* , avant , dans les.
- idem.* effacez *est celle* , après *commerce*.
- idem.* effacez *et* , après *Indes*.
- Page 110 , ligne 12 , lisez *tous les nouveaux départemens* , au lieu de , *tous les départemens*.
- Page 194 , ligne 13 , lisez *1* , au lieu de *21 louis*.
- Page 216 , ligne 34 , lisez *Neker* , au lieu de *nécessaire*.
- idem.* ligne 35 , ajoutez *et* , après *épiceries*.
- Page 229 , ligne 20 , lisez *aussi tout* , au lieu de *ainsi tout*.
- Page 386 , lig. 7 et 8 , effacez deux fois , 337.
- idem.* article frais , lisez 188 , au lieu de , 881.
- Page , 443 , ligne 10 , lisez *louis* , au lieu de *florin*.